3 1761 05333836 4

(16)

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.

HISTOIRE POLITIQUE.

Par arrêtés des 16 mai 1868 et 1er février 1869, le Ministre de l'Instruction publique, sur la proposition de la section d'histoire du Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes, a ordonné la publication du RECUEIL DES CHARTES DE L'ABBAYE DE CLUNY, formé par M. Auguste BERNARD et complété, revisé et publié par M. Alexandre BRUEL.

M. Anatole DE BARTHÉLEMY, membre du Comité, en a suivi l'impression, en qualité de Commissaire responsable.

C6973

RECUEIL DES CHARTES

DE

L'ABBAYE DE CLUNY,

FORMÉ PAR AUGUSTE BERNARD,

COMPLÉTÉ, REVISÉ ET PUBLIÉ

PAR ALEXANDRE BRUEL,

ARCHIVISTE AUX ARCHIVES NATIONALES, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

TOME PREMIER.

802–954.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVI.

12502
26/1/91

DC
801
C64A2
1876
t.1

AVERTISSEMENT.

Le recueil des chartes de l'abbaye de Cluny avait été préparé depuis longues années par M. Auguste Bernard, connu dans ce genre de travaux par l'édition des cartulaires de Savigny et d'Ainay, qui font partie de la collection des *Documents inédits* [1].

Il a raconté lui-même les débuts et les phases successives de son entreprise dans un rapport adressé, sous forme de lettre, à M. le Ministre de l'instruction publique, vers le mois de mai 1861 [2]. Le plan primitif ayant été considérablement modifié, il est inutile de le publier de nouveau. Le projet de M. Bernard fut définitivement accepté en 1868, et les premières épreuves avaient eu à peine le temps de passer sous ses yeux, lorsque, le 5 septembre 1868, la mort vint interrompre les travaux de cet infatigable érudit [3].

La collection formée par M. Bernard comprenait *in extenso* tous les actes provenant des archives de l'abbaye de Cluny qu'il avait pu réunir; cette série allait du IX^e^ jusqu'à la fin du

[1] *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, suivi du *Petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay*, pub. par Aug. Bernard. Paris, 1853, in-4°, 2 vol. M. A. Bernard a produit, en outre, d'assez nombreux travaux d'érudition.

[2] *Archives de l'abbaye de Cluny. Plan de publication soumis à S. Exc. le Ministre de l'instruction publique par Aug. Bernard*, in-8°, 8 p.; imp. P. Dupont. [Mai 1861.] Reproduit en partie dans le *Cabinet historique*, sous forme de lettre à M. Martin Rey, t. VII, p. 103.

[3] Voy. *Revue des Sociétés savantes*, 1868, 2° semestre, p. 505 et 508, deux rapports de M. L. Delisle, l'un sur le projet de publication des *Archives de l'abbaye de Cluny*, et l'autre sur le tome I^er^ des *Chartes de ladite abbaye*.

PRÉFACE.

Le premier volume des *Chartes de l'abbaye de Cluny* devait commencer par une introduction dans laquelle nous nous proposions de donner un résumé de toutes les notions relatives à la paléographie, à la diplomatique, à la chronologie, au droit, à la langue et à l'histoire proprement dite, qui résultent de l'examen approfondi de nos textes. Mais comme ce travail, pour être complet et ne pas donner lieu à des répétitions ultérieures, doit embrasser tous les actes de la période carolingienne, qui ne se terminera qu'avec le second volume, il a paru préférable de renvoyer à celui-ci le tableau dont nous venons de parler et de se borner, pour le moment, à faire connaître, d'une manière détaillée et précise, toutes les sources auxquelles ont été empruntés les textes qui composent ce tome I^er^.

C'est ici, nous semble-t-il, le lieu de rendre hommage au zèle et à la persévérance si dignes d'éloges de l'homme qui a conçu l'idée de cette publication. Dans sa pensée, elle devait embrasser, sous le titre d'*Archives de l'abbaye de Cluny,* tout ce qui subsiste encore des chartes et diplômes du monastère bourguignon. Il n'avait reculé devant aucun sacrifice de temps ni d'argent pour réunir la plus grande quantité possible de titres relatifs à la célèbre abbaye. Appelé par la bienveillance du Ministre de l'instruction publique, sur la proposition du Comité des travaux historiques, à succéder à M. Aug. Bernard dans l'exécution de ce vaste travail, nous devions lui rendre ce

témoignage au commencement de ce volume dont il n'a eu entre les mains que les premières épreuves. Ses recherches assidues ne nous ont laissé que peu de pièces à glaner après lui; et c'est seulement la découverte de plusieurs recueils de chartes originales qui nous a permis d'améliorer un assez grand nombre de textes et d'ajouter quelques actes nouveaux à cette collection d'une si prodigieuse richesse. On ne trouvera pas cette expression trop forte quand on verra que pour la fin du IX^e^ et la première moitié du X^e^ siècle nous possédons plus de huit cents chartes, et quand on saura que nous en avons au moins autant de 954 à 986.

Cette immense quantité de titres cesse de surprendre quand on songe que les archives de l'abbaye de Cluny formaient un vaste dépôt, qui est loin d'être parvenu en entier jusqu'à nous. Sa composition, à la fin du XVIII^e^ siècle, nous est connue, grâce à la description qu'en a faite en 1775 un érudit qui avait été admis à y travailler [1], je veux dire Lambert de Barive, dont nous parlerons plus loin.

Vingt armoires ne suffisaient pas à contenir tous les titres de l'abbaye, qui formaient les archives générales de l'ordre de Cluny; six grandes malles remplies de chartes, parmi lesquelles se trouvaient les originaux des cartulaires, gisaient sur le sol, sans compter celle qui renfermait les célèbres chartes de l'Église romaine déposées dans l'abbaye par Innocent IV en 1245 : il faut encore y joindre les registres terriers placés dans une autre salle du monastère et dont la réunion, suivant L. de Barive, « équivaudrait à une bibliothèque. » On remarque, dans

[1] Cette description du Grand Trésor de l'abbaye de Cluny par L. de Barive a été imprimée dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, t. I^er^, p. 231 et suiv., année 1834. L'original se trouve à la Bibliothèque nationale, dans le manuscrit latin 9090 (olim *fonds des Cartulaires*, n° 213), fol. 98.

la description du Trésor, les Visites (1re armoire) et les Chapitres généraux (19e armoire) depuis 1200 jusqu'en 1500, qui remplissaient sept layettes[1]. A toutes ces richesses, il fallait joindre enfin les cartulaires de l'abbaye.

Il est aujourd'hui malheureusement certain que beaucoup de ces documents ont péri; non pas tous, comme quelques personnes l'ont cru; mais ils sont bien dispersés. Après la suppression de leur couvent[2], les religieux emportèrent avec eux des débris de leurs archives; une partie resta à Cluny ou dans les environs; quelques centaines de ces chartes, échappées à une dilapidation, hélas! trop prolongée, entrèrent plus tard dans la Bibliothèque de cette ville; une autre partie parvint avant 1830 à la Bibliothèque royale, une autre enfin alla en Angleterre, nous ne savons par quelle voie. Pour l'époque qui nous concerne, nous n'avons à nous occuper que des dépôts de Paris et de Cluny. Nous passerons successivement en revue les recueils de chartes originales, les copies tirées des originaux et les divers cartulaires.

I. — ORIGINAUX.

§ 1er. PARIS. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

La collection de chartes originales de l'abbaye de Cluny que possède la Bibliothèque nationale est aujourd'hui la plus

[1] Voir l'étude sur les *Chapitres généraux de l'ordre de Cluny, depuis le XIIIe jusqu'au XVIIIe siècle*, avec la liste des chapitres qui se sont conservés jusqu'à nous, par A. Bruel, archiviste aux Archives nationales. Paris, 1874. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes.*)

[2] Il fut question un moment de faire porter à Paris les chartes de l'abbaye de Cluny. Le 9 juin 1792, le ministre de l'intérieur Roland, sur la demande du procureur général syndic du département de Saône-et-Loire, et après avoir pris l'avis de la Commission des monuments, de-

importante de toutes par le nombre et par l'ancienneté, car elle comprend près de huit cents pièces et elle remonte jusqu'au IX^e^ siècle. Elle forme ainsi une admirable série qui fournira encore, même après l'impression des textes, des sujets d'étude pour la paléographie et la diplomatique. Nous nous bornerons ici à énumérer les recueils de chartes, réservant pour plus tard les remarques paléographiques auxquelles elles donnent lieu; elles se répartissent entre les manuscrits suivants, que nous classons dans l'ordre d'acquisition.

1° *Collection de Bourgogne.* — Sur les 90 volumes de cette série, 15 se rapportent à l'abbaye de Cluny. Les tomes LXXVI à LXXXV renferment les originaux, ou au moins des copies authentiques provenant des archives de l'abbaye, de 613 chartes ou diplômes des plus précieux, parmi lesquels plusieurs émanent des rois de France de la deuxième race, dont ils ont encore conservé les sceaux plaqués. La plus ancienne pièce est de 813, la plus récente de 1693; elles ont été acquises à différentes époques depuis 1829[1].

manda à l'Assemblée l'autorisation et le crédit nécessaires pour faire transporter la collection des chartes de Cluny à la Bibliothèque nationale. Cette lettre fut renvoyée au Comité d'instruction publique, par décret du 12 juin, le jour même de la chute du ministre, et le projet n'eut pas de suite. Ceci résulte d'une correspondance qui se trouve aux Archives nationales (F^17^) et qui nous a été signalée par notre collègue M. R. de Lasteyrie.

[1] Voir L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. II, p. 290. Le savant auteur note en 1829 : achat de 280 chartes de l'abbaye de Cluny. — S'il faut en croire une tradition qui nous a été rapportée par notre confrère M. Chassaing, juge au tribunal du Puy, une partie des chartes de Cluny qui sont à la Bibliothèque nationale auraient été acquises par suite d'un échange avec M. Grellet, juge d'instruction à Chambon, qui les avait achetées de la servante du dernier des moines de Cluny, lequel s'était retiré et était mort dans ce pays. Cf. *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, t. I^er^, p. 222; une note rappelle l'acquisition, faite en 1829, de 280 chartes; et elle en ajoute deux autres, une en 1833, de 231 chartes, et l'autre en 1834, qui comprenait des cartulaires, divers manuscrits et des chartes, le tout acheté à M. Poey d'Avant.

Les tomes LXXXVI à XC de la même collection renferment une foule d'actes non originaux, manuscrits ou imprimés, de provenances diverses et relatifs à l'abbaye de Cluny, du IX^e^ au XVIII^e^ siècle.

2° *Manuscrit latin 17088* (olim *lat. nouv. acq. 2020*). — Il renferme 17 pièces ou fragments de 1079 à 1722.

3° *Manuscrit latin 17715* (olim *lat. nouv. acq. 1113*). — En 1865, la Bibliothèque nationale a acheté au libraire Claudin une précieuse collection de 48 chartes originales provenant des archives de l'abbaye de Cluny, et qui vont de 888 jusqu'au milieu du XI^e^ siècle. Elles étaient en dernier lieu dans la bibliothèque de M. Le Petit de Maxéville[1]. On y a joint depuis 14 chartes acquises du même libraire en 1869, et restées inconnues à M. A. Bernard. Elles sont comprises entre les années 882 et 1432.

La première partie de ce recueil, du n° 1 au n° 48, est non-seulement intéressante par les textes qu'elle fournit, mais encore elle donne lieu à quelques observations pour l'étude extrinsèque des pièces; ce sont généralement des bouts de parchemin de toutes les formes, qui montrent quelle était parfois la rareté de cette matière au X^e^ siècle[2]. Il y en a qui sont de véritables palimpsestes, l'ancienne écriture ayant été raclée pour faire place à la nouvelle. Celle-ci de plus est fort barbare, et d'une lecture très-difficile, malgré les réactifs que l'on a employés pour la faire revivre. M. Bernard supposait que ces chartes pouvaient provenir d'un dépôt resté entre les mains de L. de Barive, à l'époque de la révolution; il fondait

[1] Voir le *Catalogue de la bibliothèque d'un château de Lorraine* (collection de feu M. E. Le Petit de Maxéville), 3^e^ partie. Paris, Claudin, 1865, p. 165 à 178.

[2] Ce fait n'est point général, car nous avons de très-belles pièces, fort bien écrites, dans d'autres recueils. Voir les n^os^ 4 et 5 ci-dessous.

cette conjecture sur quelques notes qui paraissaient être de son écriture; nous n'avons pas pu vérifier le fait.

4° et 5° Nous plaçons sous ces numéros deux nouveaux volumes de chartes, dont M. Bernard n'a pas eu connaissance, car ils sont entrés récemment à la Bibliothèque nationale, grâce au zèle que met le nouvel et éminent administrateur général, M. L. Delisle, à enrichir ses collections.

Le premier est le *manuscrit latin nouv. acq. 2154*, important recueil de 88 chartes acquises en 1875 de M. Alp. Paillard, qui les avait découvertes dans son château de Charly, près Cluny. Ce sont des actes entre particuliers, de 925 à 1022; le dernier, daté de 1294, paraît étranger à l'abbaye de Cluny. Par le nombre et la bonne conservation des pièces, par leur grande dimension et par la beauté des écritures, ce volume est la plus précieuse acquisition de chartes de Cluny qui ait été faite depuis la formation de la collection de Bourgogne; ces originaux fournissent en outre des variantes et des additions importantes pour des actes qui ne se trouvaient jusqu'ici que dans les cartulaires, ou par extraits dans les copies de L. de Barive.

Le second volume (*manuscrit lat. nouv. acq. 1280*), acquis tout dernièrement du libraire Claudin, ne compte que sept pièces, en assez mauvais état, il est vrai, mais dont plusieurs nous étaient complétement inconnues. La plus ancienne est de 943, la plus récente de 1301 [1].

Outre ces recueils de chartes originales, la Bibliothèque nationale possède encore un certain nombre de manuscrits originaux provenant de l'abbaye de Cluny et classés sous les

[1] Le ms. latin 5461 de la Bibliothèque nationale se compose de pièces relatives à des monastères dépendant de Cluny, mais, sauf un de 1221, il ne renferme que des actes du xv[e] et du xvi[e] siècle; il ne se rapporte donc point à notre sujet.

n^os^ 9875 à 9882 du fonds latin. Ces manuscrits n'offrent pas d'intérêt au point de vue qui nous occupe.

§ 2. CLUNY. — BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES.

La Bibliothèque et les archives de la ville de Cluny ont conservé plusieurs centaines de chartes originales provenant de l'abbaye. D'après un inventaire manuscrit dressé par M. Chavot en 1843 [1], et revisé en 1867 par M. Aug. Bernard, qui a constaté l'absence d'une centaine de pièces environ, elles se montent aujourd'hui à 644 numéros, dont la plus ancienne pièce est de 1050, et la plus récente de 1708. On y remarque surtout des procès-verbaux originaux de visites des couvents de l'ordre de Cluny, une ou deux définitions des chapitres généraux [2] et pièces y relatives, telles que les excuses des prieurs qui ne pouvaient pas y assister, des actes judiciaires, etc. Mais tous ces actes, que nous avons cru devoir indiquer, parce qu'ils sont des restes importants du Trésor de l'abbaye, ne rentrent pas dans le cadre de notre publication.

§ 3. LONDRES. — BRITISH MUSEUM.

Le *British Museum* a acquis, il y a une quarantaine d'années, 59 chartes de l'abbaye de Cluny, dont 26 bulles et 33 autres documents divers; ces actes, déjà signalés en 1849 par D. Pitra alors chargé d'une mission en Angleterre, sont d'une époque postérieure à celle qui nous occupe présentement [3].

[1] M. Th. Chavot, naguère procureur de la République à Mâcon, à qui l'on doit la préface du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon et de nombreux travaux sur l'abbaye et la ville de Cluny.

[2] Voir les *Chapitres généraux de l'ordre de Cluny*, par A. Bruel, p. 29.

[3] Ces pièces figurent sous les n^os^ 1538 à 1596 d'un catalogue intitulé: *List of additions to the manuscripts in the British*

II. — COPIES.

Si nous n'avions que les recueils de chartes dont la description précède, nous ne connaîtrions qu'une faible partie des archives de Cluny; heureusement, en l'absence des originaux détruits ou égarés, il nous reste un grand nombre de copies qui peuvent, jusqu'à un certain point, en tenir lieu.

C'est d'abord la collection des copies de Lambert de Barive. On sait comment, sous l'impulsion du ministre Bertin, fut organisé, vers le milieu du XVIII^e^ siècle, le comité Moreau, ainsi désigné du nom de son fondateur, qui eut pour mission de faire rechercher dans toutes les provinces les actes relatifs à l'histoire et au droit public de la France. Un avocat d'Autun, Louis-Henri Lambert de Barive, fut chargé d'explorer le chartrier de Cluny, et il s'acquitta de cette tâche avec un zèle et une persévérance remarquables, de 1770 à 1790. Il a laissé ainsi plusieurs milliers de copies de chartes (on peut les évaluer à cinq mille); chaque pièce écrite sur un feuillet séparé, d'une grosse et très-lisible écriture, précédée d'un titre qui indique la source [1] et d'un sommaire assez développé [2], est certifiée, signée et datée par L. de Barive.

Museum in the years 1836-1840. Note recueillie par M. A. Bernard. Cf. *Archives des Missions,* t. I^er^, p. 492, premier rapport sur une mission en Angleterre, par D. Pitra, de l'abbaye de Solesmes.

[1] L. de Barive a eu soin de marquer l'armoire, la layette, la liasse et la cote de chaque pièce, en sorte que l'on pourrait presque, en s'aidant de la description du Grand Trésor qu'il nous a laissée, reconstituer l'ensemble des archives de Cluny, et savoir ce qu'il nous manque. Il donne aussi la mesure des chartes par pouces et lignes, ce qui nous a permis de savoir sur quels originaux il a fait ses copies, constatation parfois utile en présence des doubles originaux que l'on rencontre assez souvent dans les archives de Cluny.

[2] Il faut noter que quelquefois la date inscrite dans ce sommaire ne s'accorde pas avec celle du corps de l'acte, ce qui est assez embarrassant pour un éditeur.

Quelquefois il a reproduit la première ligne de l'acte en *fac-simile*, mais d'une manière, il faut le dire, peu satisfaisante. Trop souvent il s'est contenté de donner des extraits des pièces qu'il ne jugeait sans doute pas dignes d'être copiées intégralement; malgré ces légers reproches qu'on peut lui adresser, la collection de L. de Barive qui remplit aujourd'hui un assez grand nombre des 284 volumes in-folio du fonds Moreau (chartes et diplômes), à la Bibliothèque nationale, est vraiment inappréciable[1].

Le même établissement possède encore des copies diverses faites par le même L. de Barive, savoir : le *manuscrit latin 8990*, copie des rouleaux de Cluny; les *manuscrits 9090 à 9092*, qui renferment des tables et extraits de divers cartulaires, des sommaires de chartes, et la description du local du Grand Trésor, dont nous avons donné l'analyse ci-dessus. Tous ces volumes fournissent des notions importantes sur l'état des cartulaires et des archives de Cluny à la fin du XVIII^e^ siècle.

Après cette source considérable, il faut citer encore, à la Bibliothèque nationale, quelques recueils de copies de chartes beaucoup moins importants, tels que les notes de D. Anselme Le Michel, *fonds latin 12823* (olim *S. G. lat. 581*); celles de D. Estiennot, *lat. 12740 et 12768* (olim *S. G. lat. 565*, p. 90-116), et les copies de Baluze (*Armoires*, tome LXXXVI). On trouve également des copies de chartes de Cluny dans le *manuscrit latin 5214*, qui a appartenu à ce dernier savant.

Notons enfin un recueil important intitulé *Diplomatique de Bourgogne*, formé de copies de pièces prises sur les originaux au siècle dernier par un magistrat valaisan, P. J. de Rivaz, et

[1] Cette collection renferme un assez grand nombre de copies prises sur les cartulaires A, B, C, qui nous sont inutiles puisque nous avons heureusement les cartulaires originaux, comme on le verra ci-après.

qui appartient aujourd'hui encore à sa famille. Nous avons collationné sur ces copies plusieurs actes dont les originaux sont aujourd'hui perdus [1].

Le sommaire de la majeure partie de tous les titres émanés des sources que nous venons d'énumérer se trouve dans l'*Inventaire général des titres de l'abbaye de Cluny*, le seul débris des archives du monastère qui soit entré dans celles du département de Saône-et-Loire, à Mâcon.

III. — CARTULAIRES.

Les trois plus anciens et plus importants cartulaires de l'abbaye de Cluny sont depuis plusieurs siècles désignés par les lettres A, B, C. Nous les décrirons dans cet ordre.

1. *Le cartulaire A* (n° 2 de la Bibliothèque de la ville de Cluny) est un manuscrit in-folio, mesurant 35 centimètres de haut sur 23 de large, couvert d'une reliure en veau marbré, à nerfs, qui date de la fin du XVIII[e] siècle [2]. On peut dater du milieu de ce siècle la table manuscrite des chartes qui se trouve en tête et qui ne comprend pas moins de cinquante feuillets de papier. Le manuscrit lui-même, réglé à la pointe sèche, se compose de 308 folios sur parchemin [3]. Il a été entrepris par

[1] Voir *Diplomatique de Bourgogne*, par Pierre de Rivaz, analyse et pièces inédites, publié par l'abbé C. U. J. Chevalier; Romans, 1875. C'est à l'entremise amicale de M. l'abbé Chevalier que nous avons dû la communication de ce précieux recueil.

[2] En 1775, le cartulaire était encore couvert de bois, recouvert de parchemin, au rapport de L. de Barive, *Description du Grand Trésor.* (*Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, t. I[er], p. 237.)

[3] Ces 308 folios, qui en comprennent en réalité 310, en comptant deux numéros doubles, les folios 175 *bis* et 241 *bis*, plus la table de Bernon, se composent d'un certain nombre de *quaternions* ou cahiers, généralement formés de 8 feuillets, marqués d'un numéro d'ordre en chiffres ro-

l'ordre d'Odilon, qui gouverna l'abbaye de 994 à 1049, mais probablement vers la fin de son abbatiat[1]. Voici en effet ce qu'on lit dans la préface, fol. 7 et 8 : « Si quidem ad hoc opus aggrediendum provocavit nos patris Odilonis venerabilis instancia[2]. » Le cartulaire commencé à la demande de l'abbé Odilon, et par conséquent avant 1049, nous paraît devoir être daté, pour une partie, de la fin du XI^e^ siècle, et pour l'autre, et la plus con-

mains au milieu de la marge inférieure du verso du dernier folio. La marge supérieure du premier feuillet de chaque cahier indique à quel abbé se rapportent les actes : *Bernonis, Odonis, Aymardi, Maioli abbatis;* quelquefois cette mention est répétée sur plusieurs feuillets de suite (fol. 190 v° à 195). Les tables forment des cahiers à part non numérotés.

La pagination paraît avoir été faite au XVI^e^ siècle : elle ne comprend pas les feuillets coupés. Voici au reste le détail de chaque cahier :

Bernon : table, 6 folios non numérotés; cartulaire, 4 quaternions de 8 folios (le 1^er^ quaternion a en plus 4 folios ajoutés, le dernier a perdu 2 folios, le 3^e^ en a perdu 1).

Odon : table, 4 folios; le dernier a été coupé; cartulaire, 5 quaternions; le dernier folio du 5^e^ a été arraché.

Aimard : table, 6 folios (en 2 cahiers, 4 et 2); cartulaire, 8 quaternions; les 2 derniers folios du 8^e^ quaternion ont été enlevés.

Maïeul : table, 2 quaternions, plus 2 folios, dont un a été coupé dans le sens de la hauteur (était numéroté 161); cartulaire, 18 quaternions 1/2, le 19^e^ n'ayant que 4 folios; le 1^er^ quaternion a 10 folios au lieu de 8, au 18^e^ il manque le dernier folio. En somme, le manuscrit a 310 feuillets, sans compter les six de la table de Bernon.

[1] C'est en ce sens qu'il faut entendre un passage de l'*Histoire littéraire* relatif aux ouvrages du 2^e^ et du 4^e^ abbé de Cluny : « Nous avons compté, d'après Dom Mabillon, au nombre des écrits de saint Odon de Cluni le cartulaire qui fut fait sous son gouvernement. S. Maïeul eut soin d'en faire aussi dresser un, en quoi il fut imité de ses successeurs. » (*Hist. littér.* VI, 503.) Mais Mabillon ne dit point que ces cartulaires soient du temps des premiers abbés (*Annales,* III, 461). Ayant cité un peu plus loin celui de saint Maïeul, il ajoute : « Nam suum quisque chartarium habent primi Cluniacenses abbates. » (*Annales,* III, 491.) Il faut donc corriger ce passage par celui-ci, tiré du t. VII, p. 425, de la même collection : « Enfin, à tous ces écrits (il s'agit de ceux de saint Odilon) il faut joindre le cartulaire de Cluni, tel qu'il subsiste encore à présent, dans lequel saint Odilon fit recueillir et rédiger par ordre tous les diplômes et chartes accordés à l'abbaye sous son gouvernement et *celui de ses prédécesseurs.* » C'est là en effet la vérité.

[2] Cf. *Gallia christ.* IV, 1118, note 6. *in fine.*

sidérable, du commencement du XII^e^. Il comprend les chartes des quatre premiers abbés, Bernon, Odon, Aimard et Maïeul, et forme en réalité quatre cartulaires. Mais les caractères de l'écriture ne correspondent pas exactement à cette division. En effet, l'étude attentive de ce manuscrit nous a porté à penser que l'on a entrepris simultanément la transcription des chartes des abbés prédécesseurs d'Odilon, en plusieurs cahiers distincts qui ont été réunis plus tard en un seul registre. Car le début du cartulaire de chaque abbé est plus ancien que le reste, qui pourrait bien n'avoir été écrit qu'après un certain intervalle. D'autre part, l'imitation de l'écriture des chartes copiées, qui est plus sensible encore dans le cartulaire C, fait paraître certaines parties du cartulaire A plus anciennes qu'elles ne sont en réalité. Nous ajouterons enfin qu'il ne faut pas s'attendre à trouver dans une œuvre d'aussi longue haleine, comprenant la copie de plus de 1,300 chartes, l'uniformité que l'on rencontre dans des manuscrits de moindre étendue, comme les cartulaires de Grenoble ou de Saint-Martin des Champs, par exemple. Des scribes nombreux ont mis la main à la copie de ce cartulaire, soit sous Odilon, soit sous son successeur, sans parler des additions que nous aurons à signaler, et ils y ont laissé la marque de leurs habitudes d'écriture, en employant des formes relativement plus anciennes les unes que les autres. Tandis que certaines pages offrent les caractères du commencement du XI^e^ siècle, lettres contournées, bouclées, hastes en battant de cloche, lettres conjointes *rt*, *ct*, *st*, initiales peintes à la gomme-gutte (fol. 7 à 10, fol. 83 v° à 94 et surtout fol. 164 à 173, c'est-à-dire les commencements des cartulaires de Bernon, Aimard et Maïeul), on trouve, quelques feuillets plus loin, une écriture des premières années du XII^e^ siècle : les hastes fourchues ou en queue d'aronde, les lettres plus anguleuses, les initiales peintes en

rouge, en général (fol. 10, n° 3, à 33, fol. 37 à 75 et 82 r° et v°; 94 v° à 164 et 174 jusqu'à la fin). On a le type de la première manière dans le *fac-simile* n° 1, tandis qu'on trouve un exemple de la seconde dans le *fac-simile* n° 2, tiré du cartulaire B, auquel s'appliquent les mêmes observations. En tête des chartes de chaque abbé se trouve une table sur deux colonnes, les titres en rouge, les premiers mots de la charte en noir; en marge sont les numéros correspondant à ceux qui sont joints à chaque charte; toutes ces tables sont faites avec beaucoup de soin.

Dans le corps même du cartulaire, indépendamment des lettres ornées dont nous parlerons plus loin, la première lettre de chaque charte est en rouge ainsi que le titre. Il en est de même dans les cartulaires B et C.

Les 3 premiers feuillets du cartulaire et le recto du 4e sont occupés par un document important que la *Bibliotheca Cluniacensis* a publié sous ce titre: *Venerabilium abbatum Cluniacensium chronologia.* La première lettre de ce document, écrit sur deux colonnes, est un A majuscule orné, peint en rouge sur fond vert; les lettres initiales de plusieurs des paragraphes suivants sont des majuscules peintes au minium. Cette chronologie, qui commence en 910 et qui s'étend dans le manuscrit jusqu'en 1215, nous semble dater de deux époques, du XIe et du XIIe siècle, quoique les auteurs du *Gallia christiana* avancent en un endroit (*Gallia christ.* IV, col. 1126) qu'elle a été écrite du temps d'Odilon, comme le cartulaire, et ailleurs (*Gallia christ.* IV, col. 1117, note *e*) qu'elle date du temps de l'abbé Ponce, c'est-à-dire de 1109 à 1122.

1° Du XIe siècle date une première partie écrite d'une seule main, depuis 910 jusqu'en 1108, si l'on admet que les chiffres des années placés entre les événements importants ont été

écrits à l'avance, comme il paraît par les additions d'événements accomplis en telle ou telle année. Cette première partie, au moins jusqu'en 1049, a été écrite du temps de l'abbé Hugues Ier (1049-1109), comme le témoignent ces paroles sous l'année 1049 : « *Nunc in presenti, ut decet, offitii sui ministerium adimplet* [*Hugo*]. »

2° Du XIIe siècle date la suite de cette chronologie écrite de diverses mains, de 1109 à 1122, de 1122 à 1149 (sauf la fin de l'article de 1122, depuis les mots : *Nona die julii mensis... adeptus est,* qui est de la fin du XIIe siècle), de 1150 à 1157, de 1158 à 1170, et enfin de 1170 à 1215, si l'on admet encore que les numéros des années ont été écrits d'avance, car il est visible que l'on a ajouté après coup la mention des faits de 1176, 1187 et 1199[1]. L'inscription des événements au fur et à mesure qu'ils se produisaient, qui est attestée par les changements d'écriture, montre que ce document est un original. Cette chronologie se continue dans la *Bibliotheca Cluniacensis* jusqu'en 1614. Mais nous ignorons où D. Marrier en a pris la suite[2].

[1] Il y a même un endroit, à la date de 1119, où l'on a effacé le chiffre des années pour inscrire la mention d'un événement.

[2] Le manuscrit A, comparé à la *Bibliotheca Cluniacensis*, offre d'assez nombreuses variantes. Voici les additions et les changements les plus importants :

Col. 1619 D. « Lothario regnante. » Une main du XVe siècle a ajouté ce qui suit : « Et in media columna altaris sancti Petri reposuit cineres apostolorum Petri et Pauli, qui propter ruinam ipsius altaris fuerunt visitati per domnum Oddonem, abbatem secundum, majorem priorem, socios in ordine, etc. in mense junii, anno domini MCCCCo LVIo. »

Col. 1620 D. Anno 1030. Ici D. Marrier ajoute : *Commemoratio omnium defunctorum.*

Col. 1621 C. Anno 1073. Add. du XVe siècle « Data est abbatia Lesati. » A l'an 1079, D. Marrier ajoute : *Concilium Lateranense.* En 1095, addition qui semble être du XIIe siècle « Consecratio principalis altaris basilice nove a domino Urbano papa II. » En 1096. « Expeditio Hierosolimitana. »

Col. 1623. Les faits relatifs aux années 1135, 1137, 1147 sont ajoutés après coup,

Voici l'ordre dans lequel se présentent les diverses parties du cartulaire A, en laissant de côté quelques actes sur lesquels nous allons revenir.

1° Cartulaire de l'abbé Bernon (910-927) commençant au folio 7. Il est précédé d'une préface rédigée du temps de l'abbé Odilon, et se compose de 156 chartes. Deux ou trois ont été insérées ici par mégarde et se rapportent à d'autres abbés. La table de ces chartes est placée tout à fait en tête du volume.

2° Cartulaire d'Odon (927-942), précédé d'une table (du folio 34 au folio 36); il commence au folio 37 pour se terminer au folio 75 r°, et débute également par une préface. On remarque sous le n° 179 de ce cartulaire une charte de l'abbé Odilon, qui y a été insérée par inattention du copiste.

3° Cartulaire d'Aimard (942-954), comprenant la table (fol. 76 à 81 et 83), les chartes (fol. 82 à 143), au nombre de 284. Deux chartes, le n° 37 et peut-être aussi le n° 42, se rapportent au temps de l'abbé Hugues, ce qui montre que ce cartulaire n'a été transcrit que dans la seconde moitié du XI^e^ siècle.

4° Enfin, cartulaire de Maïeul précédé d'une table (fol. 144 à 161) et commençant au folio 162. Si l'on s'en rapportait soit à la

mais toutefois à la même époque, ce qui semble autoriser la supposition que les chiffres des années étaient écrits d'avance.

Col. 1624 A. Anno 1153. D. Marrier ajoute: *Hoc anno obiit B. Bernardus.*

Col. 1625 A. Anno 1171. « 5 idus augusti », add. « obiit ».

Col. 1625 B. « Theobaldus, abbas Cluniacensis. » Add. « Abbas Sancti Basoli. Anno autem ab incarnatione Domini M CLXXX III, idem donnus Theobaldus abbas Clun. assumptus est. » La suite comme dans la *Bibl. Clun.* Anno 1187. Add. « Hoc anno capta est Jherusalem a paganis et cetere civitates. » 1188. « Hoc anno rex Francie Philippus minor et Henricus II^dus^, rex Anglie, imposuerunt sibi cruces. Eodem anno venit Cluniacum rex Francie primo die mensis maii. — Hoc anno obiit donnus Theobaldus Ostiensis episcopus. » Rétablir ainsi les mentions suivantes de la *Bibliotheca Cluniacensis*: « 1198. Ipso anno Ricardus, rex Anglorum, obiit. 1199. Isto anno obiit dompnus Hugo IIII et dompnus Hugo V^us^ abbas de Radigis electus est. » Cette mention est la dernière dans le manuscrit A; mais les années sont indiquées jusqu'en 1215.

2. *Le cartulaire B* (n° 3 de la Bibliothèque de la ville de Cluny) est en tout semblable, comme format, comme reliure et comme disposition intérieure, au cartulaire A. Il est également réglé à la pointe. Ce volume, écrit à longues lignes, se compose de 301 feuillets de parchemin, plus une table également sur parchemin, de 10 feuillets, dont le dernier est à moitié coupé dans la hauteur, sans compter une table sur papier placée en tête [1].

Quant à la date de la transcription, ce manuscrit se compose de trois parties :

La première doit être datée de la fin du XI^e^ siècle[2]; on y trouve des lettres conjointes et des titres en onciales (fol. 20 v° et fol. 282).

La seconde, plus récente, paraît être du commencement du XII^e^ siècle[3] et comprend le plus grand nombre de chartes.

Enfin vient le supplément, composé de pièces énumérées ci-dessous, et qui ont été ajoutées aux XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles.

Le cartulaire B comprend les chartes des abbés Odilon,

[1] Cette table est semblable à celle qui se trouve dans le cartulaire A. Voici comment se compose matériellement le cartulaire B :

En tête, après la table sur papier, la table sur parchemin du cartulaire de Saint-Hugues, composée de 2 quaternions; le premier a perdu 3 folios, le deuxième, 2 et un autre coupé par moitié.

Le cartulaire de saint Odilon se compose de 16 quaternions de 8 feuillets, numérotés de I à XVI, de la même manière que dans A. Le 3^e^ folio du 5^e^ cahier est déchiré.

Le reste du volume comprend 22 quaternions, le 1^er^ de 10 folios, le 21^e^ de 6, et le 22^e^ de 4 seulement; les autres de 8, suivant l'usage. Les 16 premiers portent les signatures suivantes : A, B, Γ, D, Є, S, Z, H, Θ, ιοτα .I., IA, IB, IΓ, ID, IЄ, IS, les autres n'ont pas de signatures; le dernier folio est déchiré par le bas. Les hastes du B et du D sont prolongées vers la droite.

[2] Folios 4 à 13, 15 à 17, 20, 22, 23 en partie (daté de 1063), 130 à 133, 148 (n° 54), 150, 152, 157.

[3] Folios 1 à 3, 14, 24 à 151, 157 jusqu'à la fin. Voir le *fac-simile* n° 2 qui reproduit le folio 236 du cartulaire B.

Hugues et Ponce; mais il paraît incomplet, comme nous le verrons plus loin. En voici la description détaillée :

1° Le folio 1 se compose de chartes ajoutées; au folio 2 commence le cartulaire d'Odilon (994-1049), qui s'étend jusqu'au folio 129 et comprend 805 chartes, quoique le manuscrit n'en indique que 800[1].

La table, composée de 4 folios dont le dernier est déchiré, se trouve à la fin du volume, folio 298, où elle a été placée par une erreur du relieur. Elle est incomplète et ne va que jusqu'au n° CCCCLXXVII[2].

Ce cartulaire renferme quelques chartes postérieures au temps d'Odilon, notamment le n° 86, que l'on peut dater de 1076 à 1096, ce qui vient confirmer les données de la paléographie pour montrer que le cartulaire a dû être écrit sous l'abbé Hugues.

2° Au folio 130 commence le cartulaire de Hugues Ier (1049-1109); il se termine au folio 276 r° et comprend 736 chartes et non 739 comme le marque le manuscrit. Une partie de la table, commençant au n° CVIII et se terminant au n° DCCXX, se trouve en tête de tout le volume. Nous remarquerons ici que ce cartulaire renferme quelques chartes antérieures au gouvernement de l'abbé Hugues.

3° Au folio 276 v° se trouve la table du cartulaire de l'abbé Ponce (1109-1122) : « Incipit capitulatio poliptici de tempore domni Pontii abbatis, » qui comprend 42 numéros; à la suite, du n° XLIII au n° XLVIII, la table de six chartes du temps de Pierre le Vénérable. Mais l'ordre et la régularité semblent

[1] Ces numéros supplémentaires nous ont obligé de changer l'ordre des numéros pour les chartes d'Odilon et celles de Hugues. Cf. pag. xx, note 1.

[2] Une main du xv^e siècle a écrit en tête ces mots : « Hic liber est de thesauro Clun. et conventus et conservetur tanquam aurum in ordine Clun. quare sunt quamplurime charte fundationis monasteriorum ordinis Clun. »

à cette époque disparaître du cartulaire, qui reflète les troubles de l'abbaye sous le gouvernement de Ponce; au lieu des 42 chartes de cet abbé, on n'en trouve en réalité que 39, du folio 278 à 291 v°. Il manque les suivantes (Cf. fol. 277) :

XL. Census obœdientiarum Cluniacensium. (Cette pièce se trouve dans le ms. A, fol. 307 v°, sous ce titre : *Census obedientiarum provincialium.*)

XLI. Werpitio Wigonis de Buxeria hominum in valle Sancti Pontii. « *Cum redemptor noster totius conditor creature ad hoc propitiatus.* »

XLII. Carta Willelmi, comitis Burgundię, de Insula et de omnibus que antecessores ejus Cluniaco contulerunt. « *Notum sit cunctis amantibus veritatem et pacem, quod ego Willelmus, Burgundie comes.* »

Quant aux chartes de Pierre le Vénérable, elles manquent complétement[1]; en voici le sommaire avec les premiers mots de chaque charte :

Tempore domni Petri abbatis.

XLIII. Carta Alberonis, Leodiensis episcopi, de ecclesia Bertreis. « *In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Adalbero, gratia Dei Leodiensis episcopus.* » (Or. 389, D. 470, etc.)

XLIV. Carta Eustachii, Boloniensis comitis, de villa Fobinges quę est in Anglia. « *In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Ego Eustachius, olim comes Bolon.* » (D. 29.)

XLV. Carta Hecili, Albrici et aliorum de monasterio Sanctę Eufemie. « *In nomine Dei eterni. Anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi millesimo.* »

XLVI. Carta Adefonsi, regis Hispanię, de monasterio sancte Columbę in Castello. « *In nomine Domini ineffabilis Patris et Filii et Spiritus sancti, unus in deitate.* »

XLVII. Carta Rollandi, Ermanni et cęterorum de monasterio Sanctę

[1] La présence d'une table des chartes de Pierre le Vénérable n'empêche pas le cartulaire d'être du commencement du XII[e] siècle, car elle semble écrite un peu après, ainsi qu'une partie de celle de Ponce. (Voy. fol. 277 et v°.)

Lucię in Longobardia. « *Anni Domini M.C.XXII, septimo die intrante mense septembri.* » (Lambert de Barive a pris une copie de cette pièce sur l'original. Bib. nat. cop. 50-197.)

XLVIII. Carta Rotberti Dalmatii de manso in Columnis. « *In nomine sanctę Trinitatis, presentibus et futuris notum facimus.* »

A la suite, une note d'une écriture beaucoup plus moderne indique que l'on rencontre avant le cartulaire de Hugues deux chartes du temps de l'abbé Pierre. On les trouve mentionnées ci-dessous dans le supplément, nos 33 et 34.

Le supplément se compose de 35 pièces insérées, vers la fin du XIIe siècle et au commencement du XIIIe, sur les feuillets blancs qui restaient entre les trois divisions du cartulaire que nous venons de décrire et aussi à la suite. En voici l'énumération sommaire :

N° 1. Conventio domni Petri, Clun. abbatis, cum episcopo Berengario Forojuliensi de obedientia Pontis Sorgie ad tempus. (1122-1132.) Fol. 291 v°.

N° 2. Constitutio expense Cluniaci per manum domni Henrici, episcopi Wintoniensis. (Vers 1150.) Sur deux colonnes, fol. 292 à 295 r°.

N° 3. Charta qua B[ernardus], Nivernensis episcopus, notum facit Mauguinum, Sancti Reveriani præpositum, vineam suam de Monte Cognii priori Sti Reveriani vendidisse. (1172-1173.) Fol. 295, 2e col.

N° 4. Henricus, abbas, dictus de Alta Cunba, notum facit se dedisse Cluniaco pro fratre suo Waufrido apud Marziacum terram que dicitur Benedicta. (1173.) Fol. 295 v°.

Nos 5-9. Cinq chartes de donation à l'abbaye de Cluny de biens sis à Salins. (XIIe siècle.) Fol. 295 v° et 296.

N° 10. Convention entre Hugues, abbé de Cluny, et Guy, chevalier du Temple à Salins. (1174.) Fol. 296.

Nos 11-16. Six chartes contenant diverses donations à l'abbaye de Cluny, à Salins et autres lieux. (XIIe siècle.) Fol. 296.

N° 17. Charta qua notum est Guidonem, comitem Matisconensem, ventas duarum caldariarum in burgo Ledonis monachis Clun. dedisse et istam donationem a Willelmo comite confirmatam fuisse. (1146.) Fol. 296 v°.

N^os 18-27. Dix chartes contenant différentes donations à l'abbaye de Cluny, qui peuvent se placer aux environs de l'an 1150. Fol. 296 v° et 297.

N° 28. Bulla Alexandri III papæ ad Rodulfum, abbatem Cluniacensem, qua confirmat possessionem ecclesiæ Sancti Johannis in terra Gauceranni Grossi. (1174-1176, janvier.) Fol. 297 v°.

N° 29. Privilegium Lucii papæ III, per quod confirmat Cluniaco ecclesiam Sancti Johannis in silva de Grou ædificatam ex concessione Joceranni Grossi. (1184-1185, 23 octobre.) Fol. 297 v°.

N° 30. Charta qua Jocerannus Grossus quemdam locum in silva de Grou cum ecclesia Sancti Johannis monachis Cluniacensibus dat. (Vers 1170.) Fol. 297 v°.

N° 31. Littera Aimerici, Claromontensis episcopi, Pontio, Clun. abbati, qua se ecclesiam Uzonensem Celsiniacensi priori ab ipso perpetuo possidendam concessisse monet. (1111-1112.) Fol. 14 v°.

N° 31 *bis*. Charta qua Hugo, Crisopolitane ecclesie archiepiscopus, ecclesiarum Landonæ bona et privilegia confirmat, Hugone clerico petente, anno 1046. Fol. 14 v°; écriture du XIV^e siècle [1].

N° 32. Privilegium Johannis papæ XVI, quo monasterio Lesatensi possessiones suas confirmat. (Juin 993.) Fol. 1 [2].

N^os 33 et 34. Epistolæ duæ Eugenii papæ III ad G., Matisconensem comitem, et ad H., Bisontinensem episcopum, de abbatia Balmensi. (29 mai 1147.) Fol. 129 v°.

Enfin n° 35. Carta Mathei, ducis Lotharingiæ, pro prioratu de Relangiis. (1163.) Fol. 276. Cette charte, écrite au XIV^e siècle à la fin du cartulaire de Hugues, est fort difficile à lire, quoiqu'elle ait été couverte de noix de galle pour faire reparaître l'écriture.

[1] C'est à tort que M. Bernard a donné à cet acte le numéro 51 du cartulaire d'Odilon. Sa vraie place est dans le supplément.

[2] Il faut remarquer que la charte d'Amelius, évêque de Toulouse, qui figure au folio 1 v°, se retrouve dans le cartulaire de l'abbé Ponce, sous le n° 6, fol. 279.

Nous avons ainsi passé en revue toutes les pièces qui sont en dehors des trois grandes divisions du cartulaire B. Pour en achever la description, il suffit de remarquer que c'est la table du cartulaire d'Odilon (mentionnée ci-dessus) qui termine actuellement ce volume.

On remarque dans ce cartulaire[1] un assez grand nombre de mots où les *i* sont accentués, lorsqu'il s'en trouve deux de suite. On en trouve des exemples çà et là, fol. 82, 83, etc., mais ils sont surtout fréquents à partir du folio 258 jusqu'à la fin, c'est-à-dire à partir de la charte DCLXXIV de Hugues. Quelquefois même l'accent se trouve sur un *i* non redoublé, comme dans le mot *Cidanis* où le premier *i* est accentué (fol. 262).

Pour terminer ce que nous avons à dire de ce manuscrit, il nous reste à parler des lettres ornées que l'on y remarque. Elles se divisent en trois classes :

1° Lettres sur fond jaune rehaussées de vert, de rouge et de bleu. Le contour de la lettre est quelquefois formé d'un trait, d'autres fois d'une large raie noire; ces lettres représentent généralement des feuilles ou des fleurs; l'une d'elles imite des fleurs de lis. Ces sont les plus anciennes de toutes (fol. 4 à 13, 15 v°, 17, 20 r°).

2° Lettres noires relevées de rouge. Elles sont d'une époque un peu plus récente (fol. 130-133, 136-138, 139 v°, 143, 148-153, 157, 164 v°, 260 v° et 261). Elles se trouvent en général dans une partie du cartulaire dont l'écriture ressemble beaucoup à celle du cartulaire C qui va être décrit ci-après. On peut rattacher à ce genre de lettres deux monogrammes également noirs frangés de rouge, aux folios 152 et 156.

3° Lettres plus ornées, plus belles que les autres, et qui

[1] Dans le cartulaire A nous n'avons trouvé qu'une seule charte où les *i* soient accentués, et encore c'est une charte du supplément, fol. 33 v°. (Anno 1132.)

paraissent plus récentes. Elles ressemblent à celles que nous avons signalées dans le cartulaire A, et se composent d'entrelacs et d'enroulements au vermillon rehaussés de jaune sur fond vert (fol. 236, 238 v°, 240 v°, 242, 243 et 252).

Nous avons suivi l'ordre dans lequel ces lettres se présentent dans le manuscrit, mais ces deux dernières espèces pourraient être de la même époque.

3. *Cartulaire C.* — Ce manuscrit, quelquefois qualifié de *vetustum, vetustissimum chartularium*[1], porte le n° 1 de la Bibliothèque de la ville de Cluny. C'est un volume grand in-folio, couvert d'une reliure semblable à celle des précédents; il mesure environ 48 centimètres de haut sur 34 centimètres de large, et se compose de 68 feuillets, non compris un feuillet qui a été arraché autrefois après celui qui porte le n° 57. Le premier est à moitié déchiré, les deux derniers sont aussi fort endommagés[2]. Les 16 premiers feuillets sont à deux colonnes, ainsi que le 25e et le recto du 26e. Le reste du volume est à longues lignes. Ce manuscrit, exécuté avec soin, ne se rapporte point comme les précédents à tels ou tels abbés en particulier; les diplômes des empereurs et des rois et les bulles des papes en occupent la plus grande partie. L'acte le plus ancien qui y soit transcrit est d'environ 867; les plus récents sont de 1095 (nos 45 et 134); quelques-uns, qui paraissent écrits un peu après

[1] Notes de D. Anselme Le Michel qui ajoute ces mots : « *Quod mihi dominus Gencius commodavit.* » (Ms. *Bib. nat. 12823*, olim *S. G. lat. 581*, fol. 61.) Quel est ce personnage? N'y aurait-il pas erreur de nom? Du Bouchet, faisant un extrait du même volume, le nomme cartulaire de *M. Bence*. Or, nous avons trouvé D. Maurice Bence, prieur claustral de Saint-Martin des Champs, de 1711 à 1717. (Arch. nat., LL 1366, p. 34.)

[2] Ce manuscrit est formé de 9 quaternions de 8 feuillets, sauf les deux derniers qui n'en ont que 6 chacun; les 7 premiers seulement sont numérotés au verso du dernier feuillet, de I à VII.

les autres, sont datés de 1096 (nos 143 et 144), de 1097 (no 145) et de 1100 (nos 146 et 147). En conséquence, ce cartulaire doit avoir été rédigé à l'extrême fin du XIe siècle et au commencement du XIIe [1].

Il est réglé à la pointe sèche, sauf dans quelques endroits où l'on trouve des lignes de couleur bistre.

Du reste, on y remarque trois parties comme dans les volumes précédents :

1° La première et la plus ancienne, du folio 1 à 35 r°, et du folio 62 à 67 r°, offre le même caractère que la partie du cartulaire B comprise entre les folios 130 et 165, écriture largement tracée, lettres arrondies, hastes fortes, quelques lettres conjointes. C'est la marque du XIe siècle (voir le *fac-simile* n° 3).

2° Une partie un peu plus récente, qui va du folio 35 v° à

[1] Voici dans quel ordre sont classés les actes du cartulaire C :

I. Après le préambule se trouvent quelques donations importantes, la fondation de Cluny, le testament de l'abbé Bernon, partageant ses monastères entre Odon de Cluny et Guy de Gigny, etc., nos 1-9, de 910 à 1080.

II. Les bulles des papes, nos 10 à 45, de 928 à 1095 environ.

III. Les diplômes des rois de France, de Bourgogne, d'Italie et des empereurs, nos 46-78, de 927 à 1049 (sauf pourtant les nos 57 et 58, qui sont deux diplômes espagnols du XIIIe siècle).

IV. Des chartes relatives aux monastères italiens dépendant de Cluny et à des donations de biens en Italie, nos 79-103, de 967 à 1088.

V. Chartes concernant l'Espagne, nos 104 à 115, de 1049 à 1109 environ.

VI. Cinq chartes de fondations et priviléges importants accordés à Cluny par les princes et les rois, de 871 à 1040 environ, nos 116-120.

VII. Quelques préceptes ou diplômes royaux en faveur de l'abbaye, nos 121-136, de 867 à 1095, excepté les nos 122, 131, 135. Le n° 135 est un décret du concile d'Anse de 994, qui confirme les possessions de l'abbaye.

Les nos 137 et 138 sont deux pièces relatives à Bellemont, ajoutées au XIIIe siècle.

VIII. Onze bulles pontificales ayant pour but de maintenir les priviléges et la liberté de l'abbaye (nos 139 à 149), obtenues de 1073 à 1100.

IX. Enfin le supplément, qui comprend 3 lettres de prieurs adressées à l'abbaye de Cluny en 1200 et 1201 (nos 150-152), et 3 bulles d'Innocent III, en faveur de l'abbaye (nos 153-155), datées de 1207.

61 r°, présente des lettres plus roides, plus pointues, des hastes terminées par un trait dirigé à gauche; les conjonctions de lettres sont beaucoup plus rares. Tous ces signes se rapportent au commencement du XII^e^ siècle.

3° Le supplément se compose de 10 pièces, qui toutes ont été copiées au XIII^e^ siècle, soit sur des pages restées blanches, soit à la fin du volume. Nous leur avons donné, dans l'ordre où elles se trouvent placées, les n^os^ 57, 58, 137, 138, 150 à 155. Les plus récentes sont de 1207 : c'est l'époque à laquelle s'arrêtent les additions du cartulaire C. Il suit de ce que nous venons de dire, que les actes n'ont point été numérotés dans ce cartulaire comme dans les deux premiers. Il en renferme 155; mais il faut y ajouter un préambule non numéroté qui porte pour titre : ..... [*li*]*bro privilegiorum, preceptorum sive cartarum Cluniacensis*..... C'est la préface qui est en tête du cartulaire A. Malheureusement il en manque ici la moitié.

Il nous reste à faire quelques brèves remarques paléographiques. Nous avons dit ci-dessus que l'on trouvait dans la plus ancienne partie de ce volume des lettres conjointes. Nous signalerons le n° 40, fol. 20 v°, comme un exemple d'imitation servile de l'original, à savoir d'une bulle d'Alexandre II de 1063, où l'on rencontre toutes les conjonctions de lettres en usage à cette époque.

Les titres des chartes sont en lettres rouges. La première ligne des diplômes royaux et impériaux est en caractères allongés, noirs rehaussés de rouge, ainsi que les monogrammes, qui sont aussi quelquefois sur fond vert; souvent on a passé sur cette première ligne et sur la date des pièces une teinte de gomme-gutte. Le début des bulles des papes est en capitales et en caractères allongés avec un mélange de quelques lettres lombardes (fol. 7) traitées de même quant aux couleurs. Les

cercles concentriques et les *Bene valete* sont enluminés de la même manière, et ornés de pois rouges et de fleurons. Une charte espagnole de Ferdinand III, roi de Castille, qui fait partie du supplément, présente une rosace entourée de caractères gothiques exécutés avec beaucoup de soin. Les initiales sont tantôt noires rehaussées de rouge, tantôt rouges sur fond vert; celles des dernières chartes sont de grandes dimensions et ornées de fleurons à l'intérieur de la lettre (fol. 63 v° et 64, n^os^ 143 et 144).

Il n'y a dans tout le manuscrit qu'une seule lettre ornée, formée de lignes rouges relevées de jaune sur fond vert (fol. 49, n° 104), semblable aux lettres ornées du cartulaire B.

Nous avons vainement cherché dans ce volume des *i* accentués; on en rencontre seulement quelques-uns dans le supplément aux n^os^ 137-138 (fol. 61 v°) et dans le n° 151 (fol. 67 v°); mais il n'y en a pas dans les trois pièces suivantes jusqu'à la fin du volume.

4. *Cartulaire D*[1]. — Le volume que nous désignons ainsi, à cause de la place que lui assigne son ancienneté après les trois premiers cartulaires, est un manuscrit in-4°, à deux colonnes, de 156 feuillets[2]. Il a dû être transcrit vers le dernier quart du XIII^e^ siècle, si l'on s'en rapporte aux dates des actes qu'il renferme, car l'original nous manque. Soustrait, en effet, une première fois aux archives de l'abbaye de Cluny, il y fut réintégré en 1703 par le président Bénigne Bouhier,

[1] Il importe de ne pas confondre ce ms. avec celui que L. de Barive appelle D. Voir ci-dessous la description de E *bis*.

[2] Voir L. Delisle, *Catalogue des Actes de Philippe-Auguste*, p. 536, n° 6, où l'on trouve une courte, mais substantielle description des cartulaires de Cluny. Cf. Notes de Lambert de Barive, *ms. lat. 9091* (olim *214 des Cartul.*), fol. 71. Il compte 158 feuillets. La dernière de ses analyses correspond au n° 557. Ces notes indiquent à quel folio se trouvaient les actes.

qui l'avait recueilli et qui reçut en échange du cardinal de Bouillon, alors abbé de Cluny, une copie authentique collationnée par Baluze. Lambert de Barive fit d'assez nombreux extraits de ce cartulaire à la fin du XVIII^e siècle[1], et il paraît que l'original se trouvait encore à Cluny en 1843, puisque M. Chavot, avocat à Mâcon, put l'étudier pour un travail qu'il faisait alors sur l'abbaye de Cluny[2]. Depuis lors, le manuscrit original a été de nouveau perdu, ou simplement égaré. Heureusement il nous en reste deux copies, toutes deux à la Bibliothèque nationale, celle que le cardinal de Bouillon avait fait faire pour Bouhier (*fonds latin 17087*, olim *fonds Bouhier, n° 18 bis*), l'autre écrite tout entière de la main du laborieux et savant Baluze (*fonds latin n° 5459*, olim *3921 du fonds du roi*, et plus anciennement *n° 51 des mss. de Baluze*).

La copie de Bouhier porte, en tête, des attestations qui prouvent son authenticité[3]; mais celle de Baluze est la meil-

[1] Il le décrit ainsi : « Plus un autre cartulaire, appelé le *Petit cartulaire*, en 1 volume in-4°, couvert de basane sur laquelle est une étoffe de soie noire, composé de 156 feuillets écrits à 2 colonnes en assez petits caractères, mais de très-bonne main. » (*Description du Grand Trésor de Cluny*, l. c., p. 237.) On remarquera que L. de Barive ne désigne point ce cartulaire par une lettre de l'alphabet.

[2] Notes de M. Aug. Bernard.

[3] Voici les pièces qui se trouvent en tête du manuscrit 17087 et qui prouvent avec quel soin cette copie a été dressée :

Attestation pour le président Bouhier, en lui donnant une copie du cartulaire de Cluny, revue par Baluze.

« Nos Emmanuel Theodosius a Turre Arverniæ S. R. E. cardinalis Bullionius, sacri collegii decanus, episcopus Ostiensis, magnus Franciæ eleemosynarius, abbas generalis ordinis Cluniacensis, fidem facimus virum illustrissimum Benignum Bohierium, regis nostri christianissimi consiliarium et parlamenti Divionensis præsidem infulatum, ad nos pro sua amicitia et summa humanitate misisse e bibliotheca sua vetus chartularium nostræ abbatiæ Cluniacensis reponendum in archivo nostro, et nos ei loco veteris libri nobis ab eo concessi dedisse hoc exemplar summa fide et diligentia descriptum ex illo veteri, in multis tamen admodum locis per incuriam aut imperitiam veteris librarii depravatis emendatum, cura et industria viri clarissimi et doctissimi Stephani Baluzii, regii sacrorum canonum professoris in

leure des deux; elle date de 1701, comme nous l'apprend une note autographe placée à la première page; on y trouve également une liste de chartes qui ont été collationnées par lui sur les originaux pendant le voyage qu'il fit à Cluny en 1703.

Pour revenir au cartulaire original, le nom du copiste nous est révélé par une note qui termine la charte 342; il s'appelait Barthélemy [1].

De même que le cartulaire précédent, celui-ci semble n'avoir porté aucune indication de numéros; ceux par lesquels nous désignons les chartes leur ont été donnés par M. A. Bernard. La plupart des actes également n'ont point de titre; on en compte 559 en y comprenant une petite pièce de vers, qui est un trait des mœurs du temps, sous le n° 48 :

« Confiteor regi summo quia turpiter egi,
Nam legem fregi, consanguineamque subegi;
Hæc tamen exegi celando scelus, quia legi :
Cognato poterit nomine culpa tegi. »

Academia Parisiensi. In cujus rei testimonium et grati animi testificationem has litteras fieri jussimus manus nostræ et secretarii nostri subscriptione firmatas et sigilli nostri impressione munitas.

Datum in castro nostro de Paredo, die undecima mensis septembris anno Domini millesimo septingentesimo tertio.

(*Signé*) Card. Bullionius S. C. D. De mandato, Fenerot. »

Attestation publique relative au cartulaire de Cluny donné par Bouhier au cardinal de Bouillon.

« Nos Emmanuel Theodosius a Turre Arverniæ.... notum facimus tam presentibus quam futuris hoc vetus chartularium abbatiæ nostræ Cluniacensis, quod per multa tempora fuerat deperditum, recuperatum a nobis fuisse, nobis dono datum ab illustrissimo viro Benigno Bouhierio, regis nostri christianissimi consiliario et parlamenti Divionensis præside infulato, cui nos loco veteris libri ab eo nobis concessi dedimus ejusdem exemplar summa fide et diligentia descriptum ex illo veteri, in multis tamen admodum locis per incuriam aut imperitiam veteris librarii depravatis emendatum, cura et industria viri clarissimi et eruditissimi Stephani Baluzii, regii sacrorum canonum professoris in Academia Parisiensi. In cujus rei testimonium, etc. »

Une copie non signée de ces pièces se trouve aux Archives nationales, fonds Bouillon R² 66 (olim, *M. 347*).

[1] Voici cette note que Baluze a copiée

Il convient d'ajouter encore, sous le n° 560, une bulle d'Innocent IV, en date du 17 mai 1245 : *Datum Lugduni xvi kal. junii, pontificatus nostri anno secundo,* copiée par Baluze d'après l'original. Elle est relative à une décime accordée à l'abbé de Cluny, et ne se trouve que là.

Ce volume offre un mélange d'actes de toute nature, des bulles, des diplômes royaux, des chartes de seigneurs ecclésiastiques et laïques, dont beaucoup se retrouvent dans le volume suivant E. La charte la plus ancienne est du 10 juin 888 (n° 349); la plus nouvelle se rapporte à l'épiscopat de Hugues, évêque d'Autun, qui administra ce diocèse de 1286 à 1298 (n° 144).

5. *Cartulaire E.* — C'est le *manuscrit latin 5458* de la Bibliothèque nationale. Il est relié en veau fauve, au chiffre du roi Louis-Philippe, et mesure 32 centimètres de haut sur 21 de large. Il se compose de 285 feuillets de parchemin, divisés en 36 cahiers, dont un de 2, un de 14, un de 6 feuillets, les autres de 8 feuillets chacun, avec réclames et signatures, depuis A jusqu'à T en rouge et de *a* jusqu'à *g* en noir; les deux premiers cahiers et les cinq derniers n'ont pas de signatures.

Ce cartulaire, qui provient évidemment des archives de l'abbaye de Cluny, se trouvait d'abord dans la bibliothèque de J. Aug. de Thou, en 1614[1], puis il passa dans celle de Colbert, où il porta le n° 723, et enfin dans la bibliothèque du Roi, où il reçut d'abord le numéro 9493[7] de l'ancien fonds.

Ce manuscrit doit être daté de la fin du XIII[e] siècle, malgré

avec soin : « Et quia duæ lineæ remanebant vacuæ, propter hoc ego magister Bartholomæus nolui incipere in quaterno isto præsenti aliquod aliud privilegium. »

[1] Voir *Biblioth. Cluniac.* notes, col. 12 et 106.

l'apparence de l'écriture qui l'a fait rapporter quelquefois au XIV^e^ siècle. Mais rien dans la forme des lettres ni dans les ornements ne s'oppose à ce qu'il soit du XIII^e^. Les petits sommaires que l'on remarque au bas des pages sont manifestement de cette époque; la date des chartes qui y sont insérées s'accorde avec ces indications paléographiques, puisque la plus récente est de 1292 (fol. 202 v°); un acte ajouté après coup, au folio 283, est daté de 1300, ce qui semble prouver que le cartulaire était terminé avant cette époque, sans quoi cet acte y aurait été inséré.

L'écriture de ce volume est très-soignée; les feuillets sont réglés au crayon et les lignes forment sur les marges un double encadrement. La première ligne de quelques pièces est en majuscules gothiques très-ornées; les lettres initiales des chartes sont alternativement rouges ou bleues avec des traits de la couleur opposée. Dans les bulles on a reproduit avec soin les roues concentriques et les *Bene valete;* et dans les diplômes, les monogrammes des rois. Les titres des chartes et les numéros sont en rouge; mais ceux-ci sont très-souvent fautifs, ce qui a obligé M. Bernard à les changer. En effet, au lieu de 401 numéros, il y a en réalité 423 chartes, plus 4 chartes écrites sur les feuillets restés blancs, en tout 427. Quant au texte lui-même, il est très-souvent incorrect.

De la même écriture que le cartulaire, on lit au folio 282 v° les mots suivants: *Guidonis Fureti, de Cluniaco clerici,* qui nous révèlent le nom du copiste plus soigneux que savant de ce beau manuscrit.

Le titre suivant, d'une écriture du XVIII^e^ siècle, se trouve sur le premier feuillet de garde : « *Chartularium Cluniacense, in quo continentur privilegia Romanorum pontificum aliorumque episcoporum; immunitates et dona regum, principum cæterorumque*

optimatum huic monasterio concessa ab ipsius incunabulis usque ad annum 1300. »

Ce titre indique assez exactement la composition du cartulaire; mais il nous semble utile de la faire connaître d'une manière plus précise.

A la suite de quelques feuillets qui ont été écrits postérieurement à l'ensemble du volume, se trouve la table en lettres rouges et noires (fol. 5 à 14), comprenant 401 numéros, table que Montfaucon a imprimée[1].

Au folio 16 commence le cartulaire, qui se divise en deux parties. La première, en y comprenant une bulle sans numéro du pape Agapet II (fol. 16), s'étend du folio 17 au folio 114; elle renferme les bulles des papes depuis le même Agapet jusqu'à Alexandre IV. Elle a été publiée presque complétement dans la *Bibliotheca Cluniacensis*. La seconde partie, du folio 115 jusqu'à la fin, comprend les diplômes des empereurs et des rois, les chartes des ecclésiastiques, des princes, des seigneurs et même les actes faits avec de simples particuliers. Le plus ancien est un diplôme de Louis le Débonnaire, du 3 juin 825 (n° 157); le plus récent est de 1292 (fol. 202 v°).

Il nous reste à faire connaître les pièces qui forment le supplément de ce cartulaire.

Au folio 4 on trouve l'acte d'élection de Henri I^er^ de Faultrières (*de Fautreriis*) comme abbé de Cluny, en date du 30 octobre 1308, d'une écriture contemporaine;

Du folio 14 v° au folio 15 v°, la bulle du pape Honorius IV contre les prélats qui attaquaient les exemptions et les priviléges des moines de Cluny. Cette bulle, en date du 7 mai 1285 (*non. maii pontificatus nostri anno primo*), copiée par un

[1] *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 928. Cette table a été reproduite dans le *Dictionnaire des manuscrits* de l'abbé Migne, I, 847.

scribe nommé *de la Pelote*, est accompagnée de l'attestation de J. Bonnefoi (*J. Bonefidei*), en date du 22 octobre 1431.

A la fin du cartulaire on a ajouté également deux actes. Le premier, en date du 13 mai 1300, a dû être transcrit presque aussitôt dans le cartulaire. C'est un acte par lequel Bertrand, abbé de Cluny, fait connaître qu'il a fait un accord avec l'abbé de Baume au sujet des droits que son monastère devait aux moines de Cluny[1].

Le second est une confirmation par Pierre II de Chastellux, abbé de Cluny, des statuts de son prédécesseur Bertrand sur la bonne administration des biens de l'abbaye; cette pièce, du 24 octobre 1342, paraît avoir été copiée seulement à la fin du XIV^e^ siècle.

Enfin, pour terminer l'énumération des documents ajoutés au cartulaire original, il faut mentionner une description abrégée du chartrier de l'abbaye de Cluny au XV^e^ siècle, intitulée « *Hec est ordinatio privilegiorum in turre* ». Elle occupe sur les gardes du volume le folio 3 r° et v° et le folio 284 r°. Au verso de ce feuillet, parmi plusieurs essais d'écriture, on remarque cette note, écrite au XVI^e^ siècle et qui est encore exacte: « Et compte se presan livre deux cens LXXXII feuillets escripts. »

6. Le *cartulaire E bis* est une copie, depuis longtemps incomplète, il est vrai, du cartulaire E. C'est pourquoi nous leur donnons la même lettre. Le premier des deux semble être resté tout à fait inconnu à Lambert de Barive, par la raison qu'il se trouvait depuis deux siècles à Paris; quant à celui-ci, il le désigne ainsi, d'après le manuscrit lui-même, dans les extraits ou analyses qu'il en a laissés : « partie du cartulaire D[2] ». Si

[1] Imprimé dans la *Bibl. Cluniacensis*, col. 1537.

[2] Voir *Bib. nat. lat. 9090*, fol. 88, et *9091*, fol. 61.

donc il eût connu le *ms. lat. 5458*, il l'eût également nommé D; c'est ce que font quelques personnes; nous avons montré qu'il valait mieux le désigner par la lettre E; et il suffit d'avoir signalé ce fait pour qu'on ne s'y trompe pas. Quoi qu'il en soit, le manuscrit que L. de Barive a analysé existe encore et porte le n° 4 de la Bibliothèque de la ville de Cluny, mais il ne conserve pas trace de la lettre D, qui aura sans doute disparu avec l'ancienne reliure.

C'est un petit in-4°, couvert en basane, de 94 folios, divisés en 12 quaternions, dont un a perdu 2 folios. Les signatures ont été rognées lors de la reliure, qui date du siècle dernier; il manque un cahier entre ceux qui sont actuellement le 11e et le 12e; plusieurs feuillets sont en mauvais état et le dernier est déchiré.

L'écriture, qui paraît dater des premières années du XIVe siècle, est beaucoup moins belle que celle de E. D'ailleurs, le manuscrit est fort incomplet, non-seulement au commencement (le 1er feuillet actuel porte un ancien numéro CXXXVI), mais encore à la fin. Les actes sont les mêmes que ceux de E, mais le premier de ce manuscrit correspond au n° CCXV de E, soit au folio 162, et le dernier au n° CCCLXVI (fol. 267 v° et 268) de E. Ce manuscrit incorrect ne peut pas être d'un grand secours pour une édition [1].

Indépendamment des cartulaires que nous venons de décrire, il y avait encore, d'après Lambert de Barive, dans les archives particulières du monastère de Cluny, deux cartulaires in-folio sur parchemin, le premier de 225 folios, renfermant des actes du XIIIe au XVe siècle, le second de 238 folios [2]. Men-

[1] On trouvera, à la fin de la préface, le tableau d'ensemble des divers cartulaires de l'abbaye de Cluny, où l'on verra la concordance des lettres alphabétiques avec les cotes des manuscrits.

[2] Notes et extraits de L. de Barive,

tionnons encore, d'après Baluze, le grand cartulaire des moines et le cartulaire du Petit Trésor[1]. Nous ignorons ce que ces manuscrits sont devenus.

IV. — IMPRIMÉS.

Après les sources manuscrites, l'ouvrage imprimé qui renferme le plus de documents relatifs à l'histoire de l'abbaye et de l'ordre de Cluny est la *Bibliotheca Cluniacensis* (1 vol. in-folio, Paris, 1614). Il est donc utile d'en faire connaître rapidement la composition et les détails. Elle se divise en deux parties : le texte par Dom Martin Marrier, et les notes par André Du Chesne.

Voici le titre complet de la première, qui est placé au milieu d'un frontispice gravé par Léonard Gaultier, et reproduisant les figures des cinq abbés les plus illustres de l'ordre, Pierre le Vénérable en tête, et au-dessous de lui Odon, Maïeul, Odilon, et Hugues. « *Bibliotheca Cluniacensis in qua S. S. Patrum abb. Clun. vitæ, miracula, scripta, statuta, privilegia, chronologiaque duplex; item catalogus abbatiarum, prioratuum, decanatuum, cellarum et ecclesiarum a Clun. cœnobio dependentium, una cum chartis et diplomatibus donationum earumdem, omnia nunc primum ex ms. codd. collegerunt domnus Martinus Marrier, monast. S. Martini a Campis Paris. monachus professus, et Andreas Quercetanus Turon. qui eadem disposuit ac notis illustravit. — Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Roberti Foüet, via Jacobæa, sub insigni Temporis et Occasionis*, 1614. »

Bib. nat. ms. lat. 9091, fol. 128 et 129. Le même savant énonce à la suite huit ou neuf cartulaires sur papier, qui sont d'une époque postérieure et qui lui ont paru offrir peu d'intérêt. Cf. L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 536

[1] V. Baluze, *Arm.* t. LXXXVI, p. 291 et suiv. Cf. L. Delisle, ouvrage cité.

Depuis cette époque, s'il faut s'en rapporter à M. l'abbé Cucherat, il y aurait eu des additions à la *Bibliotheca Cluniacensis*, au moins une à la colonne 314, où se trouve, dit-il, dans l'exemplaire de Marcigny, à la suite du diplôme du roi Lothaire, une charte de Thibaud, comte de Châlon, en faveur du monastère de Saint-Marcel de Châlon. Or, cette pièce se rencontre dans tous les exemplaires que nous avons pu consulter, et il faudrait plutôt signaler ceux qui ne l'ont point [1].

Il y eut, vers le milieu du XVIII^e^ siècle, des essais pour publier une nouvelle Bibliothèque de Cluny, sur un plan beaucoup plus vaste. Le dessein de cet ouvrage dont le nombre des volumes n'était pas bien fixé, nous est révélé par un travail anonyme qui est une sorte de sommaire d'une Histoire générale de l'abbaye de Cluny, depuis sa fondation jusqu'en 1757. Le manuscrit, qui vient du prieuré de Saint-Martin des Champs, siége du procureur général de l'étroite observance de l'ordre de Cluny, se trouve en double exemplaire aux Archives nationales, LL 1350 et L 869 [2]. Il est intitulé : *Mémoires pour servir à l'histoire de l'ordre de Cluny*. Voici le début de L 869, qui ne comprend que six cahiers, mais qui fournit des détails plus complets que l'autre manuscrit.

« Il a paru, il y a quelques années, un projet d'une nouvelle bibliothèque de Cluny [3], beaucoup plus étendue que celle qui a été imprimée en 1614 à Paris, par les soins de Dom Martin Marrier, prieur de Saint-Martin des Champs, ensuitte de laquelle sont les nottes d'André du Chesne et dont

[1] V. Cucherat, *Cluny au XI^e^ siècle*, p. VII. n° 27. Nous avons examiné les exemplaires de la *Bibliotheca Cluniacensis* à la Bibliothèque nationale, à celles de Sainte-Geneviève, de l'Institut, qui en ont chacune deux, ceux de l'Arsenal, des Archives nationales et de la Bibliothèque Mazarine.

[2] On trouve aussi dans le carton L 868 un *Abbrégé cronologique de l'ordre de Cluny* depuis sa fondation jusqu'en 1744, qui est de la même écriture.

[3] Le registre LL 1350 dit : *Prospectus novæ Bibliothecæ Cluniacensis*. Nous ne connaissons pas ce prospectus.

l'édition est épuisée. Cette nouvelle bibliothèque doit être en douze volumes in-4°.

« Le 1er comprendra ce qui s'est passé depuis l'année 910 jusqu'à 926, tems de la mort de Bernon, premier abbé[1]; le 2e ira de 926 à 1109; le 3e, de 1109 à 1158; le 4e, de 1158 à 1300; le 5e comprendra les statuts faits depuis ceux de Pierre le Vénérable jusqu'en 1600; le 6e, depuis 1615 jusqu'en 1672, contiendra l'établissement de la Réforme; le 7e, de 1672 à 1697; le 8e, de 1697 à 1715; le 9e traitera des droits de la voûte de Cluny pendant la vacance du siége abbatial, de ceux du grand prieur, etc.; le 10e sera une collection des bulles des papes pour l'ordre de Cluny et les monastères qui en dépendent; le 11e sera une collection des arrêts des cours souveraines et du Conseil rendus en différents tems pour l'ordre de Cluny; enfin, le 12e doit contenir une cronique des abbés de Cluny, des grands prieurs, des prieurs des principaux monastères, le pouillé de toutes les abbayes et prieurés soumis à Cluny et l'état des églises qui ont été associées à l'ordre.

« Tel est le projet de la nouvelle Bibliothèque de Cluny, lequel il a paru qu'on voulait suivre, puisqu'on a fait imprimer en conséquence quantité des pièces qui devaient entrer dans cette bibliothèque, quoique on les aye imprimées sans aulcune notte de critique ou autre; tels sont les coutumes de Cluny, les statuts des abbés; mais depuis ce tems il est demeuré sans effet. Je n'entreprends pas icy de l'exécuter, mon dessein est simplement de donner un abrégé de l'Histoire de l'ordre de Cluny... »

L'exposition détaillée et plusieurs fois répétée[2] de ces projets d'une nouvelle Bibliothèque de Cluny, jointe à cet abrégé de l'histoire de l'ordre, ne nous autorise-t-elle pas à penser que le tout est l'œuvre d'un même auteur?

[1] Bernon n'est mort qu'en 927.

[2] On trouve encore, dans le même carton L 869, deux autres cahiers de mémoires pour l'ordre de Cluny, de la même écriture et qui commencent pareillement en mentionnant le projet de la nouvelle Bibliothèque; on lit dans l'un deux: « Je ne me propose pas d'exécuter ce projet que bien des circonstances particulières n'ont pas permis jusqu'à présent de remplir; je me contenterai d'indiquer les pièces principales qui entreront dans la nouvelle Bibliothèque. » Un autre que l'auteur du projet s'exprimerait-il ainsi?

Ces manuscrits provenant de Saint-Martin des Champs, il était probable qu'ils avaient été composés dans cette maison. Or, en feuilletant les registres capitulaires du prieuré pour le XVIII^e^ siècle, nous avons rencontré la même écriture sous la signature de D. Claude Baudinot, prieur claustral de Saint-Martin des Champs, de 1711 à 1718. Ce serait donc à lui qu'il faudrait attribuer non-seulement la rédaction des Mémoires qui nous ont été conservés, mais aussi le projet, évidemment trop vaste, d'une nouvelle Bibliothèque de Cluny[1].

Pour revenir à la *Bibliotheca Cluniacensis,* elle laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la correction des textes, et l'on n'est pas peu étonné de constater que les éditeurs ne se sont servis que du cartulaire E, quand ils pouvaient puiser dans les archives de l'abbaye; mais leur ouvrage est un recueil de textes plutôt théologiques et littéraires que diplomatiques. Quoi qu'il en soit, voici la composition du volume :

Une épître dédicatoire de D. Martin Marrier à Louis de Lorraine, archevêque de Reims et abbé de Cluny, et une préface du même à ses frères de l'ordre de Cluny; deux index, l'un des ouvrages, livres, traités, etc. publiés dans la *Bibliotheca Cluniacensis,* l'autre des personnages à qui Pierre le Vénérable et les autres abbés de Cluny ont écrit des lettres; la liste des diplômes et chartes imprimés dans ce volume, le privilége, et le texte de la *Bibliotheca,* composé de 1,832 colonnes numérotées, sauf de nombreuses erreurs de chiffres.

Il faut remarquer deux chroniques latines de l'ordre : la

[1] D. Claude Baudinot, né à Paray-le-Monial, diocèse d'Autun, fit sa profession à Cluny le 1^er^ août 1711, à l'âge de seize ans, ce qui reporte sa naissance vers 1696; il mourut supérieur vicaire général de l'étroite observance, *de ordine bene meritus, venerandæ et religiosissimæ memoriæ,* le 23 juillet 1773, suivant le registre matricule de la congrégation, qui est conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal. *Ms. Hist. 23.*

première, intitulée : *Venerabilium abbatum Cluniacensium chronologia*, s'étend de la fondation de l'abbaye à 1614 [1]; la seconde est ainsi désignée : « *Chronicon aliud Cluniacense Rev. Pat. Domn. Jacob. de Ambasia, Clun. abb., jussu conscriptum a R. P. Francisco de Rivo, D. Theolog. et priore majori cœnobii Clun.* » Commencée à la même date que la précédente, elle se termine en 1572, au moyen de continuations dont une est due à Nicolas d'Olery.

Mentionnons encore le *Catalogus abbatiarum, prioratuum et decanatuum mediate et immediate abbatiæ seu monasterio Cluniacensi subditorum* (col. 1705-1752), sorte de pouillé de l'ordre, document des plus importants qui paraît dater de la fin du XV^e^ siècle, et la liste des églises paroissiales de la ville de Cluny, avec les chapelles qui s'y trouvent.

Après des *Additamenta*, on trouve un *Index rerum et verborum*, un index alphabétique des abbayes et prieurés mentionnés dans le catalogue ci-dessus et un autre des auteurs publiés ou cités dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, puis l'*Errata*.

Enfin viennent les notes d'André du Chesne, *Andreæ Quercetani Turonensis notæ ad Bibliothecam Cluniacensem*, comprenant 178 colonnes, puis deux index qui correspondent à ceux que nous avons signalés pour le corps de l'ouvrage.

Le second recueil imprimé de titres relatifs à l'ordre de Cluny est le *Bullarium Cluniacense*, in-fol. Lyon, 1680[2].

Voici le titre exact de cet ouvrage rare : « *Bullarium sacri ordinis Cluniacensis, complectens plurima privilegia per summos pontifices tum ipsi Cluniacensi abbatiæ, tum ei subditis monasteriis hactenus*

[1] Voir les variantes tirées du cartulaire A, ci-dessus, page XVIII.

[2] Nous ne parlerons pas ici des Bullaires manuscrits de Cluny qui existent encore, parce qu'ils se rapportent à une époque postérieure à celle des documents que nous publions. Les plus anciennes de nos bulles se trouvent dans les cartulaires.

concessa, nunc primum collecta per unum ex religiosis strictioris observantiæ ejusdem ordinis. Quibus accessit rotulus seu index ecclesiarum quæ habent societatem cum ordine Cluniacensi. Lugduni, apud Antonium Jullieron, unicum typographum regis, cleri et urbis, in platea de Confort, 1680. » Ce titre est placé au milieu d'un frontispice gravé par Berman et qui représente la grande église de Cluny et les quatre papes que l'ordre a fournis, savoir: Grégoire VII, Urbain II, Pascal II et Urbain V. Ce même titre est reproduit à peu près dans les mêmes termes, mais en caractères typographiques, à la page suivante.

Le texte du volume est à deux colonnes. Il débute par une préface et un index des priviléges qui le composent; ils sont au nombre de 447, et sont à peu près classés chronologiquement; puis vient la liste des églises qui avaient avec Cluny une association de prières [1].

L'éditeur du *Bullarium* avoue dans la préface que les textes pourraient être meilleurs; il avertit aussi qu'il se proposait de donner un supplément et même un second tome pour les autres monastères de l'ordre; il songeait encore à publier un recueil d'actes des empereurs et des rois, sans doute à cause de l'insuffisance déjà constatée à cette époque de la *Bibliotheca Cluniacensis;* mais, de tous ces projets, aucun, à notre connaissance, n'a été réalisé.

Le Bullaire est à la fois plus et moins complet que ne l'étaient les archives de Cluny, car il renferme des actes apostoliques qui ne s'y trouvaient point, et il en omet d'autres qui y étaient conservés.

[1] Le rouleau original destiné à être porté d'église en église par un messager de l'abbaye était précédé d'une lettre de l'abbé Jean de Lorraine (1528-1550), reproduite dans le Bullaire, et dans laquelle, après avoir demandé les prières des associés, il recommande d'inscrire sur le rouleau les noms des églises qui manqueraient et la date à laquelle le messager est arrivé dans chacune d'elles.

Cet ouvrage, qui ne porte point de nom, est connu comme l'œuvre d'un religieux nommé Pierre Simon, « *humilis vicarius generalis, superior strictioris observantiæ sacri ordinis Cluniacensis.* » Ce titre nous est fourni par une dédicace au pape Innocent XI jointe postérieurement au volume et ainsi datée : « *Ex vestro Sancti Martini Parisiensis monasterio, 14 martii 1681.* » Elle est suivie d'une lettre du pape en réponse, datée du 7 janvier 1682. Les deux pièces forment une feuille ou 4 pages in-folio, qui ne se trouve qu'à quelques exemplaires [1].

Nous ne terminerons pas cette préface sans dire quelques mots du plan que nous avons suivi pour cette publication; mais auparavant il convient de faire connaître brièvement le travail considérable auquel s'est livré M. A. Bernard depuis 1850 environ jusqu'à l'époque de sa mort. Ainsi qu'il l'a raconté lui-même plus longuement [2], il avait commencé par transcrire les copies de Lambert de Barive, lorsqu'il constata l'existence des cartulaires; pensant qu'ils étaient la reproduction exacte des originaux, il s'empressa de faire collationner sur les cartulaires les copies qu'il avait recueillies; ce travail, confié à des élèves de l'École des chartes, montra que beaucoup de copies ne se trouvaient pas dans ces recueils et que celles qui y figuraient étaient le plus souvent abrégées et mutilées. M. Bernard prit alors le parti de former une collection particu-

[1] Nous empruntons ces détails à des notes de M. Aug. Bernard. Cette dédicace manque dans les exemplaires du *Bullarium* que nous avons consultés à la Bibliothèque nationale, aux Bibliothèques de Sainte-Geneviève, de l'Arsenal et des Archives nationales. Nous n'avons trouvé cet ouvrage ni à la Bibliothèque Mazarine, ni à celle de l'Institut. Le *Dictionnaire de Bibliographie catholique*, par Fr. Pérennès (publié par l'abbé Migne), 5 vol. in-4°, 1858-1860, t. III, col. 757, attribue le Bullaire à Pierre Simon, mais sans donner aucun détail sur ce personnage. La *Bibliothèque de la France*, éd. Fontette, le cite sans nom d'auteur, n° 11786.

[2] V. son *Plan de publication* cité ci-dessus, p. 1.

lière des copies de L. de Barive, auxquelles il joignit les chartes originales et enfin les actes des cartulaires dont il n'avait pas déjà des copies, le tout rangé dans l'ordre chronologique, sous une seule série de numéros.

Nous n'avions garde de changer cet ordre qui offre de si grands avantages. Dans son ensemble, le plan de M. A. Bernard a été exécuté à peu près tel qu'il l'avait conçu. Les actes qu'il avait réunis, auxquels nous avons joint un certain nombre de pièces que nous avons pu retrouver, ont été publiés *in extenso;* nous n'avons laissé de côté, à son exemple, que les actes déjà imprimés dans la *Bibliotheca Cluniacensis,* sauf une ou deux exceptions, et ceux qui figurent dans le Bullaire; pour ceux-là nous nous sommes contenté de donner le titre et les premiers mots de l'acte en renvoyant aux éditions et en signalant les variantes et les fautes à relever.

Nous avons mentionné, autant que possible, les ouvrages dans lesquels ont été publiées précédemment les chartes que nous avons réimprimées, mais on verra que la plupart étaient inédites.

Parmi les diplômes des empereurs et des rois, quatorze nous paraissent inédits, en comptant un diplôme faux attribué à Louis le Pieux et qui date réellement du XII^e^ siècle, les autres sont les suivants : deux de Charles le Chauve (n^os^ 11 et 21), deux de Raoul (n^os^ 285 et 398), un de Louis d'Outremer (n° 763), cinq de Louis l'Aveugle (n^os^ 70, 223, 242, 246 et 247), un de Rodolphe II de Bourgogne (n° 256), un de Conrad (n° 631) et enfin un de Hugues et de Lothaire, rois d'Italie (n° 417).

L'ordre chronologique a un inconvénient, qui est de détruire l'ensemble des recueils tels que les cartulaires; il a fallu fondre ensemble les différentes sources que nous avons étu-

diées ci-dessus, originaux, cartulaires et copies; mais pour que l'on puisse retrouver immédiatement les actes de tel manuscrit sous le numéro et avec le folio ancien, nous donnerons, à la fin de la publication, des tables de concordance qui rétabliront l'ensemble de ces divers recueils de chartes.

On comprend que, dans cette masse énorme de titres provenant de sources diverses, il se rencontre assez fréquemment plusieurs textes du même acte; il importe donc de faire connaître dans quel ordre ont été classés, suivant leur valeur, les différents manuscrits.

Nous avons placé en premier lieu les originaux; à défaut d'original ou de copie authentique du temps, nous avons suivi les copies de L. de Barive, assez généralement exactes; ce n'est qu'en troisième lieu que nous avons adopté le texte des cartulaires, dont nous avons montré ailleurs les défectuosités[1]. Parmi les cartulaires, les meilleurs sont en général les plus anciens, A, B, C; puis vient D et enfin E, dont le texte est souvent très-fautif. On voit que leur valeur décroît en même temps que leur ancienneté.

Quant au texte lui-même, nous nous sommes fixé pour règle de reproduire, très-scrupuleusement, les manuscrits que nous avions sous les yeux, originaux, cartulaires ou copies, avec leurs formes barbares et leurs innombrables incorrections, tâchant de les éclaircir par des rapprochements là où nous avons pu, mais préférant laisser quelques passages défigurés, notamment dans les copies de L. de Barive, plutôt que d'introduire des corrections hasardées; donnant les variantes importantes seulement, lorsqu'il se présente plusieurs textes du même acte, et quelquefois ajoutant dans les notes, à titre

[1] *Note sur la transcription des actes privés dans les cartulaires, antérieurement au XII^e siècle*, par A. Bruel. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XXXVI.)

d'exemples, le second texte remanié et transformé par le copiste du cartulaire. Ces citations suffiront pour faire comprendre quel était l'esprit qui animait les rédacteurs de ces recueils, à savoir le désir d'amplifier des actes qui leur paraissaient trop succincts et de faire disparaître des formes barbares qui les choquaient. Mais la barbarie de ces textes intéresse à un haut degré les érudits modernes, parce qu'elle leur montre à quel état de déformation était arrivé, au x^e^ siècle, le latin classique, dans lequel s'introduisaient des mots de la langue vulgaire. Quant aux suppressions opérées dans les cartulaires, nous n'avons pas cru devoir les relever.

Les titres des actes fournis par les cartulaires étant généralement peu précis et écrits dans un latin incorrect, nous ne les avons conservés que rarement, nous attachant à mettre en relief, dans les nouveaux titres, les noms des auteurs de l'acte et ceux des localités auxquelles il se rapporte.

On trouve généralement, au verso des originaux et à la suite des copies d'originaux faites par L. de Barive, des inscriptions contemporaines de la charte et qui nous révèlent parfois soit des particularités intéressantes, soit des noms qui ont disparu du corps de l'acte; nous les avons relevées avec soin et placées à la suite des pièces sous les mots : (*Au dos*).

En jetant les yeux sur les dates extrêmes de ce volume, 802-954, on s'étonnera peut-être, au premier abord, de voir que la collection des chartes de l'abbaye de Cluny remonte au IX^e^ siècle, puisque l'abbaye n'a été fondée qu'en 910; nous répondrons que ses archives renfermaient une foule d'actes, et ce ne sont pas les moins précieux pour nous, qui lui avaient été transmis avec les propriétés qui lui furent données plus tard : testaments, plaids, constitutions de dot, ventes et échanges, et même un acte de servitude volontaire, par lequel un homme

renonce à sa liberté en faveur d'un particulier et de sa femme (n° 30). Après 910, on trouve encore, mêlés aux donations faites à Cluny et aux titres de ses propriétés, des actes de toute nature, comme celui par lequel un homme libre se donne en servitude pour racheter le meurtre d'un des serfs du monastère (944).

Le présent volume renferme, outre les chartes antérieures à la fondation de l'abbaye, dont nous venons de parler, celles qui datent du gouvernement des abbés Bernon (910-927), Odon (927-942) et Aimard (942-954). De même qu'Aimard devint coadjuteur de l'abbé Odon dès 938, pendant les voyages de celui-ci à Rome (n° 486), de même Maïeul, quatrième abbé de Cluny, est mentionné dans deux actes, l'un de 948-949 (n° 729) et l'autre du mois d'octobre 950 (n° 781), comme suppléant d'Aimard, qui, éprouvant déjà à cette époque un affaiblissement de la vue, devint complétement aveugle en 954[1]. A partir de cette date, on trouve Maïeul désigné dans les chartes d'une manière régulière comme abbé, et Aimard n'y figure plus qu'exceptionnellement et seulement jusqu'en 960; cependant il vécut encore jusqu'en 963 ou 965.

Telles sont les sources de cette publication; tels sont le plan que nous avons suivi et les règles que nous avons observées pour l'établissement du texte; telle est la nature des actes publiés et la période qu'ils embrassent. En terminant, c'est un devoir pour nous de remercier tous ceux qui ont favorisé cette

[1] Cette date est donnée formellement par la chronologie des abbés de Cluny (*ms. A.* et *Bibl. Clun.*). Mabillon fait remonter l'abbatiat de Maïeul à 948; mais de ce que ce dernier est mentionné une ou deux fois comme abbé, il ne s'ensuit pas qu'Aimard eût résigné sitôt ses fonctions. *Cf. Gallia christ.* IV, col. 1127; *Annal. Bened.* III, 493; *AA. SS. Bened.* t. VII, p. 323. M. Pignot, dans son *Histoire de l'ordre de Cluny*, t. I^er^, p. 199, a suivi Mabillon.

d'exemples, le second texte remanié et transformé par le copiste du cartulaire. Ces citations suffiront pour faire comprendre quel était l'esprit qui animait les rédacteurs de ces recueils, à savoir le désir d'amplifier des actes qui leur paraissaient trop succincts et de faire disparaître des formes barbares qui les choquaient. Mais la barbarie de ces textes intéresse à un haut degré les érudits modernes, parce qu'elle leur montre à quel état de déformation était arrivé, au x^e^ siècle, le latin classique, dans lequel s'introduisaient des mots de la langue vulgaire. Quant aux suppressions opérées dans les cartulaires, nous n'avons pas cru devoir les relever.

Les titres des actes fournis par les cartulaires étant généralement peu précis et écrits dans un latin incorrect, nous ne les avons conservés que rarement, nous attachant à mettre en relief, dans les nouveaux titres, les noms des auteurs de l'acte et ceux des localités auxquelles il se rapporte.

On trouve généralement, au verso des originaux et à la suite des copies d'originaux faites par L. de Barive, des inscriptions contemporaines de la charte et qui nous révèlent parfois soit des particularités intéressantes, soit des noms qui ont disparu du corps de l'acte; nous les avons relevées avec soin et placées à la suite des pièces sous les mots : (*Au dos*).

En jetant les yeux sur les dates extrêmes de ce volume, 802-954, on s'étonnera peut-être, au premier abord, de voir que la collection des chartes de l'abbaye de Cluny remonte au IX^e^ siècle, puisque l'abbaye n'a été fondée qu'en 910; nous répondrons que ses archives renfermaient une foule d'actes, et ce ne sont pas les moins précieux pour nous, qui lui avaient été transmis avec les propriétés qui lui furent données plus tard : testaments, plaids, constitutions de dot, ventes et échanges, et même un acte de servitude volontaire, par lequel un homme

renonce à sa liberté en faveur d'un particulier et de sa femme (n° 30). Après 910, on trouve encore, mêlés aux donations faites à Cluny et aux titres de ses propriétés, des actes de toute nature, comme celui par lequel un homme libre se donne en servitude pour racheter le meurtre d'un des serfs du monastère (944).

Le présent volume renferme, outre les chartes antérieures à la fondation de l'abbaye, dont nous venons de parler, celles qui datent du gouvernement des abbés Bernon (910-927), Odon (927-942) et Aimard (942-954). De même qu'Aimard devint coadjuteur de l'abbé Odon dès 938, pendant les voyages de celui-ci à Rome (n° 486), de même Maïeul, quatrième abbé de Cluny, est mentionné dans deux actes, l'un de 948-949 (n° 729) et l'autre du mois d'octobre 950 (n° 781), comme suppléant d'Aimard, qui, éprouvant déjà à cette époque un affaiblissement de la vue, devint complétement aveugle en 954[1]. A partir de cette date, on trouve Maïeul désigné dans les chartes d'une manière régulière comme abbé, et Aimard n'y figure plus qu'exceptionnellement et seulement jusqu'en 960; cependant il vécut encore jusqu'en 963 ou 965.

Telles sont les sources de cette publication; tels sont le plan que nous avons suivi et les règles que nous avons observées pour l'établissement du texte; telle est la nature des actes publiés et la période qu'ils embrassent. En terminant, c'est un devoir pour nous de remercier tous ceux qui ont favorisé cette

[1] Cette date est donnée formellement par la chronologie des abbés de Cluny (*ms. A.* et *Bibl. Clun.*). Mabillon fait remonter l'abbatiat de Maïeul à 948; mais de ce que ce dernier est mentionné une ou deux fois comme abbé, il ne s'ensuit pas qu'Aimard eût résigné sitôt ses fonctions. *Cf. Gallia christ.* IV, col. 1127; *Annal. Bened.* III, 493; *AA. SS. Bened.* t. VII, p. 323. M. Pignot, dans son *Histoire de l'ordre de Cluny*, t. I^er^, p. 199, a suivi Mabillon.

publication, et en premier lieu le Ministère de l'instruction publique qui, non content d'ordonner la publication du volume, a permis encore qu'il fût accompagné de *fac-simile* exécutés d'après les derniers procédés de la photogravure, et destinés à faire mieux apprécier les manuscrits d'où sont tirées les chartes de Cluny. Nous devons aussi exprimer notre reconnaissance envers feu M. Taschereau, administrateur général de la Bibliothèque nationale, et envers notre éminent confrère, M. L. Delisle, qui lui a succédé dans ces hautes fonctions, pour la bienveillance avec laquelle nous ont été communiqués les originaux si précieux que possède cet établissement. Nous n'oublierons pas non plus M. le maire de la ville de Cluny, qui a bien voulu, sur la demande de M. le Ministre de l'instruction publique, envoyer à Paris les superbes cartulaires de l'abbaye. Nous adressons aussi nos remercîments à MM. E. de Rozière et E. Boutaric, membres de l'Institut, pour les conseils qu'ils nous ont donnés afin d'éclaircir quelques points difficiles de ces textes si importants pour le droit et les institutions de la deuxième race. Nous devons aussi de la reconnaissance à M. Th. Dufour, archiviste-paléographe à Genève, qui nous a signalé l'existence de l'original d'un diplôme[1] de Rodolphe I^er^ et nous a fourni quelques renseignements sur des chartes relatives à la Suisse.

Enfin nous nous reprocherions de passer sous silence les bons avis que nous devons à M. Jules Tardif, sous-chef de section aux Archives nationales, et à notre sympathique confrère M. A. de Barthélemy, chargé des fonctions de commissaire responsable, qui n'a laissé passer aucune occasion de nous

[1] V. les *Additions et corrections*.

aider à aplanir les difficultés qui surgissent souvent dans le cours d'une publication aussi importante. Qu'ils veuillent bien, tous deux, agréer ici l'expression de notre vive gratitude.

ALEXANDRE BRUEL.

Paris, le 1er juillet 1876.

EXPLICATION DES SIGNES ABRÉVIATIFS.

ORIGINAUX ET COPIES.

Bibl. nat. or. (Bibliothèque nationale, collection de Bourgogne, tomes 76 à 85, originaux).

Bibl. nat. coll. Bourg. (Bibliothèque nationale, collection de Bourgogne, tomes 86 à 90, copies et imprimés).

Bibl. nat. fonds lat. 17088 (olim *lat. nouv. acq. 2020*).

Bibl. nat. fonds lat. 17715 (olim *lat. nouv. acq. 1113*).

Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154 (fonds latin, nouvelles acquisitions 2154).

Et autres manuscrits suivant leurs numéros respectifs.

Bibl. nat. cop. (Collection Moreau, copies de chartes et diplômes). Le 1^er^ numéro indique le tome, le 2^e^ le folio.

CARTULAIRES.

A. (Bibliothèque de la ville de Cluny, n° 2).

A. b., A. o., A. a., A. m. (cartulaire A, chartes des abbés Bernon, Odon, Aimard ou Maïeul).

Lorsque le numéro en chiffres arabes est suivi d'un numéro en chiffres romains, le premier se rapporte au nouveau numérotage, le second à l'ancien numérotage du cartulaire qu'il a fallu rectifier, à cause des erreurs qui s'y étaient produites.

A. s. signifie cartulaire A. supplément.

B. (Bibliothèque de la ville de Cluny, n° 3.)

B. o., B. h., B. p., B. s. (cartulaire B, chartes d'Odilon, Hugues, Ponce, et supplément).

C. (Bibliothèque de la ville de Cluny, n° 1).

D. (Bibl. nat., fonds latin 5459).

E. (Bibl. nat., fonds latin 5458).

E^bis^ (Bibliothèque de la ville de Cluny, n° 4).

CHARTES

DE

L'ABBAYE DE CLUNY.

1.

RESCRIPTIO CAROLI REGIS DE DONATIONE VILLÆ CLUNIACENSIS LEDUARDO, EPISCOPO MATISCONENSI [1]. 802.

2.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS DE MONASTERIO ALIANO ET CAMPO HONORATO, IN TUSCIA [2].

(Bibl. nat. or. 1; cop. 283-1.)

Ludovicus, Dei gratia Romanorum imperator et semper augustus, omnibus Christo faventibus salutem et devotum amorem. Dignum et justum esse credimus, ut omnes qui Christi jugo summiserunt colla, omni sollicitudine studeant quatenus ecclesia Dei ad 813 ou 816.

[1] Cet acte est cité (mais non transcrit) par Bugnon, dans sa *Chronique de Mâcon*. Cette chronique n'est que la reproduction des *Antiquités de Mâcon*, par Fustaillier. Ce dernier dit avoir lu le titre de donation de Cluny à Léduart, titre qui a sans doute été détruit, car on n'en possède pas même une copie aujourd'hui.

[2] Cet acte, dont on ne connaît qu'une copie du XII^e^ siècle, conservée à la Bibliothèque nationale, est évidemment apocryphe; mais nous le publions comme pouvant fournir des renseignements géographiques, au moins pour le XII^e^ siècle. — Nous ferons remarquer, au reste, que cette pièce ne se trouvait dans les archives de l'abbaye de Cluny, où elle fut copiée par Lambert de Barive (cop. 283-1), que par hasard, ou peut-être comme titre de possession d'un des monastères italiens donnés à cette abbaye, mais perdu par elle de bonne heure. Les actes proprement dits de Cluny n'offrent aucune trace de fraude.

[3] L'année de l'Incarnation est, il est vrai, 813, mais les autres notes chronologiques se rapportent à l'année 816. Nous conservons la date donnée généralement à cet acte.

perfectum et perfectionem tendat semper; maximè nos, qui in sublimitate positi sumus, omni sagacitate condecet eam ad augmentum ducere, manu tenere atque ubique defendere. Inde est, quod mortuo domino meo Carulo, et me, Deo favente, succedente in imperio, cum venissemus in partibus Tuscię, ad eandem ecclesiam defendendam, et essemus in villa que, ex una parte, vocabatur Aliano, et, ex altera, Campus Honoratus, quia, pro magnitudine sui, quasi divisa videbatur; cum quadam nocte dormissemus ibi, apparuit michi quidam pulcher vetulus dicens : « Ludovice, surge et metire locum istum, « et edifica ibi pro remedio anime tuę ecclesiam ad honorem Dei et « beate Marie semper virginis, atque ad honorem mei et fratris mei « Pauli, et dota eam magnis dotis atque possessionibus, et firma privi- « legiis, atque ordina ibi cum consilio Romani pontificis monachos et « religiosos viros, quia ibi magnifice, per magnum tempus, conlauda- « tur Dominus; deinde, in tempore prefinito, venient Saraceni, et a « fundamentis destruent locum istum et omnia que in circuitu ejus sunt; « sed iterum rehedificabitur et nunquam penitus deseretur, donec, « circa finem mundi, mittat Dominus nuntium suum, qui in omni « sanctitate et religione reducat eam. Tu vero, noli timere, surge et « fac. » Ego autem, cum surrexissem mane, alacer effectus de tanta visione, vocavi omnes principes meos, et habui cum eis consilium. Qui dederunt consilium et auxilium ut inciperem; statimque misi nuntios ad dominum Stephanum papam, cujus fretus consilio et auxilio edificavimus pulchram ecclesiam et omnes officinas, et dotavimus eam magnis dotis argento et auro et possessionibus, scilicet, imprimis dedimus villam Aliani, in qua situm est monasterium, deinde villam Campi Honorati, villam Sancti Martini, villam Montis, castrum Villanum, villam Amprognam, villam Sancti Głorii (?), villam Sancti Aproniani, villam Balneorum, villam Sancti Martini Bone Polle, villam Cripte Dalphie, villam Silicani, villam Tradamie, villam Silvarelle, villam Lamiarum, villam Superille, villam Gurge Pardule, castrum Granarium, domos Canalis Cerrosi, domos etiam Cardetule, ceteras ecclesias et domos quę infra fines villarum supradictarum sunt. Omnia

ista in manibus vestris, domine Andreas, religiosus abbas, damus et successoribus vestris, et quicquid acquirere poteritis. Similiter concedimus vobis in perpetuum, sed, ne ville detrimentum patiantur de augmentatione vestra, non damus vobis circa abbatiam, nisi ubi possetis habere vineas et ortos, et hoc spatium sit ab abbatia usque ad aquas Canistrasii; ab aqua autem incipiantur possessiones proprias, et firmentur talibus terminis qui nunquam possint oblivione deleri. Hoc etiam precipimus, ut, antequam diffiniantur termini, omnes ville vel domus que infra terminos istos sunt penitus destruantur, nisi eas tantummodo quę apta sunt ad manenda pecora. Et ne ecclesia perdat homines, dividantur in aliis villis. A vado Gurge Pardule incipiantur termini et descendant per aquam, ex una parte, usque in finibus Siligani; postea descendunt per quandam vallem justa (juxta) terminos Badaucię, deinde per columbarium prope saltus Cervorum, inde vadunt ad Campum Magnum, qui vulgo vocatur Mortuum, quem accipiunt totum, et ita recta linea descendunt usque ad mare. Et ut habeant monachi de piscibus satis, damus eis infra mare xxx^ta^ perticas; verumtamen et portum Murellæ damus eis, ut emant ibi vestimenta et quę necessaria sunt. Similiter, ex altera parte, incipiunt ab eodem vadu, et recta linea vadunt usque ad caveam que vulgo dicitur Obscuram, deinde descendit per carrariam usque ad terminum Superille, inde per aliam carrariam quę quasi revertitur ad vadum regularium; deinde descendunt per clivum collis usque ad caveam que est in planioribus; inde intrant per caveam et exeunt ad piscinam que justa viam est, et transeunt ad cavonem ex altera parte viæ, et ita recta linea vadunt ad alium cavonem qui est in capite Lamiarum, inde descendunt per cursum Cervorum usque ad pedem montis Casalis; deinde descendunt per Fontanam Silingam ad caveam latiorem ab introitu et exitu suo, in medio autem est arca; a cavea vero descendunt in Sabrone, a Sabrone in Larone; deinde descendunt in transversum super campum qui vocatur ..... inde usque ad aquam Cazanelli; et sic descendunt, sicut ex altera parte, usque ad mare, et infra mare per triginta perticas. Redditus autem villarum ad ecclesiam sit talis,

scilicet, bandum et placita, et quicumque habuerit jugum boum in domo sua det, per optimam salmam frumenti et alteram annone, duo opera in ruptione et duo in semente; qui non habuerit proprium, faciat cum socio. Similiter, qui non habent boves, dent quattuor opera quocumque tempore voluerint monachi; quicumque habuerit abundantiam porcorum sive pecorum, in festivitate beati Petri deferat castratum in dedicatione porcum; in ambobus festivitatibus his mares et femine omnes portent vel mittant offertionem; in nativitate Domini mittat unusquisque lumbum vel spallam porci, in Pascha flavonem, in festivitatem sanctę Marię gallinam seu capponem; qui habuerit habundantiam apium, portet in cathedra Sancti Petri libram cere in vinculis de favo mellis, in nativitate sanctę Marię salmam vini novi; qui habuerit abundantiam olei, similiter offerat primitiam; et omnes sint parati ad defensionem ecclesię, si necesse fuerit. Hec ideo tam subtiliter ordinavimus, quia modo raro inveniuntur monachi, ne aliquam sollicitudinem habeant, nisi in servitio Dei. Hoc etiam volumus omnes scire, quod, si qua supradictarum villarum vel domorum aut ecclesiarum destructa fuerit quacumque occasione, omnes possessiones ad abatiam revertantur; nulli hominum, neque ecclesiasticę, neque laicali persone, volumus ecclesia ista esse subjecta, nisi solummodo domino apostolico, et nisi, quod absit, peccatis nostris exigentibus, ad tantum detrimentum venerit, ut ibi non glorificetur Deus; tunc si talis fuerit necessitas, submittatur alicui religiose abbatię que reducat eam ad ordinem et religionem, ita tamen ut numquam nomen abbatię aliquando perdat. Hoc etiam consilium damus, quod, si ab aliquibus personis infestata fuerit ipsa ecclesia, et non se potuerit, neque per se, neque per suos, defendere, tunc convocet abbas majores natu de villis suis, et habeant consilium, et prevideant personam timentem Deum, sive marchionem, seu comitem, qui eos defendat, atque dent ei aliquod feudum in aliquibus de villis istis, scilicet, bandum et medietatem placitorum, hostem et conventum; non habeat potestatem venundandi, neque pignorandi, neque locandi, seu feudandi, sine licentia abbatis. Quod si aliter presumpserit, precipimus omni-

bus vicinis ut adjuvent ecclesiam et auferantur ab eo omnia. Quod si ipse adhuc perseverat in malo, et perturbat ecclesiam, tunc sit in bando curię centum librarum argenti, et omnes qui eum juverint, sint proscripti cum omnibus suis. Ecce hoc parvum servitium, et hoc parvum donum, pro remedio anime nostrę, et parentum nostrorum, fecimus Deo et beate Marię semper virgini, apostolisque Christi Petro et Paulo, et tradimus in manibus vestris, domine Andrea abbas, et vobis, domine Deodatus prior, ac successoribus vestris in perpetuum, et hoc privilegio confirmamus. Et quęcumque, quocumque modo, acquirere poteritis, simili modo concedimus et confirmamus. Vos autem rogamus, fratres, ut tali conversatione vivatis, quod cito possitis, exemplo vestro, consurgere ad propositum nostrum numerum, scilicet quadraginta monachorum ; nolumus enim amplius esse in his possessionibus, ut optime possint habere necessaria. Quod si domus creverit vos in possessionibus, et vos crescite in numerum, sed et hoc nolumus vos latere nos alia privilegia jam fecisse, sed non ita pleniora atque apertiora sicuti istut. Igitur, quicumque presumpserit contra hoc privilegium temere aliquid agere et bona istius ecclesię in aliquo defraudare vel diminuere, a Deo sit anathema maranatha, et cum Juda traditore, atque cum Dathan et Abiron, et cum omni contione Chore, sit perpetuo in inferno multatus, sed et a nobis atque successoribus nostris tali pena dampnetur, si dives est, centum librarum auri obriçi; si mediocris, quinquaginta; si pauper, decem; si ex toto nichil habet, personę suę penam sustineat. Hoc privilegium factum et confirmatum est octingentesimo tertio decimo anno ab incarnatione Domini, indictione octava, tertio anno imperii mei, primo anno domini Stephani IIII pape. Amen.

(*Au dos :*) Carta de monasterio Aliano et Campo Honorato, in Tuscia[1].

[1] [Cet acte est mentionné ainsi dans Th. Sickel, *Acta regum et imperatorum Karolinorum*, 2e partie, p. 391, *Acta spuria: Alianum monasterium*. Charta circa annum 1200 exarata ; et à la table, p. 457 : *Alianum monasterium*. Civitella d'Agliano ? Kirchenstadt. Viterbo. Nous n'avons pas pu arriver à une détermination géographique plus pré-

3.

NOTITIA PLACITI IN QUO VUITGARIUS ET VUINIGISUS, INFANTES VUIDONIS, DERELIQUERUNT VUALARDO ECCLESIAM SANCTI DESIDERII IN LOCO QUI VOCATUR SACARATIS.

(Bibl. nat. cop. 283-3.)

814, 1er février (?). Noticia qualiter vel quibus presentibus bonis hominibus qui subterfirmaverunt, dum resideret Ostoricus comes, missi gloriosissimi domni nostri Ludovici imperatoris, in Tornone castro, in mallo publico, una cum Stilligon, Droctado et Betelino, missos Leydradi archiepiscopo, atque missos domni imperatoris, necnon Ariberno, Amalbert, Malberto, missis dominicis; Vualdierio, Ansmundo, Ragamberto, Bertardo, Landoynus vel aliis compluris bonis hominibus qui cum eos ibidem aderant, pro multorum hominum altercationes audienda et negocia causarum derimenda, atque juxta vel recta judicia terminanda sunt. Aliter[1] piissimus domnus imperator per immensam suam clemenciam precepit per predictos suos missos partibus Borgundiæ ac Septimaniæ, imperante in eo divina clemencia, ut omnes homines, in quoscumque invenire potuissent, qui partibus fisci, sive etiam ecclesie[2] partibus, vel qualibet homini a me, in quacumque homines, aut vicarios vel centenarios, sive etiam ante missos dominicos, vel in quacumque judiceria potestate vel qualibet ingenio, injuste res abstractas fuerunt, temporibus domni hac genitoris sui piissimi Karoli imperatoris, ut omnes, anime sue salute, ad pristinum in ejus dominacione revocarentur, legitima debeat esse possessio. Per hanc autem auctoritatem, secundum jussionem domni imperatoris, veniens Vualaradus ante predictos missos, se reclamavit, et dixit ut infantes Vuidoni condam, Vuitgerius et Vuinigisus, res inde carta in

cise; c'est par une erreur évidente que l'original porte au dos *Lérins*, sans doute à cause des mots *Campus Honoratus*.]

[1] [Nous donnons ci-dessous quelques variantes d'après une copie de cette charte faite sur l'original par J. Pierre de Rivaz (voir plus loin la note 2 de la page 18), et qui nous a été communiquée par M. l'abbé U. Chevalier.] — R: *terminandas lites*.

[2] R: *sive ecclesia, sive ecclesiæ...*

manibus tenebat, interpellavit homine alico, nomen Provardo, avocatum ipsius Vuitgerio, et requirebat ei dicens quod ipse ipsum lex forciavit[1], et tulit mali ordine contra lege. Unde pro hac causa, pro sua remita festuca jectante, se in omnibus legibus firmavit, sicut lex est, de removendis. Ipsas res sunt sitas in pago Vienense, in agro Anonacense, in loco ubi vocabulum est Sacaratis, sibi post erayco, sibi in elbanno, hoc sunt in edificiis, una cum ecclesia in honore sancti Desiderii, casis, casaricis, exivis, campis, pratis, silvis, una cum decimis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus et indecursibus, terra culta et inculta, fontis, rivis, molinaribus, omnia et ex omnibus. Ipsas res habent fines et terminaciones, de uno latus rio Alsone percurrente, in alio latus terra Sancti Mauricii vel Sancti Stephani, in tercio latus rio percurrente que dicitur Picione et terra Teudoni vel suis heres, in quarto vero latus terra ipsius Teudoni vel suis heres. Infra istas fines vel terminaciones, ipse ipsas res contendit; ipsa carta ibidem per bis ac ternis vicibus ostensa et relecta fuit. Interrogatum fuit ipsius Provardo, avocatum ipsius Vuitgerio, contra ipsa carta dicere aut apponere volebat aut non, aut vera aut falsa. Sed ipse per bis ac ternis vicibus in omnibus dixit quod vera aderat, nam non falsa. Tunc per judicium superscriptas ipsas res, quantumcumque in ipsa[2] legitur, per suus vuadios, ipsui Vualarado rendedit[3] qualiter lex est, et dedit fidejussore suo, nomen Teutberto, ut super ipsas res venia[4] et ei legitima vistidura[5] faciat : ita et fecit. Propterea oportum[6] fuit Vualarado ut tale noticiæ, in avindicacionis causa, collegere debuisset : quod ita et fecit; ut post hac die subita et definita sit inter ipsos. His presentibus hactum fuit. Facta noticia, die lunis, primo quodam menses febroarius, in anno, Christo propicio, primo imperante gloriosissimi domni nostri Ludovici imperatoris[7]. Signum Ariberno, presens fuit. Signum Malberto, presens

[1] R : *ipsiu exforciavit.*
[2] R ajoute : *carta.*
[3] La copie ajoute : *seu renderet.*
[4] R : *veniat.*
[5] R : *vistitura.*
[6] R : *opportunum.*
[7] La date de cet acte est fort difficile à expliquer. Louis le Débonnaire succéda à

fuit. Signum Vualdierio, presens fuit. Signum[1]..., presens fuit. Signum Vuinitario, presens fuit. Signum Dadone. Signum Badino. Signum Arnulfo[2]... Hi Stilicon, presens fuit... Betelenus, presens fuit. Flodoynus, presens fuit..... Troctadus... Hodolricus, presens fuit... Vuandalmares subscripsit. Betlem hanc noticia subscripsit. Signum Amalberto. Signum Landoino. Signum Teutberto. Signum Regnoni. Signum Dodoldo. Signum Autgerio.

(*Au dos :*) Werpitio a multis in agro Anonacense, Viennense [pago].

4.

CHARTA COMMUTATIONIS INTER HILDEBALDUM, MATISCONENSEM EPISCOPUM, ET VUARINUM, COMITEM, DE VILLIS CLUNIACO ET APTANNACO, EX PARTE EPISCOPI, ET DE VILLIS GENULIACO, CALDA AQUA AC LITEVINEIS, EX PARTE COMITIS.

825, av. le 3 juin. Inter quos, etc. (*Cartul. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 55[3].)

5.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS, QUO CONFIRMAT COMMUTATIONEM INTER HILDEBALDUM, MATISCONENSEM EPISCOPUM, ET VUARINUM, COMITEM, DE VILLIS CLUNIACO ET APTANNACO, EX PARTE EPISCOPI, ET DE VILLIS GENULIACO, CALDA AQUA ET LITEVINEIS, EX PARTE COMITIS.

(E. 157.)

825, 3 juin. In nomine, etc. (*Bibl. Clun.* not. col. 13, d'après E. 157[4].)

Charlemagne, son père, le 28 janvier 814; par conséquent le mois de février de la première année de son règne tomberait aussi en 814. Mais cette année-là le 1er février arriva un mercredi et non un lundi; peut-être faudrait-il lire le premier lundi de février, qui serait le 6. Mais, même en reculant cet acte de cinq jours, il paraît bien difficile d'admettre qu'on savait déjà le changement de règne à Tournon à cette date, Charlemagne étant mort à Aix-la-Chapelle.

[1] Il n'y a point de nom ici, soit par omission de Lambert de Barive, soit par erreur du premier scribe.

[2] Les points que nous plaçons ici remplacent des signes que nous ne pouvons rendre, mais qui sont sans importance.

[3] Cette pièce a été publiée aussi dans le *Gall. christ. nov.* t. IV, instr. col. 265.

[4] Cette pièce a été publiée, d'après la *Bibl. Clun.* par Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Vergy*, pr. p. 6; par Lecointe, *Ann. eccl.* t. VII, p. 747; par Sainte-Marthe,

6.

NOTITIA TRADITIONIS VILLÆ DE CLUNIACO VUARINO COMITI, AB HILDEBALDO, EPISCOPO MATISCONENSI, IN PRÆSENTIA LUDOVICI IMPERATORIS, FACTÆ.

Notitia, etc. (*Cartul. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 52[1].) 825, 2 juillet.

7.

CHARTA QUA ELDEBERTUS DONAT IN DOTALICIO SPONSÆ SUÆ GONTARÆ MANSUM IN VILLA BANDINGAS.

(Bibl. nat. cop. 283-5.)

Cum Dominus omnipotens masculum et feminam ad propagandam multitudinem filiorum copulasset, dicens: « Crescite et multiplicamini, et replete terram, » ipse idem per infinitam bonitatis sue clementiam nuptias adiit, a quas in unum convertit sponsos, atque convivas miraculo divine potentie exilaravit, atque per auctoritatem Evangelii confirmavit, dicens: « Quod Deus conjonxit, homo non separet. » His et aliis auctoritatibus munitus, ego, in Dei nomine, Eldebertus placuit atque convenit huic carissime et amantissime sponse mee Gontare me ipsum conjungere; sed quia et racio postulat et consuetudo exquirit ut sponsus sponsam et maritus uxorem dotare debeat, ideo cedo tibi atque dono per hoc dotalicium aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Lugdunense, in villa que dicitur Bandingas: hoc est mansum 1 833 (?).

Gall. christ. nov. t. IV, instr. col. 266; par dom Bouquet, *Rec. des hist. de France*, t. VI, p. 546. Mabillon en a aussi publié un fragment dans ses *Acta SS. Bened.* siècle V, p. 74, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bouhier. Ce fragment a été reproduit par dom Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, p. 6, col. 2. Quant au diplôme de l'empereur Louis, publié dans la *Biblioth. Clun.* voici quelques variantes fournies par le manuscrit E. Col. 13, lig. 12, au mot *Hilduinus*, on a ajouté en marge: « Iste fuit abbas Sancti Dionisii in Francia; » lig. 13, après *palatii*, ajoutez *nostri;* lig. 36, lisez *Hildibaldo;* lig. 37, lisez *Gemuliacus;* col. 14, lig. 4, lisez *Fridugisi.*

[1] Dom Mabillon a publié cette pièce dans ses *Acta SS. Bened.* siècle V, p. 74, et d'après Mabillon, dom Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, p. 6, col. 2.

cum vineis, terris cultis et incultis, pratis et silvis, et servum Madalgaudum cum uxore sua. Cedo etiam tibi terciam partem ex omnibus rebus meis mobilibus quas modo habeo vel in futuro pariter acquirere poterimus, in omnibus rebus que dici vel nominari possunt. Hæc omnia sicut supra scripta habentur, tibi, dilecte conjugi mee Gontare, cedo, trado atque transfundo perpetualiter ad habendum vendendi, donandi, seu liceat commutandi; et si quis contra hanc donationem dotis venire, dicere aut inquietare aliquid voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tibi tantum et aliut tantum quantum omnes ipse res meliorate valuerint, et presens hoc dotalicium firmum permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Eldeberti, qui hoc dotalicium fieri et firmare rogavit. Signum Vuitberge, que consensit. Signum Elduini. Signum Rainboldi. Ego Ermenteus, diaconus, subscripsi. Ego Uboldus, presbiter, rogatus, hoc dotalicium scripsi, datavi anno XX imperii domini nostri Ludovici imperatoris.

(*Au dos :*) Dotalicium Ildeberti.

8.

CHARTA QUA GONTRUDIS VENDIT VUANDALGERIO ET UXORI EJUS GONTELDI QUASDAM RES IN VILLA CAUCILLA.

(Bibl. nat. cop. 7-244.)

845, mai. Domino fratribus Vuandalgerio et uxore sua Gonteldis, emtores, ego Gontrudis, venditores. Constat nos vobis vendidissimus et a die presente vendedimus campello juris mei qui est in pago Vienense, in agro Trecianense, in villa que dicitur Caucilla, qui terminat de uno latus terra Sancti Mauricii, de alio latus via publica, in supteriore fronte terra ad ipsius emtores, in subteriore fronte terra Archimfredo, et subjungit terra Sancti Mauricii; abet in longo perticas agripedales XI et pedes III, in superiori de fronte perticas XII, in subteriore fronte perticas agripedales XIII; infra istas fines et terminacionibus, una cum exivo et supra positu suo sub integro tibi a die presente vendimus, et accepimus de vos precium sicut inter nos complacuit

adque convenit ad arbitrium et voluntate nostra, solidos v et medio; et ipso supra scripto campello de meo jure in vestra tradimus dominacione perpetualiter ad possidendum, abendum, vendendi liceatque commutandi, vel quicquid exinde ab ac die facere volueritis, vos vel eredibus vestris, inde in omnem in omnibus abeatis potestatem, ad faciendum quid volueritis. Et si quis contra hanc vindicione ista venire, dicere aut aliquid agere tentare voluerit, nec valeat evindicare quod repetit, sed insuper sit tibi culpabilis, et impleturus una cum fisco tantum et alium tantum quantum ipsas res eoque tempore melioratas valere potuerent, et ec omnis presens vendicione ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Gontrudis, qui vendicione ista fieri et firmare rogavi. S. Garlendis. S. Vualdone. S. Erlerio. S. Abone. S. Maurengo. S. Leudoino. Ego Ricardus, rogatus, vendicione ista scripsit, datavit die mercoris, in mense madio, annos v regnante domno nostro Lotario[1], gracia Dei imperatore. S. Tercione. S. Elgancio. S. Amalberto. S. Airoldo. S. Elperio. S. Siardo. Severus, diaconus, subscripsit.

(*Au dos :*) Conquistus Wandalgeri in villa Caucilla, Vienensi.

9.

CHARTA QUA AIRSENDA DONAT ARIAUDO, FILIOLO SUO, VINEAM ET CAMPUM IN VILLARO ALTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 2-43.)

Dilectissimo atque in Christo multum amabilissimo filiolo meo Ariaudo. Igitur ego, in Dei nomine, Airsenda femina, donatrix, pro amore et benevolentia tua, dono tibi vinea et campum simul conti- 863 (?), octobre[2].

[1] Il ne peut être question ici que du fils de Louis le Débonnaire, le seul Lothaire qui ait possédé le Viennois comme empereur.

[2] Cette date est prise du règne de Charles le Chauve comme roi de France; mais il s'agit probablement dans l'acte de Charles le Simple, et par conséquent de l'an 922, car Charles le Chauve ne paraît pas avoir eu d'autorité dans la Bourgogne avant la mort de son neveu Lothaire. (Voyez le n° 10.)

ne[ntem] in pago Cabilonense, in villaro Altriaco; terminet de uno latus ad ipsa donatrice, de alio latus strada publica; in uno fronte Benevent, de alio fronte strada publica. Abet in longum percicas XXV, in lato percicas XIII. Infra istas terminaciones et percicaciones ad integrum tibi dono, trado atque transfundo, neminem contradicentem. Si quis vero, quod futurum minime esse credimus, si ego, aut ullus homo contradicione[1] ista venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed deferat cui temptat una cum tercio fisco auri uncia una coactus componet, et inantea donacio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Hactum Altriaco. Signum Airsendane, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. Signum Airico. Signum Tetbalt. Signum Arembert. Signum iterum Arembert. Signum Seuvalt. Signum Ariaut. Signum Ignbert. Remigius levita datavit, die veneris, mense octobris, anno XXIIII regnante Karolo rege.

10.

CHARTA QUA RATBODUS ET OTTELLENNUS VENDUNT AREMBERTO PAGINAM DE MANSO IN PAGO TELORNOTENSI, IN VILLA MAREGO.

(Bibl. nat. cop. 2-63.)

866 (?), septembre[2].

Noticia in loco venditionis : ibique veniens omo alicus[3] nomine Rabous[4], et Ottellennus, in Bernono villa, in presentia bonis ominibus[5], una pagina de manso cum superposito, a domino alico[6], nomine Aremberto, et vendiderunt, et presium pro oc manibus a se receperunt solidus XXXX. Est sita in paugo Telornotense, in fine Mariacense, in villa Marego, et abet in se terminaciones de uno latus ex uno fronte terra Frotteldo, ex alio latus terra ad ipso emidoris, de alio vero fronte estrada pullica; et abet in longo percicas XXX, et in traverso in uno fronte percicas III, dever estrada pullica, et in alio vero

[1] *Contra donacione?*

[2] Même observation qu'à la date de la charte précédente. Cet acte est peut-être de 924.

[3] *Homo aliquis.*

[4] *Rabous*, forme vulgaire de *Ratbodus.*

[5] *In presentia bonorum hominum.*

[6] *Ad omino* (?) *aliquo.*

fronte percicàs II et pedis III, et ipsa pertica abet ad manu omnium pedis XII. Infra istas terminacionis vel percicacionis de ipso manso cum superposito, et de ipsa vinia, totum in integrum vobis vendimus et tradimus. Sic veniens postea Ratbodus et Ottellennus per erba et cipida et andellanco in manibus Bernegrado et Raenardo, et missis Aremberto, ei tradiderunt et manevestiti[erunt] a die presente, et fecerunt, et postea Ratbodus et Ottellennus varpierunt, is presentibus : Sin. Ritfredus. Sin. Barnoino. Sin. Adelrata, quia consenserunt. Sin. Giroaldo. Sin. Arnoldo. Sin. Ahlono. Sin. Vitbaldo. Sin. Aiero. Sin. Eurois. Sin. Vademaro. Sin. Ingelrammo. Sin. Ingelardo. Sin. Recleno. Sin. Varnerio. Sin. Gotesfredo. Sin. Ergaudo. Ego, in Dei nomine, Aimeradus escrip[sit] et datavit in mense setember, in anno XXVII rennante domino nostro Karlo rege.

11.

PRÆCEPTUM KAROLI REGIS, QUO FIDELI SUO ACDEBERTO MANSUM CUM ECCLESIA IN HONORE SANCTI ANDREÆ IN VILLA VUIRANDA CONCEDIT.

(C. 132.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Karolus, gratia Dei rex. . 867 environ[1].
Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare ac sublimare. Proinde morem parentum regum predecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostre quendam fidelem nostrum, Acdebertum nomine, de quibusdam rebus nostre proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostre gratia conferre. Iccirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum tam presentium quam futurorum, quia concedimus quasdam res juris nostri sitas in pago Matisconensi, in

[1] [Nous croyons devoir ainsi fixer la date de cet acte, parce que l'officier de chancellerie qui l'a souscrit, *Jonas*, est le premier des notaires employés par le chancelier *Louis*, qui exerça les fonctions de chancelier de la 1re à la 27e année de Charles le Chauve, c'est-à-dire au plus tard en 866-867. Voir Du Cange, v° *Cancellarius, Cancellarii Franciæ*, t. II, p. 80, col. 1, édition Henschel.]

villa quę dicitur Vuiranda, mansum unum cum capella in honori sancti Andreę; memoratum mansum cum omni integritate vel suis omnibus apendiciis, cum domibus ac edificiis seu mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quantumcumque ad supradictum mansum juste ac legaliter pertinere videtur, predicto Acberto per hanc nostre auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus proprietario illius sollempni donatione transferimus; ideo videlicet ut quicquid ab hodierno die exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quam commutandi seu vendendi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hec nostre largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus et anuli nostri impressione asignari jussimus. Signum Karoli, gloriosissimi regis. Jonas, diaconus, ad vicem Fludovvici, recognovi. Actum Rauciaco[1] villa, regnante domno Karolo, gloriosissimo rege, in Dei nomine feliciter.

12.

CHARTA QUA ERLENUS CEDIT VUARNEFREDO ET ERLULFO MANSUM CUM VINEA IN VILLA BROCIANO, IN PAGO VIENNENSI.

(Bibl. nat. cop. 2-89.)

869, novembre. Dilectos nepotes meos Warnefredo et Erlulfo, ego Erlenus, prepositus. Dum tanta est mihi amor et caritas et bona voluntas mea que circa vos abeo, propterea cedo vobis mansum cum vinea juris nostri qui est in pago Vienensi, in villa Brociano; subter terminat de uno latus terra Sancto Mauricio, de alio latus terra ipsius; in uno front, via pergit; in alio front, Rodano fluvio; abet in longo perticas XLII, per quisco front perticas X; infra istas terminaciones vel perticaciones una cum superpositum et exio sub integro vobis cedo, ea tamen racione dummodo vivo usum et fructum mihi reservo, et

[1] Roucy, c^{on} de Neufchâtel-sur-Aisne, arr. de Laon (Aisne). Voy. Du Cange, *Gloss.* t. V, p. 24, 3^{e} col. (*Rausiacum*).

post coque meum discessum, faciatis exindę quitquit volueritis perpetualiter ad possidendum abendi, vendendi, donandi seu liceat commutandi, ut quicquit exinde facere volueritis, vos vel eredes vestri liberam vel firmissimam in omnibus abeatis potestatem; et si quis contra anc cessione venire dicere aut aliquit agere tentare voluerit, tunc sit culpabilis, et impleturus una cum fisco tantum et alium tantum quantum ipse cortilus cum vinea melioratus valuerit, et presens cessio ista omnique tempore firma permaneat istipulatione subnixa. Erlenus, presbiter, hanc cartam a me factam redegit et [subscripsit[1]]. S. Waldoni. S. Erlino. Ego Ilianus rogatus. Wernefredus, diaconus. S. Ingelbodo. S. Natali. S. Bertelayco. S. Teudoeno. Ego Bertrannus rogatus hanc cessionem scripsi, datavi die mercoris, in mense novembri, anno primo regnante domno nostro Karolo rege post nepoti suo Lotario regnante[2].

(*Au dos :*) Conquistus Warnefredi et Erlulfin in Brociana.

13.

CHARTA QUA ILDEGARDIS ET VIR EJUS ACLONUS VENDUNT INGELGERIO ET LEOTELDO UXORI VINEAM IN VILLA GALLONIACO.

(Bibl. nat. cop. 2-150.)

870 (?), 1er mars.

Domino fratribus Ingelgerio et uxsor sua Leoteldo, emtores, ego Ildejardis, uno cum jagale[3] suo Aclono, vinditores. Constat ita et vindedimus hoc est vinea qui est in agro Galloniacense, in ipsa villa Galloniago, qui terminat de uno latus et uno front terra Conrado comite; de alio latus et alio front terra Laitrado et ipsos emtores; abet in longo perticas agripinales XX, et in front superiore perticas VI, et in subteriore fron perticas III et pedes VI. Infra ista terminacione et perticacione, una medietate ad integrum vobis vendimus, tradimus

[1] Beaucoup de ces formules sont écrites en notes tironiennes.

[2] Cette charte est datée de la première année du règne de Charles le Chauve dans les états où il s'était fait reconnaître roi après la mort du roi Lothaire, fils de l'empereur Lothaire Ier.

[3] *Jagale?*

adque transfundimus, et accipimus de vobis precium in presente sicut inter nos convenit, valentes solidos II et denarios VI; tamen, sicut superius diximus, ut faciatis vos vel heredes vestri post hunc die quitquit volueritis. Si quis vero, quod fieri minime esse non credimus, si nos ipsi vel ullus de eredibus nostris, vel quelibet ulla emissa persona, qui contra anc vindicione ista venire temptaverit, et ad nos vel nostrisque eredibus non fuerit deffensatum, inferamus vobis vestrisque eredibus, una cum tercio fisco auri uncia una componat, et presens vendicio ista in vos facta homnique tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixat. Hactum Galloniago villa puplice. S. Ildejardo, S. Aclono, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Costantino. S. Garimando. S. Itgerii. S.... S. Laitrodo. S. Walcaudo. S. Gillemanio. S. Benedicto. Ego Warnegarius rogitus superscripsit, datavit die mercoris, ipso kalendas marcias, anno XXXX[1] regnante domno nostro Karlo regem.

(*Au dos :*) Ingelgerius in Galoniaco ven[ditio].

14.

CHARTA QUA ROTOLEN ET MATER EJUS DRODLE VENDUNT ALDOENO VINEAM IN VILLA ROGIACO, IN PAGO CABILONENSI.

(Bibl. nat. cop. 2-84.)

870 (?), 6 mars. Domino fratribus Aldoeno, emtore, ego, in Dei nomine, Rotolenus et genetrix sua Drodle, ipsi venditores. Constat et ita a die presenti

[1] Ce chiffre est inexplicable, si on veut l'appliquer au règne de Charles le Simple, et fort difficile à expliquer en adoptant le règne de Charles le Chauve, car ce dernier n'a pas régné quarante ans en France, à moins qu'on ne fasse dater son règne de l'année 837, dans laquelle il reçut pour sa part le royaume de Neustrie; mais là encore surgit une difficulté. 837 et 40 nous donneraient 877; or le 1er mars n'est tombé un mercredi qu'en 870, ce qui ne donnerait que trente-trois ans de règne, ou en 881, c'est-à-dire quatre ans après la mort de Charles le Chauve. Il n'y a qu'une manière d'expliquer cette souscription, c'est de supposer que le copiste a mis ici un x de trop dans la date. Alors, faisant partir le règne de Charles le Chauve du 7 juin 839, jour où il fut sacré roi de France, nous arrivons en effet à 870 pour la trentième année du règne. Il est en effet fort peu naturel d'écrire le chiffre 40 par quatre x.

vendimus nos tibi vinea culta itaque juris nostri, que es sita in pago Kabilonense, in fine Rogiacense, in ipsa villa Rogiaco, ubi in Lenna vocant, qui terminat a mano increto et a medium die senteno vicinabile, et a sero et a cercio terra de ipsa hereditate; et abet in longo percicas agripinales XXVIIII, et abet in lato in ambis frontibus percicas III. Infer istas terminationes vel percicaciones, ipsa vinia tota at integrum, et a die presente tibi vendimus; similiter vendimus nos tibi alia vinia in ipso loco, ubi in Lauvallo vocat, qui terminat a mano et a cercio via publica, et a medium die terra Sancto Marcello, et a sero terra Arlolfo, et abet in longo percicas agripinales XV, et abet in lado in uno fronte percicas III, et abet in alio fronte percicas III et pedes octo. Infra istas terminationes vel percicationes, ipsas vinias at integrum et a die presente nos tibi vendimus, unde et accepimus nos de te precium forte sicut inter nos placuit atque convenit, et est at argente valente solidos V, et ipsas vinias superescriptas de nostras juris et dominationes in tuas tradimus potestates et dominaciones perpetualiter possidendi, vendendi, quitquit exinde ab ac die facere volueris tibi vel eres tui in omnibus et in Dei nomen abeatis liberam potestatem at faciendum. Si quis vero, quod absolet, quod nec fieri esse credimus, quod se nos ipsi aut ullus de eres nostros aut ullus omo vel quislibet ulla emissa opposita persona, qui contra hanc presentem vendicionem ista in te facta aliquit dicere aut kalomniare vel infrangere voluerit, se at nos vel at eres nostros defensatum non fuerit, nihil valeat vendicare quod repetit, sed tunc, sicut nos, culpabilis[1], et ympleturis una cum fisco auri dinarios V componat, et inantea vendicio ista in te facta omni tempore firma et estabilis permaneat, estibulatione subnixa. Actum Brogalia villa. Sign. Brodlono. Sign. Rotoleno, qui vendicione ista fierit et firmare rogaverunt. Sign. Amalgerio. Sign. Siserio. Sign. Ermoeno. Sign. Gislevoldo. Sign. Glatoldo. Sign. Manoardo. Sign. Allono. Ixserius rogatus venditione ista escripsit[2]..... et datavit die lunis proxsimo post kalendas marcias, anno

[1] [Simus nos culpabilis?].

[2] Il y a ici un parafe que nous ne pouvons reproduire.

primo quo Lotarius rex, filius at alio Lothario, de ac vita transmigravit [1].

15.

NOTITIA PLACITI IN VIENNA CIVITATE HABITI, IN PRÆSENTIA GIRARDI COMITIS, IN QUO BENEDICTA SALOMONI PER SUUM VADIUM REDDIDIT RES ET MANCIPIA QUÆ PRIDEM IN NOMINE ANASTASIÆ, UXORIS IPSIUS SALOMONIS, TRANSTULERAT.

(Bibl. nat. cop. 13-139 [2].)

870, avril. Noticia qualiter quibus presentibus bonis ominibus in eorum presencia, qui hanc noticia subterfirmaverunt, eorum subscripcionis vel signacula subterfirmaverunt [3], insertum Salomoni placitum suum quem aput Benedictam initum abuit per judicium et judices, inluster vir nomine Gerar [4], comes, ipsum placitum qualiter ipsi judicatum fuit, et in suum judicium legitur, et aram emoni [5] repromisum abuit, quod in placitum debuit presentare testimonia ad vicem Anestesiane, uxore sua, secundum lege salica, et jurare quod ipsa carta, quod Benedicta transpunxit de suum nomine in nomine Anestasiane, uxore ipsius Sa-

[1] Cette date est prise d'un événement important : la mort de Lothaire II, fils de Lothaire Ier, qui était devenu roi de Lorraine en 855 et mourut le 8 août 869.

[2] On trouvera ci-après des variantes tirées d'une autre copie de cette pièce due à M. le comte de Rivaz, demeurant à Sion, en Suisse, qui a bien voulu la transcrire lui-même sur la copie prise avant la révolution par M. P. J. de Rivaz, magistrat valaisan, sur l'original, conservé alors dans les archives de l'abbaye de Cluny (voyez de Gingins, *Bosonides*, p. 28, note 25). La barbarie extraordinaire de cette pièce en rend l'intelligence difficile. C'est une sentence rendue à Vienne en présence du comte Gérard et de l'archevêque Adon, constatant que Salomon a obtenu de Benedicta la reconnaissance de l'authenticité d'un acte par lequel ladite Benedicta transférait à Anastasie, femme de Salomon, des biens et des esclaves. Benedicta ayant contesté l'acte qui lui était présenté, un premier jugement interlocutoire avait permis à Salomon de faire la preuve par témoins ou par serment. Le jour venu, Benedicta reconnut spontanément la vérité de sa charte; elle opéra, par la dation d'un gage, la tradition symbolique des biens, et s'engagea à aller sur les lieux pour opérer la tradition réelle.

[3] R : *Signa illa subtus remititur.*

[4] C'est le fameux Gérard de Roussillon.

[5] R : *quod contra unioni.* — [Cette variante nous autorise à penser qu'il y avait dans le texte un mot tel que *contradictori;* mais nous n'avons trouvé dans les textes analogues que le verbe *contradicere.*]

lomone, et in Eldrico, quod ipsa carta in omnibus de suum nomine vera fuisset, nam[1] non falsa, et ipsa Benedicta eam scribere rogasset, atque[2] sua mane propria firmasset. Qualiter veniens ipse Salomon ad ipsum placitum, sicut institutum fuit, in Vienna civitate, in mallo publico, ante inluster vir Geyrardo comite, seo domni patri Adoni[3] archiepiscopi, et Angilbotone vicecomite, et judices et vicariis[4] qui ibidem aderant. I sunt : Ayrado, Gerado, Rodstannus, Erlulfus, Subozo, item Rodstannus, Eldemarus, Matfredus, Desiderius, Autbertus, Raenestanus[5], Cristianus, Magnoinus, Fredlano[6], Sierius, Upertus[7], item Upertus, Geyroardus, Giroldus, Raculfus, Dodo, Vualdo, Rodoardus, Agateus, Bertrannus admanuenssis, vel aliis[8] quamplures personis[9] et bonis ominibus qui cum eos ibidem aderant, pro multorum ominum altercacionis causis audiendas, et negociis causarum dirimendas[10], adque rectis, justis judiciis terminandis vel finiendis; ibique in eorum presencia, ipse Salomon preparatus fuit una cum sua testimonia ad ipsum sacramentum peribendum vel ipsa carta adverandum, seu et ad batalia sicut ey concessit domnus Lottarius rex, et ipsa Benedicta ad presens[11] stetit, et ipsa carta, quod in manu Salomonis[12] transpunxit, bona et vera dixit atque[13] concredidit, et per suum vuadium ipsas res et mancipia ipsius Salomonis[14] redidit qualiter lex est et per.....[15] repromisit quod super ipsas res veniat ex[16] legitima vestitura et faciat; sin autem, faciat quod lex est. Ego Adamarus[17] presens fuit. Aldo presens fuit. Sig. Vualcaudo. Vui-

[1] R : *fait et nam.*
[2] R : *adque.*
[3] Il s'agit ici d'Adon, archevêque de Vienne.
[4] R : *vicarios.*
[5] R : *Racnestanus.*
[6] R : *Frodlago.*
[7] R : *Apertus.*
[8] R : *alii.*
[9] R : *probis.*
[10] R : *dirimendis.*
[11] R : *presentia.*
[12] R : *Salomon.*
[13] R : *adque.*
[14] R : *Salomon.*
[15] R : *prophetæ.* — [Il est difficile de deviner quel mot le texte portait : la leçon de R est évidemment mauvaise; peut être faut-il suppléer *per pectus*, ou encore *per cespitem* ou tout autre gage; mais on comprend qu'il s'agit d'une simple formule de promesse.]
[16] R : *et.*
[17] R : *Salomon.*

tardus presens fuit. Sig. Gilaranus. Ego Raudingus subscripsi. Ego Bercius [1] presens fuit. Ego Ado presens fui. Vuidmarus, Vuido, Samson, S. Godmarus [2] presens fui et subscripsi. Bertrannus, admanuensis, fici [3] jussi. Facta noticia die martis, in mense apreli, anno primo co Lottarius rex [4] obiit [5].

(*Au dos :*) Noticia Salomonis Vienensis.

16.

« PRECEPTUM QUOD KAROLUS REX FECIT HEUVRARDO DE OMNIBUS REBUS SUE PROPRIETATIS QUAS IPSE POSSIDEBAT IN VILLA SENICIACO, ET DE ECCLESIA, ET DE OMNIBUS ILLARUM PERTINENTIBUS. »

(C. 118 et 133 [6].)

871, 8 juin. In nomine sanctę et individue Trinitatis. Karolus, gratia Dei rex. Si petitionibus fidelium nostrorum pie consulendo subvenimus, regium morem immitando exequimur, et eorum animos circa nostras utilitates reddimus devotiores. Noverit ergo omnium sanctę Dei ecclesię fidelium atque nostrorum presens futuraque sollertia, quoniam Aledrannus, dilectisimus nobis ministerialis, ad nostram humiliter veniens magnitudinem, intulit serenitati nostrę qualiter Hevrardus [7] res suę proprietatis sitas in comitatu Matisconensi, in villa quę vocatur Senis-

[1] R : *Bertogus.*

[2] R : *Godomanus.*

[3] R : *fieri.*

[4] R : *anno primo regnante Colottarius rex*... LIII. — [Cette lecture est évidemment mauvaise ; le mot *regnante* paraît ajouté après coup par l'auteur de la transcription.]

[5] Il s'agit ici de Lothaire, second fils de l'empereur Lothaire, qui reçut en partage le pays appelé depuis de son nom Lorraine, auquel il ajouta le duché de Lyon, après la mort de son jeune frère Charles, roi de Provence. Lothaire mourut sans enfant le 8 août 869, et Charles le Chauve s'empara de tous les états de son neveu, au préjudice de son frère Louis II. La formule du notaire montre l'indécision où l'on était entre les droits des deux compétiteurs dans la première année après la mort de Lothaire.

[6] Cette dernière copie est moins exacte que la première, que nous avons suivie, mais en relevant les variantes de celle-ci. Cet acte a été publié par dom Bouquet, dans le *Rec. des hist. de France*, t. VIII, p. 636, mais d'une façon fort incomplète.

[7] Le n° 133 porte partout *Euvrardus.*

ciacus[1], id est mansos IIII, cum capella ad quam aspicit mansus quintus, contra nos, a nostra fidelitate deviando, forfecerit[2], et ob id ad fiscum nostrum ipse res devenerunt; qualiter quoque nos easdem res jam dicto Hevrardo ob nostram mercedem reddiderimus, et ipse eas nepoti suo nomine Adalardo tradiderit. Intulit etiam qualiter ab eodem Adalardo, Oddo, comes, easdem res ad nostrum fiscum receperit. Quia Hevrardus suus Adalardi avunculus, cui ipsas res reddimus[3], preceptum nostrę magnificentię non exinde obtinuerit. Quapropter deprecatus est nobis jam dictus Aledrannus, dilectus comes et ministerialis nobis, ut ob nostram a Deo remunerationem, et ob suam deprecationem, huic Adalardo jam dictas res et mancipia cum omni suarum integritate, sicut avunculus ejus eas habuerat, precepto nostrę auctoritatis concederemus, et concedentes inviolabiliter confirmaremus. Cujus pe[ti]tionibus, ob Dei amorem, et suam nobis amabilem petitionem aurem benignitatis nostrę accomodantes, hoc nostrę auctoritatis preceptum fieri et jam dicto Adalardo dari jussimus, per quod supradictas res et mancipia, cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, et cum omnibus que super edificari possunt vel juste adquiri, sepedicto Adalardo concedimus et concedendo ęternaliter ad abendum restituimus, eo videlicet pacto ut quicquid exinde facere voluerit libero in faciendo potiatur arbitrio, quemadmodum ex aliis sue proprietatis rebus et mancipiis agendum deliberaverit. Ut autem hujus nostre confirmationis auctoritas pleniorem per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione jusimus asignari, subnotato proprie manus signaculo. Rammo[4] notarius, ad vicem Gauzelini[5], recognovit. Data VI idus junii, indictione IIII, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Silviniaco palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. Signum Karoli, gloriosissimi regis.

[1] 133 : *Senitiacus.*
[2] 133 : *obfecerit.*
[3] 133 : *reddidimus.*
[4] [*Gammo?* Cf. Du Cange, v° *Cancellarius*, t. II, p. 80, col. 1.]
[5] 133 : *Gaufredi.*

17.

PRÆCEPTUM KAROLI REGIS, QUO CONFIRMAT DONATIONES FACTAS MONASTERIO SOLEMNIACENSI.

(Bibl. nat. or. 195, 5°[1].)

872, 18 juillet. In nomine, etc. (Baluze, *Miscell.* t. VI, p. 641; et Bouq. *Rec. des Historiens de France*, t. VIII, p. 641.)

18.

CHARTA QUA INGELTRUDIS VENDIT ROTRUDI QUASDAM RES IN PAGIS ALSINSI ET CABILONENSI.

(Bibl. nat. cop. 2-135.)

873 (?), octobre. Domino magnifica Rotrud, emtore, ego Ingeltrudis venditor sum et tradidi res meas proprias qui sunt in pago Alsinse, in fine Flagiacense, et in Finlaciense, et in fine Criasense : hoc est mansus cum superpositum, qui terminet de uno latus terra Sancti Martini, de alio latus et uno fronte terra Otgerio, de quart front estrada puplica. Infra istas terminaciones de illa parte Sancti Martini dec.....[2] et descuptum, una medietate, et alias res in ipsas fines ad ipso manso aspicientes, medietatem ad integrum tibi dono; similiter in pago Cavilonensi, [in fine Ca]vaninse, vel in ipsa villa Cavenas, hoc est Vilarus. Terminet de uno latus et uno fronte, estrada; de alio latus et uno fronte, ad ipsa donatore. Infra istas terminationes, tercia parte simi-

[1] C'est une copie du XII[e] siècle placée à la suite de plusieurs actes de 1116 et 1117. L'authenticité de cette pièce est fort douteuse. La date est ainsi conçue : « Datum XV kal. augusti, anno XXXIII « regnante Karolo, gloriosissimo rege, et « in successione Lotharii IV anno. Actum « apud Lemovicas civitate. Adstante et con- « cedente Turpione episcopo. » Baluze attribue cet acte au règne de Charles le Simple, et le date de 924. En effet, Turpion a été évêque sous le règne de ce prince. Le copiste aura sans doute fait une confusion de nom. [Voir un autre diplôme du même roi pour le même monastère, Baluze, capitul. II, 1499.]

[2] Les lacunes de cet acte proviennent de lacérations qu'avait subies l'original.

liter, et in ipso loco ipsa vinea dono tibi in fundis, justa illo curtilo tercia parte tibi dono, et alias res ad ipso curtilo aspicientes..... pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, exeos et regressos, tertia parte tibi dono, et dono tibi mancipis is nominibus : Adal..... et accipio de te precium solidos triginta, et jam dictas res et mancipias superius nominatas de meo jure et dominacione in tua tradimus potestate..... habendi seu commutandi, faciendi quidquid voluerit. Si quis vero, si ego ipse aut ullus de eredibus meis vel quislibet ulla emissa persona, qui contra hanc venditionem venire aut agere vel calumniare presumpserit, nihil vindicet quod repetit, sed contra quem pulsaverit, inferat nobis una cum socio auro uncias IIII componat; hec vendicio ista omnique tempore firma et stabilis permanead, inconvulsa stipulacione supnixa. Hactum Flagiaco villa puplica. S. Ingeltru, qui vendicione ista fieri et firmare rogavit. S. Otgerio. S. Gotesman. S. Ingelbalt. S. Ernerio. S. Aldono. S. Unrico. S. iterum Otgerio. Fredohenus scripsit, datavit die veneris, in mense octobri, anno XXXIIII regnante Carolo rege.

(*Au dos :*) Ven[ditio] Rotrudis in pago Cabilonense.

19.

CHARTA QUA FOLHERIUS ET AMALTRUDIS, UXOR EJUS, VENDUNT GODALBERTO ET ACVENÆ VINEAM IN VILLA ESTAVELLUS, IN PAGO CABILONENSI.

(Bibl. nat. cop. 2-129.)

Domino fratribus Godolberto et uxor sua Acvena, emtores, ego, in Dei nomen, Folherius et uxor sua Amaltrudis, vinditores, vindedissimus nos vobis constat et vindedimus vinea culta juris nostri, qui est sita in pago Kabilonense, in fine Pagniacense, resedit in villa Estavellus; terminat de uno latus terra Ermenfredi, de alio latus terra ad ipso emtores, de uno fronte Ventono percurrente, de alio fronte estrada pullica; infra istas terminationes quantumcumque visi sumus abere, totum ad integrum nos vobis vendimus. Similiter vindit Arberta infra illum terminium porcionem meam que ibi fui abere, quod de 874 (?), mai.

parte germano meo Ramberto mihi otvenit, totum ad integrum, et ad die presente nos vobis verpimus, et unde accepimus nos de vobis precium invalentem solidos VI, et jam dicta vinea superius conscripta de nostro jure in vestro tradimus adque transfundimus dominacione jure legittima in perpetuum, et in Dei nomen possidendi, abendi, tenendi, seu et comutandi, vel quiquid facere volueritis abeatis potestatem, nullum contradicentem. Si quis vero, quod minime fieri esse credimus, set nos ipse aut ullus de eredibus nostris venire tentare presumpserit, oc non valead vindicare quod repetit, tunc inferamus nos vobis uno cum tercio fisco auri uncia I componat; set presens vindiccio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permanead, estibulacione subnixa. Actum Estavellus villa. Sign. Folherio. Sign. Amaltrudo. Sign. Arberto, qui vindiccione ista fierint et firmare rogaverunt. Sign. Girardo. Sign. Adalelmo. Sign. Bernerio. Sign. Otgiso. Sig. Gislemaro. Sig. Varino. Leotardus rogatus escripsit et [subscripsit]. Dadavit die mercoris, in mense madio, in annos XXXIIII regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Godolbertus in Estavels.

20.

CHARTA QUA GODOLBERTUS VENDIT ACVENÆ, UXORI EJUS, DIVERSAS RES IN VILLA ESTAVELLAS.

(Bibl. nat. cop. 7-238.)

874(?), mai. Domino magnifico Acuenane, entrice, ego Godolbertus, guigalus[1] suus, venditur, vendedissimus nos vobis constat, et ita vendedimus curtilo et casa et vinea juris nostri qui est in pago Cabilonisse, in fine Carniasense, in villa Estávellas; qui terminat de uno latus et uno fronte terra Gerbergeno, de alio latus via pulica, de subteriore fronte guta curente; infra istas terminaciones, ad integrum tibi vendimus, tradimus; et alias res meas quiquid ad ipso curtilo aspiciunt

[1] Lisez *jugalis*. Il est assez singulier de voir un mari vendre des biens à sa femme dans toutes les formes du droit.

in pauco Cabilonense au in pauco Agustudinense, alodo et mancipia ad integrum tibi vendo, trado atque transfundo, et accepimus de te precium valentes sollidus c tantum, et facite de istas res superius nominatas de mea jure et proprie potestate, adabendo, tenendo, seo commutendo, et facias de omnia superscritta quod volueritis in omnibus. Si quis vero, qui contra vendicione ista venire aut agere, tentare au calumniare presumpserit, non valead vendicare quod repetit, sed inferamus tibi cum tercia fisca auria libera persolvat, et ipsa vendicio ista inter nos facta firma estabilis permaneat, ad istibulacione subnixa. Actum Estavellas villa pulice. Sign. Godolberto, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. Sin. Rutmundo. Sin. Costabulo. Sign. Gotesman. Sin. Bernardo. Sin. Frotgerio. Ego Floduenus rogatus scripsit, dadavit die mercoris, in mense madio, in an[nos XXXIIII[1] regnante Karlo re]ge,

(*Au dos :*) Conquistus.

21.

« PRECEPTUM QUOD FECIT KAROLUS REX ODILONI, IN VILLA FLAVIGIACO, DE OMNIBUS REBUS QUE IBI HABEBAT, ET DE ECCLESIA. »

(C. 130.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Karolus, gratia Dei imperator augustus. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus inhonorare, sublimesque efficere. Proinde ego, morem parentum, regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostre quendam fidelem regni nostri nomine Odilonem, ad deprecationem illustris atque insignis ducis, videlicet Bosonis[2], et dilectissimi ministerialis nostri, de quibusdam rebus nostre proprietatis honorare. Si quidem ipse res sunt site in pago Cabilonense, villam quam dicunt Flavigei, man- 876-877.

[1] Suppléant ici une lacune, nous donnons à cet acte la même date d'année qu'au précédent, où l'on voit paraître les mêmes personnes, et qui est passé au même lieu et le même jour.

[2] [Boson, duc, et plus tard roi.]

sum indominicatum cum casa superposita ac cęteris aliis edificiis et aliis mansis ad ipsum pertinentibus pariter quinquaginta; ecclesiam vero in honore sancti Evurtii, cum molendinis quoque et cunctis ad se rebus intra et extra, juste legaliterque pertinentibus, totum et ad integrum de nostro jure in jus ac dominationem ejus sollempni more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid prenominatus Odilo de predictis rebus, cum omnibus sibi pertinentibus, mancipiis utriusque sexus, pratis, vineis, silvis, terris cultis et incultis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, in omnibus habeat potestatem faciendi, tradendi, commutandi, vendendi vel quicquid exinde facere voluerit, liberam et firmissimam, sicut ex reliquis rebus sue proprietatis. Et ut hec nostre auctoritatis donatio majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, propria manu subterfirmavimus, et anuli nostri impressione jussimus adsignari. Signum gloriosissimi imperatoris Karoli augusti[1]. Mangodus, indignus levita, ad vicem Gauzeni[2], scripsi.

22.

CHARTA QUA ARDO VEL ARDRAO IMPIGNORAT VINEAM BERNOI ET DURANDO FILIO, ET ERMENDREÆ UXORI, IN ARIANGAS.

(Bibl. nat. cop. 2-190.)

878 (?), mai. Domino fratribus Bernois et filio suo Durando et uxor sua Ermendraa, ego Ardo; nostra fuit peticio et vestra bonitas ut ex vestrum argentum nobis prestitisti solidos v. Pro ipso precio inpinnoravimus vinea una, que es situs in pago Cabilonense, in fine Rofiacense, in Ariangas vocat. Terminat de uno latus et uno fronte Sancte Mamato, de alio latus de ipso ereditate, de alio fronte via pullica. Abet in

[1] Ici se trouve le monogramme, conforme à peu de chose près à celui qui figure dans Du Cange, *Gloss.* n° 19 de la planche I du tome IV.

[2] On ne trouve parmi les chanceliers de Charles le Chauve aucun personnage nommé *Gauzenus*. C'est probablement Gozlin (Gauzlinus ?), chancelier de Charles le Chauve et de Louis le Bègue. [Mangodus n'est pas cité dans Du Cange comme notaire de Gozlin. *Glossaire*, t. II, p. 80.]

longo percicas XXIIII, de uno fronte percica una et pedes IIII, de alio fronte percicas II et media. Infra ipso terminio tibi inpinnoravimus usque ad annos XXVIIII[1]. Ipsos annos expletos, solidos V reddamus; et si extraquerit antequam solutum sit, de auro uncia una componat. Actum in Tornocio fuit facta. Sig. Ardrao, qui caucione fieri et firmare rogavit. Sig. Adeloldos. Sig. Gosberto. Sig. Odolberto. Sig. Leterio. Sig. Gondrano. Sig. Giroldo. Sig. Valanno. Sig. Rainelmo. Ego Lecbaldus escripsit, datavit die sabato, in mense maio, anno primo regnante Lodovico rege[2]. Sig. Orberto. Sig. Duranno. Sig. Girelmo.

(*Au dos :*) Ardrao in Ariengas.

23.

CHARTA QUA VUALDO ET UXOR EJUS SIERADA DANT ERLULFO ET UXORI SUÆ ODOARÆ PARTEM HEREDITATIS IN VILLA CAUCILLA, ETC.

(Bibl. nat. or. 2; cop. 2-194.)

Diligendos et multum nobis ammabiles virum venerabilem Erlulfum et uxore sua Odoara. Nos quidem, in Dei nomine, Vualdo et uxor mea Sierada, pro amore et bona voluntate que circa vos abemus, cedimus adque donamus vobis res que in falcidia nobis reservatam abeammus : oc est quarta porcio, secundum legem nostram romanam; de ipsas res de ipsa falcidia, sive quarta parcione quot superius jam diximus, tres partes vobis cedimus, et quarta parte in falcidia nobis reservamus; que sunt sitas ipsas res in pago Vienensse, in villas vel in locis que nominantur, in primis in villa Caucilla, et in villa Tercio Super[3], et in Landatis, et in valle Sivenica, in loco ubi dicitur ad Villa, et in villa que dicitur Moxiago, et ultra fluvium Rodano, in villa que 880 (?), mai.

[1] « Voici, à une date fort reculée, les « stipulations qui caractérisent le droit « d'alors sur le prêt : les impignorations, le « gage, le cautionnement et l'hypothèque « spéciale. On y voit aussi une faculté de « réméré durant vingt-neuf ans, lequel « terme indique que la prescription tren- « tenaire était en vigueur. » (L. de B.)

[2] C'est Louis le Bègue, fils de Charles le Chauve.

[3] Il faut probablement lire *Tercio Superiore.*

nominantur Aucellatis; oc est in [e]dificiis, casis, casaricis, ortis, areis, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, decemis, rivis, fontibus, arboribus pommifferis et inpommifferis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus quicquit in predictas villas vel in predictis locis visi sumus abere, tam ex ereditate quam ex comparacione ad nos legibus obvenit vel obvenire debet; una cum arboribus et exivis aut omnem suprapositum, usque inexquisitum, vel ad inquirendum est, sicut superius jam diximus de ipsa quarta falcidia, quot nobis reservatam abeamus, tres partes vobis cedimus, et quarta parte nobis in falcidia resservamus, ut abeatis exinde potestatem ad faciendum de ipsas res quit volueritis, perpetualiter adabendi, vendendi, donandi, seut licead vobis commutandi. Et si quis contra anc donacione ista, nos ipsi, aut ullus ex eredibus nostris, venire, dicere, tentare voluerit, non vindicet, set inferat vobis tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerint, et ec omnis presens cessio ista omnique tempore suam obtinead firmitatem, cum stipulacione subnixa. S. Vualdoni. S. Sieradane, qui cesione ista in presente fieri et firmare rogaverunt. Ego Erlenus roitus subscripsi. Ellulfus subscripsi. S. Felganto, S. Siardo, S. Elberto, S. Monberto, S. Gerardo, S. Geriberto, S. Gotalfredo, S. Vuandalmaro, S. Teudoeno, testibus. Ego Vualdnys roytus accessione ista scripsi, datavi die mercoris, in mense madio, in anno primo regnante Bosoni rege.

(*Au dos :*) Conquistus Erlulfi, Vie[nnensi] p[ago].

24.

CHARTA QUA NADALUS ET UXOR EJUS AMALGELDIS ET ARHINTRUDIS VENDUNT ALDONO ET CONJUGI SUÆ ADTÆ QUASDAM RES IN VILLA CROUPTAS.

(Bibl. nat. cop. 2-201.)

881, juin. Domino fratribus Aldono et conguga sua Adta, emtores, ego igitur Nadalus et conguga sua Amalgeldis et Arhintrudis, unusquisque pariter et vinditores, parcione nostra de salliceto et campo cum terra culta et inculta qui per ereditate ad nos legibus obvenit, in pago Lug-

dunense, in agro Asserenense, in villa sibi Crouptas, in loco ubi nominatur ad Alsono aqua. Terminant ipsas res a mane terra Sancti Stephani Masconense, a medio die terra Landrico et ad suis germanis, a sero via et terra consortorum, a cercio terra Eutropio et per medio Alsonis aqua volvente. Infra istas fines et terminaciones quiquit de sallicetis et de campis, et de terras cultas et incultas ad nos legibus obvenit, totum ad sub integritate nos vobis vendimus, et accepimus precio, sicut inter nos convenit, in argento vel in feos compreciatos, valentes solidos II, et jam dictas res vel determinatas, sicut superius insertum est, una cum edificiis et suprapositis, pro ipso precio nos totum ad integritate nos vendimus, id est vendendi, perdonandi vel commutandi, atque quitquit vos vel eres vestri potestatem abeatis ad faciendum. Si quis nos vel ullos ex heredibus nostris, qui contra vos hanc ista vindictione venire voluerit, una cum sacratissimo fisco tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas pervaluerint, et inantea ehc ista vindictio firma omnique tempore permaneat, cum stibulacione subnixa. Sig. Natale, Sign. Amageltdis, Sign. Arhimtrudis, qui vindictione ista fieri et firmare rogaverunt. Et abet rasa I... et abet ras et p..... taisione isto facto. Sig. Elperico. Sig. Disderio. Sig. Martino. Sig. Ermenardo. Sig. Fredoardo. Ego Leotardus vindictione ista scripsit, datavit die sabato, in mense jugnnio, in anno secundo Bosoni, rege de Borgundia, et in primo anno quando Ludovicus et Karlamannus Borgundia possidere venerunt, post obito genitore illorum Ludovico, filio Karlo qui imperavit.

(*Au dos :*) Aldo in Croptas.

25.

CHARTA QUA VUITRAD VENDIT QUASDAM RES IN VILLA GIVINIONO [1].

(Bibl. nat. cop. 2-203.)

.....iom Vuitradus, vinditores, vendedissimus tibi curtilo 881 (?).

[1] Cet acte, tout incomplet qu'il est, par suite de la perte du commencement de chaque ligne, a quelque importance, car il prouve que Carloman fut reconnu

qui est situs in paugo [Augustodunensi, in agro Mediolan]ens, in villa Civiniono, qui terminat de uno latus terra Sancti Martino, et de alio ..... [su]periore terra Acglalde, et de subteriore front via publica; infra istas [terminationes] et perticationes [ad integrum]; et alia peciola qui vocat in Salcedo, et terminat de uno latus terra Acglade, et de alio ..... ad ipso entore. Abet in longo perticas agripinales VII, et in ambis frontis perticas III ..... terra Sancto Martino, et de tres latus unda volvente; infra istas terminationes et perti[caciones ad integrum, et in alio loco] ubi vocat ad Escannad, et terminat de uno latus terra Acglaldo, et de alio latus via ..... et de alio fronte terra Mediolanos. Infra istas terminaciones et perticationes ad in[tegrum tibi vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de te pre]cium sicut inter nos convenit, et nobis aptum fuit [in argento vel in feos] cumpreciatos valente dinarios VI, [et jam dictas res vel determinatas] in tuo trado dominatione legitimam potestatem, adabere, et vindere, et donare, [et alienare, et] quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius aut ullus omo, aut ullus [de heredibus meis contra hanc venditione ista venire, dicere, aut aliquid agere voluerit, non valeat vindicare] quod repetit, set inferat tibi aut cui tentat, una cum tercio fisco auri uncia una conponat, [set presens venditio ista in te facta, omni]que tempore firma permaneat, stibulacione subnexa. Actum Civiniono villa publice. [S. Vuitradi, qui venditione ista] fieri et firmare rogavit ..... Sig. Censorio. Sig. Attengodo. Sig. Ranbert. Sig. Quevolfo. Richimbertus diaconus scripsit, dadavit die mercoris, anno II Karlomano rege.

(*Au dos :*) Venditio Vuitradi in Civiniono.

dans le Mâconnais et l'Autunois, où se trouvait Sivignon (*ager Mediolanensis*). On sait en effet qu'après la prise de Mâcon sur Boson par Louis et Carloman, en août 880, et surtout après la bataille de Crèches, qui eut lieu peu après, tout le Mâconnais fit retour au roi de France, qui installa dans les pays repris à Boson le comte Bernard, dit *Plantevelue*. Celui-ci possédait déjà l'Auvergne depuis 864.

26.

CHARTA QUA ERLULFUS DONAT RES SUAS VUARNEFRIDO DIACONO IN VILLA CAUCILLA ET AUCELLATIS.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 49; cop. 2-208.)

Dilecto mihi multumque amabile germano meo, nomine Warnefredo diacono, ego igitur Erlulfus, pro ammore et bona voluntate que circa te abeo, cedo adque dono tibi res proprie juris mei, quas visus sum abere in pago Vienensse, in agro Tervenensse et in agro Ampucietensse, in villas que nominantur Caucilla, sive et in Aucellatis, hoc est in edificiis, cassis adstantibus, casaricis, hortis, areis, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, decemis, rivis, fontibus, arboribus pommifferis et inpommifferis, aquis aquarumque decursibus, accessis, homnia et ex omnibus quicquit in predictas villas, res et mancipia de genitore meo mihi legibus obvenit, vel de genetrice mea hobvenire debet, usque inexquisitum, vel ad inquirendum est, huna cum arboribus et omnem suprapositum, et exivis, sub integritate tibi cedo, preter illas res qui sunt in villa que nominantur Modesnago, in ereditate de genitore meo mihi obvenit vel de genetrice mea hobvenire debuit, ad germanas meas illas reservo; et de alias res, sicut superius inssertum est, abeas potestatem adabendi, vindendi, donandi, cedendi, seut licead tibi commutandi, ut quicquit exinde facere volueris, de ipsas res et mancipia liberam adque firmissimam in omnibus, in Dei nomine, ad die presente abeas potestatem. Si quis contra hanc donacione ista, ego ipse aut ullus ex eredibus meis, aut ulla emissa vel subrogata persona, venire, dicere, temtare aut inquietare voluerit, illut quod repetit vindicare nullatenus valead, set tunc sit culpabilis, et impleturus una cum sacratissimo fisco auri libras v, et tantum et alium tantum quantum predictas res eo tempore melioratas valuerint, et ec omnis presens cessio vel donacio ista homnique tempore firmitatem obtinead, istibulacione subnixa. Ego Erlulfus voluntate mea donacione ista relegi, 882, juin.

subscripsi, et firmare in presente rogavi. S. Ingelbodo. S. Ingelfredo. S. Fuleius. S. Wandalgerio. S. Benedicto. S. Felzanto. S. Godalfredo. S. Eltbert. S. Sierdo. S. Wandalmar. S. Nadale. S. Walferico. S. Ingelerio, testibus. Actum Vienna civitate publice. Ego, in Dei nomine, Eldulfus rogatus hanc donacione scripsi, datavi die martis, in mense junio, in anno tercio regnante Bosone rege, post obitum Luduvico, filio Carlo imperatore[1].

(*Au dos :*) Conquistus Warnefredi in villa Caucilla Vie[nnense].

27.

CHARTA QUA AOVARDUS ET UXOR EJUS AVA ET BARDUS FILIUS VENDUNT ALNEO ET UXORI SUÆ AIMERVÆ VINEAM ET CAMPUM IN VILLA COMMANDIS.

(Bibl. nat. cop. 3-3.)

885, février. Domino manifico fratribus Alneo et uxsor Aimerva, ego Aovardus et filio suo Bardus, et uxor sua Ava, vendimus tibi curtilo cum casa indominicata, et vinea et campo, et prado qui est in pago Matisconense, in villa que dicitur Commandis; ipsus curtilus, et casa et vinea, et campus et pradus, terminet de uno latus et uno fronte vias pullicas, de alio latus vinea ad ipsos entores, de supteriore fronte via pullica, et dedimus tibi in ipso loco alia vinea que terminet de uno latus terra Sancti Mamadi, de alio latus terra et vinea ad ipsos entores, de tercia parte terra Sancti Petri, de superiore fronte via pullica, et ipsa vinea ad integrum vobis vendimus; et vendimus vobis campo in ipso loco, qui terminet de uno latus et uno fronte vias pullicas, de alio latus ad ipsos venditores, in supteriore fronte prado Gordonisio; abet ipsus campus in ambis frontis perticas XIIII; et vendimus vobis campo et silva, de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus terra Sancti Vincenti, de alio latus aqua currente; infra ista terminacione et pertigacione, ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium finitum, sicut inter nos placuit et convenit,

[1] [Louis le Bègue, fils de l'empereur Charles le Chauve et qui mourut le 10 avril 879.]

oc sunt solidos ccc; et ipsas res superius terminatas de nostro jure in vestros tradimus dominacione publica et potestate, ad perabendi, abendi, ven[den]di seo commutandi, et faciatis quidquid volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsi aut ullus de eretibus nostris, aut ulla emissa persona, qui contra anc vindiccione ista[1], omnique tempore firma [et] estabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cummadis villa pullica. S. Aovar et filio suo Bardono et uxor sua Avane, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Agenulfo. S. Vuanerius rogatus. S. Antado. S. Beraldo. S. Vulvar. S. Arloino. S. Custabulo. S. Rannulfo. S. Vuarenberto. Ego Estefanus levita datavi die dominico, in mense febroari, in anno primo post obitum Carleman rege.

(*Au dos:*) Vendicio Aoardi in pago Matisconensi.

28.

CHARTA QUA ADOARDUS ET UXOR EJUS AVA, ET EBARDUS FILIUS, VENDUNT JOTSALTO ET BUNDANCIÆ UXORI RES SUAS IN VILLA COMANDIS.

(Bibl. nat. cop. 3-70.)

Domino fratribus Iotsalt et uxor sua Bundancia, entores, ego Adoar- 885, mars.
dus et uxor sua Ava, et filius noster Ebardo, venditores, vindedimus vobis aliquit de res nostras, juris nostri, qui sunt sitas in pago Madisconense, in agro Ageacense, in villa Comandis : inprimis curtilus, una casa et vinea, et campo, et prato, ubi a Poxetellus vocat. Terminat de uno latus terra Gordonense, et de alio latus et uno fronte vias publicas, et in alio fronte subteriore terra Anglolfo. Infer ista terminacione una cum exio et omne superposito at integrum; similiter et alio curtilo in villa Beciago vocat. Terminat de uno latus terra Iotsalt et Sancti Paulo, et de alio latus aqua volvente, et de quarta parte via publica. Infer ipsa terminacione, ipso curtilo cum prado at integrum;

[1] [Le scribe a sans doute passé ici, comme dans quelques autres actes, une partie de cette formule, qu'il est facile de suppléer d'après les chartes analogues.]

similiter alio curtilo in ipsa villa; terminat de ambis latus terra Sancti Petri, et de fron superiore Sancti Pauli, et de fron suteriore via paulica. Infer ista terminacione ipso curtilo cum casa et vinea ad integrum; campus est ubi a Lanave vocat; terminat de duos latus terra Anglulfo, et de uno fronte terra de ipsa hereditate, et de alio fron via publica. Infer ista terminacione at integrum nos tibi vendimus, et in publico tradimus atque transfundimus, unde accepimus de vobis precium sicut inter nos placuit in rem compreciatus, valente solidus xxxx tantum, et ipsa precia manibus recepimus, et ipsas res superscriptas vel denominatas de nostro jure in vestra potestate manibus tradimus atque transfundimus dominacionem, jure proprium, at possidere, vendere, seot comutare, et facies quid volueris, in Dei nomen, abeas potestatem at faciendo quitquit volueris. Si quis contra anc vendicione ista inter nos facta venire aut agere tentare presumpserit, et at nos vel at nostros eres defensatum non fuerit, tunc inferamus nos tibi tuisque eris una cum tercio fisco auri liberas II componat, et presens vendicio ista in vos facta omni tempore firma et estabilis permaneat, estibulacione subnixa. Factum Comandis villa publica. S. Adoar. S. Avano. S. Bardono, qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Arloeno. S. Leotbranno. S. Sramnerio[1]. S. Alibeo. S. Agenono. S. Alberigo. S. Adalgao. Ego, in Dei nomen, Gondoenus, clericus, rogitus escripsit, dadavit die mercoris, in mense marcio, anno primo regnante Karlo rege sive imperatore[2].

(*Au dos :*) Venditio Adoardi in pago Matiscono.

29.

PLACITUM INTER GUALTERIUM ET AIMOINUM, DE MOLINO, ANTE DOMNUM RAMNULFUM.

(Bibl. nat. cop. 4-152.)

887, 22 avril. Noticia qualiter veniens ille homo nomine Gualtarius, die sabbato,

[1] [*Framnerio?*]

[2] Il s'agit sans doute ici de Charles le Gros, empereur, qui fut proclamé roi de France sur la fin de janvier 885.

in mense aprili, x kalendas maii, in Masconis civitate, infra intus murum, ante domno Ramnulfo[1], videntibus illis sedentibus et stantibus, cujus nomina vocantur : hoc sunt Arigerius, Benedictus, Petrus, Leodaldus, Dominicus, Adalbertus, Ermenbertus, Adalmannus et Aluceterius. Proclamavit se de Aimone et mallavit illum de molino, quia injuste tenebat, et faciebat que non debuisset. Tunc respondebat Aimoinus : « De isto molino quod mihi mallabas, secundum legem plus « debet esse[2] [mihi], de partibus gentore meo, tam de hereditate seu « conquesto, quem[3] [tuus]. » Tunc judicatum est quod deffendere se debuisset Aimoinus cum sua requimonia et cum sua lege. Et ecce aramivit ad jurare illo molino cum sua lege, et fidem facere Petrus ad sacramentum jurare Aimoino. Tunc illi omines qui videbant et audiebant coram domno Ramnulfo, veniebant ad ecclesiam Sancti Nizezii audire sacramentum. Venit Aimoinus ad altare, et mittebat manum suam super altare et super sanctas reliquias, quod suus debet esse molinus pro ereditate patris sui quem[4] Gualtario et Aldegrimno, et jurabat; in proximo jurabat Armannus et Gerbertus similiter; et ecce factum factum est. S. Erminberto. S. Petrono. S. Benedicto. S. Leodaldo. S. Dominico. S. Arimanno. S. Adalmanno. Abbo scripsit.

30.

CHARTA QUA BERTERIUS SE TRADIT IN SERVITIUM ALARIADO VEL ERMENGARDI UXORI.

(Bibl. nat. cop. 3-34[5].)

In Dei nomine, noticia vel tradiccione, qualiter quibus presentibus bonis ominibus, qui anc noticia vel tradiccione subterfirmaverunt, insertum qualiter venit omo nomen Berterius in Asine villa, in 887, juin.

[1] Ranulfe II, comte de Poitiers, fils du marquis Bernard II.

[2] Il y a ici une déchirure au parchemin, mais je crois pouvoir rétablir ce mot. De même, à la ligne suivante, le parchemin ne porte que les lettres *t*. . *us*.

[3] [Lisez *quam*.]

[4] [Lisez *quam*.]

[5] Sur cette charte, voyez De Gingins, *Hugonides*, p. 14. [Publiée dans Guérard, *Polyptique d'Irminon*, t. II, p. 349.]

publico, ad ecclesia Sancti Petri, plena plebe conjuncta, inluster vir Teutbolt comite[1], ibique in eorum presencia fuit mea peticia (?), et vestra decrevit voluntas, nec invitis[2], nec coactus, nec circumventus, nisi, per mea plenissima prumta voluntate, corrigiam ad collum meum misi et manibus in potestate Alariado vel ad uxore sua Ermengart, ad integrum estatum suum, secundum lege romana, se tradidit; quod insertum est quod omo bene ingenuus estatum suum meliorare et pegiorare potes; ut post ac die de me ipsum et de mea angnicione faciatis quitquit volueritis, vos vel eredes vestri, adabendi, vendendi, donandi vel ingenuandi. Et si ego, per me me ipsum aut per consilium malorum ominum, me de servicio vestro abstraere voluero, taliter mihi detinere vel destringere debeatis, vos vel missi vestri, sicut relico mancipio originalio vestro. Is presentibus qui corrigiam notaverunt et tradiccione ista subterfirmaverunt. S. Erlulfo. S. Rainart. S. Magnione. S. Ahino. S. Costancione. S. Mahidranno. S. Bertran. S. Vuinierio. S. Adalayo. S. Ingelbolt. S. item Vuinierio. S. Berfredo. S. Vuandalbert. S. Disderio. Ego Eldevoldus roytus tradiccione ista scripsi, datavi die sabato, in mense junio, anno primo post obitum Bosone[3], et regnante Karolo imperatore.

(*Au dos :*) Notitia Teudbaldi.

31.

CHARTA QUA GEROLDUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, INGELARIO, ABBATI CARILOCI, CAPELLAM SANCTI MARTINI, QUAM LAMBERTUS, PRÆDECESSOR SUUS, VOCE TENUS CONCESSERAT, SCRIPTO CONFIRMAT.

(C. 120[4].)

887. Geroldus, sancte Dei ecclesię Matisconensium, tam instantibus

[1] *Comte en Bourgogne*, suivant Duchesne. Il contribua à la restauration de Louis le Débonnaire.

[2] *Invitus?*

[3] Boson mourut le 4 janvier 887. (Gingins La Sarra, *Bosonides*, p. 114.)

[4] Cette charte a éte publiée, d'après une autre copie, par dom Martène (*Thes. anecd.* t. I, col. 53), avec la date de 888. Nous donnons les variantes qu'offre cette copie.

quamve futuris utriusque ordinis nobis commissis, salutem in Deo Jesu. Ratio pontificalis et norma apostolicalis, karissimi, quo satius apud vos scitur, docet, instruit et monstrat qualiter quilibet pastor propriam diocesim regere oporteat, ecclesiarum videlicet sagax provisor insistat [1], monasteriorumque sollers incrementorum [2] existat, et quod addendum vel eximendum aut equandum equali lance peragat, justo moderamine omnia taxans perficiat. Qui si spiritalibus donis coequat, non tamen temporalibus omnes proportionibus equiparare [3] convenit, juxta formam apostoli, qui quod [4] distrahebat alteri porrigebat, dicens ita : « Expoliavi alias ecclesias, sumens stipendium « ad ministerium vestri. » Proinde, dum, per [5] successu temporis, aliquod perrimari niteremur et ne ex assim [6] expertes hujusce crediti muneris videremur, sed pro posse temptantes secundum mali evi quiddam adimplere conaremur, accessit venerabilis abba inter cetera ecclesiarum negotia, Ingelarius nomine, Cariloci, petens [quatinus [7]] quandam capellam cum omni circumpertinentiis, sustentatione vel quicquid adherere videbat ipsi, vicinam etiam et propriam prefati monasterii, in honore confessoris domni Martini, subdere, suffragari et condonare deberemus, cymiterio jam dicti cenobii addentes olim impetratum ab antecessore nostro haberi venerabili episcopo Lamberto, intermisso tantum ob capedinante [8] dilatione firmitas ex hoc testamentum [9]. Percontatum itaque, petitum et diligenter arbitrantes justum ac salubre fore, assentiri indagantes, cum consultu omnium peregimus, cessimus, fecimus, et factum rata stabilitate firmavimus. Egimus itaque hoc grata testificatione omnium vicinantium et augmentatione sacre culture et honore ibi degentium. Quesumus igitur sacre hujus sedis sessoribus nostris successoribus, hoc illibate testamentum conservari in perpetuumque salvari, neque sinere ullo modo

[1] M. *parcat.*
[2] M. *incrementator.*
[3] M. *equiperare.*
[4] M. *qui dum.*
[5] M. *pro successu.*
[6] [Voir Du Cange, v° *Assim.*]
[7] Ce mot est donné par M.
[8] [Voir Du Cange, v° *Capedinare.*]
[9] M. *testamento*

irritari aut corrumpi, vel inquietari, quod constat a nobis a[b]sque ulla refragatione sincera pietate fieri; ne forte videatur caritas disglutinando mortificari, et dum sit una fides, unumque sacerdotium, non unifo[r]miter, sed diversa sentiri, dum quod unus edificaverit, alter destruxerit. Anno igitur incarnationis Dominicę DCCCLXXXVII [1], imperante D. AG. K. [2], ordinatione nichilominus nostri pontificatus secundo, indictione V, hoc testamentum rationabiliter quesitum, benigne concessum, canonice patratum, a nobis firmatum, et undequaque solide roboratum, ęterne memorię dedimus mansurum. Geraldus, peccator et humilis episcopus, huic decreto a nobis promulgato subscripsi. Fulcaldus prepositus subscripsit. Adalbertus presbiter subscripsit [3]. Guaningus sacerdos subscripsit. Heyrardus presbiter subscripsit. Winardus decanus subscripsit. Grimuinus diaconus subscripsit [4].

32.

CHARTA QUA ERLENUS ET UXOR EJUS IDONEA VENDUNT NIVOLDONI (WALDONI?) ET SIERADÆ UXORI VINEAM ET CORTILE IN VILLA CAUCILLA.

(Bibl. nat. cop. 3-33.)

888, mars. Domino fratribus Nivoldone [5] et uxore sua Sierada, emtores, ego Erlenus et conjux mea Idonea, venditores. Constat nos vobis vindedimus res juris nostri in pago Viennense, in agro Neciacense, in villa Caucilla. Terminant ipsas res vinea et cortile ibi adherente de uno latus, et subtus fronte vias publicas, de alio terra ipsius emtoris, in superiore fronte terra ipsius venditores, et terra Acbone, et fossato finale, et subjungit ibi via quod est infra istas fines et terminaciones, una cum exivo et suprapositum, quantumcumque ibi visi sumus abere, aut porcio nostra ibi obvenit aut obvenire debet, tam de paterno quam de materno, vel de quacumque libet ingenio legi-

[1] M. VIII.
[2] M. *Domno augusto Carolo.*
[3] M. ajoute : *Luitboldus.*
[4] M. ajoute : *Arnoldus diaconus subscripsit.*
[5] (Au dos :) *Waldoni.*

timme ordine ad nos obvenire debet usque inexquisitum; et sub integro vobis vendimus, cedimus, tradimus; unde et accepimus de vos precium pro ipsas superscriptas res, sicut inter nos complacuit adque convenit, ad arbitrium et voluntatem nostram, solidos VI, et ipsas superscriptas res de nostram jure in vestram tradimus potestatem adabendi, vendendi, donandi, cedendi seu liceat vobis commutandi. Et si quis contra hanc vindicione ista venire dicere, temtare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set inferat vobis tantum et alium tantum quantum res melioratas valuerint, et ec presens vindiccio ista firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Erlenus vindicione ista e me facta relegi et firmatores rogavi. S. Idonea, qui viro suo in omnibus consensit. S. Folcoys. S. Willelmo. S. Feliza. S. Godalfre. S. Wandalmare. S. Martino. Ego Waldenys roytus vindicione ista scripsi, datavi die mercoris, in mense marcio, anno primo quod Karlus imperator obbiit.

(*Au dos :*) Emptio Waldoni in villa Caucilla, Vie[nnense].

33.

« PRECEPTUM QUOD FECIT RODULFUS REX SORORIS SUE ADELEIDIS DE ABBATIA SANCTI PETRI QUE DICITUR ROMANIS[1]. »

(C. 126, D. 349, E. 176.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Roduls[2] divina favente clementia rex. Cum conveniat regię eminentię, ut erga subjectis[3] 888, 10 juin.

[1] Cet acte a été publié par Duchesne dans ses notes à la *Bibl. Clun.* col. 72, d'après E.; par Mabillon, dans les *Ann. Bened.* t. III, p. 690, *ex authentico*, et dans le *Recueil des Historiens de France*, d'après Mabillon. Toutefois nous croyons devoir le publier à nouveau d'après la copie de C., auquel nous empruntons même le titre ci-dessus. Duchesne a donné par erreur à cet acte la date de 988. D'après Aubret (*Mémoire sur la Dombes*, p. 106), l'original portait 888, « comme je l'ai vé« rifié à Cluny, » dit-il. Nos copies portent 888 [sauf D., qui a 889; quant à la date du mois, nous adoptons de préférence la leçon de D., E. et M.]. Il est regrettable qu'on n'ait pu retrouver l'original, vu par Mabillon et Aubret; mais il est perdu depuis longtemps, car Lambert de Barive n'a pu le voir dans les archives de Cluny.

[2] [D. et M. *Rodulfus.* — E. *Rodulphus.*]

[3] Mab. *subditos.*

benignum prebeat auditum et justam petitionem eorum ad effectum perducat, decet maxime, ut qui promptissima devotione in ejus servitio intendunt, liberalitatem clementer impartiat; ac per hoc noverit omnium sanctę Dei ecclesię fidelium, tam presentium videlicet quam futurorum sollertia, quoniam accèssit ad clementiam magnitudinis nostre dulcissima ac dilectissima Adeleydis [1], soror nostra, petens et supplicans, ut abbatiam Romanis, que constructa habetur in honore sancti [2] Petri, apostolorum principis, et est sita in comitatu Waldense, per præceptum nostrę regalis dignitatis, ei in vita sua concederemus, et ut haberet post discessum suum potestatem relinquendi cuicumque voluerit heredum suorum. Quam petitionem ex intimo corde suscepimus, et, per auctoritatem quam habemus principalem, jam dictam abbatiam Romanis eidem largimus dum vixerit. Cum autem Deus eam a corpore vocatus fuerit [3], habeat licentiam et omnem facultatem relinquere eam quemcumque elegerit de heredibus suis. Atque ut et hec nostra largitio firmior habeatur, et per cuncta secula inconvulsa servetur, manu nostra subterfirmavimus, et de anuli [4] impressione sigillari precepimus. Signum Rodulfi piissimi regis [5]. Berengarius notarius ad vicem Theoderici archiepiscopi et cancellarii recognovi. Data IIII idus junias [6], anno Christo propitio Rodulfi piissimi regis primo, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXVIII [7], indictione VI. Actum Vabre villa [8] feliciter. Amen.

[1] [D. *Adalaydis.* — E. et M. *Adaleydis.*]

[2] [E. et M. *beati.*]

[3] [E. et M. *vocare dignatus fuerit.*]

[4] [E. et M. ajoutent *nostri.*]

[5] Place du monogramme. Voir le n° 1 des monogrammes, à la fin du volume.

[6] [C. porte *julias*, par erreur suivant nous; D. *junii*, E. et M. *junias.*]

[7] [D. VIIII.]

[8] [D. ajoute *in nomine Dei.* — E. et M. *in Dei nomine.*]

34.

CHARTA QUA BERNOELDIS FEMINA ET FILII EJUS VENDUNT SICBORTO CURTILUM, ETC. IN VILLA OBLADO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 1.)

Domino fratribus Sicbort, emtore, ego Bernoeldis femina, una cum infantis suis, Bernerio et Bernoldo, vindeditores. Constat ita nos vindedimus curtilo cum mansione et vinea in agro Maciacense, in villa Oblado, et terminat sese curtilus de uno latus et uno front terra sancta Belmontense, de alio latus via puplica, et in alio fron terra Otono; abet in longo perticas agripinales VIIII; et in quisquo front perticas III, pedes III. Infra ista terminacione et perticacione ad integrum tibi vindimus; et vinea est in loco ubi Tres Costerco vocant. Terminat de uno latus et uno front terra ipsio emtore, et alio latus via puplica; in alio front terra Ingelberto et Bladino. Et infra ista terminaciones ad integrum tibi vindimus, et accepimus de te precium in presente valente solidus II, dinarios VIII tantum, sicut superius diximus, ut facias tu vel eres tui post hunc die quitquit volueris. Si quis qui contra hanc vindicione ista inquietaverit, et ad nos non fuerit defensatum, inferamus tibi tuisque eredibus, uno cum tercio fisco auri huncia media componat, et presens vindicio ista firma permaneat, stipulacione subnixa. Hactum Lordono castello, in puplico. Sig. Bernoeldo. Sig. Bernerio. Sig. Bernolt, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Anstiart. Sig. Eldino. Sig. Teodosio et Bernardo. Warnegarius rogatus subscripsit, datavit die jovis, mense septembri, anno primo regnante Odono rege[1]. 888, septembre.

(*Au dos :*) Conquistus Sicbaldi in Oblet.

[1] Nous verrons plus loin, sous la date du 3 mai 893, un acte qui semble prouver que le règne d'Eudes ne part, en Bourgogne, que de la seconde moitié de 888; mais, pour ne pas embrouiller la question, déjà fort obscure, nous ferons commencer ce règne avec l'année 888.

35.

CHARTA QUA TEOTBERTUS ET TEOTRADA, UXOR EJUS, VENDUNT RURALI ET DODATÆ UXORI CURTILUM IN VILLA ROSILIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-29.)

889, 16 janvier. Domino fratribus Rural et uxore sua Dodata, ego Teotbertus et uxor sua Teotrada vindit, et vinditores nos tibi constat, ita a die presente, curtilo qui est in pago Matisconens, in agro Galoniacens, in villa Rosiliago, et terminat de uno latus terra Ranal et Berengerio, et de alio latus terra Teotbodo, et de uno front terra ipso entore, et de alio front terra Rijardo et Ondredane. Infra ista terminacione, totum at integrum nos vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, valente dinarius XII, et de nostro jure in vestra potestate tradimus, et abeas potestatem at faciendum quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si nos aut ullus omo aut ulla emissa oposita persona, qui contra anc vindicione ista venire aut agere tentare vel calumpniare presumserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferat una cum tercia fisca auri uncia componat, et presens vendicio ista in te facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnexa. Actum Castel villa. S. Teotbert et uxor sua Teotrada, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Bernoisus. S. Davit. S. Leoterio. S. Etrado. S. Bernaldo. S. Arrilanno. S. Bernerio. Ego Girbaldus, presbiter, scribsit, datavit die dominico, XVII kalendes febroariis, anno II renante Odono rege[1].

(*Au dos :*) Evrardi[2] in Rosiliaco ven[ditio].

[1] Les indications chronologiques de cette charte ne concordent pas entre elles. Sous le gouvernement d'Eudes, le 16 janvier n'est tombé un dimanche qu'en 892 et 897, c'est-à-dire la cinquième et la dixième année de son règne. Nous sommes donc forcé d'adopter la date approximative de 889, deuxième du règne.

[2] On ne voit pas pourquoi ce nom est inscrit ici. Il faut peut-être lire dans le texte *Evral* au lieu de *Rural*.

36.

CHARTA QUA SIGEFONTIS ET EVERLENDIS UXOR VENDUNT WITBERTO ET GAUTSANÆ UXORI CURTILUM, ETC. IN LOCO DARBANADIS.

(Bibl. nat. cop. 3-44.)

Domino et magnifico viro Witberto[1] et uxore sua Gautsana, emptores, nos quidem, in Dei nomen, Sigefontis et uxor mea Everlendis, et infantes sui, his nominibus Willemus et Leubsendis, venditores. Constat nos vobis vendere, et ita a die presente vendimus vobis curtilo cum manso indominicato, cum omnibus apenditiis suis; et est ipse mansus situs in pago Lugdunensi, in agro Cestriacense, in loco ubi dicitur Darbanadis. Terminat ipse curtilis a mane terra Fuldis condam, a medio die fluvius Salgli, a sero terra Sancti Vincentii et Atoni, a cercio de ipsa ereditate et terra Ainoni. Infra istas terminaciones, ipso curtilo cum manso et quicquid ad ipso curtilo aspicit vel aspicere videtur, oc sunt campis, pratis, silvis, vineis, aquis aquarumque decursibus, totum et in omnibus vobis vendimus, unde et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit, in argento et feos valentes solidos c, et pro ipsa precia ipso curtilo cum manso et apendiciis suis vobis vendimus, tradimus adque transfundimus, et de nostra potestate in vestram presentaliter tradimus potestatem, ut faciatis inde ab odierno die et deinceps quicquid facere volueritis, tam vos quam heredes vestri liberam adque firmissimam in omnibus, et in Dei nomen, habeatis potestatem abendi, adhabendi, vendendi, donandi seut liceat commutandi. Si quis vero, quod minime credimus, nos ipsi aut ullus ex heredibus nostris, aut ullus homo, vel ulla emissa persona, qui contra anc vendicione ista venire dicere aut aliquid agere vel calumpniare temtaverit, primitus Dei celestis[2] incurrat, et eliminatus sit ab Ecclesia Dei et a communione Christi privatus, et separatus a consortio christianorum, et postea non valeat

889, février.

[1] *L'Art de vérifier les dates* cite un Wilbert (lisez *Witbert*) comte de Mâcon après Warin II, en 870. — [2] [Ajoutez *iram.*]

evindicare quod reppetit, et insuper si a nos vel heredes nostros defensatum non fuerit, tunc simus nos vobis vestrisque heredibus culpabiles, et impleturi auri libras tres, et inantea venditio ista firma et stabilis permaneat omni tempore, cum stipulatione subnixa. S. Siefontis. S. Everlendis. S. Willemus. S. Leubsendis, qui venditione ista fieri et firmare in presentibus rogaverunt. S. Ravigerio. S. Ingelberto. S. Sicfred. S. Ardagni. S. Atoni. S. Eurardi. S. Aldierio. S. Landrici. In Christi nomine, Adalricus, humilis levita, hanc cartule venditionis paginas scripsi, datavi die sabato, mense febroario, anno secondo post obitum Karoli ultimo imperatori.

37.

CHARTA QUA GONTELDIS FEMINA VENDIT ERLENO ET ITONEÆ, UXORI EJUS, CASAM, ETC. IN VILLA CAUSELLA.

(Bibl. nat. cop. 3-42.)

889, avril. Domino fratribus Erleno et ussor sua Itonea, emttores, ego Gonteldis femina, venditrix, vindidi vobis casa, astantibus una cum vinea et orto et exivo in se tenentes, et alias res que ad ipso cortilo aspiciunt, medietatem vobis vindo; et ipsas res sunt sitas in pago Viennense, in villa que dicitur Cotsella, in loco qui dicitur Marcampa; terminat cortilus una cum casa et vinea de uno latus terra ad ipso Erleno, de alio latus via percurrente, de uno fronte terra ipsi Erleno, et in quarto fronte similiter. Infra istas terminaciones, integram medietatem et alias res que ad ipso cortilo aspiciunt, oc sunt campi, et mulinarius et vernedus et salcidus, omnia et ex omnia quiquit superius escriptum est, integram medietatem vobis vindo, et accipio de vos precio, sicut inter nos complacuit, libera una; et ego ipsa femina ipsas res pro ipsa precia in vestra potestate trado dominacione, it est adabendi, vindendi, donandi, perdonandi seut liceat commutandi, vel quitquit exinde facere volueritis, vos vel eredis vestris in omnibus, et in Dei nomen, abeatis potestatem. Si ego ipse aut ullus de eredis meis, aut ulla quelibet persona, qui contra vindic-

cione ista venire aut inquietare voluerit, et oc non valeat, set tunc sit culpabilis et inpleturus una cum fisco tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerint, et ec omnis presens vindiccio ista in vos facta omnique tempore firma permaneat, cum estibulacione sumnixa. S. Gonteldis femina, qui vindiccione ista fieri et firmare in presente rogavit. S. Ragaboldo. S. Mainbert. S. Elberto. S. Abone. S. Godalfredo. Ego Eldulfus roytus subscripsi. Ego Ostalesus rogatus vindiccione ista escripsi, dadavit die sabato, in mense aprelis, in anno secundo post obitum Bosoni regis.

(*Au dos :*) Conquestus Erleni in villa Causella, in loco qui dicitur Marcapa, Viennensis.

38.

CHARTA QUA FOLCALDUS ET MILSENDANE UXOR VENDUNT FOLMARO PRESBYTERO RES SUAS IN VILLA CAVANIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3 43.)

Domino fratre Folmaro presbitero, hego Folquado et uxor sua Mil- 889, mai.
sendane, res vendedissemus nos tibi cum pomerio nostro (?) que est situs in pago Matisconense, in agro Cavaniacense, in ipsa villa Cavaniago, ubi Fonteneso vocat. Terminat de uno latus et uno fronte terra Sancti Benedicto et Sancti Sulpicii, de alio latus aqua volvente, de quarto front terra ad ipso emtore. Infra ista terminatione, ad integrum vobis vendimus, et in puplico manibus tradedimus, et accepimus precium, sicut inter nos convenit et placuit, in re preciata valente dinarios VI [tantum,] superio nominato, de nostro jure in tuo tradimus jure ad proprium, ad faciendum de re seu comutare, et faceas quid volueris in omnibus, in Dei nomen, abeas potestatem. Si quis contrahanc vinditione ista inter nos facta venire aut calumniare presumpserit, ad nos vel ad nostros eredes defensatum non fuerit, tunc inferat una cum tercia fisca auri uncia media conponat; presens vendicio ista in te facta omni tempore firma estabilis permaneat, istibulatione subnixa. Actum Cavaniago villa puplice. S. Folcaldo. S. Mil-

sendane, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Leutgerio. S. Morerio. S. Seredo. S. Joanno. S. Andreo. Ego Christoforus escripsit et dadavit die lunis in mense madio, anno secundo regnante Odono rege.

(*Au dos :*) Folmarus presbiter in Cavanico.

39.

CHARTA QUA ABRAHAM ET LEOSBERGA ET INFANTES EORUM VENDUNT OBTARTO ET UXORI EJUS GOTESTIVÆ CURTILUM CUM VINEA IN VILLA VETUS CANIVAS ET RES IN ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-37.)

889, septembre. Domino fratribus Obtart et uxsore sua Gotestiva, emtores, ego quidem Abraam et uxsor sua Leosberga, et infantis suis Waneneus et Amandus et Teotberga, venditores. Constat ita a die presente, et vendimus res nostras que sunt sitas in paco Matisconense, in agro Rofiacense, in ipsa villa Rofiaco, et in Vetus Canivas; in primis in ipsa villa Wetis Canivas, vendimus vobis curtilo cum vinea in uno tenente; et terminat de uno latus et uno front vias puplicas, de alio latus terra Johanno et Constanciono, in alio fron molo. Infra ipsa terminatione, cum superpositum, totum ad integrum vobis vendimus; similiter vendimus vobis illas alias res nostras, quiquit nos in ipso agro et in ipsas villas denominatas Rofiaco et Vetis Canivas visi sumus habere vel possidere, vircariis, vineis, campis, pratis, silvis, cum decimis, pummis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, cultum set et incultum, homnia et ex omnibus, preter illa nostra portione in illa ecclesia, qui resedit in ipsa villa Rofiaco, illa nobis reservavimus; aliut vero, sicut superius diximus, totum ad integrum et a die presente vobis vendimus, tradimus et transfundimus, et accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, in feus compreciatus valentes solidus XXI tantum, sicut superius diximus, ut faciatis vos vel eres vestri pos hunc die quitquid volueritis. Si quis vero, quod fieri minime esse credimus, si nos ipsi vel ullus de eredibus nostris, vel quelibet ulla emissa persona, que contra hanc vendicione

ista venire aut agere temtare presumpserit, et ad nos vel nostrisque eredibus non fuerit defensatum, inferamus vobis vestrisque eredibus uno cum tercio fisco auri huncias II componat; presens vendicio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Hactum Rofiaco villa puplice. S. Abraham. S. Leosbergano. S. Wanerico. S. Amando. S. Teotbergane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. item Amando. S. Oterio. S. Oregio. S. Arnulfo. S. Acberto. Warenbertus rogatus subscripsit. Warnegarius rogatus subscripsit, datavit die lunis, mense september, anno II regnante Odono rege. Fide facta fecit Amandus de partibus Abraam et Leosbergie, et Wanerico a partibus Obtart, quod se ita Amandus et Teotberga ipsa carta firment; si oc non faciebant, Amandus aut tales res solvat, aut solidos XXI pro Obtart reddat.

(*Au dos :*) Venditio Obtart.

40.

CHARTA QUA ELDEVERTUS ET LEUTBERGA UXOR VENDUNT SICBALDO ET GONFRIDÆ UXORI VINEOLAM IN OBLADO.

(Bibl. nat. cop. 3-61 r°.)

Domino magnifico fratribus Sicbald et ucsor sua Gonfrida, emtores, ego Eldevertus et ucsor sua Leutberga, et filio nostro Girbaldo, venditores, vindedissimus vobis vineola juris nostri, qui est sita in agro Maciacense, in ipsa villa Oblado, ubi vocat a Grosso Perrerio, et terminat de ambis latus terra Belmont, a superiore fine via puplica, in alia fine terra Martini, una quum eris suis; abet in longo perticas agripinales VII, in lado in qui fine[1] perticas XIII. Infra istas terminaciones et perticationes, totum in integrum et a die presente vobis vendimus, et inde accepimus de vos precium in presente valente solidos IIII tantum, et ipsa precia manibus recepimus, et ipsa vinea denominata de nostro jure et dominacione in vestro jure tradimus. 890, mars.

[1] *In lato in quaque fine?*

at abendi, vendendi, donandi vel commutandi liberam ac firmissimam abeatis potestatem, nullo contradicente. Si quis, quod fieri minime credo, si fuerit post unc diem au ipse, au ullus de eredibus nostris, qui contra anc vendicione ista venire aut agere temtare presumserit, et at me au eris nostris defensatum non fuerit, set tunc inferamus una cum tercia fisco auri uncia I componat, et ec omnes presens vendicio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum estibulatione subnixa. Actum Oblado villa poplice. S. Eldevert. S. Leutberga. S. Grimbaldo, qui anc vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Wandaldrado. S. Berengodo. S. Ragenber. S. Gondrado. S. Utulber. Ego Ostraldus rogatus escripsi, datavi die lunis, in mense marcio, in anno III post obitum Carlo rege imperatore.

(*Au dos :*) Conquistus Sicbalt in Oblato.

41.

CHARTA QUA BERNOVELDIS ET FILII EJUS VENDUNT SICBALDO ET GONFRIDÆ UXORI VINEAM IN VILLA OBLADO.

(Bibl. nat. cop. 3-61 v°[1].)

890, mars. Domino magnifico fratribus Sicbal et ucsor sua Gonfrida, emtores, ego Bernoveldis et filii sui Bernerio et Bernaldus, venditor, vendedissimus vobis viniola, vocat III Costerco, qui est sita in agro Maciacense, in ipsa villa Oblado, et terminat in ambis latus et uno fronte Raeldino, in uno fronte in uno fine terra Ingolbert. Abet in longo perticas acripinales XXVII, in lado in quis fronte perticas II et pedes VI. Infra istas terminaciones et perticationes at integrum tibi vendimus, et accepimus de vos precium in valente solidos IIII. Si nos ipsi vel nostris eris[2], ulla emissa opposita persona, qui contra anc vendicione venire aut agere tentare presumserit, et at nos au eris nostris defensatum non fuerit, set tunc inferamus una cum tercia fisco auri

[1] Cet acte était transcrit au verso du précédent et sous le même titre. — [2] [Supp. *vel.*]

uncia I componet, et ec omnes presens vendicio ista in nos facta omnique tempora firma estabilis permaneat, cum estibulacione subnixa. Actum Oblado villa puplico. S. Bernovel. S. Bernerio. S. Bernal. S. Bernel, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. Rasa una. S. Ingolber. S. Vandaldrado. S. Beringodo. S. Vandaltrotio. S. Ragenber. S. Martino. S. Giraldo. Ego Ostraldus rogitus escripsit et suscripsit, datavit die lunis, in mense marcio, in anno III post obitum Carlo rege imperatore.

42.

CHARTA QUA ERLENUS ET WALDO PRESBYTERI VENDUNT SIEBOTONI ET GOTESTIVÆ UXORI QUASDAM RES IN VILLA CAUCILLA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 50.)

Domino et magnifico vir venerabile Siebotoni et uxore sua Gotestiva, emtores, ego Erlenus presbiter et Waldo presbiter, pariter venditores. Constat nos vobis vendere, et ita a die presente vendimus res et mancipia, quem de Erdulfe per carta vendiccionis legibus conquesivimus; que sunt site ipsas res et mancipia in pago Vienense, in villis que nominantur : in primis in villa Caucilla manso indominicato cum capella qui est in onore sancti Mauricii dedicata, et quiquit ad ipso manso vel ad ipsa capella aspicit vel aspicere videtur; et vendimus vobis in villa Brociano Subter mansiones et vineis, et quiquit ibi visus sumus abere; et vendimus vobis in Aucellatis villa manso indominicato cum capella qui est in onore sancti Marteni dedicata, et alias res quiquit ad ipso manso vel ad ipsa capella aspicit; et vendimus vobis in Lendatis villa eclesia qui est in onore sancti Martini dedicata, cum suum presbiteratum et mansiones, et terris et silvis, et quitquit ibi aspicit; et vendimus vobis in Mossiaco villa manso indominicato cum eclesias duas in onore sancta Maria et sancti Desiderii dedicatas, et mancipia supramanentibus, et quiquit ibi aspicit vel aspicere videntur : sunt ipsas res et mancipia in edificiis, casis adstantibus, casaricis, ortis, areis, vineis, vinialis, campis, pratis, pascuis, silvis, 891, janvier.

decimis, rivis, fontibus, arboribus pommiferis et impommifferis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus quiquid superius dicit, res et mancipia que Erlulfus de sua ereditate nobis vendidit, sub integro vobis a die presente vendimus, et accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, libras LX, et ipsas res et mancipia suprascripta de nostro jure et dominacione in vestram tradimus potestatem perpetualiter ad posidendum, abendi, vendendi, donandi seut licead vobis comutandi, et quiquit exinde facere volueritis in omnibus liberam abeatis potestatem; et si quis con[tra] hanc vendicionem venire dicere, tentare, vel inquietare voluerit, non valead evindicare quot repetit, se[t insuper] sit culpabilis et impleturus una cum fisco tantum et alium tantum quan[tum] predictas res et mancipia eo tempore melioratas valuerint, et presens vendicio ista firma et stabilis permanead, cum stipulacione subnixa. Ego Waldo presbiter venditione ista a me facta relegi et subscripsi[1] et firmare rogavi. Erlenus presbiter vendicione ista fieri et firmare rogavi et subscripsi. Ego Mallenus rogitus subscripsi. Ego Girbertus rogatus et suscribsi. Aspasius rogatus subscripsit. Warinus rogitus subscripsit. Adalardus rogitus subscripsit. Ego Erlulfus rogatus subscripsit. Abo rogatus subscripsit. S. Fulherie. Ego Adalbero rogatus subscripsit. S. Adelart. S. Humbert. S. Raimbert. S. Eldrico. S. Bernerio. Ego Aioardus rogatus, jubente Bernerio, vendicione ista scripsi, datavi die veneris, in mense genuario, anno primo quo Ludovicus benedictus fuit ad regem[2].

(*Au dos :*) Emptio Siebodi in villa Caucilla ceterisque locis.

[1] Les *subscripsi* sont écrits en notes tironiennes.

[2] Cet acte nous donne la preuve que Louis l'Aveugle fut sacré comme roi. (Voy. de Gingins, *Bosonides*, p. 130-131.) Cette cérémonie eut lieu à Valence au commencement de septembre 890.

43.

CHARTA QUA MAGBODUS ET UTDA UXOR DONANT OBTARTO ET GOTESTIVÆ UXORI RES SUAS IN VILLA ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-6o.)

Dilecto genero nostro Obtart et uxsore sua Gotestiva, ego quidem, in Dei nomen, Magbodus et uxsor sua Utda, pro amore et bona volencia nostra que contra vos habemus, propter hec donamus vobis aliquit de res nostras in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Rofiaco, et in Vetis Canevas, illa quarta parte qui nobis remansit de illas res que nos ante os dies ad jam dicta filia nostra Gotestivane incartavimus : hoc sunt curtiferis, vircariis, vineis, campis, pratis, silvis, edificiis superpositis, pommis [1], pascuis, aquis aquarumque decursibus, cultum seo et incultum, quesitum et ad inquirendum, homnia ex omnibus, ipsa quarta ad integrum, et ad die presente vobis donamus et tradimus, adque transfundimus, ut faciatis vos vel eres vestri post hunc die quicquid volueritis. Si quis vero, quod fieri minime esse credimus, si nos ipsi vel ullus de eredibus nostris, vel quelibet ulla emissa persona, qui contra hanc donacione ista venire aut calumpniare presumpserit, et ad nos vel nostrisque eredibus non fuerit defensatum, inferamus vobis vestrisque eredibus una cum tercio fisco de auro uncia I componat, et presens donacio ista in vos facta homnique tempore firma et stabilis permaneat, stibulacione subnixa. Hactum Rofiaco villa puplice. S. Utdane, qui fieri et firmare rogavit. S. Oterio. S. Lanterio. S. Itgerio. S. Tancredo, qui consensit in omnibus. S. Warnerio. S. Ragenbolt. S. Teodono. S. Arigio. S. Arenbolt. Warenbertus rogatus subscripsit. S. Winanno. S. Arigio. Warnegarius rogatus subscripsit, datavit die dominico, mense aprili, anno IIII regnante Odono rege. 891, avril.

(*Au dos :*) Donatio Obtart in Rufiaco et in Vetus Canivas.

[1] [V. *supra* n° 39, « cum decimis, *pummis*, pascuis. »]

44.

CHARTA QUA MANGBODUS ET UTDA UXOR DONANT GOTESTIVÆ FILIÆ QUASDAM RES IN VILLA ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-79.)

891 environ [1]. Dilecta filia nostra Gotestiva, ego quidem, in Dei nomen, Mangbodus et uxor sua Utdane, pro amore vel bona volencia que circa te abemus, propterea donamus tibi ad die presente, donatumque in perpetuum abere debeas : hoc sunt aliquit de res meas in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in ipsa villa Rofiaco. In primis donamus tibi curtilo cum casa et superposito, et vinea in unum tenente, et prado similiter qui terminat ad mane via puplica, ad medio die rio currente, ad sero terra Alboino, a cercio curtilo Teodrano et vinea Ragimbolt cum eris. Infra ista terminacione, cum omne superposito situm, ad integrum tibi donamus tibi illas alias res nostras qui ad ipso curtilo aspiciunt, vel quitquit nos in ipso agro Rofiacense vel in ipsa villa visi sumus abere et possidere, vel quitquit nos in ipso agro Rofiacense vel in ipsa villa visi sumus abere vel possidere, vel quitquit nos per estormenta cartarum cumquesivimus vircariis, vineis, campis, pratis, silvis cum decimis aquarumque decursibus, cultum seu incultum, quesitum vel ad inquirendum, homnia et ex omnibus, tres partes ad integrum tibi donamus, quarta vero nos reservavimus, et donamus tibi mancipios nostros, is nominibus : Bertranno et Gaustla cum infantis eorum, de integrum status eorum ad integrum, et ad die presente tibi donamus, tradimus et transfundimus, ut faciatis quicquid inde omnia superscripta, sicut superius diximus, post unc die quitquit volueris. Si quis vero, quod fieri rogavimus, si nos ipsi ad ullus de eredibus nostris, vel quelibet ulla emissa oposita persona, qui contra hanc donacione ista venire aut agere temtare presumpserit, et ad nos vel nostrisque heredibus non fuerit defensatum, inferamus

[1] La date approximative de cet acte nous est donnée par le n° 43, où l'on voit paraître les mêmes personnes.

tibi tuisque eredibus una cum tercio fisco auri uncias III componat, et presens donacia ista in te facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Hactum Rofiago villa, ecclesia Sancti Germano in puplice. S. Maingbodi, qui subscripsit, fieri et firmare rogavit. S. Utdane, qui fieri et firmare rogavit. S. Alboino. S. Dodono. S. Esteveno. S. Dodono. Suavos rogatus subscripsit. S. Evrardo. S. Lanterio. S. Gisembrant. S. Varenbertus rogatus subscripsit. Varnegarius rogatus subscripsit.

(*Au dos :*) Venditio Dani [1] in Rofiaco.

45.

CHARTA QUA ALEXANDER ET COSTANCIA, UXOR EJUS, VENDUNT CUIDAM DICTO DEUS ADJUVA ET LEDÆ, UXORI EJUS, CASARICUM QUOD EST INFRA MUROS CIVITATIS VIENNÆ.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 2.)

Domino frater Deus Adjuva et uxore sua Leda, emtores, ego Alexander et conjux mea Costancia, venditores. Constat nos ad die presente vendimus vobis casarico juris nostri, qui est infra murus civitatis Vienna, sibi subtus Cedrio Subteriore, qui terminat de tres partes quinctanas publicas, in alio fronte terra Plateldis; infra as terminaciones, una cum omnem suprapositum vel exivis, quicquid de parte genetore meo, vel de genetrice mea, vel de quacunque ingenio ad nos legibus obvenit vel obvenire debet usque in[e]xquisitum vel ad inquirendum est, totum sub integro vobis vendimus, et accepimus de vos precium pro ipso curtilo vel pro suum suprapositum solidos IIII, et ipso curtilo supra inscripto de nostra jure in vestra tradimus potestatem perpetualiter, ad possidendum, adabendi, vendendi, donandi, perdonandi, seu liceat comutandi, vel quicquid exinde facere volueritis liberam abeatis potestatem. Et si quis contra anc vindicione ista aliqua calumnia conare vel inquietare voluerit, non valeat evindicare quod repetit, set insuper sit culpabilis, et impleturus una 891, août.

[1] [*Utdani?*]

cum fisco tantum et alium tantum quantum ipse curtilus eo tempore melioratus valuerat, et ec omnis presens vindicio ista firma permaneat, stipulacione subnixa. S. Alexander. S. Costancia, qui vindicione ista fieri vel firmare rogaverunt. S. Ermengerio. S. Bernart. S. Odelart. S. Juanes. S. Udelgerio. S. Umbert. S. Erlolf. Ego Bernerius rogatus vindicione ista scripsi, datavi die martis, in mense agusto, in anno primo regnante Ludvici regis.

(*Au dos :*) Emptio Deu Adjuva in Vienna, sub Cedrio.

46.

CHARTA QUA SIIHELMUS ET ELDEVERTA UXOR IMPIGNORANT MAGENARDO ET ADALDRADÆ UXORI VINEAM CUM CURTILO IN VILLA MARCIA.

(Bibl. nat. cop. 6-71.)

892, mars. Domino fratribus Magenardo et uxor sua Adaldrada, emtores, igitur ego Siihelmus et uxor sua Eldeverta, inpignoratores, inpignoramus vobis vinea cum cortilo juris mei qui est in pago Vianense, in villa que nominatur Marcia; qui terminat de ambis latus et ambis front terra de ipsa ereditate. Infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis in pignus mitto pro solidos XVI[1], pro modios V de musto nobis donare debetis usque ad annos III; et si ad annos III vestros solidos reddere non potuerimus, veniant justi preciatores super ipsa vinea, et quod justum preciatum fuerit nobis adimpleatis, et post ac die in loco vindicionis permaneat adabendi, vendendi, donandi, seut liceat comutandi; et si ego ipse, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus meis, qui contra anc inpignoracione ista aliquit agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, et insuper sit culpabilis et inplecturus, et conponat tantum et alium tantum quantum ista inpignoracio meliorata valuerit,

[1] [Ces seize sous sont-ils l'équivalent des cinq muids de vin, ou une valeur distincte que Maynard et sa femme auraient eue à payer ? La seconde hypothèse semble la seule vraie, quand on compare ce texte à des actes analogues. Voy. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 135.]

et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Siihelmo, S. Eldeverta, qui inpignoracione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Agelberto. S. Warnerio. S. Costabile. S. Trutulfo. S. Rotboldo. Ego Ermengerius rogatus, jubente Bernardo, scripsi, datavi die sabato, in mense marcio, anno II regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Mainardi in Marciaco, pago Viennensi.

47.

CHARTA QUA HOTARIUS GENITOR CONDONAT VEL CONFIRMAT BARTHOLOMEO, FILIO SUO, RES SUAS IN VILLA CALMA.

(Bibl. nat. cop. 3-63.)

Dilecto filio meo Bartolomeo presbitero, ego enim, in Dei nomine, Hotarius genitor tuus, propterea condonavi tibi vel confirmavi per anc carta vendicione aliquid de res proprietatis mee, qui est situm in pago Biturigo, in centena Camboninse, in villa Calma : hoc sunt ipsas res mansus meus, casualis, ortilis ac puteum cum omnem suprapositum, et vinea vel terra quantumcumque visus sum abere vel possidere, preter aripenno uno de vinea et casuale, quem ad germano tuo Aimone condonavi; illas alias res totum et ab integrum tibi trado vel confirmo. De precium vero etiam in co nobis bene complacuit solidos XX, ea vera racione quamdiu advixero teneam vel possideam; pos meum discessum facias de ipsas res in omnibus quiquid volueris jure proprietario. Si quis vero, si nos aut ullus de eredibus nostris, aut ulla emissa persona removere presumpserit, solidos LX multa conponat, et vindicio ista firma permaneat. S. Hotario, qui oc fieri vel adfirmare rogavit. S. Suavone. S. Suabilo. S. Alberico. S. Acberto. S. Ervico. S. Andraldo. S. Petrone. S. Daugione. S. Raduino. S. Elegio. S. Agalmodo. S. Abel. S. Arulfo. Datum est in mense aprili, anno V regnante Hoddoni rege. Robertus levita. 892, avril.

(*Au dos :*) Conquistus Ptolomei (Bartolomei) in pago Bituriense, in villa Calma.

48.

CHARTA QUA ADALELMUS ET BORGIANA UXOR VENDUNT MAGENARDO ET ADALDRADÆ UXORI VINEAM IN VILLA CALVATIS.

(Bibl. nat. cop. 3-62.)

892, mai. Domino fratribus Magenardo et uxore sua Adaldrada, emtores, igitur ego, in Dei nomine, venditor, vendo vobis vinea juris mei, qui est in pago Vienense, in villa que nominentur Calvatis, qui terminat de uno latus et uno fronte terra Luciane, et de alio latus terra Sperende, in subteriore fronte via publica. Infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis vendedimus, et accepimus de vos precium, sicut inter nos complacuit adque convenit, solidos XX et VI, et nos, ipso precio recepto, de mea jure in vestra tradimus dominacione, ad possidendi, vendendi, donandi, seut liceat comutandi; et si ego ipse, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus meis, qui contra hanc vendicione ista aliquit agere vel inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, et insuper sit culpabilis, et implecturus, et componat tantum et alium tantum quantum ista vendicio meliorata valuerit, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Adalelmo, S. Borgiane, qui vendicione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Ingelberto. S. Ermengodo. S. Sisfredo. S. Gotbranno. S. Ragenoldo. Ego Ermengerius rogatus, jubente Bernardo, scripsi, datavi die sabato, in mense madio, anno II regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Mainart in Calvatis, Viennensis.

49.

CHARTA QUA ADUYS ET UXOR EJUS GONTELDIS, EX UNA PARTE, ET WANDALGELDIS, WANDALGIS ET BOSO, EX ALTERA, RES SUAS IN VILLA CAUCILLA SITAS INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 3-81.)

892, décembre Cum inter Aduys et uxore sua Gontelde, nec non ab alia parte Wan-

dalgelde et Wandalgis clerico, et Bosoni, de permutandis hordinibus, et inter eos Deum medium noscitur, convenit ut inter se pro communa utilitate congruas res commutare deberent, quot ita a die presente et fecerunt. In Dei nomen donat adque commutat Wandalgeldis et Waldalgis clericus et Boso partibus Aduys, uxore sua Gontedesie, campo qui est situs in pago Vienense, in agro Tricenensse, in villa Caucilla; terminat de uno latus terra Sancti Martini et terra ad ipsos commutatores, de alio latus via publica, in superiori fronte terra Sancti Martini et terra ad ipsos commutatores. Abet in longo de ambis latus perticas agripinales XVII et pedes VII, per ambis frontibus perticas XIII. Similiter ad vicem donat ad incommutandi Aduys et uxor sua Gonteldis Wandalgeldene et Wandalgis clerico, et Bosoni, campo uno in ipso pago Vienensi scito, et in ipso agro Trecienense, adque in ipsa villa Caucilla, qui terminat ad mane terra Sancti Mauricii, et abet perticas agripinales XVII et pedes VII; a medium die terra Teutdradane, et abet perticas agripinales XIII; ad sero via publica, et abet perticas XVII et pedes VII; a cercio terra ad ipsos commutatores, et abet perticas XIII. Infra as fines et terminaciones vel perticationes, ita unusquisque de oc quot recepit faciat exinde quicquit voluerit, abeat potestatem ad abendi, vendendi, servendi, seut liceat commutandi; et si quis contra anc commutatione ista venire, tacere, tentare voluerit, non valeat vendicare quot repetit, et sit culpabilis, et impleturus tantum et alium tantum quantum istas res melioratas valuerint, commutatio ista omni tempore suam hobtineat firmitatem, cum stibulatione subnixa. S. Wandalgeldene, S. Bosoni, qui commutacione ista fieri et firmare rogaverunt. Ego Wandalgisus commutacione ista a me facta legi et subscripsi, et testes rogavi. S. Elberti. S. Ragamboldo. S. Gerardo. S. Fectento. S. Gotalfredo. S. Wandalmare. S. Ermenardo. S. Dominico. Ego Eldulfus rogatus commutacione ista scripsi, datavi die sabato, in mense december, anno VI post obitum Bosoni regis.

(*Au dos :*) Scammium in villa Caucilla, Vienensis.

50.

CHARTA QUA FREDELAUS LEVITA, BODO ET WILENO VENDUNT ELDULFO PRESBYTERO RES SUAS IN VILLA BUCIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-65.)

893, 3 mai. Domino fratribus Eldulfo presbitero, igitur ego Fredelaus levita et germanos suos Bodo et Wileno, venditores, vindedimus nos tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Buciaco, in ipsa villa[1]..... terminet a mano via publica, a medium die ad ipsos venditores, a sero terra Sancti Vincenti...., a cercio terra Sancti Quintini et Sancti Vincenti. Infra istas terminaciones totum ad integrum tibi vendimus, et accepimus de te precium, sicut inter nos complacuit, in feus conpreciato valente solidos III et dimidio, et de nostro juro in vestro tradimus dominacione, et faciatis post hac die quidquid facere volueritis. Si quis vero, quod minime..... credimus, sed post hac die nos ipsi aut ullus de eredibus nostris, aut ulla extranea persona, qui contra hanc vindicione ista tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed inferat aut cui tentat una cum tercio fisco auri uncia media componat, et insuper vendicio ista in te facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stibulacione sunixxa. Hactum Sancti Petri[2]. S. Fredelo, S. Bodono, S. Willeno, qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernart. S..... S. Gislerio. S. Acberto. S. Benedicto. Ego ipsius Freelaus[3], levita, subscripsit, datavit die jovis, V nones madii, anno V regnante Oddono rege[4].

(*Au dos :*) Conquestus Eldulfi presbiteri in Buciaco.

[1] Quelques mots illisibles (L. de B.).

[2] Saint-Pierre de Mâcon ?

[3] C'est probablement le même que le vendeur, nommé en tête *Fredelaus* et qui signe un peu plus haut *Fredelo*.

[4] Le 5 des nones de mai ne tomba un jeudi qu'en 893, ce qui semble prouver que le règne d'Eudes ne date en Bourgogne que de la seconde moitié de l'an 888.

51.

CHARTA QUA ANSELMUS ET AVA UXOR VENDUNT MADALBERTO ET HELENÆ UXORI RES SUAS IN PAGIS MATISCONENSI ET ALVERNICO.

(Bibl. nat. cop. 3-73.)

Domino magnifico Madalbert et uxore sua nomine Elena, emtores, ego, in Dei nomen, Anselmus et uxor sua Ava, venditores, vendedimus vobis curtillo cum manso indominicado et cum ecclesias III qui sunt constructas in onore Dei et Sancti Andree[1] et Sancti Joannis adque Sancti Marcelli, cum omnibus apendiciis, qui sunt sitas in paugo Matisconensse, in paugo Alvernico, in agro Iguerendens vel in agro Brugalinens, in villas nocubantas[2] in Scuciago et in villa que vocabulum est Campus. In primis vindo vobis villaro cum manso indominicado vel illas ecclesias jam dictas, cum omnibus appendiciis vel illorum finis : oc sunt vilaribus cum edificiis et mansis qui super resedunt, et illa mancipia qui super visii sunt manere, cum illorum mulieres et illorum infantis, virchariis, campis, vineis, vinialis, pratis, silvis, cum decimis, pommis, pasquis, mulinaribus, omnia et ex omnia, tam de alaudo quam de conquisto, quantum in ipsas villas Scuciago et in Campus vel in eorum finis visii sumus adabere, et mancipia masculus et feminas ad integrum vobis vendedimus, preter illo curtillo quem Adamaro abeamus incartatum, pretemuimus (?) et accepimus precium in presente, sicut inter nos placuit adque convenit, valentes solidus octocentis, et nos in pro ipso precio de nostre jure in vestro dominacione tradimus ad abere, vindere, donare, et faciatis post unc die in omnibus quit volueritis; set nos ipsi aut ullus omo, qui contra anc carta vindicione ista venire aut aliquit agere temtare 893, juillet.

[1] La paroisse d'Iguerande était sous ce vocable au moyen âge (voyez *Cartul. de Savigny*, etc. p. 1038, 1047); elle est aujourd'hui sous celui de saint Marcel, auquel était dédiée la troisième des églises mentionnées ici (voyez l'*Annuaire de Saône-et-Loire pour 1859*, p. 245); sans doute les convenances locales auront forcé d'abandonner l'ancienne église.

[2] *Nuncupatas.*

presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set componat una cum tercia fisco aurias liberas xx de auro componat, et omnis presens sit [venditio fir]ma stabilis permaneat, una cum stibulacione sumnixa. S. Anselmo, S. Avano, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Notherio. S. Aicardo. S. Gererdino. S. Ademaro. S. Atino. S. Allono. S. Ragenberto. S. Gauspert. S. Amalgerio. Aldo, roitus, scripsit, datavit die lunis, in mense julio, anno VVI^to^ regnante Odoni regem.

(*Au dos:*) Conquistus Madalberto Viuranda, in pago Matisconense et Arvernico[1]. — Conquisto Madalbert de Iguiranda[2].

52.

CHARTA QUA TEOTGRIMUS VENDIT EURALDO ET DEODATÆ UXORI RES SUAS IN VILLA BEYRAS.

(Bibl. nat. cop. 3-66.)

893, octobre. Domino fratribus Euraldo et conjux sua Deodata, ego quidem Teotgrimus, venditor, vindidissimus nos vobis constat ita a die presente aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconens, in agro Gallonicens, in villa Beyras. In primis est campus unus qui terminat de uno latus terre.....[3] de alio latus terra Christoforo, de uno fronte Willelmo, de alio fronte Mazirias. Infra ista terminacione quiquid at ipso campo aspicit vel aspicere debet, quiquid de genitore meo, vel genitrice mea, vel de calecumque ingenio mihi atvenit, vel at[venire debet], totum et integrum vobis vendo, trado atque transfundo, et accepimus de vobis in presente precium valente dena-

[1] Iguerande, autrement nommé *Scociacus*, était situé dans le diocèse de Mâcon, mais sur les confins de trois autres diocèses, ceux de Lyon, d'Autun et d'Auvergne. La vente comprenait quelques propriétés dans le dernier de ces diocèses : « Campus in agro Brugalinens. »

[2] C'est un fait très-curieux que celui de la vente de ces trois églises d'Iguerande, faite par un séculier à un autre séculier, sans qu'il soit mention d'un seul ecclésiastique. Du reste, ce fait avait lieu pour les cimetières, les oblations, etc. Toutes ces choses étaient alors possédées d'une manière incommutable par les séculiers et faisaient partie de leur succession. (Note de Lambert de Barive.)

[3] Les passages ponctués n'ont pu être déchiffrés par Lambert de Barive.

rius..... potestate at faciendum quitquit facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego ipse aut ullus omo aut ulla emissa persona interposita, qui contra anc vindicione ista venire aut agere tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod querit, set inferamus una cum tercia fisca auri uncia componat, et presens vindicio ista in te facta omnique tempore firma et inconvulsa maneat, cum stibulacione subnixa. Actum Castel villa. S. Teotgrimus, qui vindicione ista fierit vel firmare rogavit..... S. Otgerio..... S. Adraldo. S. Wulgerio. S..... scripsit, datavit die lunis, in mense octuber, annos VI rencnante Odono rege.

(*Au dos:*) Venditio Teotgrimi.

53.

CHARTA QUA HAVA, CHRISTI FAMULA, DAT WILLELMO COMITI, FRATRI SUO, VILLAM NOMINE CLUNIACUM.

(Bibl. nat. or. 3; A. b. 3.)

Divinis atque ecclesiasticis instruimur documentis in observatione utriusque dilectionis, Dei videlicet et proximi, ante omnia operam dare debere; ut in utraque puro corde firmati et præsentibus non destituamur subsidiis et æternis gaudeamus auxsiliis, quia sine his inpossibile est et Deo placere et laudabilem præsentis vitæ honestatem ducere. Quod ego Hava[1], humilis Christi famula, divino intuitu commemorans atque amabilem consanguinitatis propinquitatem considerans, dono tibi Wilelmo, fratri meo, atque glorioso comiti, quandam villam meam nomine Cluniacum[2], in pago Matisconense, supra fluvium quæ vocatur Grona[3] sitam, cum omni sua integritate et sibi pertinentibus atque legitime aspicientibus, tantum post peractum vitæ meæ præsentis cursum. Hanc villam cum omnibus quæ ad eam pertinent, tam in ecclesiis quam et in capellis, mancipiis utriusque sexus, exceptis mancipiis XX^ti^, mansis, olchis, viridiariis, campis cultis

893. 1er-9 novembre.

[1] A. *Ava.*

[2] A. *Clugniacum*, et de même ci-dessous.

[3] A. *Grauna.*

et incultis, vineis, pratis, farinariis, aquis aquarumque decursibus, exitus et regressus, de mea potestate, post excessum vitæ meæ, in tua trado atque transfundo dominatione jure perpetuo, ut quicquid ex illa[1] facere volueris, sive donandi, sive vendendi, seu cummutandi[2], liberam ac firmissimam in omnibus habeas potestatem. Eo vero tenore hanc villam fraternitati tuæ dono atque trado, ut ad vicem ejusdem villæ conferas michi quendam alodum[3] juris tuæ proprietatis, qui vocatur Audoenis villa, cum omni sua integritate, quæ est sita in comitatu Calmontensi, supra fluvium qui vocatur Cernonis, ad usum vitæ meæ præsentis, et post meum excessum[4] ad te tuosque propinquos[5] redeat. Cluniacum vero villam, quam tibi post meum decessum jure[6] perpetuo dono, si vitæ tuæ superstes fuero, et dies meos ultra dies tuos Deus longaverit[7], et[8] de legitimo conjugio divina miseratio filiorum vel filiarum fecunditatem dederit, ipsi post meum decessum loco heredis recipiant, hereditateque habeant, teneant atque possideant, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum non credo, si ego ipsa aut ullus de heredibus meis[9] vel proheredibus, seu ulla opposita persona, contra hanc donationis cartulam propria mea voluntate factam venire aut aliquam controversionis calumpniam generare temptaverit, non valeat evindicare quod repetit, set inferat tibi tuisque heredibus una cum socio fisco auri libras L, et sic hæc præsens donatio omni tempore verax, libera atque firma permaneat, stipulatione subnexa. Actum Cluniaco villa publice.

Signum Avæ, abbatissæ, quæ hanc donationem fieri et firmare rogavit.

Signum Raculfi, vicecomitis.

S. Amolungi. S. Sievoldi. S. Guntardi. S. Isengerii.

[1] A. *ea.*
[2] A. *communicandi.*
[3] A. *quoddam alodium.*
[4] A. *discessum.*
[5] *Propinquos*, ce mot manque dans A.
[6] A. *juro.*
[7] A. *elongaverit.*
[8] A. *et tibi.*
[9] *Meis* manque dans A.

S. Vuarulfi. S. Achardi. S. Gladiri. S. Ernerii.
S. Grimoldi. S. Vuaninci. S. Otberti. S. Eriberti.
S. Rantmoldi[1]. S. Grimonis[2]. S. Tullonis. S. Amalberti.
S. Fulcradi. S. Stephani. S. Aloini. S. Gisonis.
Ego Sievertus rogatus subscripsi[3]. S. Umgrimi. S. Heylberti.

Ego Ratbodus, lævita indignus, scripsi et subscripsi, datavi mense novenbri, sub die kalendarum, v idus[4] novenbrium, anno primo certantibus duobus regibus de regno, Odono vidilicet et Karolo[5].

(*Au dos :*) Ava Cluniacum. — Carta Guilelmi comitis, fundatoris monasterii Cluniacensis[6].

54.

CHARTA QUA ADALBERT ET SUSANNA UXOR VENDUNT SIEVERTO ET INGELTRUDI UXORI CURTILUM IN VILLA VALLO.

(Bibl. nat. cop. 3-82.)

Domino fratribus Sievert et uxor sua Ingeltrut, emtores, ego Adalber et uxor sua Susanna, vinditor, vindidissimus nos vobis curtilo qui est situs in pago Matisconense, in agro Galunniacense, in villa Vallo; terminat curtilus de superiore fron via publica, et de subteriore front ipso donatore, et de ambis latis ipsa ereditate. Abet in 895, janvier.

[1] *Ramnaldi.* Mab. *Rainaldi.*

[2] *Grimmonis.*

[3] [Ce mot *subscripsi* et le suivant sont écrits en notes tironiennes.]

[4] Ces indices chronologiques, que nous copions fidèlement sur l'original, ce que n'a pas fait Mabillon, semblent se rapporter à deux dates : la première, celle de la rédaction de l'acte, le jour des calendes de novembre (1er novembre); la seconde, celle de la publication, le 5 des ides de novembre (9 novembre). Mabillon ayant lu : « sub die id. (vel cal.) nov., » on date généralement cet acte du 13 novembre.

[5] Nous supposons que cette date se rapporte au premier conflit qui eut lieu entre Eudes et Charles, et non à la première année du gouvernement de ce dernier, qui ne fut reçu que beaucoup plus tard dans la Bourgogne. Nous voyons, en effet, n° 62, un acte daté de l'an premier après la mort d'Eudes.

[6] Cet acte, dont une copie défectueuse se trouve dans le cartulaire de Bernon, ch. III, a été publié sans doute sur ce texte par Mabillon, *Acta SS. Ben.* sæc. V, p. 76, et d'après lui par dom Plancher, *Histoire de Bourgogne*, t. I, pr. p. 19.

longo perticas VIII, et in uno front perticas IIII, et in alio front perticas III et pedes VIIII. Infra ista terminacione vel perticacione, ad integrum vobis donamus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de te precium, sicut inter nos convenit, vel in feos conpreatus[1], denarius XI tantum, nullum contradicentem. Si quis vero, quod futurum minime esse non credimus, si nos ipsi aut ullus ipsi de eredibus nostris, vel quislibet ulla emissa oposita persona, qui contra anc vindicione ista inquietare aut calunniare presumserit,[2] quod repetit, set inferat cui tentat una cum fisco tercia fisco auri uncia, tercio fisco conponat; ec omnis presens vindicio in vos facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnexa. Actum Walvia publice. S. Ingelbert, S. Susanna, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Agembert. S. Ingelbert. S. Arnalt. S. Domelmo. Signus Gladillo. S. Abbono, subscripsit. Ego Teodovenus, presbiter, scripsit, datavit die jovis, mense januario, annos septem regnante donno nostro Odono rege.

(*Au dos :*) Vendicio Adalbert in Vallo.

55.

CHARTA QUA ROTAR ET UXOR EJUS LEOSEN DANT IVONI ET ADALGAR UXORI MANSUM IN VILLA ABZOLO.

(Bibl. nat. cop. 3-90.)

895, mars. Domino fratribus Ivono et uxor sua Adalgar, ego, in Dei nomine, Rotar et uxor mea Leosen, propterea quod nos donamus tibi manso que est in pago Agustudunense, in agro Gordoniacense, in villa Abzolo, Estivolus et filius suus Vitboldus tenent, donamus vobis, quandiu vivis, et filuus tuus vivit, teneatis et possideatis; post discessum a Sancto Benedicto perveniat, et donatis in quisque anno dinarios VI ..... donamus vobis villaros, cum aquis aquarumque decursibus, omnia et cum omnibus vobis donamus, tradimus atque transfundimus

[1] [Suppl. *valentes.*] [2] — [Suppl. *non valeat vendicare.*]

dominatione et legitima potestate at abendo, tenendo vel possidendo. Si quis vero, quot futurum esse non credis, si nos ipsi aut ullus de eredibus nostris, vel quislibet ulla emissa persona qui contra anc donacione ista venire aut agere tentaverit, et presens donacio ista in nos facta omnique tempore et stabilis permaneat, stibulacione subnixa. Actum Villa publice palie (?), in æclesia Sancta Maria. S. Rotar, S. Leusen, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Joan. S. Rotfredo. S. Ritcolfo. S. Segono. S. Dodono. Ego Walafredus, presbiter, scripsi, dadavi die sabbatum, in mense marcium, anno VII regnante Odono rege.

(*Audos :*) Donacio Rotard in Abzolo.

56.

CHARTA QUA SICBRANNUS ET DADA UXOR VENDUNT ELDULFO PRESBYTERO VINEAM IN VILLA BOCIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-68.)

Domino fratri Eldulfo presbitero, imtore, ego Sicbranus et uxsor sua Dada, vinditores, vindimus vobis vinia in pago Matisconense, in agro Bociacens, in ipsa villa qui terminat a mano terra ipso vinditore, a medio die et a sero terra Adrolt, a cercio ipso imtore; abet in longo perticas XIIII, et in quisco fronte perticas II et pedes VII. Infra istas terminacionis et perticacionis ad integro vobis vindimus, alias res preter quarta falcidia[1] nobis reservavimus; accepimus de vobis precia solidos II et dinarios IIII, et de jure meo in tua tradimus donacione et potestate, et facias quit volueris. Si quis vero qui contradicere aut calumniare voluerit, aur uncia media conponat, et ec omni tempore firma permaneat, constipulacione sumnixa. S. Sicbranno, S. Datano, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Tomas. S. Estraderio. S. Arnolt. S. Betle. S. Giru. Rotgerius rogatus subscripsit, dadavit die mercoris, in mense aprilio, anno VII rengnante Odoni rege. 895, avril.

(*Audos :*) Sibrannus vendidit Eldufo in Bociaco.

[1] La quarte Falcidie.

57.

CHARTA QUA WANDALTRUT ET FILII CEDUNT WARNAFREDO CAMPUM IN LOCO COTCIO.

(Bibl. nat. cop. 3-102.)

895, mai. Dilecto nobis adque amabile seniore nostro, nomine Warnafredo, prepositum, nos quidem, in Dei nomen, Wandaltrut et infantis meis is nominibus Wandalmarus et Altrut. Dum ita est nos amor et caritas et bona volencia vestra[1] que circa vos abemus; propterea donamus vobis aliquit ex rebus nostris : hoc est unus campus juris nostri, qui est in pago Vienense, in agro Trecianense, in loco ubi nominantur Cotcio; qui terminat ipse campus de uno latus et uno fronte terra ipsi Warnefredi, de alio latus terra Dominico; et abet in longo, de uno latus perticas agripinales XVIII, de alio latus perticas agripinales XVI, per ambis frontis perticas IIII. Infra istas fines et terminaciones vel perticaciones, una cum omne suprapositum et solum terre vel exivo sub integro vobis cedimus atque donamus perpetualiter ad possidendum, ad abendi, vendendi, donandi, perdonandi, seut licead vobis comutandi, vel quiquit exinde facère volueritis vos vel eredes vestri, liberam adqué firmissimam in omnibus, et in Dei nomen, abeatis potestatem; et si quis contra hanc donacione ista, ipsi nos aut ullus omo aut ullus de eredibus nostris venire dicere et inquietare presumserit, nihil vendicet quot repetit, set inferat vobis tantum et alium tantum quantum ipse idem ipse campus eo tempore melioratus valuerit; et ec presens omnis donacio ista in vos facta omnique tempore suam obtineat firmitatem, cum stipulacione subnixa. S. Wandaltrut, S. Wandalmaro, S. Altrut, qui donacione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Benedicto, S. Selraut, S. Gotalfredo, S. Ermenart, S. Bone Omine, testibus. Actum Vienna civitate publice. Ego, in Dei nomen, Ayroardus rogatus donacione ista scripsi, datavi die veneris, in mense madio, in anno VIIII post obitum Bosoni regis[2].

(*Au dos :*) Conquistus Warnefredi, in loco Cotcio dicitur, Viennense.

[1] Lisez *nostra*.

[2] Cette formule semble indiquer que le fils de Boson était encore sous la tutelle de sa mère.

58.

CHARTA QUA RANDUINUS ET ERMENGART UXOR VENDUNT GAUZBERTO ET INGELSENDI UXORI RES SUAS IN CANLOCO.

(Bibl. nat. cop. 3-99.)

Domino fratribus Gauzberto et uxor sua Ingelsende, emptores, nos vero Randuinus et conjux mea Ermengart, venditores, per hæc epistolam venditionis vendimus vobis aliquid de res proprietatis nostræ, qui sunt sitas in pago Kabilonense, in finem Fabriacense, in loco que dicitur Canloco : hoc est curtilus et campi. Abet ipse curtilus de uno latus terra Bertalt, de alio latus terra Sancti Leudegarii, de fronte superiore exsio vicinabile, de subteriore fronte terra Ermenart; alius campus qui est in ipso pago, et in ipsa fine, vel in ipsa villa, in loco que dicitur Sancti Martini, qui abet terminaciones de uno latus terra Bernardo, de alio latus, ex uno fronte terra Rodant, de alio fronte strada publica; item alius campus qui habet terminationes, de uno latus terra Rotlant, de alio latus similiter, de uno fronte terra Georgii, de alio fronte strada publica; item et iterum alius campus est in ipsa fine positus, qui terminat de uno latus terra Bernart, de alio latus Rotlant, in ambis frontibus terra Sancti Leodegarii; et item vendo vobis in ipsa fine campum qui abet terminaciones de uno latus[.....[1]] terra Radulfo, de fronte superiore terra Sancti Leudegarii, de subteriore fronte terra Rotlant. Infra istas terminationes[.....] aliis campis qui ad ipsum curtillum aspiciunt vendo vobis ad integrum, et accepi de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit et nobis bene [placuit], valente solidos III, sin[2] pro ipsum precium as res jam supradictas de nostro jure et dominatione in vestra tradimus jure et dominatione perpetualiter, ad abendi, possidendi, donandi, seu commutandi, vel quicquid de res supradictas facere volueritis, liberam et firmissimam in omnibus, et in Dei nomen, ha- 895, décembre

[1] Les lacunes de cet acte sont produites par des trous qui existaient dans l'original. (L. de B.) — [2] [Lisez comme s'il y avait : *et nos in.*]

beatis potestatem, neminem contradicentem. Si quis vero, quod futurum minime esse credimus, si nos ipsi aut ullus de heredibus nostris aut ullus homo contra vendicione ista venire aut agere necnon inquietare presumpserit, non hoc valeat vindicare quod repetit, sed inferat vobis vestrisque heredibus auri uncia I coactus componat, et hæc vendicio ista omnique tempore firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum ecclesia Sancti Johanni. S. Randuino et uxore sua Ermengart, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Godefredo. S. Bertalido. S. Ermenart. S. Gotfredo. S. Ermenalt. S. Avierio. S. Hicmaro. S. Achardo. S. Girmunt. Remgrunus, hacsi indignus presbiter, rogatus scripsi, datavi in mense decembrio, anno VIII regnante Odono rege.

(*Au dos :*) Venditio Randuini in Camloco.

59.

CHARTA QUA SIGEBERTUS PRESBYTER VINEAM ET CAMPUM IN VILLA TERCIO SUPERIORE ECCLESIÆ SANCTI MARTINI IN LEMDATIS DAT.

(Bibl. nat. cop. 3-101; A. o. 124.)

896, 3 avril. Sacrosanctæ ecclesiæ in honore Sancti Martini apud Lemdatis villa sita, ubi ego Sigebertus, presbiter, confero hujus sancte Dei ecclesiæ aliquid ex rebus meæ proprietatis in comitatu Viennensi, in villa Tertio Superiori : hoc est vineam unam et campum unum. Est ipsa vinea sita in loco ubi dicitur in Monte; terminat ipsa vinea per ambis latus terra Sancti Stephani; terminatur in uno fronte terra Sancti Martini, in alia fronte terra ad infantes Constantini; habet ipsa vinea totum in circuitu perticas agripinales LIII. Est namque predictus campus in ipsa villa in loco ubi dicitur[1]..... qui terminat in uno latere et una fronte terra Sancti Albani, in alio latere terra Sigiberti presbiteri, in alia fronte terra Sancti Stephani et Sancti Severi; habet per ambis latus in longo perticas agripinales XXXV, in utraque fronte

[1] En blanc dans l'original; le rédacteur du cartulaire n'a pas tenu compte de ce blanc.

perticas agripinales XVII. Hec omnia suprascripta pro anime mee remedio cedo atque transfundo predicte eclesie Sancti Martini, atque rectori ejusdem ecclesiæ, ita ut ab odierna die ac deinceps faciat de predictis rebus quitquit jure ecclesiastico et auctoritate canonica disponere voluerit; ea tamen ratione, ut dummodo vivo, usum et fructum mihi reservo. Si quis vero, ego ipse aut quilibet ex eredibus meis, aut ex quacumque parte opposita persona, contra hanc donationis meæ voluntatem venire temptaverit, aut aliquam molestiam aut contrarietatem inferre visus fuerit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper sit culpabilis, et impleturus rectoribus ecclesie Sancti Martini auri untias III, atque deinceps meæ devotionis auctoritas firma permaneat, omni stipulatione subnixa. Ego Sigivertus, presbiter, anc oblationem a me facta rellegi et subscripsi, et firmare in presente rogavi. S. Alimar, S. Eldesendis, qui consenserunt. S. Selgantis[1]. S. Godafridi[2]. S. Raimboldi. S. Elberti. S. Girberti. Bernoinus, notarius sanctæ Viennensis ecclesiæ, hanc oblationem scripsi, datavi III nonas aprilis, anno VI regnante Hludovico inclito regum.

(*Au dos :*) Sigiberti Viennensis.

60.

CHARTA QUA DEODATUS VENDIT HUGONI ET LILLIÆ UXORI CAMPUM IN VILLA DE KASAL BERTRUDO.

(Bibl. nat. cop. 3-100.)

Domino mangnifico Ugono et ucsore sua Lillie, emtores, ego, in Dei nomine, Diodatus vendo vobis campo qui est in paugo Augustudinense, in fine Telliedense, in villa a Kasal Bertrudo. Terminat de uno latus terra at Algerio et Atalberto, de alio latus et uno fronte terra at Aldra cum ceteris et rivo publico, de quarta parte vinea at ipso venditore. Isto campo, terminat totum in integrum, per illo termido qui est inter illo prato et illa vinea, vobis vendo, unde accepio 897, mars.

[1] A. *Felgancii.* — [2] A. *Gothofredi.*

precium valentem solidus VIII tantum. Jam dicto campo de mea jure in vestra trado, et faceatis poste ac die quitquit facere volueritis in omnibus. Si quis vere, si ego ipsius, aut ullus de eretis meis, aut ulla emissa persona, qui contra vendicione ista venire aut agere, aut tentare, aut kalumniare voluerit, set inferamus nos vobis una cum tercio fissi auri libra I coactus oc solvet[1]; presens vendiccio ista omnique tempore firma stabilis permaneat, stibulacio subnixsa. Actum Muntenieco vico publice. S. Diodato, qui fieri et firmare rogavit. S. Ingelelmo, clerici, qui consensit. S. Gotaldo. S. Domnoer. S. Vulbert. S. Dodono. S. Ataldrico. S. Rogenono. S. Grimoveno. S. Custabulo. Ingelelmus suscripsit. Teutramnus rogatus dadavit die sabati, in mense marcio, in annos nono renante Otdono rege.

(*Au dos :*) Venditio Diodati in Kasal Bertrudo.

61.

CHARTA QUA EMMA FEMINA DAT ATONI, GERMANO SUO, CURTILUM IN VILLA DARBONATA.

(Bibl. nat. cop. 3-118.)

897, octobre. Dilectissimo adque multum amabile germano meo, Atono, ego quidem, in Dei nomine, Emma, femina, pro amore et bona volencia que circa te abeo, propterea dono tibi aliquid de res meas qui sunt sitas in pago Lucdunense, in agro Prestiacense, in villa Darbonata; terminat de ipsas res curtilis unus a mane via publica, a medio die fluvio Salle, a sero terra Eurard, a cercio terra de ipsa ereditate. Infra istas terminaciones de ipso curtil determinato, medietate tibi dono, et de alias res qui ad ipso curtilo aspiciunt, qui de parte genitore meo ad me legibus obvenit, et sunt campis, pratis, silvis, una cum decimis, rivis, fontis, aquis aquarumve cursibus et decursibus quiquid in ipsa villa visa fui abere aut possidere, sup integritate tibi dono, trado adque transfundo, et de meo jure in tua revoco potestate et dominacione, ut facias de et (*sic*) superscripta quiquid volueris,

[1] Lisez *exsolvet*.

liberam et firmissimam abeas potestatem. Quod si ego, si ipsa aut ullus de nostros eredes qui contra anc donatione ista venire dicere, tentare, aut calumniare voluerit, et ad me vel eredes meos defensatum non fuerit, tunc simus culpabili, et impleturi una cum fisco auri uncias II; et inantea presens donacio mea in te facta omnique tempore firma et stabilis permanead, cum stibulacione subnixa. S. Emmane, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Ingelbert. S. Amarico diacono. S. Adalgodo. S. Daiweno. S. Dominico. S. Ainard. S. Oterno. Ego Geroncus donacione ista rogatus scripsit, subscripsi, datavi die jovis, in mense octuber, anno X post obitum Carlo rege imperatore [1].

(*Au dos :*) Atto in Darbonai, Ludunense.

62.

CHARTA QUA MATALBERTUS ET UXOR SUA FROELT VENDUNT VEL IMPIGNORANT ELDULFO PRESBYTERO CAMPUM IN VILLA BOCIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-121.)

Domino fratri Eldulf presbiter, emtore, ego Matalbertus et uxsor sua Froelt, vinditores, vindimus tibi aliquit de res nostras in pago Matiscense, in villa Bociaco, oc est campus cum aliquit de vinea qui terminat a mano terra at ipso imtore et Sancti Petri, a medio die at ipso vinditore (una suprajecta feci)[2], a sero via vicinabili et terra Sancti Martini, a cercio ipso emtore; abet in longo perticas VII et pedes VIII, in fronte a medio die perticas VI, et in alio fronte perticas IIII, a mano perticas II et pedes VIII. Infra istas terminaciones et perticationes at integro tibi donamus in cacione pro solidos V, at annis X, at ipso placito ipsos solidos solvis, ipso campo et vinia recipias usque diem solucionis; permaneat convenencia nostra firma, permaneat consti- 898, mars.

[1] Cette formule semblerait démontrer que Louis, fils de Boson, n'était pas reconnu dans tout le diocèse de Lyon durant sa minorité, s'il s'agit ici de Charles le Gros (son oncle), roi de France et empereur. (Voyez de Gingins, *Bosonides*, p. 118.)

[2] [Les mots entre parenthèses semblent vouloir dire, suivant nous, que le scribe avait ajouté ou surchargé un mot.]

pulacione sumnixa. S. Matalbert. S. Froelt, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bodoni. S. Villoni. S. Giroiso. S. Betkei. S. Teotelmo. Rotgerius rogatus subscripsit[1], dadavit die dominico, in mense marcio, anno primo [post] obitum Odoni rege.

(*Au dos :*) Girbalt[2] in Buciaco.

63.

CHARTA QUA METLANNUS ET GERMANA SUA WANDALDRUDIS VENDUNT AYGLADO ET UXORI SUÆ BERFREDÆ VINEOLAM IN VILLA BAGINAS.

(Bibl. nat. cop. 3-69.)

898, avril. Domino frattribus Ayglado et uxore sua Berfreda, emtores, ego Metlannus et jermana sua Wandaldrudis, vinditores, vindedissimus nos vobis vinialo una cum vinia, in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Baginas, in loco ubi in Doetito vocant. Terminat de uno latus terra Arierio, de alio latus terra Aroarde, de superiore fronte terra Issengar, de alio fronte rio volvente. Infra ista terminacio, parcionem ad integrum vobis vindedimus, unde accepimus de vos precium dinarios x; in pro ipsa precia ipsa vinia vobis tradimus in omnibus, nullum contradicentem. Si ego nos ipsi aut ulla emissa persona qui contra hanc vindiccio ista venire aut agere tentare presumpserit, quod repetit nihil valeat vindicare, sed inferat cui tentat una cum fisco auri uncia media conponat, et presens vindiccio ista firma permanead istibulacione subnixa. Actum Baginas villa. S. Metlanno, S. Wandaldrudo, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Evano, S. Dummecia, qui oc consenserunt. S. Gutulbol. S. Willelmo. S. Arhimbol. S. Addrulfo. S. Dominio. Bernardus rogatus scripsit, datavit die lunis, in mense aprilo, anno primo rennante Karlo rege[3].

(*Au dos :*) Aygladus in Baynas.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [Ce nom ne se rapporte pas à l'acte ci-dessus.]

[3] Nous ne faisons dater le règne de Charles le Simple en Bourgogne que de la mort d'Eudes en 898; peut-être même

64.

CHARTA QUA GERALDUS, EPISCOPUS MATISCONENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA BODONI ET ROBERTO FRATRI CURTILUM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 3-5.)

Anno incarnationis Dominice hoctingentesimo IIII[1], venit quidam vir nomine Bodo in Matisconense, ante domno et venerabile Geiraldo presule, petens ei aliquid de res proprietatis Sancti Vincenti subjectas Sancta Maria in precaria, qui ipsas resedunt in pago Madisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas; qui curtilus abet terminationes ad mane via publica, ad medium diem, ad sero et ad cercio terra Avane. Infra istas terminaciones quidquid ad ipso curtilo aspiciunt vel aspicere videntur, hoc sunt campis, pratis, cum arboribus et omnibus adjacenciis, tibi et fratri tuo Rodberto, et unum de infantibus vestris, concedimus in precaria[2], ad meliorandum, et alias res que vos ibidem adquisitas habetis vel inantea adquirere potueritis, ad actores Sancti Vincentii perveniant; ea tenore conscribimus vel firmamus, et[3] per singulos annos festivitate Sancta Maria denarios VIII persolvatis, et, si inde neglegentes fueritis, cum lege restauretis. Oport[un]um vobis est ut per quinquennium renovemini. Geraldus peccator et humilis epi- 898, mai.

faut-il le reporter à 899 ou 900. Nous avons en effet des actes datés, l'un de l'an 1er de la mort de ce prince (voy. n° 62), et l'autre de l'an IIII (n° 71), et enfin un autre daté de la troisième année du règne de Charles, qui se rapporte à 901 (n° 74). Plus tard, il paraît qu'on oublia les difficultés du début du règne de Charles le Simple, et l'on fit remonter le règne à 893, comme on le verra plus loin à la date de 916.

[1] Il y a ici une erreur évidente, sans doute du fait du scribe *Gebardus*. La date de 804 nous reporterait au règne de Charlemagne. Or le roi Charles, rappelé dans la souscription, ne peut être que Charles le Simple, puisqu'il est question ici de l'évêque de Mâcon appelé *Geraldus* (887-926). Il faut lire, je crois, *octingentesimo IIIIxx XVIII* (898). (Voyez la note 2 de la page suivante.)

[2] Ces biens provenaient d'une donation faite précédemment à l'église de Mâcon par le comte Leutald (voy. la charte du 7 avril 907, ci-dessous); nouvelle preuve à l'appui de ce que nous venons de dire plus haut, puisque Leutald ne parvint au comté de Mâcon qu'en 886.

[3] [Lisez *ut*.]

scopus subscripsit[1]. Bernardus prepositus subscripsit. Ardradus decanus subscripsit. Waninus subscripsit. Aienartdus presbiter subscripsit. Petrus presbiter subscripsit. Gebardus presbiter scripsit et subscripsit, datavit die dominico, mense madio, anno [1[2]] Karolo rege.

(*Au dos :*) Precaria Geiraldi in Colonicas.

65.

CHARTA QUA RACULFUS COMES ET GOMBERTUS INTER SE COMMUTANT VINEAS IN VILLIS CURTE CLAUDIA ET BUSCHERINGIS.

(Bibl. nat. cop. 3-4; A. b. 129[3].)

898, 20 juin. Mos antique consuetudinis extitit res pro alterna convenientia in[4] utilitate mutua condonare. Quapropter pari animo unoque consensu placuit inter Raculfum, venerabilem comitem[5], et Gombertum, virum, quamdam vineolam altrinsecus commutari, et dedit igitur predictus Gonbertus partibus domni Raculfi et Sancte Marie Belmontensis vineas duas que sunt site in pago Kabilonense, in fine Gemulense, in villa Curte Claudia[6]. Habent terminaciones has : terminat una vineola de ambobus partibus[7] Sancte Marie, in altero vero prefati heredis, in alio autem fronte strada publica. Alia vinea est in ipsa fine. Terminat de uno latere[8] ipsius Gonberti, in altero[9] Gisberto[10], in alio vero stradam publicam. Ad hujus ergo commutationis recompensa-

[1] [Les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

[2] Le chiffre est effacé, mais il ne peut pas être autre, si l'on admet que le règne de Charles le Simple date, en Bourgogne, de 898. (Voir la charte précédente et la note 3 de la page 72.) On pourrait penser cependant qu'il faut ici le chiffre v, parce que l'acte porte qu'il devra être renouvelé cinq ans après, et que cette rénovation, que nous possédons (n° 95), est datée de l'an x du règne de Charles. Mais il faut croire qu'il y a eu retard.

[3] La copie de A., qui porte pour titre, « Gonbertus duas vineas in villa Curte Clau« dia, » renferme des variantes que nous signalons plus bas.

[4] [A. *commutancium.*]

[5] A. *Arculfum comitem.*

[6] La copie de L. de B. porte à tort, je crois, *Daudia.*

[7] [A. ajoute *terra.*]

[8] *Idem.*

[9] *Idem.*

[10] A. *Gislerii.*

tionem dedit prefatus domnus Raculfus partibus Gonberti, in prelibato fine et villa que dicitur Buscheringis[1], vinea una cujus terminio esse videtur, de uno latere stradam publicam, in altero quoque rivulo precurrente, in uno siquidem fronte via publica, in altero vero terra Sancti Petri Flaviniacensis. Ceterum, si quis contra hec straticia[2] commutationis insurgere voluerit, minime valeat explere quod ceperit; sed cui litem intulerit auri uncias IIII^or^ exsolvat, et presens commutatio inconvulsa permaneat. Actum Kabilone civitate. S. Gonberti et uxoris ejus Leudolena[3], qui hanc commutationem fieri et firmare rogaverunt. S. Anglardi[4] abbatis, qui consensit. S. Superi[5]. S. Stasteri[6] prepositi. S. Dodeni. S. Frodoni. S. Baldrici. S. Ingelgarii[7]. Ayroardus subdiaconus recognovit et scripsit ad vicem Teutbaldi cancellarii[8]. Datum XII kalendas julii, anno I Karolo rege regnante.

66.

CHARTA QUA RICFREDUS, BERNOL, TEOT, ETC., CEDUNT AYMONI ET UXORI SUÆ UTTULGARDI PRATUM IN LAPRADA.

(Bibl. nat. cop. 3-86.)

Dilecto nostro nomine Aymun et uxor sua Uttulgardis, ego Rifredus, Bernol, Teot Gunteldis, Ermna, Blismodo, donamus vobis prato in pago Matisconense, in agro Dunziacense, in loco ubi in Laprada vocant. Terminat de uno latus terra Guntar cum eris, de alio latus terra Rangnoar cum eris, de uno front via polica, de alio front terra Freccono. Infra ista terminacione, la medietate vobis tradimus in omnibus, nullum contradicentem. Si ego nos ipse aut ulla emissa persona, qui contra hanc donacione ista venire aut agere quietare pre- 899, juin

[1] A. *Bascherimga*. C'est Boscherins, territoire près de Boz, sur la rive gauche de la Saône.

[2] [A. *statuta*.]

[3] A. *Audolenę*, qui semble préférable.

[4] A. *Ayglaldi*.

[5] [A. *Superii*.]

[6] A. *Stactei*.

[7] A. *Ingelgerii*.

[8] C'est le chancelier de l'église de Châlon.

sumserit, quod repetit nihil valead vindicare, sed inferat cui tentat auri uncia media componat, et presens donacio ista firma permanead, stipulacione subnixa. Hactum Dunziaco villa. S. Ricfredo, S. Bernol, S. Teotono Guntel, S. Otelano, S. Ermnano, S. Blismodo, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Maimbol. S. Maimbert. S. Aymono. S. Antserio. S. Goanno. S. Girol. S. Gislan. Bernardus rogatus scripsit, subscripsit[1], dadavit die mercoris, in mense gunio, anno secundo rennante Karlo rege.

(*Au dos :*) Donacio Ritfredi in Laprada.

67.

CHARTA QUA ALBERICUS ET BELEGRINUS, GERMANUS SUUS, ET ANSOLDUS ET HAGEDA, UXOR EJUS, VENDUNT HUGONI ET LILLIÆ UXORI CAMPUM PROPE VILLAM DE BJERIA.

(Bibl. nat. cop. 3-147.)

900, février. Domino frattribus Ugono et uxor sua Lillia, emttores, ego Albericus et germanus Belegrinus et Ansoldus et uxor sua Hageda, vinditores, vindedissimus vobis campo in pago Matisconense, in agro Galuniacense, in prope villa Bieria : terminat de ambis latus terra de ipsa hereditate, de uno front terra Dacbert, de alio front via vicinnabile et vinia Christostero; abet in longo perticas agribinales LI, in lado in quico fronte II. Infra ista terminacione et perticacione ad integro, et illas res quas Alboenus, genitor meus, et genitrix nostra incartatum abet, ipsas res Ugo, solido, sine ulla querela ad integro vobis vendimus, et accepimus de vos precium solidos II, in pro ipsa precia ipsas res vobis tradimus, nullum contradicentem. Si ego nos ipse, aut ulla emissa persona, qui contra hanc vindiccione ista venire aut agere tentare presumpserit, quod repetit nihil valead vindicare, sed inferat cui tentat uncia media conponat, et presens vindiccio ista firma permanead, istibulacione subnixa. Hactum Bieria villa. S. Alberico, S. Belegri, S. Ansol, S. Agdano, qui vindiccione ista fierunt et firmare

[1] [Ce mot est en notes tironiennes.]

rogaverunt. S. Dagbert. S. Glatil. S. Fredelo. S. Aymirico. S. Raimbol. Bernardus rogatus scripsit, subscripsit[1], datavit die lunis, in mense febroario, anno III regnante Carlo rege.

(*Au dos :*) Venditio Ugoni in Biierias.

68.

CHARTA QUA RAGEBOL ET RAGEMBERGA UXOR VENDUNT HUGONI ET LILLIÆ UXORI CURTILUM IN VILLA BREYA.

(Bibl. nat. cop. 3-158.)

Domino frattribus Ugono et uxor sua Lillia, emttores, ego Ragebol et uxor sua Ragemberga, vinditores, vindidissimus nos vobis curtilo in agro Galuniacense, in villa Breya; terminat de tres partes terra had ipso emtore, de quarta par[2] via vicinabile. Infra ista terminacione vindedimus, unde accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, oc est I feus conpreciatus, valentes solido I. In pro ipsa precia ipso curtilo vobis tradimus, nullum contradicentem. Si ego nos ipse aut ulla emissa persona qui contra hanc vindicione ista venire aut agere temtare pres[umpserit], nil valead vindicare, sed infera[t] cui temtat auri uncia media conponat, et presens vendicio ista firma permanead, [cum stipulatione sub]nixa. Actum Bieria villa. S. Raimbol, S. Raimbergano, qui vindiccione ista fierunt et firmare rog[averunt]. S. Glalillo[3]. S. Dacbert. S. Fredelo. S. Ayminco[4]. Bernardus rogatus scripsit, subscripsit[5], dadavit die lunis, in [mense febroario[6], anno] III rennante Ka[r]lo rege. 900, février.

(*Au dos*:) Venditio Raimbod.

[1] [En notes tironiennes.]
[2] [*Parte.*]
[3] [*Glatillo?*]
[4] [*Aymirico?*]
[5] [En notes tironiennes.]
[6] Voy. la pièce précédente.

69.

CHARTA QUA EUROLDUS ET DODADA UXOR VENDUNT HUGONI ET LILLIÆ UXORI CAMPOS ET PRATUM PROPE VILLAM DE BREYA, IN ROSILIAGO ET FELGEROLAS.

(Bibl. nat. cop. 3-148.)

900, mars. Domino frattribus Ugono et uxor sua Lillia, emttores, ego Euroldus et uxor sua Dodada, pariter vinditores, vindidissimus nos vobis campus et prato in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in prope villa Breya seu in Rosiliago; in primis prato in prope villa Rosiliago; ipse pratus terminat de uno latus terra Doclano[1] et Sancto Martino, de alio latus similiter, de uno front rio, et de alio front terra Elengerio cum eris, infra ista terminacione ad integro; et dono vobis campus in villa Bieria, illo ca[mpo] q. d.[2] Dacbert et Alboeno, de uno latus terra Elengerio cum eris dever sero, de alio latus terra Davit, de uno front terra Sancto Martino et Ricardo, de alio front terra Teotbodo, infra ista terminacione, quantum de Alboeno et Dacbert et genitrice sua conquesivimus ad integro; et campo a Felgerolas, terminat de uno latus terra Berengerio cum eris, de alio latus Roca[3] et terra Dacbert, de uno front terra Havano, de alio front terra Teobodo, infra ista terminacione, quantum de Rannol conquesivi ad integro; et alio campo in la cultura a Bieria, vocant super los Grinuerios; terminat de uno latus terra..... de alio latus terra Christofero, de alio front Roca, de alio front terra Haymirico : abet in lon[4] perticas agribinales septanta III, in lado VI in quico fronte, infra ista terminacione et perticacione ad integro, sicut superius insertus est; totum ad integrum vobis vindimus, unde accepimus de vos precium solidos XX. Ista vindicio in loco escamio, in pro ipsa precia ipsas res vobis tradimus, nullum contradicentem. Si ego nos ipse aut ulla emissa persona qui contra hanc vindicione ista venire aut

[1] [*Dodano?*]

[2] [*Quantum de* (?), comme quelques lignes plus bas.]

[3] [Pour le sens de ce mot, voir le n° 84 ci-dessous : *cultura qui vocatur Roca.*]

[4] [*Longo.*]

agere tentare presumserit, quod repetit nihil valead vindicare, set inferat cui tentat una cum fisco auri uncia media conponat, et presens vindicio ista firma permanead, istibulacione subnixa. Actum Bieria villa. S. Eurol, S. Doddano, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernar, S. Isnar, qui genitore suo consenserunt. S. Ricar. S. Arlan. S. Leoteno. S. Christoforo. S. Dacbert. S. Bernar. S. Warnulfo. S. Etralo. S. Fredelono. S. Rinesteo. Bero rogatus scripsit, datavit die martis, in mense marcio, anno III rennante Karlo rege.

(*Au dos* :) Ugoni in Bierias vendicio.

70.

« PRECEPTUM QUOD FECIT LUDWICUS REX AYMONI, FIDELI SUO, DE HOC QUOD HABEBAT IN VILLA CAVINIACO NEC NON ET DE ECCLESIA. »

(C. 129 et E. 154 [1].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludwicus[2], gratia Dei rex. Si fidelium nostrorum justis rectisque postulationibus adquiescentes, aurem nostre serenitatis accommodamus, eorumque utilitatibus providendo subvenimus, more[m] imitamur predecessorum nostrorum regum piorum, et ob id in nostris obsequiis hilariores, immo ferventiores efficiuntur[3]. Quapropter omnium sanctę Dei ecclesię nostrorumque fidelium presentium scilicet et futurorum universitati, notum fore cupimus quoniam quidam inclitus comes, nomine Hugo, filius Ricardi[4] comitis, nostram cernue audiens[5] excellentiam, enixius postulavit quatinus cuidam fideli nostro, nomine Aimoni[6], quasdam res de comitatu 900, décembre ?

[1] Cet acte a été publié dans le *Recueil des Hist. de France*, t. IX, p. 680, d'après E. ; mais nous avons cru devoir le donner ici de nouveau d'après C. dont la copie est plus correcte. Nous relevons d'ailleurs ci-dessous les variantes de E. [ainsi que celles que nous avons tirées d'une copie de M. de Rivaz, prise sur l'original]. Le titre que nous donnons ici à cette pièce est celui que porte le manuscrit C. Le manuscrit E. porte seulement: *De Chevignes.*

[2] [E. et Bouq. *Ludovicus.*]

[3] E., Bouquet et R. *efficimus.*

[4] [E. et Bouq. *Richardi.*]

[5] [E. et Bouq. *adiens.*]

[6] [E. et Bouq. *Aymoni.*]

Lugdunensi consistentes[1] in comitatu Matisconensi, in villa quę dicitur Cavineas[2], hoc est inter totum mansi XXX cum ecclesia, ac terris arabilibus, cultis et incultis, vineis, ortis[3], pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus, per preceptum auctoritatis nostre, jure hereditario ei concederemus. Cujus precibus assensum prebentes, hoc serenitatis nostre preceptum fieri decrevimus, per quod predictus fidelis noster Aymo easdem res futuris temporibus quieto et securo ordine possidere valeat absque ullius contradictione. Et ut hec nostre preceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra[4] subter roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus. Signum Ludwici[5], serenissimi regis[6]. Arnulfus[7] notarius, ad vicem Raganfredi[8] archicancellarii, recongnovi[9]. Actum est hoc preceptum apud Viennam civitatem, anno incarnationis Dominice DCCCC, indictione II[10], anno primo[11] regnante Ludovico[12] gloriosissimo rege.

71.

CHARTA QUA MARGANO ET BERNEAR UXOR, ET TEOTBERTO FILIUS, VENDUNT RAGEMBERTO ET RAGEMBERGI UXORI CAMPUM IN VILLA MONCEDRARIO[13].

(Bibl. nat. cop. 3-149.)

901, mai. Domino magnifico Ragemberto et uxore sua Ragembergi, emtores, ego Margano et uxore sua Bernear, et filio suo Teotberto, vin-

[1] E. et Bouq. *conjacentes.*

[2] E. et Bouq. *Chavineas.*

[3] E. et Bouq. *pratis.*

[4] E. et Bouq. *propria.*

[5] [E. et Bouq. *Ludovici.* — R. *Kludovici.*]

[6] [Place du monogramme. Voir le n° 2 de la planche des monogrammes. — R. ajoute : (L. S.) *Kludovicus, gratia Dei rex.*]

[7] [E. et Bouq. *Arnulphus.*]

[8] E. *Ragonfredi.* — Bouq. *Ragenfredi.* — R. *Ragimfredi.*

[9] Bouq. *regis* au lieu de *recognovi.*

[10] [Bouq. corrige *indict.* III.]

[11] Louis était dans la dixième année de son règne en Bourgogne, mais il venait de se faire proclamer roi d'Italie (oct. 900). Il semble toutefois étrange qu'il prenne ce titre dans un acte passé à Vienne et pour des propriétés situées en Bourgogne.

[12] [R. *Kludovico.*]

[13] [Cette charte a été publiée par M. H. Bordier, dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 2ᵉ série, t. III, p. 133.]

ditores, [vendidimus] nos vobis campo qui es situs in pago Alivernico, in aice Brugalinense, in villa Moncedrario, qui terminat de uno latus terra Berniolo, et de alio terra Teotdoino et via vicinabile, de tercio terra ad ipso donatore, et de quar via puplica, infre istas terminaciones totum; et abet in longo pertigas egrebinales XVIII et in alio XV, et abet in traverso in suteriore XIII, et in inferiore XII; infre istas terminaciones totum ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus precium in presente valentes solidus II, et in pro oc pro ipso precium manibus nostris vobis tradimus; et si nos ipsi au ullus omo qui contra vos aliquit calumniare volueri, non licet, set componet vobis tantum et alium tantum quamtum ipsas res inmelioratas valuerint; firma permaneat estibulacione sumnissa. S. Marcario et usore sua Bernear, qui fierin et firmare rogaverunt. S. Teotberto, qui consensit. S. Geroino, fidem fecis contre cancelario, et firmar isto. S. Otgrimmo. S. Evardo. S. Momberto. S. Garnerio. S. Costancio. Dadavit die sabato, in mense madio, annos IIII regnante Carolo pos obito Odono rege [1]. Auriardus roitus escripsit[2].

(*Au dos:*) Ragemberti, in pago Alvernense.

72.

CHARTA QUA RICKARS DAT ATSONI VILARUM, PRATUM ET CAMPUM IN VILLA COLICAS.

(Bibl. nat. cop. 3-159.)

Domino magnifico fidele meo nomine Atsono, ego Ritkars, pro amore et bone voluntate, proterea dono tibi aliquit de res meas proprias qui resedunt in Madisconensse, in fine Galiniago; in primis dono tibi vilaro qui resedit in villa Colicas, et terminet de uno latus via publica, et de tres partes terra at ipso emtore; istum terminatum at integrum; et pratus terminet de uno latus Merdoncia volven, et de uno latus et uno front terra Sancte Paule, de quar [3] gota viva; istum termina at integrum; et campus terminet de uno latus Merdoncia vol- 901, août.

[1] *Post obitum Odonis regis.* — [2] [Ces trois derniers mots semblent devoir être reportés avant *dadavit.*] — [3] [*Quarta* scilicet *fronte.*]

ven, et de duas partes terra Sancte Paule, de quar terra at ipso donatore, istum terminatum at integrum ego tibi dono et trado, et superius de istas res de meo juro in tuo trado dominacionem, abeas potestatem. Si quis vero, quod fieri non credimus, set[1] nos vel at nostrus erus non fuerit defensatum, si[t] tibi culpabilis, et inpletoris[2] una cum tercio fisco auria dimidia componat; presens donatio ista omnique tempore firma estabilis permaneat, instimulacione subnexa. Actum Casellas villâ. Ego Rickars, qui ista donacione fieri et firmare rogavit. S. Florencio. S. Josper. S. Antselmo. S. Utulgerio. S. Ermengodo. Ego Giraldus rogitus subscripsit, daddavit die mercoris in mense augusto, antno IIII^to^ recnante Karolo rege.

(*Au dos :*) Azo in fine Galinaco, in vilare, venditio[3].

73.

CHARTA QUA ROTARDUS ET GOSSELDO UXOR VENDUNT TEOTONI CURTILUM IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 3-156.)

901, septembre. Domino fratribus Teotono, emtores, ego Rotardus et uxor sua Gosseldo, venditor, vendo tibi curtilo in agro Seotunense, in villa Civiniono, ubi vocat a Pestrilo, qui terminat de uno latus et uno front via publica, de alio latus via publica, de alio front terra Ornado, cum eris. Infra ista terminacione ad integrum vobis vendimus de te sicut in presente, sicut inter nos convenit, ex nobis cumpreciatum valentem solius III, et pro ipso curtilo ipsa precia manibus recepimus, et de guro meo in tuo trao dominacionem legitimam potestatem ad faciendum post unc die quiquis facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsius aut ullus omo aut ulla emissa persona oposita, aut ullus de eredibus meis qui contra hanc vendicionem istam venire tentaverit, oc non valead vindicare quod repetit, set inferat vobis oc

[1] [Lisez *se at.*]

[2] [*Impleturus.*]

[3] [Ce mot *venditio* et le mot *emtore* qui se trouve plus haut sont fautifs, puisque la teneur de l'acte et l'absence de prix indiquent qu'il s'agit d'une donation.]

cui tentat una cum tercia fiska libera meia componat, et hec presens vendicio in te facta omnique tempore firma permanead, istibulacione subnixa. Actum Civiniono villa. S. Rotar. S. Gossallo, qui vindicione ista fierit et firmare rogavit. S. Trutgis. S. Folkaro presbitero. S. Adbert. S. Gotberto. S. Gotol. S. Ingelbert. S. Teotelmo. Ego Ratbertus rogatus escripsit, dadavit die lunis, in mense setember, annos IIII renante Carlo rege.

74.

CHARTA QUA AVA ABBATISSA, EX UNA PARTE, ET WIGO ET LEUTALDUS DE RATIONE SANCTI VINCENTII MATISCONENSIS, EX ALTERA, MANCIPIA INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 1-148.)

In Dei nomine, placuit adque convenit cum inter Aiam abatissa, et ab alia parte Wigono et Leutaldo, quod inter se mancipiis commutare deberent, quod ita a die presente et fecerent. In primis dedit Aia abbatissa mancipium nomine Euraldo a partibus Wigono et Leutaldo, et a partibus Sancti Vincinti[1]; similiter dedit Wigo et Leutaldo Avan abbatissa mancipium nomine Odelgerio, de racione Sancti Vincentii; de ista mancia[2] et de statu illorum et de peculiaria eorum, quod abent, faciad unusquisque post hac die quiquid volueritis, tam vos quam heredes vestri, liberam et firmissimam habeatis potestatem unusquisque facere quiquid volueritis, et in Dei nomine. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si nos aud ullus omo commutationem istam calumniare aud destruere voluerit, non valead vendicare quod reppetit, sed inferad aud cui tentat, tunc simus culpabili et impleturi unusquisque contra parem suum de auri libra una componat, et ec presens commutacio omnique tempore firma et stabilis permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Matisconum civitate publice. S. Guigono et Leutaldo, qui commutacionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Bodono. S. Ricono. S. Sieverto. 901, 29 novembre.

[1] Saint-Vincent de Mâcon. — [2] *Mancipia.*

S. Arnulfo. S. Guizono. S. Rotberto. S. Igerrico. Ego Dodolannus, in Dei nomine, scripsi et datavi die dominico, III kalendas decimbres[1], anno III regnante Karolo rege.

Signum Willelmi, principis et comiti palatio[2].

75.

CHARTA QUA EURALDUS DAT DODDANÆ, UXORI SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 3-161.)

902, février. Dilectta uxore mea nomen Doddano, ego quidem, in Dei nomen Euraldus, in pro hamore et bona volencia tua mihi bene servisti, propterea dono tibi res qui sunt sitas in pago Matisconense, in hagro Galuniacense, in villa Castello; in primis dono tibi manso indominicato, cum omni superposito vel acienciis[3] suis; qui ipse curtilus cum supraposito terminat de uno latus et uno front via poblica, de alio latus terra Sancto Petro et Petrono cum heris, de superiore front terra Sancto Vencenti et terra Bernois, infra ista terminacione ad integrum; et alias res meas in ipso pago, in ipso agro, preter quod Bernardo in fillolati condonatum fuit, halium vero quitquit conquistum per titulum cartarum abeo vel conquirere potuero, totum had integrum; et dono tibi mancipius meis, his nominibus Harimbol cum uxore sua nomen Landa, cum infantibus suis, et Gotono cum uxore sua vel infantis eorum, sicut superius legitur vel insertum est, totum ad integrum tibi do, trado ad faciendum post hac die quitquit in omnibus facere voluheris in omnibus, nullum contradicentem. Si ego ipse, aut ulla hemissa persona, una cum fiscum fisco auro liberas III conponat, et presens donacio ista in te facta omnique tempore firma permanead, istibulacione subnixa. Hactum Castello villa. S. Eural, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. ita[4] Eural. S. Ar-

[1] Cette date ne peut convenir qu'au 29 novembre 901, ce qui fixe le commencement du règne de Charles le Simple à 898.

[2] Il s'agit sans doute ici de Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, frère d'Ave.

[3] *Aisanciis.*

[4] *Item.*

nulfo. S. Bernar. S. Isnar. S. Ricar. S. Davit. S. Christostero. S. Dagbert. S. Bernois. S. Rannol. S. Petrono. Bernardus rogatus subscripsit[1], dadavit die lunis, in mense febroario, anno v regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Sponcalicium[2] Euraldi in Castello.

76.

CHARTA QUA TETBOLDUS ET ERMENGARDIS UXOR VENDUNT EUROLTO ET DODDANÆ UXORI QUASDAM RES IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 3-176.)

Domino fratribus Eurolt et uxore sua Doddano, entores, ego Tetboldus et uxor sua Ermengardis, Teotrada, Franna, venditores, vendidissimus nos vobis vinealo cum vinea in pago Matisconense, in agro Galuniacense, in villa Castello, ubi in Belucia vocant. Terminat de uno latus et uno fronte terra Sancto Vincenti, de alio latus terra Sancto Petro et ad ipso emtore, in alio front terra Rannolt. Abet in longo perticas XVIIII; in lado, in superiore fronte XII, in alio fronte XI. Infra ista terminacione et perticatione in integro vobis vendidimus, unde accepimus de vos precium solidos III; in pro ipsa precia ipsa vinea vobis tradimus in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi aut ulla emissa persona qui contra hanc venditione ista venire aut agere tentare presumpserit, sed inferat cui tentat una cum fisco auri uncia media conponat, et presens vendicio ista firma permanead, istibulacione subnixa. Hactum Castello villa. S. Tetbolt, S. Teotredano, S. Ermengar, S. Frannano, qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Teotbolt, S. qui gemtasce sua[3] in omnibus consensit. 902, mars.

[1] [*Subscripsit* en notes tironiennes.]

[2] Plusieurs chartes de ce genre que nous avons déjà données ont été par nous qualifiées de contrat de mariage. Toutefois, nous pensons que celle-ci n'est qu'une donation entre-vifs, une libéralité rémunératoire du mari à sa femme, peut-être longtemps après le mariage, *in pro hamore et bona volencia tua mihi bene servisti.* Le mot *sponcalicium* doit donc avoir un sens plus étendu que celui de contrat de mariage, etc. (L. de Barive.) [On trouve ce mot appliqué à une église au sens de donation et dot : *Sponsalitium ecclesiæ. Cartulaire de S. Victor de Marseille.* Cf. Du Cange, *hoc verbo.*]

[3] Lisez *genitrice sua.*

S. Davit. S. Petrono. S. Ramco. S. Rainolt. S. Warnulfo. S. Bobileno. S. Leotterio. S. Bernar. Bernardus rogatus subscripsit [1], dadavit die mercoris, in mense marcio, anno v rennante Karlo rege.

(*Au dos:*) Conquistus Euvralt in villa Castello.

77.

CHARTA QUA GUERGANO VENDIT BERNOI ET HAMBERTÆ UXORI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA CASTELLO.

(Bib. nat. cop. 3-175.)

902, avril. Domino fratribus Bernois et uxor sua Hanberta, emtores, ego Guergano, venditor, vindidi vobis curtilo et vinea in unum tenente, in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Castello; in uno latus muro finali, de alio latus terra Eurold, de superiore fronte terra Sancto Martino, de alio front via polica. Infra ista terminatione, cum omni superposito, la medietate ad integro vobis vendidi, unde accepi de vos precium dinarios XVI, et pro ipsa et alia vinea in ipso loco; terminat de uno latus terra Sancto Martino, de alio latus via polica, de uno fronte terra ad ipso entore, de alio fronte terra Eurol. Infra ista terminacione la medietate ad integro vobis vendidi, unde accepi de vos precium, sicut superius insertum est; in pro ipsa precia ipsas res vobis tradimus, nullum contradicentem. Si ego ipse, aut ulla emissa persona aliquit contradixerit, una cum fisco auri libera media componat, et presens vindidcio ista firma permanead, istibulacione subnixa. Actum Castello villa. S. Guergano, qui vendicione ista fieri et firmare rogavit. S. Eurol. S. Ricart. S. Christoforo. S. Vulfar. S. Enar. S. Petrono. S. Anssol. S. Jobieno. S. Varnulfo. Bernardus rogatus subscripsit [2], dadavit die govis, in mense aprilo, anno v regnante Karlo rege.

[1] [*Subscripsit* en notes tironiennes.] — [2] [*Subscripsit* en notes tironiennes.]

78.

PRÆCEPTUM LUDOVICI CÆCI QUO ABBATIAM DE AMBERTA CONCEDIT BERNARDO ET TEUTBERTO[1].

902, 11 novembre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis[2]. Hludovicus[3], gratia Dei imperator augustus. Omnium fidelium nostrorum, præsentium[4] scilicet et futurorum, noverit industria, quoniam Willelmus, inclytus dux et marchio, nostram adiens excellentiam, enixius postulavit quatenus quibusdam fidelibus nostris, Bernardo scilicet ac[5] Teutberto[6], concederemus quod juste et legaliter esse videtur, videlicet abbatiam in honore Sancti Martini dicatam, qui[7] nominatur Adamberta[8], pertinentem de comitatu Lucdunensi[9], conjacentem in pago Rodanensi, cum omnibus juste et legaliter ad eam pertinentibus; et sunt in totum mansi XXX, una cum familiis utriusque sexus, omnia omnino in integrum, quod fieri[10] legaliter potest per præceptum nostræ auctoritatis. Cujus precibus assensum præbentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod prædicti fideles nostri[11] Teutber-

[1] Cet acte a été publié par J. M. de la Mure, *Hist. eccl. du dioc. de Lyon*, p. 294, d'après le cartulaire d'Ambierle, aujourd'hui perdu, et par dom Bouquet, *Recueil des Hist. de France*, t. IX, p. 681, d'après un cartulaire de Cluny à moi inconnu. L'original sur papyrus ayant été communiqué à la Bibliothèque impériale, il y a plusieurs années, M. Claude, employé dans cet établissement, en consigna les variantes sur l'exemplaire du *Recueil des Historiens de France* conservé au département des manuscrits. C'est d'après cette copie rectifiée que nous le publions à nouveau. On trouvera ci-dessous les variantes les plus importantes qu'offrent les copies de De la Mure et de dom Bouquet, ou, pour mieux dire, des cartulaires d'Ambierle et de Cluny. Nous désignerons le premier par A, le second par C.

[2] A. remplace cette formule par la date de l'acte (*anno ab incarnatione Domini nongentesimo secundo*), qui, dans C. comme dans l'original, se trouve à la fin, ce qui est plus rationnel.

[3] A. met partout *Ludovicus*.

[4] A. *præteritorum*.

[5] C. *et*.

[6] A. *Theoberto*.

[7] A. et C. *quæ*.

[8] A. *Amberta*. Peut-être faut-il lire sur l'original *ad Amberta?*

[9] A. *pertinentem ad archiepiscopatum Lugdanensem*.

[10] A. ajoute *juste et*.

[11] *Nostri* est omis dans C.

tus[1], ea[2] omnia quæ superius comprehensa sunt, ac dictus[3] Bernardus, futuris temporibus possidere valeant, quod juste est et legaliter, una cum servis et ancillis utriusque[4], vineis, pratis, casis, pascuis, sylvis, campis, aquis aquarumve[5] decursibus. Hæc omnia supradicta prædictis fidelibus nostris concedimus et in ejus[6] tradimus dominationem, quod fieri potest legaliter; ut quidquid exinde facere voluerint, potestatem habeant, videlicet vendendi, cedendi, donandi, comutandi[7], et hæredibus suis libere relinquendi, remota totius potestatis inquietudine. Et[8] ut verius habeatur, manu propria firmavimus[9], et anuli[10] nostri[11] jussimus assigniri[12].

Signum domni Hludovici serenissimi imperatoris augusti.

Arnulfus notarius, ad vicem Ragenfridi[13] archiepiscopi[14], recognovi[15].

Dato[16] III idus novembris, anno Domini DCCCCII, indictione V[17], anno II imperante domno Ludovico imperatore[18].

Hactum[19] Viennæ publice, in Dei nomine feliciter. Amen[20].

[1] A. *Theutbertus.*

[2] Au lieu de *ea*, C. met *ac etiam Bernardus*, membre de phrase qui, dans A. comme dans l'original, est placé plus loin.

[3] A. et C. *etiam.*

[4] C. ajoute ici *sexus;* A. *sexus et ætatis, cum . . .*

[5] C. *aquarumque.*

[6] A. et C. *eorum.*

[7] A. et C. *commutandi.*

[8] C. *ac.*

[9] A. *signavimus.*

[10] A. et C. *annuli.*

[11] A. et C. ajoutent ici le mot *impressione.*

[12] A. *muniri*, C. *assignari.*

[13] C. *Ragenfredi.*

[14] C. *archicancellarii.*

[15] C. *recognovit.* Toute cette phrase manque dans A.

[16] C. *Data.* Ce mot manque dans A.

[17] A. met à tort *indictione secunda.*

[18] D'après cet acte, le commencement du règne de Louis l'Aveugle daterait de 901. M. de Gingins (*Bosonides*, p. 162) nous apprend, en effet, qu'il fut couronné à Rome en février 901. Cependant cette date n'a pas toujours été suivie (voy. le n° 90).

[19] A. et C. *Actum.* En somme, on voit que les variantes de A. et C. ne sont que des corrections.

[20] Suivant Ménestrier, *Hist. cons. de Lyon*, p. 267, Bernard et Theutbert donnèrent plus tard à saint Odon l'abbaye d'Ambierle, qui dépendit, en effet, longtemps de Cluny.

79.

CHARTA QUA BOSO ET ANASTASIA UXOR VENDUNT ERLOLFO VINEAM ET CAPELLAM IN VILLA CAUCILLA.

(Bibl. nat. cop. 3-157.)

Domino magnifico Erlolfo, emtore, ego Boso et uxor mea Anastasia, venditores. Constat nos vobis vendere vinea juris nostri in pago Vianense, in agro Trecianense, in villa que dicitur Caucilla, qui terminat de uno latus terra ipsius venditoris, percicas abet x et VIII et pedes VII, de alio latus via publica et perticas ar[ipinales] x et VIII et pedes II; et una capella, in superiori fronte terra ipsius venditoris, et perticas III et pedes IIII, in alio fronte terra Erleno et Alboeno, et abet ibi perticas VII et pedes VIIII. Infra as terminaciones et perticationes una cum suprapositum et exivo sub integro vobis vendimus, et accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, solidos VII, et ipsa vinea cum capella de nostro jure in vestram tradimus potestatem perpetualiter abendi, vendendi, donandi, seut liceat commutandi; et si quis contra hanc vendicione ista venire temtaverit, nihil vindicet quod repetit, set sit culpabilis, et implecturus tantum et alium tantum quantum ipsa vinea cum capella eo tempore melioratus valuerit, et presens vendicio ista firma permanead, cum stipulacione subnixa. S. Bosoni, S. Anastasiane, qui vendicione ista fieri et firmare in presenti rogaverunt. S. Aduis. S. Rainalt. S. Elbert. S. Berart. S. Witbolt. S. Reumaro. S. Ardevis. Ego Airoardus rogatus, jubente Bernerio, vendicione ista scripsi, datavi die sabato, in mense december, anno II règnante Ludovico gracia Dei imperatore. 902, décembre.

(*Au dos :*) Conquistus Erlulfi in Caucilla, Viennense.

80.

CHARTA QUA WANDALBERGA FEMINA DAT ELDINO ET RAENTRUDI UXORI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA CROSCE.

(Bibl. nat. cop. 3-119.)

903, janvier. Domino fratro Eldino et ucsor sua Raentrus[1], ego igitur, in Dei[2] femina nomen Wandalberga, non in imaginario jure, set plenissimam voluntatem meam, in propter amore et bona voluntatem, dono tibi curtilo cum supraposito, cum vinea et arboribus, et cum omnibus edificiis; et ipsus curtillus et vinea est in paugo Matisconense, et in fine Catciacense, et in villa Crosce, et ipse curtilus cum suprapositus et vinea abet in se terminaciones, de uno latus et uno fronte terra Giroart, et de alio latus terra Gonsenno, et in alio front via publica. Infer istas terminaciones totum ad integrum vobis dono et trado, et quantumcumque ipsa femina, nomine Wandalberga, vivit, abeat, teneat, adque possideat ussum et fructum, et post obitum suum, Eldino et ucxore sua Raentruts remansit; preter la quarella de superiore fron Eldinus et uxore sua Raentruts, ussum et fructum, et post obitum Wandalbergeno, Eldino et Raentruts remansit; et de illo curtilo cum superposito, et de illa vinea la tercia part Eldebertus ussum et fructum, post obitum Wandalbergeno; et post obitum Eldebert, Eldino et Raentrut remansit. Propterea de nostra potestate in vestra dominatione legitima potestatem ad faciendo abeas, teneas adque possideas, et facias a die presente, et ad faciendum quod volueris in omnibus post obitum Eldebert et Wandalbergeno. Si quis vero, si nos ipsi aut ullus omo qui contra hanc condonacione ista venire, aut agere, aut infrangere voluerit, uncias II de auro componat, et ec condonacio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, stibulacione subnixa. Actum fuit Crosce villa puplica. S. Wandalberga femina, qui condonacione ista fierit et firmare rogavit. S. Eldeber. S. Abono. S.

[1] *Raentrudis?* — [2] [Suppl. *nomen.* Comme ce mot se trouve après *femina*, le scribe a peut-être cru pouvoir l'économiser ici.]

Walterio. S. Maynart. S. Adelmaro. S. Erioe Ansalt. S. ego Madelgerius scripsit, subscripsit[1], dadavit die lunis, mense genoario, in anno VI regnante Karlo rege.

81.

NOTITIA JUDICII QUO ALDEBERTUS LEMOVICENSIS REDDIDIT GUALDONI, ADVOCATO MONASTERII NOBILIACENSIS, CORAM EBOLO, PICTAVENSI COMITE, IN PICTAVIS CIVITATE, SILVAM DE BOERECIA.

(Bibl. nat. or. 4[2].)

More anticorum patrum cunctorumque civium, lege Romanorum decretum est in orbe terrarum, ut principes seculares, legalia precepta servantes, judicaria potestate falsa destruerent, et recta perquirerent; unde universo orbi notum debet esse, quia residente cum obtimatibus suis, domno Ebolo, venerabili comite, pridiæ iduum madii, Pictavis civitate, affuit ibi quidam advocatus Sanctæ Mariæ et Sancti Juniani ex Nobiliaco monasterio, Gualdo nomine, proclamans rectum judicium coram domno comite et princi[pi]bus suis de Aldeberto Lemovicensi, qui cupiditatis face et seculari rabiæ silvam Sanctæ Mariæ, que vulgo dicitur Boerecia, prefato monasterio tam injuste tollebat; domnus vero comes et cuncti illius proceres hoc audientes, interrogaverunt æum, quare hoc faceret? Respondens ipse dixit se magnum rectum in hac re habere. Tunc surgentes Pictavi, pro amore Sanctæ Mariæ et Sancti Juniani, jussio tamen comitis, asseruærunt æum nunquam ab eis separare, donec rectum judicium illic faceret, protestantes omnes per ducentos vel CCC[tos] annos ipsum monasterium de hac re esse vestitum, et quendam Leodegarium dono cuntorum

903, 14 mai.

[1] [*Subscripsit* en notes tironiennes.]

[2] Quoique cette pièce ait été classée à la Bibliothèque nationale parmi les chartes de Cluny, je doute qu'elle en provienne. Mais, comme il n'y a pas d'inconvénient à la publier, je n'hésite pas à le faire. Voyez l'*Art de vérifier les dates* (Édit. de Saint-Allais, in-8°), t. X, p. 244, où il est question de cette charte. [Il y en a une copie dans Moreau, 3, f° 188, « extr. des archives de l'abbaye de Noaillé, où l'original ne se trouve plus. »]

fratrum ipsius loci hactenus æam justa possedisse. Tunc Aldebertus principali judicio et legali examine constrictus, inquisicio facta a suis qui illic adærant fidelibus, recognovit se non bene ægisse, queque injuste abstulerat, legaliter reddidit. Unde necesse fuit tam abbati Garino quam et monachis ipsius loci seu Galdoni advocato, quod hanc noticiam a se recipere deberent, quod et manifestum est fecisse et his presentibus actum fuit. Signum Ebbloni comitis. Signum Maingaudi vicecomitis. Signum Frotgarii. Signum Aimerici. Signum Begoni auditoris. Signum Ucberti. Signum Arlanni. Signum Adraldi. Signum Savarici. Signum Arbaldi. Signum Atthoni vicecomitis. Signum Amalrici. Signum Reinfardi vicarii. Signum Rainarii acmanuensis. Data in mense madio, anno VI regnante Karlo rege. Emmo rogitus scripsit.

(*Au dos :*) Karta de illa silva de Boæricia.

82.

CHARTA QUA LUPUS ET AMORANAL GERBER VENDUNT HUGONI ET LILIÆ UXORI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 3-128.)

903. Domino fratribus Ugoni et uxor sua Lilia, ego, in Dei nomen, Lupus et Amoranal Gerber, venditores, vendimus vobis curtilo et vinea in uno tenente, in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Castello, qui terminat de uno latus vinea Ranal, de uno latus et uno fronte muro, in alio fronte terra Bernuiso, infra ista terminacione ad integrum; et vendimus vobis campo in ipsa villa, qui terminat de duas partes terra Sancti Martini, de alio latus et uno fronte terre Arhenal et Terredane. Infra ista terminacione ad integrum tibi vendimus, et accepimus in presente precium valente solidos v. Si quis contra anc vendicione ista venire aut agere presumpserit, et ad me non fuerit defensatum, [sit tibi culpabilis, et impleturus] una cum tercio fisco auri uncia compon[a]t, et presens vendicio ista in vos facta omnique tempore firma stabilis permanead, stipulacione subnixa. Actum

Rufiaco villa. S. Hugono et uxore sua Lilia, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Rotar. S. Anselar. S. Tresbert. S. Sievertus rogatus. S. Eudono. Ego Varulfus presbiter scripsi et suscripsi, detavi die mercoris, in annos VI regnante Karlo rege [1].

(*Au dos :*) Venditio Ugoni in Castello.

83.

CHARTA QUA ADALBORNUS ET FOLTRUDIS, UXOR EJUS, DANT ANDREO, GENERO EORUM, ET AGIÆ, UXORI EJUS, CURTILUM ET MANSUM IN VILLA QUÆ DICITUR VINOGILE.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 3.)

Dilectissimo adque multum nobis amabili genero nostro Andreo et filia nostra Agia, nos igitur, in Dei nomine, Adalbornus et uxor mea Foltrudis, pro amore et bona voluntate que circa vos abemus, et quod nobis bene servistis, propterea donamus vobis curtilo cum manso, qui per conquisto ad nos obvenit, in paugo Lucdunense, in aigro Fontanense, in villa qui dicitur Vinogile; qui terminat ipse curtilus ad mane terra ad ipsos donatores, ad medium die via publica, ad siro terra Rodoardo et suis eres, ad cercio terra ad ipsos donatores, 904-905, février.

[1] « En marge d'un acte de vente comme celui-ci, choisi entre un grand nombre d'autres du même genre, passés sous la deuxième race de nos rois, que nous avons déjà donnés, nous avons observé constamment que le vendeur ou les vendeurs étaient seuls interlocuteurs, stipulant, souscrivant et requérant la rédaction des actes dont il s'agissait, tandis qu'il n'était question de l'acquéreur ou des acquéreurs que par leur dénomination, sans que leurs acceptations et signatures fussent énoncées, quoique leur comparution ne fût pas douteuse, relativement à ce qu'il se voyait toujours qu'ils avaient ou devaient payer tel prix ou telle somme pour le montant de leur acquisition; d'où nous avions fait observer que la forme de stipuler les actes de vente dans les IXe et Xe siècles ne les rendait pas synallagmatiques, ce qui constituait un caractère étranger au droit romain et à nos mœurs postérieures, qui méritait d'être observé. Dans la charte ci-dessus, l'acte conserve bien le même caractère, puisque ce sont les vendeurs qui parlent, etc.; mais il y a une différence remarquable, qui consiste en ce que ce sont Hugues et Lilia sa femme, acquéreurs, dont les signatures sont énoncées, sans qu'il soit mention de celles de Loup et des autres vendeurs, et, de plus, ce sont les mêmes acquéreurs qui requièrent que l'acte de vente soit rédigé et consolidé; c'est ce que nous n'avions pas encore rencontré. » (Lamb. de Barive.)

et abet in longo, per ambus latus, pertias XII, in ambus frontes pertias VI. Infra istas terminaciones totum sub integrum vobis donamus, tradimus ad jure proprio ad abere, tenere, vindere, donare, vel quiquit facere volueritis. Et si quis contra donacione ista infrangere conatus fuérit, non vindicet quod petit, set insuper tibi tantum et alium tantum coactus exsolvat, et inante donacio ista stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Adalborno, S. Foltrut, qui donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Gontardo. S. Dacbert. S. Ricardo. S. Guitboldo. S. Guineman. S. Adalardo. Emardus scripsit, datavi die dominico, in mense febroario, in anno IIII quod Ludovicus in Longobardia inperator obvenit.

84.

CHARTA QUA AGEDA ET FILII VENDUNT HUGONI ET LILISÆ UXORI CAMPUM IN VILLA BIERI.

Bibl. nat. cop. 3-120.)

904, 4 mars. Domino fratribus Ugono et congjux sua Lilisa, ego Ageda et filiis suis Albericus et Belingrinus, vindimus tibi aliquit de res nostras qui sunt siti in pago Matisconens, in agro Galoniacens, in villa Bieri, in cultura qui vocatur Roca; et est campus qui terminat de uno latus terra Dacberti, de alio latus terra Wilelmo comite et via, et de uno fronte terra Christoforo, et de alio fronte terra Christoforo cum suis eris, et abet in longo perticas agripinales XXXIII, et de latus de Monteval perticas XXI et dimidia. Infra istas terminaciones at integrum nos vobis vindimus, tradimus atque transfundimus, et facias tu vel eres vestros pos ab odierno die quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, et accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, et nobis abtum[1] fuit, in feo conpreciato valentes libram I, et de nostro juro in vestra potestate tradimus, et abeatis legitimam potestatem at abere, donare et alienare seu commutare, et quiquid facere volueritis in omnibus. Si ego ipse aut ullus omo aut ullus de

[1] [*Aptum.*]

eredibus meis, aut ulla emissa oposita persona, qui contra anc vindicione ista venire aut agere tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferamus tibi una cum tercia fisca auri uncias II conponat, et presens vindicio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulacione sumnicsa. Actum Castel villa, eclesie Sancto Martino vico. S. Ageda et filiis suis Alberico et Belingrimo, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Ricar. S. Esteveno. S. Milono. S. Rannal. S. Bernoisus. Ego Girbaldus presbiter scribsit, datavit die di dominico, IIII nones marcii, anno VI rencnante Carlo rege[1].

(*Au dos :*) Ageda in Bigerias.

85.

CHARTA QUA ENALDUS ET OTBERGIA UXOR VENDUNT RICFREDO ET OTELRANÆ UXORI SILVAM INCREPITAM IN FINE MASIRIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 3-198.)

Domino fratribus Ricfredo et uxor sua Otelrane, emtore, ego Enal- 904, juin.
dus et uxor sua Otbergia, venditur, vendedimus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maxiriacense, in ipsa fine : oc est silva increpita, quidquid in fine Maxiriacense silva increpita abeamus, tan de alaudo, tan de conquisto, tan de paterno, tan de materno, aut de qualecumque ingenio ad nos advenire potuerit, medietate ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in valente solidos III et demedio, et ec ipsa silva superscripta denominata, et faciatis quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipse aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, temtare vel calomniare presumserit, auri oncia media conponet, et ec vendicio ista in vos facta firma permanead, cum stipulacione supnixa. Actum Maciago villa. S. Aenal, S. Otbertgiane, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Engelgerio. S. Teut-

[1] Cette date, qui répond au 4 mars 904, peut servir à fixer le commencement du règne du roi Charles le Simple. On voit qu'il est ici postérieur au 4 mars 898.

bert. S. Adalgaudo. S. Andreo. S. Raenal. Aidus rogatus vindicione ista scripsit, subscripsit[1], superdadavit die domini[c]o, in mense gunio, [anno] VII rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Conquistus Ricfredi Masiriaco[2].

86.

CHARTA QUA BLICGARIO CEDIT BERTASIÆ, UXORI SUÆ, MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA MANCIACO ET MEDIETATEM RERUM SUARUM IN VILLIS CORCELLAS ET ROGIACO, NECNON ET QUÆDAM MANCIPIA.

(Bibl. nat. cop. 3-192.)

904? octobre. Dum Dominus omnipotens, creator rex celestis celi et terre, promisit, juxta cot[3] legitur, masculum et feminam in conjugium copulare, sociare conso[r]tium, in Genesis ait : « Reliquit homo patrem et matrem, et aderebit sibi uxorem suam. Ita jam erant duo in carne uno[4]; » [et in alio loco dictum] est : « Sed ergo quod Deus jungit, homo non separat[5]. » Anc igitur, quod bonum, factum[6], felix prosperumve eveniat[7], de ditsponsandis[8] maritandisque ordinibus ad[9] procreationibus liberorum, casisque etian donascio scripturarum sine pleniorem obteneat firmitatem[10]. Igitur itaque ego, in Dei nomine, ego Blicgario te dilectissima sponsa mea, nomen Bertasia, atque esponsavi tantum per voluntatem Dei vel parentorum nostrorum justa[11]

[1] [*Subscripsit* en notes tironiennes.]

[2] Une main moderne a écrit au-dessous : « Vetustior est carta hæc Cluniacensi cœ- « nobio, » attribuant cet acte à la septième année de Charlemagne, tandis qu'il s'agit de Charles le Simple, comme le remarque Lambert de Barive.

[3] [*Quod.*]

[4] [Cf. *Genes.* cap. II, v. 24.]

[5] [Cf. *Evang. sec. Matth.* cap. XIX, v. 6; *Evang. sec. Marc.* cap. X, v. 9.]

[6] [*Faustum.*]

[7] [Le texte porte *prosperum vrm veniat*].

[8] [*De disponsandis.*]

[9] [Lisez *ac.*]

[10] [*Causis que* (*stant necesse est ut omnia*) *etiam donatio per scribturarum seriem pleniorem obteneat firmitatem.* Nous rétablissons et nous complétons ce passage, mettant entre parenthèses les mots qui manquent dans notre texte, d'après une formule de Marculfe, publiée de nouveau par M. E. de Rozière, dans son *Recueil général des formules*, I, n° CCXXIII. Voir aussi le début de la formule CCXXI.]

[11] [*Juxta.*]

legem salicam et consuetudinem per solida et denario visus fuero esponsase, et ab anc die, Christo propicio, te in conjugem achcipere cupio vel exorare. Igitur dono tibi donatumque in perpetuum do, in perpetuum ut permaneat esse volo : oc est inprimis manso indominicato qui est in pago Kabilonense, in fine Osonica, in villa quod dicit Manciaco vocat; inprimis dono tibi manso indominicato cum vinea et arboribus, et exeo [et regresso]; ipse mansus terminat de tres partes vias plupicas, de quarto vero latus terra Udulgiso. Infra istas terminaciones totum ad integrum tibi dono; et alias res qui sunt in ipso pago Kabilonense, in villa Corcellas vocat : oc sunt curtiferis, et desupra positis vineis, campis, pratis, silvis, pascuis, fontis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus de ipsa villa Corcellas, tantum quantum mihi advenerit, medietatem tibi dono; et dono tibi alias res in ipso pago jam superius nominato, in villa Rogiaco vocant : oc sunt curtiferis cum mansis, casalis, vineis cum arboribus, exais[1] cum regressibus, campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus, tam de paterno quam de materna, et de qualecumque ingenio mihi obvenerit, medietatem tibi dono; et dono tibi mancipiis is nominibus : Autardo et uxore sua cum infantis suis tres; Godoberto cum uxore sua; Allone et uxore sua; Teulennis et Alerios; Benedicto et uxore sua, et infante uno; Walderigo..... Eldebranno et uxore sua Berteria. Ipsas mancipias nominatas cum omne..... vel conquire[2] potuerint, totum ad integrum tibi dono atque transfundo, et donatio ista omnique tempore firma estabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Si quis vero, minime credo, si ego aut ullus de eredibus meis qui contra anc donatione ista venire aut agere presumserit, non valeat vindicare quod requirit, sed ad me et heredes meos[3], sed inferat auri libras III componat, et inantea doto et donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Mantiaco villa. S. Blicgario, qui dotum vel donatione ista fieri et firmare rogavit. S. Teudo. S. Darido. S. Alteo.

[1] [*Exiis.*]

[2] [*Conquirere.*]

[3] [Les mots *sed ad me et heredes meos* ne peuvent s'expliquer à cette place.]

S. Warnario. S. Arigo. S. Garleu (?). S. Udulgiso et filio suo Teutbaldo et filia sua Vucasis. S. Benevento. S. Altasia. S. Bermundo. S. Rotgario. S. Warnario. S. Ainardos. Ego Airoardus rogitus scripsit, subscripsit[1]. Data in mense octuber, anno septimo regnante Karlo rege.

(*Au dos:*) Dotalicium Bertasiæ *et* Conquistus.

87.

CHARTA QUA OTBERTUS ET UTULGARDIS UXOR DANT FILIOLÆ SUÆ ROTELDI CAMPUM IN VILLA COLONIAS.

(Bibl. nat. cop. 3-199.)

904. Dulcissima filiola nostra nomine Rotel, ego enim, in Dei nomine, Otbertus et uxsor sua Utulgardis, dum pro amore et dulcitudine tua et pobter[2] quod de sacro fonte Sancti Joanni te suscepimus[3], donamus tibi a die presente aliquid de res nostras qui sun sitas in pago Matisconens, in agro Rofiacens, in ipsa villa ubit vocat in Colonias, et es campus qui terminat de uno latus terra Estevenono, et de alio latus at Ragenario, et de uno fronte terra Sancto Petro, de alio fron terra Wilmerane, et abet in longo perticas agripinales XV, et in quisque fron perticas V. Infra ista terminacione vel perticacione at integrum tibi donamus, tradimus atque transfundimus, et nullum contradicentem. Si quis vero, si ego nos ipse aut ullus de heredibus meis aut ullus omo, aut ulla emissa persona opposita, qui contra anc donacione ista inquietaverit, venire aut agere tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferamus tibi alicui[4] tentat una cum tercia fisca auri uncia componat, et presens donacio ista in te facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Rofiago villa. S. Otbert et conjuge sua

[1] [En notes tironiennes.]

[2] *Propter.*

[3] Il n'était pas rare à cette époque qu'un mari et sa femme fussent parrain et marraine d'un même enfant; on en trouvera d'autres exemples ci-après aux dates de janvier 934 et de décembre 935.

[4] [Formule ordinaire *aut cui*, ou *oc cui*.]

Utulgar, qui donacione fieri et firmare rogaverunt. S. Obterio. S. Ragenerio. S. Elduso. S. Ragenbal. S. Arnulfo. S. Teoldus. S. Nadal. Ego Girbaldus, presbiter, scribsit, datavit die dominico, anno VII rennante Carolo rege.

(*Au dos :*) Donacio Otberti in Colonias.

88.

CHARTA QUA ISAAC CEDIT SIGERADÆ, UXORI SUÆ, TERCIAM PARTEM RERUM SUARUM IN LUGDUNENSI, VIENNENSI ET ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 3-184.)

Dulcissima adque amatissima mihi conguga mea, nomina Sigerada, ego, in Dei nomine, Isaac, dum nos Deus iis diebus ad legitimo conjugio sociare jusit, proterea cedo tibi tercia parcione de omnes res, facultates meas quas visus sum abere aut possidere, aut inantea una cum Deo omnipotentis adjutorio conquirere aut laborare potuero, tam in Lucdunense et in Viennense, quam eciam et in aliis locis : oc est in edificiis, casis astantibus, casaricis, ortis, areis, vineis, vinealis, campis, pratis, silvis, pascuis, decimis, fontibus, arboribus pomiferis et inpommiferis, aquis aquarumque decursibus, accessis, pecoribus tam majoribus quam minoribus, drapis tam lineis quam laneis vel siricis, aurum, argentum[1], omnia ex omnibus quiquit dicere aut nominare vel dominare potes, desub integritate tibi, dulcissima conjus mea Sigerada, tercio porcione sub integro tibi cedo et secundum mea lege salica manibus tibi trado, perpetualiter ad abendum, vendendum, donandum, seut liceat tibi commutandum, et sicut lex mea salica commemorat faciendum. Et si quis contra anc donacione ista, ego ipse aut ullus ex eredibus meis, venire, dicere, temtare voluerit, non vindicet, set sit culpabilis, et inpleturis una cum fisco auri libras III, et antea ec donacio suam obtineat firmitatem, cum stipulacione subnixa. S. Isaac, qui donacione ista fieri et firmare in presente 905, janvier.

[1] [C'est la première fois que nous trouvons la mention d'objets mobiliers au lieu d'une énumération de biens, dans les chartes de Cluny.]

rogavit. S. Arenbodo. S. Agenfredo. S. Gislamare. S. Armanno. S. Bermundo. S. Ario. S. Teuvinno. S. Aimino. Blitbodus rogatus donatione ista escripsit, datavit die martis, in mense jenoario, anno IIII regnante Lodovico imperatore.

(*Au dos:*) Sponcalicio que Isac fecit uxore sua Sigeradane, pago Vienna.

89.

CHARTA QUA MARTINUS VENDIT ROTARDO ET GOTSELDI UXORI VIRCARIAM ET TERTIAM PARTEM CUJUSDAM VINEÆ IN VILLA VALLOS.

(Bibl. nat. cop. 3-211.)

905, mars. Domino fratribus Rotar et uxor sua Gotsel, emtores, ego Martinus, venditor, vendo vobis aliquid de res meas in agro Seotunense, in villa Vallos, imprimis vircaria ubi vocat Sonj. . kasa, qui terminat de uno latus terra Adalgerio cum eris, et abet percicas XIIII, et a medium die terra Grimoeno, et abet percicas octo, et a sero terra Raemmondo, et abet percicas XVI, et a cercio terra ad ipso emttore et Maembaldo, et abet percicas octo et pedes VI; infre ista terminacione et percicacione ad integrum, et vinea ubi vocat a Fogo, qui terminat de uno latus terra Morellono, de alio latus terra Elmaro, et Teotol, de uno fronte terra Lanfredo, de alio fron via pulica; infre ista terminacione la tercie par ad integrum, et alias res quiquid ad ipsa vircaria aspiciun, quiquid de Grimono et de Sufficiono conquesivi : oc sun campis, sil[vis], omnia et ex omnia, preter illo campo Montoni et Genore servo[1], alias res perinquisitas ad integrum vobis vendimus, et accepimus precium in presente, sicut inter nos convenit, valentem solios III, et pro ipsas res ipsa precia recepimus manibus, et de meo juro in tuo trao dominacionem, legitimam potestatem ad faciendum post un[2] die qiquis[3] facere volueris. Si quis vero, si nos ipsius aut ullus omo aut ullus de eribus meis, qui contra anhc vindicione ista venire temtaverit, libera meia

[1] [*Geno reservo?*] — [2] [*Hunc.*] — [3] [*Quidquid.*]

componat, et omnis presens vendicio ista inter nos acta omnique tempore firma permanead, istibulatione subnixa. Actum Vallos villa. S. Martino, S. Eurear, S. Lantfredo, S. Adalgerio, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Teotelmo. S. Adalgerio. S. Odber. S. Gotol. S. Gotbert. S. Leotar. S. Maemberto. S. Ingelbert. S. Emono. Ipse Martinus ipsa precia verpivit, et ego Ratbertus rogatus scripsit, dadavit die jovis, in mense marcio, annos octo renante Karolo.

(*Au dos :*) Venditio Martini in Vallis.

90.

CHARTA QUA AZO ET HILDEARDIS, UXOR EJUS, CURTILUM IN VILLA TARBONATO STEPHANO ET GIRBERGÆ UXORI VENDUNT, CUM NOTITIA GUERPITIONIS QUAM FECIT AZO STEPHANO CORAM LEUTALDO COMITE.

(Bibl. nat. cop. 3-208; et A. a. 179 et 180.)

Domino fratribus Stephano et uxore sua Girbergane, hemtores, ego quidem, in Dei nomen, Azo et uxor sua Hildeardis, venditores, vendimus nos vobis ad die presente aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Lucdunense, in fine Pistriacense, in villa Tarbonato. Es curtilus in ipsa villa qui terminat a mane via publica, a medium die fluvio Saalla[1], a sero terra ad ipso emtore, a cercio terra de ipsa hereditate. Infra istas terminaciones ipso curtilo et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt vel aspicere videtur, quiquit de genitore meo mihi advenit : oc sunt campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia et in omnibus, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus atque transfondimus, secundum legem nostram salicam, et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit adque complacuit, valente solidos x, et de nostro jure in vestram tradimus dominationem abendi, dandi seu liceat commutandi. Si quis vero, quod fieri minime credo, si nos ipsi aut ullus omo, vel ulla emissa persona, 905, 2 novembre.

[1] [A. *Saila.*]

qui contra hac vendicione ista aliquit agere vel calumniare presumserit, non valeat vindicare quod petit, sed inferat ei cui tentat una cum fisco auri libra I coactus componat, et ec vendicio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum civitate. S. Azo et uxor sua Ildeardis, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Wangesio[1], qui consensit[2]. S. Leutaldo comiti. S. Ramnulfo. S. Rocconi. S. Remigio. S. Saliconi. S. Euvrard. S. alio Evrard. S. Grimald. S. Stephano. S. Stadfredo. S. Leudbald. S. Astrald. S. Lanbert.

Noticia seu wirpituria qualiter veniens at Matisconum civitate, ante Leutaldo comite, necnon et aliis bonis ominibus qui ibidem aderant : Ramnulfo, Rocconi, Saliconi, Evrard, alio Evrard, Remigio, Grimal, Waningo, Framnald, Stephano, Azo, necnon et ceteris ominibus qui ibidem aderant, veniens omo nomine Azo, et revestivit Stephano de ipso alodo quod suprascriptum est per suum andelangum, secundum legem salicam, et se exitum inde fecit.

Ego Anastasius presbiter scripsi, datavi die sabbato, IIII nonas novembris, anno VII[3] regnante Ludwico imperatore, filium Bosoni[4].

(*Au dos :*) Carta de Darboniaco. Emptio Stephani in Darboniaco, Lugdunense.

91.

CHARTA QUA ALBARIGUS TRADIT OESONO QUASDAM RES IN VILLIS BERNICIAS, CLAPSILEGO, MADALEGO ET SILVEGO.

(Bibl. nat. cop. 3-214.)

906, 29 avril. Noticia tradicionis in quorum presencia, latorum lex constituit quicumque res suas in aliena persona transfundere voluerit, sola traditio

[1] [A. *Wangisi.*]

[2] [A. ajoute *S. Arperti.*]

[3] L'an VII de l'empire de Louis l'Aveugle devrait tomber en 907 ; mais les concordances chronologiques de notre acte se rapportent à 905. En effet, c'est en cette année que le 4 des nones de novembre tombe un samedi. Il faut très-probablement lire V au lieu de VII à la date du règne.

[4] [Cette charte est citée dans l'*Art de vérifier les dates*, Chronol. des comtes de Mâcon, XI, 11, éd. de Saint-Allais, in-8°, pour l'année 905.]

sufficit ubique, veniens Albarigus, missus Maximano [1], sua genetrice, et Fulherio, suo germano, venit in Fove villa, et ipso manso dominio per ostium et per ipsa carta que Maxima fecit Oesono [2], suum filio, ipso manso dominio, cum ipsas res qui ad ipso manso aspiciunt, et in Bernicias villa manso dominio, et Clapsilego villa, et in Tarnantense, in Madalego villa, curtilus cum mansus et vineis, cum sol terre, cum vitis et arboribus, et alia res, qui ad ipsos curtilus aspiciunt, et in Masconense, in Silvego villa, et in Colnense, sua ereditate, per ipsa carta et per ostium, sicut in ipsa commemorant, ipsus mansus et ipsas res qui ad ipsos aspiciunt, ipsui Oesono manibus tradededit adque revestivit, et per ipsa carta et per ipsa tradicio de ipsas res Oesius vestitus remansit, is presentibus : S. Albarigo, qui ipsa tradicio fieri et firmare rogavit. S. at alio Albarigo. S. Winiis. S. Josmaro. S. Teobaldo. S. Accardo. S. Andro. S. Costabilo. S. Uteldrigo. Ego Arnulfus escripsit, presens fuit, datavit III kalendas madias, anno VI regnante Ludowico imperatore.

(*Au dos:*) Albericus noticia.

92.

CHARTA QUA ARIERIUS ET EMMA UXOR VENDUNT AIGLAUDO ET BERFRIDÆ UXORI DUAS PECIOLAS TERRÆ IN VILLA BEINAS.

(Bibl. nat. cop. 3-203.)

Domino fratribus Aiglau et uxor sua Berfrida, emtores, ego Arierius et uxor sua Emma, venditur, vindedimus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marcigiacens, in villa Beinas, oc sunt peciolas II : una peciola ubi vocat super Campanerias, qui terminet de uno latus terre ad ipso venditore, de alio latus terre Leutar, in uno fronte terre Marcal, et in alio front via puplica; infre istas terminaciones ad integrum; alia peciola est in Canponeria, que terminet de uno latus terre ad ipso emtore, de alio 906, mai.

[1] *Alberigus, missus; Maximano, sua genitrice?*

[2] [Lambert de Barive a mis en interligne *Orsono* ici et plus bas.]

latus terre Gotolbal, in uno front terre ad ipso emtore, et in alio fronte terre Gotolbal. Abet in longo perticas VII, in lato, in fron superiore pertica I et pedes VII, et in supteriore fron pertica I; infre istas terminaciones et perticaciones ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus nos de vobis precium in valente solido I, et ec ipsos campos suprascriptos, denominatos, et faciatis quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipse aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, temtare vel calomniare presumpserit, auri uncia media conponet, et ec vindicio ista in vos facta firma manead, cum stibulacione subnixa. Actum Bainas villa. S. Arerio, S. Emmane, qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Dutin. S. item Dutin. S. Morlan. S. Adoar. S. Beral. S. Arhembal. Ayego[1], in Dei nomen, Aiolus rogatus scripsit, subscripsit[2], superdatavit die lunis, in mense madio, in anno VIIII rengnante Karlo rege.

Et veant[3] ipsos firmatores ipsa precia qui in ipsa carta loquuntur; ipsius Arierius virpivit, arimivit[4] Arierius contre lo cancelario et contre los firmatores, se ullus omo erat qui ipsa carta contradixerit, se ipsius Arierius tacere non lo faciebat, faciet quod lex est.

(*Au dos :*) Conquestus Ayglaudi in Baynas.

93.

CHARTA QUA ERNULFUS PRESBYTER, CHRISTOPHORUS ET ALBOINUS VENDUNT HUGONI ET LILIÆ UXORI CURTILUM ET CAMPUM IN VILLA BIERA.

(Bibl. nat. cop. 3-206.)

906, juillet. Domino magnifico Ugoni et ucxore sua Lilia, ego quidem Ernulfus presbiter et Cristoforus et Alboinus, vinditores, vindedissimus nos vobis constat, ita et vindedimus : oc est curtilus et campus juris nostri qui est situs in pago Matisconense, in agro Galuniacense, in villa Biera; curtilus est qui terminat de duas partes via publica, a medio

[1] *Ego.*

[2] [En notes tironiennes.]

[3] [*Caveant?*]

[4] [*Adramivit* ou *arramivit.* Du Cange, v° *Adramire.*]

die terra Ramnald. . . . . at ipso emtore. Infra istas terminaciones at integrum; campus est qui terminat a mane terra Davit, a medio die terra Sancti Marci, a sero ad ipso emtore, a cercio terra Teotboldi. Infra istas terminaciones parcionem nostram vobis vindimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de vobis precium valente solidos II, nullum contradicentem. Si quis vero, qui contra anc vindicione ista venire aut tentare presumserit, et ad nos vel eredes nostros defensatum non fuerit, inferamus vobis una cui tentat auri uncia media conponat, et presens vindicio ista in vos facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Bieria villa publice. Subscripsit[1] Ernulfus presbiter, [qui ista vendicione] fieri et firmare rogavi. Signus Cristiofero, S. Alboino, qui ista vendicione fieri et firmare rogaverunt. S. Dacbert. S. Erleno. S. Giserio. S. . . . . S. Jordani. Ego Jospertus archipresbiter scripsit, dadavit die sabbati, in mense julio, anno VIIII regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Venditio Ugoni in Bigerias.

94.

CHARTA QUA TEOTRADA FEMINA VENDIT HUGONI ET LILIÆ UXORI CAMPUM IN VILLA BIERIA.

(Bibl. nat. cop. 3-172.)

Domino magnifico Ugoni et ucxore sua Lilia, emtores, ego quidem Teotrada femina, vendetris, vindedi vobis campo qui est situs in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Bieria, qui terminat a mane terra ad ipso emtore, a medio die via publica et Sancto Martino, a sero terra ad ipso emtore, a cercio terra Teotbodi. Abet in longo perticas agribinales XXX, et ubi reclavum[2] facit, a medio die perticas XIIII, a mane via publica, ipse campus ubi reclavum facit in quisquo fronte perticas VII et pedes VI. Infra istas terminaciones et perticaciones ad integrum et a die presente vobis vendimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de vobis precium in pre- 906, 1er novembre.

[1] [En notes tironiennes.] — [2] [Pro *Recalcus*, Du Cange, *hoc verbo*.]

sente valente solidos VI, et nullum contradicentem. Si quis vero, quod fieri minime esse non credimus, si fuerit post unc die ullus omo aut ulla emissa oposita persona qui contra oc vindicione ista venire aut agere tentare presumserit, et ad me vel eres meos defensatam non fuerit, inferamus vobis una qui tentat auri uncia media componat, et presens vindicio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Bieria villa, in publice. S. Teotrada femina, qui vendicione ista fieri et firmare rogavit. S. Arluino, S. Davit, qui genitrice eorum consenserunt in omnibus. S. Dacbert. S. Alboino. S. Estefano. S. Bernart. S. Ariolfo. S. Fredelono. S. item Bernart. S. Jordano. Ego Jospertus archipresbiter scripsit, dadavit[1] die sabatto, kalendas novembris, anno VIIII[2] regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Venditio Teotrada in Bigerias.

95.

CHARTA QUA GERALDUS EPISCOPUS RENOVAT PRÆSTARIAM BODONI FACTAM DE ALODE QUEM LEUTALDUS DEDERAT SANCTO VINCENTIO MATISCONENSI.

(Bibl. nat. cop. 3-183.)

907, 7 avril. In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus in Christo renatis, quia ego Geraldus, sancte Matiscensis ecclesie humilis presul, morem antiquorum nostrorum decessorum sequens, secundum romane legis sanctionem, una cum consilio nostrorum canonicorum, renovare decrevimus prestariam quam Bodoni venerabili viro olim fecimus[3], de alode quem Leutaldus pro remedio animæ patris sui Sancto Vincentio dedit. Censuimus itaque et rectum vidimus quatinus pro beneficio istius allodi, annis singulis, [ad] festivitatem almi Vincentii martiris, XX denarios canonicis predicti martiris absque

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Cette date, qui se rapporte au 1er novembre 906, rentre dans le système qui fait commencer le règne de Charles le Simple en 898. — [3] Voyez pour la date de cet acte le numéro 64.

ulla detrectatione persolvere conatur. Et ut hæc prestaria a nobis renovata manere possit inconvulsa, manu propria eam subterfirmavimus et canonicis nostris corroborandam censuimus. Geraldus peccator et humilis episcopus. Berardus prepositus. Waninus harchidiaconus. S. Baldricus subscripsit. Adalbertus presbiter subscripsit. Ainardus presbiter. Petrus presbiter. Fulqualdus levita. Ivo presbiter. Berno levita. Maymbodus subdiaconus scripsi et datavi VII idus aprilis, anno X regnante Karolo rege.

96.

CHARTA QUA LEOTAR CONFERT EMMELDI UXORI QUASDAM RES IN VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 7-95.)

Domno mannifico conjua mea Emmeldo, emtores, ego Leotar gugale meus, dum pro amore et bone voluntate, dono tibi aliquid de res meas in agro Seotunense, in Vallis; in primis dono tibi curtilo in ipsa villa resedit; qui curtilus terminat a mano terra Gerbirgo et exio, et a medium die terra Bernoardo et Martino, a sero terra Raemmondo, et a cercio terra Maembal et de ipsa ereditate; infre ista terminacione, de ipso curtilo una cum superposito et exio ad integrum. Similiter dono tibi alias res meas, quiquid ad ipso curtilo aspiciunt : oc sunt curtiferis, vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, cum lo mulnaro[1], preter que incartatum abeo et..... ex issarto[2] mihi reservo, alias res meas perinquisitas ad integrum tibi dono, in ea racione, se Emmeldis moret, mihi perveniad, et facias post un[3] die quiquis facere volueris. Si quis vero, si nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eribus meis, qui contra donacione ista venire tentaverit, liberas II componat, et omnis presens donacio ista in vos facta omnique tempore firma permanead, estipulacione subnixa. Actum Vallos villa. S. Leotar, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Raemman. S. Maembal. S. Er- 908, février.

[1] [*Illo molinario.*] — [2] [*Essartò, exarto.*] — [3] [*Hunc.*]

loeno. S. Morellano. S. Lanfredo. S. Martino. Rotbertus dadavit die mercoris, in mense febroario, annos XI rencnante Karlo rege [1].

(*Au dos :*) Leotardi in Valz.

97.

CHARTA QUA ROTTAR ET UXOR SUA GOTSEL VENDUNT TEOTTONI QUATUOR PECIOLAS TERRÆ IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 3-253.)

908, mars. Domino fratribus Teottono, emtores, ego Rottar et uxor sua Gotsel, venditor, vendo tibi peciolas IIII in agro Seotunense, in villa Civiniono : una peciola ubi vocat super la Roca, qui terminat de uno latus terra ad ipso venditore, de alio latus terra ad ipso emtore, de uno fron Molotdo, de alio fron via publica; et abet in lato in ambis fron percicas tres, istam ad integrum; et alia peciola ubi vocat in ipso loco Sosvia, qui terminat de quatuor partes terra de ipso emtore, istam ad integrum; tercia peciola Eleno erede (?), qui terminat de uno latus terra Jadber cum ceteris, de alio latus terra Teotelmo, de ambis fron vias publicas, istam ad integrum; et alia peciola ubi vocat in ipso loco Sotusvia, qui terminat de uno latus et uno fron terra ad ipso emtore, de alio latus terra Gotaldo, de alio fron via pulica; infre istas terminaciones, ipsas peciolas superescriptas ad integrum tibi vendimus, et accepimus precium valentem solidos II, et pro ipsas peciolas ipsa precia manibus recepimus, et de gure meo in tuo trao dominacionem legitimam potestatem ad faciendum post unc die qiquis facere volueris. Si qis vero, si ego nec [2] ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eribus meis, quontra anh vendicione ista venire tentaverit, oc non valead vindicare quod repetit, set eferat vobis oc cui tentat una cum tercia fiska libera meia conponat. Actum Civiniono villa.

[1] Dans son préambule, L. de Barive date cet acte de la onzième année de Louis d'Outre-Mer : c'est sans doute par inadvertance, puisque l'acte porte le nom de *Charles*, qui ne peut être que Charles le Simple. Y aurait-il eu erreur, au contraire, dans la copie de l'acte?

[2] [Lisez *nos*.]

S. Rottar, S. Gotsel, qi fieri et firmare rogaverunt. S. Rotbert. S. Maindo. S. Aton et conser[1]. S. Gotber. S. Leotar. S. Gotal. S. Ermandrao. S. Randene. S. Morino. S. Teotgis. Ratbertus rogatus escris, dadavit die lunis, in mense marcio, annos XI rencnante Karolo rege.

(*Au dos:*) Vendicio Teotonis super la Roca.

98.

CHARTA QUA NULO ET BERNENALIS, UXOR EJUS, VENDUNT ROTBERTO PRESBYTERO CURTILUM IN VILLA OSENIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-236.)

Domno venerabile et in Christo fratri Rotberto presbitero, entore, ego Nulo[2] et uxor sua Bernenalis vendimus a die presente curtilo qui est in pago Cabilonense, in fine Osaniacense, in ipsa villa Oseniaco; terminat de uno latus terra Sancta Maria Belmontense, de alio latus Fareriorum et Besnodis, de uno front Betia currente, de alio front terra Sancto Petro et Pauli; abet in longo perticas VIIII et pedes VI, et in lato, in primo fronte, perticas IIII et pedes III. Similiter vendimus prato in ipso loco; terminat de uno latus vinelolas, de alio latus terra Sancta Maria, de uno front de ipsa ereditate, de alio front via puplica. Infre ista terminacione et percicatione ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vos precium solidorum III, et jam dicto curtilo et prato superius confinato de nostro juro in vestro tradimus, nullum contradictore. Si quis vero, quod minime fierisse[3] credimus, si nos ipsi aut ullus de eredibus nostris, aut ulla emissa persona, qui contra anc venditione ista venire tentare presumserit, non oc valead vendicare quod repetit, et se ad nos vel ab eredibus nostris tueri et defensari, et tunc inferamus vobis fisco auro denarios III, et ec vendicio ista omnique tempore firma estabilis permanead, stipulacione subnixa. Actum Cabilone civitate puplice. S. Nivono, S. Osenone, qui 908, avril.

[1] [*Consertorum?*] — [2] [*Milo?*] — [3] [*Fieri esse.*]

fierint et firmare rogaverunt. S. Seudolde. S. Doiane. S. Lanfredo. S. Utulberto. S. Drotberto. Ramnulfus rogatus excripsit et datavit die lunis, in mense aprili, anno XI rennante Karlo rege.

99.

CHARTA QUA ARHINTRUDIS FEMINA, CONSENTIENTE GOMBERTO, MARITO SUO, CEDIT SISFREDO GENERO ET RAGEMBURGI FILIÆ QUASDAM RES IN VILLA JARIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-246.)

908, août. Dilecto et amabile mihi genero meo nomine Sisfredo et filia mea nomine Ragemburga, ego enim, in Dei nomine, Arhintrudis femina, genitrix tua, jugalus meus Gonbertus in consentiente, pro amore et bona volencia vestra, que circa vos abemus, et merito servitutis vestro, donamus nos vobis aliquit de res nostras, juris nostri, qui sunt sitas ipsas res in pago Lucdunense, in agro Candietensi, in villa Jariaco [1] : unus curtilus dominicatus; terminat cum manso et vinea ad mane terra cum vinea Johanno vel suis infantibus, a medium die silva ipsius Johanno cum suos infantes, ad sero via publica, a cercio terra et vinea Sisfredo, et subjungit vinea ipsio Arhintrudane donatrice; et donamus vobis sexta porcione de bosco qui de parte genitori meo Vanavoldo mihi legibus obvenit, qui terminat a mane via publica, et silva ad eres Luponi condam, a medium die silva Sancti Esteffani de Illissiago villa, ad sero via publica, a sercio rigo [2] volvente : infra istas fines et terminaciones, jam dicto curtilo cum vinea vel suprapositum, una cum arboribus et solum terre, totum ad integrum vobis donamus, et de ipsa porcione de illo bosco qui ad ipso curtilo aspicit, similiter vobis donamus; et reservo in ipsa villa Jariaco, extra ista incartacione, alia vinea qui infra vinea ista insunt; et de alio bosco ultra Alsendiam determinato, de illa quam genitor meus jam dictus Vinavoldus mihi ereditavit de la sua sexta porcione, pariter vobis donamus; quarta vero facilia [3] reservamus; et faciatis

[1] *Jarzinco?* — [2] *Rivo.* — [3] *Falcidia.*

exinde de ista omnia incartacione, sicut superius insertum est, quitquit volueritis, tam vos quam heredes vestri liberam et firmissimam in omnibus, in Dei nomen, abeatis potestatem faciendi, distribuendi, vendendi, donandi, seu liceat commutandi. Et si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo, qui contra anc donacionem factam venire, dicere, facere aut calumpniare aut inrumpere presumpserit, non vindicet, set insuper sit vobis vestrisque eredibus culpabilis, et impleturus cum fisco tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerunt; inantea donacio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Arhintrudane, S. Gonberto in consentiente, qui donacione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Teudosio. S. Arico. S. Leutfredo. S. Remigio. S. Bernardo. S. Altemanno. S. Arnulfo. S. Audacro. S. Leutbranno. Ego Guinigis rogatus donacione ista scripsi, datavi die lunis, in mense agusto, in anno VIII regnante Ludvici inperatoris.

(*An dos:*) Donacio Archintrudis in Jariaco.

100.

CHARTA QUA ADALARDUS ET DEODATA UXOR VENDUNT HUGONI ET LILIÆ UXORI CASAM INDOMINICATAM ET ALIAS RES IN VILLIS CASTELLO, VEZCURTE, ROSILIACO, COECAVESO ET BIERIA.

(Bibl. nat. cop. 3-190.)

Domino magnifico Uguono et ucxsore sua Liliamque, pariter emptores, nos enim, in Dei nomen, Adalardus, et ucxsor sua Deodata, vinditores, vindedissemus quoddam ita et vendedimus, oc est kasa indominicata cum vinea a se aderente, qui est ipsa kasa cum ipsa vinea in paguo Matisconense, in agro Galunjacense, in villa Castello; fines abet de uno latus terra dipsa[1] hereditate, de alio latus muro finalo, de superiore terra Sancti Martini et muro, ex carto vero via publica. Infra istas fines vel terminaciones, totum ad integrum nos vobis vendimus; et vendimus nos vobis in ipsa villa Kastello can- 908, octobre.

[1] [*De ipsa.*]

tumcumque nos in ipsa villa vel in ejus cultura visus sumus abere, qui de Ebraldo mihi successit, omnia et ex omnibus cantum nostra justa est posesio, totum et ab integrum nos vobis vendimus; et vendimus vobis in alio loco, in villa que dicitur Vezcurte, cantumcumque nos ibidem visi sumus abere, omnia et ex omnibus totum et ab integrum; et vendimus vobis in villa que dicitur a Rosiliaco et a Coecaveso cantumcumque nos ibidem visi sumus abere, omnia et ex omnibus totum et ab integrum, cantum justa nostra est posesio, totum ab integrum; nos vobis vendimus vobis in villa Bieria similiter cantumcumque nos ibidem visi sumus abere, totum et ab integrum; unde accepimus nos de vos precium de presente, sicut inter nos convenit et ad nobis beneplacitum fuit : oc est in argento aud in alias res compreciatas, valentes solidos ccccc. Nos pro ipso precio sive per anc carta vendicione, nos vobis vendimus vel manibus nostris vobis tradimus abendi, tenendi, vendendi, donandi, seut licead commutandi, liberam et firmissimam in omnibus abeatis potestatem, ad faciendum quidquid volueritis, sine nullum cortadicentem. Sane de ac peticione vero, si quis, nos ipsi, haud ullus natus homo qui post ac die incontra vos vel vendicione ista ire aud agere vel inquietare presumpserit, non oc ei licead vindicare, set infra componat auro mundisimo liberas III, et ejus peticio vindicare non valead, set hec presens vindicio ista a nos facta omnique tempore firma et stabilis permanead, adstibulacione subnixsa. S. Adalard, S. Deodadane, ucxsore sua, qui vindicione ista scribere et firmare rogaverunt. S. Ebrald. S. Bernarnd. S. ego Willemus comes manu sua propria firmavit. Item Willel[mus] comes manu sua firmavit. S. Odbert. S. Gerbert. S. Odbert. S. Aimenrico. S. Aimard. S. Bernard. S. Seibert. S. Otard. S. Notard. S. Dagbert Alboino. S. Estafano. S. Rorguo. Facta vindicione ista die sabato, in mense octubris, anno XI regnante Karlo, rege Francorum vel Aquitanorum. Aufredus tabularius, camvis [1] indignus pecator, rogatus scripsit et subscripsit.

(*Au dos :*) Vendicio Adalardi in Castello.

[1] *Quamvis.*

101.

CHARTA QUA GIRBER ET COGENA SUA ARIENTRUDIS VENDUNT BERNARDO ET UXORI EJUS RATBOR VERCARIAM IN VILLA OFFANENGAS.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 5.)

Domino fratribus Bernardo et uxore sua Ratbor, emtores, ego Girber et cogena sua Arientrudis vendimus et vendedissimus nos vobis vercaria juris nostri qui est in agro Tosiacense, in villa Offanengos; terminat ipse cortilus cum vercaria a mane terra qui fuit Teodorico condam, a medium die similiter et semtero (?), a sero cortilo ipsum Bernardo, a cercio via vicinorum et ipsiu emtore. Infra istas terminaciones una cum exio et supraposito at integrum et super integritate nos vobis vendimus, cedimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus nos vobis precium, sicut inter nos convenit et nobis conplacuit, valentes denarius XIIIIII tantum, ut faciatis vos de ipsa vercaria vel de ipso cortilo, in pro ipso precium, exinde ab die presente quitquit volueritis in omnibus, in Dei nomine, abeatis potestatem. Si quis nos, aut ullius de eredibus nostris, aut ullius omo, vel ulla emissa persona qui contra anc vendicione ista ire [dicere] aut aliquit agere tentare presumserit, tunc simus culpabilis et impleturus una cum fisco aurea uncia una, et ec omnis presens vendicio nostra in vos facta [omni tempore] firma permaneat, cum stibulacione sumnexa. S. Girberti, S. Arientrude, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ansegerius, qui de ipsa causa consensit. S. [Amalrado,] qui consensit. S. Archenbodo. S. Ataldrado. S. Archemberto (?). S. Acberto. S.[1]..... S. Dominico (?). S..... Ansegerius rogatus vendicione ista escrisit. Datum die dominico, mense aprili, annos octabo regnante Luduvico imperatore. 908-909.

(*Au dos :*) Bernardi in Tosiacense venditio.

[1] Les lacunes qu'on trouve dans cet acte proviennent de passages illisibles. [Il offre l'exemple curieux d'une pièce écrite sur un parchemin gratté, une sorte de palimpseste.]

102.

CHARTA QUA MAGNARDUS ET UXOR EJUS HELENA DANT BERNARDO CURTILUM IN VILLÂ CROSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-185.)

909, janvier. Domino fratre Bernardo, hego Magnardus et uxore sua Elenane, vinditores, vendedissimus nos tibi cur[tilo] et vinia juris proprio nostro, que est situs in paugo Matisconense, in agro Crosiacense, in ipsa villa Crosiago; curtilus terminat de uno latus terra Sancti Joanni, de alio latus terra Eldino, de uno fronte terra Racecco, in alio front via puplica, et abet in longo perticas agripinales xxx, de lato perticas in uno fronte IIII, in alio fronte perticas III, et in medio loco ubi clavam fecit perticas III et dimidia; similiter et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt : oc sunt campus et pradus, omnia et ex omnibus cum exius et regressus, totum ad integrum nos tibi vendedimus, et accepimus pretium in presente, sicut inter nos convenit et placuit, in rem preciato, valente solidus II tantum, ipso curtilo cum vinea superio nominata, de nóstro jure in vos trado ad legitimam potestatem, et faceas quid volueris in omnibus; in Dei nomen abeas potestatem ad faciendo. Si quis vero, si ego ipsi aut ullus omo de eredibus nostris, qui contra vendicione ista inter nos facta venire aut agere tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, in fisco auri uncia componat; presens vindicione ista in vos facta omni tempore firma estabilis permaneat, stibulacione subnixa. Actum Salenciago villa puplice. S. Magnardo, S. Elenane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Adallelmo. S. Rotberto. S. Leotgerio Ardo. S. Eldino. Ego Christophorus escripsi et subscripsi [1], dadavit die veneris, in mense genoario, in annos XII regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Bernardus in Crosiaco.

[1] [En notes tironiennes.]

103.

CHARTA QUA ODOLDRIGOS ET VALTELDOS, UXOR EJUS, VENDUNT URSIONO QUASDAM RES IN VILLIS DUNCIAGO ET BUFERIA.

(Bibl. nat. cop. 3-202.)

Domino fratribus Ursiono, emtores, ego Odoldrigos et uxsore sua Valteldos, vinditores, vindedissimus nos tibi res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Dunciacense, vel in ipsa villa Dunciago : in primis curtilo cum casa et vinia, qui in uno tenit; qui terminat de uno latus terra Teotberto cum suis eris, et de alio latus et uno fronto vias publicas, et de fronto siteriore terra Trucmondo. Infra istas terminaciones, una cum casa et vinia, cum exseo et regresso, ad integrum tibi vendimus, et alias res nostras quidquid juris [1] sumus abere tam de alodo cam de conquesito, vel de calocumque ingenio aut actractum, vel de paterno vel de materno, vel in agro Meolanense, in vila Buferia, vel per titulo cartarum cumquesivimus, que genitor meos Acbaldus et genitrix mea Ingetrudos mihi cumdonaverunt : oc sunt curtiferis cun edificiis superpositis, exsiis et regresis, campis, pratis, vineis, omnia et ex omnia de res nostras in ipso pago vel in ipsos agros, vel in ipsas vilas que per titulum cartarum comquesivimus, ad integrum tibi vendimus, et accepimus de te precio in presente, sicut inter nos cumvenit, et nobis abtum fuit, in feos cumpreciatus, valentem solidus xxxx, et pro ipsas res ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus dominacione legitima et potestatem ad abere, et vindere, et donare, et alienare, et facias tu post unc die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego nos ipsius aut ullus omo aut ulla emesa oposita persona, aut ullus de eredibus nostris, venire temtaverit, oc non va[le]at vindicare quod repetit, set inferat tibi aut cui temtat una cum tercio fisco auri uncia 1 componat; ec omnes presens vindiccio

909, mars.

[1] [Suppl. *visi*.]

ista in te facta omnique tempore firma permaneat, estibulacione subnixa. Actum Dunciago villa. S. Udoldrigo, S. Valteldo, qui vindicio ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Goccino. S. Teodbaldo. S. Sisbaldo. S. Anssegerio. S. Otberto. S. Seserio. S. Donedeo. S. Teotgrimo. S. Adoardo. S. Ragembaldo. Ego, in Dei nomen, Teotbertus rogatus superestcrisit, dadavit die govis, in mense marcio, annos XII rengnante Karelo rege.

(*Au dos:*) Odolrici vendicio in Dunziaco.

104.

CHARTA QUA ENGELFREDUS ET OSANNA UXOR VENDUNT RICFREDO ET OTELLIANÆ UXORI PRATUM ET DUOS CAMPOS IN VILLA BESORNIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-200.)

909, avril. Domino fratribus Ricfredo et uxor sua Otelliane, ego Engelfredus et uxor sua Osanna, venditores, vendedisimus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maciacens, in villa Besorniago; in primis oc est campus ubi vocat Alpucio, qui terminet de tres partes terre ad ipso emtore, et de quarte par terre Ansierio. Infre istas terminaciones, ipso campo terminato ad integrum; et vendimus nos vobis prato et campo insimul tenente, ubi vocat Avanda, qui terminat de uno latus terre a Elmon, de alio latus terre Bernar cum eris, in uno fron terre Rairan, et in alio fron unda corent. Infre istas terminaciones ad integrum; et ec ipsas res superscriptas denominatas vel determinatas ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus nos de vobis precium in valente solidos III, et ec ipsas res superscriptas, et faciatis quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipse, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris tentare vel calomniare presumpserit, auri oncia media componet, et ec vindicio ista in vos facta firma permanead, cum stibulacione supnixa. Actum Maciago villa. S. Engelfredo, S. Osenane, qui vendiccione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernono. S. Otberto. S. Ermengerio. S. Bernoar. S. Garoar. S. Gotal. S. Anserio. Ego

Aidus rogatus vindicione ista scripsit, subscripsit [1], superdadavit die dominico, in mense aprilo, in annos XII rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Conquistus Ricfredi in Besorniaco.

105.

CHARTA QUA FULCHERIUS DAT IN DOTALICIUM RAIMODI, UXORI EJUS, QUASDAM RES IN COMITATIBUS APTENSE, AQUENSE, SECUSTYRONENSE ET REGENSE.

(Bibl. nat. cop. 3-238 [2].)

909, 3 septembre.

Divinis et humanis sanccitur institutionum auctoritatibus, ne qua forte petulantia aut vi subripiat luxum effrenis, at future conjunctionis signo pretendatur vinculum desponsationis. Et quia mutabilitas humana varietas mutanda est, nunc illud, nunc istud appetitur vel refutatur, in causa arrabonis hanc scripturam placuit fieri, qua nostra communis muniatur voluntas. Igitur ego Fulcherius [3], superna adjuvante misericordia, future prolis intuitu, desponso michi juxta legem meam romanam Raimodis, amore dilectionis et osculo precipui conjugii, hac federe copulationis permansuræ. Et do tibi, amantissima sponsa mea Raimodis, presentibus propinquis et amicis tuis, in sponcalicium [4], in comitatu Aptense, villam meam Ausnavam sub omni integritate, cum omnibus adjacentiis et appendiciis suis, et in ipso comitatu aliam villam nomine Serrubo, cum omnibus appendiciis et adjacenciis suis; item in ipso comitatu aliam villam Leuculam, cum omnibus appendiciis suis; in comitatu Aquense, in valle Reglana, villam Pinetam cum ecclesia in honore Sancti Sisfredi; in ipsa valle,

[1] [En notes tironiennes.]

[2] On trouve dans A. m. 7 une portion de cette pièce; mais, comme elle offre de grandes différences, nous avons cru devoir donner la copie de A. à la suite de celle-ci, à cause de l'intérêt qu'elle peut offrir pour l'histoire de Mayeul.

[3] Foucher, père de l'abbé Mayeul, est mentionné en différents endroits du *Bibl. Clun.* au mot *Folcherius*. Son contrat de mariage établit combien ses possessions étaient considérables. La plupart échurent à l'abbaye par la libéralité de son fils. Valensoles, au comté de Riez, était encore avant la Révolution un doyenné de Cluny. (L. de B.)

[4] La nomenclature qui suit a été insérée dans le cart. A. m. 7.

aliam villam Paludem sub omni integritate, cum omnibus adjacentiis et appendiciis eorum; in comitatu Secus Tyronense[1], villam Alairacum cum ecclesia in honore Sancti Petri, et aliam villam ad Ducellum, cum omnibus adjacentiis et appendiciis eorum; in comitatu Regense, villam nomine Abia cum ecclesia in honore Sanctæ Mariæ, et aliam villam nomine Paulimacum, et aliam villam Valentiolam cum ecclesia in honore Sancti Maximi, et aliam villam nomine Marigas, cum omnibus adjacentiis et appendiciis eorum. Et dono tibi, dilectissima sponsa mea, nomine Raimodis, servis utriusque sexus qui mihi legibus obvenerunt, quorum ista sunt nomina : Pontium, cum uxore sua Gansinde, et filiis et filiabus eorum, Dominicum, Ayroardum, Vineolascum, Rosteduno, Ayloara cum filiis et filiabus suis, Eldetrude cum filiis et filiabus suis, Geile, Rotrude, Andream cum filio suo Pontio et filiabus suis. Ista omnia confero tibi, sponsa mea jam dicta Raimodis, ut ab hodierno die quicquid exinde facere volueris, liberam et firmissimam in omnibus habeas potestatem, quicquid animo tuo placuerit ut facias. Sane aut ego, aut de propinquis meis vel affinis, seu quilibet opposita persona, contra sponcalicium istum hac donationem ire temptaverit, componat auri optimi libras xxx, et quod preciosum requirit non valeat vindicare, et hec presens sponcalicium vel donatio firmum et stabilissimum omni tempore permaneat, stipulatione interposita, pro omni firmitate subnexa. Actum Avenione civitate publice, anno Domini nostri Jesu Christi incarnationis DCCCCVIIII, indictione III[2], tercio nonas septembris, regnante Hludovico imperatore. Signum Fulcherio, qui hoc sponcalicium fieri et firmare rogavit. S. Hugone teste. S. Aigone teste. S. Rainoardo, qui consensit. S. Geraldo, qui consensit. S. Alarico teste. S. Odilone teste.

Fiunt in summa mansa centum, in sponsalitium istum, et mancipia quinquaginta.

[1] Ce nom, qui est répété avec la même forme dans le cartul. A. m. 7, est sans doute mis pour *Segusteronense* (*Sisteron*); la localité qui est nommée ensuite faisait partie du même diocèse.

[2] Lisez XII.

Ego Josue rogatus [scripsi] et subscripsi[1]. Ego Marthoaldus, humilis levita, sponcalicium hoc mense septembrio scripsi, post traditum complevi.

106.

« FULCHERIUS PATER BEATI MAIOLI, ALODIUM SUUM CUM APPENDITIIS IN PAGO REGENSI. »

(A. m. 7[2].)

In comitatu Atense, villa Ausnava, sub omni integritate, cum omnibus adjacentiis et apenditiis suis, et in ipso comitatu villa, nomine Serrulio, cum apenditiis et adjacentiis suis; et in comitatu Aquense, in villa Reglana, villam Pinetum cum ecclesia Sancti Sisfredi, et in ipsa valle, aliam villam Paludem, cum omni integritate et apendiciis suis; et in comitatu Secus Tyronense, Alairacum cum ecclesia in honore Sancti Petri, et aliam villam ad Ducellum, cum omnibus adjacenciis suis et apendiciis; in comitatu Regense, villam nomine Abiacum, ecclesiam in honore Sanctę Marię, et aliam villam nomine Pauliniacum, et aliam villam Valentiolam cum ecclesia in honore Sancti Maximi, et aliam villam cum ecclesia Sancti Tirsi, cum omnibus apendiciis et adjacenciis ejus, et aliam villam nomine Margis cum ecclesia Sancti Stephani, cum adjacenciis et apendiciis ejus, et aliam villam nomine Ardas cum ęcclesia Sancti Johannis et omnibus apendiciis; et in valle nomine Mixenis, cum ęcclesiis in honore Sancti Stephani et Sancti Martini et Sancti Petri; et aliam villam nomine Fabricas, cum omnibus apendiciis eorum et cum campis et silvis; et aliam villam Narbonam, cum ęcclesiis et apendiciis eorum; Fagentia cum ęcclesia et apendiciis suis; Dragoniano similiter; villam Arcus

909, 3 septembre.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Nous prenons ce titre dans le cartulaire même, où le n° 7 est transcrit avant le n° 6. On remarquera que ce n'est là qu'une analyse de l'acte précédent. En effet, l'original est antérieur au gouvernement de Mayeul et ne devrait pas se trouver dans son cartulaire; mais cette analyse rappelle peut-être des donations faites sur son douaire par la mère de Mayeul à une époque assez tardive. [Cet acte paraît avoir été écrit après coup dans un espace resté blanc.]

cum apendiciis suis, Centum Clavis medietatem, Vallis medietatem, villas Locatus, Surigeras, et in villa Evag mansum 1, de Alienardo, et de Berengerio, et de Bernardo, atque de Adalaldo, sive de Ricardo, velut de Arimundo, seu de Gofundo; ęcclesia Sanctę Marię, Bonolas villam cum omnibus apendiciis.

107.

TESTAMENTUM GERALDI, COMITIS AURELIACENSIS, DE FUNDATIONE MONASTERII EJUSDEM LOCI.

909, septembre. Mundi, etc. (*Bibl. clun.* not. col. 34[1].)

108.

CHARTA QUA FRECCO DAT OTBERTO ET GONTARO ANCILLAM NOMINE OOLFRIDE PRO ALIA ANCILLA.

(Bibl. nat. cop. 3-209.)

909 (?), décembre. Domino fratribus Otber et germano suo Gontar, ego, in Dei nomen, Frecco dono vobis in locum scangiale ancilla mea nomen Oolfride, non fura, non fugitiva, totum ad integrum statum suum vobis dono in locum scangiale, pro alia ancilla; dono, trado adque transfundo ad abendi, tenendi, seo commutandi, et faciatis vos post uhnc diem quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipse aut ullus omo aut ullus de eredibus meis, qui temtare vel recalumniare presumserit, auri libera 1 componet, et quod repetit vindicare non valead, set omni tempore firma et stabilis permanead, stibulacione subnixa. Actum Donciago villa pullice, ad ecclesiam Sancti Niceti. S. Freccono, qui donacione ista in locum escangiale fierit et firmare rogavit. S. Maniar. S. Teuteno. S. Gooldri. S. Leoterio. S. Eldoeno.

[1] Cet acte a aussi été publié dans l'*Histoire des saints protecteurs du Haut-Auvergne*, p. 641, et dans l'*Hist. universit. Paris.* t. I, p. 298, sous l'année 914, ce qui n'est pas exact.

Walber presens fui, scrisi, datavi die jovis in mense decenber, anno XII Karlo rege.

(*Au dos :*) Freconi de servis.

109.

CHARTA QUA BERTOLDUS ET EMMA UXOR VENDUNT WARENGAUDO CURTILUM IN VILLA COPTA.

(Bibl. nat. cop. 3-213.)

Domino fratribus Warengaudo, emptore, ego enim Bertoldus et uxor mea Emma, et filius suus Queltino, venditores, vendimus nos vobis curtilo qui est situs in pago Madisconense, in agro Dariacense, in villa Copta; qui curtilus terminat ad mane silva communa, ad medium diem et a sero via publica et aqua currente, ad cercio terra Rotrude cum infantes suos. Infra istas terminaciones vendimus nos in integrum; et vendimus vobis alias res que ad ipso curtilo aspiciunt: hoc sunt curtiferis, pomis, vircareis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, cultum seu et incultum, omnia et ex omnibus nos vendimus, pro precio convalente solidos XV, et facias in omnibus quicquid volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, quod non credimus, si aliquis calumniare voluerit, non valeat, sed inferat cui tentat auri uncia I componat, et presens vendicio firma et stabilis permaneat, constipulacione subnixa. Actum Marciaco vico, ad ecclesiam Sancti Simphoriani. S. Bertoldo, S. Emmane, S. Queltono, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Gevert. S. Rotbert. S. Eroardo. S. Agondo. S. Eldoardo. Ego Erbertus scripsi et subscripsi, datavi die dominico, mense marcio, anno XIII regnante Karolo rege. 910 (?), mars.

(*Au dos :*) Venditio Garengaud in Copta.

110.

CHARTA QUA ISEMBERGIANA, ESTEVENANA, FOLHERIUS ET ENGELTEUS VENDUNT ROTBERTO ET HELENÆ UXORI RES SUAS IN VILLA BUSSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-248 r°.)

910, avril. Domno fratribus Rotbert et uxor sua Elenane, emtores, ego Isembergiane, Estevenane et Folherio et Engelteo, venditores, vendedimus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Aenacensi, in villa Bussiago : in primis oc est curtilus et vinia insimul tenente, qui terminet de uno latus terre ad ipso emtore, de alio latus terre Sancti Martini, in uno fron via puplica, et in alio fron terre Sancti Eusebio : infre istas terminaciones ad integrum; et vendimus nos vobis prado ubi vocat ad Erbatgio, qui terminet de uno latus et uno fronte Sancti Eusebio, de alio latus terre Sancti Martini, et in alio fron increpito; et vendimus nos vobis campo ubi vocat en Frommental; terminet de uno latus terre Ragnoar, de alio latus terre Sancti Eusebio, in uno fron terre Rangnoar, et in alio fron in Preda; et vendimus nos vobis curtil qui terminet de tres partes terre Rangnoar, et de quarte part terre Rotsindane. Infre istas terminaciones de ipso curtilo terminato, medietate; et accepimus de vobis precium solidos VI, et ec ipsas res supscriptas; et faciatis quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris tentare vel calomniare presumpserit, auri uncia media conponet, et ec vindicio ista in vos facta firma et stabilis permanead, cum stibulacione supnixa. Actum Busiago villa. S. Isenbergane, S. Stevenane, S. Folherio, S. Engelteo, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Rancnoar. S. Alexandro. S. Oterio. S. Otouro. S. Ansal. S. Bermon. S. Ratfredo. S. Baseno. S. Maiolo. Aidus rogatus escripsit, subscripsit[1], superdadavit die dominico, in mense aprilo, in anno XIII rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Venditio Rotberti in pago Matiscono[2].

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Ce titre est commun à deux chartes transcrites sur le même parchemin, celle-ci et la suivante.

111.

CHARTA QUA OCTOURUS ET BASENUS ET UXORES EORUM HELENA ET PURA VENDUNT ROTBERTO ET HELENÆ UXORI CAMPUM IN VILLA BUSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-248 v° [1].)

Domino fratribus Rotbert et uxor sua Elenane, emtores, ego Octouros et Basenus et uxores eorum Elenane et Purane, venditur, vendedimus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Ainacense, in villa Busiago; oc est campus ubi vocat en Frommental, qui terminet de uno latus et uno fronte terre Sancti Martini, de alio latus et alio fronte terre Rangnoar; abet in longo perticas XXXXV, in lato in uno fronte perticas VI, et in alio fron pedes VIIII. Infre istas terminaciones et perticaciones ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in valente dinarios XV, et ec ipso campo superscripto denominato, et faciatis quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris temtare vel calomniare presumserit, auri uncia media conponet, et ec vindicio ista in vos facta firma stabilis permanead, cum stibulacione supnixa. Actum Busiago villa. S. Octouro, S. Baseno, S. Elenane, S. Purane, qui vindicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Rangnoar. S. Maiolo. S. Ansal. S. Oterio. S. Ratfredo. S. Bermon. S. Alexandro. Aidus rogatus scripsit, subscripsit [2], superdadavit die dominico, in anno XIII rengnante Karlo rege. 910, avril (?).

[1] Voy. le numéro précédent. — [2] [En notes tironiennes.]

112.

CHARTA QUA VUILLELMUS, COMES ET DUX, FUNDAT MONASTERIUM CLUNIACENSE.

(Bibl. nat. or. 5 et 6; A. b. 1, C. 1 [1].)

910, 11 septembre. Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensacio quibusque ditibus consulit, ut ex rebus quæ transitorie possidentur, si eis bene utuntur, semper mansura valeant præmia promereri; quod videlicet divinus sermo possibile ostendens, atque ad hoc omnino suadens, dicit: « Divicię viri redemptio animę ejus [2]. » Quod ego Guillelmus, dono Dei comes et dux, sollicite perpendens ac proprie saluti, dum licitum est, providere cupiens, ratum, immo pernecessarium duxi, ut ex rebis quæ michi temporaliter conlata sunt, ad emolumentum animę aliquantulum inperciar. Quippe qui adeo in his videor excrevisse, ne fortassis totum ad curam corporis in suppremo redarguar expendisse, quin pocius, cum subprema sors cuncta rapuerit, quiddam michi gaudeam reservasse. Quæ scilicet causa nulla specie vel modo congruentius posse fieri videtur, nisi ut juxta Christi preceptum: « Amicos michi faciam pauperes ejus [3], » utque hujusmodi

[1] Cet acte a été publié déjà dans un grand nombre d'ouvrages, et particulièrement dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 1; mais, attendu son importance et l'inexactitude des diverses éditions, nous avons cru devoir le reproduire ici d'après l'original ou du moins une copie authentique du temps conservée à la Bibliothèque nationale. [Cette pièce qui se trouve dans la collection de Bourgogne, tome 76, sous le n° 5, n'a jamais été scellée. — Il y en a sous le n° 6 une copie, qui est du XIV^e^ siècle, d'une assez grosse écriture, sur trois colonnes, avec lettres ornées en tête de chacune. La première est précédée des six lignes suivantes écrites en lettres rouges: « Testamentum Guillelmi Pii ducis Aquitanorum, et fuit principalis fundator istius « monasterii Cluniacensis, et obiit (anno) ab « incarnatione Domini IX^cmo^XVIII, et est se« pultus in vico Brivatensi apud Sanctum « Julianum martirem. Et per istud testa« mentum apparet quod Cluniacenses sunt « exempti a fundacione. » Cette copie n'offre pas de différences bien sensibles avec le n° 5, mais elle est incomplète; elle s'arrête dans les souscriptions avant *S. Ingelberge.* — Dans le cartulaire C, il manque la moitié des quatre premières lignes et la suite du texte jusqu'aux mots : *qui sibi successuri sunt et usque ad seculi consummationem victuri, notum sit quod,* etc.]

[2] *Proverb.* XIII.

[3] *Luc,* XVI, 9.

actio non ad tempus, set continue peragatur, monastica professione congregatos ex propriis sumptibus sustentem. Ea si quidem fide, ea spe, ut quamvis ipse cuncta contempnere nequeam, tamen, dum mundi contemptores, quos justos credo, susceperim, « justorum mer-« cedem accipiam [1]. » Igitur omnibus in unitate fidei viventibus Cristique misericordiam prestolantibus, qui sibi successuri sunt et usque ad seculi consummationem victuri, notum sit quod, ob amorem Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, res juris mei sanctis apostolis Petro videlicet et Paulo de propria trado dominatione, Clugniacum scilicet villam, cum cortile et manso indominicato, et capella quæ est in honore sancte Dei genetricis Mariæ et sancti Petri, apostolorum principis, cum omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, villis siquidem, capellis, mancipiis utriusque sexus, vineis, campis, pratis, silvis, aquis earumque decursibus, farinariis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, cum omni integritate. Quæ res sitę sunt in comitatu Matisconense, vel circa, suis unaquęque terminis conclusæ. Dono autem hæc omnia jam dictis apostolis, ego Wuillelmus et uxor mea Ingelberga, primum pro amore Dei, inde pro anima senioris mei Odonis regis, progenitoris ac genitricis mee, pro me et uxore mea, salute scilicet animarum nostrarum et corporum, pro Avanæ nichilominus, que michi easdem res testamentario jure concessit [2], pro animabus quoque fratrum ac sororum nostrorum nepotumque, ac omnium utriusque sexus propincorum, pro fidelibus nostris, qui nostro servitio adherent, pro statu etiam ac integritate catholicæ religionis. Postremo sicut omnes christiani unius compagę caritatis ac fidei tenemur, ita pro cunctis, preteritorum scilicet, presencium sive futurorum temporum orthodoxis hęc donatio fiat. Eo siquidem dono tenore, ut in Clugniaco in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli monasterium regulare construatur, ibique monachi juxta regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res perhennis temporibus possideant, teneant, habeant [atque] ordinent; ita duntaxat ut ibi venerabile oracionis domicilium votis ac subplicationibus

[1] *Matth.* x, 41. — [2] Voy. ci-dessus, n° 53.

fideliter frequentetur, conversatioque celestis omni desiderio et ardore intimo perquiratur et expetatur, sedule quoque oraciones, postulationes atque obsecrationes Domino dirigantur, tam pro me quam pro omnibus, sicut eorum memoria superius digesta est[1]. Sintque ipsi monachi cum omnibus prescriptis rebus sub potestate et dominatione Bernonis abbatis, qui, quandiu vixerit, secundum suum scire et posse eis regulariter presideat. Post discessum vero ejus, habeant idem monachi potestatem et licentiam quemcumque sui ordinis, secundum placitum Dei adque regulam Sancti Benedicti promulgatam, eligere maluerint abbatem adque rectorem, ita ut nec nostra nec alicujus potestatis contradictione contra religiosam duntaxat electionem inpediantur. Per quinquennium autem Rome ad limina apostolorum ad luminaria ipsorum concinnanda, x solidos prefati monachi persolvant; habeantque tuitionem ipsorum apostolorum atque Romani pontificis defensionem; et ipsi monachi corde et animo pleno prelibatum locum pro posse et nosse suo edificent. Volumus etiam ut nostris successorumque nostrorum temporibus, prout oportunitas adque possibilitas ejusdem loci sese dederit, cotidie misericordiæ opera pauperibus, indigentibus, advenis, peregrinantibus, summa intencione ibidem exibeatur. Placuit etiam huic testamento inseri ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus[2] regie magnitudinis, nec cujuslibet terrenę potestatis jugo, subiciantur idem monachi ibi congregati ; neque aliquis principum secularium, non comes quisquam, nec episcopus quilibet, non pontifex supradicte sedis Romanæ, per Deum et in Deum omnibusque sanctis ejus, et tremendi judicii diem contestor, deprecor invadat res ipsorum servorum Dei, non distrahat, non minuat, non procamiet, non beneficiet alicui, non aliquem prelatum super eos contra eorum voluntatem constituat. Et ut hoc nefas omnibus temerariis ac improbis arcius inibea-

[1] Or. 6 ajoute : « Precepimus siquidem « ut maxime illis sit hec nostra donatio « ad perpetuum refugium, qui pauperes « de seculo egressi nihil secum preter « bonam voluntatem attulerint, ut nos- « trum supplementum fiat habundantia « illorum. »

[2] Or. 6 : *fascibus*.

tur, adhuc idem inculcans subjungo. Et obsecro vos, o sancti apostoli et gloriosi principes terrę, Petre et Paule, et te, pontifex pontificum apostolice sedis, ut per auctoritatem canonicam et apostolicam, quam a Deo accepistis, alienetis a consortio sanctæ Dei ecclesię et sempiternę vitę predones et invasores atque distractatores harum rerum quas vobis hilari mente promtaque voluntate dono; sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Clugniaci et servorum Dei ibi commanencium, harum quoque omnium facultatum propter clementiam et misericordiam piissimi redemptoris. Si quis forte, quod absit, et quod per Dei misericordiam et patrocinia apostolorum evenire non estimo, vel ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet condicione sive potestate, qualicunque calliditate, contra hoc testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis ac veneratione principum apostolorum Petri et Pauli fieri sanccivi, aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra vivencium [1], et deleat nomen ejus de libro vitæ [2], fiatque pars illius com his qui dixerunt Domino Deo : Recede a nobis [3], et cum Dathan et Abiron, quos terra ore aperto deglutivit et vivos infernus [4] absorbuit, perhennem dampnacionem incurrat; sotius quoque Judæ proditoris Domini effectus, æternis cruciatibus retrusus teneatur; et ne ei in presenti seculo humanis oculis impune transire videatur, in corpore quidem proprio futurę damnacionis tormenta experiatur, sortitus duplicem direptionem cum Hæliodoro et Antiocho, quorum alter acris verberibus coercitus vix semivivus evasit; alter vero, nutu superno perculsus, putrescentibus membris et scatentibus vermibus miserrime interiit [5]; cæterisque sacrilegis qui ærarium domus Domini temerare presumpserunt particeps existat, habeatque, nisi resipuerit, archiclavum totius monarchiæ ecclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem, et ameni paradisi aditus contradictorem, quos, si vellet, habere poterat pro se piissimos inter-

[1] *Apoc.* XXII, 19.
[2] *Apoc.* III, 5.
[3] *Job*, XXI, 14.
[4] *Num.* XVI, 31.
[5] *Machab.* l. II, cap. IX, v. 9.

cessores. Secundum mundialem vero legem, his quibus calumniam intulerit centum auri libras, cogente judiciaria potestate, coactus exsolvat; et congressio appetus illius frustrata nullum omnino effectum obtineat. Sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac inconcussa permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Biturícæ civitatis publice. Wilelmus ego hanc auctoritatem fieri et firmare rogavi, ac manu propria roboravi. Signum Ingelberge, uxoris ejus. Madalbertus, peccator, Biturigensis archiepiscopus. Adalardus episcopus. Atto, peccator, episcopus [1]. S. Willelmi comitis, nepotis ejus. Sig. Armanni. Sig. Wigonis. S. Ugberti. S. Stephani. S. Heracli. S. Gotbranni. S. Gauzfredi vicecomitis. S. Teutardi [2]. S. Isnardi. S. Ursonis Greci. S. Rataldi. S. Rainberti. S. Isingerii. S. Rotberti. S. Otberti. S. Girberti. S. Bermundi. S. Gerardi. S. Amblardi. S. Aimardi. S. Achedei. S. Widonis. S. Grimberti. S. Umberti. S. Arnaldi. S. Ainardi. S. Rotberti. S. Bodonis. S. Atsonis. S. Girbaldi. S. Ismidonis. S. Teotberti. S. item Teotberti. S. Bernardi. S. Walonis. S. Geraldi. S. Truanni. Data tercio idus sebtembris, anno undecimo regnante Karolo rege, indictione XIII. Ego Oddo, lævita, ad vicem cancellarii scripsi et subscripsi.

113.

CHARTA QUA BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX UNA PARTE, ET SIEVERTUS ET UXOR EJUS ENGELTRUDIS, EX ALTERA, INTER SE RES COMMUTANT IN AGRO GALONIACENSI, ETC.

(A. b. 13.)

910-911. In Dei nomine. Placuit atque convenit inter venerabilem domnum Bernonem, monasterii Cluniacensis abbatem, et ab alia parte Sievertum et uxorem ejus Engeltrudem, ut res suas inter se commutarent;

[1] Les souscriptions qui précèdent paraissent autographes ou imitées des souscriptions originales.

[2] Au-dessus de ce nom et au-dessous de *S. Willelmi comitis, nepotis ejus,* on voit les mots *domini comitis,* qui semblent se rapporter à *nepotis ejus.* Les imprimés les rapportent à *Teutardus,* dont ils font un comte. — Quant à la date, on lit en marge de A : *Anno dñi* DCCCCX, *indict.* XIII.

quod et fecerunt. Inprimis dederunt Sievertus et uxor sua campos tres in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, quorum unus vocatur in Naves; et terminat a mane increpito, a medio die et a sero ad terram Sancti Petri, a cercio ad terram Bernardi; alius campus vocatur Excola, et terminat a mane molaro finali, a medio die ad terram Warenberti, a sero increpito, a cercio ad terram Sancti Petri; tercius campus vocatur Afrasnum; terminat a mane rivo currente, et ad terram Sancti Petri, a medio die ad terram Sancti Victoris, a sero et a cercio via publica. Infra istas determinationes donamus ipsos campos monasterio Cluniensi et abbati Bernoni, pro una ancilla nomine Ermensenda et filio ejus Berengario et omni cognatione sua. Si quis vero, quod futurum non credimus, nos ipsi vel aliquis de heredibus nostris, aut ullus homo hanc commutationem calumniare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed fisco uncias auri duas inferat, et hæc commutatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaci publice, anno XIII regnante Karolo rege. S. Sieverti. S. Engeltrudis, uxoris ejus. S. Adoini. S. Rotberti. S. Ascherii. S. Arnulfi. S. Amberti. S. Gerbaldi. S. Ungrimaldi.

114.

CHARTA QUA BRADINCUS CAPELLAM SANCTI VICTORIS DE ALJOC CUM PERTINENTIIS SUIS ARTALDO, CONSANGUINEO SUO, DAT.

(A. o. 5[1].)

Domino ac consanguineo meo nomine Artaldo, ego, in Dei nomine, Bradincus, pro amore et bona voluntate quam circa te habeo, dono tibi quasdam res meas quę sunt sitę in pago Augustidunense; hoc est capellam quę est in honore Sancti Victoris consecrata, et in Aljoc vocatur. Hanc ergo tibi trado atque transfundo cum omnibus quę ad ipsam pertinent, terris scilicet, curtilis, vineis, pratis, silvis, aquis, 910-922.

[1] Cet acte se trouve à la suite d'un autre de 929, par lequel Artaud transporte cette église à l'abbaye de Cluny. Voir ce dernier plus loin, d'après l'original. La donation ci-dessus a pour titre dans le cartulaire A : *Item Bradincus in monte Algoico.*

cum oblationibus fidelium quę ibi veniunt, et insuper quicquid ad ipsam jure pertinere videntur. Eo tamen tenore ut dum advixeris teneas, et post discessum tuum pro animabus nostris ac parentum nostrorum ad Sanctum Petrum Cluniensis monasterii perveniat. Actum Moncesco villa. S. Brandici, qui fieri jussit. S. Beraldi clerici, Robaldi, Wigonis, Arluini, Rotstagni, Albuini, Josmari, item Brandici, Giperi, Widonis. Data mense aprili, Karolo rege regnante. Aymo scripsit.

115.

CHARTA QUA ELDOINUS ET INGELARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM CUM CAMPO ET SILVA IN LOCO QUI DICITUR BROLISEN.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 43; A. b. 152[1].)

910-927. Sacrosancta eclesie in onore beatorum apostolorum Petri et Pauli in Cluniaco constructa. Nos hergo Eldoinus et Ingelardus, pro amore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, donamus ad unc locum supradictum, de rebus nostris que sunt in urbe[2] Lucdunense, in vicaria Canaviacense[3], in loco qui dicitur Brolisen, hoc est pratus, quem nos visi sumus abere, cum campo et silva, et vircaria indominicata; et termina a mane terra Sancti Johanni et finali, ad medium diem terra Warenbal[di], ad sero terrą Sancti Romani et via publica, a sercio aque volvente. Et post unc diem facient ministri Sancti Petri quiquit voluerint. Et si nos inmetate[4] voluntate, au ullos de [e]rebus[5] nostris, au ulla emissa persona qui contra anc donacione calumniare presumpserit, reus sit et excommunicatione dignus[6].

(*Au dos :*) Eldoini in Brolisen, Lucduno. — Donatio Ilduino in Quinciaco.

[1] La copie de A est un peu modernisée. Tous les noms des points cardinaux sont changés : *a mane* est devenu *ab oriente; medium diem, meridiem; sero, occasum; sercio, septentrione.*

[2] Pour *pago.*

[3] Le cartulaire porte *Tunaviancense.*

[4] [*Immutata.*]

[5] [*De eredibus*].

[6] Cette formule d'excommunication est un peu plus développée dans A : « Quod si « nos id, quod hodie benefacimus, malo « consilio depravati aliquando perverse im- « mutare voluerimus, aut aliquis de eredi-

116.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS GUDINA RES SUAS IN VILLA CRAPONI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-22; A. b. 76.)

Amonicio divine auctoritatis est, ut unusquisque omo de his que sibi a Domino conlata sunt peccata sua redimat, sicut scriptum est : « Date helemosinam, et omnia munda sunt vobis; » et item dicit : « Sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina extinguit peccatum. » Quod ego Stephanus et uxor mea Gudina, considerantes et peccatórum nostrorum magnitudinem pretimescentes, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo ad Cluniacum monasterium aliquid de rebus nostris pro remedio animas nostras et animas patris nostri et matris nostre, et pro animas fratrum et sororum et omnium parentorum tam vivis quam defunctis, ut Deus omnipotens animas nostras suscipere dignetur : sunt autem ipse res site in comitatu Viennense, in agro Cominaco [2], in villa que dicitur Craponi, id est campum unum cujus medietas de paterna ereditate michi advenit; aliam medietatem ego et uxor mea conquisivimus. In tali tenore istum campum donamus Sancto Petro, ut, quandiu vixerimus, ego et uxor mea usum et fructum, et omni anno, quando in plenum datus fuerit, duo sextaria de ipso blado dabimus in vestitura; post nostrum vero discessum, ad predictum locum et ad monachos ipse campus perve- 910-927 [1].

« bus nostris, aut ullus omnino hominum « calumpniare atque destruere in aliqua « vi vel machinamento temptaverit, reus « erit, etc. »

[En l'absence de toutes notes chronologiques, l'insertion de cette charte et des 69 suivantes dans le cartulaire de Bernon a paru suffisante à M. Aug. Bernard pour les dater du gouvernement de cet abbé, c'est-à-dire de 910 à 927. Nous n'avons pas cru devoir changer cette disposition, qui nous paraît se justifier elle-même.]

[1] Cet acte est daté approximativement de 950 par Lambert de Barive, mais son insertion dans le cartulaire de Bernon donne à croire qu'il est un peu plus ancien, quoique le nom de cet abbé n'y figure pas.

[2] Le cartulaire A porte *Cominiaco*. Nous pensons qu'il faut lire *Communaco* (Communay).

niat; terminat autem ipse campus de tribus partes terra Sancti Pauli, de quarta parte de ipsa hereditate. Si quis vero, quod minime esse credimus, si nos ipsi aut ullus homo, aut aliquis de parentela nostra hanc kartam calumniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed insuper libram auri componat cui calumniam intulit, et karta ista firma et stabilis permanet, cum stipulatione subnixa. S. Stefani, qui kartam istam fieri et firmare rogavit. S. Gudina, uxoris ejus, que consensit. S. Rostagni. S. alter Rostan. S. Amalfret. S. Dentesei. S. Rainart. S. Annon. S.....

117.

CHARTA QUA HILDINUS TRANSFERT MONASTERIO CLUNIACENSI OMNEM HEREDITATEM SUAM IN PAGO MATISCONENSI SITAM.

(Bibl. nat. cop. 12-144; A. b. 59[1].)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Noverint cuncti fideles quod ego, in Dei nomine, Hildinus dono Sancto Petro Cluniensi omnem hereditatem meam, quam abeo in pago Matisconensi, hoc est omnia in omnibus, campis scilicet, pratis, campis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, et faciant[2] quicquid facere voluerint, excepto hoc quod filię meę Agię dedi, unam petiolam vineę et aliam petiolam juxta illum, et curtilum Arnaldi, et unam petiolam de Crai, quam Orgelelmus plantavit, et unam petiołam de Crai, et pratum in Radis vocat, et unum gornale de campo ad Murgerios vocat. S. Hildini. S. Engelelmi. S. Tedberti. S. Ingelelmi. S. Wuarnerii. S. Agia. S. Arelio. Adalbertus[3] fecit.

[1] Lambert de Barive date cet acte de 980 environ, d'après la forme de l'écriture; le rédacteur du cartulaire l'a placé sous le gouvernement de Bernon.

[2] [A. ajoute *monachi.*]

[3] A. *Aldebaldus.*

118.

CHARTA QUA BERNALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA TUSSIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-154; A. b. 26.)

Sacro monasterio Cluniacensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato; ego, in Dei nomine, Bernaldus ad jam dictum locum dono aliquid de rebus meis in villa Tussiaco, curtilum unum et unum campum, et unum pratum; qui curtilus terminat a mane terra Girberti, de tribus partibus terra Sancti Petri; campus vero terminat a mane et a sero terra Sancti Petri, a medio die terra Chedi, a cercio terra Stephani; pratus vero terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte terra Sancti Mauritii. Et faciant quicquid facere voluerint. S. Bernaldi. S. Poncia. S. Stephani. S. Gislebert. S. Stephani. S. Chedi. S. Azo. S. Arembert. S. Salomon. 910-927.

(*Au dos :*) Bernaldi in Tussiaco.

119.

CHARTA QUA GUNTALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI TRES AREAS VINEÆ IN VILLA CALBONENSI.

(Bibl. nat. cop. 12-156; A. b. 81.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris scilicet, Filii ac Spiritus sancti. Notum omnibus fieri volumus christianis[1], tam presentibus quam futuris, quod ego Guntaldus, pro redemptione anime mee et omnium peccatorum meorum remissione, dono Deo atque sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex hereditate mea que est sita in pago Matisconens, in agro Prisciacens, in villa que dicitur Calbonens : hoc est tres arias de vineas, terminatas de una parte terra Sancti Petri, de alia parte ex ipsa hereditate, de alio fronte terra Sancti Petri, de quarto via publica. Tali 910-927.

[1] [Le texte porte *chrispiañis*.]

autem tenore hanc facimus donationem, ut quamdiu vixero teneam et possideam, et omni anno unum sextarium de vino in censu persolvamus; post meum vero decessum, ad jam dictum locum cum omni integritate heedem res perveniant. S. Guntaldi, qui hanc donationem fieri jussit et propria manu firmavit. S. Letardi. S. Raimfredi. S. Adelelmi. S. Aldegardi. S. Adalgisi.

(*Au dos :*) Guntaldi in Calbonens.

120.

CHARTA QUA TRUTBALDUS ET UXOR EJUS DANT ECCLESIÆ SANCTÆ MARIÆ BELMONTENSI VINEAM IN LOCO QUI VOCATUR VETUS MOLINUM.

(Bibl. nat. cop. 12-157; A. b. 105 [1].)

910-927. Ego igitur, in Dei nomine, Trutbaldus et uxor sua Peronnia (?) [2] donamus Deo et Sancta Maria Belmontense, et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli, ad locum Cluniacum, aliquit de res meas, curtilo et vinea que est situs in pago Kabilonense, in fine Rofiacense, in Vetus Muliano [3] vocatur; terminat de uno latus de ipsa hereditate, de alio latus Sancta Maria, de uno fronte via, de alio fronte Sancti Martini. Infra istas terminaciones vobis donamus in loco sepulture Trutbaldi et uxor sua Peronnia (?), et faciatis quiquit facere volueritis, sine ullum contradicentem. Si quis vero, si ullus homo de heredibus nostris contradicere voluerit, de auro uncias v componat, et posthec donacio ista stabilis et firma permaneat, stipulacione sumnixa. Actum Belmont pullice. S. Trutbaldus et uxor sua, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Costancii [4]. S. Isem [5]. S. Odoni. S. Tetbardi. S. Vuardi [6], Teutbaldi, Bernardi.

(*Au dos :*) Donatio Trudbaldi Vetus Molino.

[1] Même observation pour la date de cet acte que ci-dessus pour le n° 116.

[2] Lambert de Barive a laissé ce mot en abrégé *poñia*. Le cartulaire porte seulement *uxor mea*.

[3] A. *Vetus Molinum*.

[4] A. *Constantini*.

[5] A. *Isembardi*.

[6] A. *S. Teutze et Euvrardi*.

121.

CHARTA QUA OFFRICIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO ANIMA SENIORIS SUI ELBERTI, QUASDAM RES IN PAGO LUGDUNENSI, CURTILOSQUE A FAUS ET A PELENES, ETC.

(Bibl. nat. cop. 16-213; A. b. 116 [1].)

Previdens Redemptor noster mortales homines casibus mundialibus obvolutos esse, hoc salutis remedium illis concessit, ut peccata sua dum adhuc vacat et in oc corpore degunt redimentes, æterna sibi premia adquirere possint. Quapropter ego, in Dei nomine, Offricia, pro anima senioris mei Elberti [2] et anime mee remedio, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad loco Cluniaco, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi : hoc est unum curtilum quem ipse senior meus comparavit de Berengario et de Acardo atque de Rachilde; et terminat a medio die via publica, a mane terra ipsius Elberti, a marcei [3] ab ipsa terra Ingelfredi. Reddo etiam vestituram de Pelnenco, sicut ante Sanctus Petrus tenuit. Dono etiam medium plantum quem senior meus habuit cum monachis, in tali conventu, [ut] quamdiu viveret teneret, et post discessum suum ad locum Cluniacum veniret. Facio autem in tali tenore, ut ille qui supradictum curtilum fecerit [4], nulli umquam homini consuetudinem aut servitium reddat, propter ipsum, nec propter aquam aut boscum aut aliquam causam. Dono etiam unum curtilum pro anima predicti senioris mei, alium curtilum qui est Afaus, et alium Apelenes [5] quem ipse et ego jam altera vice tradidimus Sancto Petro et monachis de Cluniaco [6]. S. Offriciæ, qui anc cartam fieri firmarique rogavit. 910-927.

[1] Cet acte ne porte aucun indice chronologique; Lambert de Barive l'a daté de 1000 environ, sur le vu de l'original; mais nous trouvons encore dans le cartulaire de Bernon un autre acte où il est question du même personnage et du lieu de *Pelnens*, et nous croyons pouvoir placer celui-ci sous le gouvernement du même abbé.

[2] A. *Eldeberti*.

[3] A. « *a marcei, a bisa terra Ingelfredi.* »

[4] A. « *supradictum locum et curtilum tenuerit.....* »

[5] A. porte plus haut, *de Pelnoco;* ici, *Apelnens.*

[6] Nous n'avons pas cette donation.

S. Saliconis. S. Sigualdi. S. Vuichardi. S. alii Vuicardi presbiteri. S. Rodulfi. S. Raculfi levitæ.

(*Au dos :*) Offricie in Affaus et in Appellenes.

122.

CHARTA QUA ELDEBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM ET CAMPUM IN VILLA CRODES ET IN NANTOD.

(Bibl. nat. cop. 16-222 1°; A. b. 60.)

910-927. In nomine summi Dei, notum sit cunctis fidelibus, quod ego Eldebertus dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et monachis de Cluniaco unum mansum de mea hereditate, cum omnibus que ad ipsum aspicere videntur, quesitum et inquirendum. Est autem mansum situm in pago Matisconense, in villa vocabulo Crodes. Dono etiam unum campum in eodem episcopatu, situm in locum quem vocant Nantod[1], qui terminat a duabus partibus rivo currente, a medio die via publica, a sero foreste de Manso.

(*Au dos :*) Eldeberti in Crodes, in pago Matisconensi.

123.

CHARTA QUA ELDEBERTUS ET NEPOS EJUS DURANNUS FACIUNT WERPITIONEM DE SERVIS MONASTERIO CLUNIACENSI, ETC.

(Bibl. nat. cop. 16-222 2°[2]; A. b. 61.)

910-927. Noticia vuerpicionis. In nomine Domini, notum sit cunctis christianis fidelibus, quod ego Eldebertus ac nepos meus Durannus facimus vuerpicionem de servis Sancti Petri Cluniensis monasterii, ad arbitatores[3] ipsius loci, videlicet de Berengerio atque Duranno, necnon de Mainfredo, Tetberto quoque et Adalelmo, et ancilla nomine Sufficia, cum omnibus filiis et filiabus eorum. Omnem querelam quam habe-

[1] A. *Nantot.*

[2] Dans l'original, cette charte se trouvait sur la même feuille de parchemin que la précédente. —

[3] A. *habitatores.*

bamus in eis reddimus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et monachi[1] de Cluniaco. Donamus etiam in villam Icitas[2] unam petiam de terra quam Aquinus[3] presbiter tenebat de nobis, et in Monte Betono aliam petiam de terra, et ad pratum Aboneti aliam petiam de terra; in tali conventu, ut ab hodierno die faciant monachi quicquid voluerint. S. Eldeberti, S. Duranni, nepotis ejus, qui hanc donationem firmaverunt et firmare fecerunt. S. Wilelmi.

124.

CHARTA QUA ALINDRADA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CURTILUM IN VILLA SOLINIACO.

(Bibl. nat. cop. 16-229; A. b. 87[4].)

In nomine Verbi incarnati, ego Alindrada dono Sancto Petro, in locum sepulture mee, vineam unam cum curtilo insimul tenente; terminat de duabus partibus terra Rannulfi, de aliis duabus de ipsa hereditate. In vestitura omnibus annis sextarium unum de vino. In villa Soliniaco residet. S. Alindrada. S. Ildini. S. Rannaldi. S. Noe. S. Vuandalmunt. S. Evrardo. S. Eldeberto. S. Duranto. S. Rannulfo. 910-927.

(*Au dos :*) Alindrada in Soliniaco.

125.

CHARTA QUA EVA ET FILII EJUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CACELLIACO.

(Bibl. nat. cop. 16-245; A. b. 74[5].)

Dominus ac Salvator noster previdens humani generis salutem, per semetipsum ammonere dignatus est, dicens : « Date elemosinam, et 910-927.

[1] A. *monachis*.

[2] A. *Jettas*.

[3] A. *Achinus*.

[4] Lambert de Barive date cet acte de 1000 environ, mais son insertion dans le cartulaire de Bernon autorise à le faire remonter plus haut.

[5] Même observation qu'à la pièce précédente.

« omnia munda sunt vobis, » et : « Facite vobis amicos de Mammona « iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula. » Quapropter noverint universi quod ego Æva[1] et filii mei Ugo et Bernardus et Letselinus, reminiscentes nostrorum enormitatem peccaminum, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus juris nostri, pro remedio anime nostre et pro filii mei Oddoni, ut nobis omnibus in communi proficiat. Sunt autem ipse res quas donamus in comitatu Matisconensi, in villa que vocatur Cacelliaco[2] : mansum unum cum omnibus appenditiis suis, oc sunt vineis, campis, pratis, pascuis, aquis, cultum et incultum, et tota sua divisione que in ipsa nominata villa est, et unum servum, Rotbertus nomine, cum uxore sua et suis infantibus. Si quis autem contra hanc donationem aliquam calumniam inferre temptaverit, omnibus maledictionibus que in veteri hac in novo Testamento continentur subjaceat, hac cum Juda traditore [D]omini in inferno mansionem accipiat. Et ne secundum legem mundanam impunitus remanere videatur, cogente judiciaria potestate, auri libras xxxx^ta[3] componat, et inantea[4] firma et stabilis permaneat. Signum Eve, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. Signum Ugonis, filii ejus. Sign. Vuidonis, filii Lanberti. S. alii Vuidonis, filii Tetselini. S. Morinni[5].

(*Au dos :*) Carta Ave in Cacellas.

126.

CHARTA QUA ALDIGRIMUS PRESBYTER ET ROTLANNUS, PATER AUSTRALDI PRESBYTERI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA EJUSDEM AUSTRALDI, QUASDAM RES IN VILLA PALESOL.

(Bibl. nat. cop. 16-250; A. b. 67.)

910-927. Ego Aldigrimus, presbiter, dono ad locum Cluniacum, pro anima Australdi presbiteri, medietatem mansi unius in villa Palesol, pro sepultura ejus, quam Isembaldus dedit ei, avunculus ejus.

[1] A. *Eva*, comme aux signatures.
[2] [A. *Cancelliaca.*].
[3] A. *xxx*
[4] Sous-entendu *donatio ista.*
[5] A. *Moranni.*

Donant etiam Rodlannus, pater ejus, et Altasia unam peciam de vinea medietatem, a vinea Roscen vocat : de duas partes de ipsa hereditate, de tertia via publiqua, de quarta infantes Lezelini; alia vinea a Paleso vocat : de totas partes de ipsa hereditate. S. Rodlannus. S. Altasie. S. Isembaldus. S. Achinus. S. Aldigrimus.

(*Au dos :*) Aldigrimi in Palesol.

127.

CHARTA QUA GERARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM ET SERVOS IN VILLA MONTE.

(Bibl. nat. cop. 16-251 1°; A. b. 55[1].)

In nomine Verbi incarnati. Noverint omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Gerardus, in ultimis vite positus, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo aliquid de mea hereditate, que sita est in pago Augustodunensi, in villa Monte : hoc est unum mansum cum omnibus appenditiis suis, terris cultis et incultis, vineis, pratis, campis, exitibus et ingressibus, totum quesitum et inquirendum. Facio autem hanc donationem pro remedio anime mee et in locum sepulture. Signum Gerardi, qui hanc donationem fecit et firmare rogavit. S. Bernardi, filii sui. S. Wilelmi, filii sui. S. Gerard. S. Leotardi. S. Hugoni. S. Bernardi. S. Eldini. S. Duranni. S. Regine, uxoris sue. Dono etiam unum servum, nomine Humfredum, cum fratribus[2] suis. 910-927.

(*Au dos :*) Girardi in villa Montis.

128.

CHARTA QUA VUILLELMUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM, ETC., IN VILLA MONTE.

(Bibl. nat. cop. 16-251 2°[3]; A. b. 56.)

In nomine Verbi incarnati, ego Vuillelmus dono Deo et sanctis 910-927.

[1] Voyez la note de la pièce suivante.

[2] Le cartulaire porte ici, avec plus d'apparence de raison, *infantibus*.

[3] L'original de cette pièce se trouvait sur la même feuille de parchemin que la précédente. Lambert de Barive les a datées

ejus apostolis Petro et Paulo aliquid de mea hereditate, que sita est in pago Augustodunensi, in villa Monte : hoc est unum mansum et quantum ad ipsum mansum aspicit, et unum servum, nomine Girbertum, cum uxore sua, et unum infantem ejus; et si isti mortui fuerint, alium servum et aliam ancillam qui in manso remanserint. Quandiu vixero, ego Vuillelmus tenebo, et post meum decessum ad locum Cluniacum relinquam. In vestitura omni anno unum multonem reddam. Signum Vuillelmi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit, et in locum sepulture mee. S. Bugaldi. S. Artaldi. S. Josmari. S. Hugonis.

(*Au dos :*) De alio manso unum multonem et duodecim denarios in festivitate Sancti Martini [1].

129.

NOTITIA WERPITIONIS QUAM FECERUNT MONASTERIO CLUNIACENSI GERARDUS ET UXOR EJUS RAINA IN VILLIS FONTANEDETO ET FARGIAS.

(A b. 77 et 134 [2].)

910-927. [Notitia vuerpicionis quam fecit Gerardus et uxor sua Raina de Fontanedeto.] Sciant omnes fideles, tam presentes quam futuri, quod ego Gerardus et uxor mea Raina facimus vuerpitionem necnon, si aliquid habemus rectum, donationem de [helemosina quam Antelmus fecit pro se et pro fratribus suis Girbaldo et Bernardo in Fontanedeto et in Fargias], videlicet francos, servos et ancillas, et totam terram cultam et incultam quę ad ipsam hereditatem pertinet, [et sicut Antel-

approximativement de l'an 1000 environ; mais, comme nous trouvons ces actes avec d'autres des mêmes donateurs dans le cartulaire de Bernon, nous croyons devoir les placer ici. (Voyez la pièce suivante.)

[1] Cette clause ne paraît pas dans l'acte ici copié; mais le rédacteur du cartulaire l'a fait entrer dans sa copie. Il a ajouté après *reddam*, et avant les signatures : « De « alio manso unum multonem et XII^cim^ de- « narios in festivitate Sancti Martini, in lo- « cum sepulturę meę. »

[2] Ces deux copies diffèrent un peu. Nous avons ajouté à la première, entre crochets, les additions que renferme la seconde. Pour la date, voyez la note 3 de la page précédente.

mus in carta quam fecit Sancto Petro annotavit,] eo tenore ut nos recipiant in locum sepulturæ. S. Gerardi et uxoris suę. S. Gausceranni. S. Girberni. S. Letbaldi. S. Bernardi.

130.

CHARTA QUA PONCIUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MOLENDINUM SUPER RIVUM QUI VOCATUR CRAHONNA.

(Bibl. nat. cop. 17-7; A. b. 37.)

In Dei nomine. Notum sit cunctis sane sapientibus quod ego Pontius dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, unum molendinum quod est situm in pago Matisconense, super rivum qui vocatur Crahonna; terminat autem ipsa terra in qua memoratus molendinus sedet, a mane terra Godulrici et Constantini, a medio die terra Tedberti, a sero terra Sancte Marie. Dono etiam salzetum[1] et totam terram que ad molendinum aspicit. Facio vero hanc donationem pro remedio anime mee, et in tali conventu, ut quamdiu vixero teneam unam medietatem molendini, et alia medietas in presenti ad Sanctum Petrum perveniat, et post meum discessum totum ad integrum ad Sanctum Petrum perveniat. Et ut firmum permaneat, manu propria firmavi testibusque tradidi roborandam. S. Pontii, qui fieri firmarique rogavit. 910-927.

(*Au dos :*) Poncii de uno molendino super Craonna, Matiscono.

131.

CHARTA QUA RANNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA SEYA ET IN SALONIACO, ET A MONASTERIO PRATUM IN ISTO LOCO RECIPIT.

(Bibl. nat. cop. 17-9; A. b. 69.)

In nomine Verbi incarnati, ego Rannulfus dono Sancto Petro Cluniensis monasterii de res meas que sunt site in comitatu Matisco- 910-927.

[1] A. *salcetum*.

nense, in villa que Seya vocatur : hoc est curtilum unum qui terminat ad oriente via publica, ad meridie similiter, a sero terra Maynardo, a bisa Sancto Petro. Et in alio loco, in Saloniaco, vinea una qui terminat ad mane terra Arleyo, ad meridie et ad sero terra Sancti Petri. Et accepi de vobis curtilum unum ad Saloniaco, qui terminat ad mane terra Alindrada, ad meridie terra Rannulfo, et a sero terra Alindrada, et a bisa Sancti Petri. In tali conveniencia, ut quamdiu vixero teneam et possideam, post quoque discessum meum ad Sancto Petro revertatur. Signum Rannulfo, qui fieri et firmare rogavit. S. Evrardo S. Eldeberto. S. Bernardo. S. Odilo. S. Bernoardo. S. Duranto. Ego Rodbertus levita scripsi.

(*Au dos :*) Carta Rannulfo in Seya.

132.

CHARTA QUA RANNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN VILLA PRUILINGIAS.

(Bibl. nat. cop. 17-18; A. b. 68.)

910-927. Notum sit cunctis hominibus utriusque sexus, tam presentibus quam et futuris, quod ego Rannulfus dono Domino Deo et Sancto Petro et loco Cluniaco quendam pratum in villa que dicitur Pruilingias, pro remedio anime mee et parentum meorum ; terminat a mane terra Francorum, ab omnibus vero aliis partibus terra de ipsa hereditate, id est terra Sancti Petri et monachorum Cluniensium. S. Rannulfi, qui hoc donum fecit et hanc cartam firmavit. S. Stephani, filii ejus. S. Petri, fratris ejus.

133.

CHARTA QUA PETRUS ET UXOR EJUS VUALETRUDIS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CORCELLAS ET SEIA.

(Bibl. nat. cop. 17-15; A. b. 66.)

910-927. Ego, in Dei nomine, Petrus et uxor mea Vualetrudis donamus

Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Maticensi, in villa Corcellas : hoc est pratum unum quem vocant Bodellum; meam partem quam ibi habeo dono Sancto Petro; et faciant monachi quicquid facere voluerint, ab hodierno die et deinceps. Itemque donamus in villa Segia campum unum quem vocant ad Fontenellas; terminat a mane terra Odile et filiorum ejus, a medio die terra Sancti Laurentii, a sero via publica, a certio terra Sanctæ Ceciliæ. Infra isto terminio, dono Sancto Petro, in tali tenore, ut quandiu ego vixero et tres filii mei vixerimus teneamus ad partionem, sicut ceteri homines [1]. Faciant monachi Clunienses quod voluerint. Hanc helemosinam facio pro anima mea et pro animabus patris mei et matris meæ, et omnium parentum meorum. Actum Cluniaco publice. Sig. Petri, qui fieri et firmare rogavit. S. Dominici.

(*Au dos :*) Petri in Corcellas.

134.

CHARTA QUA LANDRICUS, CONSENTIENTE UXORE SUA ADA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VOLZELLAS.

(Bibl. nat. cop. 17-16; A. b. 24.)

Divina providente clemencia, hominibus concessum est, ut ex red- 910-927.
ditibus quas jure hereditario possident, æterna valeant premia promereri [2]. Quapropter ego Landricus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, consentiente conjuge mea Ada, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Augustodunensi, in villa Volzellas, in agro Cavaniacensi : hoc est curtilum indominicatum ubi Johannes residet; qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Valberti, a sero via publica, a cercio de ipsa hereditate. In alio loco dono medietatem de uno campo qui est in ipsa villa, qui vocatur Cambudricus; in ipsa villa trado similiter unum

[1] A. ajoute ici : *postea vero.* — [2] A. ajoute : *si eos juste disperciant.*

pratum qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Rotberti, a sero rivo currente, a cercio via publica. Hæc omnia denominata tradimus ad predictum locum tali tenore : quamdiu nos duo vixerimus, usum et fructum consequamur; et post nostrum discessum ad denominatum locum perveniant; omni vero anno investituræ[1] IIII sextarios vini persolvam. Si quis vero adversus hanc donationem aliquam calumniam inferre temptaverit, judiciaria potestate cogente, auri libras III persolvat; et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Landrici et uxoris sue Adæ, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arnaldi. S. Hugoni. S. Euvardi. Signum Alberici.

(*Au dos :*) Landricus Volcellas.

135.

CHARTA QUA SICBALDUS ET CONSTANTIUS, WADIATORES ENGELBERGÆ, CEDUNT EX REBUS IPSIUS MONASTERIO CLUNIACENSI IN VILLA BIERIA.

(Bibl. nat. cop. 17-32; A. b. 88.)

910-927. Ego, in Dei nomine, Sicbaldus et Constantius, vuadiatores Engelberge femine, donamus per commendationem ipsius femine aliquid ex rebus ipsius Deo et Sancto Petro, in villa Bierias, hoc est vineam quam de Constantio avunculo suo conquesivit, et campum insimul tenente in ipsa villa supradicta, ab hodierno die et deinceps, et faciant rectores Sancti Petri quicquid voluerint in omnibus; et frarinaticum quod habet in supradicta villa Bierias similiter donat ab hodierno et deinceps, et faciant rectores Sancti Petri quicquid voluerint in omnibus. Actum Lordono.

(*Au dos :*) Sicbaldus in Buerias[2].

[1] A. *in vestitura.* — [2] *Bierias.*

136.

CHARTA QUA GAUZLINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CENTILIACO ET CICONIAS.

(Bibl. nat. cop. 17-42; A. b. 39.)

Igitur ego, in Dei nomine, Gauzlinus notum fieri volo omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie, tam presentibus quam etiam et futuris, qualiter, pro peccatis meis redimendis, Deo sanctorumque apostolorum Petri et Pauli, Cluniacensis cœnobii, et fratribus Deo militantibus, hoc quod visum michi fuit et possibile, videlicet ut memoriale mei semper haberent, condonavi, id est unum mansum qui vocatur Centiliacus, et manet ibi quidam homo nomine Aredius, cum omnibus appendiciis suis; et in etidem[1] villa medietatem ex suo clauso de vinea, et medio farinario qui vocatur Duretias[2], et pratum ipsum quod est ante farinarium, et ex parte meridie aqua currens, et ex parte sole occidente terra Sancti Petri, et ex alia vero parte terra Ugoni militis. Et dono, in silva qui vocatur Forest, quantum mea pars videtur esse medietatem; et unum mansum in villa qui vocatur Ciconias, cum appendiciis suis. Et ut hec carta firma et stabilis permaneat, ego ipse Gauzlinus scribere feci et firmavi, uxorque mea Alexandra firmavit. S. Heinrici. S. Anselmi. S. Arnulfi. S. Aymonis. S. Lamberti. S. Aymoni presbiteri. S. Arluini. S. Aredii. S. Constabili. Qui vero hanc cartam vel donationem infringere vel calumpniare voluerit, cum Juda traditore et cum Datan et Abiron in inferno inferiori sepultus et ardens permaneat. 910-927.

137.

CHARTA QUA GAUSERANNUS ET FRATER EJUS LAMBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA MATRIS EORUM ALEXANDRÆ, CURTILUM QUEM IPSA TENEBAT IN CORCELLAS.

(Bibl. nat. cop. 17-51; A. b. 46.)

Sacrosancto exorabili loco Cluniense cœnobio in honore beatorum 910-927.

[1] [A. *eadem.*] — [2] A. *Daretias.*

apostolorum Petri et Pauli consecrato, nos, in Dei nomine, Gauserannus et Lanbertus donamus unum mansum in Corcellas, pro anima matris nostre Alexandre, ipsum mansum quem ipsa tenebat, quicquid ad ipsum masum[1] aspicit, campis, pratis, silvis, omnia ad integrum. Facimus autem istam cartam pro anima ejus et pro animabus nostris, ut monachi Sancti Petri teneant, et, si in beneficium aut in comanda dare volunt ulli homini, nobis donent. S. Gauzeranni. S. Lanberti. S. Guntrudis. S. Alexandra. S. Svuini. S. Ingelelmi. S. Ugo. S. Archimbaldi. S. Varnerii. S. Arlei.

(*Au dos :*) Gauzeranni et Lanberti in Corcellas.

138.

CHARTA QUA VULRICUS ET UXOR EJUS VUINDESMODIS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA LOSIACO.

(Bibl. nat. cop. 17-58; A. b. 85.)

910-927. Sacrosancte[2] Dei eclesie qui est constructa in onore apostolorum Petri et Pauli, ego Vulricus et usor sua Vuindesmo[3], proterea dono Deo et sanctis ejus, at locum Cluniaco, terra in villa que dicitur Losiaco[4]; est unus clausus, la tercia parte quit mihi atvenit, totum dono Deo et Sancti Petri, et dono tibi uno prao, la tercia parte qui michi atvenit. Dono Deo et sanctis ejus pro animas nostras et pro parentibus nostris. Sinnum Vulricus et usor sua Vuindesmodis, qui elemosina ista fierit et firmare rogavit. S. Acmo. S. Cunegundis. S. Rainerio. S. Leutdegario. S. Atalart[5]. S. Neriodus. S. Odo. S. Bernart. S. Lanbert. S. Jirart presbiter. S. Ornadus.

(*Au dos :*) Wlrici in Lasiaco.

[1] [A. *mansum.*]

[2] La copie de A diffère ici. Elle débute par : « Noverint cuncti fideles, etc. » Ce texte barbare a aussi été retouché, et enfin plusieurs signatures ont été supprimées.

[3] Plus bas, *Vuindesmodis.* — A. *Gundesina*, ici et plus bas.

[4] A. *Lusiaca.*

[5] A. *Adalardi.*

139.

CHARTA QUA UBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA AMONIACO.

(Bibl. nat. cop. 17-65; A. b. 32.)

Conditor humani generis, Dominus Jesus Christus, consulens humane condicioni, precepit unicuique hominum quatinus de bonis a Deo sibi concessis mercare possit premium sibi celestis regni. Quapropter ego Ubertus, in extremis positus vite presentis, totam spem meam constituens in cunctorum mortalium judice, donorum cœlestium retributoris, cedo casæ Dei Cluniensi servisque Dei ibi sub regulari norma constitutis, de meo aliquid jure hereditatis, unam scilicet vineam sitam in villa Amoniaco, que conjacet in episcopatu Matisconense. Terminat autem ipsa vinea a medio quidem die terra Sancte Mariæ, ab alio latus Sancti Cirici, a mane via publica, a sero pascuario. S. Letaldi, fratris ejus. [S. Achardi.] S. Letaldi. S. alii Letaldi. S. Elgodis. S. Martini[1]. [S. Ocendis. S. Adalacis.] 910-927.

(*Au dos :*) Carta Uberti in villa Amoniaco.

140.

CHARTA QUA FIDEJUSSORES UMBERTI, VIDELICET LEUTERIUS FRATER ET BERNA UXOR EJUSDEM UMBERTI, CONFERUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CURTILE IN VILLA MONTE HELENA.

(Bibl. nat. cop. 24-219; A. b. 84[2].)

Sacrosanctæ Dei ecclesię sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensi monasterio quod est constructum in comitatu Matisconense; nos, in Dei nomine, helemosinarii et fidejussores Umberti, ego Leuterius[3], frater ipsius, et uxor ejus Berna, pro remedio anime illius, ut 910-927.

[1] L'original était rogné ici, mais la copie du cartulaire nous fournit les trois signatures qui sont entre crochets.

[2] Lambert de Barive date approximativement cet acte de 1050; mais, outre que nous le trouvons dans le cartulaire de Bernon, nous voyons figurer Luterius, frère d'Umbert, dans un acte de 960-61 (cop. 9-145).

[3] A. *Leutherius.*

eam pietas Domini a cruciatibus inferorum liberare dignetur, et cum electis suis in caelesti regno consortiet, tradimus ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus proprietatis ejus : hoc est curtile cum vinea et ancillam unam nomine Landoara cum duobus infantibus. Sunt autem ipse res site in pago Augustodunensi, in vicaria Canvennio[1], et in villa quam nominant Monte Helena. Terminat vero ipsa vinea a duabus partibus via publica, ex aliis partibus terra Sancti Pauli. Si quis vero hanc donationem temptare conaverit, iram Dei incurrat et hanathematis vinculis innodatus permaneat, et auri libram componat cui litem intulerit; et inantea firma et inviolabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Oddo clericus consensi.

(*Au dos :*) Unbertus in Monte Helena.

141.

CHARTA QUA ÆVA RES SUAS IN VILLIS TORDONIACO ET MOXIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 29.)

910-927. Pietas misericordissimę divinitatis compaciens humanę infirmitati, concedit unicuique suorum fidelium quatenus ex rebus sibi concessis ab auctore bonorum omnium valeant sibi mercari perpetuum regnum. Quapropter ego, in Dei nomine, Æva, precepti illius dominici memor quo dicit suis fidelibus ut suis animabus indeficientem thesaurizent thesaurum in celis, dono Deo et sanctis ejus Petro et Paulo apostolis, ad locum Cluniacum, ex rebus quę mihi jure hereditario obvenerunt, omnem videlicet meam partem quam videor habere in villis quę sunt in pago Viennensi sitę, quarum hęc nomina sunt : Tordoniacus et Moxiacus. In istis denominatis villis dono ad supradictum locum, ex hiis quę cum fratribus et sororibus habere videor meis, partem quę pertinet mihi, in tali conventu, ut habitatores Cluniacensis cenobii pro superius denominatis rebus in vestitura mansum ubi Witbertus

[1] A. *Cavannio.*

stare videtur cum omnibus ad se pertinentibus a die hodierno teneant; ego vero quamdiu vixero de ipsis rebus, quas in jam dictis villis habeo, vestita permaneam; post meum vero discessum de seculo, quicquid eis placuerit faciant. Hanc vero cartam facio pro animę meę et animę filii mei Petri, animarum quoque fratrum et sororum et omnium parentum meorum remedio, quatenus omnipotens Deus faciat nos cum suis sanctis participes esse in suo regno. S. Æve et Petri, filii ejus, qui hanc cartam fieri et firmari rogaverunt. S. Wigonis et Oddonis, filiorum ejusdem. S. Helisabet, sororis ejus. S. Ascherici, filii ejus. S. Eustorgii et Riconis fratrum.

142.

CHARTA QUA STEPHANUS TERRAS SUAS IN VETUS CURTE MONASTERIO CLUNIACENSI DAT, PRO QUIBUS A MONACHIS IN RECOMPENSATIONE VINEAS IN VILLIS CONFLANT ET AZIACO RECIPIT.

(A. b. 31.)

Stephanus donat in Vetus Curte terram, curtilos, campos, pratos, silvam, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Donant monachi Stephano in Conflanz duas vineas et unum campum; terminat a mane via publica, a sero aqua currente. In Aziaco villa unam vineam, quam ipse nobis dedit, et alias vineas, duas rascias, et in ipsa villa alteram vineam quę terminat a mane via publica, a cercio aqua currente, a soro[1] terra Ildini. Infra istas terminationes totum ad integrum. S. Stephani. S. Olgaudi. S. Otherii. S. Vuarnerii. S. Bernonis. 910-927.

143.

CHARTA QUA AREMBURGIS QUAMDAM ANCILLAM, INGELBERGAM NOMINE, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 34.)

In nomine Verbi incarnati. Sit notum cunctis sanctę Dei ecclesię 910-927.

[1] [*Sic*, pour *sero*.]

fidelibus quod ego Aremburgis, pro remedio animę meę, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, in villa Fontanedo, ancillam quandam, Ingelbergam nomine, cum omnibus infantibus suis, uxorem Undradi. Hanc autem donationem facio pro remedio animę meę, pro anima quoque patris mei et matris meę redemptione, et pro anima senioris mei Rothberti et senioris mei Jotceranni salute, pace et prosperitate, et filiorum meorum Dalmatii, Bertranni. Si quis autem hunc donum calumpniare voluerit, iram Dei ac omnium sanctorum incurrat, et ut hoc donum firmum permaneat, manu propria firmo, filiisque meis trado firmandam. S. Aremburgis, quę hoc donum fecit. S. Dalmatii. S. Bertranni.

144.

CHARTA QUA ITBERTUS ET UXOR EJUS ALSENDA RES SUAS IN VILLA DE LORNANT MONASTERIO CLUNIAGENSI DANT.

(A. b. 35.)

910-927. In nomine Dei summi. Notum sit cunctis Christi signaculo insignitis quod ego Itbertus et uxor mea Alsenda, reminiscentes enormitatem nostrorum peccaminum, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de nostra hereditate quę sita est in pago Matiscense, in villa Lornant : hoc est unam vineam quę terminat a mane terra Alberici, a medio die et a sero terra Sancti Petri, a cercio via publica. In alio loco, in ipsa villa, donamus unam petiolam de campo cum salceto; et terminat a mane terra Andreę, ex aliis partibus terra Sancti Petri. Hęc donamus in presenti. Donamus etiam in alio loco duas vineas quę simul se tenent, interposito tamen muro; terminat ex omni parte de ipsa hereditate et a sero via publica. In villa Bainas donamus nostram partem unius medii planti, tali tenore ut quandiu vixero ego Itbertus teneam et possideam, et post męum discessum ad Sanctum Petrum totum perveniat. Reddam omni anno in vestitura dimidium modium de vino. Facimus autem donationem hanc pro remedio animarum nostrarum et in locum sepulturę

amborum. Ut autem firmum permaneat, manibus propriis firmavimus testibusque roborandam damus. S. Itberti et uxoris ejus Alsendę, qui hanc donationem fecerunt. S. Arlei. S. Rotlanni. S. Duranti.

145.

CHARTA QUA ARDANIUS TERTIAM PARTEM HEREDITATIS SUÆ IN VILLA PRADILIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 38.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Ardanius, pro animę meę remedio, dono Deo et sanctis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de mea hereditate quę sita est in pago Matisconensi, in villa quę vocatur Pradilis, terciam videlicet partem de uno campo qui vocatur Devenesco, terciam videlicet partem, in tali conventu, ut ab hodierno die faciant quicquid voluerint. S. Ardanii, qui hanc donationem fecit. S. Teucę, uxoris ejus. S. Ailodii et Ugonis, filiorum ejus. 910-927.

146.

CHARTA QUA SIGEVERTUS, CONSENTIENTIBUS UXORE ET FILIO EJUS, HEREDITATEM SUAM IN AGRO AGENACENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 40.)

Sacrosanctę Dei ecclesię filiis. Notum sit atque universi meminerint quod ego Sigevertus, pro liberatione animę meę et omnium parentum meorum, vel omnium fidelium Christi, vivorum et defunctorum, cedam de nostra hereditate sanctis apostolis Christi, beato videlicet Petro necnon et Paulo, monachis etiam Cluniensibus ad eundem sanctuarium pertinentibus, eo tenore eaque deliberatione, ut a die presenti faciant in omnibus quicquid voluerint, excepto fructu terrę anni presentis. Postquam etiam finis hujus vitę nos invenerit, in locum sepulturę, cum omni integritate, ut recipiatur ipsa hereditas a rectoribus loci facultatem tribuo, remota omni occasione cujuscunque personę, ita tamen ut mihi, sic etiam Landradanę, uxori meę, et 910-927.

filio nostro, Malvuino[1] nomine, locus sepulturę detur, et ut eandem apud Deum et sanctos apostolos consequantur mercedem quam mihi exopto, testamentum hoc faciens ea ratione; attamen ipsi propria manu sua corroborant atque confirmant firma stabilitate. Est itaque ipsa hereditas in comitatu Matisconense, in agro Agenacense, curtilus quidem et vinea. Accipiunt itaque terminationem a quattuor partibus : a solis ortu terra Sancti Vincentii, de comitatu Cabilonensis civitatis, a meridie murum quem Increpitum vocant, a solis occasu viam publicam, a cercio murum manu factum. S. Segeverti, qui hanc conscriptionem fieri et firmare rogavit. S. Landradanę, uxoris ejus, quę in omnibus consensit. S. Malguini, filii eorumdem. S. Constantini. S. Ainardi. S. Gunterii. S. Gipperii. S. Rainaldi. S. Achini. S. Arnulfi. S. Astanni.

147.

CHARTA QUA UMBERTUS CAMPUM IN LOCO SURIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 42.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Umbertus dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unum campum qui situs est in loco qui dicitur Suriacus, pro remedio animę nepotis mei Gauseranni et in locum sepulturę. Et ut firmum sit, manu propria firmavi, testibus tradidi roborandam. S. Umberti, qui hanc cartam fecit. S. Arlebaldi. S. Drogonis. S. Radulfi. S. Umberti. S. Girberti. S. Alerici.

148.

CHARTA QUA DODO, DURANNUS ET ANSELMUS, FRATRES, CAMPUM QUI VOCATUR MALMO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 45.)

910-927. Noverint omnes quod nos, in Dei nomine, Dodo et Durandus et

[1] Lisez *Malguinus*, comme ci-dessous.

Anselmus, fratres, vendimus Sancto Petro et monachis campum unum Malmo vocat; habet in lato perticas quinque, in longo quantum tenet; et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint. Accepimus autem precium propter hoc IIII^{or} solidos. S. Dodonis. S. Duranni. S. Anselmi. S. Noerii. S. Ascherii. S. Martini, qui vendit. Actum Cluniaco publice.

149.

CHARTA QUA ATTO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUARTAM PARTEM HEREDITATIS SUÆ IN MISERIACO ET CURTILIS VILLA.

(A. b. 47.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus hominibus quod ego Atto dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, quartam partem de hereditate quam ego habeo in Miseriaco, scilicet campos, prata, silvas, aquas aquarumque decursus; totum ex integro dono Sancto Petro et rectoribus ipsius loci, ut faciant ab isto die et deinceps quicquid facere voluerint. Dono etiam ad Curtilis villam medietatem de uno curtile et unum servum nomine Arbertum. Hęc omnia supradicta dono Deo et Sancto Petro pro remedio animę meę, ut Dominus faciat mihi misericordiam in futuro judicio. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate auri libram componat, et deinceps carta ista firma et stabilis permaneat. S. Duranni, fratris ejus. S. Alarię, uxoris ejus. S. Ainardi. S. Gausberti. 910-927.

150.

CHARTA QUA IMMO PRESBYTER, ITBERTUS ET EVA, WADIATORES ROTHARDI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES EJUSDEM ROTHARDI IN VETUS CURTE, IN RUFIACO ET IN VAURELIAS.

(A. b. 48.)

In nomine Dei. Nos vuadiatores Rothardi, Immo presbiter, Itbertus et Eva donamus Sancto Petro, pro anima ejus, inprimis in Vetus Curte duos campos; unus campus habet XVI perticas in longo et IIII in 910-927.

lato; alius campus habet x perticas in longo et VI in lato. Similiter pratum unum in Rufiaco; terminat ex omnibus partibus terra Sancti Petri; et unam perticam de terra in ipsa villa, et in Vaurelias unum campum; terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta terra Rainaldi; et faciant quicquid facere voluerint. S. Immonis presbiteri. S. Itberti. S. Ildini. S. Widonis. S. Adę.

151.

CHARTA QUA LEOTALDUS RES SUAS IN MONTE SERENO, IN TRISIN, IN BUFERIA ET IN MISERIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 49.)

910-927. Ego Leotaldus dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, unam franchidiam quę est in Monte Sereno, quam Ascherius habuit, pro sepultura mea, et partem meam unius campi quem habeo ad Trisin; de duabus partibus est terra Sancti Petri, et de alia parte terra franca; et in villa Buferia unum cortilem qui vocatur ad Turrim. Et facio vuerpitionem de querela quę in ista terra habebatur Deo et sanctis apostolis; et si aliquis homo vel femina hanc donationem contradicere voluerit, non valeat evindicare quod cupit, sed componat auri libram unam. Similiter relinquo predictis apostolis unum molinum in Miseriaco. Facta carta dominica die, luna XVII. S. Aslanni. S. Ricardi. S. Girbaldi.

152.

CHARTA QUA AALBERTUS RES SUAS IN VILLIS SARCIACO, TESIACO, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 50.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus quod ego Aalbertus dono Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum, aliquid de mea hereditate quę jacet in pago Matisconense, in villa Sarciaco : hoc est vineam cum uno campo qui habet LXIIII perticas in longum et VIII in

latum; et terminat a mane via publica, a sero terra Sancti Nazarii, a medio die terra Malberti. In alio loco alium campum qui habet in longum XLII perticas, in lato VI; terminat a mane terra Brisa, a sero terra Sancti Petri, a vento terra Sancti Martini. In villa Tesiaco unum pratum quod habet perticas XX in longum et VI in latum; quod terminat a bisa terra Sancti Petri, a sero terra Constantini, a vento terra Jotceldis. S. Aalberti. S. Costabuli. S. Wandalgisi. S. Widonis. S. Beraldi. S. Wicardi. S. Raimberti. S. Ostraldi.

153.

CHARTA QUA EVA RES SUAS IN VILLA MAXILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 51.)

Redemptor humani generis providens nostrę saluti de terrenis et transitoriis cęlestia et æterna mercari, dicens : « Facite vobis amicos « de mamona iniquitatis, qui vos introducant ad gaudia ęternę felici- « tatis. » Quod ego Eva, in extremis vitę posita, animo perpendens et enormitatem meorum peccaminum expavescens, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, pro remedio animę meę, unum mansum qui est situs in pago Matisconense, in villa Maxiliaco, cum servo Adalgrimo et uxore sua Rotlenda, et infantibus eorum, qui in prefato manso habitant; terminat autem a mane fonte, a medio die terra Sancti Marcelli, a sero via publica, a cercio terra Adalelmi, de ipsa hereditate. Dono etiam in ipsa villa, in alio loco, terciam partem unius prati quod est subtus Rocam. Dono in ipsa villa terciam partem unius condaminę, quę terminat a mane, a medio die et a sero viis publicis, a cercio terra Sancti Marcelli. Facio autem hanc donationem pro remedio animę meę, ut Dominus pro sua pietate, intercedentibus sanctis apostolis Petro et Paulo, concedere mihi dignetur veniam peccatorum meorum. Si quis autem huic nostrę donationis cartę contradicere voluerit, omnibus maledictionibus subjaceat, et in fisco publico auri libras XV componat. S. Evę, quę hanc donationem fieri firmarique precepit. S. Albuini, in cujus pre- 910-927.

sentia hęc donatio fuit facta. S. Drogonis. S. Gauceranni. S. Siguini S. Aremberti. S. Theutbaldi. S. Bertradi. S. Hildrici.

154.

CHARTA QUA BLISMODIS RES SUAS AD BALNEAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 52.)

910-927. Previdens Redemptor noster mortales homines casibus mundialibus obvolvendos, hoc salutis remedium illis concessit, ut, peccata sua dum adhuc vacat et in hoc corpore degent redimentes, æterna sibi premia adquirere possint. Quapropter ego, in Dei nomine, Blismodis, hęc mente retractans, Deo dono et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Augustudunensi, mansum unum quem vocant Ad Balneas, et quicquid ad ipsum mansum aspicit, cum campis, pratis, silvis, quesitum et adquirendum, et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint. S. Blismodis. Actum Cluniaco publice.

155.

CHARTA QUA ODA, CONSENTIENTE FILIO EJUS UPERTO, MANSUM IN VILLA FLATGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 54.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Noverint omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Oda, consentiente et laudante filio meo Uperto, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo aliquid de mea hereditate quę sita est in pago Matisconense, in villa Flatgiago : hoc est unum mansum cum omnibus apendiciis suis, campis, silvis, exicibus et regressibus, et usuario de bosco, et omnibus quę mihi videntur esse in ipsa villa, tali conventu, ut, quandiu filius meus Upertus vixerit, medietatem horum omnium teneat; ita tamen ut dandi aut vendendi potestatem non habeat, sed post ejus discessum totum ad integrum ad Sanctum Petrum perveniat, et omni anno in vestitura IIII^{or}

sestarios de vino persolvat. Si quis vero huic nostrę donationi calumpniari presumpserit, maledictus et excommunicatus permaneat; ista vero donatio firma et stabilis permaneat. S. Uperti, qui hanc cartam fieri precepit. S. Aię, sororis ejus. S. Arlei et Siguini, nepotum ejus. S. Ansberti presbiteri. S. Bernardi presbiteri. S. Warnerii. S. Girberti.

156.

CHARTA QUA HILDINUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUATUOR RASCIAS VINEÆ IN VILLA PERREDO.

(A. b. 57.)

Divinarum scripturarum informamur auctoritate, ut, dum tempus extat acceptabile et donec presens cognominatur hodie, totius bonitatis et maxime pietatis et misericordie operibus quisque pro possibilitate studeat insistere. Non parvę etenim virtutis est et gratię, ob salutem et redemptionem animę, sua cuiquè in usus fidelium pie et fideliter distribuere, Scriptura ita dicente : « Sicut aqua extinguit « ignem, ita elemosina extinguit peccatum. » Quod animadvertens ego Hildinus sacerdos, ob propriorum delictorum mundationem et purgationem, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et Cluniacensi monasterio, sub eorum honore consecrato, aliquid ex rebus propriis, videlicet quatuor rascias de vinea cum sibi subjacente silva. Sunt autem heę res in pago Matiscensi sitę et in villa Perredo constitute. Facio autem hanc donationem legitima testamenti auctoritate, ut ab hodierna die et deinceps in usus monachorum predicti loci deveniat sine ullius contradictione et lite. Si quis vero hoc contradicere temptaverit, cęlestem maledictionem se incurrere noverit. S. Hildini, qui fieri et firmari rogavit. 910-927.

157.

CHARTA QUA ASCHERIUS DAT IN CAUTIONE MONASTERIO CLUNIACENSI HOMINES FRANCOS ET TERRAM IN VILLA VETUSCURT.

(A. b. 58.)

910-927. Noverint omnes homines quod ego Ascherius dono monachis Cluniensibus, in cautione, homines meos francos in villa Vetuscurt et aliam terram quam ibi habeo, pro quadraginta solidis, ut teneant ipsam terram et francos diebus vitæ meę, et post meum discessum similiter teneant usque in diem solutionis. S. Ascherii, qui fieri jussit. Testes Durannus, Arnalt, Doun (?)[1].

158.

CHARTA QUA ISEMBALDUS PRESBYTER CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ORODO, ETC.

(A. b. 62.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Noverint cuncti, tam presentes quam futuri, quod ego Isembaldus presbiter facio donationem Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, et de me ipso, et de omnibus meis quę juste possideo, ut ipsi apostoli sint mihi boni advocati in die ultimi judicii, quatinus in nullo adversum me pars iniqua possit prevalere. Dono vero in presenti unum curtilem in villa Orodo, qui terminat a mane terra Letaldi et Bernardi, a tercia via publica, a nona terra Amalberti, a sero terra Avane. In alio loco unum campum de tribus sextariis, qui terminat a mane terra communali, a medio die de ipsa hereditate, a nona de Monte Elene. In alio loco campum de uno modio, a mane terra Sancti Saturnini, a medio die gutta current, a sero via publica. In alio loco unam vineam quę terminat a mane et a sero de ipsa hereditate, a

[1] [On trouvera plus loin le nom *Doonus*.]

tercia de Monte Helene, a medio die Letaldi et Bernardi. Item in alio loco alteram vineam quę terminat de omnibus partibus de ipsa hereditate. In alio loco terciam partem unius peciolę de prato. Facio hanc donationem libenti animo; et ut firma sit, manu propria firmo, testibusque firmare rogo. S. Isembardi presbiteri, qui dedit. S. matris ejus Dodę. S. fratris ejus Arnulfi.

159.

CHARTA QUA ACHARDUS CONCEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM SUAM INTER RIVULOS GRAS ET GANDAM.

(A. b. 70.)

Ego Achardus, fidelis sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniacensis cęnobii, commuto monachis ejusdem loci, pro remedio animę meę, omnem terram quam videor possidere inter duos rivulos, scilicet Gras et Gandam, ut, ubicumque eis necesse fuerit, faciant aquę cursum in latitudinem unius perticę : fiat nostrę largitatis meta. 910-927.

160.

CHARTA QUA TECIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA DE MALIACO.

(A. b. 71.)

Cognoscant omnes quod quedam femina nomine Tecia, cum esset propinqua morti, donavit in locum sepulturę, ad locum Cluniacum, quiddam de hereditate sua quę est posita in villa de Maliaco, videlicet unum campum, sicut ipse campus terminatur ab omni parte usque ad arborem botonarium[1]. Laudavit hoc donum filius ejus Rotbertus, et fecit convenientiam quod, si sine legali herede mortuus fuerit, etiam aliam hereditatem suam donet ad locum Cluniacum. Tedaldus, nepos ejus, laudavit hoc donum. Albericus et Rainbertus, parentes ejus, laudaverunt hoc donum. In parrochia de Cotta sunt ista posita. 910-927.

[1] Voy. Du Cange, v° *Botones*, in fine.

161.

NOTITIA DONATIONIS CAMPI IN VILLA VALLIS A BERNONE ET BELINO MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(A. b. 72.)

910-927. Berno et Belinus dederunt, pro animabus suis et pro anima Gislaudi, unum campum in villa quę dicitur Vallis, et habet xx^{ti}II perticas in longum, et de una fronte habet in latum novem perticas et de alio septem; de omni parte terra Sancti Petri, nisi solum de parte orientis habet terram Rainaldi et item Rainaldi. Ego Tetelmus sacerdos firmavi. Durannus similiter. Bernardus similiter.

162.

NOTITIA VUERPITIONIS CUJUSDAM SERVI A BERNARDO, FILIO RODULFI, MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(A. b. 73.)

910-927. Noticia vuerpicionis sive donationis quam fecit Bernardus, filius Rodulfi, in die sepulturæ ejus, de quodam servo nomine Leodegario et uxore ejus et infantibus ejus, in presentia illorum omnium qui ad sepeliendum Rodulfum venerant ad Cluniacum. S. Bernardi, qui hanc vuerpicionem fecit. S. Alexandrę, matris ejus. S. Hugonis clerici, fratris ejus. S. Odile uxoris.

163.

CHARTA QUA LEOTALDUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI HEREDITATEM SUAM IN VILLA TASIACO.

(A. b. 74.)

910-927. Noverint fideles cuncti, tam presentes [quam futuri], quod ego Letaldus, in ultimis vitæ positus, reminiscens enormitatem meorum peccatorum, vehementerque expavescens judicii diem ultimum, dono

Deo et sanctis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, pro remedio animę meæ, aliquid de mea hereditate quę sita est in pago Maticonensi, in villa Tasiaco; hoc est medietatem æcclesiæ Sancti Martini cum omnibus apendiciis suis, eo conventu ut mater mea teneat eam partem quam tenuit, in vita mea, de ipsa medietate, quamdiu vixerit, et post ejus decessum tota ex integro ipsa medietas ad Sanctum Petrum perveniat. Dono etiam in Agmuniaco villa unum mansum cum appendiciis suis, quem Gausbertus tenet. Dono etiam ipsum Gausbertum servum meum et uxorem ejus cum filiis et filiabus suis. Facio autem hanc donationem pro innumeris malis meis quibus Deum et sanctum Petrum offendi, ut Dominus, pro sua pietate, propiciare dignetur mihi. Si quis autem eam contrariaverit, omnibus maledictionibus et excommunicationibus anathematizabitur, donatione ista firma permanente. S. Leotaldi, qui istam donationem fecit. S. Alde, uxoris ejus. S. Rodulfi. S. Giraldi presbiteri. S. Salomonis. S. Andreæ, qui presentes fuerunt quando hæc donatio facta est.

164.

CHARTA QUA IDBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI OMNEM TERRAM SUAM.

(A. b. 80.)

Quia hujus vitę status immunis a crimine vix percurritur, oportet unicuique pro modulo boni operis, strenuitate et helemosinarum largitione, si qua sunt, delicta culpe deluere, et eternę mercedis fructum pro posse adquirere. Quapropter noverit quisque fidelis quod ego Idbertus presbiter do Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, atque Cluniacensi monasterio, pro redemptione animę meę, omnem terram quę me contingit tam ex paterna quam ex materna hereditate; ea ratione ut quamdiu vixero teneam, et annis singulis in vestitura unum modium vini persolvam. Post discessum vero meum, in usus monachorum prefati loci ad integrum deveniat, absque ullius contradictione. 910-927.

165.

VENDITIO QUARUMDAM RERUM IN VILLA GALONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI A SERVATO ET CONSTANTINO FACTA.

(A. b. 90.)

910-927. In nomine sanctę [et] individue Trinitatis. Noverint omnes futuri quod quidam homo, nomine Servatus, vendidit monachis Cluniensis cœnobii unam vineam quam habebat Galeniaco, et accepit IIos solidos et VIIIIvem denarios, eo tenore ut facerent ipsi monachi ex ea quicquid facere voluissent, sine alicujus contradictione. Ipse Servatus hanc cartam firmavit et firmare rogavit. Sigbaldus, Adalbaldus et Constantinus firmaverunt. Constantinus dedit aliam vineam in Galeniaco et accepit XVIIIo denarios.

166.

CHARTA QUA GUULRICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BIERIAS.

(A. b. 91.)

910-927. Ego, in Dei nomine, Guulricus dono, pro remedio animę meæ, patrisque ac matris et omnium parentum meorum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Lornanco, hoc est illam partem et frareschiam[1] quam habeo in supradicta villa, videlicet campis, vineis, pratis, quesitum et ad inquirendum, totam ad integrum meam partem quam habeo in jam dicta villa dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, itemque meam partem quam habeo in villa Bierias; toto ex animo et voluntate dono similiter quicquid ibi habeo, ut faciant monachi de Cluniaco quod sibi placuerit ab odierno die et deinceps. Si quis autem contra hanc donationem aliquam litem intulerit, non valeat vendicare, et hęc donatio firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordono castro. S. [Guulrici], qui fieri et firmare rogavit.

[1] [Voy. Du Cange, v° *Fraternitas*, n° 6, III, 404, a.]

167.

CHARTA QUA BERNARDUS ET FILII EJUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM CAMPI AREDII.

(A. b. 92.)

In nomine Salvatoris. Noverint cuncti fideles quod ego Bernardus et filii mei, Stephanus, Rainardus presbiter, Rotgerius et Willelmus, donamus monachis Cluniensibus omnem medietatem nostram de Campo Aredii, pro sepultura filii mei Bernardi. S. Bernardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Stephani. S. Rainardi presbiteri. S. Rotgerii. S. Willelmi. S. Raculfi. S. Arlebaldi. S. Gisleberti. S. Bernardi. Actum Cluniaco. 910-927.

168.

CHARTA QUA DAVID DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VARENCO.

(A. b. 95.)

In nomine Verbi incarnati. Ego David dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, pro remedio animę meæ et omnium parentum meorum, quandam terram in villa Varenco, de omni conquisitione quam ego adquisivi in ipsa villa quartam partem, totum dono Deo et Sancto Petro, hoc est campi, vineæ et prata, cum omnibus appendiciis suis, excepto quod ego donavi filię meæ Ingellindi. S. David, qui fieri et firmare jussit. S. Bernardi. S. Duranni, filii ejus. S. Johannis. S. Bernoyni. 910-927.

169.

CHARTA QUA ARTALDUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA PRISCIACO.

(A. b. 96.)

Postquam Dominus ac Salvator noster Jhesus Christus visitare dignatus est hunc mundum per incarnationis suę misterium, ammonuit nobis per exortationem suę predicationis ut divitias nostras colloca- 910-927.

remus in cęlestibus regnis qualiter consortes esse mereamur ęternę felicitatis. Ait namque : « Date helemosinam, et omnia munda sunt « vobis; » et iterum : « Thesaurizate vobis thesauros in cęlo, ubi nec « erugo nec tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. » Quapropter noverint cuncti fideles sanctę Dei ęcclesię, tam presentes quam advenientes, quod ego Artaldus, reminiscens peccaminum meorum enormitatem, per consilium uxoris meę et omnium sobolum meorum, seu omnium parentum, do et concedo [ecclesiæ] sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ad locum Cluniacum, aliquid de reditibus meis quę sunt sitę in pago Augustidunensi, in villa quę dicitur Prisciacus, videlicet unum mansum totum ad integrum cum omnibus appendiciis suis.

170.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS PECIOLAS CAMPI IN VILLIS TISIACO ET BUDONO.

(A. b. 101.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Noverint fideles cuncti quod ego Hugo dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de mea hereditate que est sita in pago Matisconensi, in villa Tisiaco, una peciola de campo in Frumentali vocatur; de una parte terra Sancti [Petri?], a mane Franchorum, de alia terra Bernardi et filiorum ejus, a sero via publica. Dono etiam aliam peciolam de campo in villa Budono, partem quę mihi contigit. S. Hugonis, qui fieri et firmare rogavit.

171.

CHARTA QUA GIRALDUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM IN VILLA LORNANT.

(A. b. 107.)

910-927. In nomine Salvatoris mundi. Notum sit omnibus fidelibus Christi quod ego Giraldus, pro mea necessitate, vendo monachis Cluniacensibus aliquid de mea hereditate in villa Lornant, hoc est de terra duas

perticatas et duos pedes a mane, a sero tres perticatas et v pedes, et ex omni parte terra Sancti Petri. Accipio autem ab ipsis monachis IIII^or^ solidos, de quibus XII denarios dedi Humberto cuidam homini, ut istum nostrum mercatum laudaret; quod idem Giraldus voluntarie et gratanter fecit, et hoc donum laudavit et firmavit. S. Giraldi, qui hanc donationem fecit. S. Humberti, qui istam venditionem laudavit. S. Ingelelmi. S. Ermengardis, uxoris ejus. S. Anselmi, filii ejus. S. Ingelfredi, filii ejus.

172.

CHARTA QUA ALDRANNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN SOLEMNIACO ET CAMPUM IN MODENDI.

(A. b. 111.)

In nomine Verbi incarnati. Noverint universi fideles quod ego Aldrannus, non inmemor Domini preceptum, dono aliquid ex rebus meis Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum : hoc est unam vineam quę sidet in villa Sollempniaco, et hę terminationes : terminat ad austrum via publica, et ex omnibus partibus terra Alendranę feminę. Et in alio loco dono unum campum qui est in Modendi, et terminat a mane et a borea terra Sancti Petri, a sero terra Gislanę feminę. Hanc autem donationem facio pro remedio animæ meæ et omnium parentum meorum, ut omnibus in commune proficiat. S. Albaldi et Rannulfi, Teodeni, Adeberti, Martini, Constancii, Mainardi, Adeleldis, Warneldis. 910-927.

173.

CHARTA QUA TETSA CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA MARITI SUI ACHARDI, QUASDAM RES IN VILLIS FLATGIACO ET MASCILIACO.

(A. b. 112.)

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod ego Tetsa femina dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, pro anima mariti mei Achardi, duas peciolas de 910-927.

terra aratoria cum bosco superposito, in villa Flatgiaco, et unum pratum in villa Masciliaco, ut ab hodierno die in usus monachorum sit, absque ullius contradictione. S. Tetsæ, quę hanc cartam fecit et firmare rogavit. S. Gilini et fratrum ejus. S. Girardi. Actum kalendis januarii.

174.

CHARTA QUA ROTGERIUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA TISIACO.

(A. b. 115.)

910-927. Ego, in Dei nomine, Rotgerius facio vuerpicionem de uno campo in Tisiaco, Meldoesc vocatur; de alia vero terra quantum habeo in ipsa villa, et ex parte matris meæ, et partem ejus, et partem meam, totum dono Sancto Petro post discessum ejus et meum, ut faciant monachi Cluniacenses quod voluerint, sine ullo contradicente. S. Rotgerius. S. Bernardi, Ildini, Duranni, Magberti, Girbaldi. Actum Cluniaco publice.

175.

CHARTA QUA DURANNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA VARENGO.

(A. b. 123.)

910-927. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus quod ego Durannus dono Deo et Sancto Petro aliquid de mea hereditate quę sita est in villa Varengo : hoc est unum mansum cujus medietatem teneo de Sancto Petro, alia medietas est mea hereditas, quam dono Sancto Petro, ubicunque de ipsa terra aliquid fuerit, totum ad integrum dono, et in Curte Franconi totam meam partem quam ibi habeo.

176.

CHARTA QUA BERNARDUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA QUAM DICUNT AD SEPTEM MOLENDINOS.

(A. b. 124.)

910-927. Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego Bernardus dono Do-

mino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de mea hereditate; hoc est unum pratum in villa quam dicunt ad Septem Molendinos; terminat ipsud pratum a mane terra Sancti Petri, ex omni vero parte terra Sancti Petri, a sero terra Sancti Vincentii. In campo quem vulgo Blandai vocant, terram arativam, de una parte perticas IIII^{or} et dimidiam, et de alia parte perticas V. Subtus villam Vinziacensis tres pecias de tribus pratibus medietatem. In Verziaco quatuor perticas de terra arativa; in ipsa villa medium plantum juxta æcclesiam positum dono; terminat ipsa terra a mane via publica, a medio die aqua currente, a sero terra Sanctæ Mariæ de Optimo Monte. S. Bernardi, qui hoc donum fecit et firmare rogavit. S. Duranni et Gundulfi, Constantini presbiteri, Warnerii.

177.

CHARTA QUA BENCILINA MONIALIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI SERVUM CUM PROGENIE EJUS.

(A. b. 132.)

Bencilina sanctimonialis, filia Adalardi de Li, donavit Deo et sanctis Petro et Paulo apostolis, monachisque Cluniaco Deo servientibus, servum nomine Adraldum, et progeniem quę de illo exierit, ut serviant in ipso loco Cluniaco quamdiu vixerint, pro remedio animę meæ. Et si ullus homo est de heredibus meis qui hunc servum vel suam generationem, quę de illo exierit, abstraere voluerit Deo et sancto Petro, ex parte Dei omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, et Sanctæ Marię, matris Domini nostri Jhesu Christi, et sancti Petri apostoli, et omnium sanctorum Dei, sit excommunicatus et apostata die ac nocte, nisi vivens illum dimittat. Ego Bencilina, Deo devota, firmavi hos apices ante discessum meum per bonam voluntatem, ut Deus meus omnipotens eripiat me de poenis inferni et de peccatis meis dignetur minuere. 910-927.

178.

CHARTA QUA EBRALDUS CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI PECIOLAM TERRÆ IN VILLA LINARIA.

(A. b. 141.)

910-927. Igitur ego, in Dei nomine, Ebraldus, cogitans de Dei misericordia et æterna retributione, et expavescens poenas inferni, propterea dono Domino Deo et Sancto Petro, et ad locum Cluniacum, unam peciolam de terra quę est in pago Arvernico, in villa Linaria; sunt autem fines ejus : de una parte terra Ebrei, de alia gutta mortua, de tercio terra Sancti Petri, de quarto ipsius donatoris. Infra istos fines totum ab integro dono, ut faciant rectores supranominati loci quicquid facere voluerint. Et si ullus homo calumpniaverit, duplo meliora restituat, et ista firma et stabilis persistat, cum stipulatione subnixa. S. Ebraldi, qui istam donationem fieri et firmare rogavit. S. Ebrei, Arnaldi, Gandalberti, Stephani, item Stephani, Christiani, Martini, Adalfredi. Data in mense maio.

179.

CHARTA QUA DOTBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM CASA, ETC., IN VILLA VETISCORT.

(A. b. 142.)

910-927. Sacro loco Cluniensi in honore beati Petri consecrato, ego Dotbertus, cogitans de Dei misericordia et æterna retributione, necessitatem etiam penurię passus, eo tenore ut quamdiu vixero rectores et monachi ipsius loci in victu atque vestitu me sustentent, dono eis aliquas res meas quę sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Galeniacense, in villa Vetiscot. Est autem hoc : inprimis unum curtilum cum casa et vinea in unum tenente; terminat a mane rivo currente, a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a cercio terra Beroldi. Infra istas terminationes unam medietatem dono, et de aliis

rebus meis quicquid visus sum habere, tam de alodo quam de conquesto, totam medietatem trado atque transfundo in dominationem monachorum Cluniacensium. Si quis vero, quod futurum non credo, ego, aut ullus ex meis heredibus, aut alius homo, hanc donationem calumpniare voluerit, auri libram unam componat, et donatio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Dotberti, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit.

180.

CHARTA QUA ABUNDIUS ET FRATER EJUS BELINUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA OBLADO.

(A. b. 143.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Abundius dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, pro remedio animę Duræ nomine, unam vineam vestitam, in pago Matiscensi, in villa Oblado, continentem in longum perticas xxx^ta^ et in latum perticas duas; terminatur a sero terra Willelmi, a cercio terra Girbaldi, a medio die terra Letelini, a mane terra Rannaldi. Et ego Belinus, frater Abundii, dono in ipsa villa, ad supradictum locum, unam vineam quę terminatur his terminibus : a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Sanctæ Marię, a sero terra Sancti Vincentii, a cercio via publica. Et ut firmum permaneat manibus propriis firmamus, testibusque tradidimus firmandum. S. Abundii et Belini, qui hanc donationem fecerunt. S. Danielis, Berñardi, Teoderici, Constancii. 910-927.

181.

CHARTA QUA GOSCELMUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CORCELLAS.

(A. b. 149.)

Ego Goscelmus, consulens animę meæ, pro remedio peccatorum meorum, dono beatis apostolis Petro et Paulo, et[1] locum Cluniacum, 910-927.

[1] [Lisez *ad.*]

unum mansum in pago Cabilonensi, in villa quę dicitur Corcellas; a latero sinistro terra Sancti Andochii, ad dextram terra Francorum, ad ortum solis via publica et terra aratoria. Hanc autem donationem dono, sicut supra dixi, pro salute animę meæ, eo tenore ut filii mei deserviant ipsam terram, et seniores de Cluniaco habeant medietatem de toto blado et in eodem loco coloniam ad censum pertinentem, reddentem uno quoque anno denarios quindecim. Hæc autem carta ut firmior sit eam subterfirmamus. S. Goscelmi, Constantini, filii ejus, et alterius Constantini, Aynardi, Ritfredi.

182.

CHARTA QUA ARLEBALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA BIERIAS.

(A. b. 150.)

910-927. Quisquis pœnas ultionis extremę dampnationis extremę cupit evadere, oportet ut ex rebus sibi collatis studeat, adhuc dum vivit, faciem districti judicis prœveniendo placare. Quapropter noverint quique fideles quod ego [Arlebaldus[1]] dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et Cluniensi monasterio, pro sepultura mea et uxoris meæ Blismodis, et redemptione animarum nostrarum, aliquid ex rebus nostris et propria hereditate, videlicet unum curtilum cum subjacenti campo, in villa Bierias situm, et in agro Valiciacense determinatum. Dono etiam in Avalosa cujusdam prati medietatem quę michi debetur; dono et unum servum nomine Bernonem. Hæc igitur omnia dono pro redemptione ànimę meæ et uxoris meæ jam dictæ, nec non etiam pro mea illiusque corporis sepultura, ut predicti loci habitatores teneant et possideant ab hodierna die et deinceps, absque lite et contradictione. S. Arlebaldi, qui fieri et firmare rogavit. S. Maioli, filii ejus, et Josceranni, Bernardi, Gilaberti.

[1] Ce mot a été ajouté, après coup, d'une autre main.

183.

CHARTA QUA STEPHANUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BERGONE.

(A. b. 154.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Stephanus dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de ereditate mea quę est in pago Matisconensi et in villa Bergone, curtilum unum qui undique terminatur terra Sancti Petri, et unum campum qui conjacet ad Pessai... et terminatur ad orientem terra Teberti, ad meridiem terra Sancti.....[1] ad occasum terra Raculfi, ad septentrionem vero terminatur via publica. Et in alio loco dono vineam unam quę terminatur ad orientem terra Raculfi, ad meridiem terra Sancti Pontii, ad occasum terra Sancti Petri, ad septemtrionem vero terminatur terra Rotgerii rursusque Sancti Petri; et unum pratum dono ad Certiacum. Igitur hęc tria sic nominata et sic terminata dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, atque Cluniacensibus monachis, presentibus vel futuris, pro remedio animę meę vel parentum meorum, et pro elemosina sepulturę meę. Ego Stephanus sic facio et sic confirmo. S. Raculfi. S. Rotgerii. S. Landrici. S. Bernardi. S. Andreę presbiteri. S. Duranni. S. Gontaldi. S. Duranni alterius. S. Stephani alterius. Raculfus fidejussor extitit in causa ista. 910-927.

184.

CHARTA QUA ACARDUS ET FRATER EJUS HUGO CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM QUI CONJACET AD PELNENS.

(A. b. 155.)

Ego Acardus donationem facio Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo apud Cluniacum de medietate unius mansi qui conjacet ad 910-927.

[1] Cette lacune est dans le texte.

Pelnens, et de quantum ad ipsum pertinet mansum similiter medietatem dono; mansus autem hic terminatur sic : a mane terra Lezcelini, a medio die via publica, a sero terra Arloeni. Igitur donationem istam facio ego pro remedio animę meę et pro remedio animę patris mei et matris meę et Hugonis, fratris mei, vel parentum meorum. Et ipse Hugo, frater meus, facit similiter donationem Sancto Petro, ad eundem locum Cluniacum, de ipsius mansi altera medietate, quę sua portio est. S. Acardi et Hugonis, qui donationem istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Alindradi. S. Bernardi. S. Rollanni. S. Walterii. S. Constantini. S. Tiezboldi. S. Josberti. S. Remestagni. S. Evrardi. Ego Aynonus presbiter dictavi et scripsi, mense febroario, feria secunda, luna nona.

185.

CHARTA QUA ADOUAR ET TEOTBOR UXOR DANT LEOSBRANNO VINEAM ET CAMPUM IN VILLA BAINAS.

(Bibl. nat. cop. 3-261.)

911 ou 912 janvier. Dilectissimo filio nostro Leosbranno, ego Adouar et uxor sua Teotbor, et Adalelmus presbiter, et Gotobaldus, et Wilelmos, in pro amore et bone voluntate, donamus nos tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Bainas : in primis oc est vinia et campus in uno tenente, qui terminet de uno latus et uno fronte terre Sancti Marcal, de alio latus et alio fronte via puplica et terre dominio; infre istas terminaciones ad integrum nos tibi donamus; et donamus nos tibi alias res quas de Aeltrut conquesivimus ad integrum, et ec ipsas res superscriptas, denominatas.....[1] quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris tentare vel calumniare presumpserit, auri.....[2] conponet, et ec donacio ista in te facta firma et stabilis permaneat, cum stibulacione supnixa.

[1] [Lacunes dans la copie de Lambert de Barive.] — [2] *Idem.*

Actum Bainas villa. S. Adouar, S. Teotbor, S. Adalelmus presbiter, S. Gotolbaldus, S. Wilelmus, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Aiglaus. S. Morlan. S. Giperio. S. Rodber. S. Floterio. Aidus rogatus scripsit, subscripsit[1], supradadavit die govis, in mense genoario, in annos XIIII rengnante Karlo rege.

Pos datarum de ista carta una porpensa feci, dummodo Adouar et uxor sua vivunt, de ipsas que a filio nostro donamus usum et fruc abeamus.

(*Au dos :*) Lesprant in Bainas.

186.

CHARTA QUA RAIMFREDUS PRESBYTER DAT STEPHANO ET GIRBERGÆ UXORI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA SIA.

(Bibl. nat. cop. 3-25o.)

Domino et mangnifico fratribus Estefano et uxsore sua Girberga, ego Raimfredus presbiter, in amore et bone volien, dono vobis aliquid de res meas qui sunt in pago Matisconense, in agro Laliacense, in villa Sia : oc est curtilus cum vinia insimul tenente, exsio et superposito, qui terminat de duas partes vias puplicas, a medio die terra Matalgerio, a sero terra Ansherio et Utulgerio cum eris. Infra istas terminaciones at integro vobis dono, trado atque transfundo, de jure meo in vestra trado dominacione et potestate, et faciatis qit facere volueritis. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus omo, aut ullus de heredibus qui contradicere aut calumniare voluerit, at me vel eris meus defensatum non fuerit, tunc simus culpabili et impleturis aut cui tentat una con fisca auri uncias II conponat, et ec omni tempore donacio ista firma estabilis permaneat, constipulacione sumnixa. Ragenfredus presbiter voluntate mea scripsi, fieri et firmare rogavi. S. Martino. S. Rotart. S. Arembert. S. Mainart. S. Matalgerio. S. Soavo. 911, 1er mars.

[1] [En notes tironiennes.]

S. Goan. Rotgerius rogatus subscripsit[1], dadavit die veneris, kalendis martis, anno XIII regnante Karlo rege[2].

(*Au dos :*) Donacio Stephani in Seia, etc.

187.

CHARTA QUA TEOGRIMUS ET UXOR EJUS VUANDILMODIS DUAS CONDAMINAS IN NOVILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 135.)

912, 17 janvier. Sacrosanctæ Dei æcclesiæ que est constructa in honore Sancti Petri, in pago Matiscensi, ego Teogrimmus et uxor mea Wandilmodis, pro remedio animarum nostrarum, patris et matris, fratrum et Breydiggo quodam, donamus colonias duas, quę consistunt in Noviliaco, cum mancipiis his nominibus vocatis : Dominicum videlicet cum uxore sua et omnibus filiis ac filiabus, Lambertum similiter cum uxore sua et filiis ac filiabus, ad serviendum in ipso loco et ad luminaria accendenda, ut Deus omnipotens, pro cujus amore ista donamus, eripiat animas nostras de tenebris et pęnis inferni, et det nobis partem beatę vitæ cum sanctis suis. Si quis contradicere voluerit vel calumpniare hanc donationem, dimidiam auri libram coactus exsolvat, et nisi resipuerit, beatum Petrum apostolum adversarium in ultima die suæ mortis senciat, et hec carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Teotgrimi et uxoris ejus Vuandilmodæ, qui donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Sieverti, Rorgonis, Oddonis, Ostraldi. Ego Arnulfus presbiter scripsi et dictavi XVI kalendas febroarii, anno XIIII° regnante Karolo rege.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Ces indices chronologiques répondent au 1er mars 911, nouvelle preuve que le règne de Charles le Simple ne date pas toujours du commencement de 898 dans la Bourgogne. (Voir ci-dessus, n° 84.)

188.

CHARTA QUA BAVO ET ELDRIC CEDUNT ROTBALDO ET OTELIÆ UXORI DIVERSAS RES IN VILLIS CROSSIAGO ET SACIAGO.

(Bibl. nat. cop. 4-8.)

Domino fratribus Rotbal et uxor sua Otelia, emtores, ego Bavo et Eldric, in pro amore et bone voluntate, donamus nos vobis aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Crossiago vel in villa Saciago : in primis oc est curtilus et vinea insimul tenente, qui terminet de uno latus et uno fron vias puplicas, de alio latus terre Sancti Vencentii, et in alio front terre Belmontes. Infre istas terminaciones ad integrum et donamus nos vobis alia vinea ubi vocat Arnona Selinaria, que terminet de uno latus muro mane facto, de alio latus terra Teutbran, de uno fronte via puplica, et in alio front termido. Infra istas terminaciones ad integrum et donamus nos vobis molino cum obzina [1] et prado super Elna, qui terminet de uno latus terre ad ipso entore, de alio latus rio curen qui vocat Merdendono, in uno fron terre Aideric et Leutbal, et in alio front terre Sancti Vincenti. Infre istas terminationes ad integrum et donamus nos vobis campo ubi vocat a Salneries, qui terminet de uno latus Regotsal, de alio latus terre Durit, in uno fronte Regotsal, et in alio front terre Gotolbal; infre istas terminationes ad integrum ipsas res denominatas vel determinatas ad integrum nos vobis donamus, in ea vero racione, se [2] de Rotbal et Otelia nacio vel procreacio fuerit, ad illo perveniet, et se de illos nacio non fuerit, ipsas res ad ipsos donatores suprascriptos perveniet, et ec donatio ista in vos facta firma estabilis permanead in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo', aut ullus de eredibus nostris tentare vel calumniare presumpserit, auri liberas duas componat, et hec donacio ista in vos facta firma estabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum 912, février.

[1] L'écluse. (L. de B.) — [2] [Lisez *si*.]

Aciago[1] villa. S. Bavono, S. Eldric, qui donatione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Acar, qui donacione ista in omnibus consentit fieri et firmare rogavi. S. Ricfredo, qui consentit. S. Otellia, qui donacione vel filios suos in omnibus consentit. S. Benedicto. S. Girber. S. Epleno. S. Anseteo. S. Adalgodo. S. Arembal. S. Otoldric. Aidus rogatus donacione ista scripsit, subscripsit[2], superdadavit die govis, in mense febroario, in annos XV rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Conquistus Rotbaldi in Crosiaco.

189.

CHARTA QUA ERMENGERIUS DAT IN SPONSALITIO DOTANÆ, SPONSÆ SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA VITRIAGO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 4-9.)

912, avril. Dilectissima sponsa mea Dotano, ego Ermengerius, in pro amore et bona voluntate, dono tibi aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maciacens, in villa Vitriago; in primis oc est curtilus cum superposito, et vinea insimul tenente, qui terminet de ambis latis et uno fronte Otber, et in alio front via puplica; infre istas terminaciones de ipso curtilo terminato tercie part ad integrum tibi dono, et de alias res que ad ipso curtil aspiciunt de la tercie par tercie par[3] ad integrum tibi dono; et dono tibi campo ubi vocant ad Spinacies, qui terminet de uno latus terra Sancti Petro, de alio latus terre Adrieno, in uno front via pullica, et in alio front terre Bernar; infre istas terminaciones parcione nostra ad integrum. Alia peciola est a Casania, que terminet de uno latus terre Petrono, de alio latus terre Rotbert, in uno front via pullica, et in alio front terre Rotbert. Alia peciola est ubi vocant Elmon, qui terminet de uno latus et uno front terre Ermengerio, de alio latus et uno front terre Rostanio; infre istas terminaciones, parcione mea, secundum lege mea Gonbada

[1] [Peut-être faut-il lire ici *Maciago*, les biens donnés étant situés dans l'*ager Maciacensis*?]

[2] [En notes tironiennes.]

[3] [Ces mots sont répétés.]

in mergingiva ad integrum tibi dono ad abendum, et facies quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego tu ipsus, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis temtare vel calumniare presumserit, auri uncia I componet, et ec donacio ista in te facta firma estabilis permanead, cum stibulacione supnixa. Actum Crucilia, atrio Sancti Maria. S. Ermengerio, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Gisbal. S. item Gisbal. S. Teutbran. S. Rotar. S. Ermengerio. S. Leutbal. Aydus rogatus scripsit, subscripsit[1], superdadavit die jovs, in mense aprilio, in annos XV rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Sponcalicium Mengerii in Vitriaco.

190.

CHARTA QUA ERMENGERIUS DAT IN DOTALITIO DOTANÆ, SPONSÆ SUÆ, CURTILUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 4-10.)

Dilectissim libellum dotis dulcisima adque multum amabile, ad me plurimum diligendum, sponsa mea Dotano, ego, in Dei nomen, Ermengerius, propterea, propter consilium parentorum nostrorum vel amicorum nostrorum, tibi sponsavi, et si Deum placuerit, ad legiptimo congugio sociare volo vel cupio; pro ipsa amore dono tibi aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maciacens, in villa Vitriago; in primis oc est curtilus cum superposito et vinia insimul te[nente], qui terminet de uno latus et ambis frontis terre Rotbert, et in alio front via puplica; infre istas terminaciones, de parcione sua tercie part, et de alies res meas quicquid visus sum abere, tan de alaudo, tan de conquisto, tercie par ad integrum tibi dono in dotalicio isto, et ec dotalio[2] isto in te facto firmum permanead cum tibulacione in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, dotalio isto tentare vel calomniare presumserit, auri libra I componet, et ec dotalio isto in te facto firmum permanead, cum sti- 912, avril.

[1] [En notes tironiennes.] — [2] [Ce mot a le même sens que *dotalitium;* voy. Du Cange, à ce mot, II, 933 b.]

bulacione subnixa. Actum Crucilia, atrio Sancta Maria. S. Ermengerio, qui dotalio isto fieri et firmare rogavi. S. Gisbal. S. item Gisbal. S. Teutber. S. Ermengerio. S. Gauspero. S. Adalgis. S. Leutbal. Aidus rogatus dotalio isto scripsit, subscripsit[1], superdadavit die govis, in mense aprilio, annos XV rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Sponcalicium Ermengerii in Vitriaco.

191.

CHARTA QUA VUARENGAUDUS VENDIT EYLULFO ET AGNETI, UXORI EJUS, QUASDAM RES IN VILLA CISARIANO.

(Bibl. nat. cop. 4-20.)

913, 30 août. Domino fratribus Eylulfe et uxor sua Agnes, emtores, ego Vuarengaudus, venditor. Constad me vobis vendo aliquit ex rebus meis qui sunt situs in comitato Lucdunense, in villa cujus vocabulum est Cisarianus : hoc est curtilus cum vinea et vircaria simul tenente; dum habent ipsas res finis et terminaciones ad mane terra Archinardi, et abet perticas agrypinales XXIII; ad medio die via publica, et abet perticas IIII et pedes II; ad sero terra ipsius venditores, et abet perticas XXVI; a cercio Alsone volvente, abet ibi perticas VII; et vendo vobis, in ipsa villa Cisariane, cleda de vinea et campo cum salcedo; abet finis et terminaciones ad mane terra Archinardi, ad medio die Alsone volvente et terra ipsius venditore, ad sero et a cercio similiter ad ipso venditore et emptorio[2] percurrente; infra as finis et terminaciones et perticationes, una cum exivis et omnem suprapositum et arboribus totum vobis vendo, et secundum legem meam salica per andelaric[3] ipsas res vobis manibus tradimus, et accepimus de vos precium, sicut inter nos bene complacuit atque convenit, in argento solidos XVIII; et ipsas supra escriptas res de mea jure et dominacione in vestram trado potestatem perpetualiter, adabendi, vendendi, donandi, liceat vobis commutandi, ut quicquit inde et post hodiernum

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [*Sic.*]

[3] Lisez *andelanc.*

diem facere volueritis, vos vel heredes vestri liberam in omnibus abeatis potestatem. Et si quis contra hanc vendicione ista ego ipse, aut ullus ex eredibus meis, aut ullus omo venire dicere, tentare voluerit, non vindicet, set inferat vobis vestrisque eredibus tantum et alium tantum quantum predictas res eo tempore melioratas valuerint, et ec omnis presens vendicio ista in vos facta homnique tempore suam hobtineat firmitatem cum istipulacione subnixa. S. Vuarengaudi, qui vendicione ista fieri et firmare in presente rogavit. S. Plettifiane, qui viro suo in omnibus consenssit. S. Adalgisso. S. Didoni. S. Ragelvus. S. Abboni. S. Teudardi. Ego Eldulfus rogatutus[1] vendicione ista escripsi, datavi die lunis, tercio kalendas setimbres, in anno XII quot domnus Ludovicus est imperator[2].

192.

« WILLELMUS COMES VILLAM AIONAM, QUAM DUDUM AVA ABBATISSA AD MONASTERIUM CLUNIACUM DEDERAT, RESTITUIT. »

(A. b. 5[3].)

Noticia quo ordine vel qualiter Willelmus comes quandam villam nomine Aionam, lege favente, super Anscherium conquisivit. Noverint igitur omnes qui hoc vel audituri vel lecturi sunt, quod prefatus dux, infra tempora legibus prestituta, eundem Ansgerium interpellavit, quia scilicet villam Aionam contra jus vel civile vel publicum teneret; nec vim aliquam inferens, nec potestatem quamvis princeps exercens, concessit locum et tempus, ut si posset sese legaliter tueretur. Causa vero diu multumque discussa ac tandem ad sui finem ordinarie perducta, cum isdem Anscherius neque testamentariam neque hereditariam valeret obtendere, recredit se et in magno ut erat placito, in villa Anaziaco, IIII kalendas novembris, cunctis vi- 913, 30 octobre.

[1] [*Rogatus.*]

[2] [Le 30 août de la 12e année de l'empire de Louis l'Aveugle tombe en 912, mais, les autres signes chronologiques se rapportant à 913, il faut peut-être lire 13e année.]

[3] Le sommaire transcrit ci-dessus est emprunté au cartulaire.

dentibus, reddidit eandem villam, et suo legali possessori, Willelmo videlicet comiti, legaliter restituit. Tunc ille mox Cluniaco, unde dudum fuerat et ad quam per testamentum pertinebat, quod Ava abbatissa, de eodem Cluniaco eidem fecerat, reddere studuit, atque Bernoni abbati et Cluniensibus monachis ad honorem Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli perpetualiter possidendam recipere fecit. S. Rogarii comitis, Guigonis, Guichardi, Unfredi, Begonis, Franconis, Bernardi, Gauzfredi, Herberti, Madalberti, Acberti, Ginuisi, Gerliconis. Actum Anaziaci publice, III kalendas novembris. Ego Ado, ad vicem cancellarii, scripsi, anno XVI regnante Karolo rege.

193.

« DOMNUS BERNO ABBAS ET ELDOARDUS CAMPOS COMMUTARUNT IN PAGO MATISCONENSI, IN VILLA CARINIACO. »

(A. b. 22[1].)

913, novembre. Placuit atque convenit inter domnum Bernonem, abbatem Sancti Petri, et Elduardum, ut campos eorum commutarent; quod et fecerunt. Inprimis dedit Eldoardus partibus Sancti Petri campum qui est situs in pago Matisconensi, in agro Marcianensi, in villa Cariniaco, prope vineam Blargitii. Hic habet terminationes a mane ad colonicam Ermenberti, a medio die ad colonicam Ermenardi, a sero ad vineam Deotardi, a certio ad colonicam Eldoini; habet in longitudinem de uno latere perticas XI et pedes IIII, de alio latere perticas XI et pedes VIII; in una fronte perticas XIIII et pedes IIII, in alia fronte perticas XI et pedes VIII; hoc commutat Eldoardus partibus Sancti Petri. Post hæc donant rectores Sancti Petri Eldoardo campum qui est in villa Lornant, ubi Milla[2] Val vocant, qui terminat a mane ad terram Sancti Petri, a medio die ad vineam et campum Danielis, a sero ad vineam ipsius Eldoini et Gerbardi presbiteri, a certio viam publicam; habet in longitudinem perticas agripedales

[1] Le sommaire ci-dessus est emprunté au cartulaire. — [2] *In illa?*

XIIII, in alio latere perticas XV; in una fronte perticas X, in alio fronte perticas XIII. Insuper dedit Eldoardus alium campum in ipsa villa supra vineam quam Leerno vocant; quæ habet fines a mane ad terram Immonis, a medio die ad terram Sancti Petri, a sero ad terram Atsoni, a cerlio ad terram Sancti Vincentii. Habet in longitudinem perticas VIIII; in unaquaque fronte perticas III. Hoc quippe tenore ut unusquisque faciat ex his que accepit quicquid voluerit, nullo contradicente. Si quis vero, quod non credo, calumpniare presumpserit hanc commutationem, non adquirere valeat quod repetit, sed una cum fisco libram auri mediam componat, et hæc commutatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lornant publice. S. Gerbardi, S. Ildoardi, S. Susanne, qui hanc fieri et firmare rogaverunt. S. Tresberti. S. Tegonis. S. Aimonis. S. Warfredii. S. Sidierii. S. Dominici. S. Aigloni. S. Silefredi. Gerbardus presbiter scripsit et dictavit, die mercurii, mense novembrio, anno XVI regnante Karolo rege.

194.

CHARTA QUA ANSELARDUS ET GOTESTIVA, UXOR EJUS, VENDUNT ARLEBALDO RES SUAS IN VILLA ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 3-237.)

Domino fratribus Arlebal, emtores, ego enim Anselardus et uxore sua Gotestiva, vinditores, vindedissimus aliquit de res nostras in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in ipsa villa Rofiaco, vel in Vetis Canivas : in primis vindimus res nostras qui de genitore meo Mainboldo vel genitrice mea venerunt, in integrum; tibi vindimus curtilis cum superpositis vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus at integrum; et vendo vobis alias res que ego seniore meo Otar conquesivi, porcione mea at integrum, alias res que de Dominico conquesivi ad integrum; et dono tibi alias res in ipso agro, et in ipso pago, que nos de Agendano cum infantis suis conquesivimus, ad integrum, curtilis cum 914, janvier.

superpositis vineis, campis, pratis, silvis, preter in illa villa Lornan vinea et illa vircaria ubi Mainbodus visus fuit manere, nos reservavimus usque ad inquirendum; et vindimus tibi servo nostro, nomen Grimal, et accepimus de te precium in presente valente solidos nonaginta; et facias tu inde post unc diem quitquit facere volueris. Si quis contra anc vindicione ista venire calumniare presumpserit, non valeat vindicare quot repetit, set infero tibi una cum tercio fisco auri libera componat, et presens vindicio ista in te facta omni tempore firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Rofiaco villa. S. Anselar et uxore sua Gotestiva, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Adalber. S. Rotar. S. Rannufi. S. Odoni. S. Guagoni. S. Sendeleni. S. Bernal. S. Adaldran. S. Proado. S. Teutal. Ego Ernulfus presbiter scritsit, datavit die dominico, mense genoario, anno XVII regnante Karlo rege.

(*Au dos:*) Vendicio Inselardi et Gotestiva in Rufiaco et in Vetis Canevas, Matisconense.

195.

CHARTA QUA DACBERTUS PRESBYTER ET ALBUINUS VENDUNT ARLEBALDO CURTILUM IN VILLA VESCANIVAS.

(Bibl. nat. cop. 4-21 et 283-7.)

914, 13 février. Domino fratribus Arlebaldo, hemtore, nos quidem simul, in Dei nomine, Dacbertus presbiter, et Albuinus cum uxore sua Adalsendis, et Arnulfus, nec non et ab alia parte Ricardo cum uxore sua Hirmingardis, simul venditores, vendimus nos tibi aliquit de res proprietatis nostre, que sunt site in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Vescanivas, ubi vocant in Monte; est curtilus indominicatus cum casa et vinea, et prato simul tenente; terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Sancti Germani, a sero terra Evrardi, a cercio terra Anscherio et suis eris; infra istas terminaciones, jam supradicto curtilo vel terminato, nos tibi vendimus[1], et accepimus de te precium,

[1] La copie 283-7 ajoute ici: « Simul tradimus atque transfundimus. »

sicut inter nos convenit atque complacuit, valente solidos L, et pro ipso precio de nostro jure in tua tradimus dominacione, et facias ab hac die quicquit tibi placuerit, tam tu quam eres tui; alias autem res reservamus. Si quisquis vero, quod fieri minime credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, qui contra anc vendicione ista vel tradicione aliquit agere vel ullam calumniam inferre voluerit, et ad nos defensatum non fuerit, vel ad eredes nostros, tunc simus culpabili et impleturi una cum fisco auri libras II componat, et ec presens donacio vel tradicio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Matisconum civitate. S. Dacbertus et Alboinus, cum uxore sua Adalsindis, et Arnulfus, Ricardus et uxor sua Hirmingardis, qui anc vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Leidrado. S. Aimerici. S. Leidrado. S. Vualdoni. S. Ardradi. Ego Anastasius, jubente Mainbodo cancellario Matiscensi, scripsi et subscripsi, datavi die dominico, idus febroario, anno XVII regnante Karlo rege[1].

(*Au dos :*) Vendicio Arlebalt in Vescanivas.

196.

CHARTA QUA ADALGISUS RES SUAS IN VILLA MASILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 12.)

Sacrosanctæ æclesiæ sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quę construitur in pago Matisconensi, in villa Cluniaco, quod venerabilis abbas Berno ad regendum habere videtur, ego Adalgisus, cogitans casum humane fragilitatis, pro remedio anime meæ et pro eterna retributione, dono aliquid de rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Masiliacensi, in ipsa villa Masiliaco; hoc est curtile cum casa et arboribus; terminat a mane et medio die via publica, a sero et cercio rivo procurrente. Dono et campum unum in ipsa villa, 914. 13 avril.

[1] Ces indices chronologiques, qui s'accordent avec l'année 914, font commencer le règne de Charles le Simple en 898. (Voyez le n° 200, dont le système chronologique est tout différent.)

qui terminat a mane et a medio die via publica, a sero ad terram Undran et Evrart, a cercio ad murum. Dono etiam in ipsa villa pratum unum quod per cartam de Adalgiso et Williberto et Ingelere conquisivi; terminat a mane Graunna volvente, a medio die de terram Sancti Vincentii et Evrat, a sero ad terram Undrant et Sancti Vincentii et Breiens et Sancti Marcelli, a cercio pacorio[1]. Infra istas terminationes totum ad integrum dono jam dicte ecclesię pro redemptione anime meæ. Si alicui homini vendere, donare vel scammiare voluerint rectores monasterii, ad heredes meos perveniat. Si quis hanc donationem vel ego ipse, aut aliquis de heredibus meis, vel aliqua intromissa persona contradicere et calumniare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, sed fisco auri libras II^as^ inferat, et hec donatio firma et stabilis permaneat. Actum Matisconi publice, anno XVII^mo^ regnante Karolo rege. S. Adalgisi, qui hoc donum fecit et firmari rogavit. S. Gunduldi. S. Leutbaldi. S. Leotaldi. S. Modoeni. S. Ingenulfi. S. Asusi. S. Freconis. Data die idus aprilis.

197.

CHARTA QUA RODENCUS DAT ADALACIÆ, UXORI SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA SALENCIAGO.

(Bibl. nat. cop. 4-4.)

914, octobre. Dilectissima uxore mea Adalacia, ego, in Dei nomen, Rodencus, in pro amore et bone volencia tua, et pro bene servisti[2], et inantea melius deservire promisisti, propterea dono tibi aliquid de res meas proprias meis, que mihi ex alodo vel ex conquistum legibus ovenit : sont ipsas res in pago Matisconensse, in agro Catciacens, in villa Selenciago, ubi vocat Averias. In primis dono tibi in ipsa villa mansso indominicato cum capella in onore Sancta Maria, et dono tibi alias res meas que ad ipso mansso aspiciunt; oc sunt alii villaribus cum edificiis, campis, pratis, silvis, pomis,

[1] [*Pacorio* pour *pasquerio, pascuo,* pâturage?]

[2] [La formule complète serait : *Pro eo quod mihi bene servisti,* etc.]

pascuis cum exis et regressis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus cultum et incultum, quesitum et inquirendum, tam de alodo, tam de conquisto, totum ad integrum tibi dono; et dono tibi de mancipios is nominibus : nomen Ragnoart cum muliera sua et infanto I, ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et Ermenaldus cum muliera sua, ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et item Ermenaldo cum muliera sua et infantes II, ubi visum sumus manere, totum ad integrum; Gonterio cum muliera sua et infantes III, ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et Christiano et infanto I, ubi visum sumus manere, totum ad integrum; et Martinus cum muliera sua et infantes suos IIII, ubi visus fuit manere, totum ad integrum tibi dono; et Gondrico cum infantes suos IIII, ubi visus fuit manere, totum ad integrum. Ipsas res superiatas (*sic*) denominatas et ipsas mancipias ad integrum tibi dono, trado adque transfundo, ad legi[ti]mam potestatem, et facias quiquid volueris in omnibus. Si quis vero, si ego, aut ullus osmo de eredibus meis, qui contra hanc donacione ista inter nos facta venire aut agere temtare vel calumniare presumserit, non valeat vindicare quod repetit, et cum fisco auri libras decem componat, et presens donacio ista in te facta omnique tempore firma permaneat, stabelis permaneat, cum estibulacione subnixa. Actum Selenciago villa puplice. S. Rotenceo, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Bernart, qui consensit. S. Odono. S. Atono. S. Bertelono. S. item Bertelono. S. Estevenono. S. Selardo. S. Randoeno. S. Gomerio. S. Adalbert. S. Deodo. S. Ragembert. S. Randoeno. S. Adadalramno[1]. S. Utulrico. Ego Stefanus presbiter rogatus scripsit et dadavit die jovis, in mense octuber, annos XVII regnante Carlo rege.

(*Au dos :*) Rotdencus in Salenciaco.

[1] [Lisez *Adalramno.*]

198.

CHARTA QUA LEOSBERGIA FEMINA VENDIT SAMUELI DUO PRATA IN FINE CAVANIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 3-240.)

914-915. Domino fratribus Samuel, emtrice, femina Leosbergia, venditur, vendedi ego tibi aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in fine Cavaniacens : oc sont prael II, ubi vocat Asamuniago; unus pratus terminet de tres partes terre Sancti Petro, et de quarte parte Regordono[1] cum eris : infre istas terminaciones parcione nostra ad integrum; alius pratellus in ipso loco, qui terminet de ambis partes terre Sancti Petro, in uno fron via puplica, et in alio fron terre Gordono cum eris : infre istas terminaciones ad integrum nos tibi vendo, et accipio de te precium in valente solidos II; et ipsos pratos superscriptos denominatos, et facies quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego eu (*sic*) ipsa, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis tentare vel calumniare presumpserit, auri oncia media componet, et ec vendicio ista in te facta firma estabilis permanead, cum stibulacione supnixa. Actum Lornan villa, ad ecclesie Sancti Maria. S. Leosbergiane, qui vendicione ista fieri et firmare rogavi. S. Rotlam. S. Eutono. S. Tresber. S. Dominio. S. Arlolfo. S. Otbert. S. Unal. S. Setierio. S. Varsedo. S. Solefredo. S. Imono. Aroas rogatus vindicione ista scripsit, subscripsit[2], superdadavit die dominio, in annos XVII regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Samuelis in Marciaco.

199.

CHARTA QUA RATOL ET MATALGA, UXOR EJUS, VENDUNT AILOVENO CAMPUM IN VILLA CROSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 3-245.)

915, juin. Domino fratribus Ailoveno, emtore, ego Ratol et uxor sua Matalga,

[1] [Il nous semble qu'il vaut mieux lire *de quarte par terre Gordono*, comme plus bas.] — [2] [En notes tironiennes.]

et Raenal et uxor sua Engelelt, venditur, vendedimus nos tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Hatgiacense, in villa Crosiago : oc est campus qui terminet de uno latus terre Geriart, de alio latus terre Sancti Goan, in uno fronte increpito, et in alio fronte terre Sancti Andree. Infre istas terminaciones ad integrum nos tibi vendimus, et accepimus de te pretium in valente denarios XVI, et ec ipso campo suprascripto denominato, et facies quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris temtare vel calumniare presumpserit, auri oncia media componet, et ec vendicio ista in te facta firma estabilis permanead, cum estibulacione supnixa. Actum ad ecclesie Sancti Andree puplice. S. Aelman. S. Vitalis. S. Arenbert. S. Valterio. S. Dagrado. S. Engelgerio. S. Mainargo. S. Gotsal. S. Dagrado. Aidus rogatus scripsit, subscripsit[1], supradadavit die lunis, in mense gunio, in annos XVIII rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Ayloens in Crosi.

200.

CHARTA QUA RAGEMFREDUS PRESBYTER VENDIT ARLEBALDO CURTILUM CUM VINEA IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 4-35.)

Domino fratribus[2] Arlebaldo, emtore, ego, in Dei nomine, Ragemfredus presbiter, venditor, vendimus nos tibi aliquid de rebus meis, que sunt site in pago Matisconense, in agro Laliacense, in villa Seia : hoc est curtilo cum superposito, et vinea simul tenente, qui terminat a mane terra Ramnulfo, a medio die terra Ansfredo et Rosmodo, a sero terra Martini cum eris, a cercio terra Tetramno et Madalgerio; infra istas terminaciones totum ad integrum; et donamus in ipsa villa alio curtilo in Costerco vocant, subtus via, cum vinea, 916, 25 février.

[1] [En notes tironiennes].

[2] [On remarquera la forme du pluriel s'appliquant à une seule personne. Il y en a d'autres exemples ci-dessus, n° 14, *Domino fratribus Aldoeno, emtore*, et n° 34, *Domino fratribus Sicbort, emtore*, et ailleurs.]

qui terminat a mane terra Mainardo, a medio die terra Aremberto, a sero via publica, a cercio terra Grimoeno; infra istas terminaciones, ipsos curtilos cum vineas et superpositum, et alias res que ad ipsos curtilos aspiciunt vel aspicere videntur: hoc sunt campis, vineis, vircariis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, quicquid in ipsa villa supradicta per stormenta conquesivi cartarum, preter tantum quod Madalgerio dedi, alium totum ad integrum tibi dono, cedo atque transfundo, et accepimus pretium valente solidos xx. In pro ipso pretio de nostro jure in vestra trado dominatione, nisi tantum volo, dum vivo, usum et fructum habeam, et post meum discessum ad te perveniat, vel ad heredes tuos, et faciatis quicquid volueritis. Si quis vero, quod fieri minime credo, si nos ipsi, aut ullus de heredibus meis, qui contra hanc donationem istam, aut ulla emissa persona, venire aut aliquam calumniam inferre voluerit, et ad me defensatum non fuerit, vel ad heredes meos, tunc simus culpabili, et impleturi una cum fisco auri libra I componat, et hec presens venditio ista de me in te facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Verciaco villa, ad ecclesia Sancti Desiderii publice. Subscripsit[1] Ragenfredus presbiter, qui venditione ista fieri et firmare rogavit. S. Anscherio. S. David. S. Ardimardo. S. Adaldrico. S. Martino. S. Petrono. S. Leotrico. S. Agembaldo. S. Berfredo. Ego Maimbodus levita rogatus scripsi et subscripsi[2], cancellarius Matiscensis, datavi die dominico, VI kalendas marcii, anno XXII regnante Karolo rege[3].

(*Au dos:*) Arlebalt in Seia.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [*Idem.*]

[3] Dans cette charte, où l'on voit paraître le même acquéreur qu'au n° 195, et qui fut aussi rédigée par le chancelier de l'église de Mâcon, on a suivi un système chronologique différent. En effet, si la copie est exacte, cet acte se rapporte soit au 24 février 911, soit au 25 février 916 (année bissextile), soit enfin au 24 février 922. Or aucune de ces dates ne concorde avec celles d'où l'on fait partir le règne de Charles le Simple (893 ou 898). Dans le doute, nous adoptons le 25 février 916, comme se rapprochant le plus de la date assignée à la charte du 13 février 914. Les années sont ici comptées à partir de 894.

201.

CHARTA QUA ADALGISUS LEVITA RES SUAS IN VILLA MAXILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 8.)

Sacrosanctę ęcclesię Sancti Petri quę est constructa in pago Matisconensi, in villa quę Cluniacus dicitur, quam domnus Berno abbas ad regendum habere videtur, ego, in Dei nomine, Adalgisus levita, cogitans cogitavi casum humanę fragilitatis, et ut pius et misericors Dominus animam meam eripere dignetur de pęnis inferni, propterea dono ad ipsam casam Dei aliquid de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Maxiliaco, hoc est mulinarius cum supraposito; qui terminat a mane Grovina volvent, a medio die terra consertorum[1], a sero et a circio via publica. Infra istas terminationes ipsum mulinarium dono ad ipsam casam Dei pro animę meę remedio. Trado atque transfundo, eo tenore ut dummodo vivo usum et fructum habeam, atque post meum discessum ad ipsam [casam] Dei perveniat. Si quis vero donationi isti contradixerit, auri uncias II componat, et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconi publicę. S. Adalgisi levitę, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Ostraldi, Waldonis, Leofradi, Bertronis, Archinaldi, Eldoardi, Ricbodi, Pontionis. Ego Berardus scripsi die veneris, VI kalendas maii, anno XXIII regnante Karolo rege[2]. 916, 26 avril.

[1] [Lisez *consortorum*, qui est lui-même employé pour *consortium*; voy. Du Cange, v° *Consortes*.]

[2] Ces indices chronologiques ne conviennent qu'aux années 911, 916 et 922. Nous adoptons l'an 916 comme dans la charte du n° 200. Les années sont comptées à partir de 893.

202.

CHARTA QUA LILIA FEMINA RES SUAS IN VILLA BIERIA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 4-41 et A. b. 11 [1].)

916, 18 juin. Domno sacrosancta ecclesia Dei qui est constructa in onore Sancti Petri, ac venerabilis monasterio qui est constructus in Cluniaco villa, que domnus abba Berno et sui monahi[2] abeant at regendum esse videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Lilia femina, in pro amore Dei et Sancti Petri, et pro ipsa religione superscripta, et pro animas seniores meos Ugoni et Vualterio, et pro anima mea, dono curtilo ad ipso monasterio, qui est situs in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa qui dicitur Bieria, qui a[3] ipse curtilus cum casa et vinea insimul tenente; terminat ipse curtilus a mane via publica cum exio, a medio die terra Dacber, a sero de ipsa racione, a cercio terra Dacber cum eris; infra istas terminaciones ad integrum; et alias res meas qui ad ipso curtilo aspiciunt, quem per titulum cartarum ibidem conquesivimus, totum ad integrum; et dono vobis prado ubi in Grando Prado vocant; terminat a mane prado Bernardo preposito, a medio die terra de ipsa donatrice et Tetbodi, a sero rio procurrente, a cercio Sancti Martini; infra istas terminaciones ad ipsa casa Dei vel at rectores ipsius dono, trado adque transfundo, nisi tantum volo, dummodo vivi, usum et fructum, et pos meum vero discessum, ad ipsa casa Dei vel ad actores ipsius perveniat, ad faciendum post unc diem quiquit voluerunt in omnibus. Sic quis vero, quod fieri minime esse credo, si ego ipsa, aut ullus de eredibus meis, aut ulla emissa persona, aut ullus omo, qui contra ac donacione ista tentare aut agere vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare, set repetit[4] una cum tercio fisco auri

[1] Cet acte est transcrit dans A. b. 11, sous ce titre : « Lilia curticule cum casa et « vinea in villa Bieria. » Le texte en est retouché.

[2] [*Monachi.*]

[3] [*Sic.*]

[4] [Lisez : *vindicare quod repetit, set.*]

libras III componat, et inantea presens donacio ista in vos facta omnique tempora firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Castellum villa in puplice. S. Lilieni, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Sievertis rogatus subscripsit[1]. S. Alboino. S. Bernar. S. Bernuisii. S. Leoterio. S. Rannoardo. S. Tetbol. S. Vuitbert. S. Anserico. S. Arnol. S. Anselmo. S. Vuarbedoni. Ego Teotgerius rogatus scripsit et subscripsit[2], datavit die martis, octavo decimo calendas juniis[3], anno XXII regnante Karolo rege.

(*Au dos :*) Donatio Lilia in Bieria (*al.* Biierias).

203.

CHARTA QUA ARLEBOLDUS RES SUAS IN VILLA BASSIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 4-97; A. b. 7.)

In Dei nomine, sacrosancto Christi aecclesiae cœnobio Cluniensi, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Berno abbas deservire videtur, ego igitur Arleboldus, pro amore Dei et remedio anime mee et parentum meorum, ut pius et misericors Dominus de penis inferni nos eripere dignetur, propterea dono ad ipsum monasterium, et ipsam casam Dei res meas quæ sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Ciciacense, in villa Bassiaco, curtilem cum mansione, et vineas cum arboribus; insuper etiam omnia quecumque in predicta villa ad presens visus sum habere, id est campos, prata, silvas cum omnibus adjacentibus; et dono ibi servum meum, nomine Ansbertum, cum uxore sua; et dono in pago Lugdunense, in loco ubi ad Sanctam Crucem vocant, omnes res meas quas ibi habeo, id est campos, prata, silvas, omnia 916, 23 juillet.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [*Idèm.*]

[3] Cette date est inexplicable, car il n'y a pas de 18 des calendes de juin. Si l'on pouvait lire *juliis* au lieu de *juniis*, elle nous reporterait à 914, ce qui pourrait bien s'accorder avec le commencement du règne en 893, mais ce qui jurerait avec toutes les autres dates. [On peut admettre, il nous semble, que le rédacteur de l'acte a compté ici les calendes, comme il y en a des exemples, dans l'ordre direct des jours du mois. Le 18 des calendes est le 18 du mois, ce qui reporte l'acte à 916.]

in omnibus, sicut scriptum est, trado, dono atque transfundo ad jam dictam casam Dei, ut ipsi servi Dei qui ibi deserviunt hec omnia ab hodie et deinceps habeant, teneant atque secure possideant. Si quis vero, quod minime credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel aliquis homo contra hanc donationem fraudem facere voluerit, vel eam fringere temptaverit, culpabilis sit, et ei cui litem intulerit unam libram de auro coactus componat, et hec donatio firma et stabilis omni tempore permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Viriaco[1] villa puplice. S. Arleboldi, qui hanc donacionem fieri et firmare rogavit. S. Doela[2], que consensit. S. item Arleboldi junioris, qui patri suo consensit. S. Hugonis. S. Cotedei. S. Heirici. S. Eldri. S. Rotberti. S. Aldri. Ego Landricus presbiter scripsi et subscripsi[3], datavi die martis, x kalendas augusti, anno XXII regnante Karolo rege[4].

(*Au dos:*) Donatio Arlebaldus Bassiaco.

204.

[CARTA DE FISCO DE ROMANIS.]

(C. 3[5].)

917, janvier. Temporibus domni Bernonis abbatis, Ingerberga et Vuilelmus dederunt villam et fiscum Romanis cum suis appenditiis Deo, Cluniaco monasterio, cui ipse preerat, in pago Lucdunense, anno XX Karoli regis.

[1] A. *Virpago.*

[2] A. *Doeldę.*

[3] [En notes tironiennes.]

[4] Les indications chronologiques de cette charte ne s'accordent avec aucune des dates qu'on donne au commencement du règne de Charles le Simple. Le 23 juillet n'est tombé un mardi qu'en 911, 916 et 922. C'est la seconde date que nous adoptons comme plus rapprochée du chiffre du règne; elle en reporte le commencement à l'an 893.

[5] Nous empruntons ce sommaire au cartulaire lui-même. Quant au texte qui suit, ce n'est à proprement parler que le sommaire de la charte n° 205.

205.

CHARTA QUA ELEEMOSYNARII INGELBERGÆ COMITISSÆ, VUILLELMUS VIDELICET COMES, VIR EJUS, ROTGERIUS COMES, ETC., FISCUM ROMANIS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(C. 4 et 5 [1].)

Divina largitate sanccitum[2] est ut ex transitoriis rebus mansuram nobis mercedem preparare possimus, et legaliter prestatur[3], ut quilibet res sui juris vel per se, vel per legatarios possit in alterius transfundere potestatem. Hac igitur sanctione nos elemosinarii Ingelberge comitisse, Vuillelmus videlicet comes, vir ejus, et Rotgerius comes, Teuthardus, Adzso[4], qui et Arnardus[5], per auctoritatem jussionis ipsius Ingelbelge, nostrique testimonii quod stat idonee pro fideicommisso, tradimus ad Cluniense monasterium in honore sanctorum apostolorum Petri et [Pau]li constitutum, ubi domnus Berno abba preest, villam [et] fiscum Romanis cum aecclesia que est in honore almi confessoris Christi Martini sacrata, et est hoc alodum situm in pago Lugdunensi. Hunc ergo fiscum cum omnibus suis appenditiis et villulis his nominibus : Nerviniacus, Faia, Lasnincus, et quicquid in alio Lasninco habemus, et in Condesceaco villa similiter quicquid habemus et in capella que est in honore Sancti Andreæ, ad Vureacum et Campaniolam, et Montem Bernardi, et Longam Curtem, omnia que in ea habemus. Has igitur res denominatas, cum rebus aliis que conjacent in supradicto comitatu Lugdunensi, cum vineis, campis, pratis, silvis, aquis, farinariis, pascuis, exitibus et 917, janvier.

[1] Nous empruntons à C. 5, qui n'est qu'une répétition abrégée de C. 4, quelques variantes de mots. Quant à la différence que présente la formule finale, elle est sans intérêt. — On trouve une copie notariée de cette pièce dans la Collection de Bourgogne, t. 86, pièce 6; mais elle est pleine de lacunes. Elle est datée du 29 décembre 1741, et contre-signée par dom Le Blanc, trésorier de Cluny. [Le commencement de cette charte est précédé du chrisme, représenté par les deux lettres grecques XP.]

[2] C. 5. *Prestitum.*

[3] C. 5. *Sanccitur.*

[4] C. 5. *Adso.*

[5] C. 5. *Arnaldus.*

regressibus, cultum et incultum, quesitum et adinquirendum, totum ad integrum, et servos et ancillas qui pertinent ad ipsas denomin[at]as res, ubicumque fuerint vel habitaverint, per manus nostras tradit Ingerberga Domino Deo et sanctis apostolis ejus, et ad predictum monasterium, pro seniore suo Vuilelmo, et pro se, et pro Luhdwico etiam, fratre suo, et pro patribus et matribus suorum, et pro omnibus fidelibus christianis, ut monachi post hunc diem habeant, teneant et possideant jure perpetuo, nemine contradicente. Si quis vero contra hanc donationis cartam aliquis propinquus, aut aliquis homo surrexerit, primitus iram Dei omnipotentis ac sanctorum ejus incurat, cum Juda etiam traditore, et Dathan et Abiron, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » habeat societatem, et jam in presenti seculo erit maledictus, ingrediens et regrediens, omnique tempore sustineat poenam, nisi ad emendationem venerit, et pro hac commotionis causa seu lite, potestate cogente, auri libras quinque persolvat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Vuilelmi comitis. S. Rotgerii comitis. S. Ucberti. S. Teutardi. S. Rotdulfi. S. Ainardi. S. Aganonis. S. Arlurfi [1]. S. Guigonis. S. Almatii. S. Leotardi [2]. S. Emmonis. S. Vuitberti [3]. Actum die sabbati, mense januario, anno xx Karoli regis. Sulpitius Brivatensis, [ad vicem] cancellarii, recognovit.

206.

CHARTA QUA BERNELDIS FEMINA ET INFANTES EJUS VENDUNT WANDALFREDO ET LANDRADO CAMPUM IN VILLA BUIDON.

(Bibl. nat. cop. 4-11.)

917, après le 15 mai. Domino fratribus Wandalfredo et germano suo Landrado, emtores, ego quidem Berneldis femina et infantibus suis is rominibus, Ratbolt, Bertigo, Bernolt, vinditores, vindedimus nos vobis, constat ita vendedimus campo juris nostri qui es situs in pago Matisconens, in

[1] C. 5. *Arlulfi.* — [2] C. 5. *Leutaldi.* — [3] C. 5. *Autberti.*

agro Galoniacens, in villa Buidon, in loco ubi vocant in Vineolas; qui terminat ipse campus de ambis latus et uno fronte terra Dalfino, de alio latus et de alio front super[1] terra ad ipsos vinditores; abet in longo perticas agripinales XVI, et abet in uno front subteriore perticas agripinales XII et pedes VI, et abet in superiore fronte perticas agripinales XIII et pedes VI. Infra istas terminaciones et perticaciones, ad integrum nos vobis vindedimus, et nos accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit et placuit. . . . . valente solidos V tantum, et nos de nostro jure ac dominacione in vestram tradimus potestatem. . . . . Si quis vero, quod futurum minime esse non credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, vel quislibet ulla intromissa persona, qui contra anc vindicione ista venire aut agere presumpserit, non valeat vindicare. . . . . nos vobis vestrisque eredibus una cum tercio fisco auri uncia media componat, et ec omnis presens vindicio ista omni tempore firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Suriago villa publice. S. Bernelt femina cum infantis suis is nominibus : S. Rotbalt, S. Bernigo, S. Bernalt, qui hanc vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Erbert. S. Ermenaerd. S. Luciono. S. Eltrono. S. Adalgrim. S. Gerbolt. Ego, in Dei nomen, Hanschildus roitus hunc vindicione ista pro testimonio scripsi et subscripsi[2], dadavi die lunis post medio mense madio, in anno XX regnante domino nostro Karlo rege.

(*Au dos :*) Vuandalfret in Bugdon venditio.

207.

CHARTA QUA TEUTONUS ET UXOR EJUS AMALSEA, EX UNA PARTE, ET ADBALT ET UXOR EJUS INGELELT, EX ALTERA, QUASDAM TERRAS IN VILLA CIVINIONO INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 4-12.)

In Dei nomine. Placuit adque convenit ut cum inter Teutono et uxore sua Amalsea, et Adbalt et uxore sua Ingelelt, aliquid de. . . . . 917, mai.

[1] [Pour *superiore.*] — [2] [En notes tironiennes.]

inter eos cumscaminare debuerint, quod ita ad die presenti fecerunt, dedit Adbalt et uxor sua jam dicta Teuttono et uxore sua..... peciolas II, qui sunt sitas in pago Ostudonense, in agro Seudonense, in villa Civinio, ubi vocant a Vinea Bonan; una peciola terminat de uno latus terra Sancta Maria, in alio latus et alius frontis terra Ingelbert; infre istas terminaciones in integrum. Alia peciola in ipsa cultura; terminat de uno latus et uno front terra Orsinda, de alio latus ad ipsos emtores, in alio front terra Serani; infra istas terminaciones at integrum vobis donamus ad faciendum quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo qui contra anc donacione ista venire aut calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferamus vos una cum tercio fisco auri uncia media conponat, et donacio ista firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum capella Sancta Maria. S. Adbalt, S. Ingelelt, qui escaminio isto fieri et firmare rogaverunt. S. Moadbalt. S. Pardent. S. Ingelbert. S. Onnulfo. S. Finalt. S. Otbert. Ego, in Dei nomine, Natalis presbiter subscripsit[1], scripsit et datavit die mercoris, in mense maio, anno XX regnante Carolo rege.

(*Au dos :*) In Civiniono scamium Teutono.

208.

CHARTA QUA HUGO ET UXOR EJUS TEUTSA RES SUAS IN VILLA FRANTIA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 18.)

917, 24 août. Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita[2] Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitæ premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitiæ viri redemptio animę ejus. » Quapropter

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [Le manuscrit porte ici un *b* fort difficile à expliquer. Comme il ne manque aucun mot dans la formule, nous supprimons ce *b* qui nous paraît la première lettre du mot *benignitas*, que le scribe avait tracée par erreur avant *Christi* et qu'il n'a pas effacée. Voir le n° 214.]

nos, in Dei nomine, ego videlicet Ugo et uxor mea Teutsa, stultum putantes in presenti vita cuncta nostra consummere, et nihil in diuturno seculo reservare, donamus atque tradimus possessionem juris nostri Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, quantum videlicet in Villa Frantia habere visi sumus: hoc est Arbertum cum uxore sua et infantibus suis, Tetardum cum uxoré et infantibus suis, Unierium cum uxore et infantibus suis, cum mansis, vineis, terris cultis et incultis, et silvis, vel quicquid, ut dictum est, inibi possidemus; tradimus autem pro nobismed ipsis, atque pignoribus et parentibus nostris, postremo pro omnibus christianis vivis ac defunctis. Quam donationem ad Cluniacense monasterium facimus[1], ubi domnus Berno abbas et rector esse videtur, ut monachi, videlicet qui locum illum tenuerint, easdem res jure perpetuo habeant atque possideant, et pro nobis Deum et principes apostolorum, quorum honore locus ipse constructus est, familiariter exorent. Ea videlicet ratione ut, quandiu ego Hugo vixero, ipsas res usofruituro in mea dominatione teneam, et singulis annis festivitate Sancti Petri et Pauli unam refectionem faciam; post meum vero discessum, ipsas res predictum monasterium habeat. Sunt vero predicte res in pago Matisconensi, in agro Briendonensi. Quod si nos ipsi (quod absit), sive noster propinqus aliquis, vel quilibet extraneus, hanc donationem infringere quolibet modo temptaverit, primitus Deum et sanctos ejus offendat; deinde, ut calumpniator legaliter constrictus mille solidos exsolvat, et actoritas ista inconvulsa permaneat. S. Ugonis et uxoris sue Teutse, qui donationem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Achardi. S. Deotadi. S. Atalari. S. Teotborgi. S. Leotardi. Actum villa Trembliaco, nono kalendas septembris, die dominico, regnante Karolo rege. Ego Teogerius, vice cancellarii, subscripsi.

[1] [Nous rétablissons ce mot d'après une formule semblable que l'on trouvera au n° 214, car le scribe, peu soigneux, ayant d'abord passé ce mot, l'a récrit sur le mot suivant, *ubi*, sans effacer celui-ci, ce qui fait un mot inexplicable tel que *ubacimus*.]

209.

CHARTA QUA SIRANNUS VENDIT ARNULFO CURTILUM CUM SUPERPOSITO, IN VILLA BURGUNDIA.

(Bibl. nat. cop. 4-13.)

917, août. Domino fratribus Arnulfo, emtore, ego quidem Sirannus vendo tibi aliquit de res meas qui sunt sitas in pago Matisconens, in agro Ticiacens, in villa Burgundia : in primis curtilo cum superposito et cum arboribus; terminet a mane via publica et terra Eldeverno, a medium die similiter, a sero terra Arnalt, a cercio via publica et terre Eldevert; infra istas terminaciones at integrum; et alias res qui at ipso curtilo aspiciunt : oc sunt vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, exsibus et regressibus, et quantum in ipsa villa visus fui habere, totum at integrum tibi vendo; et accepimus de te precium revalente solidos x, et ipso precio in Dei amore tibi perdonamus et guirpivimus; in pro ipso precio jam dicto de meo jure in vestro trado dominacione, et facias quiquit volueris tantum[1] quam procsimi tui. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de eredibus, qui temtat aut calomniare presumpserit, una cum tercio a fisco auri libra una conponat, et vindicio ista omnique tempore firma et estabilis permaneat, cum stipulacione supnixa. S. Sirani, qui fieri et firmare rogavit. S. Odone. S. Otbert. S. Deodade. S. Acart. S. Odilone. S. Aquino. S. Ardrado. S. Teodaldo. Vuitbertus presbiter escripsi, datavit die sabati, in mense agusti, anno xx regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Arnulfus in Burgundia villa.

210.

CHARTA QUA RAALDUS DAT VANDALBERGANÆ ET DOMINICO, FILIO EJUS, CURTILUM IN VILLA CROSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 4-3.)

917, octobre. Domino fratribus Vandalbergane femina et filio suo Dominico, em-

[1] [Lisez *tam tu.*]

tores, ego, in Dei nomen, Raaldus, pro amore et bona volencia que circa vos abeo, et que mihi bene deservisti et inantea deservire promitis, propterea dono vobis, donatum tuncque in perpetuum esse volo, oc est curtilo cum superpositum, vel exio et regreso in res proprio meo, qui est situs in paugo Madisconse, in agro Cadiacense, in villa Crosiago; qui terminat de ambis latus terra Sancti Joane Dalfino, cum suis eris, de superiore fronte terra Oterio, et alio fron subteriore via pullica. Infra istas terminaciones ad integrum vobis dono, trado atque transfundo; dummodo vivi abeo et posede, et pos meo discessum vobis perveniet, et faciatis exinde post unc diem quidquid volueritis in omnibus. Si quis vero, quod futurum esse minime credimus, si ego ipsius, aut ullus de eris meis, aut ulla emisa persona vel oposita, qui contra anc donacione ista venire aut agere tentare presumserit, et ad me vel ad meis eris defensatum non fuerit, tum infero vobis uno cum tercio fisco auro uncia media cumponat; ec omnes presens donacio ista in vos facta omnique tempore firma et stabilis permanead, stibulacione subnixa. Actum Crosiago villa pullice. S. Rataldo, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Bosono. S. Aimono. S. Ratbert. S. Arbaldo. S. Anserigo. S. Iliodo. S. Aimard. Ego autem Sius rogitus escripsit et subscripsit[1], dadavit die mercoris, in mense octuber, anno xx regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Raaldi in Crosiaco.

211.

CHARTA QUA ADALBORNUS ET UXOR EJUS FOLTRUDIS VENDUNT ERMENGAUDO ET UXORI EJUS ERMENGARDÆ TERRAM ARATIVAM IN VILLA VINOGELO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 6.)

Domino fratribus Ermengaudo et uxore sua Ermengarda, emtores, ego, in Dei nomen, Adalbornus et uxor mea Foltrudis, vinditores, vindedimus nos vobis terra aradiva et prado simul tenente, qui est 918, mars.

[1] [En notes tironiennes.]

in paugo Lucdunense, in aigro Fontanense, in villa que vocatur Vinogelo; que terminant ipsas res ad mane terra ipsius emitore et vinditore, ad medio die terra ipsiu Adalborno et bodinas positas, a sero terra ad ipsos emtores, ad cercio similiter; et trado infra isto terminio et campo et prato, totum ab integrum vobis vindimus, et accepimus de vobis precium valentes solidos III et dimidium, et predictas res pro ipso precio vobis vindimus, et tradimus ad jure proprium adabendi, vindendi, donandi, seut liceat vobis commutandi, et faciatis de ipsas res quiquit volueritis. Et si quis, nos ipsi, vel ulius omo, qui vindiccione ista infrangere aut calumniare presumserit, non liceat ei vindicare quod petit, set insuper componat vobis tantum et alium tantum cum ipsas res valuerint, et inante donacio ista stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Adalborno, S. Foltrut, qui vindiccione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Vuitboldo, S. Adalardo, qui consenserunt et firmaverunt. S. Abran. S. Adalgerio. S. Volferio. S. Vualtbert. S. Edralo. Emardus escripsit, datavit die dominico, in mense marcio, anno XVIII quod Ludovicus electus fuit ad imperatore.

212.

CHARTA QUA ADALBORNUS ET UXOR EJUS FOLTRUDIS VENDUNT ERMENGAUDO ET ERMENGARDÆ, UXORI EJUS, TERRAM ARATIVAM IN VILLA VINOGILE.

(Bibl. nat.e fonds latin 17715, n° 4.)

918, décembre. Domino magnifico Ermengaudo et uxore sua Ermengarde, emtores, ego igitur, in Dei nomen, Adalbornus et uxor mea Foltrudis, vinditores, et ad die presente vindedimus vobis res vel terra aradiva et pratis; qui sunt ipsas res in paugo Lucdunense, in aigro Pagniacense, in villa que dicitur Vinogile; qui terminat in uno loco campus et pradus simul tenente : ad mane terra ad ipsos emtores, ad medio die terra Rodoardo et eredibus suis, ad sero terra Gautserio, ad cercio terra Edralo et suis eres, et in giro bodinas positas; infra istas terminaciones quantum ibi abemus totum vobis vindimus. Et terminat alius campus ad mane terra ad ipsos emtores, ad medio die

similiter et Rodoardo, ad sero terra Gautserio et molaro, ad cercio terra Rodoardo; infra istas terminaciones, totum ab integrum vobis vindimus. Et terminat in tercio loco unus campus ad mane terra Gautserio, ad medio die Iserone percurrente, ad sero terra ad ipsos emtores, ad cercio terra Rodoardo; infra istas terminaciones ipso campo totum per bodinas positas vobis vindimus; et accepimus de vobis pro ipsas res precium, sicut inter nobis placuit, solidos IIII; et jam predictas res pro ipso precio nos vobis vindimus et tradimus ad jure proprium adabendi, vindendi, donandi, seut liceat vobis comutandi, et faciatis de ipsas res quiquit volueritis. Et si quis, nos ipsi, vel ulius omo, qui vindiccione ista contradicere aut calumniare presumserit, non liceat ei vindicare quod petit, set coactus persolvat vobis tantum et alium tantum cum ipsas res valuerunt, et inantea ec vindiccio ista omnique tempore estabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Adalborno, S. Foltrudis, qui vindiccione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Vuitboldo, S. Aigone, S. Adalardo, qui vindiccione ista legibus firmaverunt. S. Milone. S. Cristino. S. Vualbran. S. Vualtbert. S. Edralo. S. Volferio. S. Adalanno. Emardus escripsit, datavit die sabato, in mense decembri, anno XVIII regnante Ludovico imperatore.

(*Au dos :*) Ermengaudus in Vinogles, Lucduno.

213.

CHARTA QUA TEORIGO ET BERTANNA UXOR EJUS VENDUNT TEOTTONO CURTILUM IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 4-36.)

Domino fratribus Teottono, emtores, ego Teorigo et uxor sua Bertanna, venditor, vendo tibi aliqid[1] de res meas in pago Ostudenense, in agro Seotunense, in villa Civiniono : in primis curtilo in ipsa villa resedit; qui terminat de uno latus terra Gotberto, de alio latus 919, février.

[1] *Aliquid.*

terra Evrar, de fron subteriore via pulica, de alio fron terra Ingelberto; infre ista terminacione, ipso curtilo ad integrum tibi vendimus; similiter vendo tibi as res, qiquid [1] ad ipso curtilo ospiciunt [2] : oc sunt curtiferis, vineis, vircariis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aqis [3] aquarumque decursibus; omnia et per omnia res perinquisitas ad integrum tibi tradimus; et accepimus de te precium in presente, sicut inter nos convenit, valente XVI solius, et pro ipsas res predictas ipsa precia manibus recepimus, et de juro meo in tuo trao dominacionem legitimam potestatem ad faciendum in omnibus. Si qis [4] vero, si ego nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis qi [5] contra anh vendicionem istam venire tentaverit, liberas duas conponat, et omnis vendicio ista integra omnique tempore firma permanead, instibulacione subnixa. Actum Cadias villa. S. Teottono, S. Bertano, qi vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Arberto. S. Ingelbert. S. Leotardo. Ego Ratebert rogatus scripsit, dadavit die mercoris, in mense febroario, annos XXII renante Karolo rege.

214.

CHARTA QUA LEOTBALDUS ET UXOR EJUS GARLENDIS RES SUAS IN VILLA DUMBINAS, PRO ANIMA AVANÆ ET VUILLELMI COMITIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 4-52; A. o. 11.)

919-922? 21 mars. Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mansura perhennis vite proemia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitie viri redemptio anime ejus. » Quapropter nos, in Dei nomine, ego videlicet Leotbaldus et uxor mea Garlendis [6], stultum putantes in presenti vita cuncta nostra comsumere, et nichil in diuturno seculo reservare, donamus atque tradimus possessionem juris nostri Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, quantum videlicet

[1] *Quiquid.*
[2] [Lisez *aspiciant.*]
[3] *Aquis.*
[4] *Quis.*
[5] *Qui.*
[6] A. *Garlindis.*

in villa Dumbinas[1] habere videmur : hoc est Archamfredum cum uxore et infantibus suis, cum vineis, pratis, terris cultis et incultis, et silvis, vel quicquid, ut dictum est, inibi possidemus; tradimus autem pro anima Avane, et pro genitoribus vel ceteris parentibus nostris, item pro anima Willelmi comitis[2] et pro Willelmo, seniore meo, nepote ejus[3], tum vero pro nobismet ipsis atque pignoribus nostris, postremo pro omnibus christianis vivis ac defunctis. Quam donacionem ad Cluniacense monasterium facimus, ut monachi qui locum tenuerint easdem res jure perpetuo possideant, et pro nobis Deum et principes apostolorum, quorum honore locus ipse constructus est, familiariter exorent. Sunt vero predicte rès in pago Matisconensi, in vicaria Salurniacensi. Quod si nos ipsi (quod absit), sive noster propinqus aliquis, vel quilibet extraneus, hanc donationem infringere quolibet modo temptaverit, primitus Deum et mundi judices quibus donatio facta est offendat[4], deinde, ut calumniator legaliter constrictus mille solidos exsolvat; auctoritas vero testamenti hujus inconvulsa permaneat. S. Guarulfi, genitoris mei, et uxoris ejus Bertaidis, et fratris mei Guarulfi, qui huic donationi[5] auctores extiterunt. S. Leotbaldi et uxori sue, qui hanc donationem fieri vel adfirmari rogaverunt. S. Evrardi. S. Poncionis. S. Rothardi. S. Guagonis. S. Gausberti. S. Ingenulfi. S. Teudonis. S. Framnaldi. S. Ansgisi. Actum Cluniaco monasterio publice, XII kalendas aprilis, festivitate sancti Benedicti abbatis, presidente domno Bernone abbate, regnante Karolo rege. Boso[6] levita, ad vicem cancellarii, scripsi et subscripsi. Amen.

(*Au dos :*) Carta quam Leutboldus fecit Sancto Petro in Dumbinas.

[1] A. *Dombinas.*

[2] Guillaume le Pieux.

[3] Guillaume le jeune, neveu, par sa mère Adelinde, de Guillaume le Pieux, et son successeur dans le duché d'Aquitaine et dans le comté d'Auvergne.

[4] Cette leçon est fournie par A. — Lambert de Barive écrit à tort *ostendet.*

[5] Le cartulaire A porte avec raison : *hujus donationis.*

[6] [Les quatre lettres du nom de *Boso* sont placées aux extrémités d'une croix, de manière à former une sorte de monogramme.]

215.

CHARTA QUA ERMENGARDIS ET GIRBERTUS VENDUNT TEUDOINO PRESBYTERO CAMPUM IN PATRIA ARVERNICA, IN CULTURA DE VINZELLA.

(Bibl. nat. cop. 4-59.)

919, mars. Domino magnifico Teudoino presbitero, emtore, nos enim, in Dei nomen, Ermengardis et Girbertus, pariter venditores. Constat nos tibi vindedissemus, quod ita et vendedimus : oc est campus qui justissime nobis obvenit, et est in patria Arvernica, in vicaria Ucionense, in cultura de Vinzella; et fines abet de uno latus terra Adrauld, et de alio latus via pupplica, et de tercio latus terra Guidburgo, ex quarto vero latus terra at ipsos venditores, ipso confinato ab integrum tibi vendimus; proinde accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit aut nos bene placitum fuerit : oc est in argento, vel in res conperciatas, valentes solidos VIX [1]; et nos pro ejus precium vobis vendimus, vel manibus tradimus at jure proprium atabendi, vendendi, donandi, seut liceat comutandi, ut facias de ipso campo quiquit volueris, absque contradicente. Sane si quis nos, vel ullus eres noster, vel ulla emissa persona, qui contra te aut vendicione ista ulla calumnia inquietare voluerit, non eis liceat vendicare, set insuper conponat auri libera I, et quod petit non vindicet, set vindicio ista firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ermengard, S. Girberno, qui vendicione ista scribere et firmare rogaverunt. S. Girberno. S. Amalfredo. S. Leutard. S. Costancio. S. Agarno. Datavit die mercoris, in mense marcio, anno XVIIII regnante Carlo rege Equitanorum [2]. Jorius rogatus scripsit [3].

(*Au dos :*) Emptio Constancii in Vinzella, pago Arvernense.

[1] [*Sexdecim.*]

[2] C'est ainsi qu'il faut lire (pour *Aquitanorum*) le mot abrégé qu'a figuré ici Lambert de Barive. Charles le Simple n'ayant été reconnu roi dans l'Aquitaine que vers 900, et cette charte étant tout aquitanique, nous pensons qu'il faut la dater du mois de mars 919.

[3] [Ces trois mots seraient mieux placés avant *datavit*. Cf. ci-dessus, n° 71.]

216.

CHARTA QUA ELDEURANNUS ET SENDRATUS ET UXOR EJUS LETGARDIS VENDUNT RAGNOARDO ET REMEDIO DUOS CAMPOS IN VILLA CANTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-49.)

Domino fratribus Ragnnoart et fratri meo Remedio, emptores, igi- 920, janvier.
tur ego, in Dei nomine, Eldeurannus et Sendratus, et uxor mea Letgardis, venditores, vendimus vobis aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matiscens, in agro Fusciacens, in villa Cantriaco : hoc sunt campi duo ; unus campus terminat a mane et a medio die et a cercio terra Vualterio, a sero via publica, et abet in longo perticas agripinales XXIII, in lato in uno fronte a sero perticas XIII, in alio fronte perticas XV; infra istas terminaciones et perticationes ad integrum; halius campus in Sedenant terminat a mane terra Ardrado presbitero, a medio die terra Acbert, a sero et a cercio terra Vualdino, et abet in longo perticas agripinales XXXI, in lato in quisque fronte perticas XIIII; infra istas terminaciones et perticationes ad integrum vobis vendimus, et alias res in ipsa villa nobis reservamus, et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit et nobis complacuit, in valente solidos V et dimidio, et pro ipso precio de jure nostro in vestra tradimus dominacione et potestate, ad faciendi quicquid facere volueritis, tam vos quam proximi vestri. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, aut ulla emissa persona, qui contra ahnc vendicione ista aliquid dicere vel calunniare voluerit, set inferat ei aut cui tentat una cum fisco auri uncia componat, et presens vendicio ista in vos facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stipulacione supnixa. Actum Sancti Petri. S. Eldeuranno, S. Sendrado, S. Letgardis, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Remedio. S. Ambert. S. Alemanno. S. Otranno Aelono. Ego Ainardus scripsit, subscripsit[1], datavit die dominico, in mense januario, anno

[1] [En notes tironiennes.]

XXIII regnante Karlo rege. S. Atolsendane, S. Hernono, S. Atalgerio, qui in omnibus consenciunt.

(*Au dos :*) Rainoardus, Remigius in Cantriaco.

217.

CHARTA QUA AYMARDUS, MILES CLARISSIMUS [1], CURTEM SILVINIACI, CUM ECCLESIA SANCTI PETRI ET APPENDITIIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 1 [2].)

920, mars. Igitur ego Aymardus [3], timens gehennam et desiderans ut, quando anima mea de hac luce migraverit et ante tribunal Christi in die juditii venerit, Dei misericordia veniam merear accipere, ideo, pro Dei amore et remedio animę meę, cedo ad locum Cluniacum, qui est in honore Dei et Sancti Petri, atque permitto concessumque imperpetuum esse volo aliquid de meo jure; in ipsius, inquam, loci trado dominationem, transfero atque transfundo, in primis ipsam curtem Silviniaci, ubi ęcclesia Sancti Petri est fundata; in ipsa villa sunt casales cum superpositis vineis, campis et pratis; ipsa et quantumcumque in ipsa villa visus fui habere totum ad integrum trado ad supradictum locum, et de forest de Borno [4] medietatem, et de alia forest quę dicitur Masargas medietatem, et in Monteoen quantumcunque visus fui habere, et in Moncello [5] similiter, et in Bagenago similiter et in Vitlena [6] quantumcunque visus fui habere, sive in campis, sive pratis, sive vineis, quantum ad ipsas villas aspicit, totum ad integrum trado ad jam dictum locum Cluniacum, et in Ve-

[1] [Ces deux mots sont empruntés à la rubrique du cartulaire A.]

[2] Cet acte a été imprimé par Mabillon, *Act. S. Ben.* sect. V, p. 85, et reproduit dans le *Gall. christ.* t. II, col. 377. On voit par la date qu'il porte qu'il n'est pas du gouvernement d'Aimard. Le rédacteur du cartulaire a été trompé par le nom du donateur.

[3] Cet Aimard est le premier ancêtre connu des sires de Bourbon l'Archambaud et le père d'Aymon Ier de Bourbon. (Voyez novembre 950 et janvier 954 ci-dessous.)

[4] [Le rédacteur avait d'abord écrit *de Born.*]

[5] [Le rédacteur avait écrit *Moncel.*]

[6] [On a corrigé après coup *Villena.*]

teri Silviniaco et in Genebraria similiter, et in Fontonella similiter, et in bosco Straderio similiter. Istas res superius conscriptas vel prenominatas ad integrum ibidem cedo in elemosina, pro remedio animę meę, ut faciant rectores ejusdem ęcclesiæ sicut mos et consuetudo jure exposcit. Et ut donatio ista firma permaneat, cum omni stipulatione subnixa, ego ipse Aymardus manu eam propria firmavi et manu bonorum hominum testium roborandam decrevi. S. ipsius Aymardi. S. Emmonis. S. Archimbaldi. S. Dagberti. S. Aimonis. Item S. Aimonis, et item S. Aimonis. S. Notardi. S. Adeverti. S. Nizezii. Data in die lunis, in mense martio, anno XXIII[1] regnante Karolo rege. Unaldus, jussione Aymardi, scripsit.

218.

CHARTA QUA AGA ET PATER EJUS ATALBORNUS VENDUNT ERMENGAUDO ET UXORI EJUS ERMENGARDÆ CURTILUM IN VILLA VINOGELO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 7.)

Domino fratribus Ermengodo et uxore sua Ermengarde, emtores, igitur, in Dei nomen, Aga et genitor suus Atalbòrno, qui filia sua consensit, isti sunt venditores. Vendimus nos vobis curtilo cum manso et vircaria simul in uno tenendum, itaque juris nostri, qui est situm in pago Lucdunense, in agro Fontanense, in villa que dicitur Vinogelo; et terminat ad mane terra at ipsos condonatores et Ermengodo, et bodinas possitas, ad medium die via pulica et perticas VI et exio cummunalo, a sero terra Gotbalt et ad ipsos emtores, ad cercio terra Ermengodo, et simul in giro bodinas possitas. Infra istas terminaciones totum ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus precium valentes solidos VIIII, et predictas res, sicut superios diximus, nos vobis vendimus, ut facias quiquit volueris atabendi, vendendi, seo licet cummutandum. Et si quis, nos ipse, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo, vel opossita persona, qui contra carta ista 920, mars.

[1] Et non XXIIII, comme a imprimé Mabillon.

calumniare presumserit, auria uncia I conponat, et inantea vendiccione ista firma stabilis permaneat, cum xtibulacione subnixa. S. Aga, qui fieri et firmare in presente rogavit. S. Atalborno, qui filia sua consensit et sua propria mane firmavit et firmare rogavit. S. Volferio. S. Rodoardo. S. Edralo. S. Aigono. S. Valbranno. Arhimbodus rogatus escrisit, subscripsit[1], datavit die veneris, in mense marcio, annos XX quod Lodovicus fuit imperator.

219.

NOTITIA TRADITIONIS MANSORUM ET SERVORUM HECCARDO AB HOTKARIO FACTA IN MULNET, ETC.

(Bibl. nat. cop. 4-4o.)

920, avril. Noticia tradituria qualiter vel quibus presentibus veniens homo aliquis, nomen Hotkarius, in vicem Heccardo, in comitatu Augustudinense, in villa que dicitur Mulnet, ad illo manso indominicato, et illo manso ubi Teodaldus commanet, seu et in alia villa Bramadio, ad illo manso ubi Merettus commanet, et in alia villa que dicitur Cisternas, ad illo manso ubi Martinus commanet, et alii manso ubi Berengarius commanet, et in alio loco, in villa que dicitur Magelenіaco, illo manso ubi Ercambaldus commanet, et illum ubi Magenelmus commanet, seu et illo ubi Druitbaldus commanet, et illo dimidio manso Advernolio, ubi Ildegarius commanet, et in villa que dicitur Climensico, illo manso ubi Eltmarus commanet, et unum quartarium. Sic tradidit jam dictus Otkarius in vicem ipsius Heccardo hominem aliquo, nomen Vuinetario, ipsos mansos superius nominatos, vel mancipiis utriusque sexus, vel quicquid ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, totum et ad integrum rem per exquisita, per terra et erba et vuadio et andelango, et per ostium et axadoria, et per unum servum, nomen Adelgario, et per unum fistucum se in omnibus exinde exitum fecit, his presentibus qui subterfirmaverunt :

[1] [En notes tironiennes.]

S. Bernoi. S. Eppleno. S. Gunduino. S. Geronimo. S. Adelbaldo. S. Erembaldo. S. Celsono. S. Richeram. S. Godelbalt. S. Ingelbalt. S. Leutbalt. S. Johanno. S. Vuaremgardo. S. Ingobert. S. Gaustbert. S. Vulfram. S. Ariulfo. S. Aldebodo. S. Oduino. S. Autbert. S. Aimono. S. Airbert. S. Vulfart. S. Adegrim. S. Fulcaino. S. Vuitsono. S. item Leutbalt. S. Odelart. S. Raimbalt. Facta noticia in mense aprili, in anno XXIII regnante domno nostro Karolo rege. Ego enim, in Dei nomen, Adefredus presbiter rogatus scripsi et subscripsi[1].

(*Au dos :*) In Molnet, vuarpitio Otgarius.

220.

CHARTA QUA BERNO ABBAS ET SAMUEL CAMPOS EN BLANGO ET IN VILLA LORNAN INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 4-51; A. b. 23[2].)

Inter cos caritas inlibata permanserit et pars[3] parte beneficio oportuno prestantur, quia nihil sibi de rebus propriis cessi[4] minuandi, cunde (*sic*)[5] precor commune utilitatis abtificantes, placuit adque convenit ut de terris eorum inter se commutare vel procamiare deberunt, quod ita ad die presente et fecerunt; in primis dedit et commutat Samuel partibus Sancti Petri campo de suum proprium in alaudo, quod resedit in pago Matisconense, in agro Marciacense[6], ubi vocat en Blango, qui terminet de tres partes terre Sancti Petro, et de quarte par terre Sancti Stefano; abet in longo perticas XI, in lato in ambis frontis perticas X; infre istas terminaciones et perticaciones, ipso campo Berno vel alii rectores de ipsa hese[7] Dei ad se receperunt partibus Sancti Petro a lor beneficio; et dedit et commutat 920, juin.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [La copie de A est abrégée.]

[3] Le texte porte *pras.*

[4] [Lisez *censui.*]

[5] [*Unde?* Comparer De Rozière, *Rec. des formules*, n° CCCVI : *Nihil sibi quispiam cernitur minuendam unde econtra recipit in augmentum.* On voit que notre texte est fort écourté.]

[6] A. *Marcianensi* ici et plus bas.

[7] *Ecclesia* [ou plutôt *casa*]. Ce mot ne paraît pas dans l'analyse insérée au cartulaire A.

Berno rector de ipsa hese Dei, de racione Sancti Petro, de suo beneficio partibus Samuel campo qui resedit in pago Matisconense, in agro Marciacens, in villa Lornan; qui terminet de uno latus et uno front terre Sancti Petro, de alio latus terre ad ipso emtore, et in alio fron via puplica; abet in longo perticas XII, in lato in fron supteriore perticas VII, et in superiore fronte perticas V; infre istas terminaciones et perticaciones ipso campo Samuel ad se recepit ad proprium ad alaudo; et ec commutacionis vel scamius istus inter nos factus firmi permaneant in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus rector de ipsa hese Dei, scamius istus temtare regenerare vel calumniare presumpserit, noc[1] oc valead vindicare quod repetit, set inferat tibi qui obtemtat[2] una cum tercio fisco auri libras II conponet, et ec scamius istus inter nos factus firmi permaneant, cum stibulacione supnixa. Actum Lornan villa. S. Samuel, qui scamio isto fieri et firmare rogavi. S. Eutono. S. Teotrado. S. Gotoldric. S. Rotlam. S. Dominio. S. Arbert. S. Varfredo. S. Immono. S. Bernal. Aydus rogatus scamio isto scripsit, subscripsit[3], superdadavit die govis, in mense guni, in annos XXIII rengnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Scamnium. Berno abbas et Samuel in Blango.

221.

CHARTA QUA VOLBERGI VENDIT GUNDULDRICO ET UXORI EJUS ETTELÆ CURTILUM ET CABANNAM IN SALMODIACO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 17.)

920, août. Domino fratribus Gunduldrico et uxor sua Ettela, emtores, nos quidem, in Dei nomen, Volbergi, venditores, vendedissimus ego vobis curtilo et cabanna, et exio et vinea et arboribus; qui es situs ipse curtilus in pago Ludunense, in fine Pistriacense, in Salmodiaco vocat; qui terminat ipse curtilus a mane via pulica, a medium die terra Sancti Juste, et in reclavo[4] terra Lattardo et Seveldo, a siro terra

[1] [Lisez *nec.*]
[2] [Lisez *qui oc tentat.*]
[3] [En notes tironiennes.]
[4] [Pour *recalco.* Voir Du Cange, au mot *Reclavus*, édit. Firmin-Didot.]

Gamaldrico et de ipsa venditore, a cercio terra Gamalber. Infra ipsas terminaciones ipso curtilo totum vobis vendo, trado atque transfundo, et accepio de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit et nobis complacuit, in rem compreciata cot valon solidos octo, ipsa precia manibus solserun atque liberaverun juro perpetuum, et faciatis vos vel eredes vestri quitquit facere volueretis in omnibus, et in Dei nomen liberam ac firmissimam abeatis potestatem at faciendum. Si qis vero, si ego ipsa, au ullus de eredibus meis, au ullus omo, a ulla[1] emissa persona, qui contra anc vendiccione in vos facta venire au aliqit agere temtare presumserit, at me vel at eredes meos defe[n]satum non fuerit, sin tibi culpabilis et impleturis una cum tercio fisco auri liberas duas componat, et x omnes[2] vendixcio ista facta firma permaneat, cum istibulacione subnixa. Actum æcclesia Sancti Polli, ante bonis ominibus facta fuit. S. Volbergi, qui vindixcione ista fierit et firmare rogavit. S. Salamoo. S. Goncoo. S. Rainerio. S. Maalgo. S. Gondranno. S. Otono. S. Evardo. Ego Costabulos vendixcione ista escritsit et subscrisit[3], datavit die govis, in mense agusto, annos xx Ludwico rege[4].

222.

CHARTA QUA GUNDULDRICUS ET UXOR EJUS ETTOLA DANT GUNDULDRICO ET SIVUALT, FILIIS EORUM, QUASDAM RES IN VILLA GALNAN, ETC.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 8.)

Dilectos filios nostros his nominibus : Gunduldrico et Sivualt, ego Gunduldricus et uxor mea Ettola, in amore vel bona voluntate quam contra vos abemus, quapropter donamus vobis aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, seu in Lucdunense, in agros vel 920, 30 septembre.

[1] [*A* (pour *aut*) *ulla*.]

[2] [Lisez *ec omnis*.]

[3] Ce mot est entouré d'un parafe.

[4] Il ne peut être ici question de Louis d'Outre-Mer, qui n'a pas régné vingt ans, et qui d'ailleurs n'avait pas d'autorité dans le *pagus Lugdunensis*. Il est préférable d'adopter Louis l'Aveugle, qui, depuis sa dépossession de l'empire, est indifféremment qualifié *roi* ou *empereur*.

in villas nuncupantes : hoc sunt res in primis in Matisconense, in villa quę vocatur Galnan, cum omnibus apendiciis, quicquid ibidem abemus, preter illas res quę de Bernardo conquesivimus; similiter donamus vobis in villa que vocatur Munt[1] . . . Sendulfo, et in villa Basingos quicquid visi sumus abere, quesitum et ad inquirendum, cum servientes supramanentes; et donamus vobis in Lucdunense, in vila quę vocatur Salmogiaco et in Cavannas, seu in curte Morlingo, cum omnibus apendiciis, et servientes supramanentes, et alias res qui ad ipsas res aspiciunt, vel aspicere videtur : hoc sunt curtiferis cum edificiis, vircareis, vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, omnia in omnibus ad integrum vobis donamus, eo tenore, dummodo vivimus, usum et fructum abeamus; post nostrorum discessum vobis perveniat absque ullo contradicente. Si quis vero, si nos, aut ullus hommo donatione ista contradixerit, de auro libras x persolvat, et donatio ista firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Gunduldrico, S. Ettolene, qui donatione ista fieri et firmare rogaverunt. Eo tenore, si de vobis ignatio exierit, ad ipsos in ereditate perveniant ipse res, et si de vobis ignatio non exierit, ad proprio eredem perveniant. S. Adalardo clerico, qui in omnibus consensit. S. Ranulfo. S. [Gerone]. S. Adaluvarno. S. Richalt. S. Evrart. Ego Berardus levita donatione ista scripsi et conscripsi[2], et in ista carta feci duas supergectas[3], et datavi eam die dominico, pridie kalendas octobris, anno XXIII regnante Karlo rege.

(*Au dos :*) Gunduldricus, Segualdus, in Galnant.

[1] Il y a ici une déchirure dans le parchemin.

[2] [En notes tironiennes.]

[3] [Ces mots indiquent que, dans l'original, le scribe a fait deux additions en interligne, comme nous l'avons constaté.]

223.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS QUOD FECIT INGELBERTO DE VILLA SALPATIA, QUÆ EST IN PAGO VIENNENSI.

(C. 121 [1].)

In nomine Domini Dei ęterni ac Salvatoris nostri Jesu Christi. Ludo- 920.
vicus, gratia Dei imperator augustus. Oportet imperialem celsitudinem ut fidelium suorum devotionem remuneret, quos suis rite cognoscit adesse obsequiis. Quocirca omnium fidelium sanctę Dei ecclesię nostrorumque, presentium et futurorum, comperiat universitatis generalitas, quoniam Hugo, inclitus comes et marchio, nosterque fidelis et propinquus, majestatis nostrę excellentiam enixiu expostulavit, ut cuidam unanimi fideli nostro Ingelberto aliquid ex rebus de comitatu ipsius, que pertinent ad vicem comitatum, per preceptum nostre largitionis ad proprietatem concederemus. Cujus petitioni assensum prebentes, concessimus ei per hujus largitionis nostrę preceptum jam dictas res quę sunt site in pago Viennensi, in villa Salpatia superiori, hoc est curtilum cum vinea insimul tenentes, qui terminat ex omnibus partibus via publica, ut sicut per hanc evidentem largitionem in eisdem rebus quicquit libera dispositione [2] facere voluerit, sicut et de reliquis hereditatis sue rebus, ad habendum videlicet et possidendum vel cui voluerit relinquendum. Et ut hec nostre largitionis auctoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri inpressione adsignari jussimus. Signum [3] Ludoici, serenissimi augusti. Alboldus [4] notarius, ad vicem Alexandri archicancellarii, reco[gno]vi. Datum est hoc preceptum Vienne civitati publice, anno ab incarnatione Domini DCCCCXX. In Christi nomine. Amen.

[1] Ce diplome paraît inédit.

[2] [Le texte porte *disspotione.*]

[3] [Place du monogramme.]

[4] Lisez *Uboldus.* [Du Cange, v° *Cancellarius*, II, 80 c.]

224.

CHARTA QUA ADALRADUS ET GISLERIUS, MILITES ARDRADI PRÆSULIS, INTER SE COMMUTANT QUASDAM TERRAS IN BASSA VILLA.

(Bibl. nat. cop. 4-69.)

920 environ. Quicumque res possessionis suę pro communi hutilitate altrinsecus commutare delegerint, testamento solempni necesse est comendari, quatinus quod juste et pari voluntate ab utriusque partibus decretum est, nunquam valeat immutari. Igitur placuit atque convenit inter prudentes viros, milites videlicet domni Ardradi[1] presulis, Adalradum necnon et Gislerium, quasdam inter se terrulas commutare. Siquidem dedit Adalradus partibus Gislerii, ex rebus Sancti Vencentii, suo de beneficio, consenciente domno Ardrado pontifici, que sunt site in pago Cabilonensi, in loco qui dicitur Bassa Villa, vineam I, cujus terminatio est de uno latere terra Ebreorum, in altero et huna fronte strada puplica, de altero fronte aqua; habet in lnogo perticas XII, de alio latere percicas XI S (*sic*), in huna fronte percicas XI; in altera VIII et pedes III. Ad cujus recompensationis vicem dedit prefatus Gislerius partibus Adalradi, ex rebus suis propriis, que sunt in pago Cabilonensi, in loco superius nominato, nichilminus hutile, similiter vineam I, cujus terminacionem de huno latere et ambabus frontibus terra Sancti Vencentii, de alio latere terra Gislerii. Habet in longo perticas XXXI et S. (*sic*) in ambobus lateribus; in ambabus frontibus perticas III et pedes III. Hæc omnia sibi jure commutaverunt, ut a nemine eorum vel subsequentibus valeant rescendi; sed, si qua pars parti et hoc litem inferre conatus fuerit, intentio ejus prava sine effectu existat; insuper cui molestiam intulit, lege qua vixerit multatus exsolvat, et hec commutatio manibus singulorum corroborata

[1] Lambert de Barive écrit : « Sans date, « mais jugé d'environ 1060. » Le nom de l'évêque de Châlon Ardrad prouve que l'acte est antérieur à l'an 925.

perpetuo inconvulsa permaneat. [1]Adradus[2]..... Erblarus prepositus subscripsit[3]. Fulco archidiaconus subscripsit. P. Grimoldus subscripsit. Adalardus subscripsit. Adalradus subscripsit. Arembaldus presbiter, Aymo presbiter subscripsit. Daredd[us][4] subscripsit.

(*Au dos :*) Scamium inter Alradum et Gislerium.

225.

PALAGIUS ET EUSEBIA, UXOR EJUS, ECCLESIÆ QUAM IN HONORE SANCTI DYONISII IN VILLA CABANNAS CONSTRUXERANT QUASDAM RES IN EADEM VILLA IN DOTEM CONFERUNT.

(Bibl. nat. cop. 4-77.)

Regnante in perpetuum Domino nostro Jhesu Christo, decrevit sancta et venerabilis synodus Niceni concilii vel aliorum patrum instituta, ut nemo domum ecclesiæ nisi sub testamento dotis construeret. Hanc igitur promonitus auctoritate, ego quidem Palagius et uxor sua Eusebia, accepta licentia construendi basilica a reverentissimo viro Geraldo, sedis Matisconensis antistiti, ab honorem Dei et remissionem delictorum [m]eorum ac prosapiæ meæ, ut in æternum nobis Dominus auxilietur, construximus eam in honore Sancti Dionisii, necnon et aliorum sanctorum pignoribus, in pago Matiscensium, in agro Morgonico, in villa Cabannas, sub testamento dotis, quam denique constructam donavimus in die dedicationis, curtilum ubi ipsa domus constructa est, cum appendiciis agrorum, vinearum, pratorum, aquarumque decursibus et silvarum appendiciis, exiis et regressibus, sub anno incarnationis[5]..... IIII kalendas junii. Terminatur etenim isdem curtilus de uno latus bodinas positas, de alio latere terra Palagio et bodinas positas, de tercio latere Sigrio aqua, qui ad esto siccat, de quarto vero [latere] terra Gozperto. Infra hanc cedimus ad

920 environ.

[1] [Chrisme avant le nom de l'évêque.]

[2] L. de B. a imité ici la signature, qui est en caractères allongés; mais je n'ai pu la déchiffrer; il s'agit d'Ardradus, évêque de Châlon. [Il nous semble qu'il faudrait lire : *sanctæ Cabilonensis ecclesiæ antistes.*]

[3] [Tous les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

[4] [*Dureddus?*]

[5] La date d'année est restée en blanc.

integrum. Cedimus etiam extra hanc curtilum, circa ipsam villam, terram arabilem, modiadus x et pratum 1; terminat a mane fossado et bodinas, a medio die terra Palagio, a sero Sonna aqua volvente, a cercio terra Adam, et habet in traverso perticas x; cedimus etiam in ipsa fine, in montem ad Casales, campum et silvam in unum tenente; terminat a mane via publica usque ad bodinas qui in Sigrio pergit, a medio die terra Palagio, a sero Sigrio, qui ad esto siccat, a cercio terra Palagio; infra istas terminaciones totum ad integrum; et donamus in alio loco, in villa Monte Bertrado, curtilum cum vinea in unum : terminat a mane terra Palagio et termido, a medio die terra Teodaldo, a sero et a cercio vias publicas; infra istas terminationes totum ad integrum. Donamus etiam servum, nomine Ricardum, cum uxore sua et infantibus suis. Hanc igitur dotem cessionis tradimus pro amore Dei omnipotentis, hac sanctarum reliquiarum in earum domo positarum, necnon et pretaxato beatissimo pontifici suisque successoribus in futuris temporibus tenendum, in elemosina sacerdotum ibi Deo degentium, et ad luminaria facienda, ut pius et misericors Deus nobis nostrique future progenie, per intercessionem sanctorum istorum, in quorum commemoratione vel presidio hanc dedicavimus domum, veniam facinorum meorum, salutemque mentis et corporis largire dignetur; ea tamen ratione ut nullus ex heredibus nostris venundandi, commutandi scindendique abead potestatem, vel censum ullum exigendi; ad intuitionem prefati presulis successorumque ejus inviolabiliter abeatur. Si quis vero, quod futurum non credimus, si ego ipse, aut quislibet de eredibus vel proeredibus meis adversus hanc dotem testamenti in honore Sancti Dionisii, et Sancti Kurélesi (*sic*)[1] confessoris, et Sancti Brictii confessoris, necnon et aliorum sanctorum celebrati, ab honoremque divine misericordie, venire aut calumniare, agere temptaverit, nec hoc valeat evindicare quod repetit; si autem defensare non valuerimus, exsistamus obnoxii, et insuper inferamus pontifice prolocute sedis auri libras duas, et hec

[1] [Lisez *Karilefi.*]

dotis testamenti inconvulsaque firma maneat[1], cum stibulatione subnixa. Hactum Kariloco publice. [S.] Palagio et uxore sua Eusebia, pro amore Dei et sancti Dionisii, qui fieri et firmare rogaverunt[2].

(*Au dos :*) Pælagius in pago Cabilonense[3], in villa Cabannas.

226.

CHARTA QUA NADALIS VINEAM IN VILLA LORNANT MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 25.)

In nomine Domini. Ego Nadalis dono Deo et Sancto Petro de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Rufiacensi, in villa Lornant : hoc est vinea una, quę terminat a mane via publica, a medio die terra Sancti Petri et Ansiardi, a sero terra Constantii et Udberti cum suis heredibus, a cercio via publica, pro anima mea, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam, post quoque discessum meum ad Sanctum Petrum perveniat, et omni anno pro investitura sextarios II persolvam. S. Nadalis, qui cartam istam fieri et firmari rogavit. S. Adalelmi. S. Anselmi presbiteri[4]. S. Adam. S. Rotgerii. S. Idberti. S. Isinbranni. S. Amaldi. Rotbertus levita scripsit. 920 environ.

227.

CHARTA QUA ARLERIUS HEREDITATEM SUAM IN FLAGGIACO ET VARENGAS VILLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 28.)

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Notum sit cunctis fidelibus christianis quod ego Arlerius, pro animę meę remedio, dono 920 environ.

[1] [Le texte porte *firmaneat.*]

[2] Lambert de Barive avertit que le parchemin a été rogné ici avec des ciseaux, de sorte qu'on ne peut dire si la charte est complète, ou s'il y avait d'autres signatures. Au reste, l'omission de date d'année, que nous avons constatée plus haut, semble indiquer que cet acte n'était pas achevé.

[3] Lisez *Matisconensi.*

[4] [Le texte porte seulement *p̃r.*]

Domino et beatis apostolis Petro et Paulo ad locum Cluniacum, monachisque ibidem Deo servientibus, meam hereditatem quę est sita in pago Matisconensi : unum videlicet mansum, situm in villa Flaggiaco, cum omnibus quę ad ipsum aspicere videntur, quęsitum et adquirendum, cum servo nomine Petro, qui in ipso habitat manso, cum uxore ejus et filiis et filiabus. Dono etiam omnem partem de mea hereditate quę mihi a paterno et materno jure advenit, in villa Varengas : scilicet vineas, campos, prata, silvas, aquas currentes, exitus et regressus, quęsitum et inquirendum, quicquid videlicet ubi[1] repperiri vel inveniri poterint. Facio autem hanc donationem eo modo ut quamdiu vixero teneam et possideam, post meum vero discessum ad locum supradictum et ad monachos ibidem Deo servientes omnia absque alicujus contradictione deveniant. S. Arlerii, qui cartam istam fieri fecit et propria manu firmavit firmarique rogavit. S. Stephani.

228.

CHARTA QUA ROTARDUS ET DOMINICA, EJUS UXOR, DANT ANSHERIO ET ENGELACIÆ, UXORI EJUS, CURTILUM CUM MANSO IN VILLA IBIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-5o.)

921, mars. Magnifico fratribus Ansherio et uxor sua Engelacia, emtores, ego Rotardus et uxor sua Dominica donamus vobis aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in villa Ibiaco, ubi in Cavaniaco vocatur : hoc est curtilus cum manso et vinea insimul tenentur (*sic*), cum vineis, arboribus et terre; terminat a mane terra Menzel, a medio die terra Vuarolf et Vinari cum suis eris, a sero terra Adalelt cum infantis suis, a cercio septerio[2] et terra Belmont; infra istas terminaciones parcionem nostram, que per estormenta[3] cartarum conquesivimus, totum ad integrum vobis donamus ad integrum; tamen, dummodo de nostris vivit, usum et fructum; post nostro dis-

[1] [Le texte porte *ubi ubi.*]

[2] [Il faut lire sans doute *senterio.*]

[3] *Instrumenta.*

cessum vobis perveniat, et faciatis post unc die quiquit facere voluëritis, tam vos quam heredibus vestris liberam et firmissimam abeatis potestatem ad faciendam. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus inmensa[1] persona, qui contra anc donacione preserit[2], auri uncias duas conponat, et inantea firma remaneat, cum stibulacione subnexa. Actum Ibiaco villa pullice, eclesie Sancti Germani. S. Rotart, S. Dominica, qui donacionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Ausbert. S. David. S. Arkenart. S. Engelart. S. Sivualt. S. Leotrivis. S. Vuinierius. Ego Sinodus presbiter datavit die jovis, in mense marcio, anno XXIIII regnante Karlo rege.

(*Au dos:*) Rotart in Ipgiaco, in Cavaniaco[3].

229.

CHARTA QUA CONSTANCIUS DAT IN SPONSALITIO TEUBERGI, SPONSÆ SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA BRACOST.

(Bibl. nat. cop. 4-101 *a*.)

Dilecta adque admale[4] esponsa mea, nomine Teubergi. Igitur ego, in Dei nomine, Constancius esponsus tuus, dum per voluntatem Dei et per voluntatem parentorum nostrorum, et per consilium bonorum ominum, tibi legibus esponsavi, propterea dono tibi in esponçalicio aliquid de res meas : sunt ipsas res in pago Vienense, in villa Bracost sive in Cuberia inter duos pontes; terminat in Cuberia mansus unus de uno latus terra Sancti Andree, de alio latus terra Adalgodo, in uno fronte via publica, in alio fronte monte antiquo de Vienna civitate; terminat vinea in Bracost de uno latus via publica, de alio latus terra Poncione, de tercia parte terra Gausbert, de quarta parte terra Iterio. Infra as fines et terminaciones una cum arboribus, cum omnem superpositum, exsivis, totum et sub integro tercia porcione tibi dono, secundum mea lege Romana, ad abendi, tenendi, donandi, 922, août.

[1] *Emissa.*

[2] *Presumpserit.*

[3] L'écriture de cette charte est très-altérée. (L. de B.)

[4] [Lisez *amabile.*]

seu licet tibi comutandi; et si ego ipsa, au ullus omo, au ullus ex eredibus meis, qui contra anc donacione ista inquietare presumserit, non vindicet, set insuper sit culpabilis, et impleturis una cum fisco tantum et alium tantum quantum ipsas res eoque tempore melioratas valuerint, et ec omnis presens donacio ista omnique tempore firma permanead, cum istipulacione subnixa. S. Constancione, qui donacione ista fieri et firmare in presente rogavi. S. Ermengerio. S. Arembert. S. Adalgodo. S. Ostorio. S. Auterio. S. Euroart. S. Rotbert. Ego Bernardus rogatus donacione ista escripsi, datavi die sabado, in mense agusto, annos XXII regnante Ludwico rege[1].

(*Au dos :*) Sponçalicium Tehuberge, in Bracost, Vie[nnensi][2].

230.

CHARTA QUA CONSTANCIUS DAT IN DOTALITIO TEUBERGI, CONJUGI SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA BRACOST.

(Bibl. nat. cop. 4-101 *b*.)

922, août. Dulcissima atque amantissima conjux mea, nomine Teubergi. Igitur ego, in Dei nomine, Costancius vir tuus, pro amore et puncta[3] bona volencia mea que contra te abeo, propterea quod nos Deus omnipotens a legitimo conjugio nos pervenire fecit, propterea dono tibi in dotalicio de omnem rem facultatem meam, de quiquid visus sum abere aut possidere, aut inantea conquirere vel comparare potuero, dulcissima conjux mea jam superius nominata. Si ullus omo qui contra anc donacione ista inquietare presumpserit, non vindicet, set insuper sit culpabilis, et inpleturus una cum fisco auri uncia

[1] Comme roi, le règne de Louis l'Aveugle date de 890 (24 septembre); mais, après qu'il eut été couronné empereur, on ne data plus les actes que de ce couronnement, quoiqu'il eût perdu l'empire en 905; c'est ce que constate le titre de roi qu'on lui donne ici.

[2] Lambert de Barive remarque que ce titre se rapporte aux deux pièces numérotées ici 229 et 230, qui ont un objet analogue, mais distinct. La première est proprement la constitution de dot; la seconde se rapporte au douaire, qui commençait alors à être en usage et qui a fini par remplacer la dot.

[3] [Lisez *prompta*.]

una, et inantea donacione ista omnique tempore firma permanead, cum stipulacione subnixa. S. Costancione, qui donacione ista fieri et firmare in presente rogavi. S. Raimbert. S. Adalgodo. S. Costario. S. Anterio. S. Euroart. Ego Bernardus rogatus donacione ista escripsi, datavi die sabato, in mense agusto, annos XXII regnante Ludwico rege[1].

231.

CHARTA QUA ODILA DAT ROTBALDO, FILIO SUO, ET UXORI EJUS ODILÆ, QUASDAM RES IN VILLA CRUSCIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-105.)

922, 29 septembre.

Domino magnifico fratri Rodbaldo et uxori suæ Odile. Odila, genetrice tua, in pro amore et bona voluntate quam circa te habeo, dono tibi res que sunt site in pago Matisconense, in villa [et] loco qui dicitur Crusciacus: in primis mansum quem de Giroardo et de Godaldo et uxoribus eorum conquisivimus, com omnibus ad eum pertinentibus, vineis, campis, pratis, silvis, aquis; dono etiam tibi pratum cum farinario juxta ipsum mansum; dono etiam tibi duos campos: unum in Crusciacum, terminantem de uno latere terra Sancti Vincentii, de altero latere Odonis, de una fronte prato de ipsa hereditate, de altera fronte via publica; alter campus terminat de uno latere terra Gotsaldi, de altero latere increpito, de una fronte Sancti Vincentii, de altera communias; et dono tibi vineam unam in loco qui dicitur Cruscilia; terminat de uno latere terra Sancti Vincentii et Teotbranni, de altero latere murum manufactum, de una fronte Gislerii, de altera fronte via publica; et dono tibi vineas que sunt in Canavas, preter illam que Ritfredi est, et illam que est super viam, quam filie Bavonis dedi; dono tibi etiam vineam in Saciaco villa, quam de Eldebaldo conquesivimus, et vineam in ipsa villa, in loco ubi vocant Canal, de uno latere terra Gyrberge et suis infantibus, de altero latere et uno fronte Sancti Vincentii, de alio fronte via pu-

[1] Voyez les notes 1 et 2 de la page précédente.

blica; hanc vineam diebus quibus advixero unam medietatem habeam, fructus ejus post meum discessum ad vos cum omni integritate perveniat; dono tibi etiam mancipia his nominibus : Rotrudim, cum omnibus infantibus suis, et Abundam. Histam cartam terminatam (?)[1] dono tibi cum omni sui integritate, de jure in vestra trado dominacione, atque transfundo ad faciendum quicquid facere volueris in omnibus. Si quis vero contra hanc cartam insurgere aut calumniare, si ego ipsa, aut ullus homo, intromissa persona, contra hanc donationem, non valeat vindicare quod repetit, sed inferat illi una cum tercio sacratissimo fisco auri uncias IIII coactus componat; et hec donatio in te facta firma et stabilis omni tempore permaneat, stipulatione subnixa. S. Odile, qui fieri et firmare rogavit. S. Ritfredi. S. Bavonis. S. Eldegrini. S. Leotardi. S. Ansqualdi. S. Girbaldi. S. Gisonis. S. Arnardi. S. Aremberti. S. Arnerii. S. Vuilelmi. S. Vuidradi. S. Giroardi. Ego Ahchardus presbiter scripsi et subscripsi, datavi die dominico, IIII kalendas octobris, anno XXVI[2] regni Karolis regis, anno primo Rodberto contra eum insurgente.

(*Au dos :*) Conquistus Rotbaldi in Crusciaco[3].

232.

« COMMUTATIO TERRÆ APUD LURDONUM INTER MONACHOS ET LAMBERTUM UXOREMQUE EJUS THEOPHANIAM. »

(A. o. 183.)

922, novembre. Placuit atque convenit inter Lambertum ejusque uxorem Theophaniam et inter monachos de Cluniaco commutare quasdam terrulas suas quę sunt in pago Matisconensi, in agro Mattiaco, prope Lur-

[1] [C'est ainsi que nous croyons pouvoir interpréter un mot que Lambert de Barive n'a pu déchiffrer et qu'il a figuré ainsi : *term. naxu* (?)]

[2] Cet acte ne peut être que du mois de septembre 922, car Robert, couronné le 20 juin 922, fut tué le 15 juin 923. Mais, en 922, le dimanche tomba le 3 et non le 4 des calendes d'octobre, et c'est en effet le 3 qu'il faut lire.

[3] Voyez, pour la donation de cette terre à Cluny, le cartulaire A. m. 695.

donum. In primis dedit Lambertus ad Cluniacum campum unum, qui terminatur a mane ad increpitum, a meridie terra Tetdreci, a sero muro castelli, a circio via publica. Campus ille habet in longum perticas XII, de una fronte perticas X, de alia fronte perticas VI. Monachi autem dederunt jam dicto Lamberto alium campum in loco ubi a la Graya vocant, qui terminatur a mane terra Sancti Petri, a meridie terra Ingelfredi, a sero terra Sancti Vincentii et terra Lamberti, a circio terra Gouldominici; habetque de uno latere perticas X, de alio VIIII, de fronte perticas VII. Infra istas terminationes totum ad integrum commutaverunt invicem, ut utrinque in pace teneatur deinceps, nullo contradicente. Si quis contradixerit, auri untiam unam componat, et presens causà firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum apud castellum Lordonum. S. Lamberti et uxoris ejus Theophanię. S. Ymonis. S. Martini. S. Tedret. S. Arberti. Ego Johannes scripsi. Data III feria, mense novembris, Rotberto rege Francorum anno primo.

233.

CHARTA QUA AUBERTUS DAT ADALBERGÆ, UXORI SUÆ, ET UNTBERTO, FILIO SUO, QUASDAM TERRAS IN VILLA TURRO.

(Bibl. nat. cop. 4-57.)

Dulcissima congiuje mea Adalberga et filio nostro Untberto, ego Aubertus, in pro amore vel benevolencia vestra quam circa vos abeo, propterea dono vobis ad die presente, donatumque in perpetuum abere abeatis volo : hoc est curtilo cum casa vel superposito et usinia in unum tenente, juris meis, qui est in agro Marciacense, in villa Turro; qui curtilus terminat de uno latus terra Sancti Nazario, de alio latus via puplica, de uno front terra Antidio et Bovono, de quarto vero fronte mulo; infra ista terminacione ipso curtilo cum superpositis, cum exiis et regressis, ad integrum vobis dono; et dono vobis vinia qui est in loco ubi in Lugiatto vocant; et terminat de uno latus terra Bouno, de alio latus terra Dotano cum suis infantis, et uno fronte mulo et terra 922, novembre.

Morono, de alio fronte terra Dotano cum suis infantis; infra ista terminacione, preter illa viniola quam Ingovius de Flavidano conquesivit, aliut vero ad integrum; et dono vobis campo qui est in loco ubi in Cumnalo vocant; et terminat de uno latus Pradelbuno [1] et Bernardo, de alio latus terra Vandranno cum suis eris, de uno fronte terra Sancti Vincenti, de alio front terra Bernardo, infra ista terminacione ad integrum; et dono vobis alio campo ubi in Proprielo vocant; et terminat de uno latus terra Bouno cum eris, de alio latus terra Sancti Vincenti, de uno front terra Morono, de alio front terra Antidio, infra ista terminacione ad integrum; et dono vobis uno campo qui terminat de uno latus terra Roduno, de alio latus terra Vuolferio, de uno front terra Bertranno, de alio front terra Ragenario, infra ista terminacione ad integrum; et dono vobis campo ubi a Bugo vocant; et terminat de uno latus terra Aritidio, de alio latus terra Morono, de uno front terra Sancti Vincenti, de alio front terra Grimoldo, infra istas terminaciones ad integrum; et alio campo dono vobis in loco ubi a Trebledo vocant; terminat de uno latus terra Morono, de alio latus terra Sicleno, de uno fronte terra Sancti Vincenti, de alio front terra Vandranno cum eris, infra istas terminaciones ad integrum; et alio campo dono vobis in loco ubi a Basino vocant; terminat de uno latus terra Morono, de alio terra Antidio, in ambis frontis terra Sancti Vincenti, infra istas terminaciones; et dono vobis prado ubi a Russido vocant; terminat de uno latus et uno fronte terra Morono, de alio latus terra Stevenono, de quarto vero fronte terra Bouno; infra ista terminacione ad integrum vobis dono, trado atque transfundo, et de meo jure in vestro trado dominacione et potestate, ad abendum vel ad faciendum post hunc diem quidquid volueritis. Si quis vero, quod fieri minime credo, si ego, vel ullus de eredibus meis, vel quilibet ulla immissa persona, qui contra hanc donacione ista inquietaverit, et ad me vel ad meis eredibus non fuerit deffensatum, inferat tibi tuisque eredibus uno cum tercio fisco auri uncia media componat; et

[1] [*Pradel Buno?*]

presens donacio ista in vos facta homnique tempore firma et stabilis permaneat, estipulatione subnixa. Actum Turro villa puplice. S. Auberto, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Teodranno. S. Bouno. S. Marherio. S. Acherio. S. Volfardo. Ego Varnegarius rogitus subscripsit, datavit die martis, in mense november, anno XXV regnante domno nostro Karlo rege.

(*Au dos :*) Donatio Humbert in Taurro.

234.

CHARTA QUA ARELUS ET ELDEANA, UXOR EJUS, VENDUNT ELDRADO CAMPUM IN VILLA BELPLANO.

(Bibl. nat. cop. 4-74.)

Domino fratribus Eldrado, emtore, eigitur Aclos[1] et uxore sua Eldeardo[2], venditores, vendedisimus nos vobis campo qui es in agro Laliacense, in villa Belplano, ubi vocat Carnedo; terminat a mano terra Ingelberto et Fronberto, ad medium die terra Valdranne, a sero terre Giroaldo, a cercio terra Dominico; infra istas terminaciones ad integrum, et a die presente vobis vendimus; et unde accipimus de vobis precium in presente valente solidos duos, et pro ipsa precia de ipso campo facere quitquit facere volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, se fuerit post unc diem, ego ot nos ipsi, ot ullus omo, ot ullus de eredibus, qui contra ac vindicione ista venire, aut agere, aut tentare, aut calumniare presumserit, et ad me vel eri meo se defensatum non fuerit, aut non valead vindicare quod repetit, set inferat aut cui tentat una cum tercio fisco auri uncia media cumponat, et presens vendicione ista in vos facta omnique tempore firma permaniet, estibulacione sumnixa. S. Arelo, S. Eldeane, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Ingelberto. S. Dominico. S. Utulboldo. S. Berengerio. S. Ingelberto. 923, 3 février.

[1] *Arelo*, à la signature. — [2] *Eldeane*, à la signature.

S. Adablardo. In Dei nomen, Etmundus escripsit, dadavit die lunis, in nonis febroario, anno XXVII regnante domino nostro Carlo rege[1].

(*Au dos :*) Eldrado Belplan.

235.

CHARTA QUA BENEDICTUS ET ARBENOLTDUS VENDUNT ANTEDIO DIVERSAS RES IN VILLA TURRE.

(Bibl. nat. cop. 4-112.)

923, mai. Domino et magnifico frater Antedio, emtore, ego Benedictus et Arbenoltdus et uxor sua Bernoeldis, venditores. Constat nos et ita vendedimus : oc est curtilus cum casa et vinia in unum tenentem, qui est in pago Matisconens, in agro Marciacens, in villa Turre; qui terminat de uno latus et uno front terra Stevenone cum suos eris, de alio latus terra Teotone, et de alio front via puplica; abet in longo perticas agripinales XXX, et in lato in uno fronte superiore perticas XIII, et in fronte sumteriore perticas VIII et pedes VIII; infra ista terminacione vel perticacione ad integrum. Similiter alias res qui ad ipso curtilo aspiciunt, quicquid ibi ego visus fui habere, totum ad integrum nos vobis vendimus, et unde accepimus ad vos precium in presente valente solidos X tantum, et jam dicti ut facias post unc die quicquid volueris. Et si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, vel quislibet ulla emissa persona, qui contra anc vindicione ista venire aut agere temtare presumpserit, una cum tercia fisca auri uncia tercia parte componat, et presens vendicio ista ad vos facta omnique tempore firma permaneat, constibulacione subnixat. Actum Marciaco vico puplice. S. Benedicto, S. Arhenolt, S. Bernoelt, qui vindicione ista pariter fieri et firmare rogaverunt. S. Gotoltbolt. S. Arnebert. S. Florentino. Tresbertus rogatus subscripsit[2]. Petrus rogatus subscripsit. Suavus rogatus sub-

[1] [En février 923, vingt-septième année du règne de Charles le Simple, les nones tombant un mercredi, le lundi dans les nones est le 3.]

[2] [En notes tironiennes, ainsi que les *subscripsit* suivants.]

scripsit. Eldradus rogatus scripsit, subscripsit, datavit die dominico ante medio mense madio[1], in anno XXVII regnante domno nostro Karlo rege.

(*Au dos :*) Antei in Turre.

236.

CHARTA QUA BERTRAMNUS ET ELDEARDIS, UXOR EJUS, VENDUNT ANTIDIO VINEAM IN VILLA TURRE.

(Bibl. nat. cop. 4-73.)

Domino et magnifico frater Antidio, emtore, ego Bertramnus et uxor sua Eldeardis[2], venditores. Constat nos ita vindedimus : oc est vinia qui est in pago Matisconens, in agro Marciacens, in villa Turre; qui terminat ad mane terra Bertram ad ipso venditore, ad medio die terra Grimolt, ad seris terra ipso Grimolt, ad cercio terra Sancti Vincenti; abet in longo perticas agripinales VI, et in lato in quisco fronte perticas III; infra ista terminacione vel perticatione ad integrum nos vobis vendimus, tradimus adque transfundimus; similiter vendo vobis illa rada[3] qui ad ipso curtilo aspicit, quod genitor meus mihi dimisi, quod ad ulltur (*sic*) advenire debet, de duas partes octava parte ad integrum vobis vendo, ad capulandum vel ad porcos insaginandum, et unde accipio de vos precium in presente, sicut inter nos bene complacuit atque convenit, in feos cumpreciatos, valentes libras II tantum, et jam dicti ut faciatis quidquid volueris; et si quis vero, quod minime fiere esse credimus, si ego nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, vel quislebit ulla emissa persona, qui contra anc vendicione ista venire aut agere temtare presumserit, una cum tercia fisco auri uncia tercia parte cumponat, et presens vindicio ista ad vos facta omnique tempore firma permaneat, cum stibulacione subnixat. 923, mai.

[1] Peut-être s'agit-il ici du dimanche 15 mai 925 (*ante med. mens.*); mais la date du règne ne concorde pas : la vingt-septième année du règne de Charles le Simple correspond à 923, en comptant les années à partir de 897. — [2] [Texte : *Eldeardus.*]

[3] Ce mot ne paraît pas avoir ici le sens que lui donne le glossaire de Du Cange.

Actum Marciaco vico puplice. S. Bertram, S. Eldeardis, qui vendicione ista fiere et firmare rogaverunt. S. Florentini. S. Gotolboldus. S. Bolione. S. Benedicto. S. Arhenolt. Tresbertus rogatus subscripsit[1]. Suavus rogatus subscripsit. Eldrannus rogatus scripsit, subscripsit, datavit die dominico ante medio mens madio, in anno XXVII regnante domno nostro Karlo rege.

(*Au dos :*) De Turre Antidio; Bertranni in Turris.

237.

« PRECEPTUM QUOD FECIT LUDWICUS REX INGELBERTO ET UXORI EJUS NONIE DE VILLA TERNIACO ET DE OMNIBUS QUE SUNT INFRA TERMINIS SUIS. »

(C. 128; D. 307; E. 165[2].)

923, 25 décembre. Gratia in unitate venerande Trinitatis. Ludwicus[3], gratia Dei imperator augustus. Decet imperialis majestas propincorum[4] ac fidelium suorum petitionibus oportuna prebeat beneficia eorumque utilitatibus provideat auxilio, quatinus eos sublevando prontiores[5] reddat erga sua obsequia. Proinde omnibus[6] fidelium sancte Dei ecclesie nostrorumve[7], presentium scilicet ac futurorum, noverit industria, quoniam Ingelbertus[8], fidelis noster, nostram supliciter expetiit excellentiam ut aliquid de rebus nostris ei et uxori ejus Nonie[9] [per preceptum eis][10] concederemus. Sunt vero ipse res in comitatu Viennensi, seu et[11] in Lugdunensi, in villa que nuncupatur Tadernaco. Habet vero fines : in uno latere fines de Mandratis, in alio de Croptis, in alio de

[1] [Les *subscripsit* en notes tironiennes.]

[2] Cet acte a été publié inexactement dans les *Ann. Bened.* t. I, p. 680, d'après D., et dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 68, d'après E., avec la date du 6 janvier 923. Nous avons cru devoir le publier de nouveau, d'après le manuscrit C., qui est plus exact.

[3] D. et E. *Ludovicus* ici et plus bas.

[4] D. *propinquorum*.

[5] Ici et plus bas, lisez *prompt...*

[6] E. *omnium*.

[7] D. et E. *nostrorumque*.

[8] D. *Gilbertus*.

[9] D. *Noma*.

[10] Nous empruntons à D. et à E. ce qui est entre crochets.

[11] D. *sive etiam*.

Petra, in alio Rodano volvente, et in alio de Crapon [1]. Cujus postulationi libentissime annuentes, ut predictum fidelem nostrum amodo prontiorem atque fideliorem [2] in nostro habeamus servitio [3], de [hiis] prenominatis rebus hoc serenitatis nostre preceptum fieri decrevimus, per quod nostri fideles prenominati teneant, possideant, edificent et conservent [4] perhenniter, jure proprietario; et ut hec nostre largitionis [auctoritas] [5] inconvulsionis [6] obtineat vigorem, monogramate proprii nominis subterfirmavimus [7], et anuli nostri insigniri jussimus impressione. Signum Ludwici, serenissimi [8] imperatoris augusti [9]. Elyas [10], gratia Dei humilis diaconus, ad vicem Alexandri archicancellarii, recongnovi. Actum Vienne publice, VIII kalendas [11] januarii, anno vigesimo tercio [12] Ludwici imperatoris augusti.

238.

CHARTA QUA ALINDRADA ET BERNARDUS, UXOR ET FILIUS HUGONIS, QUASDAM RES IN VILLA MISIRIACO MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA EJUSDEM HUGONIS, DANT.

(A. b. 78.)

923-936, 13 juillet.

In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis fidelibus sancte Dei æcclesie, quod ego Alindrada et Bernardus, filius Hugonis, senioris mei, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum cui vocabulum est Cluniacus, unum mansum quod est situm in villa Misiriaco, cum vineis et planiciis quę in eos donamus, et unum servum, nomine Constabulum, cum uxore et filia. Hunc ergo ad integrum

[1] D. et E. portent : « in alio latere fines « de Petras, de tertio latere fines de Morgi, « in quarto vero Rodano volvente, in alio « vero latere fines de Crotis, in quinto au- « tem latere fines de Crapon. »

[2] D. et E. portent à tort le pluriel dans cette phrase.

[3] D. *in nostrum habeamus servitium.*

[4] C. porte à tort ici *construant.*

[5] Ce mot est entre crochets dans D.

[6] D. *inconvulsum.*

[7] D. *subtersignavimus.*

[8] D. et E. *piissimi.*

[9] [Place du monogramme. Voir le n° 3 de la planche des monogrammes.]

[10] D. *Helias.*

[11] D. et E. portent *anno XXIII, VIII id. kal. januarii*, ce qui est fort embarrassant. Dom Bouquet a adopté *id.* Nous adoptons *kal.* qui figure seul sur C.

[12] Les années du règne de Louis l'Aveugle sont comptées ici du 12 février 901.

donamus pro remedio animę jam dicti Hugonis et in locum sepulturę, et pro anima mea filiique ejus supradicti; terminat autem ipsum mansum a mane via publica, a medio die et a sero et ex alia parte de ipsa hereditate; in tali tenore ut nunquam vendatur, nec detur, nec scamietur, sed sit in dominicatu ad usus fratrum. S. Alindradę et Bernardi uxorisque ejus Ylarię, qui hanc donationem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Rotlanni presbiteri. S. Adalardi presbiteri. S. Constabuli presbiteri. S. Johannis presbiteri. S. Bainzonis. Data per manus Richardi, levitæ et monachi, III idus julii, regnante Rodulfo rege [1].

239.

CHARTA QUA WIDO QUARTAM PARTEM ECCLESIÆ SANCTI DYONISII DE CRUXILLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 82.)

923-936. In Christi nomine. Ego Wido, recogitans de Dei misericordia et ejus retributione, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, pro anima mea et parentum meorum, ut eas pius Dominus eripere dignetur de penis inferni, et accipio aliquod precium, videlicet XXX^ta^ et sex solidos. Est autem ecclesia in honore beati Dyonisii consecrata, de qua dono quartam partem, in villa Cruxillis, et est sita in pago Lugdunensi. Hoc donum firmiter persistere volo et firmo, ut stabile perm[an]eat, cum stipulatione subnixa.

[1] Le gouvernement de Raoul, roi de France, paraît avoir été accueilli avec peu d'empressement en Bourgogne, car nous n'avons pas trouvé un seul acte daté de l'an premier de son règne, et nous en avons plusieurs qui prouvent qu'on continua pendant quelque temps à compter du règne de Charles le Simple. Il ne fut pas mieux vu dans l'Aquitaine, car nous avons un acte (n° 286), daté de Sauxillanges, en Auvergne, la cinquième année de Raoul, dont la formule finale est ainsi conçue: « Actum V idus octobris, apud Cel« sinanicas, anno V quod infideles Franci « regem suum Karolum dehonestaverunt, « et Rodulfum in principem elegerunt. » Cependant, peu à peu on s'habitua au fait accompli, et on data les actes non-seulement du 12 juillet 923, jour de son couronnement, mais quelquefois même du commencement de 923, comme le démontrent plusieurs de nos chartes; quelques-unes toutefois ne datent que de 924 ou même de 925.

S. Rotlandi, qui in omnibus consensit. S. Bernoldi et item alterius Bernoldi et Achardi. Ego Vindaldus scripsi die lunis, mense marcio, regnante Rodulfo rege.

240.

CHARTA QUA STEPHANUS PRESBYTER DUOS MANSOS IN VILLA MOIANINCA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 86.)

In Dei nomine. Noverint cuncti fideles quod ego Stephanus, archipresbiter, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de rebus meis quę sunt sitæ in pago Lugdunensi, in villa Moianinca, hoc est duos mansos in dominicatu et quantum ad ipsos mansos aspicit; terminat a mane via publica et de ipsa hereditate, a medio die terra Winisi, a sero terra Artaldi, a tercio[1] similiter. Facio autem hanc donationem pro anima mea et patris mei, et matris fratrumque meorum, et in locum sepulturę, eo tenore ut quamdiu vixero teneam, et omnibus annis in vestitura dimidium inter panem et vinum persolvam, et post meum decessum ad Sanctum Petrum perveniat. S. Stephani. S. Constantii. S. Duranni. S. Tetfredi. S. Giraldi. S. Anselmi archipresbiteri. S. Artaldi et uxoris ejus Adalasię, qui firmaverunt. Actum Cluniaco publice, regnante Rodulfo rege. 923-936.

241.

CHARTA QUA MONFREDUS ET FILIUS EJUS ATALDRANNUS VENDUNT HUGONI ET UXORI EJUS ERMENGART CURTILUM CUM MANSO INFRA MURUM VIENNÆ CIVITATIS.

(Bibl. nat. cop. 283-6.)

Domino magnifico Ugone et uxore sua Ermengert, emtores, ego, in Dei nomine, Monfredus et filius suus Ataldranno, venditores. Constat nos et ita at die presente vindedimus vobis curtilo simul cum 924, mai.

[1] [Lisez *cercio?*]

manso et sol terre in se tinent juris nostri, qui est infra murus Vienna civitate. Abet ipsus mansus fines et terminaciones de ambis latis vias publicas, in uno fronte terra domno Ugoni comite, in alio fronte terra ipsio Monfredo, que domnus Bosus comis tenit : oc est cellarius; infra as fines et terminaciones, cum omnem suprapositum et sol terre, et exivis, totum et sup integro vobis vendimus, et accepimus de vos precio pro ipso mansum, sicut inter nos complacuit atque convenit, at arbitrium et voluntatem nostrum, solidos L, et inantea faciatis vos de ipso mansum simul cum sol terre quiquit volueritis, liberam et firmissimam in omnibus, et in Dei nomen; abeatis potestatem perpetualiter atabendi, vendendi, donandi, perdonandi, seu liceat vos commutandi. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus meis, aut ulla aliqua persona, qui contra anc vindiccione ista inquietare presumserit, non valeat et[1] vindicare quod repetit, set insuper sit culpabilis et impleturus una cum fisco tantum et alium tantum quantum ipsus mansus melioratus valuerit, et ec omnis presens vindiccio ista omnique tempore firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Monfredo, S. Ataldranno, qui vindiccione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. Ego Adalbera rogatus subscripsi[2]. S. Ermengerio. S. Dodone. S. Atallelmo. S. Iterio. S. item Atallelmo. S. Barnart. S. Costancione. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, rogitus, qui ista vindiccione scripsi, datavi die sabato, in mense madio, annos XXIIII regnante Lodovico inperatore[3].

(*Au dos :*) Conquistus Hugonis infra murum Vienne civitatis.

[1] [Lisez *id?*]

[2] [En notes tironiennes.]

[3] Lambert de Barive et l'annotateur du Cabinet des chartes pensent qu'il s'agit ici de Louis le Débonnaire; mais il est plus probable qu'il s'agit de Louis l'Aveugle, sous lequel nous trouvons en effet le comte Hugues, administrateur du royaume de ce prince, et Boson, ami de Hugues, qui le créa comte de Provence avant de partir pour l'Italie, où il se fit nommer roi. (Voir l'*Art de vérifier les dates*, 2e partie, t. X, p. 394, éd. de St-Allais.)

242.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS QUO DAT MANCIPIA QUÆDAM BONONI FIDELI SUO.

(Bibl. nat. or. 9; cop. 4-114; D. 222.)

924, 3 juin. Gracia inviolate venerande Trinitatis. Hludwicus, gracia Dei imperator augustus. Dignum est ut imperialis magestas[1] propincorum ac fidelium suorum peticionibus oportuna prebeat beneficia, eorumque utilitatibus pietatisve provideat auxilio, quatinus eos sublevando promtiores reddat erga sua obsequia. Proinde omnium fidelium sancte Dei ecclesie nostrorumque, presencium videlicet ac futurorum, noverit industria, quod dilectissimus filius noster, Karolus, nostram supliciter expetiit excellenciam ut mancipia nostra Aymericum, et Constanciam, [et Fluduinum][2], quicquid ab ac die et deinceps adquirere potuerint, cuidam fideli nostro Bononi auctoritate nostre largitatis concederemus jure proprietario. Cujus postulacioni libentissime annuentes, ut predictum fidelem nostrum amodo promciorem et fideliorem in nostrum abeamus servicium, hoc serenitatis nostre preceptum fieri censuimus, ac de nostro jure in jus et dominacione ipsius perenniter transfundimus. Si quis sane huic nostre auctoritati resistere et contradicere voluerit, auri libras III persolvat, medietatem palacio nostro, et medietatem ei cui vim intulerit; [et ut hec nostre largicionis[3]] auctoritas cunctis temporibus inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, [et anuli nostri impressione insignire] jussimus. S. [Ludwici][4], piissimi imperatoris augusti. Elias, gracia Dei humilis diaconus, ad vicem Alexandri, archicancellarii, recognovit. Actum Vienne publice, anno Dominice incarna-

[1] [Toute cette première ligne, dans l'original, est en caractères allongés.]

[2] Ce mot est devenu illisible dans l'original. Il est fourni par la cop. 4-114. D. *Falduinum*.

[3] [Les mots entre crochets, effacés sur l'original par une large tache, sont empruntés aux copies.]

[4] [Place du monogramme. Voir le n° 4 de la planche des monogrammes.]

cionis DCCCCXXIIII [1], III nonas junii [2], imperii domni nostri Ludwuici anno XXIII [3].

(*Au dos :*) Preceptum Ludovici imperatoris. Karolus petiit ut mancipia nostra Aymericum, etc.

243.

CHARTA QUA VOLFARDUS ET MANERIOS VENDUNT GISLEBERTO ET VUALTERIO, FILIO EJUS, QUASDAM RES IN VILLA TORRO.

(Bibl. nat. cop. 4-81.)

924, juin. Domino fratribus Gisleberto et filio suo Vualterio, ego Volfardus et Manerios, vinditores, vindedissimus nos vobis res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Torro : in primis curtilo cum vinea; terminat de uno latus terra Morono, de alio latus via publica, de uno front gotola percoren [4], de alio front Lonveo; infra istas terminaciones una cum..... carte parte vobis vendo, et alias res nostras in ipso agro, vel in ipsa villa, oc sunt curtiferis cum edificiis et suprapositis, exiis et regressis, campis, pratis, vineis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia quitdquid visus sumus abere, tam de paterno quam de materno, vel per titulum cartarum conquesivimus at integrum; preter illo campo ubi vocant in Pradello Manerios se reservat; alio vero ad integrum vobis vendimus, et accepimus precio in presente, sicut inter nos convenit, et nobis abtum fuit, in feos cumpreciatus, valentem solidos VII, et ipsas res ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestra tradimus dominacione legitima et potestate ad abere, et vindere, et donare, et alienare, et faciatis vos pos unc die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, quod fieri minime credi-

[1] Il y a ici un I de trop ou plus bas un I omis, car l'année de l'empire correspond au millésime, Louis l'Aveugle ayant été couronné empereur le 12 février 901.

[2] [Pour faire accorder les notes chronologiques, il faudrait pouvoir lire *III nonas jan.* au lieu de *jun.* En effet, le 3 janvier 924 est de la vingt-troisième année.]

[3] Trace de sceau plaqué.

[4] [*Percurrente.*]

mus, si ego nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris venire tentaverit, oc non valeat vindicare quod repetit, set inferat vobis aut cui tentat una cum tercio fisco auri uncia media cumponat, et ec presens vindicio ista in vos facta omnique tempore firma permaneat, estibulacione subnixa. Actum atrio Sancti Niceti. S. Volfardo, S. Manerio, qui vindicio ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Gontar. S. Tedal. S. Vatberto. S. Ratbol. S. Rotberto. S. Otberto. S. Amedeo. Teotbertus rogatus superescrisit, dadavit die mercoris, in mense junio, annos XXVIII rengnante Karolo rege.

(*Au dos :*) Venditio Volfardi in Turris.

244.

CHARTA QUA UTOLRICUS ET RAINA, UXOR EJUS, DANT RAINARDO ET LEOTGARDI, UXORI EJUS, TERRAS ET MANCIPIA IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 4-120.)

Domno fratribus Rainart et uxor sua Leodgart, ego enim, in Dei nomine, Utolric et uxor sua Raina, in pro amore et bone volencia tua que circa te abeamus, propterea dono tibi aliquit de res meas qui sunt sitas in pago Ostudinense, in agro Vendenensse, in villa Colonicas; in primis mansso indominicato cum superposito, qui terminat de ambis latis et de duos frontes vias puplicas; infra ista terminacione ipso mansso, cum omni superposito, totum ad integrum tibi dono; et alias res meas que ad ipso mansso aspiciunt : oc sunt alii mansso indominicato cum edificiis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia ex omnibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, totum ad integrum tibi dono; et dono tibi mancipios meos, is nominibus: nomen Leodbalt cum uxore sua et infantis suis IIII, et Bertart cum uxore sua et infantis suis IIII, et Aimono cum uxore sua et infantis suis V, et Pedrono et infantis suis II, et Teodalt et infante suo I, et Grimalt cum uxore sua et infantibus suis III, et Maric cum uxore sua et infantis suis II, et Leodbergane cum infantis suis II; et dono tibi item Teo- 924, novembre.

dodalt; istas res et istos mancipio[s] denominatos totum ad integrum tibi dono; dummodo vivimus Utolricus et uxor sua Raina, usum et fructum teneat et possideat, et post nostrum verum[1] discessum, Rainar et uxor sua Leodgart et filio suo Engelbert perveniant in omnibus legibus. Trado autque transfundo, aut agere temtare presumpserit, et facies quiquit volueris in omnibus[2]. Sane si quis, nos qui contra anc carta donacione ista ire aut inquietare volueris, de auro libras v conponat. Actum Kadrela vico puplice. S. Utolric, S. Raina, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Ermengodo. S. Ermelao. S. Ermenbert. S. Teodrado. S. Domengo. S. Gaurino. S. Joanno. S. Algrim. S. Amanno. S. Arembalt. S. Adalbert. S. Odram. S. Falcoano. S. Ahino. S. Bernolfo. S. Gonterio. S. Rotbert. S. Andreo. S. Gisego. Ego Godo rogatus scripsit, dadavit die dominico, in mense novembri, anno secundo regnante Ratolfo rege.

Insuper i actum firmunt : S. Rangnbert. S. Lorincio. S. Ermenfredo. S. Berno; et Odolricus et Ragina, quandius vivimus, uno modio de anona donavimus Ragenar et uxore sua Leodgart in vestidura de Colonicas villa.

(*Au dos :*) Ragenart in Colongas.

245.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS, QUO CONFERT BONO, FIDELI SUO, CURTILUM CUM VINEOLA IN VILLA CROTTIS.

(Bibl. nat. or. 8; cop. 4-122; C. 127; D. 303; E. 174[3].)

924. In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Ludvicus, gracia Dei imperator augustus. Aurem pietatis nostre precibus libenter acomodare[4], eosque studiose, more predecessorum nostrorum, perficere quatinus per eos valeamus Dominum propicium abere. Id-

[1] [Lisez *vero*.]

[2] [Cette phrase informe est l'abrégé des formules que l'on a trouvées ci-dessus.]

[3] Cet acte a été publié dans le *Recueil des Historiens de France* (t. IX, p. 688) d'après C. Mais nous croyons devoir le donner d'après l'original.

[4] [Il manque un commencement à cette phrase, pour régir les verbes qui sont à l'infinitif, comme par exemple : *Decet*. . .]

circo noverit omnium fidelium sanctę Dei ecclesię nostrorumque, presencium scilicet ac futurorum industria, quoniam devote nobis cernui fideles nostri, filii videlicet Albuini, Aymo scilicet, Vuarinus et Berengarius, ultronea donacione contulerunt excellencie magestatis nostre curtilum cum vineola sue possessionis consistentem in comitatu Lucdunensi, in villa quæ nuncupatur Crottis; subpliciter postulantes, ut quia omnia circumjacencia eidem curtilo auctoritate precepti nostri quidam fidelis noster, qui nuncupatur Bonus, longo jam tempore possidet, prefatum curtilum parili tenore nostre preceptionis ei conferre dignaremur, ut absque qualibet intercepcione alicujusve contradiccione, sub omni integritate amodo vigore obtineat nostre eximietatis. Quorum precibus libenter assensum prebentes, hoc preceptum nostre serenitatis eidem fieri jussimus, per quod integerrime eidem Bonettus omnia prememorata possideat; et ut hec nostra largicio inconvulsionis obtineat vigorem, monogramate proprii nominis subterfirmavimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus. Signum [Ludvici][1], piissimi imperatoris augusti. Helias, gracia Dei umilis diaconus, ad vicem Alexandri, archicancellarii, recognovit[2]. Actum Vienne publice, anno ab incarnacione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXXIIII, anno XXIII imperii Luduwici serenissimi augusti.

(*Au dos :*) Ludvicus, imperator. Albuini. Aymo. Warino. — Preceptum Ludovici in villa Crotis, in comitatu Lugdunense.

246.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS, QUO DAT BONO ET GERTRUDI, UXORI EJUS, HEREDITATEM DEFUNCTI ARNULFI IN VILLA CISIRIANO.

(Bibl. nat. or. 10; cop. 4-126; C. 124; D. 224[3].)

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Hludwicus, superno fa- 924 environ.

[1] [Place du monogramme. Voir le n° 5 de la planche des monogrammes.]

[2] [Sceau plaqué, aux trois quarts brisé, semblable à celui du diplôme suivant, que l'on trouvera gravé à la fin du volume. On lisait autour : *Christe salve Hludwicum augustum.*]

[3] Il y a aussi une copie moderne de ce diplôme prise sur l'original dans la *Collect. de Bourgogne*, t. LXXXVI, pièce 9.

vente nutu, imperator augustus. Decet imperialem sublimitatem subjectorum necessitates clementi sublevare proteccione, et quanto plus cuntis precellitur honore, tanto amplius satagat et proesse[1]. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum, presencium et futurorum industria, quia adiens quidam fidelis noster et obsecundator continuus, Bonus nomine, nostram summam reverentiam, poposcit dari sibi hereditatem Arnulfi condam, que est in Cisiriano[2] villa, in comitatu Lugdunense: hoc sunt curtili duo cum vineis, et campis, et salicetis; habent autem ipse res fines : in uno latus fines de Octavello, in alio fines de Crapon, in tercio fines de Croptas, in quarto Mons Mercurius et Auriola insula. Cujus peticioni assensum prebentes, ad augendum circa nos sue possibilitatis obsecundacionem, hos eminencie nostre apices fieri decernimus, per quos ipse Bonus et uxor sua Gertrudis omnes memoratas res, que fuerunt condam Arnulfi, infra nunc dictas sistentes[3] jure obtineant hereditario, hac in eisdem vel de eisdem rebus quicquid voluerint libero fruantur arbitrio; et ut hæc nostre largitionis auctoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri inpressione adsignari jussimus. Signum[4] Ludwici, serenissimi augusti[5]. Uboldus[6], notharius, jubente domno imperatore, scripsi.

(*Au repli :*) Ludovicus imperator, Bonus nomine, in Cisirano.

(*Au dos :*) Preceptum Ludwici de Cisiriano villa, quę fecit Bono nomine, in comitatu Lugdunense.

247.

PRÆCEPTUM LUDOVICI IMPERATORIS, QUO CONFIRMAT FIDELI SUO BONO RES QUAS COMPARAVERAT DE LEVI HEBRÆO IN TREGIANO.

(C. 125.)

924 environ. In nomine summi Dei ęterni. Ludwicus, ipsius favente gratia, im-

[1] [C. *prodesse.*]

[2] [C. *Cisirano.*]

[3] [C. *infra supradictis terminibus.*]

[4] [Place du monogramme. Voir le numéro 6 de la planche des monogrammes.]

[5] [Ici se trouve le sceau. Voir le n° 2 de la planche des sceaux.]

[6] [C. *Ubaldus.*]

perator augustus. Omnium sancte Dei ecclesię fidelium nostrorumque, presentium et futurorum industria, notum fore decernimus, quia[1] adiit presentiam nostram inclitus filius noster, Karolus comes, obsecrans ut cuidam unanimi fideli nostro et sacri palatii nostri obsecundator familiarissimus, Bono nomine, facere juberemus preceptum super quendam curtilum in Treciano, quem de Levi, Hebreo, comparavit, cum campis et silvis, et vineam super se habentem, quam cum bene Bono ex ipsa hereditate in ipsa villa commutavit. Cujus petitioni aurem accommodantes, hos nostre eminentię apices fieri decrevimus, per quos memoratus Bonus et uxor ejus Gertrudis, omnes supradictas res in Martiano[2] villa sibi adquisitas firmiter et secure ad proprietatem obtinere, regere et possidere valeant. Et ut hec nostre largitionis auctoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione adsignari jussimus. Signum Ludwici, serenissimi augusti[3]. Ubaldus notarius scripsit.

248.

CHARTA QUA LEUTBALDUS MANSUM CUM PERTINENTIIS IN VILLA PRIVISIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 94.)

Ego Leutbaldus, considerans Dei retributionem dicentis : « Date he- 924-925.
lemosinam, et omnia munda erunt vobis, » pro remedio animę meæ vel parentum meorum, seu senioris mei, vel cunctorum amicorum meorum, nec non pro Avanę[4], sed et pro dulcissimę quondam conjugis meę Garlindę, dono unum mansum ad locum Cluniacense, qui est situs in pago Matiscensi, in agro Versiacense, [in villa] Privisiaco nomine. Terminat a mane terra Sanctę Mariæ, a medio die ipsius donatoris, a sero et a cercio Sanctę Marię; quicquid ad ipsum mansum

[1] [Le texte porte *qui*.]

[2] [Il faut lire ici, sans doute, comme ci-dessus *Treciano*.]

[3] [Place du monogramme.]

[4] Il s'agit sans doute ici d'Ave, la sœur de Guillaume le Pieux, mentionnée dans plusieurs autres chartes et notamment dans une charte de 927 (n° 283 ci-après).

pertinet, cum servo supermanente, nomine Amalberto, cum uxore sua et filiis. Ipsum mansum et servos ex integro dono et concedo monachis et Sancto Petro. Si quis vero, videlicet ego ipse, aut ullus homo, aut aliqua persona, contra hanc donationem presumpserit, a liminibus sanctorum apostolorum sit excommunicatus, et cum Datan et Abyron eterna dampnatione dampnatus, fisco unciam auri componat, et omni tempore donatio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leutboldi, qui donationem fieri et firmare rogavit. S. Arulfi. S. Wichardi. S. Teutberti. S. Achardi. S. Girardi. Actum anno secundo regnante Rodulfo rege.

249.

CHARTA QUA ALEXANDER, ARCHIEPISCOPUS VIENNENSIS, COMMUTAT CUM AGELTRUDI FEMINA ET FILIO EJUS HUGONE QUASDAM TERRAS IN AGRO TORRENSI.

(Bibl. nat. cop. 4-130.)

925, 13 février. Quociescumque inite fuerunt epistole commutacionis, tantum legum racio emptiones et vendiciones forma testantur, ut communis assensus pro congrua convenienti utilitate, ad invicem quacumque de juris potestate pro libitu et propria voluntate res et cetera, que legitime regere videntur, auctoritate scripture pariter commutentur. Quapropter ego, in Christi nomine, Alexander, sancte Viennensis ecclesie humilis episcopus, cedo et dono commutatione congrua aliquit ex rebus Sancti Mauricii partibus Ageltrudis femine et filio ejus Hugoni, in pago Matisconense, in agro Torrense, vel in ipsa fine : hoc est campus qui terminat a mane via puplica, a medio die terra Sancti Stephani, a sero et a cercio terra Sancti Mauricii : abet in longo perticas agripedales LV et pedes VIIII, in ambis frontibus perticas XXVII; similiter dono vobis alium campum in ipsa fine, qui terminat a mane et a medio die terra Sancti Mauricii, a sero via puplica, a cercio terra Adeltrudis et Hugoni; abet in longo perticas XVIIII, in ambis frontibus perticas VI; infra istas terminationes et perticationes ipsos campos vobis committo[1]. Ad cujus vicem donant atque commutant Agel-

[1] [Lisez *commuto*.]

trudis et filius ejus Hugo partibus Sancti Mauricii et domni Alexandri, archiepiscopi, aliquid ex rebus illorum in ipso pago vel in ipsa fine, campos III. Hunus campus terminat a mane fluvio Sagone, a medio die terra Genare, a sero Sancti Mauricii, a cercio similiter; abet in longo perticas LV et pedes VIIII, in ambis frontibus perticas VIIII et pedes VIIII. Alius campus terminat a mane et a medio die terra Sancti Mauricii, a sero via puplica, a cercio terra Sancti Augendi; abet in longo perticas XLXXX[1], in ambis frontibus perticas III. Tercius campus terminat a mane terra Sancti Vincenti et Sancti Mauricii, a medium die terra consortorum, a sero Sancti Mauricii, a cercio via puplica; abet in longo perticas XL; de uno latus perticas XXXV, in ambis frontibus perticas XXXII. Hæc omnia superius compensa donant adque ab invicem commutant Alexander, archiepiscopus, partibus Ageltrudi et Hugoni, ut faciant unusquisque ab ac die et deinceps, Alexander videlicet, ad jus et proprietatem ecclesie sue, quidquid libera dispositione voluerit, et Ageltrudis et Hugo de cetero quod auctoritate recipiant ad jus proprietatis liberam faciendi in omnibus habeant potestatem. Et si quis, ab ac die, pro ujusmodi communi commutacione pars parem inquietare voluerit, nos vel successores nostri, non valeat vindicare quod repetit, sed pars parti molestiam inferenti componat auri uncias IIII, et presens commutatio ista firma permaneat, pari stipulatione subnixa. Alexander, sancte Viennensis ecclesie episcopus, propria manu roboravi. Sobbo, humilis prepositus. Gosbertus presbiter. Aldoldus mitis sacerdos. Euboldus cernuus abba. Gregorius presbiter. Francterius presbiter. Andreas presbiter. Estraderius presbiter. Eirpertus mitis levita. Eucherius levita. Costancius diaconus. Otgorius subdiaconus. Boso levita[2]. Etto humilis levita. Aldricus. Ego, in Dei nomine, Uboldus, notharius, hanc commutacionem scripsi, datavi idus februarii, anno XXV imperii domini nostri Ludwici augusti.

[1] [Ainsi porte le texte; mais, pour expliquer ce chiffre, nous admettrions qu'il y a ici quelque chose de passé; ce qui suit nous y autorise : *abet in longo perticas* XL (*de uno latus perticas*) *XXX;* etc.]

[2] Lambert de Barive avertit que toutes ces signatures paraissent autographes, étant suivies des parafes des personnages.

250.

CHARTA QUA ODOLVENUS ET RAINA, UXOR EJUS, VENDUNT RAINFREDO ET UXORI EJUS INGELSINDÆ PRATUM IN VILLA ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-131.)

925, 24 avril. Domino fratribus Rainfredo et uxore sua Ingelsinda, ego Odolvenus et uxor mea Raina vendimus vobis prado qui est situs in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in ipsa villa Rofiaco; terminat a mane prato Joan, a medio die terra Tetoldo, a sero Aberti, a cercio rio currente; infra istas terminaciones, abet in longo perticas agripinales XXV, in quisco front perticas II; infra istas terminaciones et perticaciones at integrum vobis vindimus, et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit, valente solidos II et dimidio, et faciatis vos vel eres vestri post un diem quiquit volueritis in omnibus. Si quis vero, quot futurum est non credimus, si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo qui contra anc vindicione ista temtare vel calumniare presumserit, non valeat vindicare quot repetit, set inferat una cum tercio fisco decem solidos componat, et vindicio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Aziaco vico pullice. S. Otolveno et uxore sua Raina, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Bernar. S. Giroar. S. Lanber. S. Germo. S. Berno. S. Bertelmo. Ego Teotgerius rogatus scripsit, datavit die dominico, VIII kalendas madias, anno III regnante Ratulfo rege[1].

(*Au dos :*) Vendicio Rainfredi in Rofiaco.

251.

NOTICIA PLACITI IN QUO BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, INTERPELLAT ARNOLDUM AYDUINUM DE REBUS HEREDITATIS FRATRIS EJUS SAMSONIS IN VILLA BALDRASIAS.

(Bibl. nat. cop. 4-110.)

925, 5 mai. Noticia qualiter quibus presentibus bonis hominibus, qui hanc no-

[1] Le notaire n'a pas compté les années du règne de Rodolphe de juillet en juillet, car alors le 24 avril de la troisième année du règne de Rodolphe serait tombé en 926, ce qui ne s'accorderait pas avec la date du dimanche 24 avril.

ticiam subterfirmaverunt, quoniam venit in illa Fracta Berno abbas, in ammodio[1], ante Adalardum, et Bertardum, et Leutboldum, et Rotbertum, et Aringaudum, et Alexandrum, et Ingelgarium, et Costabulum, et aliis bonis hominibus; et interpellabat Arnoldum Ayduinum, advocatum Sancti Petri, de res que sunt site in pago Lucdunensi, in fine Blaniacense, in quarta[2] Fulciacense, de hereditate fratris sui Samson, et sunt site in Baldrasias villa ipse res, in Avinione, in Montaniaco, in illa Fracta; et Ayduinus in suo responso dixit quod XXX annis inter Samson et Sanctum Petrum de ipsis rebus et manopiis[3] vestiti legaliter fuissent; et unus e familie stabat paratus contendere cum eo ad batalium. Is Arnoldus auditus, et racione convictus in antea stetit, et verpivit, et legem fecit, his presentibus : S. Adalardi. S. Teutboldi. S. Bertardi. S. Aringaudi. S. Alexandri. S. Ingelgerii. S. Constabuli. S. Bernardi. S. Angrini. S. Grimoni. S. Ternoni. S. Ermenberti. S. Aotlandi. S. Bertarii. S. alii Bernardi. S. Fulberti. S. Eldeberti. S. Assoni. Ego Girfredus monachus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi, datavi III nonas maii, anno secundo Radulfi regis.

(*Au dos :*) Noticia quam domnus Berno, abba, de alodo Sanson fieri jussit.

252.

CHARTA QUA LEUTBALDUS MANSUM IN VILLA PRISCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 1064.)

Ego, in Dei nomine, Leutbaldus, pro remedio animę meæ et omnium parentum meorum, et senioris mei, et cunctis amicis meis, pro Avane quoque et omnibus christianis, vivis et defunctis, dono mansum unum ad æcclesiam Sancti Petri Cluniacensem, qui est situs in pago Matiscense, in agro Versiacense, in villa Prisciaco; terminat 925, juin.

[1] Du Cange, *amodium.*

[2] [Il est difficile de préciser le sens de ce mot *quarta* qui n'est pas employé ordinairement au x^e^ siècle, comme terme de géographie.]

[3] [*Mancipiis?*]

[4] [Voir ci-dessus, n° 248, une donation des mêmes biens, avec quelques différences, notamment pour le nom de lieu.]

a mane terra Sanctæ Mariæ, a medio die ipsius donatoris, a sero et a cercio terra Sanctæ Mariæ; quicquid ad ipsum mansum attinet, cum servo supermanente, nomine Amalberto et uxore sua et infantibus suis. Si quis ergo huic donationi calumpniam inferre presumpserit, fisco unciam auri coactus exsolvat; et hęc donatio in postmodum firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leutbaldi, qui fieri et firmare rogavit. S. Aldulfi et Arnulfi. Ego Araldus scripsi die lunis, mense junio, anno II° regnante Rodulfo rege.

253.

CHARTA QUA ROTARDUS, ROTBERTUS ET ALII RES SUAS IN VILLA CUI VOCABULUM EST TOR MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 20.)

925, 11 octobre. Sacrosanctæ ac venerabili æcclesiæ Sancti Petri et Pauli, fundate in pago Matisconensium, in agro Martiacensium, in villa Cluniaco, quam domnus abba Berno una cum monachis ad regendum habere videtur. Ego, in Dei nomine, Rotardus, et Rotbertus, et Majengodus, et Atto, et Goderannus, et Elena, donatores, donamus ad ipsam casam Dei vel ad ipsos rectores, pro anima Magengodi una cum uxore sua Jotselt, ut Dominus omnipotens animas eorum per intercessionem beati Petri et Pauli et aliorum sanctorum de laqueo mortis vel de penis inferni eripere vel liberare dignetur. Pro ipso remedio concedimus ad ipsam casam Dei jam dictam res que sunt sitę in ipso pago jam dicto, vel in ipso agro, in villa cui vocabulum est Tor. In primis est vilarius et mansus indominicatus et vinea quę in unum se tenet; et habet fines et terminationes de uno latere via publica, de alio latere ad terram Sancti Vincentii, de tercia parte ad terram Erierii, una cum eredibus, de quarta vero parte ad terram Raiemberti. Infra istas terminationes quicquid ibi visi sumus habere, ad integrum; et alias res quę ad ipsum vilarium vel ad ipsum mansum aspiciunt vel aspicere videntur, ad perquirendum, totum ad integrum. Similiter donamus ibi mancipia, nomina quorum hæc sunt : Ingeltrud et filius ejus Ailardus.

Istas res et ista mancipia ad ipsam casam Dei jam dictam donamus, tradimus atque transfundimus ad faciendum quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, aut si nos ipsi (quod absit!), aut ullus de eredibus nostris, qui contra hanc donationem venire vel calumpniare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed inferat vobis una cum fisco tercio auri libras duas, et hæc donatio firma stabilisque permaneat, cum astipulatione subnixa. Actum Civiniano villa Sanctę Marię. S. Rotardi, S. Rotberti, S. Magengodi, S. Attoni, S. Gozerandi, S. Elenæ, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Girbaldi. S. Rotardi. S. Giraldi. S. Addelonis. Natalis sacerdos scripsit et dictavit die martis[1], idus octobris, anno II regnante Rodulfo rege.

254.

CHARTA QUA LEOTBOLDUS DAT DODÆ, UXORI SUÆ, CAPELLAM IN HONORE SANCTI SATURNINI, IN PAGO MATISCONENSI.

(Bibl. nat. cop. 4-140.)

Dilecta uxsore mea, nomine Doda, ego vir venerabilis Leotbolttus, 925-926.
in pro amore vel bona volencia que circa te abeo, proterea dono tibi aliquit de res meas qui sunt in pago Matisconense; dono tibi capella ubi in onore Sancti Saturnini vocat, et quiquit ad ipsa capella aspicit; dono tibi vinea ubi in Matafla vocant; terminat a mano Adalelt cum eris, a medium die reo volvente, a sero Adalelt, a cercio pasquerio : ipsa vinea que de Sinelt conquesivi, ubi in Iptiaco vocat, infra istas terminationes a die presente tibi dono, et facias post anc diem quiquit facere volueris. Si quis vero, si ego vos ipsi, aut ullus de eredibus meis, au ullus omo qui contradicere voluerit, uncias III de auro componat, postea firma estabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Colonicas villa. S. Leotbolt, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Ponciono. S. Erlulfo. S. Alcherio. S. Leotolt. S. Engenulfo. S. Dadono. S. Eldulfo. S. Adhar. S. Alberico. S. Vuanerio. Igitur ego

[1] On a sans doute oublié ici le chiffre V, car le premier jour des ides tombait un samedi (15 octobre) en 925.

Dodo cancellarius scripsit, subscripsit[1], datavit die sabato, anno III rengnante Ratulfo rege.

(*Au dos:*) Sponçalicium. Carta Leotbaldi de capella Sancti Saturnini.

255.

CHARTA QUA MILO VENDIT JOHANNI SACERDOTI HEREDITATEM SUAM IN VILLA CORMACIONO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 11[2].)

926, 9 janvier. Domino fratribus Johanni sacerdoti, ego quidem videlicet nomine Milonus, filius Arengaudi, venditor, vendo tibi hereditatem mea qui conjacet in pago Ludunense, in agro Cosconiacense, in villa qui dicitur Cormaciono[3]; sunt campi aque pradi, et quidquid in ipsa villa mihi advenit vel advenerit debet, totum et integrum tibi vendo; et accipio de te precium, sicut inter nos convenit aque conplacuit, solidos duos, et facias tu in pro ipso precia quiquid facere volueris, liberam habeas potestatem sine ullo contradicentem. Et est ipsa terra que vocant Arengaudisca. Si quis vero, qui ista cartula calunniare au inferre voluerit, non valead adinplere quod repitit, set cuit litem intulerit, auri uncias x conponet, et inantea firma permanea, constipulacione subnipsa. S. Miloni, qui hec carta fierit et firmare rogavit. S. Stephani. S. Raimbaldi. S. Arbaldus. Ego Gondulfos datavi die lunis, v idus januarii, regnante Raulfo rege.

(*Au dos :*) Venditio Mylonis in villa Cormacio.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [Cette charte nous semble devoir être rapprochée des autres donations faites au prêtre Jean et que M. Aug. Bernard a datées de 926. Or cette année, qui a pour lettre dominicale A, convient bien au lundi 9 janvier.]

[3] Ou *Cormarciono* (Cormatin?). [Le second *r* est à peu près effacé.]

256.

NOTICIA PLACITI IN QUO BERTAGIA CONTENDIT CUM LEOTALDO DE HEREDITATE IN CURTE AVENACO.

(Bibl. nat. cop. 4-147[1].)

926. 18 janvier.

Dum resedisset domnus[2] et venerabilis rex Rodulfus in Cartris villa, veniens femina Bertagia[3] in voce reclamationis, ante domno regio[4], proclamans[5] se de res que sunt sitas in pago Equestrico, et in curte Avenaco, de res que de parte jugale suo, nomine Alteo, illi et filio suo, nomine Alteo, obvenire debuerat; ipsas res Leutardus tenebat, et contra eis mali ordine recontendebat. Audiens domnus rex hanc proclamationem, jussit fidelibus suis, Turumbertum[6], comitem, et Anselmum, comitem de pago Equestrico, atque Ugonem, comte palatio, ut ipsam proclamationem vel alias in primo placito, quod ipsi tenuerint, legibus inquirant vel finiant; in eadem presentia misit ipse Ugo bannum domini regis, ut ad mallum primum quod in ipso comitatu tenuerint[7] in eadem presentia veniant Leutardus et Teodo-

[1] Cet acte a été publié déjà deux fois, d'abord, en 1784, d'après une copie de Lambert de Barive, par M. le baron de Zurlauben, dans le *Schweizerisches Museum*, p. 259; puis, en 1833, par MM. L. Cibrario et D. C. Promis, dans un volume de documents relatifs au Piémont, imprimé sous ce titre : *Documenti, sigilli e monete, etc.* In-8°, Torino, 1833. C'est la première pièce du recueil; elle est précédée d'une note dans laquelle on apprend qu'elle a été transcrite sur l'original par M. de Rivaz, magistrat valaisan, mort en 1772 : « Dal corpo diplomatico ms. del regno di « Borgogna del sig. Pietro de Rivaz, che lo « trascrisse dall' originale che si conservava « nell' abbazia di Clugni. Una parte di questa « preziosa raccolta ci è stata cortesemente « comunicata dal figliulo dell' autore, il « sig. canonico Anne Giuseppe de Rivaz. » Cette dernière copie renferme de nombreuses variantes, que nous croyons devoir signaler ici par la lettre R. — [Nous avons encore vérifié ces variantes par une nouvelle collation avec la copie de M. de Rivaz. Cet acte a été publié une troisième fois, en 1862, dans le tome XIV des *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, in-8°, p. 376.]

[2] R. ici et plus bas, *dominus*.

[3] R. *Bartagia*.

[4] R. *rege*.

[5] R. *proclamavit*.

[6] R. *Thurumbertum*.

[7] *Ipso* et *tenuerint* manquent dans R.

ricus[1] vel ipsa femina[2]. Postmodum vero veniens jam dictus comte palacius[3] et Anselmus comes in vico Sancti Gervasii.....[4] in mallo publico ad justias[5] faciendas vel finiendas; ibique veniens[6] prelibata femina vel filius suus, quem de Alteo viro suo habuit, cui nomen suum inposuit, in voce reclamationis, dicens quod Leutardus recommendabat[7] res in curte Avenaco, quem vir suus ei vel herede suo legibus dimiserat; in ipsa ora surrexit Teodoricus[8], et dixit quod ipsa[9] femina eam legibus in conjugio non habuerat, quod ipsa vel filius suus Alteus[10] ipsas res vel alias de parte Alteo[11] per legem hereditare debuissent. Ipsa vero femina cartas ibi ostendit quod vir suus ei rogare fecerat, sicut antiqua consuetudo est, et dixit quod Ugo comes, filius Ricardi, et germanus suus Giboinus[12] ad conjugium eam sociaverunt adque dederunt, et in eadem presentia[13] adhibiti

[1] R. *Itodardus.*

[2] R. *remittetur* au lieu de *femina.*

[3] R. *palatio.*

[4] Cet lacune est ainsi remplie dans R. : *in urbe Genevensi, extra muros.* M. Bordier, membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, m'écrit, au sujet de la restitution de M. de Rivaz : « Est-ce une restitution de son cru? N'y avait-il pas dans le parchemin un défaut qui aura arrêté Lambert de Barive, mais que M. de Rivaz, plus au fait des localités, puisqu'il était Valaisan, aura pu mieux déchiffrer? Cela me paraît probable. Toujours est-il certain qu'on ne connaît dans le pays que deux *villæ S. Gervasii,* le faubourg de Saint-Gervais, à Genève, et Saint-Gervais-les-Bains. » La lacune en question est ainsi figurée dans la copie de J. P. de Rivaz : *in vico Sancti Gervasii . . . . . nsi . . . . . us . . . . . muros.* A quoi M. de Rivaz fils ajouta en marge : « Lege *in urbe Genevensi, seu « extra muros.* » [Zurlauben, qui dit s'être servi des deux copies que nous avons mentionnées, a imprimé : *in vico Sancti Gervasii in ..... Genevensi ..... us muros,* et en note il supplée : *urbe* et *extra ejus...* Cibrario et Promis ont suivi le texte de Rivaz sans la restitution; enfin les éditeurs de 1862 remplissent ainsi la lacune : *in urbe Genevensi subtus ejus muros.* Cette interprétation nous paraît rendre compte de toutes les lettres que M. de Rivaz a pu déchiffrer.]

[5] R. *justitias.*

[6] R. *huc conveniens.*

[7] R. *recontendebat.*

[8] R. *Teodericus.*

[9] R. *ista.*

[10] R. *adulter* ou *adultereus* au lieu d'*Alteus.*

[11] R. *altero.*

[12] R. *Gibertus.*

[13] Lambert de Barive a évidemment fait ici une omission; la suite de la phrase, depuis *adhibiti sunt testimonia* jusqu'à *manus positas in eadem presentia,* nous est fournie par la copie de M. de Rivaz.

sunt testimonia. Hi sunt : Plasteofus vir, sicut Macdalbertus, Leufredia[1], Borgo, Gausulfus, Armoisni, Ramboto, Adalbertus, Ratcherius, Giso, Reinerius, manus positas in eadem presentia, super sanctas reliquias sic jurantes, in eorum sacramento dixerunt : si eis[2] adjuvet Deus et ille sanctorum reliquie, sic[3] legibus eam Alteus ipsam feminam accepit, quod ipsas[4] res vel alias quas ipse dimiserit[5], ipsa vel heres suus hereditare debebant quam alicui reddere. Ipse comes misit suum missum per juditium ibi residentium, Teodonem[6], ut super ipsas res[7] veniat, et ipsam feminam reddat, sicuti et fecit. S. Anselmi comiti. S. Ugoni, comte palatii[8]. S. Gausperti. S. Ornati. Gislovoldus[9] presens fuit et subscripsit[10]. S. Amedeo[11]. S. Teodoni. S. Æriberti[12]. S. Beroardi[13]. S. Teoduino[14]. S. Borgoni. S. Vuigoni, et alii plures. Ego, in Dei nomine, Maiolus cancellarius, hunc judicium scripsi, datavi die mercoris, xv kalendas februarii, anno xv[15] regnante domno nostro Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Bertazia de Avenaco.

257.

CHARTA QUA DURANDUS ET HUNALDUS FRATRES VENDUNT JOHANNI SACERDOTI VINEAM IN VILLA RECULANDA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 12.)

Domino fratribus Johanni sacerdoti, nos quidem fratres, Durandus aque Hunaldus, venditores, vendimus tibi aliquid ex rebus proprietate nostre, qui conjacet in pago Lucdunense, in agro Cosconiacense, in 926, 30 janvier.

[1] *Leufredus*, dans l'édition de 1862.
[2] R. *sic eos.*
[3] R. *si.*
[4] R. *ipsius.*
[5] R. *dimiserat.*
[6] R. *Teudonem.*
[7] R. *suprascriptas res.*
[8] R. *S. Ugoni comitis de palatio*
[9] R. *Ego Ansvoldus.*
[10] R. *fui et signavi.*
[11] R. *Amadeo.*
[12] R. *Eriberti.*
[13] R. *Bononi.*
[14] R. *Teodorico.*
[15] Il s'agit ici de Rodolphe II, roi de Bourgogne, dont la quinzième année de règne tomba en effet en 926, où nous avons un mercredi le 18 janvier.

villa qui dicitur Reculamda; sunt II rescias[1] quod ab anis preteritis fuisset vinea. Terminatur a mane et a sero ad ipso Johanni sacerdoti, a medium die via publica, a circio Bernart. Infra has fines tibi vendimus, et accipimus de te precium, sicut inter nos convenit, aque conplacui, valente solidos III; in pro ipsa precia facias quiquid facere volueris, in omnibus habeas potestatem. Si quis ista cartula calomniare voluerit, auri uncias III conpona, et hec cartula omnique tenpora firma permaneat, constipulacione subnixa. Durandus adque Hunaldus, qui fierunt et firmare rogaverunt. Godoardus. Costancius. Alius Costancius. Bernardus. Alius Bernardus. Adraldus. Petrus. Durandus. Arbaldus. Adsilinus. Data per manu Gondulfi, levite, in die lunis, III kalendas februarii, regnante Raulfo rege.

(*Au dos :*) Emptio Johannis in villa Reculanda, pago Lugdunense.

258.

CHARTA QUA ADRALDUS, HELDULFUS ET PETRUS VENDUNT JOHANNI SACERDOTI QUATUOR RASCIAS DE VINEA IN VILLA RECULANDA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 13.)

926, 30 janvier. Domino fratribus Johanni sacerdoti, nos quidem venditores, Adraldus, Heldulfus et uxor sua Remesbergia, et Petrus, venditores, vendimus tibi aliquid ex rebus proprietate nostræ, qui conjacet in pago Lucdunemse, in agro Cosconiacense, in villa qui dicitur ad Reculanda; sunt quatuor rescias quod ab annis preteritis fuisset vinea. Habent fines et terminaciones : a mane Johanni sacerdoti, a medium die via publica, a sero ab eris Archimboldi, a circio Bernardi. Infra has fines tibi vendimus, et accipimus de te precium, sicut inter nos convenit aque conplacui, valente solidos VI. In pro ipsa precia facias quiquid facere volueris, in omnibus habeas potestatem. Si quis ista cartula calonniare voluerit, auri uncias III conpona et ex[2] cartula omnique tempora firma permaneat, constipulacione subnixa. Adroldus, Heldul-

[1] [Comme *rascias*. Voir Du Cange, hoc verbo.] — [2] [Lisez *ec.*]

fus et uxor sua Remesbergia, et Petrus, qui fierunt et firmare rogaverunt. Bernardus. Costancius. Godoardus. Durandus. Costancius. Bernardus. Duramdus. Hunaldus. Berardus. Data per manu Gondulfus, levite, in die lunis, III kalendas februarii, regnante Raulfo rege.

(*Au dos :*) Venditio Araldi et Heldulfi, in villa Reculanda.

259.

CHARTA QUA BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, ET FRODOENDUS ET ROTARDUS RES SUAS IN VILLA RUFIACO INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 4-129 et A. b. 16 [1].)

Placuit atque convenit inter venerabilem virum domnum Bernonem abbatem et congregationem Sancti Petri de Cluniaco, necnon et ab alia parte Frodoendus [2] et Rotardus, ut terras eorum inter se commutarent, quod ita et fecerunt. In primis donat atque commutat Fredoenus et Rotardus partibus Sancti Petri aliquid ex rebus eorum que sunt site in pago Matisconense [3], in agro Rufiacense, in villa Rufiaco : hoc sunt prata III; unum pratum terminat de uno latere [ad terram Sancti Petri, de alio ad ipsos commutatores; in una fronte rivo volvente, in alia ad terram Sancti Petri, et Aremberti;] habet in longo percicas XXXVIII, [in una fronte perticas [4] XI, in alia VIIII. Infra istas terminationes et perticationes totum ad integrum. Secundum pratum est in ipso loco; qui terminat de uno latere terra Sancti Desiderii, de alio Sancti Petri; in una fronte rivo volvente, in alia ad terram Sancti Desiderii; habet in longo perticas XXVI, in ambabus frontibus perticas II. Infra istas terminationes, totum ad integrum. Tercium pratum est in ipso loco; qui terminat de uno latere ad terram de ipsa hereditate, de alio Sancti Petri; in una fronte similiter, in alia increpito; habet in longo perticas XXII, in ambabus frontibus perticas II.] Infra 926, janvier.

[1] La copie de Lambert de Barive étant incomplète, nous avons emprunté le complément de cet acte au cartulaire et placé ces additions entre crochets.

[2] Le cartulaire porte *Fredoenus*.

[3] [A. *Matiscense*.]

[4] [Il y avait dans l'original *percicas*, mais le cartulaire porte partout *perticas*.]

istas terminationes et percicaciones, totum ad integrum commutarunt[1]. Simul[2] in recompensationem harum rerum donat atque commutat domnus abba partibus Fredoeni et Rotardi, in ipso pago et in ipsa villa similiter[3] prata III; unus pratus qui est subtus Rocam; terminat de duobus lateribus, [ad terram ipsorum commutatorum; in una fronte rivo volvente, in alia ad terram Sancti Petri et ad ipsos commutatores;] habet in longo percicas XVIIII, [in una fronte perticas XI, in alia VIII. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum. Secundus pratus est in Vetis Canevas; qui terminat de uno latere via publica, de alio ad terram Sancti Petri et Sancti Martini; de una fronte ad terram Arlebaldi cum suis heredibus; in alia Constantii cum suis heredibus; habet in longo perticas XXII, in una fronte perticas XII, in alia XXII; infra istas terminationes et perticationes totum ad integrum. Tercius pratus est in ipso loco; qui terminat de duobus lateribus ad terram Arlebaldi, in una fronte ad terram Sancti Petri, in alia, via publica; habet in longo perticas XX, in ambis frontibus perticas IIII.] Infra istas terminaciones et percicationes, totum ad integrum ipsos pratos inter nos commutatos[4], ut faciat unusquisque de eo quod accepit quidquid voluerit, nullo contradicente. Si quis vero contra hanc commutationem [aliquid temptare aut calumpniare voluerit,] auri libras II componat, [et commutatio ista inter nos facta firma et stabilis permaneat, cum astipulatione subnixa.] Actum Rufiaco[5] publice. S. Fredoeni, S. Rotardi, qui commutationem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Radoldi[6]. S. Justiani[7]. [S. Leotardi. S. Arnaldi. S. Ricardi.] Ego Maymbodus levita rogatus scripsi, die martis, mense januario, anno III regnante Rodulfo rege.

[1] [A. *commutamus.*]
[2] A. *similiter.*
[3] A. *simul.*
[4] [A. *commutavimus.*]
[5] [A. ajoute : *villa.*]
[6] A. *Radolfi.*
[7] A. *Christiani.*

260.

EREMBERTUS ET RAINULFUS COMMUTANT VEL DANT BERNONI, ABBATI CLUNIACENSI, DUOS CAMPOS IN LOCO QUI DICITUR ATFAGIA.

(A. b. 17.)

In Dei nomine. Convenit atque complacuit inter domnum Bernonem, abbatem monasterii Sancti Petri, et ab alia parte Erembertum sive Rainulfum[1], ut inter se cambire deberent; quod ita fecerunt. Dedit Erembertus et Rainulfus in cambio Sancto Petro vel rectoribus Cluniacensis monasterii campum in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in loco ubi dicitur Atfagia, per illum campum qui vocatur in illo Monte; terminat de uno latere ad terram ipsius Sancti Petri, et de alio latere ad terram Bernalt, in alio latere via publica. Infra istas terminationes in cambio, sicut superius diximus, ad integrum dono, ad faciendum quodcunque voluerint. Et in ipso loco donamus in helemosina Erembert, et Amant, et Rotart, et pro remedio parentum nostrorum vel animarum nostrarum campum in ipso loco; terminat de tribus partibus ad terram Sancti Petri, et ab occidente ad terram ipsorum donatorum. Infra istas terminationes ad integrum damus ad faciendum quicquid facere voluerint, nullo contradicente. Si quis vero hoc cambium vel elemosinam contradicere voluerit, non valeat vendicare quod repetit, set ei quem temptat auri libram componat; et presens cambium firmum stabileque permaneat, cum astipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Eremberti. S. Raginulfi, qui fieri et firmare rogavit S. Ragendrudis, qui consensit. S. Arnaldi. S. Girbaldi. S. Christiani. S. Richardi. S. Stephani. Ego Dacbertus presbiter scripsi, die martis, mense januario, anno III regnante Rodulfo rege. 926, janvier.

[1] [Ce mot est surchargé dans le cartulaire, mais la suite montre qu'il faut lire *Rainulfum*, et non *Rainaldum*.]

261.

CHARTA QUA RAEMBERTUS ET TETTEL, UXOR EJUS, VENDUNT ATRELDO ET GISLÆ, UXORI EJUS, RES SUAS IN VILLA VICO.

(Bibl. nat. cop. 4-150.)

926, février. Domino magnifico Atreldo et uxor sua Gisla, emtores, ego Raembertus et uxor sua Tettel, et Aldoenus, vinditores, vendidissimus nos vobis aliquit de res nostras que sunt sitas in pago Ostuttunens, in agro Monvoscens, in vila Vico resedon[1]. In primis vendimus vobis curtilo, et vinea, et vircarias, et arboribus, ita cum exio et regressio; qui terminat a mano molaro et terra Sancto Saturnino, a medium die terra Ateri et exio cummunalo[2], et terra Atalber cum eris et bornas, a sero moralos[3] et terra Sancto Paulo et Sancto Saturnino, a cercio terra Igbao et Sancto Saturnino, per medium locum senterio viciabile. Infra istas terminationes at integrum vobis vendo, et accepimus de vos precium in rem valentem solidos XXIII, et pro ipso precio jam dicto de nostra potestate manibus vobis trao atque transfundo at abere et a tenire, vendere, et nullam contradicentem. Si quis vero, si ego ipse, au ullus omo venire tentare, calumniare voluerit, auro liberas II cumponat, et insuper vendicio ista in te facta omnique tempore firma estabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum pullico Vico, ubi fuit facta. S. Raember et uxore sua Tettel, et Aldoeno, qui vendicio ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Onbert. S. Atglerio. S. Ateri. S. Eldevert. S. Gontardo. S. Ataldra. S. alio Aterii. S. Oterio. S. Vitono. S. Josbert. S. . . . . Martinus rogatus escrissit, datavit die martis, mense febroario, anno III renenante[4] Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Vendicio Raimberti in vico Resedon.

[1] [Il ne nous semble pas possible d'admettre que le mot *Resedon* soit un nom de lieu, quoiqu'il soit ainsi désigné au dos de la charte; le mot *vicus* accompagné de *villa* ne se comprendrait pas. Voir n° 296.]

[2] [La copie de Lambert de Barive porte à tort *exio cum mualo;* voir ci-dessus, n° 218.]

[3] [Lisez *molaros?*]

[4] [*Renenante?*]

262.

CHARTA QUA RICARDUS ET ERMENGARDIS, UXOR EJUS, VENDUNT ARLEBALDO CAMPUM IN AGRO ROFIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 4-113.)

Domino fratribus Ricardus et uxorsar (*sic*) sua Ermengardis, vin- 926, mars.
dodicimus tibi, Arlebaldus, campo qui es situs in pago Matisconense, in agro Rofiacense, ubi campus cui terminus, de uno latus terra Sancti Germani, de alio latus terra Rannulfo, de subteriore terra Ricardo cum heris, de IIII^ta^ parte terra Mainbodo, et Rannulfo, et Rikardo, et Prohado. Habet in longo perticas XVI, unusquisque fronte perticas X. Infra his terminacione totum et integrum tibi vindimus, trado atque transfundo, et accipio de vos precium in presente valentes solidos VIII, et de at juro in vestra potestate trado, et habeatis legitimam potestatem habere, vindere, donare, et faciatis post hunc diem quicquid facere volueris, nullum contradicentem in omnibus. Si quis vero, qui contradicere voluerit, aut ullus de heredibus meis, inferamus tibi una cum tercio fisco aure untia una conponat, et presens vindicio ista inde facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Rufiaco villa publice, ad ecclesia Sancti Germani. S. Richard et uxore sua, Ermengardis, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Arembertus. S. Rainario. S. Custancio. S. Arnaldus. S. Letardus. S. Rannaldus. S. Arnulfo. S. Probado. Ego Johannes rogatus scripsit, datavit die dominico, in mense marcio. Facta est in anno II regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Vendicio Ricardi in Rufiaco, Arlebaldus emi[1].

[1] Un second titre porte : *Conquistus Arlebaldi*.

263.

CHARTA QUA GERMOART, EX UNA PARTE, ET ELDOENUS, LETOLDUS ET ALII, EX ALTERA, QUASDAM RES IN VILLA COLONICAS INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 4-132.)

926, avril. In Dei nomen. Placuit atque convenit inter Germoart et ab alia parte Eldoeno, et Letoldo, et Bertelmo, et Eldrico, cum inter ipsis aptificantes de campis inter se scammium conscribere voluerint, ita a die presente fecerunt. In primis dedit Germoardus de suo alodo ad partibus Eldoeno et suos eres, campo qui est situs in pago Matisconense, in agro Marziacense, in villa Colonicas, in loco qui vocat in Valelias. Terminat ipse campus a mane terra Eldrico, a medio die Bernoeno, a sero de ipsa ereditate, a cercio Eldoeno cum suis eris; abet in longo perticas agripenales xxxxv, in quisque front perticas vi et dimidia. Infra istas terminaciones at integrum vobis dono, at colonica vestra, at abendum, et ad faciendum post unc diem quiquit volueritis vel eredes vestri; et recepio ad me pro ipso campo alio campo de colonica ipsis ejusdem, in ipso agro vel in ipsa villa, in loco qui vocabulum est in Crotello; qui terminat a mane vinea Ermoar et Bertelmo, a medio die terra Sancti Stefani, a sero terra de colonica Natalo, a cercio via vicinabile. Abet in longo perticas agripinales xxxxi, in quisque front perticas iiii et dimidia; infra istas terminaciones et perticationes, ego Eldoenus et eres mei tibi donamus at vendendum et tenendum seu edificandum, et at faciendum post unc diem quiquit facere volueris vel eredes tui in omnibus, nullum contradicentem. Sic quis vero, quot futurum est non credimus, si nos ipsi, au ullus de eredibus nostris, au ullus omo qui contra anc commutacione ista tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quot repetit, set inferat cui tentat de auri liberas duas componat, et commutacio ista omni tempore firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum capta[1] ecclesia Sancti Martini. S. Eldoeno, et Letol, et Ber-

[1] [*Capta*. Ce mot paraît être employé ici pour *capsa* ou *capsum*, et désigne probablement la nef de l'église, comme l'enseigne M. J. Quicherat dans son Cours d'archéol.

telmo, et Eldrico, qui scamium istum fieri et firmare rogaverunt. S. Atalard. S. Rainfredo. S. Folcrado. S. Aberico. S. Sinoldo. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die jovis, mense aprelo, anno tercio regnante Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Scamium inter Germoart et Eldoen in Colongias.

264.

CHARTA QUA VOLMARUS PRESBYTER VINEAM IN VILLA CAVANIAGO JOHANNI VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 4-133.)

Domino fratre Joanno, ego Volmarus, presbiter, vendo tibi vinea propria mea, que est sita in pago Matisconense, in agro Cavaniacense, ubi in ipsa villa Cavaniago, in Catelimo ipsa vinea vocat; terminat de uno latus et uno front vias publicas, et de alio latus terra Leotgisel et Agenhalt, et in quarto latus terra Aucreo. Infra istas terminaciones de ipsa vinia terminata[1] la medietatem ad integrum tibi vendo, et accepio precium valente solidos xxxxxv tantum, et ipsa vinia superia nominata de meo jure in te trado ad legitimam potestatem, et facias quiquit facere volueris in omnibus. Qui ista vendicione contradixerit, in fisco auri liberas II conponat, et vendicione ista inter nos facta omni tempore firma istabilis permanead, cum stibulatcione subnexat. Actum Cavaniago villa pullice. S. Volmaro presbiter, qui fieri et firmare rogavit. S. Girbalt. S. Ahino. S. Garonimo. S. Incberto. S. Estefano. S. Ratbot. S. Leotgis. S. Rikari. S. Ratberto. S. Andreo. Ego Valdegeraus escripsit et datavit die mercoris, in mense aprilio, in anno tercio regnante Ratolfo rege. 926, avril.

(*Au dos :*) Johannis in Cavaniaco.

[1] [La copie porte à tort : *terminat a la medietatem.*]

265.

CHARTA QUA ARLOLDUS DAT ALSUI, FILIÆ SUÆ, CAMPUM ET VINEAM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 4-157.)

926, avril. Domno fratribus Alsuis[1], ego Arloldus, dum pro amore et bona voluntate que contra te abeo, propterea dono tibi curilo[2] cum campo et vinea insimul tenente; es situs in pago Matisconense, in agro Savinnecense, in villa Vallis; terminat a mane via pullica et rio currente, a medio die via pullica, a sero Orsnat, a cercio de ipsa ereditate et Sancti Jangulfi. Infra istas terminaciones, totum at integrum; et alias res que at ipso curtilo aspiciunt, preter illa vinea que Girvardus tenet; aliut vero totum at integrum : oc sunt campis, pratis, silvis, cultum et incultum, totum at integrum et a die presente tibi dono; et si de te eres legaliter exiit, at illum perveniat, et per singulos annos festivitatem Sancti Petri quatuor denariadas de cera persolvat, et post amborum discessum at ipsa ecclesia jam dicta Sancti Petri Clunicensi perveniat, faciendo at ipsis actores quiquit voluerint. Sic quis vero, quot futurum est non credimus, si ego ipse, au ullus de eredibus meis, au ullus omo qui contra anc donacione ista temtare vel calumniare presumserit, auri liberas III componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco vico pullice. S. Arloldo, qui fi[eri] et firmare rogavit. S. Gontar. S. Arpert. S. Gerio. S. Raeinbolt. S. Giroart. S. Adalbol. S. Leotar. S. Folherio. S. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die sabato, mense aprelo, anno III regnante Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Arloldi in pago Matisconense donatio. In Vallis, carta quam Arloldus, post obitum filiæ suæ, Sancto Petro fecit.

[1] C'était la fille du donateur, comme on le voit dans le titre écrit après la mort de cette personne. — [2] [Lisez *curtilo*.]

266.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR EJUS ERMENBORGA VENDUNT JOHANNI PRESBYTERO [1] CAMPUM IN VILLA INENNACO (?).

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 14.)

Dilecto Joani presbitero, ego Rotbertus et uxor mea Ermenborga, venditores, vendimus tibi campo; est situs in pago Ludunemse, in agro Cadiliacemse [2], in villa Inennaco (?); et terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Atelane, a sero Betusmontano, a cercio Sancti Petri. Infra ista terminacione isto campo et bosco uque at esquisitum tibi vendimus, unde accepimus de te precio valemte solidos III, et facias tu quiquit facere volueris, liberam abeas potestatem. Si quis vero ista cartula calumniare vel contradicere voluerit, et a nos vel at eredes nostros defensata non fuerit, auri uncia I componat, et inantea firma permaneat, constipulacione sumnixa. Sy. Rotberti et uxor sua Ermenburga, qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. Sy. Atselino, qui consemsit. Sy. Frannono et filio suo Atselino; et Jamfredo, et Euvrart, et Ermenart, et Elenane (?). Data per manu Berard, in die jovis, mense mayo, in tempore Radulfo rege. 926, mai.

(*Au dos :*) Emptio Johannis, in agro Diliacense.

267.

CHARTA QUA JAMALBERTUS VENDIT SAMUELI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA BUSIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-160.)

Domno fratri Samuel, emtores, ego, in Dei nomine, Jamalbertus, venditor, vendimus tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Agenacense, in villa Busiaco : hoc est curtilo cum vinea et superposito; qui terminat de tres partes terra Sancti Martini, de quarta parte via publica. Infra istas terminaciones, totum 926, mai.

[1] Voyez deux autres acquisitions de ce Jean, du 30 janvier 926 (n°s 257 et 258).

[2] Ce nom diffère de celui inscrit au dos de la pièce, qui seul semble exact.

ad integrum tibi vendimus, tradimus adque transfundimus ad perabendum, et accepimus precium valente solidos XL, in pro ipsa precia de nostro jure in tua tradimus dominacione, ad faciendum in omnibus quicquid volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus meis, qui contra hanc venditionem istam aliquid temtare aut calumniare voluerit, auri libera I componat, et inantea presens venditio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Busiaco villa publice. S. Jamalberti, qui vinditione ista fieri et firmare rogavit. S. Ansoldi. S. Ermenfredi. S. Maioli. S. Eldeverti. S. Lunolt. S. Adalgisi. S. Fanuel[1]. S. Vuitart. S..... S..... S. Altei. S. Euvrart. Ego Maimbodus levita rogatus scripsi, die martis, mense maio, anno III regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Venditio Jamalberti in Busiaco.

268.

CHARTA QUA GILLEVERTUS ET ERMENGARS, UXOR EJUS, VENDUNT SISBERTO ET ERMENGARDI UXORI QUASDAM RES IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 4-161.)

926, mai. Domino fratribus Sisber et sponsa sua Ermengar, ego Gillevertus et uxor mea Ermengars, vendimus vobis aliquit de res meas qui sunt sitis in pago Matisconense, in agro Marziacense, in villa Colonicas. In primis est curtilus, qui terminat a mane ipso Sisber, a medio die via pullica, a sero Eldoeno, a cercio Martoredo; infra istas terminaciones, tercia parte vobis vendimus, et de alias res que at ipso curtilo aspiciunt, oc sunt vineis, campis, pratis, omnia et ex omnibus, tercia parte vobis vendimus, et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit, in valente solidos III et denarios III, et faciatis post istum diem quiquit volueritis in omnibus, nullum contradicentem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo qui contra anc vendicione ista tentare

[1] [On trouve aussi la forme *Phanuelus.*]

vel calumniare presumpserit, x solidos componat, et vendicio ista firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Anziaco villa publice. S. Sillever[1] et uxore sua Ermengar, qui vendicione ista fierit et firmare rogaverunt. S. Adalard. S. Alboino. S. Eldrico. S. Germoar. S. Regnoni. Teotbertus rogatus scripsit, datavit die sabbato, mense maio, anno III regnante Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Sisbert in Colonges.

269.

CHARTA QUA GERBALDUS RES SUAS, IN PAGO CABILONENSI SITAS, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 6.)

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est, ut, si quis de hereditatibus suis aliquid Deo et sanctis ejus conferre voluerit, liberam habeat potestatem consequenter implere. Quapropter, in Dei nomine, ego Gerbaldus, considerans illud evangelicum : « Date et dabitur vo- « bis; » simulque pertimescens purpurati divitis detrimentum, qui, pro micis panis quas ulceroso Lazaro negavit, stillam aquę in inferno ardens desideravit, dono atque trado possessionem vel res juris mei quę mihi hereditaria conditione a progenitoribus propriis provenerunt, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in Cluniensi monasterio perpetuo permansuras. Quod videlicet monasterium, jussu ac supplemento piissimi bonę memorię Willelmi senioris, comitis, decenter in ipsorum apostolorum honore, sub providentia Bernonis, venerabilis abbatis, construitur. Quę scilicet res sunt sitę in pago Cabillonense, in vicaria Lovincense, et in locis his nominibus vocatis : in villa Brilanga colonię duę, in villa vero Mimiliaco colonię tres, in Maalmonte colonia una, in Culecis colonia eque una, in Curcellis colonia una; fiunt vero in summa, excepto curtile indominicato, colonię vestitę de eo[2], et molendinum unum structum, necnon et mancipia his nomi- 926. mai.

[1] [Lisez *Gillever.*]

[2] [Au lieu de *de eo*, il semble qu'il faut lire ici *octo*, chiffre exigé par ce qui précède.]

nibus : Otulgarium cum uxore sua et infante uno, Teotlandum cum uxore sua et infantibus duobus, Dominicam cum infantibus tribus, Aldam cum infantibus duobus, qui fiunt in summa XIIII. Dono itaque, ut jam dictum est, ad ipsum monasterium omnes res proprietatis meę quas in supradictis locis ad presens visus sum habere, cum terris cultis et incultis, cum vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, insuper cum omnibus adjacentibus quę ad ipsa loca pertinent, trado atque transfundo, pro Dei primitus amore ac sanctorum ejus, et deinceps pro remedio animę senioris mei Willelmi defuncti, necnon et pro salute nepotis ejus adhuc viventis ęque Willelmi senioris mei, ac postea pro remedio animę patris mei et matris meę, Pharonis videlicet atque Rutrudis, omniumque parentum vel affinium meorum, ac deinde nihilominus pro salute et remedio animę meę, insuper etiam in helemosinam omnium fidelium katholicorum, tam vivorum quamque defunctorum, ut[1] omnibus in commune proficiat. Ea dumtaxat ratione ista facio ego Girbaldus, ut quamdiu advixero usufructuario ipsas res possideam, sic tamen ut singulis annis, festivitate omnium sanctorum, modium de tritico et modium de vino pro benedictione et mei memoria ab ipsis monachis habenda mittam ex prefatis rebus ad supradictum Cluniense monasterium, et ad ipsos servos Dei ibidem consistentes. Post meum vero decessum, ad ipsum monasterium revertantur, ita ut ab hora mortis meę et deinceps monachi ejusdem monasterii, absque ullius contradictione, ipsas res perpetualiter habeant, teneant atque legaliter possideant. Placuit etiam hoc huic inseri testamento, quod nulli homini liceat de his rebus aliquid distrahere vel procamiare aut alicui beneficiare, sed integrę perseverent. Obsecro nihilominus suppliciter omnes quicumque hanc cartam audire vel legere potuerint, ut, si necesse fuerit, pro Dei amore et sanctorum ejus Petri et Pauli, sint tutores ac defensores harum servorum Dei rerum. Si quis vero (quod absit et quod evenire non estimo!) vel ex propinquis aut extraneis, vel ex qualibet con-

[1] [Le texte porte *in omnibus*.]

ditione sive potestate, aliquam calumniam contra hoc testamentum inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, deleatque Deus ejus partem de terra viventium, et deleat Deus ejus nomen de libro vitę; nisi cito resipuerit, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » et cum Dathan et Abiran, quos terra aperto ore deglutivit et infernus vivos absorbuit, et perennem incurrat damnationem; secundum mundalem vero legem his quibus intulerit calumniam, XX auri libras, cogente judiciaria potestate, coactus exsolvat, et congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum, sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta semper inviolata ac inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in Cluniensi monasterio. S. Gerbaldi, qui hanc cartam et auctoritatem fieri et firmare rogavit. Anschericus, humilis archipresul, hanc donationem relegit et subscripsit. S. Gerardi, peccatoris et humilis sanctę Matisconensis ęcclesię episcopi. S. Geslardi, item Geslardi, Bernardi, Gunduldrici, Eurardi, item Eurardi, Rocconis. Ego Abbo rogatus dictavi, mense maio, die sabbati, anno IIII regnante Rodulfo rege[1].

270.

CHARTA QUA GERBALDUS RES SUAS IN COMITATU CABILONENSI, CORAM WILLELMO COMITE, MONASTERIO CLUNIACENSI TRADIT.

(Bibl. nat. cop. 3-251 et A. b. 9[2].)

Noticia sive traditio qualiter Girbaldus[3], residente quondam domno Wilelmo juniore, comite, Matiscone, tradidit coram eo, et coram 926, mai, environ.

[1] [La date de cet acte présente une difficulté déjà signalée par Mabillon, *Annales Ord. S. B.* III, 387.] La date de l'acte répond à mai 927. Mais il y est fait mention du gouvernement de Bernon, qui était mort le 13 janvier 927. Pour résoudre cette difficulté, il faut admettre, comme le propose Mabillon, que le scribe a compté les années du règne du commencement de 923; et alors la quatrième correspond à 926.]

[2] [Imprimée dans Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, II, 15.]

[3] Lambert de Barive écrit ici *Girbaldus* et plus bas *Gerbaldus;* partout le cartulaire porte *Gerbaldus*.

domnis episcopis Anscherico[1] et Geroldo, necnon et coram pluribus obtimatibus ejus, res juris sui Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad monasterium Cluniensem, quod in honore ipsorum apostolorum construitur, in perpetuum permensuras, presente etiam domno Bernone, ejusdem monasterii abbate; quæ videlicet res sunt site in comitatu Cabilonense; quas pro remedio animæ suæ et pro remedio animæ domni Willelmi senioris, necnon et nepotis sui, æque Willelmi junioris, et pro mercede animarum parentum suorum et pro elemosina omnium fidelium cristianorum, sicut in carta insertum est quam de ipsis rebus scribere rogavit; et ut firmior ratio esset, idem Gerbaldus firmavit.....[2] et eam cartam[3] seniore suo domno comite Wilelmo juniore instituit. Postquam fecit hanc traditionem, ipse predictus Gerb[aldus, Ma]tiscone[4] veniens ad Cluniacum monasterium, et ipsa racione coram monachis recitans, manu propria posuit super altare Sancti Petri et Sancti Pauli, ipsum testamentum sicut ab eo per ordinem factum est; accipiens unum ex monachis nostris nomine Datonem[5], duxit secum ad ipsas res, et revestivit eum[6] tam de ipsis rebus quam de mancipiis, quamque de omnibus quæ ad ipsas res pertinent : ita ut post obitum ejus funditus ad ipsum monasterium absque ullius contradictione revertantur.

(*Au dos :*) Warpitio Girbalt.

[1] C'est probablement l'archevêque de Lyon, *Anschericus*, qui commença à gouverner vers 926. D'un autre côté, l'abbé Bernon mourut en 927, ce qui limite le synchronisme. L'évêque de Mâcon, Gérald, occupa ce siége jusqu'en 926.

[2] Le copiste du cartulaire n'a pas tenu compte de cette lacune; [il a supprimé aussi le *et* et le mot *instituit*.]

[3] Lambert de Barive a lu à tort ici *cartam*, qui ne signifie rien; le cartulaire porte avec raison *coram*.

[4] [Il y a ici une autre lacune dans la copie; ce qui est entre crochets est fourni par le cartulaire.]

[5] Le cartulaire porte *Dodonem*.

[6] [Lambert de Barive a lu à tort *cum*.]

271.

CHARTA QUA VUARULFUS ET BERTASIA, UXOR EJUS, EX UNA PARTE, ET GIRARDUS, ARCHIDIACONUS, EX ALTERA, QUASDAM TERRAS IN VILLA AQUARIAS INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 5-13 [1].)

926, 5 et 6 juin.

Placuit atque convenit inter venerabilem virum Vuarulfo, vassalo Gisleberto comiti, et uxorem illius, nobili projenie, nomine Bertasia, et ab alia parte Girart, archidiaconi, ut inter se terras eorum commutarent, quod ita et fecerunt. In primis dedit Vuarulfus et uxor illius Bertasia at partem Girartdi campum unum in pago Cabillonensé, in fine Brancedunense, in villa Aquaries sedit, et cujus terminacio est : de uno latere rivio percurrente, et Bavoni, et Sancti Petri, et de altero increpito, in uno fronte Raimfredi et in alio vero fronte at ipsum supradictum Girardi. Econtra vice dedit Giratdus vinea una in ipso pago, et in ipsa fine, in Marciaco villa vocat; terminat de uno latere Leotardo et de alio Ermenaldo, in ambis frontibus estrada puplica; abet percicationes in longo XXX, in uno fronte percicas II et pedes III, in alio vero fronte percicam I. Dedit eciam pratum unum in ipso pago et in ipsa fine subtus Mollinis vocat; qui terminat de uno latere Sancti Petri et de altero Tenuino, de uno fronte rivio percurrente, et de altero Arnulfo; abet percicationes de longo XII, de ambis frontibus VII. Dedit eciam campos III : unus campus in Grando Campo vocat; terminat de uno latere Leotgerio, et de altero Rainfredo, de uno fronte via pupplica, et in alio vir [2] fronte Arnulfo; abet percicationes de longo LXIII, de uno fronte V et dimidium, de altero V. Alius campus in Genis vocat; terminat de uno latus et uno fronte

[1] Un double de cet acte, rédigé le lendemain, mardi 6 juin, se trouvait également dans les archives de l'abbaye de Cluny et a été copié par Lambert de Barive (cop. 5-11). Il portait pour titre, au dos : « In Aquarias, conquistus Girardi ex « vinea. » Les deux copies présentent fort peu de différences, si ce n'est dans les souscriptions, qui indiquent que l'acte du lundi fut rédigé au nom de Vuarulfe, l'une des parties, et celui du mardi, au nom de Girard, l'autre partie.

[2] [Lisez *vero*.]

Sancti Petri, de altero Raimfredo, de altero front increpito; abet de longo percicas XXV, in lato percicas IIII^or et dimidium. Alius campus est ubi a Fossas vocat; terminat de uno latere et uno fronte Sancti Martini, et de altero Sofredo, in uno fronte rivio percurrente; in alios abet in longo percicas XXXIII, in uno fronte percicas V, de alio fronte percicas II. Infra istas terminaciones vel percicaciones, inter se totum at integrum firmiter commutaverunt. Et faciat post hunc diem unusquisque de suo quidquid facere voluerit; liberam atque firmissimam, in Dei nomine, abeant potestatem abendi, tenendi, vendendi, seu liceat commutandi, neminem contradicentem. Si quis vero, quod minime fieri esse credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ulla emissa persona, qui contra anc commutationem insurgere aut aliquit calumniare presumpserit, nō valeat vindicare quod repetit, sed deferat cui tentat libras III de auro purissimo componat, et inantea firma estabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Chissiaco villa pulplice, atria Sancti Petri. S. Vuarulfo et uxor sua Bertasia, qui hanc commutacionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Leotbalt, cum uxore sua Dotane, qui consenserunt et omnibus confirmavere. S. Botulfo. S. Dominico. S. Joselmo. S. Datonis. S. Aienoni. S. Bernart. S. Isembert. S. Blitgerio. S. Ubolt. S. Erico. S. Acardo. S. iterum Erico. S. Aroardo. S. Leotardo. S. Engenulfo. Siefredus roitus scripsit, datavit die lunis, nones juniis, IIII^to anno regnante Rotulfo rege. S. Rotlanno. S. Alberico[1].

(*Au dos :*) Girart, in Aquarias, conquistus.

[1] Voici comment se termine l'acte du mardi : « Actum Hissiaco villa publice, « atria Sancti Petri. S. Girart, qui hanc « commutatione ista fierit et firmare ro- « gavit. S. Letart. S. Bernart. S. Aienono. « S. Dominico. S. Datoni. S. Jotselmo. « S. Isembert. Siefredus roitus scripsit, da- « tavit die martis, VIII idus junius, IIII anno « regnante Ratulfo rege. » — Les dates de ces deux pièces sont parfaitement d'accord entre elles; mais elles semblent n'être pas d'accord avec la chronologie; en effet, si Raoul, roi de France, a été élu en juillet 923, le mois de juin 926 ne se trouve que dans la troisième année de son règne. Voir d'autres actes qui présentent la même singularité. [Ces actes sont datés du commencement de 923 comme le n° 269.]

272.

CHARTA QUA LEOTBALDUS CONFIRMAT COMMUTATIONEM FACTAM INTER PATREM SUUM ET GIRALDUM.

(Bibl. nat. cop. 4-162.)

Notticia verpituria qualiter veniens Leotbaldus, filius Vuarulfi, vassalus Wilelmi[1] comitis, interpellabat Giratdum[2] archidiaconum[3] de res quas commutaverunt ipse et pater suus, et dixit quod non bene utilis esset illa commutatio. Ipse vero in presencia stetit et dixit quod bona et bene utilis esset. Tunc vero perrexit supradictus Leotbaldus, et illas commutationes, et circavit illas, et invenit illas bene utiles, et tunc in omnibus se rendidit, et in omnibus vuerpivit festuco gigtante[4], is presentibus[5] : Leotbolt et ucsor sua Dozane, qui vuerpicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Botulfo. S. Bilzgerio. S. Uboltdo. S. Erinco. S. Achardo. S. iterum Erico. S. Achardo. S. Airoardo. S. Dominico. S. Bernard. S. Jotselmo. S. Datoni. S. Leotardo. S. Engenulfo. Siefredus roitus scripsit, datavit die lunis, nones junius, IIII^to^[6] anno regnante Raulfo rege. S. Rolanno. S. Alberico. 926, 5 juin.

273.

CHARTA QUA RICFREDUS ET UXOR EJUS ADALTRUDIS VINEAM IN VILLA SACIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 19.)

Domino sacrosanctæ ecclesiæ Sancti Petri Cluniaci, quam domnus 926, 6 août.

[1] Il s'agit sans doute de Guillaume II, comte d'Auvergne.

[2] [*Giraldum.*]

[3] [L. de B. *arhidiconum.*]

[4] *Festuca jactante.* (Voy. le Gloss. de Du Cange, au mot *Festuca.*)

[5] Il semble qu'on ait omis ici le mot *signum* (S.), car il n'est pas naturel d'admettre que Leotbald déclare s'être désisté en *sa propre présence.* Le nom du comte ni d'aucun de ses agents ne paraissant dans l'acte, on doit penser que c'est une simple convention entre les parties, et non un plaid.

[6] [Lambert de Barive a lu par erreur *inito.*] Raoul étant parvenu au trône en juillet 923, la quatrième année finit en juillet 927; l'acte serait donc du 5 juin 927; mais ce jour-là ne tomba pas un lundi. Cette circonstance ne se présente que le 5 juin 926. Le règne part donc ici encore du commencement de 923.

abba Berno ad regendum tenet, ego Ricfredus, famulus Dei, et uxor mea Adaltrudis, cogitantes de Dei misericordia vel de eterna retributione, pro anima genitoris mei vel genitricis mee et omnium parentum meorum, ut Deus et pius Dominus noster animas nostras de penis inferni liberare dignetur; pro hoc donamus ad ipsam æcclesiam jam dictam vineam quę est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Saciaco. Terminat ipsa vinea a mane ad terram de Belmont[1], a medio die ad terram de ipsa hereditate, a sero ad terram de Belmont et de ipsa hereditate, a certio ad terram Sancti Fergoli et de Belmont; infra istas terminationes ad ipsam æcclesiam jam dictam donamus, tradimus atque transfundimus. Hoc tantum volumus, dum genitrix mea vivit, usum et fructum habeat; et per singulos annos ad sacrifitium de ipsa vinea dimidium modium ad ipsam æcclesiam jam dictam donet; et post suum discessum faciant rectores ipsius monasterii quicquid voluerint, nullo contradicente. Si quis hanc elemosinam calumpniare vel contradicere voluerit, Deum offendit et sanctos ejus, et auri libras III componat, et hæc facta inconvulsa permaneant, cum astipulatione subnixa. S. Ricfredi et conjugis sue Adaltrudis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bavonis. S. Richerii. S. Nazarei. S. Eldritii. S. Arierii. S. Taradii. S. Gausberti. S. Armarii. S. Aldeberti. Ego Tegerius vice cancellarii rogatus scripsi in Lordono villa publice, et dictavi die dominico, VIII idus augusti, anno III reg[n]ante Radulfo rege.

274.

CHARTA TRADITIONIS QUA HERIVEUS, EPISCOPUS AUGUSTODUNENSIS, DECERNIT UT ADSO ET ANNO, EJUS NEPOS, QUANDAM ECCLESIAM REGENDAM TENEANT IN VILLA TERVICO.

(Bibl. nat. cop. 4-163.)

926, 19 octobre. In omnibus certis diffinitionibus ita idonea sunt adibenda testimonia, ne postmodum ad ipsum possint profligare vel corrumpere

[1] Le texte porte *Blelmont*.

falsorum hominum devitanda ficmenta. Quocirca Heriveus, humilis Æduorum episcopus, notum esse volumus presentibus siquidem atque futuris, quoniam cum apud Exigium sacram synodum solemniter celebraremus, adiit nostram serenitatem Adso, noster venerabilis archidiaconus, adducens secum quendam virum, nomine Gisonem, qui innotuit nostre clementie quod haberet quandam eclesiam ex suo proprio, infra nostre parrochie episcopatum, que in curia sacerdotum, ut isdem noster minister Adso fatebatur, adnullata erat graviter et pene destructa; quod, quia ei durum nimis videbatur, precabatur in manu ejus ejusdem ecclesie decimas ponerent, et unius nepoti sui, nomine Annonis, quem ibidem clericandum et ad sacros ordines promovendum disponebat, ut securius in loco restoratione elaboraret, et melius per vicarium sacerdotem Deo dignum servitium inibi procuraret. Quod nos eidem denegare pro instanti necessitate nequaquam prevalentes continuo annuimus; sed et firme manus scriptum, quod exinde largiri sibi exposcebat, nequaquam contradicendum rationabiliter censuimus. Est vero prefata ecclesia in comitatu Augustodunensi sita, in villa Tervico, sacrata in honore sancti Germani confessoris. Jussimus itaque hanc nostre auctoritatis elargiri traditionem, per quam statuentes decernimus ut prefatus Adso et nepos ejus Anno prefatam ecclesiam regendam teneant, possideant, quandiu advixerint, ea ratione ut ibidem dignus sacerdos ponatur per archipresbiteri consensum, qui archidiaconi et nostris utilitatibus canonicis respondere possit, et curam inibi non parvi pendat animarum. Ut autem, in Dei nomine, robustiorem obtineat hec tradicionis auctoritas, in Dei nomine, vigorem, manu propria eam firmavimus, et circadstancium [1], tam venerabilium abbatum quam et ceterorum, manibus subterfirmari precepimus. Actum apud prefatum locum feliciter. Amen. Heriveus [2], humilis Eduorum episcopus, huic scripto consensum prebui. Adso, kardinalis archidiaconus, subscripsit [3]. Ildegrimnus archibresbiter subscripsit. Ysemgarius archipresbiter subscripsit. Gis-

[1] [Lisez *circumadstancium.*]

[2] [Le nom de l'évêque est précédé du chrisme et est écrit *Hriveus* ou *Eriveus?*]

[3] [Les *subscripsit* en notes tironiennes.]

luinus, humilis archipresbiter, subscripsit. Otulgisus archipresbiter subscripsit. Fulradus sacerdos. Aldebodus, humilis hujus operis minister, recognoscendo subscripsit. Data XIIII kalendas novembris, indictione XIIII, renante Rodulfo rege IIII anno [1].

(*Au dos :*) Anno in Trivico.

275.

CHARTA QUA LILIA SEMET IPSAM CUM OMNIBUS QUÆ HABEBAT IN VILLIS CASTELLO, BIERIA ET RUFIACO [2], MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 4 [3].)

926 (?)
25 octobre.

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus quę lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitę premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitię viri redemptio animę ejus. » Quapropter, in Dei nomine, ego Lilia, divino inspirata amore, memet ipsam cum omnibus facultatibus meis quascumque inpresentiarum habere videor, tam in rebus mobilibus quam et inmobilibus, tradere cupi in Dei servitio et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli in Cluniensi cenobio, quod videlicet construitur in honore ipsorum apostolorum. Ego siquidem jam dicta Lilia trado ad ipsum locum memet ipsam quamdiu vixero Deo servituram, et dono omnes res meas quas habere videor, quasque cum seniore meo in comitatu Matisconense digno precio acquirere potuimus. Dono autem ipsas res sitas in predicto

[1] *Note de dom Merle :* « Tout est remarquable dans cette charte : 1° les caractères, qui n'ont point de semblable dans ceux du X^e^ siècle fournis par D. Mabillon ; 2° les titres de sérénité et de clémence pris par un évêque et celui de cardinal pris par l'archidiacre ; 3° les dîmes d'une paroisse et le patronage de la cure obtenus en compensation des frais de la reconstruction de l'église ; 4° le nom de vicaire donné au prêtre établi pour la desserte de la paroisse ; 5° l'autorité de l'évêque, qui, sans attendre, ou du moins sans exprimer le consentement du synode actuellement assemblé, dispose des droits ci-dessus marqués. »

[2] [Ainsi porte le titre du cartulaire, quoiqu'il y ait dans la charte *Rusciaco*.]

[3] [Imprimée dans Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, II, 15.]

comitatu Matisconense, in agro Cluniense, in villis videlicet Castello, Bieria et Rusciaco, cum campis, pratis, vineis, cultis et incultis, aquis aquarumque decursibus, insuper etiam quicquid in supradictis locis acquirere potuimus et ad presens habere videor, cum mancipiis his nominibus : Dodone cum uxore ipsius Lauda et infantibus ipsius uxoris, Beroldo, Erchimboldo, Fulcidę, Odildę; dono, trado atque transfundo ad predictum Cluniense monasterium, ubi domnus Berno abba preest, pro remedio scilicet animę Wilgelmi senioris nostri defuncti, necnon et pro salute ipsius nepotis comitis seniorisque nostri domni Wilgelmi, et pro animabus seniorum meorum Ugonis et Walterii, et pro remedio animę meę peccatricis, et pro elemosina omnium fidelium christianorum, ut vitam ęternam accipiant. Ea videlicet ratione ut monachi ibi consistentes jure perpetuo habeant, teneant atque possideant, et quicquid exinde facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis autem (quod absit!), aut noster propinquus aliquis, vel quilibet extraneus, hanc donationem infringere temptaverit, primitus Deum et sanctos ejus offendat, deinde ut calumniator legaliter constrictus mille solidos exsolvat, et auctoritas ista inconvulsa permaneat. S. Willelmi comitis. S. Ermenfredi et Sigwini comitum. S. Girboldi, Bernardi, Fredigis. S. Liliæ, qui hanc cartam fieri jussit et propria manu firmavit. Ego Aganus levita, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi. Actum cęnobio Cluniaci, VIII kalendas novembris.

276.

CHARTA QUA GUILLELMUS MARCHIO ET GUITFREDUS INTER SE COMMUTANT QUASDAM RES IN VILLA SOLISTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-53.)

In nomine Domini. Placuit atque convenit inter domno Guilelmo, illustrissimo marchione Alvernorum et comite Matisconensi[1], necnon 926, décembre.

[1] Ce personnage, qualifié duc au dos de l'acte, est évidemment Guillaume II, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine. L'acte est donc postérieur à 918, et le prince cité dans la date doit être Raoul, roi de France. Guillaume le jeune, suivant une note de

et ab alia parte Guitfredo et uxore sua Adalgardis, ut terras aliquas inter se comutare deberint, quod et fecerunt. Igitur dedit in primis domnus Guilelmus comes cum consolacione[1] fidelibus Gundulrico, Leotbaldo et Gislardo, campum unum qui est in pago Matiscone, in agro Fusiacense, in villa Solistriaco; que terminat a mane ipse campus terra Sancti Vincecii[2], a medio die via publica, a sero terra Sancti Laurenti, a cercio terra de ipsa hereditate; abet in longo perticas agripenales XXIIII, in uno fronte perticas XXIIII, in alio fronte perticas XXVI. In recompensatione ujus meriti donat Guitfredus in ipso comitatu, in agro Fusiacense, in villa Solistriaco, ad opus domni Guilmo, campum unum, que terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Sancti Laurenti, a sero terra Francorum, a cercio via publica; abet in longo perticas XXIIII, in uno fronte perticas XXIIII, in alio fronte perticas XXVI; infra istas terminationes, unusquisque quod accipit teneat et possideat, et faciat quidquid voluerit, sine ullo contradicente. Si quis vero, si ullus de nos discamiare voluerit, aut ulla emissa persona contradicere voluerit, auri libras II componat, et concamius iste firmus permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Guilelmo, qui fecit et oc consensit, S. Guitfredo, qui oc concamium istum inter se fecerunt et firmare rogaverunt. S. Adalgario. S. Sigismondi. S. Sesaldo. S. Adalberto. S. Ricardo. Ego Abbo rogitus scripsi, datavi in mense decembrio, in die veneris, anno IIII regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Scamium Wilelmi ducis ac Witfredi in Solistriaco.

D. Lièble jointe à la copie de cette charte, ne prenait le titre de marquis d'Auvergne que parce que cette province était la principale de son marquisat; et il ne se qualifiait comte de Mâcon que parce que ce comté faisait partie de son marquisat d'Auvergne, car il y avait alors à Mâcon un comte particulier appelé Albéric.

[1] Les mots *cum consolacione* semblent se rapporter à une compensation en argent, analogue à ce que nous nommons aujourd'hui *soulte d'échange*, accompagnant le don du champ par le comte Guillaume. (Voir Du Cange, aux mots *Consolari* et *Consolatio*, 3, tome II, p. 554 *a* et *b*.)

[2] [Lisez *Vincencii*.]

277.

TESTAMENTUM DOMNI BERNONIS, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUO ELEGIT SUCCESSORES SUOS VUIDONEM ET ODONEM.

(A. b. 2 et C. 2.)

Ex quo divina dispensatio, etc. (*Bibl. Clun.* col. 9[1].) 926.

278.

CHARTA QUA BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, ET RAINULFUS LEVITA, COMMUTATIONEM DE QUIBUSDAM TERRIS IN PAGO MATISCONENSI INTER SE FACIUNT.

(A. b. 10.)

Placuit atque convenit inter domnum Bernonem abbatem et ceteros monachos Clunienses, et ex alia parte Rainulfum diaconem, ut res Sancti Petri et Sancti Germani inter se commutarent; quod et fecerunt. In primis dedit Rainulfus campum in pago Matisconensi, agro Rufiacensi, in villa Vesticanvus[2], ex omni parte terminantem ad terram Sancti Petri, habentem in longo perticas XX, in lato perticas XV; sed et alium campum dedit, qui terminat in tribus partibus ad terram Sancti Petri et in quarta ad terram Mainbodi cum eris, et habet in longo perticas XII, in lato perticas III. At contra domnus abbas Berno dedit in eodem pago campum qui terminat ex uno latere ad terram 926 environ.

[1] Les copies de A. et de C. offrent quelques variantes qui ne sont pas sans importance. [Voici les principales : Col. 9, lig. 15, ignoscat, *lisez* agnoscat; lig. 17, extremus, *lisez* extimus; lig. 22, decessum, *lisez* discessum; lig. 24, Gigniacensi, *lisez* Gigniensi. — Col. 10, lig. 1, domni, *lisez* A. nonni; C. nominis; lig. 3, Leodonis, *lisez* Loedonis; lig. 4, domni, *lisez* nonni; lig. 5, frater, *lisez* noster; lig. 13, nostro, *lisez* vestro; lig. 21, quod si, *lisez* et si; lig. 22, nobis, *lisez* vobis. — Col. 11, lig. 2, Leodonis, *lisez* A. Loedonis; C. Laedonis; lig. 9, Guillelmi, *lisez* Vuilelmi; lig. 11, numerosa, *lisez* numerosior; lig. 26, retentum, *lisez* retentatum. — Col. 12, lig. 5, absit *manque dans les manuscrits;* lig. 8, institutionem, *lisez* institutiones; lig. 8, preceptorum, *lisez* predecessorum; lig. 10, utrisque, *lisez* utriusque; lig. 19, Geoffredi, *lisez* Gerfredi; lig. 21, Radulpho; *lisez* C. Rotdulfo.]

[2] *Vetus Canevas?*

ipsius commutatoris, in alio ad terram Constantii, in tercio ad terram Rainarii, in quarta ad terram Arnulfi cum eris; et habet in longo perticas XXIII, in lato perticas III. Alium quoque campum dedit, qui terminat ex una parte ad terram Sancti Germani, ex alia ad terram Arnulfi, de tercia ad terram Otart, de quarta ad terram Guntart; et habet in longo perticas XIIII, in lato perticas V. Infra istas terminationes, legitimas suas possessiones inter eos commutaverunt. Si quis vero hanc commutationem legitime factam calumniare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed auri libras duas componat, et hęc presens commutatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordoni castro publice. S. domni Bernonis abbatis, S. Rainulfi levite, qui hanc commutationem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Rotaldi. S. Ingelberti. S. Rancher. S. Rollant. S. Godoldri.

279.

CHARTA QUA DOMNUS BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, ET AGGULFUS SUAS TERRAS COMMUTARUNT IN VILLIS CARINIACO ET VETIS CANVIS.

(A. b. 15.)

926 environ. Placuit atque convenit inter abbatem domnum Bernonem et ceteros monachos, et de alia parte Aggulfum, ut suas terras commutarent. Dedit in primis Aggulfus curtilum cum vinea simul inante [1] quod est situm in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Cariniaco; et terminat in duas partes via publica, a certio terra Samuhel, a mane ad terram Sancti Petri et Treberti. Infra istam terminationem commutavimus totum et ad integrum; et habet in longo perticas XVII, in una fronte perticas X, in alia fronte perticas VII, et ipsum curtilum habet perticas V; infra istas terminationes vobis commuto, legitimam tradens potestatem ad faciendum post hunc diem quicquid volueritis in omnibus. Similiter dedit domnus Berno abbas, in villa Vetis Canvis [2], curtilum cum arboribus, cum exitibus et regressibus, quod

[1] [Lisez *tenente?*] — [2] *Vetus Canevis?*

terminat in uno latere via publica, in alia parte ad terram Rainarii, in alio latere ad terram Constantii, in alio latere ad terram Christiani; et habet in una fronte perticas VI, in alio perticas V, in uno longo perticas XX. Infra istas terminationes dedit domnus Berno Aggulfo ad integrum in omnibus. Si quis vero homo, aut ulla emissa persona, que contra hanc commutationem calumniare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed auri libras duas componat, et hæc presens commutatio inter nos facta firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordoni castro publice. S. Aggulfi, qui cummutationem istam fieri et firmare rogavit. S. Rotordi. S. Ingelberti. S. Rancherii. S. Rotlandii. S. Guldulrii. S. Costantii. S. Arnaldi. S. Adaldrandi. S. Letardi. S. Geraldi. Signum Dotbertii.

280.

CHARTA QUA ANXERICUS ET FRATRES EJUS, EX UNA PARTE, ET DOMNUS BERNO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, RES SUAS COMMUTARUNT IN AGRO GALONIACENSI, IN VILLA BURDONO.

(A. b. 21.)

In Dei nomine. Placuit atque convenit inter Anxericum et fratres suos, Arnulfum et Estorminium, et ab alia parte domnum Bernonem, abbatem de Cluniaco, ut inter se res suas commutarent, scriptisque traderent. In primis dedit Anxericus partibus domni Bernonis abbatis ac monachis ipsius campos tres qui sunt siti in pago Matisconensi, in agro Galoniacense, in villa Burdono. Terminat unus campus, qui vocatur de la Craia, de duabus partibus ad terram Sancti Petri, a medio die Gerbarini cum eredibus, a sero ad ipsos donatores. Alius campus est qui vocatur ad Retunda; terminat totum in circuitu terras Sancti Petri; et alius campus est qui vocatur a la Vaurel; hic terminat a mane via publica, a medio die et a sero ad terram Sancti Petri, a certio Gosmarii; habet in longo perticas XXXI, in unaquaque fronte perticas VIII et pedes IIII. Infra istas terminationes et perticationes ad integrum donamus ad ipsam casam Dei vel ad domnum Bernonem abbatem; et post hec nos recepimus ad nostram communem partem 926 environ.

alias res in ipso agro. Terminat unus campus de tribus partibus vias publicas, a medio die ad terram Sieverti. Alius campus terminat de uno latere viam publicam, de duabus partibus ad terram Gimundi, a certio ad terram Sancti Petri; habet in longo perticas XII, in unaquaque fronte perticas VII. Alius campus terminat de duabus partibus vias publicas, a sero ad terram Sancti Petri, a certio Estorminii; habet in longitudinem et latitudinem perticas XXXIIII. Infra istas terminationes et perticationes ad integrum donamus, sicut superius scriptum est, ut faciatis quicquid volueritis in omnibus. Si quis vero contra hanc commutationem calumpniare presumpserit, non sibi vendicare valeat quod repetit; sed una cum tercio fisco auri unam libram componat, et hæc commutatio firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco vico publice. S. Anxerici, et S. Arnoldi, S. Estorminionis, qui hanc [commutationem] fieri firmareque rogaverunt. S. Audoerii. Sievertus rogatus scripsit. S. Angelardi. S. Utini. S. Alboini. S. Atalardi. S. Arberti. Ego Teotrenius rogatus subscripsi, dictavi die mercurii.

281.

CHARTA QUA TEUDALDUS VENDIT GUNDULDRICO ET JUDETÆ, UXORI EJUS, CURTILUM CUM VINEA IN VILLA VERCHESON.

(Bibl. nat. cop. 5-32.)

927, mars. Domino fratribus Gunduldrico et uxore sua Judeta, ego Teudaldus, venditor, vendo vobis aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fussiacense, in villa Vercheson : hoc est curtilus cum vinea, qui terminat a mane terra Sancti Heugendi, a media die Sancti Vincentii, a sero de ipsos emtores, a cercio Sancti Clementis. Infra istas terminationes, ipso curtilo cum vinea vobis vendo ad integrum, et accepio de vobis pretia in valente aut in argente solidos XII, et faciatis de ipsas res quicquid vobis placuerit. Alias res quas in ipsam villam habeo vel aliis locis, mihi reservo. Si quis vero qui vendicione ista contradixerit, auri libram componat, et inantea vinditio

ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Teudalt, qui vindicione ista fieri et firmare rogavit. S. Arlebalt. S. Gislart. S. Beralt. S. Hildebalt. S. Annado. S. Jozfredo. S. Gerart. Ego Berardus levita scripsi et supscripsi[1], datavi die sabato, v nonas martias[2], anno IIII regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Gunduldricus in Vercheson.

282.

CHARTA QUA GIROLDUS ET ERMENGELDIS, UXOR EJUS, VENDUNT AMALFREDO PRESBYTERO VINEAM ET CAMPUM IN VILLA CANDIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-61.)

Domino magnifico Amalfredo presbitero, emtore, igitur ego, in Dei nomine, Giroldus et uxor mea Ermengeldis, venditores, vendedimus nos vobis peciola de vinea juris nostri, qui est sita ipsa vinea, et campus insimul tenente, in agro Candiacense, in ipsa villa Candiaco; et abet ipsa vinea fines et terminaciones ad mane vinea Costabile, ad medium die vinea Giraldo presbitero, a sero via publica, a cercio terra de ipsa hereditate; abet totum in girum perticas XXII et dimidia et pedes III; et accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, in argente aut in valente solidos V, et ec ipsa precia ad nos recepimus; ipsa vinea de nostra jure et dominacione in vestra revocamus dominacione, ut facias vos odiernum diem quidquid volueritis, it est abendi, vendendi seut et perdonandi; et si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, qui contra anc vendicione ista aliquid agere vel inquietare voluerit, non valead vindicare quod repetit, set componat tibi tuisque eredibus tantum et alium tantum quantum ista vendicio eo tempore meliorata valuerit, et inantea vendicio ista firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Giroldo, S. Ermengar, qui vendicione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Costabile, S. Vinhavol, S. Adalelmo, S. Meheldis, qui consenserunt. S. Ailoldo. S. et

927, 1 avril.

[1] [En notes tironiennes.] — [2] Il n'y a que les années 927 ou 932 qui puissent convenir à cette indication.

Adalelmo. S. Dodone. S. Adalart. Ego Chrispianus rogatus vendicione ista scripsi, datavi die mercori, pridie nonas aprilis, anno XXVIIII regnante Ludwico rege [1].

(*Au dos :*) Emptio Amalfredi in Candiaco, Vien[nensi].

283.

CHARTA QUA LEOTBALDUS ET UXOR EJUS DODA ECCLESIAS ET VILLAS DE BLANUSCO, DE LANCO, DE VIVERIO ET DE FELNERIAS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 7, cop. 4-134.)

927, avril. Sacrosanctę ęcclesię sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniacensis, quem venerabilis abba Odo ad regendum habere videtur, ego, in Dei nomine, Leotbaldus et uxor mea Doda, pro anima domine meę Avane, necnon Vigelmi comitis [2] et patris mei Vuarulfi, genitricisque mee Rotrudis, atque fratris mei item Vuarulfi, et pro remedio animarum nostrarum et parentum seu omnium christianorum, donamus ad ipsam casam Dei aliquid de res nostras quę sunt sitas in pago Matiscense, in villa Blanusco : hoc est ecclesiam Sancti Martini, et aliam ecclesiam, quę est in honore sancti Petri Lanco, et tertiam quę est in honore sancti Benigni, et quartam quę est in honore sancti Romani [3]; donamus etiam villam Blanusco, quidquid in ipsa

[1] A partir de 901 et jusqu'à la fin de ses jours, Louis l'Aveugle est ordinairement qualifié *empereur*, quoiqu'il ait été dépouillé de l'empire en 905. Le titre de *roi* qu'on lui donne ici permet de faire remonter un peu plus haut la date initiale de son règne; on peut la fixer à 890, époque où il fut consacré roi, trois ans après la mort de son père, ou à l'an 900, où il fut proclamé roi d'Italie. Malheureusement aucune de ces dates ne concorde avec les indications portées dans notre charte : 890 + 29 donnent 919, et 900 + 29, 929. Or, ni en 919 ni en 929, le 4 avril n'est tombé un mercredi. Ce cas ne s'est présenté qu'en 921 et 927. C'est cette dernière date que nous adoptons comme se rapprochant le plus des chiffres de notre charte. En comptant l'année 900 pour la première année du règne et en supposant que le scribe a inscrit un 1 de trop, nous arrivons en effet à 927 pour vingt-huitième année. On peut faire, il est vrai, le même raisonnement pour 919.

[2] [Ces deux mots sont ajoutés en interligne et d'une autre main.]

[3] [Même observation que ci-dessus pour les mots *et quartam . . . Romani.*]

villa est cum servis supramanentibus, et aliam villam quem dicunt Viverium, simul et tertiam villam quę vocant Felnerias. Istas villas supranominatas et istas ecclesias cum servis ibi aspicientibus, sicut pater meus Vuarulfus cum Vuilelmo dividit, illam divisionem quę Vuilelmus accepit, hoc est duas partes, totum ad integrum Sancto Petro donamus, excepto mansos III, que sunt in villa Escotia, cum servis supramanentibus; eo tenore, dum ego solus vivo, habeo et possideo, et post meum solum discessum, sine ulla tarditate, ad Sanctum Petrum ipse res perveniant, et faciant rectores ejusdem ecclesie quicquid voluerint, nullum contradicentem. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego ipse, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus nostris, qui contra hanc donationem venire aut calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed inferat illi cui temptat auri libras VI componat, et inantea presens donatio ista ad ipsa casa Dei facta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Branciduno publice. S. Leotbaldi, S. Dodane, qui donatione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Euvrardi. S. Vuiliberti. S. Leotaldi. S. Teotberti. S. Bosonis. S. Alcherio. S. Ubaldi. S. Bodulfi. S. Oterio. S. Rotardi. S. Alberici. S. Engenulfo. S. Dodoni. S. Gausperti[1]. Ego Maimbodus levita rogatus scripsi, die dominico, mense aprili, anno III[2] regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Carta Leotbaldi de ecclesia Blanusco, in pago Matiscense[3].

[1] [Mot ajouté d'une autre main.]

[2] Raoul fut couronné le 13 juillet 923; le mois d'avril de la troisième année de son règne tomberait donc en 926; mais Odon n'était pas encore abbé, puisque Bernon, son prédécesseur, ne mourut que le 13 janvier 927, c'est-à-dire dans la quatrième année du règne. Il faut donc admettre qu'il y a eu erreur d'un chiffre et lire *anno IIII* [ou compter les années du règne à partir de 925].

[3] Voy. A. o. 9, daté de 930, 2 sept.

284.

CHARTA QUA ALBUINUS ET UXOR EJUS ALSENDIS CAMPUM MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 135.)

927, août. Sacrosanctę Cluniensi æcclesie in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrate, cui domnus Odo abba videtur preesse, ego Albuinus et uxor mea, Alsendis vocabulo, donamus unum ca[m]pum Deo et supradicto loco pro animarum nostrarum salute, ut pius Dominus nostri dignetur misereri per intercessionem predictorum principum. Terminatur a mane terra Rainaldi, a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Albuini et nepotis sui, a certio terra Gualdredanę cum heredibus; habet in longum perticas LXVI, in unaquaque fronte perticas V. Infra has terminationes et pertications totum ad integrum vobis concedo, ut post diem presentem quicquid facere volueritis faciatis, nemine contradicente. Si quis vero, animę suę hostis, hanc donationem evertere presumpserit, non valeat sibi quod repetit vendicare, insuper etiam, judice cogente, cui litem inferre temptaverit, I auri unciam reddere cogatur, et nostra donatio semper firma et immobilis perseveret, stipulatione subnixa. Actum Castello, apud ecclesiam Sancti Martini. S. Aalsendis[1], quę donationem istam fecit et firmare rogavit. S. Ermengardis et filiorum suorum, Albuini videlicet et Arnulfi, qui huic cause assensum prebuerunt. S. Tedenii, nepotis sui. S. Ramnaldi. S. Rogerii. S. Tetgrini. S. Dacberti. S. Luponis. S. Gozberti. Item alterius Gozberti. S. Arluini. S. Teotbaldi. S. Petri. S. Gudobaldi. Ego Johannes scripsi, dictavi mense augusto, die martio, anno V regnante rege Rodolfo.

[1] C'est sans doute par une erreur du scribe que le nom du donateur ne figure pas parmi les signatures.

285.

PRÆCEPTUM RODULFI REGIS QUO CONFIRMAT POSSESSIONES ET PRIVILEGIA MONASTERII CLUNIACENSIS.

(C. 46.)

In nomine sancte et individuæ Trinitatis. Rodulfus, gratia Dei pacificus, augustus et invictus rex. Sicut certum est quia Deus potentes non abicit, quippe sine quo potestas non est, ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit, et ob hoc nobis summopere curandum est ut eum vel prodesse vel obesse ipso disponente possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod sancte ejus ecclesiæ honori proficiat, certatim faciamus. Quapropter cunctis tam regibus quam reliquorum dignitatum personis, vel presentibus videlicet vel futuris, notum sit, quod Wilelmus ille major, et sui temporis vir magnificus, quoddam monasterium nomine Cluniacum in honore primorum celi, Petri scilicet et Pauli, per manus Bernonis cujusdam reverendi abbatis construxit, quem quidem locum ab omni seculari dominatu liberum sub magna et terribili adjuratione fecit, et apostolicæ sedi ad tuendum, non ad dominandum subbigavit. Cujus nos operi congaudentes atque constitutioni faventes, per hoc nostræ auctoritatis preceptum constituimus quatinus ipse locus, juxta quod ipse per testamentum decrevit, ab inquietudine vel dominatu tam regum quam cunctorum principum seu propinquorum ejusdem Wilelmi, quin et omnium hominum, sit pœnitus liber et absolutus; in ordine vero monastico persistat, et secundum [tenorem] testamenti quod inde fecit amministretur; habitatores autem in ordine regulari degentes abbatem sibi secundum regulam sancti Benedicti de semet ipsis post Odonem, quem eis abbas Berno reliquit, sibi eligant, res quoque suas communes, quas aut nunc habent aut in futuro adquisituri, sive nostra scilicet liberalitate, sive quorumlibet largitione, sunt, sine cujuslibet dominatione aut contradictione possideant; in nundinis nullum theloneum solvant; homines eorum liberos ac servos nemo sine voluntate ipsorum distringat; decimas suas indomini- 927, 9 septembre.

catas ad hospitale habeant; alodum quem predicto monasterio Gerbaldus dedit, perpetuo teneant; Blanuscum similiter cum appenditiis suis jure suo vendicent; de silvis ubi partem habent et de exartis, nullus, nisi ipsi, terraticum accipiat; curtem simul quę dicitur a la Fracta, quam prefatus Berno, de Gingniaco subtrahens, ad Cluniacom (per ipsum enim uterque locus fundatus est) licenter convertit, eo tenore quo ipse constituit, cum alodo quondam Samsonis et mancipiis et manso qui Larvini fuit, perhenni dominio possideant. Secundum sane contestationem quam prefatus Wilelmus imprecatus est, nos quoque, in Christi nomine, precipimus et contestamur ut nunquam alicui mortalium quolibet pacto subitiatur, sed juxta traditionem quam nostris diebus tenere videntur, eis vivere liceat. Quod si exorbitaverint judicio Dei, suę regulę correptioni reserventur, et donatio Deo et sanctis facta nullatenus rescindatur. Ut autem hæc precepti nostri constitutio perpetualiter infracta perduret, hanc nostro anulo subsignamus, nostrosque primates subsignare jubemus. Signum Rodulfi regis. Actum Briodero villa, indictione XI [1], V^to^ idus septembris, anno ab incarnatione Domini DCCCCXXVII^mo^, V^to^ etiam Rodulfi regis.

286.

« QUALITER ACFREDUS, HUMILIS DUX AQUITANORUM, TRADIDIT DEO ET OMNIBUS APOSTOLIS EJUS CELSINIACENSEM CURIAM. »

(C. 119 [2].)

927, 11 octobre. In nomine sancte et individue Trinitatis. Acfredus, divina tribuente

[1] Lisez XV.

[2] C. donne le titre ci-dessus. On trouve à la Bibliothèque nationale, dans la collection de Bourgogne, t. LXXXVI, pièce 11, une copie collationnée de cette charte prise sur l'original en parchemin, dans les archives de Cluny, le 13 octobre 1695, d'après le certificat de Gaudry, notaire à Cluny; malheureusement, elle est pleine de fautes grossières, le scribe n'ayant pas su bien la lire. Nous y avons toutefois puisé quelques bonnes variantes. Cette copie porte pour titre : « Fundatio prioratus « SS. Petri et Pauli de Celsiniis in Arver« nia, ab Acfredo, Aquitaniæ duce et co« mite. »

Cette charte est imprimée dans Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 21, dans les *Miscellanea* de Labbe, t. II, p. 520, et dans le *Cartulaire de Sauxillanges*, ch. XIII, p. 47, avec quelques différences.

misericordia, Aquitanorum dux. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesię curam administrantibus, presentibus[1] [videlicet] et futuris, necnon et cunctis terrę inclitis, quia ego Acfredus, servus servorum Dei umillimus, considerans [casum] fragilitatis humane, ut pius et misericors Dominus de immanitate facinorum meorum aliquid relaxare dignetur, tam pro me ipso quam pro genitore meo Acfredo, et genitrice mea Adalindis[2], et avunculis meis Wilelmo[3] et Guarino, et fratribus meis Bernardo et Guilelmo, et cunctis propinquis et fidelibus nostris et amicis, reddo creatori meo Domino, regi regum et domino dominantium, de ipsa terra quam idem Dominus sua larga clementia parentibus meis et michi indignissimo largiri dignatus est, quandam particulam, ut nomini suo edificetur, in honore suo teneatur, obumbratione majestatis [ejus] gubernetur, quatinus nec comes, nec episcopus, aut abba, seu ullus ex progenie nostra, aut aliquis mortalium eidem terrę dominetur, neque alicujus[4] sanctorum subjecta sit, neque spiritibus angelicis, sed ipsi soli Domino qui in Trinitate perfecta vivit et regnat; et ministri ecclesię ibidem deputati nullum mundiburdium[5] sanctorum aut hominum vel rectorem expetant, neque ulla judicaria[6] potestas illis vim inferre aut distringere presumat, aut aliquid ab eis inhonestum aut injustum exigat, sed omnipotenti Deo soli serviant et in nomine ejus vivant; et si in aliqua [re] interrogati fuerint, per ipsum se reclament et ipsi sint subjecti; servi etiam[7] qui ipsam terram aut coloni inhabitaverint, si accusati aut interrogati sive increpati fuerint, nullum alium protectorem aut gubernatorem exquirant, nisi ipsum Dominum nostrum Jesum Christum et ministros ecclesię qui eodem tempore ibidem constituti fuerint. Ut qui me potenter de limo terrę creavit, spiraculum vitę clementer dedit, et misericorditer cum pereunte mundo restauravit, et sui cognitionem

[1] [Les mots entre crochets sont tirés de B. 86 et du cartulaire de Sauxillanges.]

[2] Saux. et B. 86, *Adalinda.*

[3] [B. 86 et S. *Guillelmo* ici et plus bas.]

[4] [B. 86 et S. *alicai.*]

[5] B. 86 et Saux. *mundiburdum.*

[6] [B. 86 et S. *judiciaria.*]

[7] [Dans B. 86 et S. les mots *aut coloni* viennent après *etiam.*]

michi dedit, et ad hanc ętatem[1] me peccatorem pervenire fecit, et de suis bonis quantum sibi placuit mihi concessit, cognoscat de ipsa terra quam michi largiri dignatus est, quantulamcumque partem sibi reddidisse, et in honore XII apostolorum qui, precepto Patris obedientes, filium ejus Dominum nostrum Jesum Christum corde crediderunt et hore professi sunt, canonicos[2] XII inibi esse constituo, qui diebus ac noctibus creatori omnium Domino indefessas laudes persolvant, et pro statu ecclesię humiliter ac devote eum exorent, seu pro peccatis nostris vel omnium christianorum multis[3] precibus misericordiam ipsius expostulent. Ideoque noverint omnes sancte Dei ecclesię fideles, quoniam reddo creatori omnium Deo[4], in pago Arvernico, in comitatu Brivatense et Telamitense, in vicaria Ucionense et Ambronense, in primis curtem[5] meam [indominicatam] quę vocatur Celsinanicas[6], cum ecclesiis duabus, unam in honore sancti Petri [et] alteram in honore sancti Johannis evangeliste constructis, et casam meam [in]dominicatam, et broilum indominicatum, et farinarios quinque, cum [mansis,] campis, pratis, silvis, vineis, omnia et ex omnibus, quantum[cumque] ad ipsam curtem aspicit aut aspicere videtur, et cum omnibus apendiciis quibus sibi[7] videntur pertinere, videlicet in Gigniaco[8] ecclesiam unam in honore sancti Juliani constructam, cum omnibus que ad eam pertinent; et in Cariniaco[9] ecclesiam unam in honore sancti Remedii constructam, cum omnibus ad se pertinentibus, et in ipsa villa mansos IIII, appendariam unam; et in Brando mansos III, et mansionem unam cum vinea; et in Merdancione mansiones III, cum clauso uno; in Vinzella[10] mansionem I, cum vinea; in vila Calme domum[11] unam, cum vinea; in monte Asinario appendariam I; in Castello appendarias IIII et clausum unum; in Ucione man-

[1] B. 86, *gratium.*
[2] Saux. *monachos.*
[3] [B. 86 et S. *multimodis.*]
[4] [B. 86, *Domino.*]
[5] B. 86, *terram meam indominicatam.*
[6] Saux. *Celsinanias.*
[7] B. 86 et Saux. *et omnes appendentias* (ou *appenditias*) *quæ ad ipsam.*
[8] Saux. *Gimniaco.*
[9] Saux. *Carniaco.*
[10] B. 86 et S. *Vinzelleta.*
[11] [B. 86, *in illa Calme mansionem.*]

siones IIII, cum vineis; in monte Moriaco mansos[1] II, appendarias II; in Brenaco[2] mansos II, appendariam I; in monte Benedicto mansos quinque, appendarias IIII; ad illo Sallo mansos III, appendarias III; ad illa Calme appendariam I; in Sartiscoda[3] mansos II, appendariam I; in villa Garricia[4] mansos IIII, appendarias III; in Riberia appendariam I; in Genestogile mansos II, appendariam I; Sperendeus mansum I; ad mansionem Guntardi mansos II; ad mansionem Baseni mansos II, appendarias II; ad illo Montilio mansos II, appendariam I; in Pongio[5] Gondrico mansos II, appendarias IIII; Balfredus[6] mansos II; Gaubertus[7] appendariam I; Armandus[8] mansum I; Rodina mansos II; Dagbertus mansum I; Gadlindis mansum I; infantes Sigberti[9] mansum I; Sigfredus mansum I; Guidbertus[10] appendariam I; ad illum Tilium mansos VI, appendarias IIII; ad Limovicas[11] mansum I, appendarias VIIII; in Carello[12] mansos V, appendariam I; in illa Bufaria mansum I, appendarias III; Benedictus mansum I; in Scutlaria[13] appendarias IIII; Adalbertus et Ingilbaldus appendariam I; Aldegaudus appendariam I; Piscatoribus appendarias II; Bernardus appendariam I; Petrus[14] appendariam I; in Poiolac patricii[15] appendariam I; Vitriario appendariam I; in illo Crioso[16] appendariam I; in Girardus[17] appendariam I; in Sancto Quintino appendarias II, cum ipsa ecclesia; inter Condaminas et Conrocio[18] appendarias XI; in Criziloni mansum I, fexovatas[19] III; in Calidas Mansiones mansum I, appendariam I. Hec omnia suprascripta, cum omni integritate, cultum sive incultum, quesitum vel quicquid ad inquirendum est, cum ecclesiis, mansis, cam-

[1] B. 86, ici et plus bas, *mansiones.*
[2] Saux. *Brennaco.*
[3] [B. 86, *Sarciscoda*], Saux. *Sarcicoda.*
[4] [B. 86, *Garricio*, Saux. *Jarigia.*]
[5] B. 86 et Saux. *Pogio.*
[6] B. 86, *Ulfredus.*
[7] Saux. *Gausbertus.* B. 86, *Vausilus.*
[8] [B. 86, *Arimandis*, Saux. *Armannus.*]
[9] [B. 86, *Sigiberti.*]
[10] Saux. *Gauzbertus.*
[11] [Saux. *Lemovicas.*]
[12] Saux. *Jarello.*
[13] [B. 86, *Scultaria.*]
[14] B. 86, *Aletius.*
[15] B. 86, *Posolac patriensis;* Saux. *Poio Lacpatricii.*
[16] [B. 86 et S. *in illo Croso.*]
[17] [B. 86 et S. *Ingirandus.*]
[18] Saux. *Conrrontio.*
[19] Saux. *fexoriata.*

pis, pratis, silvis, vineis, curtes, ortos, viridigaria[1], exitibus et egresibus, aquis aquarumve decursibus, cum ipsis farinariis, cum servis et ancillis ad eandem curtem pertinentibus, qui modo sunt vel multiplicaverit[2], ego indignus et miserrimus peccator reddo justo Domino et peccatorum justificatori, ut cuncta sub defensione nominis ejus vivant, gubernentur ac tueantur; clerici[3] etiam ibidem constituti ipsi soli flectant genu, ipsum adorent, eundem solum rectorem invocent; servi etiam et coloni ad hec [pertinentes] eadem faciant. Quin etiam deprecor ego infelicissimus misericordiam omnipotentis Dei, ut concedat michi hec eadem in suo sancto servitio detinere et sub tuitione nominis ejus regere et gubernare. Post obitum vero meum, quocumque modo ipsi placuerit ut dies meos finiam, nullus de heredibus meis[4], filius vel filia, si Deus concesserit michi[5], seu quisquam mortalium, aliud presumat agere preterquam superius insertum est. Quod si quis aliter presumpserit, reum se sentiat majestatis, et pro tali presumptione ab ipso Domino [cernentibus cunctis] judicium accipiat dampnationis, nec quisquam amodo et in reliquum talia agere pertemptet, et cum Dathan et Abiron, necnon cum Anania et Saphira, et cum Juda proditore, in profundum [inferni] demergantur, et omnes maledictiones quę in veteri vel in novo Testamento continentur veniant super illos qui in presens vel in futurum de omnibus his rebus supranominatis, Deo et sanctis ejus et illis monachis qui pro statu sancte ecclesię[6] et salute vivorum ac defunctorum Domino famulari cupiunt, in suos usus cupiunt retorqueri, nisi resipuerint et emendaverint, et ad penitentiam et satisfactionem venerint, [nec quisquam amodo et in reliquum talia agere protemptat[7]]. Et ut hoc insertum per succedentia tempora firmiorem obtineat vigorem, manu propria [subter] illud firmavi, et ut aliorum nobilium virorum manibus

[1] [B. 86, *verdigariis*], Saux. *viridiariis*.

[2] B. 86 et Saux. *qui modo apparent et postea domino multiplicante nascituri sunt*.

[3] Saux. *monachi*.

[4] B. 86 et Saux. *heres meus*.

[5] B. 86 et Saux. *si habuero*.

[6] [B. 86 et S. *sæculi* au lieu de *sancte ecclesię*.]

[7] [Cette addition est fournie par Saux.]

roboraretur percensui. Signum Acfredi [comitis Aquitaniæque ducis][1], qui hanc cartulam fieri jussit[2] et firmari rogavit. S. Roberti vicecomitis. S. Widonis aditoris[3]. S. Dalmatii vicecomitis[4]. S. Bertrani. S. Teotardi. S. Matfredi. S. Arimandi. S. Guilelmi vicecomitis. [S. Austorgii.] S. item Guilelmi[5]. S. Rigualdi. S. Hugonis. S. Leotaldi. Aribaldus[6], ecclesię Sancti Juliani Brivatensis prepositus, subscripsit[7]. Cunebertus, ejusdem ecclesię decanus. Guaracco[8] sacerdos adfuit et subscripsit[9]. Gausbertus[10] sacerdos subscripsit. Actum v idus octobris apud Celsinanicas[11], anno v quod[12] infideles Franci regem suum Karolum dehonestaverunt[13] et Rodulfum in principem elegerunt. In Christi nomine, Ragnibertus sacerdos, quamvis indignus, precipiente Acfredo, scripsi[14] et subscripsi[15].

287.

CHARTA QUA SAMUEL ET DITIA, UXOR EJUS, QUASDAM RES IN VILLA CARINIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 5-30; A. o. 24.)

In Dei nomine et honore omnium sanctorum, necnon pro remedio animæ mee, conjugisque mee, Diciæ, cunctorumque parentum meorum, ego Samuelis dono et transfundo res juris mei quas legitimo pretio adquisivi, hoc est quatuor paginas vinee et duæ paginulæ 927-928.

[1] [Saux. seul.]

[2] B. 86, *fieri vel affirmare rogavit. Sic signatum est in originali.*

[3] B. 86 et Saux. *auditoris.*

[4] [B. 86 seul donne le S. en tête de chaque nom.]

[5] Saux. *vicecomitis.*

[6] [Saux. *Arlabaldus.*]

[7] [Le *subscripsit* est figuré par une abréviation.]

[8] [Saux. *Guracco.*]

[9] B. 86, *ad presens fui.*

[10] B. 86, *Umbertus.*

[11] Saux. *Celsinanias.*

[12] B. 86, *quando.*

[13] B. 86, à tort, *detronaverunt*, Saux. *inhonestaverunt.*

[14] Saux. *scripsit*, et rien de plus.

[15] On trouve dans le *Cartulaire de Brioude*, ch. CCCXV, une donation du comte Acfred à Saint-Julien de Brioude avec une formule finale presque identique, sauf le chiffre de l'année du règne, qui est *quinto* au lieu de *quarto*. Il est probable que cet acte, rédigé, comme celui-ci, à Sauxillanges, l'a été par le même notaire.

prati, et una tantummodo pagina campi, sanctis apostolis, Petro scilicet et Paulo, perpetuo habendas et ecclesiastico jure possidendas. Que sunt site in villa Cariniaco, in vicaria Rofiacense, in comitatu Matisconense; et terminantur undique res ipse sanctorum predictorum apostolorum rebus et terris, quorum memoria et monasterium in Gluniaco habetur, sub habitu ibidem degentium monachorum quibus Odo, venerabilis abba, in omnibus et prodesse et preesse dinoscitur; tali attamen ratione hoc facio, uxore mea superius jam dicta consentiente, ut, quamdiu advixerim, has res teneam sub censu quatuor denariorum, quos annuatim reddere si neglexerim, si[1] videlicet die qua illorum colitur solempnitas, tercio scilicet kalendarum juliorum, legaliter emendem, et, ut jam insertum est, usque ad obitum meum usufructuario easdem res teneam. Si quis vero, aut nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris, contra hanc donationem venire aut calumniando contraire presumpserit, nullatenus vindicet, sed legali institucione constrictus x libras auri componet et cunctis[2] hujusce rei frustratus adnulletur; et ut ita perpetualiter vigeat et valendo perseveret, hanc propriis manibus firmavimus cartam, et bonorum hominum manibus corroborandam tradidimus. S. Samuelis, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Ditie, uxoris ejus. S. Gudulrici. S. Arnoldi. S. Achardi. S. Imonis. S. Alberici. S. Sedierii. S. Gerardi. S. Elie. Ego Bernardus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi, anno v regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Samuelis in Carniaco.

288.

CHARTA QUA RAYNARDUS, CONSENTIENTIBUS UXORE SUA BERTRANDA ET FILIO AYMONE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA CUSIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-33; A. a. 249[3].)

927-928. Omnibus sub norma catholice fidei militantibus notum esse volumus, quod ego Raynardus, pro anime meæ remedium, conscia uxor

[1] [A. *ipsa.*]

[2] [A. *conatus*]

[3] La copie de A. diffère quant à la forme, qui est modernisée, mais est iden-

mea Bertranda, ac filio meo Aymo, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, mansum unum indominicatum, in villa Cusiriaco : hoc sunt vinea, prati, campi, silvis et ereditatem quam Aynricus adquesivit de Duranno; et dono etiam servis cum ancillis ac filiis eorum; et hec nomina eorum : Dominicus, Bernardus[1], cum uxore sua Richleida et infantibus eorum, Isembertus cum infantibus suis, Tebaldus, omnem conquesitio quem adquisivit Dominicus in ipsa villa de ereditate, et ipsa ereditas, sine ullam miratione. Abet in circuitu pascualis[2]. Facio autem hanc donationem in presenti, ut semper omni tempore teneant, sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donatione consurgere temptaverit, omnibus maledictionibus subjaceat, et se vindicare minime valeat, et hanc donatione stabilis et firma permaneat. Actum Lusiaco publice. S. Bertrade[3] ac filio ejus, qui fieri et firmari jussit. S. Ornadi. S. Aynonis. S. Richeri. S. Milonis. S. Aymoni. S. Besoni. Facio autem hanc donationem in tali tenore ut omni tempore monachi Cluniensis teneant in elemosina. Regnante Rodulfo rege anno v.

(*Au dos :*) Carta Bertrade atque Raynardi in villa Curisiaco.

289.

CHARTA QUA DODO RES SUAS IN VILLA BRISIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. or. 71, cop. 5-29; A. b. 131[4].)

In nomine Verbi incarnati. Noverint cuncti fideles quod ego Dodo 927-928.

tique au fond. Seulement elle est moins complète, et il n'y a point de date. Elle débute ainsi : « In nomine Verbi incarnati. « Noverint cuncti fideles tam presentes « quam secuturi, quod ego Rainardus, etc. »

[1] La copie de A. a modifié ces noms : « Dominicum, qui eundem mansum tenet, « cum uxore sua nomine Girberga, cum « filiis suis, scilicet Isembertum, Bernar- « dum, Tetbaldum, cum omnibus filiis et « filiabus eorum. »

[2] [Ce passage est tel dans la copie de Lambert de Barive; il n'y en a pas trace dans A.]

[3] La copie de A. porte ici : « S. Rai- « naldi, qui hanc cartam fieri jusit. S. Ber- « tradę, uxoris ejus. S. Aimoni, filii ejus. « S. Ornadi. S. Riculfi. S. Acelini. Ingel- « bertus monachus scripsit. »

[4] [La copie de Lambert de Barive est abrégée.]

dono aliquid de rebus meis Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, quę sunt site in pago Maticensi, in villa Brisiaco[1] : hoc est curtilum unum cum vinea et silva et campos; eo tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et in vestitura unum ex his campis, quem supra memoravimus, qui conjacet inter Brisiaco et Petromna[2], et habet terminationes a mane via publica, a medio die terra Sancti Vincentii, a sero vetustissimo bedalo, a certio terra Sancti Petri. Facio autem hanc donationem pro remedium anime meæ, et patris mei, et matris meę, et omnium parentorum meorum. Si quis hanc donationem infringere voluerit, non vindicet quod repetit, sed omni tempore firma permaneat. Actum Cluniaco publice. Signum Dodoni, qui fieri et firmare rogavit. S. Anscherii. S. Constabuli. S. Adalberti. S. Tedoini. S. Airoardi. S. Girbaldi. Anno v° regnante Rodulfo rege[3].

(*Au dos :*) Carta Dodoni in Brisiaco.

290.

CHARTA QUA JOHANNES CAMPUM AD FONTEM LEONIS ET PRATA IN VILLA CALMIRIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(Bibl. nat. cop. 9-59; A. o. 188[4].)

927-928. Domno sacrosanctum cenobium qui est in onore apostolorum Petri et Pauli constructus in pago Matisconense, in Cluniacum villa. Ego Johannes cogitavi de Dei misericordia pro remedium anime mee et pro locum sepulture, et pro remedium parentæ meæ[5], donat ipsum locum vel at monacos ibi servientes : in primis campo qui est in agro Galuniacense, prope villa Castello, ubi a Fonte Leoni[6] vocat; termi-

[1] [A. *Brisiaca.*]

[2] [A. *Petronna.*]

[3] [Cette charte pourrait être datée de 997, si on la rapporte au règne de Rodolphe III de Bourgogne; mais nous n'avons trouvé aucune raison de trancher la question.]

[4] Cette dernière copie, qui porte pour titre : « Johannes dat campum in agro Gal« liniaco, prope villam Castellum, » a été modernisée. Nous relevons ci-dessous les variantes importantes. Ce qui est ajouté dans le texte entre crochets provient également de A.

[5] A. *parentum meorum.*

[6] A. *ad Fontem Leonis.*

nat a mane via publica, a medium die Rannalt, a sero Teotredane [1], et a cercio muro finala[2]; abet in longo perticas XXV, in uno fronte VII, pedis IIII^or^, in alio front perticas VI et pedis VII; et dono vobis pratos duos in villa Calmiriacum; unus pratus terminat de tres partes de ipsa hereditate, at tercio Estefano, et abet in longo perticas XII, in quisco fronte IIII^or^; alius pratus terminat a mane et at medium die de ipsa hereditate, a sero Dacbert cum eris, at cercio terra qui fuit Teotbodi[3]; abet in longo perticas XX et III, in quisco fronte III et pedes II; infra istas terminaciones vel perticationes ipso campo vel ipsos pratis at integrum..... tantum volo, dummodo vivo, usum et fructum abeam, pos meum discessum at ipsum locum jam supradictum perveniat, nullum contradicentem; et si quis contradicere voluerit, non valeat vendicare, set componat solidos XX, et [donatio ista] semper stabilis permaneat. [S. Johannis, qui dedit.] S. Aygol[4]. S. Costancioni. S. Aubert. S. Ruidalt. S. Girbalt..... Dacbertus rogatus scribsit, datavit die dominico, anno V[5] [regnante Rodulfo rege].

(*Au dos :*) Johannes in Calmiriacum et ad Fontem Leonem.

291.

CHARTA QUA AMALGERIUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA ET PRATO IN VILLA CORCELLAS.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 46; A. o. 133[6].)

Ego, in Dei nomine, Amalgerius presbiter, dono ad locum Clunia- 927-942.

[1] A. *a sero terra Dane.*

[2] [A. *finali.*]

[3] A. *Otboldi.*

[4] A. *Ailelfi.*

[5] L'acte était rogné ici lorsque L. de B. le vit, en 1776; mais la copie du cartulaire nous permet de restituer le nom du roi et de dater la pièce d'une manière précise.

[6] La copie du cartulaire renferme un préambule qui n'est pas dans l'original. Le voici : « Quisquis in hujus mundi fluctibus « positus, tota mentis intentione, prout « divina misericordia ei concesserit, debet « elaborare ut ad quietis supernę portum, « deposito hujus carnis honere, valeat per- « venire. Quod ego Amalgerius, indignus « presbiter, abere desiderans, trado, etc. » [Quant à la date de cette charte et des suivantes, elle a été déterminée, en l'absence de toutes notes chronologiques, par leur insertion dans le cartulaire d'Odon, qui a gouverné l'abbaye de Cluny de 927 à 942.]

cum aliquid de rebus meis in comitatu Lugdunensi, in villa Corcellas, curtilum indominicatum cum vinea et prato et terra, quantum teneo et dare possum; quandiu vixero teneam, et post meum discessum ad Sanctum Petrum veniat. In vestitura omnibus annis, festivitate Sancti Petri, XII denarios. Actum Cluniaco. S. Amalgerii. S. Teza. S. Gisleberti. S. Achardi. S. Tedo. S. Achardi.

(*Au dos :*) Lugduno pago, Amalgerii in Corcellis.

292.

CHARTA QUA ANSCHERICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA QUINCIACO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 44; A. o. 154[1].)

927-942. Ego, in Dei nomine, Anschericus, reminiscor peccatis meis. Dono de

[1] La copie du cartulaire est une de ces chartes solennelles et amplifiées dont nous reparlerons ailleurs, tandis que l'original ne renferme que les renseignements essentiels. Nous donnons en note la copie de A.

« CLIIII. *Anserius vineam in villa Quin-*
« *ciaco.* — Auctoritas extat æcclesiastica
« nobisque a majoribus nostris tradita, ut,
« si quis vendere de sua hereditate quoli-
« bet casu fortune, vel Dei amore conpunc-
« tus alicui sancto dare vel homini, volue-
« rit, per testamentum litterarum notum
« faciat posteris. Ideoque ego, in Dei no-
« mine, vocabulo Anserius, peccatorum
« meorum sarcinam cognoscens, atque ad
« memoriam Dei misericordiam adducens
« volentis omnes homines a gehenne in-
« cendio liberare, cogitare cœpi quid illi
« acceptabile possem offerre satisfaciendo,
« nihilque satius inveniens quam ut loca
« Deo dedicata et sanctis suis de bonis ab
« eo michi concessis temporaliter visitare
« ac supplere deberem, ac penuriam Deo
« famulorum in his locis servientium quo-
« dam modo consolarer ex mea habundan-
« tia, quatinus in futuro ipsi me ex sua ha-
« bundantia visitarent; igitur dono aliquid
« de mee propinquitatis jure Deo et sanctis
« apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum
« Cluniacum; et hoc est vineam unam in
« villa Quintiaco sitam, circa ecclesiam
« Sancti Petri; terminatur a mane via pu-
« blica, de duobus frontibus terminatur
« terra Humberti, de quarta parte de ipsa
« hereditate; ea videlicet ratione, ut quan-
« diu vixero mihi ea uti liceat, et singulis
« annis censualiter tres vini sextarios per-
« solvam. Post meum autem discessum ad
« prenominatum jam locum perveniat, et
« liberam ejusdem rectores loci potestatem
« deinceps agendi quod voluerint, nemine
« resistente, habeant. Quod si forte ali-
« quis, quod nunquam evenire arbitror,
« adversarius de heredibus meis, diabolico
« instinctu excitatus, calumpniare aut in-

juris meis propinquitatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum quę vocant Cluniacho, et ad monachis ibidem servientibus, vineam unam qui residet in villa Quintiacho, circa ecclesia Sancti Petri; et habet terminationes a mane via publica, de duobus frontibus terra Humberti, et quarta parte de ipsa hereditate. Ea videlicet ratione ut in vestitura tres sextarios de vino persolvam, et faciant post meum discessum rectores loci superius nominati quicquid facere voluerint, absque ullo contradicente. S. Anscherici, qui fieri et firmare precepit. S. Hugoni. S. Duranni. S. Otgerii. S. Arulfi. Armannus sacerdos rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Carta Anscherici (*alias* Anscherii) in Quinciaco, Lugdune[nse.]

293.

CHARTA QUA ROTLANDUS, CONSENTIENTE MATRE SUA ILDEHARDE, VINEAM IN VILLA CANAVAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-83; A. o. 54 [1].)

Divina largitate sancitum est ut de rebus transitoriis æterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Rotlandus, consentiente matre mea Ildeharde[2], pro remedio animarum nostrarum, [necnon et parentum nostrorum tam vivorum quam defunctorum, insuper etiam omnium fidelium catholicorum,] et ut Deus me in iti- 927-942.

« quietare presumpserit, non ejus vox ab « aliquo suscipiatur, neque quod querit « adquirere queat; sed iram Dei omnipo- « tentis incurrat et sanctorum apostolo- « rum Petri et Pauli severitatem in futuro « contra se excitam inveniat, et nisi « resipuerit, pars ejus cum Juda, Domini « proditore, habeat; immo vero a fratrum « collegio sequestratus, juxta legem tem- « poralem 1 auri libram cui injuriam in- « ferre temptaverit, cogente judice, reddere « cogatur, et nostra elemosina a nobis ul- « tronea acta immobilis et inconcussa con- « sistat, stipulatione subnixa. S. Anserici. « qui fecit elemosinam istam et rogavit « firmare. S. Hugonis. S. Duranni. S. Ot- « gerii. S. Arulfi. Armannus sacerdos ro- « gatus scripsit. »

[1] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette charte, nous en empruntons le complément à A. en mettant ces additions entre crochets.

[2] A. *Ildealde.*

nere conservet quo ego Romam, ad ecclesiam Sancti Petri pergere volo, dono atque trado aliquid de rebus juris mei, id est vineam unam sitam in comitatu Matisconense, in villa Canavas, que vinea habet in longum [perticas XIIII, in transversum VI, in agro Maciacense], ad monasterium Cluniacense, quod in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli constructum, ubi Odo abbas preesse videtur; habet autem has terminationes : [ab oriente terra Teutbranni, a meridie vinea Wilelmi, ab occidente vinea Sendeleni, ab aquilone vinea Ermenrici.] Siquidem, ut supradictum est, dono predictam vineam, atque transfundo ad ipsum monasterium vel ad ipsam casam Dei, [et de meo jure in ejus transmuto dominio,] eo tenore ut ab hodie et deinceps ipsi qui ibidem Deo deserviunt et sanctis ejus[1]; medietatem scilicet ejusdem vineę pro investitura[2] et censu qamdiu vixero teneam; post mortem vero meam in eorum dominium ex integro deveniat, [et in omnibus quicquid exinde facere voluerint licentiam habeant.] Si quis vero, quod minime fieri credo, [aliquis de propinquis meis vel parentibus, vel ullus homo, extiterit qui contra hanc donationem a me factam venire aut temerare presumpserit, cui litem intulerit, juditia potestate cogente,] auri libram componat, et hec carta firma et inconvulsa omni tempore permaneat, cum stipulatione subnixa[3].

294.

CHARTA QUA RAMNULFUS RES SUAS IN VILLA MINCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-152; A. d. 28.)

927-942. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconense sito, monasterio Cluniaco, ubi preesse videtur domnus Oddo abbas. Ego, in Dei nomine, Ramnulfus dono ibidem, pro remedio anime meæ, seu pro remedio avi et proavi ac patris mei, vel omnium parentum meo-

[1] [Suppléez ici *teneant et possideant.*]

[2] [A. *pro vestitura.*]

[3] Lambert de Barive fait remarquer qu'il n'y a ni date ni signatures.

rum omniumque christianorum, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in vicaria Virciaco[1], in villa que dicitur Minciaco : hoc est vinea cum manso et curtilo; terminatur autem ipsa vinea cum curtile a mane terra Sancti Vincencii et terra Frotmundi, a meridiana parte terra Sancte Mariæ et terra Euradi, a sero et aquilone vias publicas; et in alio loco, in villa que dicitur Vallis, dono vineas duas cum curtile et prato sibi adherente : terminatur autem una vinea a mane terra Undrade, et a meridie, a sero et ab alia parte terra ipsius donatoris; alia vero vinea terminatur a mane cum prato ipso via publica, a meridiana parte terra Ingelardi, a sero et ab aquilone Sancti Vincencii. Totum et ad integrum dono, ita tamen ut dum ego vixero teneam, et singulis annis dimidium modium vini censualiter exsolvam; post discessum quandoque meum rectores ejusdem[2] recipiant et teneant absque alicujus interpellatione, et faciant inde quicquid elegerint. Si quis, quod futurum esse minime credo, de heredibus vel coheredibus meis, vel aliquis intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed partibus ejusdem loci cui calomniam inferre voluerit, auri libram unam coactus exsolvat, a liminibus quoque ecclesiarum et a consorcio christianorum extraneus habeatur, partemque dampnationis cum infidelibus percipiat, et hec donatio a me firma[3] et corroborata semper permaneat, stipulatione adnixa. S. Ranulfi, qui hanc donationem fieri rogavit et Sancto Petro donavit. S. Sperendei. S. Rannaldi. S. Mainardi. S. Berfredi. S. Adalberti. S. Arnulfi. S. Adonis.

(*Au dos :*) Cartam Ramnulfi quam dedit Sancto Petro in villa Minciaco.

[1] A. *Varciaco.* — [2] [A. ajoute *loci.*] — [3] [A. *firmata.*]

295.

CHARTA QUA EDUARDUS VINEAM IN VILLA PRISCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-158; A. o. 58.)

927-942. Quisquis divino amore conpunctus, tremendi necnon[1] examen formidans, aliquid de suis rebus seu facultatibus locis sanctorum pro remedio anime sue condonare voluerit, sciat procul dubio se pro terrenis celestia adepturum. Ob hoc igitur ego, in Dei nomine, Eduardus, hoc ipsum apud me retractans, dono aliquid de rebus meis Cluniaco cœnobio, cui preest domnus Odo, venerabilis abbas, cum turba sibi monachorum credita : hoc est vinea et curtile que Gontildi[2] adquisivi; terminatur autem a mane via publica, a sero similiter, a medio die terra Gozeildis, a sercio terra Sancti Marcelli; et in alio loco alia vinea et curtile que terminantur a mane terra Sancti Marcelli, a sero terra Teduini cum heredibus suis, a medio die via publica, a sercio terra Eduardi. Sunt vero ipse res site in pago Matiscense, in villa Prisciaco. Totum et ad integrum cum omnibus suprapositis a die presenti dono, pro remedio anime meæ et pro anima uxoris mee Girburgis, ut Deus omnipotens heredes regni celorum nos efficiat. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ego (quod absit!) aut ulla intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, primitus iram Dei incurrat, et contrarietatem Sancti Petri incurrat, et omnis petitio ejus evacuata remaneat, insuper cum cogenti fisco auri libras IIII coactus exsolvat, et hec donatio semper firma permaneat, stipulatione subnixa. S. Eduardi, qui hanc donationem firmare et fieri rogavit. S. Bovonis. S. Rodulfi. S. Deodati. S. Ugonis. S. Ermengarii. S. Celestis. S. Ermenberti.

(*Au dos :*) Don[atio] Ayduardi in Prisciaco.

[1] [A. *juditii.*] — [2] [A. *Gozeildi.*]

296.

CHARTA QUA RECTRUDIS FEMINA ET FILIUS EJUS ALHERIUS DUOS CURTILOS IN VILETA ET KALMAGN MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-194; A. o. 132.)

Domino sacrata Dei ecclesia constructa in onore sancti Petri, monasterio vocabulo Cluniago, sub domno abatum nostrorum Odono[1] et monacorum suorum. Ego, in Dei nomen, Rectrudis femina et filius suus Alherius, ego nos, pro amore et bona voluntate, et pro remedium animarum parentorum nostrorum, proterea, pro ipsa amore, donamus nos ad locum Sancti Petri aliquid de rebus nostris que sunt sitas in pago Matisconens, in agro Cuulesiacens[2], in villas nuncupantes resedunt : oc est curtilus cum manso indominicato qui vocat a Vileta, ipso curtilo cum omnibus appendiciis, oc sunt curtiferis, vircareis, campis, pratis, silvis, omnia ex omnibus, et quicquid ad ipso curtilo aspiciunt, bene perinquisitum, totum ad integrum vobis donamus ad locum Sancti Petri; alius curtilus qui vocat ah Kalmagn[3]: oc est curtilus cum manso indominicato et cum omnibus apendiciis, oc sunt curtiferis, vircariis, campis, silvis, omnia ex omnibus, et quidquid ad ipso curtilo aspiciunt, totum ad integrum donamus, in ea racione, dummodo Rectrudis vivit, de la una medietate usum et fructum abeat de Kalmagne[4], et pos suum discessum ad locum Sancti Petri perveniet, et faciatis ministri post unc diem quiquid volueritis in omnibus. Si quis vero, et si ego nos ipse, aut ullus omo, a ullus de eredibus nostris, qui contra anc donacione ista venire temtare vel calumpniare presumserit, non valeat vindicare quod repetit, et inferat cui temtat

927-942.

[1] Lambert de Barive, par une préoccupation singulière, parle dans son préambule comme s'il y avait ici *Odilone*, quoiqu'il ait bien écrit *Odono* dans le texte; aussi date-t-il cet acte de 1015 environ; mais le cartulaire A. porte aussi *Odo*, et l'acte y est placé sous le gouvernement d'Odon.

[2] [A. *Cuuliacensi.*]

[3] [A. *a Chalmagn.*]

[4] [A. *de Chalmagn.*]

aureas liberas II componet, et ec omnis presens insuper donacione ista omnique tempore firma et estabilis permaneat, constipulatione subnixa.

(*Au dos :*) Villa Cudula. Alherius (*alias* Alcherio) in Galmagn.

297.

CHARTA QUA ELDEGRINUS SACERDOS MANSUM ET VINEAM IN VILLA PRISSIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-19; A. o. 161 [1].)

927-942. In Christi nomine et Sancti Petri monasterio Cluniacensi, ego Eldegrinus, sacerdus, pro amore et bone voluntate, et pro commandacione Gooldri, dono vobis maso cum vinea in pago Matisconense, in fine Donziacense, in villa Prissiaco resedit; terminet de uno latus Durant, de alio latus Costabulo, per uno fronte Adselino [2], per alio fronte via polica; infra istas terminationes, totum ad integrum vobis

[1] La copie du cartulaire, dans laquelle paraît le nom de l'abbé Odon, est une de ces pièces solennelles amplifiées dont nous avons parlé déjà. Nous la donnons ici en note :

« *Eldegrinus presbiter mansum et vineam* « *in villa Prissiaco.* — Sacrosanctæ æcclesiæ « Cluniensi in honore Dei et beatorum « apostolorum Petri et Pauli consecratę, « cui venerabilis pater Oddo magis pro- « desse quam preesse cernitur. Ego in Dei « nomine Eldegrinus, indignus Christi sa- « cerdos, meorum considerans enormita- « tem scelerum, ac venturi juditii examen « pertimescens, et inferni penas injustis « debitas perpendens, Dei timore conpul- « sus, trado tam pro anime mee quam pro « Gooldri remedio, mansum I et vineam « in Matisconense pago, in fine Donzia- « cense, in villa Prissiaco. Terminatur « de uno latere de Duranno, de alio la- « tere Constabulo, ab uno fronte Asse- « lino, ab alio via publica. Infra istas « terminationes totum ad integrum vobis « dono pro remedio nostrarum anima- « rum, ea videlicet ratione ut, dum El- « degrinus ego vixero, teneam et possi- « deam. Post discessum vero meum, libere « ad predictum revertatur locum. Si quis « vero hanc nostram elemosinam, diaboli « fascibus inflamatus, destruere aut inquie- « tare presumpserit, non ejus vox ab ali- « quo suscipiatur, sed insuper auri libram « I conponat cui intulerit [in]juriam, et « nostra donatio semper immobilis et in- « concussa permaneat, subnixa stipula- « tione. S. Eldegrini, qui donationem hanc « fecit et firmare peroravit. S. Acardi sa- « cerdotis, qui consensum prebuit. S. Du- « ranni. S. Raimnanti. S. Girardi. »

[2] [A. *Asselino.*]

dono pro remedium animas nostras, in eis ratione, dummodo Eldegrinus vivit, teneat et possideat, et pos suum discesso Sancti Petri perveniat, nullum contradicentem, ex omni tempore firma et stabilis permaneat. Eldegrinus, qui donatione ista fierit et firmare rogavit. Acardus sacerdos, qui consensit. Durant. Rainnart. Girart.

(*Au dos :*) Carta Eldegrini in Prissiaco.

298.

CHARTA QUA ODO MONACHUS, EX UNA PARTE, ET ARTALDUS ET GUISFREDUS, EX ALTERA, QUASDAM TERRAS COMMUTANT IN VILLA BESORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-137; A. o. 172 [1].)

Placuit adque convenit inter Odono monacus[2] cum Artaldus et Guisfredus[3] scammium de unum campum fecerunt in villa Besorniaco vocat; et terminatur de duas partes terra Sancti Petri, de tercio parte Sancti Petri et Durandi cum heredibus suis, de quatuor parte via pullica; infra ista terminaciones vobis donamus in loco scanmium, sine ullum contradicentem. Si quis vero scamium istum contradixerit, auri unciam componat, et inantea firmus permaneat, cum stipulacione subnixa[4]. 927-942.

(*Au dos :*) Scamium Artaldi in Besorniaco.

La copie de A. est modernisée ainsi qu'on le verra par l'extrait ci-dessous.

[2] Il s'agit ici de l'abbé Odon, comme on le voit dans A., où l'on trouve le préambule suivant : « Quod ad posterorum noti- « ciam convenit perveniri, necesse est « scripturarum vinculis adnotari. Idcirco « omnibus presentibus et futuris clareat « placuisse ac convenisse inter domnum « Oddonem, Cluniensem patrem tunc tem- « poris, et Artaldum, etc. » Les formules finales sont différentes aussi.

[3] A. porte *Gaufredus* au lieu de *Guisfredus*. C'est aussi *Gaufredus* qu'on trouve dans l'acte qui suit, n° 299.

[4] Cet acte d'échange ne fait connaître qu'une partie des biens échangés. La contre-partie se trouvait sur une charte différente, transcrite dans le cartulaire A., et qu'on verra sous le numéro suivant.

299.

CHARTA QUA ARTALDUS ET GAUFREDUS, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, CAMPUM IN VILLA VEROLIAS (SEU VERRERIAS) COMMUTANT.

(A. o. 174[1].)

927-942. Placuit atque convenit inter Artaldum et Gaufredum et domnum Oddonem abbatem, ut cambium de uno campo facerent, qui in villa quę Verolias[2] vocatur situs est, cujus termini hi sunt : a mane et a meridie terra Sanctæ Mariæ, a sero semitario vicinali, a certio Sancta Maria. Infra istas terminationes, vobis donamus hoc cambium, eo videlicet pacto ut, quandiu ego Artaldus et Gaufredus vixerimus, teneamus et possideamus; post discessum vero nostrum, ad locum revertatur Cluniacum pro animarum nostrarum remedio.

300.

CHARTA QUA NOERIUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI ALIQUID DE HEREDITATE SUA IN VILLA VETUS CURTE.

(Bibl. nat. cop. 12-150; A. o. 64[3].)

927-942. Consulens humane fragilitati, pietas incarnati Verbi dedit facultatem hominibus de terrenis et transitoriis eterna mercari. Quapropter ego Noerius in ultimis hujus vite positus, pro remedio anime mee, delego apostolis Petro et Paulo aliquid de mea hereditate que sita est in pago Matisconense, in villa Vetus Curte[4]..... tocius hereditatis quam in memorata villa visus sum habere, et frangisiam de manso quæ Armarus tenuit. S. Hildini et uxoris ejus Anne, et filie ejus Teutze, uxoris Noerii. S. Gauzeranni. S. Eve[5]. S. Arnulfi. S. Ascherii.

[1] Voy. l'acte précédent.

[2] [Le titre de cette charte porte *Verrerias.*]

[3] Lambert de Barive a daté cet acte de 980 environ, d'après la forme de l'écriture; mais son insertion dans le cartulaire d'Odon permet de le faire remonter plus haut.

[4] [A. supplée ici *hoc est medietatem.*]

[5] [A. ajoute *S. Constantini.*]

S. Gundulrici. S. Arlebaldi. S. Begonis, fratris ejus. S. alii Arlebaldi. S. L[etaldi][1].

301.

CHARTA QUA ADALBERTUS ET UXOR EJUS BERINGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM MANSIONE IN VILLA CURCIACO.

(Bibl. nat. cop. 16-238; A. o. 101.)

Omnibus intra gremium sancte matris ecclesie constitutis notum sit, quod ego Adalbertus et uxor mea Beringa donamus Deo et sanctis ejus Petro et Paulo aliquid de nostra hereditate que sita est in pago Matisconense, in villa Curtiaco, in Reda vocat, hoc est unum curtilum cum mansione; et terminat a mane terra Otgisi, a medio die via publica, a sero bosc Greppio, a cercio terra Ildini. Facio autem hanc donationem pro remedio anime mee, et in tali conventu ut quamdiu vixero teneam; et si voluntas michi venerit ut monachus sim, recipiant me, et uxorem meam post obitum suum sepeliant. Et ut firmum permaneat, manibus propriis firmavimus testibusque tradimus roborandam. S. Adalberti, qui donavit. S. Beringe, uxoris ejus. S. Constancii presbiteri. S. Arnulfi. S. Drogonis. S. Duranni. S. alii Duranni. Dono et duas perticas de prato pro uxore mea[2]. Reddam in vestitura duos sextarios de vino. 927-942.

(*Au dos :*) Carta Adalberti in Curciaco.

302.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA VARENGO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 16-240; A. o. 80.)

In nomine Verbi incarnati, ego Bernardus dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de mea hereditate in pago Matisconensi, in villa Varengo, id est curtilum in 927-942.

[1] [Ce mot est fourni par A.] — [2] A. ajoute ici *S. Giraldi.*

quo ego habito, qui terminat a mane via publica, a sero terra Sancti Petri, a cercio terra Sancti Clementis, ab austro terra Bernardi; et pratum vocatum a Langlo; et in alio loco alium pratum a la Moleriam vocat; et in alio loco unum campum a la Cumba vocat, qui terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a cercio terra Elgodi; et in alio loco campum a las Corbas vocant, et terminat a mane terra Sancti Andreæ, a medio die et a sero terra Sancti Petri, a cercio rivo currente; et in alio loco alium campum al Casno vocat, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Ademari, a sero terra Agnoni, a cercio terra Andree. Et ut hec donatio firma permaneat, manu propria firmo, et testibus trado roborandam et firmandam. S. Bernardi, qui hanc donationem fecit. S. Idberti, filii ejus. S. Duranni, fratris ejus. S. Achardi. S. Constantini. S. Gontradi [1]. S. Constantini.

(*Au dos :*) Carta Bernardi.

303.

CHARTA QUA TEDO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS IN VILLIS IGGERIAS ET DOMINICA.

(Bibl. nat. cop. 16-253; A. o. 100.)

927-942. In nomine sancte et individuæ Trinitatis, ego Tedo [2] dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de ereditate mea, in villa que vocatur Iggeria duas vineas, et alias duas in aliam villam que vocatur Dominica : ab occasu terminat terram Sancti Petri, et a mane terminat similiter terram Sancti Petri, contra ventum terra Girberti, contra bisam de sua ereditate; ut ad locum supradictum sit ab hodierno die et deinceps. S. Tedulfi. S. Constantini. S. Arlei [3]. S. Gotefridi [4]. S. Constancii. S. Ramerii [5].

(*Au dos :*) Tedo in Itgiaco.

[1] A. *Gottardi.*
[2] Plus bas, *Tedulfi.*
[3] [A. *Arlevi.*]
[4] [A. *Gotefredi.*]
[5] [A. *Rainerii.*]

304.

CHARTA QUA COSTANCIUS ET FILIUS EJUS OTBERTUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM, CURTILUM ET CAMPUM IN NAVIS.

(Bibl. nat. cop. 17-2; A. o. 43.)

Notum sit omnibus fidelibus, quod ego Costancius[1], cum filio suo Otberto, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniaco, unum curtilum qui est in villa Vallis : oc est maso[2] et curtili insimul tenente, et unum campum qui est in Navis, pro animas nostras vel parentorum nostrorum; et in locum[3] elemosinas suscipimus in locum sepulture. Costancius cum filio suo Otberto, qui ista carta laudabit et firmabit. 927-942.

305.

CHARTA QUA ALDEBERGA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ESTAVELS.

(Bibl. nat. cop. 17-3; A. o. 25.)

In nomine Domini. Noverint fideles cuncti, quod ego Aldeberga, in magna infirmitate posita, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de mea hereditate que sita est in pago Cabilonensi, in villa Estavels, videlicet illud totum quod ibi habeo : vineas, campos, pratos, silvas, cultum et incultum, totum ad integrum, et unam ancillam cum infantibus suis utriusque sexus. Dono etiam unum molendinum supra Graunnam fluvium, secus capella Beate Marie de Bragnedo. Hæc omnia dono Domino Deo et sanctis supradictis ejus apostolis, et ad jam dictum locum, ut misericordiam ab eo mereamur[4] consequi. Amen. S. Vuidonis[5]. S. Vuitberti[6]. 927-942.

[1] [A. *Constancius.*]

[2] [A. *mansum.*]

[3] [A. *quorum* au lieu de *in locum*, qui est répété plus loin.]

[4] [Le cartulaire donne *mereur*, qui est plus exact.]

[5] A. *Guidonis.*

[6] A. *Guitberti.*

S. Rotberti. S. Costantini[1] presbiteri. S. Aldeberge, qui istam cartam scribere fecit. S. Bernardi. S. Ainrici. S. alterius Ainrici. S. Anselmi. S. Tedrici. S. Achimi. S. Emme. S. Adalacis.

(*Au dos :*) Aldeberge in villa OEstavella[2], in pago Cabilonensi.

306.

CHARTA QUA WICHARDUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA AIMONIS, PRATUM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 17-5; A. o. 144.)

927-943. Noverint cuncti fideles Christi, quod ego Wichardus[3] do quoddam pratum Sancti Petri Cluniaco, pro remedio animæ Aimoni propinqui mei, ut Deus ei dignetur misericordiam impendere. Quod pratum est in comitatu Lugdunensi, in agro Cosconiaco, in villa Masiriaco, et est terminatum de tribus partibus ex ipsa hereditate. Actum Cluniaco. S. Wichardi, qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. S. Widoni levitæ. S. Tetboldi[4]. S. Constantii. S. Raimberti. S. Bosoni. S. Bernardi. S. Aimoni. S. Agoni[5]. Data per manus Adraldi[6], vice cancellarii.

(*Au dos :*) Carta Aymoni[7] in villa Masiriaco.

307.

CHARTA QUA LIVO DAT IN CAUTIONE MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO VIGINTI SEPTEM SOLIDIS, VINEAM CUM MANSO IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 17-12; A. o. 87.)

927-942. Noverint omnes quod ego Livo dono in cautione ad locum Cluniа-

[1] A. *Constantini.*

[2] Dans le sommaire du cartulaire, on a ajouté après le mot *Estavels* ceux-ci : « prope « Sanctum Gengulphum. » On trouve en effet Estivau un peu au nord de Saint-Gengoux-le-Royal.

[3] Le cartulaire ajoute ici : « audiens co- « tidie divinam scripturam dicentem atque « nos ammonentem : Substantia viri re- « demptio animę ejus; Deique idcirco « amore tactus. »

[4] [A. *Tetbaldi.*]

[5] A. *Agnoni.*

[6] [Le cartulaire a ajouté *notarii.*]

[7] Lisez *Wichardi.*

cum vineam unam cum manso in villa Seia, pro viginti septem solidis, usque ad tres annos. Si tunc redempta non fuerit, postea sit Sancto Petro. Fidem fecit pro hac re Vuitbertus, frater Heldrici abbatis.

(*Au dos :*) Livo in Seia in caucione.

308.

CHARTA QUA ROTBERTUS OMNEM HEREDITATEM SUAM IN VILLA PRESSIACENSE, ET FRATER EJUS ALO PARTEM SILVÆ QUÆ DICITUR CAMBOUS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 17-31; A. o. 140.)

Non mediocriter observanda Redemtoris nostri ratio intonat assi- 927-942.
due, jubens omnibus presentis ævi facultates possidentibus cœlestem sibi tesaurum adquirere, ubi nec erugo quicquam nec tinea conrodendo potest nil consumere, sed cuncta manent integra ac jocunda, fulta divina pietate. Ideo ego Rodbertus notum esse cupio omnibus christicolis, quod dono Deo et beato Petro ac Paulo, sanctis ejus apostolis, necnon et ad locum Cluniacum, omnem hereditatem meam, quicquid in villa Pressiacense nunc usque visus sum possidere, simul et in aliis omnino locis, campis, pratis, silvis, pascuis, vineis, aquis aquarumque decursibus, totum et integrum perpetualiter possidendum trado. Ego vero Alo, frater Rodberti, qui suprascriptam donationem facit, simili modo dono partem quam habeo in silvam que dicitur Cambous. Terminat vero de una parte terra Sancti Martini usque ad decurrentem rivum et de alia ipsa hereditate. Si quis hanc donationem calumniare temptaverit, anathema sit. S. Rodberti. S. Alonis. S. Godulrici. S. Adalelmi. S. Bernardi.

(*Au dos :*) Rotberti in Prisciacense.

309.

CHARTA QUA GAUZERIUS ET UXOR EJUS INGELBURGIS COMMUTANT CUM MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAS IN VILLIS CUCUGNIS ET VILLARELLIO.

(Bibl. nat. cop. 17-33; A. o. 47.)

Scamium fecerunt monachi Cluníenses cum Gauzerius cum uxore 927-942.

sua Ingelburgis. In primis donat Gauzerius et Ingelburgis in villa Cucugnis campum unum; habet perticas in longum XXXII, et in latum V; qui terminat de tribus parte terra Sancti Petri, et de quarto parte via publica. Econtra donant monachi supradicto viro Gauzerius et uxore sua Ingelburgis donamus campum unum; haget in longo perticas XXVIIII, in latus habet perticas IIII; et terminat de una parte terra Eva, et alia parte cuta currentem, de tertia parte ipso Gauzerius; et alia peciola in ipsa villa Villarellio; terminat de una parte ipso Gauzerius, de alia parte via publica, et de tertia parte terra Sancti Petri, et de quarta parte terra Adaleldis; et alium servicium mansum unum debet Bercenno. Et faciant unusquisque quicquid facere voluerint, S. Gauzerius et uxor sua Ingelburgis. S. Letaldus. S. Gunzolinus. S. Ubertus. S. Bernardus.

(*Au dos :*) Scammium Gauzerius Alavedredia[1].

310.

CHARTA QUA GUIGO ET FRATER EJUS LAMBERTUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI, IN EMENDATIONEM ECCLESIÆ BEATI CHRISTOFORI QUAM INCENDERUNT, RES SUAS IN VILLA PLANEDO.

(Bibl. nat. cop. 17-39; A. o. 36.)

927-942. In nomine Verbi incarnati. Noverint fideles quod nos fratres Guigo et Lanbertus donamus beato Petro, in emendationem æcclesiæ beati Cristofori, quandam terram nostram in villa Planedo : curtilum unum indominicatum et quidquid ad ipsum aspicit, campis, pratis, silvis; donamus alium campum in ipsa villa et medietatem alterius campi, et usuariam in silva, sine ullo contradictore. Hec omnia donamus beato Cristoforo propter æcclesiam ipsius quam intendimus[2]; et faciant quicquid voluerint. Actum[3] supradicta villa. S. Lanberti et Guigonis, Willelmi et Berardi fratrum. S. Arnaldi. S. Gotberti. S. Otberti. S. Dominico. S. Petri. S. Heldeberti.

(*Au dos :*) Wido in Planedo.

[1] [Ce mot n'est pas d'accord avec le texte de la charte.]

[2] [A. *incendimus.*]

[3] [A. ajoute *in.*]

311.

CHARTA QUA GISLEBERTUS ET FRATER EJUS AREMBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA VESCANAVAS, ET TERTIAM PARTEM CAMPI IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 17-45; A. o. 38.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis fidelibus quod nos duo fratres Gislebertus et Arembertus donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unum mansum in villa Vescanavas, in Croseloio vocat[1], qui terminat a cercio via publica, a medio die terra Aremberti, et de aliis partibus terra Sancti Petri. Donamus etiam in villa Castello tertiam partem unius campi, in Filgeriolas[2] vocat. Facimus vero hanc donationem pro remedio animarum fratrum nostrorum Onardi[3] et Bernardi. Et ut firmum permaneat, manibus propriis firmavimus et aliis roborandam tradidimus. S. Gisleberti, S. Aremberti, qui fieri jusserunt[4]. S. Arlebaldi. S. Ornadi. S. Widonis, S. Rodulfo. 927-942.

(*Au dos :*) Gislaberti et Aremberti in villa Canavas, in Croserolio.

312.

CHARTA QUA HUGO CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI COLONICAM UNAM IN VILLA TRESDETE.

(Bibl. nat. cop. 17-59; A. o. 122.)

Quisquis terrena pro celestibus commutat, ipse sibi in futuro thesaurizat. Quapropter, in Dei nomine, ego Hugo, pro anime mee remedio et anime matris mee, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de nostra hereditate : unam colonicam quam mater mea Joza[5] ad obitum suum Sancto Petro et loco jam dicto dare destinavit; quam et ego nunc usque injuste tenui; quæ colonica est in villa Tresdete, cum omnibus ad ipsam 927-942.

[1] [A. *qui in Croserolio vocatur.*]
[2] A. *Filgerolias.*
[3] [A. *Ornadi.*]
[4] [A. ajoute *S. Drogonis.*]
[5] A. *Doza?*

colonicam aspicientibus, hoc sunt campi, prati, silvæ, aquæ, molendini, pascuæ, egressus et regressus, in locum sepulturæ meæ; et post meum discessum dono etiam in ipsa villa unam frangisiam ubi Beliardis[1] visa est manere, cum filiis suis, et quicquid in ipsa villa visus sum habere vel possidere, totum ad integrum, sicut supra denominatum est. Facio autem hanc donationem pro remedio animæ meæ [ac] matris meæ, quæ volumus ut firma et inconvulsa permaneat, et quam volumus etiam ut perpetualiter sine donatione alicujus solida ac libera monachis sit, quibus eam predictam[2] condono. Si quis vero hanc de parentibus vel de aliquibus christianis contradicere presumpserit, c auri libras componat, et insuper sciat se a Deo dampnandum in infernum. S. Hugonis, qui hanc cartam fieri et firmare rogaverit. S...[3] S. Gauzfredi. S. Vuichardi. S. Rodberti. S. Constantini. S. Rodberti. S. Girardi. S. Avæ.

313.

CHARTA QUA ARLUINUS ET NEPOS EJUS RICULFUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN IGIACO.

(Bibl. nat. cop. 19-228; A. o. 93.)

927-942. Omnibus tam presentibus quam futuris notum esse volumus, quod nos Arluinus, frater Constantii presbiteri, et Riculfus, nepos meus, donamus Deo et Sancto Petro aliquid de nostra hereditate in villa Igiaco[4] : hoc est unam vineam, que terminat a mane et a medio die via publica, a sero terra Sanctæ Mariæ. Facimus vero hanc donationem pro sepultura et elemosina jam dicti Constancii presbiteri; et ut firma sit ista donatio, manibus propriis firmamus et presentibus firmare rogamus. S. Arluini. S. Riculfi. S. Arnaldi. S. Vulardi. S. Duranni presbiteri. S. Adalberti. S. alterius Duranni.

(*Au dos :*) Carta Arluini in Iggiaco.

[1] [C'est la leçon de A. Lambert de Barive a écrit *Beliardus.*]

[2] [A. *post Deum.*]

[3] Il y a ici cinq signatures d'attente qui n'ont pas été remplies et qui ont été supprimées dans le cartulaire.

[4] [A. *Agiaco.*]

314.

CHARTA QUA ARLEBALDUS DAT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM NOMINE BUSSERIUM.

(Bibl. nat. cop. 21-100; A. o. 39.)

Noticia quam fecit Arlebaldus, pro remedio femine sue Suplicie, laudantibus filiis suis Gauzmaro et Rancone[1] : videlicet unum mansum, nomine Busserium, dat in congat monitchis[2] Sancti Petri Cluniensis cenobii, tali racione ut tandiu teneant usque dum ipse aut filii ejus reddant eisdem monachis triginta solidos; et in isto intervallo, si aliquis eis calumpniam fecerit, IIII^or^ fescut[3] (*sic*), videlicet Garenbertus presbiter et Renco et Drogo et Gundulricus, unusquisque decem solidos reddat[4]. 927-942.

315.

CHARTA QUA EVA, NOBILIS FEMINA, VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 21-109; A. o. 65.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris, intra utero sancte matris ecclesie constitutis, qualiter ego Eva, nobilis femina, vendo, trado, transfundo monachis Sancti Petri Cluniensis monasterii unam vineam que michi fuit tradita a marito meo in dotalicium, ut faciant ab ac die et deinceps quicquid facere voluerint, habendi, vendendi, donandi seu liceat commutandi; et accipio ab illis pro vinea supradicta inter vinum et annonam duos modios. Residet autem ipsa vinea in comitatu Matis- 927-942.

[1] A. *Rencone.*

[2] A. *monachis.*

[3] A. *fideijussores.*

[4] Lambert de Barive donne à l'original de cette pièce la date de 1030 environ; mais l'emploi de certains mots barbares et l'insertion de cet acte dans le cartulaire d'Odon me portent à le placer sous le gouvernement de cet abbé.

conensi, in villa que dicitur Vallis; et terminat a mane de ipsa hereditate, a sero via publica, a meridie terra comitis, a cercio de ipsa hereditate. Sane si quis, aut ego, aut ullus ex propinquis meis, vel aliqua persona, contra vendicionem istam aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed in ira Dei incurrat; et postea carta ista firma et stabilis permaneat. S. Ævæ, S. Aalardi, qui fieri et firmare rogaverunt[1].

(*Au dos :*) Æve in Vallis.

316.

CHARTA QUA PETRUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUATUOR MANSOS IN VILLA VARENNAS.

(Bibl. nat. cop. 23-4; A. o. 63.)

927-942. In nomine incarnati Verbi, ego Petrus, filius Ingelburgis, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de rebus juris mei, que mihi jure paterno obvenerunt, IIII^or^ scilicet mansos indominicatos. Unus mansus fuit Areniodi de Varennas. Alius quoque mansus ubi stat Durannus de Varennetas, et ipsum Durannum et partem quam habeo in filiis ejus. Itidem aliud mansum qui est ad Domnum Martinum, qui fuit Odeni, qui ætiam mansus presbiteralis dicitur, ipsum dono ad jam dictum Cluniacum cum omnibus appendiciis suis. Concedo nihilominus predicto loco Cluniaco aliud mansum qui fuit Amedei, cognomento Excorchardi, et cuncta que ad ipsum pertinere videntur, sicut idem Amedeus tenuit et habuit. Omnes istos quatuor mansos, sicut unumquemque tenuerunt et habuerunt viri unicuique manso adtitulati, secundum testimonium et widamentum vicinorum fiducia[2], dono et concedo Sancto Petro et

[1] La copie de A., fort incomplète, offre pourtant quelque intérêt par la différence de rédaction. On y lit cette formule finale : « Sane si quis, aut forte ego (quod absit!) « aut ullus ex propinquis meis, vel aliquis « homo, seu femina, contra hanc donatio- « nem aliquam inferre ausus fuerit, diabolo « eum instigante, calumpniam, non repetat « quod querit, sed juditiaria cogente potes- « tate, *auri libram coactus persolvat,* etc. »

[2] A. *fidelium.*

monachis de Cluniaco, ut habeant et teneant absque aliqua contradictione. Quod si aliquis calumpniator inrepserit, quod repetit non vendicet, sed coactus judiciaria exactione auri libram exolvat. S. Petri, qui hanc cartam fieri jussit. S. Ingelburgis. Dono ætiam quendam servum, nomine Radulfum. S. Raculfi. S. Bernardi. S. Constantini[1].

Adicio ætiam huic carte. Et dono, ut omnia que mater mea Ingelburgis donavit Cluniaco, et mihi seniores in presteria donare voluerunt, omnia post obitum matris mee deveniant Cluniaco. Omnis quoque pars et sors hereditatis que mihi in partem sortis fraterne Nantono evenient, cum omnibus appendiciis suis, loco sepius dicto do, concedo et tribuo.

(*Au dos :*) Carta Petri, filii Ingelburgis.

317.

CHARTA QUA HUMBERTUS JUVENIS, FRATRES EJUS ET MATER EORUM AIA CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERNULIAS ET WERPIUNT MALAS CONSUETUDINES IN VILLA CLERGOR, ETC.

(Bibl. nat. cop. 23-34; A. o. 75 et 76.)

In nomine incarnati Verbi, ego Humbertus Juvenis[2], cupiens pro amore Dei habitum monachi recipere, donavi Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, per laudamentum fratrum meorum Gerardi et Artoldi[3] et matris mee Agie, quandam vineam que est sita in villa Vernulias[4]. 927-942.

In villa que vocatur Clergor[5] werpimus et perdonamus omnes malas consuetudines et exactiones quas injuste requirebamus. Terram quoque de Jobs, qua Nazarea donavit Sancto Petro, quamque Hugo de

[1] [Dans A. les souscriptions sont placées à la fin de l'acte, après l'addition qui suit.]

[2] La copie de Lambert de Barive porte à tort *vivens*.

[3] [A. *Artaldi*.]

[4] [Ici finit la première charte cotée dans A. 75; le reste forme la charte 76. La copie de Lambert de Barive montre qu'il y avait un blanc entre les deux actes.]

[5] Le cartulaire porte *Dergor*.

Bussol danavit[1] postea in dotalicium Agie, uxori sue, ipsam similiter verpimus et donamus Sancto Petro et ad locum Cluniacum. Boscum quoque sive silvam de Boterai similiter werpimus, propter filium nostrum Humbertum.

318.

CHARTA QUA JOHANNES DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN VILLA QUADRENSI.

(Bibl. nat. cop. 32-154; A. o. 44.)

927-942. Ego Johannes dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo aliquid ex rebus meis que site sunt in pago Augustidunense, in villa Quadrensi, id est campos duos. Terminatur vero ipsa terra his terminis : a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Roberti, a sero terra Attonis et Duranti. Et unum pratum dono ad predictum locum, terminantem his terminis : a mane terra Acelini, a cercio et a sero terra Johanni, a medio die via publica. Facio autem hanc donationem pro anima mea omniumque parentum meorum. Et ut hec donatio firma permaneat, manu propria firmavi testibusque tradidi roborandam. S. Johannis, qui hanc kartam jussit facere. S. Durandi. S. Vuidoni. S. Durandi. S. Berilde[2]. S. Bernoardi. S. Gonberge. Faciantque semper quicquid voluerint.

(*Au dos :*) Johannes villa Quadrensi.

319.

CHARTA QUA ILDINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS IN VILLA CURCIACO.

(A. o. 17.)

927-942. Previdens redemptor noster mortales homines casibus mundialibus obvolutos, hoc salutis remedium illis concessit, ut peccata sua dum adhuc vacat et in hoc corpore degunt redimentes, eterna sibi premia

[1] [Lisez *donavit.*] — [2] [A. *Berille.*]

adquirere possint. Quapropter ego, in Dei nomine, Ildinus, pro anima filii mei Gauzeranni, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de mea hereditate quę sita est in pago Matisconensi, in villa Curciaco, hoc est duas vineas, quę terminant a certio terra Sancti Petri, a mane terra Bernonis et Aalgardis, a medio die via publica, a sero Sanctę Cecilię; alia vinea terminat ex omnibus partibus terra Aalgerii et Waldalmodis et Constantini. Dono etiam unum servum, nomine Ingelbertum, cum uxore sua et infantibus eorum. Facio autem hanc donationem pro anima uxoris mee nomine Annæ et filii mei Gauzeranni, in tali conventu ut ab hodierna die et deinceps faciant monachi de supradicto loco quicquid facere voluerint, et ut nullus homo aliquam consuetudinem vel servitium presumat requirere. Quod si quis huic nostræ donationi aliquam calumpniam inferre presumpserit, omnibus maledictionibus divinę legis incurrat, et cum diabolo et angelis ejus in eternum pereat. S. Ildini. S. Walterii Rodulfi. S. Gisleberti. S. Hugonis. S. Lamberti. S. Gondulrici. S. Uberti.

320.

CHARTA QUA BELIARDIS ET FILII EJUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CANAVAS.

(A. o. 26.)

Redemptor humani generis previdens quę sint bona reposita justis, et quę mala ventura sint impiis, per semet ipsum protestare dignatus est, ita inquiens : « Date helemosinam, et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego, in Dei nomine, Beliardis, et filii mei Vuichardus atque Jodsaldus, hujus rei causam desiderantes adimplere, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, unum mansum in villa Canavas, pro anima viri mei illorumque patris Vuitberti, ut faciant exinde quicquid facere voluerint; terminatur autem a mane et a medio die via publica, a sero terra Franconis, a certio terra Sancti Ferreoli. Si quis autem huic nostrę donationi 927-942.

aliquam inferre voluerit nausiam, primitus iram Dei omnipotentis incurrat ac demum coactus auri libras IIII persolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Beliardis ac duorum filiorum ejus Vuichardi et Jolsaldi[1], qui hanc fieri firmarique rogaverunt. S. Ansedei. S. Aydoardi. S. Adsonis. S. Gáusmari presbiteri. S. Aremberti. S. Eldeverti. S. Duranni. S. Gisleberti. S. Franconis.

321.

CHARTA QUA NADALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA BUCINIACO.

(A. o. 32.)

927-942. Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitæ premia sibi valeant preparare, ut Dominus dicit : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum « defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula, quia mortalis homo « reminisci debet proprios casus. » Quapropter ego Nadaldus, in Christi nomine, et pro animę meę remedio, dono ad locum Cluniacum, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructum, vineam quæ sita est in pago Matisconense, in villa Buciniaco, habentem in longitudine perticas XV, in latitudine V. Si quis donationem istam calumpniare presumpserit, pars ejus cum Juda, Christi proditore, sit, nisi cum satisfactione delictum sŭum cognoverit, et nequeat sibi quod repetit vendicare; et nostra donatio firma et inconvulsa perhenniter maneat, stipulatione subnixa. S. Nadaldi, qui scribere jussit. S. David. S. Rainaldi. S. Malvuini. S. Wandelmarii. S. Balduini. S. Bernoardi. S. Aldrici. S. Petri. S. Ainricus levita scripsit.

322.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET UXOR EJUS NATALIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MARCASOLIO.

(A. o. 33.)

927-942. In Dei nomine, ego Girbaldus et uxor mea, Natalia nomine, do-

[1] [Lisez *Jotsaldi.*]

namus Deo et beato Petro vineam unam in Marcasolio villa sitam, quam Girardus del Maso dedit matri meę in filiolatu, quam et mater mea dedit mihi. Terminatur a mane terra Bernardi, a medio die gutta currente, a sero terra Sancti Petri, a circio via publica; eo scilicet tenore ut, quamdiu mihi vita comes fuerit, teneam, possideam, et singulis annis unum sextarium vini in vestitura, pro animabus omnium parentum meorum; post discessum vero meum, ejusdem loci rectores quidquid illis visum fuerit de ea, nemine contradicente, faciant. S. Girbaldi. S. Raimbaldi.

323.

CHARTA QUA LEOTHARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DIMIDIUM AGRUM IN VILLA BRUCIACA.

(A. o. 34.)

Ego igitur, in Dei nomine, Leothardus vocabulo, dono, pro animę meę remedio, ad locum Cluniacum dimidium agrum in Lugdunensi pago, in villa Bruciaca situm. Terminatur a mane terra Leothardi, a meridie terra Sancti Petri, a sero via publica, ab austro terra Gonzonis. S. Leothardi. S. Girbranni. S. Johannis. S. Amalfredi. S. Raimundi. S. Widoldi. S. Girardi. S. Rotgerii. S. Duranni. S. Aigeldi. 927-942.

324.

CHARTA QUA ENGELBERTUS ET UXOR EJUS HALDA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA CALVATIS.

(A. o. 37.)

Omnibus fidelibus christianis misericors Deus concedere dignatus est ut, si peccaverint, veniam per helemosinam percipere mereantur; unde scriptum est : « Honora Dominum de tua substantia. » Igitur ego Engelbertus et uxor mea Halda, de peccatis nostris cogitantes, donamus aliquid de rebus nostris ad locum Cluniacum, Deo et Sancto Petro et monachis ejus, hoc est curtilum unum cum campo insimul 927-942.

tenentes. Est autem ipse curtilus in comitatu Vienense, in agro Cominiaco, in villa quę dicitur Calvatis. Et terminatur ipse curtilus de superiore parte terra Altesifredi, in alia fronte de ipsa hereditate, in alia fronte terra Vualdandi, a circio via publica. Hæc donamus eo tenore ut, quamdiu ego Engelbertus vixero, usum et fructum habeam inde, et omni anno in vestitura IIII sextaria inter panem et vinum persolvam; post obitum vero meum predicto loco remaneat propter locum sepulturę. Si quis vero de parentela, aut ullus homo hanc cartam contradicere voluerit, componat de auro libram unam, et carta ista stabilis et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Engelberti, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Aldę, uxoris ejus, et Vuarnolti, filii ejus, prebentis assensum. S. Amalberti. S. Stephani. S. Rostagni. S. alterius Rostagni. S. Dantesei. S. Rainardi.

325.

COMMUTATIO QUARUMDAM RERUM IN VILLIS ANDIR ET CHEIDAS INTER LANFREDUM, MONACHUM CLUNIACENSEM, ET ROTLANNUM ET UXOREM EJUS VULBERGAM.

(A. o. 40.)

927-942. Cambium fecerunt monachi Cluniacenses et Lanfredus monacus cum quodam homine, nomine Rotlanno, et uxor ejus Vulberga. In primis donat Rotlannus in Andir[1] unum campum, ut monachi Sancti Petri omni tempore teneant; et econtra donant monachi in villa Cheidas unum campum jam dicto viro Rotlanno et uxori ejus, ut, quamdiu ipsi duo vixerint, ipsum campum teneant, et post illorum discessum ad Sanctum Petrum revertatur. S. Rotlanni uxorisque ejus, qui fieri et firmare hanc cartam rogaverunt. S. Heldeberti. S. Leodegarii. S. Raimbaldi. S. Engelberti. Actum Prisciaco villa. S. Aremberti.

[1] [Ou peut-être *Adir*?]

326.

CHARTA QUA ANSIERIUS ET BENIGNA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS VINEAS IN VILLA DOMENGO.

(A. o. 48.)

In Christi nomine. Ego Ansierius et Benigna donamus Sancto Petro in villa Domengo duas vineas; terminatur a mane terra Rainteu; hoc est quatuor raisas quas Anserius conquisivit in Domango, et hoc pro loco sepulturę meę; eo tenore ut, quandiu Anserius vixerit, teneat ac possideat; post ejus obitum ad predictum locum revertantur. S. Anserii et Benignę. S. Olgaudi. S. Otgis. S. Oterii. S. Vuiliberti. S. Frotaldii. 927-942.

327.

CHARTA QUA VUARNERIUS ET FRATER EJUS DODO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA PARTINAS.

(A. o. 5o.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus christianis fidelibus, quod nos duo fratres, Vuarnerius et Dodo, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de nostra hereditate quę est in territorio Viennensi[1] sita, in villa vocabulo Partinas: hoc est curtilum unum qui terminatur a mane terra Aalburgis, a medio die de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Petri. Facimus autem hanc donationem tali pacto, ut de predicto curtilo faciant ab hodierna die quicquid facere voluerint. Si quid vero in Insula in alodo ab hodierna die conquesti fuerimus, post nostrum discessum, pro animarum nostrarum remedio, totum ad integrum donamus monachis de Cluniacho. S. Garnerii. S. Dodonis. S. Duranni. S. Rotberti. S. Ermengaudii. S. Giraldi. 927-942.

[1] [Le texte porte *Vuiennensi*.]

328.

CHARTA QUA JOSFREDUS CONFIRMAT DONATIONES QUORUMDAM MANCIPIORUM A PATRE ET AVUNCULO FACTAS.

(A. o. 51.)

927-942. Cunctis sane sapientibus notum esse volo, ego Josfredus, quod pater meus et avunculus meus quędam mancipia ex mancipiis suis dederunt Sancto Petro, scilicet patrem Aymonis et Pontii cum jam dictis filiis; sed sunt modo qui ausu temerario volunt ea Sancto Petro contrariare et monachis Cluniensibus. Quapropter ego jam dictus Josfredus, amore parentum ductus, si quid in eisdem mancipiis habui rectum, pro auctoritate et animabus parentum meorum, concedo Beato Petro; et quicquid actenus habuerunt et deinceps conquirere potuerint, libere hujus loci rectores possideant; et ut hęc noticia vel concessio firma sit, manu propria firmavi. Actum Cluniaco publice.

329.

CHARTA QUA GONVENUS ET UXOR EJUS BALTILDIS ATQUE FILIUS EORUM DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA BROALIAS.

(A. o. 52.)

927-942. Ego Gonvenus et uxor mea Baltildis, necnon filius noster, nomine Albertus, sacerdos, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, unum curtilum de alodo cum duobus modiatis terre in villa Broalias. Terminatur a mane alodus noster, a medio die terra Sancti Petri de Veisa, a sero terra Sanctæ Mariæ, a circio terra Sancti Johannis, Sancti Mauritii et Sancti Nisei; et in alio loco unam partem de terra, que facit sextarias VIII. Data mense julio, in pago Lugdunensi. S. Gonveni et uxoris ejus Baltildis et filii eorum, nomine Alberti, sacerdotis, qui hanc donationem fecerunt. S. Pontii. S. Duranni. S. Danielis. S. Vuaremberti. S. Ragefredi. S. Lamberti. Frater Rodulfus monachus scripsit.

330.

CHARTA QUA ISRAHEL, PRO ABSOLUTIONE SACRILEGII, SEX CURTILOS IN VILLA CAMPANIA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 59.)

Sacrosancto ac exorabili loco in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in Matisconensi pago sito, quo preesse necnon et prodesse videtur domnus Odo abba. Ego igitur, in Dei nomine, Israhel dono ibidem aliquid de rebus meis pro remedio animę mee, immo autem pro absolutione promerenda ex parte fratrum ibidem consistentium, pro illo scilicet sacrilegio quod inreverenter comisi contra prefatum locum. Sunt vero ipse res sitę in pago Ledunense, in vicaria Caisna, in villa quę vocatur Campania, id est curtiles VI cum omni supraposito vel quicquid ad ipsos curtiles videtur aspicere, id est vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cultis et incultis, cum domibus et edificiis ac omnibus ad easdem pertinentibus, ea scilicet ratione ut dum advixero tenendi licentiam habeam, et singulis annis censualiter, festivitate sancti Petri, prefato loco exsolvam denarios XII; post discessum quandoque meum, sine ullius hominis interpellatione, ipse res ad predictum perveniant locum. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus meis, contra hanc donationem seu emendationem, quam ego, prompta voluntate ac necessitate facinoris cogente, fieri rogavi, aliquam calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore portionem dampnationis percipiat, insuper cum cogente fisco auri libras VI coactus exsolvat, et hæc donatio emendationis semper firma et inconvulsa permaneat, stipulatione adnixa. S. Israhelis, qui hanc donationem fieri vel adfirmare rogavit. Dono etiam ex mancipiis meis Andream cum uxore sua et eorum infantibus ibidem commanentes. 927-942

331.

CHARTA QUA AALARDUS CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA DONCIACO.

(A. o. 60.)

927-942. In nomine sanctæ et individuę Trinitatis. Notum sit omnibus christianis fidelibus, quod ego Aalardus, pro animę meę remedio, dono Domino Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum, aliquid de hereditate mea quę est sita in episcopatu Matisconense, in villa Donciaco, hoc est unum mansum cum terminationibus istis : terminatur autem ex una parte terra Sancti Petri, ab alia via publica, ex alia aqua currente. Facio autem hanc donationem tali conventu, ut quandiu vixero teneam; post discessum vero meum monachi supradicti loci quicquid facere voluerint faciant. S. Aalardi, qui hanc cartam fieri firmarique rogavit. S. Aquilini presbiteri. S. Bernardi. S. Deodati. S. Duranni.

332.

CHARTA QUA DEODATUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BESORNIACO.

(A. o. 61.)

927-942. In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis christianis quod ego Deodatus, pro animę meę remedio, dono Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum, de mea hereditate quę est sita in pago Matisconense, in villa Besorniaco, hoc est unum campum; terminatur de duabus partibus terra Sancti Petri, ex alia rivulo currente. In alio loco etiam unam medietatem de uno curtilo qui est inter me et fratrem meum dono; terminatur ex tribus partibus via publica, a quarta parte terra Drubaldi. Dono etiam unum mansum cum una vinea et cum mansione quę in eo est; qui terminatur a duabus partibus terra Sancti Petri, ab alia de hereditate. S. Aquilini. S. Aalardi. S. Bernardi. S. Deodati, qui hanc cartam fieri firmarique rogavit.

333.

CHARTA QUA PETRUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BOSCOS.

(A. o. 70.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus christianis presentibus et futuris, quod ego Petrus, reminiscens pondus peccatorum meorum, unde valde aggravatus sum, et timeo ut in eterno juditio patiar penas, propter hoc dono Deo et Sanctæ Mariæ, necnon et Sancto Petro et Paulo et omnibus sanctis, ac Cluniaco loco, pro anima mea et omnium parentum meorum, aliquid de rebus meis quę sunt site in pago Arvernico, in villa quę dicitur Boscos : hoc sunt tres apendarię et unus mansus et terræ cum pratis et campis et silvis, et quęcumque ad ipsos pertinent, et de aliis terris quę sunt juxta istas supradictas, quas habeo in commune cum fratre meo Artaldo, de silvis et de aliis terris dono similiter meam partem, ut faciant ejusdem loci rectores quicquid eis placuerit. Si quis hanc donationem corroborare et custodire vel gubernare voluerit, Domini benedictio super eum descendat. Si quis calumpniare voluerit, et injuste aliquid ibi requirere voluerit, Dei ira veniat super eum, et cum Juda traditore et Datan et Abiron pars ejus in inferno habeatur, nisi a stultitia et a malicia resipuerit. S. Petri. S. Stephani, fratris mei, qui mihi dedit partem suam quam ibi habebat. S. Artaldi, fratris mei, qui hoc laudavit, et multorum aliorum nostrorum fidelium, qui hoc laudaverunt et viderunt. 927-942.

334.

CHARTA QUA JOZALDUS ET UXOR EJUS ÆVA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BIERIAS.

(A. o. 71.)

Constat quia hujus vitę miseria cotidie ad ima labatur. Studendum igitur est unicuique, quandiu in hoc vivit corpore, per helemosinarum incrementa animę suę salutem expetere. Quapropter ego Jozaldus, una 927-942.

cum uxore mea Eva, donamus Sancto Petro et Paulo, et Cluniensi monasterio sub eorum nominibus consecrato, aliquid ex nostris hereditatibus, scilicet quendam campum arabilem in villa Bierias situm, in episcopatu Matisconensi etiam constitutum. Hæ sunt autem ejusdem campi terminationes : terminatur ex una parte terra Gislardi, ex alia terra Arlebardi, ex tercia et quarta terra Franconis. S. Josaldi, qui fieri et firmare rogaverunt, necnon Æve, uxoris ejus. S. Vuandaldrodi. S. Stephani. S. Ingelburgis femine.

335.

CHARTA QUA LETARDUS ET UXOR EJUS ALDEGARDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA ARPAIEU.

(A. o. 72.)

927-942. Cunctis notum fieri volumus, quod ego Letardus et uxor mea, nomine Aldegardis, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, atque loco Cluniaco, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Arpaieu, hoc est vinea, curtilus. Terminatur undique terra Sancti Petri. Quicquid infra illos fines continetur, apostolis concedimus, eo scilicet pacto, ut quandiu vixerimus teneamus, et omni anno in vestitura sextaria IIII persolvamus; post obitum nostrum ad predictum locum revertantur. Actum Cluniaco publice. S. Letardi et uxoris suę, nomine Aldegardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ingelberti. S. Adelmi. S. Constantii. S. Gausberti. S. Bertaldi. S. Leotardi. S. Isnardi.

336.

CHARTA QUA LEOTPRANDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MOLINARE IN NIRNEIO.

(A. o. 79.)

927-942. Quicquid stabile et inconcussum volumus per longa temporum curricula firma ratione servare, necesse est litterarum suffragiis allegari, et memoriæ sequentium tradere. Quamobrem ego Leotprandus

ea ratione facio testamentaria auctoritate conscriptionem ex reditibus meę proprietatis quę ex successione parentum meorum mihi legaliter obvenerunt, pro redemptione animę meę et uxoris meę et omnium parentum meorum et omnium christianorum vivorum sive defunctorum, Deo et sanctis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo, et monachis Cluniensibus, hoc est molinare unum, in comitatu Matisconense, in agro Nirneio, cum omnibus pertinenciis et adjacentiis suis, vel quicquid ad eundem aspiciunt vel aspicere videtur, cum omni integritate, a presenti die et deinceps, ut faciant possessuri quicquid facere placuerit. Idem autem molinare terminationem accipit a tribus partibus terra Gisonis, a tercia parte viam publicam. Infra istas terminationes a presenti die et deinceps manu propria subterfirmatam et corroboratam hanc conscriptionem trado perpetuo possidendam. Si quis vero eam temerario ausu infalsare temptaverit, litem inferendo seu invadendo, contradictorem sibi habeat Deum omnipotentem et sanctos apostolos ejus Petrum et Paulum, sicque una cum censura fiscali juditiariæ potestatis coactus persolvat v libras auri, et hæc conscriptio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Leotprandi, qui hanc conscriptionem fieri et firmare rogavit.

337.

CHARTA QUA ACARDUS ET UXOR EJUS GODANA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, QUASDAM COMMUTANT TERRAS IN VILLA CODIACO.

(A. o. 85.)

In Dei nomine. Placuit atque convenit inter Acardum et uxorem suam Godanam, necnon et domnum Odonem, venerabilem abbatem, commutationem terrarum suarum quę sunt in pago Matisconensi, in fine Ciciacensi, in villa Codiaco vocatur sitę. In primis Acardus domno Odoni campos II cambiat; terminatur a mane terra Elgodi, a medio die terra Sancti Petri, a sero terra Maioli, a certio terra communi; et habet in longum perticas XXVIII, in ambabus frontibus perticas VIII. Et in alio loco similiter alium campum vobis commuto; terminatur 927-942.

a mane et a certio terra Vuaconis, a sero increpitonis[1]; et habet in longum perticas XVIII, in utrisque frontibus III et dimidiam. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum vobis comuto ad faciendum quod volueritis. Si quis vero, quod minime fore credo, nos ipsi aut ullus ex heredibus meis calumpniam aliquam inferre temptaverit, primo auri unciam componat, et quod repetit vendicare non valeat. S. Vuichardi. S. Vualterii. S. Otterii. S. Berengarii.

338.

CHARTA QUA COSTABILIS ET UXOR EJUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERZIACO.

(A. o. 86.)

927-942. In nomine summe et individuę Trinitatis. Ego Costabilis, in ultimis vitę positus, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de mea hereditate quę sita est in pago Matisconensi, in villa Verziaco, hoc est vinea quę terminatur via publica a mane, et de omnibus aliis partibus terra Sancti Petri. Facio autem hanc donationem pro remedio animę meę et loco sepulturę. Et ut firmum sit, testes subter adscripti manu tactu firmaverunt. S. Costabilis et uxoris ejus. S. Ainardi. S. Adalardi, filiorum eorum. S. Constantini presbiteri. S. Gondranni, S. Ingelberti. S. Rainoardi.

339.

CHARTA QUA ANSELMUS ET BERENGARIUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN CASTELLO.

(A. o. 88.)

927-942. Anselmus et Berengarius vendiderunt pro IIII solidis vineam unam in Castello, quę habet XX perticas per longum et IIII per latum, et ex omni parte habet terram Sancti Petri. Firmaverunt Berengarius,

[1] [*Sic.* Le rédacteur du cartulaire paraît avoir pris ce mot pour un nom propre.]

Anselmus, Ingelberca, uxor Berengarii, Sigbaldus, Dalbaldus, Raimbaldus.

340.

CHARTA QUA ACARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM CUM VINEA ET MANSIONE IN VILLA BESORNIACO.

(A. o. 90.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et apostolorum ejus Petri et Pauli dicato. Igitur ego, Acardus nomine, dono Deo et sanctis prenominatis apostolis aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in villa Bersorniacensi[1], hoc est curtilum unum cum vinea et mansione. Terminatur a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Landrici, a sero via publica, a certio similiter. Infra istas terminationes totum ad integrum dono. Iterum in alio loco dono, ultra Vuandam, campum unum habentem in lato perticas VIII. 927-942.

341.

CHARTA QUA RAMNALDUS DAT IN CAUTIONE MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA MALIACO.

(A. o. 102.)

Ego, in Dei nomine, Ramnaldus in cautione monachis Sancti Petri unum curtilum in Maliaco villa, ubi Fredelenus stat, usque in diem solutionis pro solidis VIII. S. Ramnaldi, qui fecit istam cautionem. S. Tedeni. 927-942.

342.

CHARTA QUA GIRINDUS ET UXOR EJUS LETUIZ DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA FARGIAS.

(A. o. 104.)

In nomine summe et individue Trinitatis. Ego Girindus et Letuiz, 927-942.

[1] *Besorniacensi.*

reminiscentes enormitatem nostrorum peccaminum ultimique juditii diem vehementer pertimescentes, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de nostra hereditate quę sita est in pago Forense, in villa Fargias, hoc est unum mansum cum omnibus ad se pertinentibus, necnon et servitium quod debet ipse mansus; vocatur autem mansus Beringerii. Facimus autem hanc donationem pro remedio animarum nostrarum, ut idem apostoli nobis sint adjutores et advocati in hora ultimi juditii, quatinus eorum patrocinio protecti mereamur evadere penas inferni et percipere gaudia cęlestis regni. Ut autem hæc donatio nostra firma et perpetua consistat, propriis manibus firmavimus, testibusque tradidimus roborandam. S. Girini et uxoris ejus Letuiz, qui fieri firmarique rogaverunt. S. Arrici. S. Umberti. S. Girini.

343.

CHARTA QUA HUMBERTUS DE AZIACO ET FILII EJUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN SILVA QUÆ DICITUR IODIUM, ETC.

(A. o. 116.)

927-942. Notum sit omnibus hominibus, quod ego Humbertus de Aziaco, contentionem habens cum monachis Cluniensium pro quadam silva quę dicitur Iodium, remitto eis, ego et filii mei, illorum partem quam ibi habere videbantur, et consuetudinem et caplinium[1] illorum hominum. Insuper etiam donamus pro animabus nostris ad locum nominatum terciam partem quę ad nos pertinere videbatur de eadem silva. Verpimus etiam terram Ioium et mansum in Conflant similiter. Verpimus quoque omnes terras quas hodie possident, et unum hominem per manum reddidimus facientem sacramentum quod hæc ita firmiter in perpetuum teneamus. Accipimus vero a monachis XL solidos, et ut recipiant corpus meum et unum de filiis meis ad sepeliendum.

[1] Voy. Gloss. de Du Cange, au mot *Caplim*.

344.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET FRATER EJUS JOHANNES DANT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM IN VILLA SANCTI PONTII.

(A. o. 117.)

In nomine summe et individue Trinitatis. Nos fratres, Rotbertus et Johannes, fecimus vuerpitionem et donationem Deo et Sancto Petro ac Cluniensi monasterio de quadam terra quam querelabamus in villa quę dicitur ad Sanctum Pontium. Sunt autem tres peciole, prata, campi, sicut querelebamus, totum ad integrum vuerpimus et donamus, et donamus[1] Sancto Petro, ut ab hodierna die et deinceps monachi ejusdem loci quod voluerint faciant, et ut firmum ac ratum permaneat, propriis firmamus manibus, et super altare Sancti Petri donationem ponimus. S. Rotberti. S. Johannis. 927-942.

345.

CHARTA QUA RANNULFUS ET UXOR EJUS GISLA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA SEIA.

(A. o. 119.)

Divina pietate largiente legumque auctoritate, sanctitum est ut unusquisque fidelium de rebus propriis ac temporalibus eterna valeat mercari, dicente scriptura : « Date elemosinam, et omnia munda sunt « vobis; » et alibi : « Divitię viri redemptio animę ejus. » Quapropter ego Ramnulfus et uxor mea Gisla, divinis preceptis ammoniti ac Christi amore succensi, cupientes ęterna mercari, ut sanctorum mereamur collegio perfrui, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ac Cluniensi loco, unum curtilum indominicatum in villa Seia, in comitatu Matisconensi, eo scilicet tenore ut quandiu vixero mihi eum liceat possidere; post decessum autem meum et uxoris meę 927-942.

[1] [Ces mots sont répétés.]

ad supradictum perveniat locum. Si quis forte diabolico igne inflamatus, quod minime futurum arbitror, suę anime adversarius, hanc nostram elemosinam destruere conatus fuerit, non valeat sibi quod repetit vendicare, sed a gremio sanctæ Dei matris æcclesiæ eliminatus, juxta seculi legem auri libram cui injuriam fecerit a judice cogatur reddere, et nostrum donum ratum et inconcussum omni tempore permaneat, subnixa stipulatione. S. Ramnulfi. S. Gisle, uxoris ejus.

346.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ANCILLAM NOMINE CONSTANTIAM CUM DUOBUS FILIIS.

(A. o. 121.)

927-942. Notum esse omnibus volumus, quod ego Bernardus, divinę ammonitioni parere desiderans quę nos ammonet, dicens : « Abscondite « elemosinam in sinu pauperis, » acque in terra viventium bona Domini possidere, Domino propiciante, anelans, trado Deo et ejus apostolis Petro et Paulo, ac Cluniensi loco, ancillam unam, nomine Constantiam, et duos ejus filios quos de Gualterio scilicet genuit, pro remedio mee animæ et meorum parentum.

347.

CHARTA QUA ARDANIUS ET FRATER EJUS GERLANNUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI BOSCUM ET CAMPUM IN VILLA PRADILIS.

(A. o. 134.)

927-942. In nomine summe et individue Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus christianis, quod nos fratres, Ardanius et Gerlannus, Dei amore ducti, ob remissionem peccatorum nostrorum, donamus de nostra hereditate Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, hoc est unum boscum, quem vocant Deveneis, partem scilicet nostram quam in ipso habemus, atque unum campum juxta ipsum jacens. Terminatur a mane via publica, a meridie terra Sanctæ

Mariæ, a sero terra Richardi, ab ipsa [1] terra Sancti Pancratii. Sunt autem he res site in pago Matisconense, in villa Pradilis vocabulo. Facimus autem donationem hanc pro animę nostræ et omnium parentum nostrorum remedio. S. Ardanii et Gerlanni fratrum, qui hanc donationem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Arnulfi. S. Vuichardi.

348.

CHARTA QUA ARPERTUS RES SUAS IN VALLIS VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 142.)

Divina largitate sanctitum est ut de rebus transitoriis ęterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Arpertus, venturi juditii examen precavens, conpunctus, pro remissione meorum peccatorum vel fratrum seu meorum parentum atque omnium fidelium christianorum, dono aliquid de jure meę proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in monasterio Cluniacensi, cui domnus Oddo abba preesse videtur, mansum videlicet indominicatum et quicquid ad ipsum mansum aspicit, quesitum et inquirendum. Terminatur de latere uno via publica et a sero, a medio die terra Achardi, a mane terra Sancti Vincentii, a certio terra Sanctæ Mariæ. Infra istas terminationes totum ad integrum trado atque transfundo. Insuper quoque addo et vineam; terminatur a sero terra Sancti Vincentii, a certio Sancti Petri, a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Achardi. Dono etiam campum quem supra Curtem vocant; termini cujus hi sunt : a mane terra Leotardi, a mane [2] terra Achardi, a medio die silva. Adhuc et alium campum dono, qui terminatur a mane terra Achardi, a sero terra Sancti Vincentii. Preterea dono etiam curtilum unum, in Vallis villa. Terminatur a mane via publica, a medio die terra Sigiberti, a sero terra Gauremberti et quicquid hactenus visus sum habere, totum ad integrum dono, quatinus a die presenti et deinceps ejusdem loci gubernatores liberam habeant facultatem agendi quod voluerint. Si

927-942.

[1] [*A bisa?*] — [2] *A sero?*

quis vero (quod absit!) aliquam concussionem inferre temptaverit, iram Dei omnipotentis et suorum apostolorum incurrat, et a liminibus æcclesiarum extraneus habeatur, et cui litem contulerit auri libras IIII coactus, judice cogente, componat, et nostra donatio semper rata et inmobilis, stipulatione subnixa, permaneat. S. Arperti, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Sigilberti. S. Arembaldi. S. Adalgisi. S. Evrardi.

349.

CHARTA QUA ADALDRANNUS ET FRATER EJUS GIRARDUS DANT VIRCARIAM MONASTERIO CLUNIACENSI.

(A. o. 148.)

927-942. Notum sit cunctis fidelibus, quod ego Adaldrannus et Girardus, frater meus, comparavimus unam vuercariam tali tenore et ratione, ut post discessum nostrum ad Sanctum Petrum et ad monachos de Cluniacho eveniat. Ego quoque Girardus, qui primus ad obitum mortis veni, partem meam ad presens relinquo, et frater meus, quandiu vixerit, tenebit, et post obitum ejus sepeliant eum seniores cum honore. Sicut nos comparavimus et tenuimus et Aalmarus tenuit per nos, ita donamus Domino Deo et Sancto Petro et monachis de Cluniaco. S. Ingelelmi, patris mulieris Girardi. S. Artaldi de Besorniaco. S. Rotberti. S. Walterii de Besorniaco. S. Girbaldi. S. Gislardi presbiteri. S. Bernardi cellerarii.

350.

CHARTA QUA ODO ET SOROR EJUS BELIARDIS VUERPIUNT MONASTERIO CLUNIACENSI SERVUM NOMINE PONTIUM CUM UXORE ET INFANTIBUS.

(A. o. 150.)

927-942. Notum sit cunctis fidelibus, quod ego Oddo et soror mea, nomine Beliardis, vuerpitionem facimus Deo et Sancto Petro et ad locum Cluniacum de quodam servo, nomine Pontio, et uxore et filiis ac

filiabus ejus, quos calumpniabamus, ut ab isto die faciant quod de propriis servis facere debent; et ut firmum permaneat, manu propria firmamus et testibus firmandam tradimus. S. Oddonis, S. Beliardis, ejus sororis, qui istam fecerunt vuerpitionem. S. Achardi clerici. S. Vualterii. S. Constantini. S. Hugonis.

351.

CHARTA QUA GIRALDUS ET ANSEIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM QUI DICITUR A SALNA.

(A. o. 156.)

Notum esse infra matris æcclesie gremium omnibus volumus placuisse ac convenisse inter Giraldum et Anseim, necnon monachos Clunienses, ut quedam inter se cambiarent; quod et fecerunt. In primis Giraldus et Anseis Sancti Petri partibus cambiaverunt campum unum qui dicitur a Salna. Habet in longum perticas XII, in latum VI. Infra istas pertications totum vobis donamus, partem scilicet nostram, quesitum et inquirendum. S. Giraldi et Anseis, qui fecerunt et rogaverunt firmare. S. Siebodi. S. Teirici. Aymo, ad vicem cancellarii, scripsit rogatus, dictavit. 927-942.

352.

CHARTA QUA ROTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM MANCIPIIS IN VILLA BUFARIAS.

(A. o. 159.)

Qui debitum sibi nexum relaxat, resque sibi jure hereditarias sanctæ mancipatur perpetuo habendas æcclesiæ, absque dubio eterne retributionis præmium apud Omnipotentem sibi omnimodis retribuere confidat. Igitur ego Rotardus talia semper sollicitus cogitans, humanique sceleris, fragilitatis ab origine decurrentium reminiscens, res quæ mihi hereditario provenerunt jure legalique divisione cum sorore mea divisi, dono atque transfundendo trado beato Petro apostolorum principi, necnon et sancto Paulo, gentium doctori, sub quorum 927-942.

nomine Cluniense dedicatum habetur cœnobium, pro animarum genitoris genetricisque mee, cunctorumque etiam parentum meorum, insuper vero ut in extremo die, cum venerit ad judicandum, Dominus mihi propitiare dignetur, mansum equidem meum qui est situm in pago Matisconensi, in villa Bufarias, in vicaria ejusdem villę, cum omnibus adjacentiis, vineis, pratis, silvis, pascuis, mancipiis quorum hæc sunt nomina : Amarinus et uxor ejus Osanna cum eorum infantibus, Adalbertum etenim cum universis quę ad eum pertinent, et omnia quę ad presens in predicta villa habeo, vel umquam dum advixero habiturus vel adquisiturus sum, nemine contradicente, etiam si conjugem et infantes habuero. Tali tamen fatio ratione, ut annuatim ipsa die qua festivitas suprascriptorum apostolorum excolitur, dum vixero, reddam in censum denarios XII, aut ceram ejusdem precii. Dum namque quolibet casu aut morte preoccupatus obiero, sicuti jam pretaxatum est, omnia ad prenominatum monasterium eternaliter pertinenda proveniant. Si quis vero, quod nullatenus credo, aut ullomodo fieri posse confido, hanc donationis cartulam calumpniari aut contradicendo refragari temptaverit, quod optando petierit vendicare nequeat, sed iram superni judicis et omnium sanctorum ejus incurrat, et cum Juda proditore, Sodomitisque, Datan quoque et Abiron vivus habsorbeatur et in infernum inferiorem cum superbiæ principe absque termino cruciandus constituatur, auri quoque, uti lex mundana precipit, libras X coactus exsolvat. Ista etenim donatio ut semper inconvulsa perseveret, et perseverando eternum stabilietur, manu propria eam subterfirmavi et bonorum manibus hominum constipulandam contradidi. S. Rotardi, qui hanc donationem fecit et confirmavit. Signum Samuelis.

353.

PLACITUM QUO ROTBERGA ET FILIUS EJUS ROTBERTUS VINEAM IN VILLA FRANCIA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. o. 163.)

927-942. Quodcumque illud est quod firma stabilitate cupitur vendicare

sibi sub quavis auctoritate justę coemptionis, prius adibendi sunt testes seu fideisponsores, qui se vades sponte offerant juditiarie potestati, secundum id quod priscę leges sanxere; quatinus si quispiam post hæc deinceps ex eadem stirpe emerserit, calumpniam cupiens inferre sub quadam occasione successionis emancipando, exauriens illud quod sub ratiocinio olim jam subjectum est, cupiens magis sibi licet reformare, prius recipiatur quod propter illud datum est, et sic legaliter qui se vades obtulerint faciant quod lege tenetur conscriptum. Sub tali itaque ratiocinio perficiendę legis ventum est ad placitum in dominica die mensis novembrii, in secunda ebdomoda ipsius mensis, in quo adfuerunt Rotberga et filius ejusdem Rotbertus, se reclamantes ante presentiam domni Leotaldi comitis, de monachis Cluniensibus, quod tenerent quandam peciolam de vinea in ipso suo clauso indominicato, qui ex ratione sanctuarii jure possidetur a rectoribus loci Cluniensis. Quamobrem factum est ut adibitis fidejussoribus sponderent, accepto pretio, nunquam deinceps eadem se repetituros Rotberga et filius ejus, cum astipulatione adfirmantes, presentibus fidejussoribus suis : Adalberto, Albone, Dominico, Rainardo, Itgerio. Ea tamen ratione ut teneant et possideant monachi perpetuo, sine cujusque hominis contradictione vel reclamatione, sub tali conditione, quod nunquam speratur evenire, ut, si quiscunque ille fuerit quem non possit facere taceri hujusce modi re, restituant precium quod acceperunt, sed et ipsi qui vades se obtulerunt illud ex more usque ad novissimum quadrantem peragant quod lex precipit observare. Et hæc est summa pretii quod acceperunt, scilicet duo solidi et II modii annonę, et quatuor sextarii vini. Est autem illud situm in villa Francia quod subjectum est.

354.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES NOTUM FACIUNT SE VINEAM IN VILLA ROFIACO LEUDBERTO TRADIDISSE.

(A. o. 171.)

Omnibus tam presentibus quam futuris notum esse volumus, quod 927-942.

nos fratres Clunienses accepimus LX solidos a Leudberto pro vinea sex modiorum in villa Rufiaco, quam tenet Alaricus, eo scilicet tenore ut usque dum nos persolvamus ei XL solidos, teneat et possideat; quod si ille ante mortuus fuerit, triginta solidi remanebunt nobis, reliquos triginta accipiat Gislardus et Belutia uxor ejus. S. Viviani. S. Vualterii. S. Vuarnerii. S. Adalgisi. S. Bernardi. S. Aldebaldi. S. Syri. S. Emfredi. S. Leonis. Warnerius Calvus[1] scripsit.

355.

CHARTA QUA GUNTRUDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI SERVUM NOMINE PETRUM.

(A. o. 173.)

927-942. Notum sit cunctis quod ego Guntrudis dono servum unum, nomine Petrum, Petro et Paulo apostolis et Cluniensis cœnobii fratribus, pro Dei amore et ob animę meę remedium, quatinus ab odierna die quicquid de eo facere voluerint, nemine contradicente, faciant. S. Guntrudis. S. Alarici. S. Duranni. S. Fulconis. S. Arleii.

356.

NOTITIA VUERPITIONIS QUARUMDAM RERUM ECCLESIARUM SANCTI MARTINI RIGNIACENSIS ET SANCTI JOHANNIS MONASTERIO CLUNIACENSI A RAINARDO FACTÆ.

(A. o. 175.)

927-942. Noticia vuerpitionis quam fecit Rainardus de quibusdam æcclesiasticis rebus; fecit autem eam Cluniaco monasterio, in honore apostolorum Petri et Pauli constructo; quę res pertinent ad ecclesiam Sancti Martini Rigniacensis, et ad Sancti Johannis æcclesiam ibidem fundatam. Werpivit autem Rainardus res ipsas in presentia bonorum hominum, scilicet Hugonis et uxoris ejus Agilmodis, aliorumque quorum nomina sunt hęc : S. Richonis, Aymonis, Hugonis, Augerii, Iterii, Gundoini, Wicardi, Wilenchi, Willelmi, Bernardi, Anonis.

[1] On remarque une apostrophe entre les deux *u*, *Calu'us;* elle provient, je pense, de ce qu'on avait voulu écrire d'abord seulement par abréviation *Calu'*.

357.

CHARTA QUA ODULGERIUS CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VARINGAS.

(A. o. 176.)

Ego Odulgerius dono sanctis apostolis Petro et Paulo, in emenda- 927-942.
tionem terræ suę quam mihi injuste vendicabam, peciolas de vinea et de campis et pratis, totam videlicet partem meam in villa Varingas. S. Odulgerii, Constancii, Ermenardi, Danielis.

358.

CHARTA QUA SOBBO DAT RIHELT, UXORI SUÆ, QUASDAM RES SUAS IN BRACOSCO, LOPIANO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 1-141.)

Dulcissima atque amatissima conjunx mea Rihelt, igitur ego, in 928, janvier.
Dei nomine, Sobbo vir tuus, in pro amore et pruncta bona volencia mea que contra te abeo, et per quod nos Deus omnipotens at legitimo conjugio nos junxit; propterea dono tibi in dotalicio de omnem rem facultatem meam, hoc sunt res in edificiis, casis astantibus, casaricis, ortis, areis, vineis, vinealis, campis, pratis, pascuis, silvis, decimis, rivis, fontibus, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, accessis, mancipiis, aurum, argentum, mobile et immobile, omnia et ex omnia, et quod in ipsas res est, in Bracosco, in Lopiano, et in Nucerias, et in Brenode quiquit visus sum aut possidere aut inantea conquirere vel laborare potuerimus, dulcissima conjux mea jam superius nominata, in dotalicio tercia porcione tibi dono, sicut lex salica commemoret, at abendi, tenendi, donandi, seut liceat tibi commutandi; et si quis vero, quod futurum esse minime credo, et si ego ipse, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus meis, aut ulla aliqua persona qui contra anc dotalicio isto inquietare presumserit, non valeat evindicare quod repetit, set insuper

sit culpabilis, et impleturus una cum fisco auri libera r componat, et inantea donacio ista omnique tempore firma permaneat, cum stipulacione supnixa. S. Sobbone, qui isto dotalicio fieri et firmare in presente rogavit. S. Ermengerio. S. Dodoni. S. Atallelmo. S. Aubert. S. item Atallelmo. S. Costancione. S. Barnardo. S. Poncione, qui in omnibus consensit. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui isto dotalicio scripsi, datavi die sabato, in mense jenoario, annos XXVIII regnante Ludovico imperatore[1].

(*Au dos :*) Sobbo dotalitia Richelt in Bracost.

359.

CHARTA QUA BERTAZIA FEMINA TRES CURTILOS IN VILLIS HISSIACO ET MONCELLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-3 et A. o. 111[2].)

928, 2 février. Domino sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensi, qui est fundata in pago Matisconense, in agro Rofiacense, ubi domnus ac venerabilis

[1] Lors du classement du Cabinet des Chartes, on a pris ce *Louis empereur* pour Louis le Débonnaire et daté l'acte de 840; mais il s'agit de Louis l'Aveugle; nous voyons en effet reparaître dans plusieurs actes de cette époque le même rédacteur (*Eldebertus jubente Barnardo*).

[2] La copie de A. offre des différences telles, que nous croyons devoir la donner ici en note :

« CXI. *Bertazia tres curtilos cum appendiciis suis in Issiaco.* — Dum in hac vivitur vita erumnosa ac crebrescentibus malis attrita, unumquemque animę suę salutem, dum sui compos existit, cogitare decet et omni mentis intentione ad celestia, prout Dominus ei concesserit, festinare debet, largiendo bona sua Christi pauperibus, ut postmodum illi eum in eterna recipiant tabernacula, Domino dicente in Evangelio : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut illi vos recipiant in eterna tabernacula; » et alibi : « Abscondite elemosinam in sinu pauperis, » et cetera. Igitur ego Bertazia nomine, divinis ac salutaribus monitis erudita, desideransque dominicum adimplere verbum, trado sacrosanctę ecclesiæ Cluniensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dedicate, cui venerabilis Odo abbas videtur preesse, aliquid de rebus juris mei pro salute animę meę et pro remedio animę senioris mei Vuarulfi omniumque parentum nostrorum seu omnium fidelium christianorum, quatinus precibus predictorum apostolorum Domini majestatem in futuro propitiam nobis videre mereamur ac gaudere cum eis. Ecce sunt ipse res site in pago Matisconensi, in fine Issiacensi, hoc est cur-

Otdo abba ad regimen tenet. Ego igitur, in Dei nomen, Bertazia femina, dum pro amore et bona voluntate vel pro remedium animas seniore meo Vuarulfo et mea et omnibus parentibus nostris, vel cunctum populum christianum, per intercessione beati Petri et Pauli et aliorum sanctorum, pius Dominus animas nostras de penas inferni liberare dignetur; propter oc dono ad ipsa casa Dei et ad actores ipsius, aliquit de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in fine Hissiacense, in villas numcupatas : in primis in villa Moncellis, curtilo cui terminat a mane via publica, et de ipsa ereditate, a medio die Sancti Quintini, a sero via vicinabile, a cercio muro finale et semitaria : abet in longo perticas agripinales XV, in quisque front perticas XII, et alias res que at ipso curtilo aspiciunt : oc sunt campis,

« tilus unus qui terminatur a mane terra « ipsius hereditatis et via publica, a medio « die de Sancto Quintino, a sero via vici- « nali, a certio muro finali et semitario; « habet in longum perticas agripenales XV, « in unaquaque fronte perticas XII; et om- « nia quę aspiciunt ad ipsum curtilum, « hoc sunt prata, campi, silvę, aquę aqua- « rumve decursus, quesitum et inquiren- « dum, totum ad integrum similiter tribuo « atque concedo. Eodem quoque modo in « Issiaco dono curtilos duos; alter quorum « a mane et a medio die terminatur via « publica, a sero puteo, a certio de ipsa « emtrice; alter autem terminatur a mane « et a certio terra Sancti Petri, a certio et « a sero via publica. Infra has terminationes « vobis concedo et omnia quę ad ipsos ap- « pendunt, eo scilicet modo ut quandiu « vixero fructu utar usuario, et per singu- « los annos, in festivitate sancti Martini, « XIIII censualiter persolvam denarios. Post « discessum vero meum revertatur ad jam « prefatum locum, nullo contradicente, ad « faciendum quicquid eis placuerit. Si quis « contra donationem istam surrexerit, vo- « lens diabolico spiritu commotus eam « evertere aut quasi sub pietatis specie in « melius permutare, non ei liceat vendi- « care quod repetit, sed ut actum a nobis « ultro est, ita consistat. Quod si non « quieverit ab incepto suo et violentia sua « aut potentia eam destruere voluerit, iram « Dei omnipotentis incurrat et sanctorum « apostolorum sevitiam in tremendi juditii « examine sentiat, parsque ejus cum his « qui Domino Deo : « A nobis recede, » dixe- « runt, et cum Juda proditore sit, nisi a « perversitate incepta resipuerit; insuper, « cogente judice, secundum mundanam « legem III auri libras coactus componat, « et nostra donatio semper inconcussa et « inmobilis, stipulatione subnixa, consis- « tat. Actum Isiaco vico publice. S. Berta- « zie femine, quę hanc scripturam fieri « jussit et peroravit firmare. S. Teoenii. « S. alterius Teoenii. S. Vualdrici. S. Ber- « nardi. S. Gislerii. S. Arloldi. S. Ram- « nolfi. Ego Teotgerius presbiter, ad vicem « cancellarii, rogatus scripsi, dictavi die « sabbato, IIII nonas febroarii, anno IIII « regnante Rodulfo rege. »

pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et inquesitum, totum et integrum at ipsa ecclesia jam dicta dono; et item dono in Hissiaco curtilos duos. Terminat unus curtilus a mane et a medio[1] via publica, a sero puteum, a cercio de ipsa ereditate. Alius curtilus terminat a mane et a cercio terra Sancti Petri, a medio die et a sero vias publicas : infra istas terminationes at integrum, et alias res que at ipso curtilo aspiciunt totum et integrum, preter tantum volo, dum modo vivi, usum et fructum abeo, et per singulos annos, festivitate sancti Martini, XVIII denarios persolvam ad ipsa ecclesia jam dicta, et pos meum discessum ipsas res ad ipsa ecclesia jam dicta perveniant, vel ad actores ipsi, ad faciendum pos unc diem quiquit voluerint. Sic quis contra anc donacione ista temtare vel calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferat cui temtat, Deum ofendat et sanctis ejus, et de auri libras III componat, et donacio ista omnique tempore firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Hissiaco vico publice. S. Bertazia femina, qui anc scriptura fieri et firmare rogavit. S. Teloeno. S. item Teloeno. S. Vualdrico. S. Bernard. S. Gislerio. S. Arloldo. S. Rannulfo. Teotgerius presbiter, in vice cancellarii, rogatus scripsit, datavit die sabbato, IIII nonas febroarias, anno IIII regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Carta Bertaidis donationis Sancto Petro in Moncellis et in Hissiaco.

360.

CHARTA QUA ARLAUDUS CURTILUM ET DUOS MANSOS IN VILLA LAVANDRADO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-34; A. o. 157[2].)

928, 29 février. Misericordissima pietate legumque auctoritate sanctitum est ut liberam donandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure deleguare ac tradere sponte voluerit. Quapropter notum sit omnibus tam presentibus quam futuris etiam, quod

[1] Suppl. *die*. — [2] La copie de A. est modernisée.

ego Arlaudus, in Dei nomine, pro meorum remissione peccatorum, necnon pro anima senioris mei Hartmari [1], atque pro uxore ejus Bertazia [2], ac pro infantibus eorum, pro genitori meo genitricique mea, et pro omnibus fidelibus vivis atque defunctis, trado res quasdam juris mei Deo et Sancto Petro in monasterio Cluniacense, ubi Odo venerabilis abba preesse ac prodesse videtur; que site sunt in pago Cabilonense, in agro Blaciaco, in villa Lavandrado : imprimis mansum cum cortile qui terminatur de oriente terra Aganonis, a meridie similiter et ab occidente, a parte australi via publica. Infra istas terminationes et alias res quicquid in ipsa villa visus sum habere, et ad ipsum curtilum aspiciunt, videlicet terris, curtiferis, vineis, viridariis, campis, silvis, pascuis, rivis, fontibus, aquis aquarumque decursibus, totum ad integrandum [3] trado, ac dono Deo Sanctoque Petro et monachis ibi die noctuque Christo famulantibus. Do quoque et alium mansum situm in pago Matisconensi, in villa Sancti Gangulfi, cum mansione, cum vineis, pratis, cultis et incultis, et quicquid ad ipsum pertinet, et qui terminatur a mane via publica, a media die terra Rotlindis, a sero similiter, ab austro Erfundi terra. Deprecor autem humiliter ut nulli liceat de his rebus aliquid distrahere vel procamiare aut alicui beneficiare, quod integre perseverent. Preterea omnes qui hanc cartam legere vel audire potuerint, obsecro ut, si necesse fuerit pro amore Dei et sanctorum Petri et Pauli, sint tutores ac defensores harum famulorum Dei rerum. Si quis vero (quod absit! et quod evenire non estimo), vel ex propinquis, vel extraneis, seu ex qualibet conditione vel potestate, aliquam calumniam contra hoc testamentum inferre temptaverit, primitus quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vite, nisi cito resipuerit, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum Datan et Abiron. Secundum mundialem vero legem his quibus intulerit calumniari [4] auri libras VI, cogente judiciaria potestate, com-

[1] A. *Artmari.*
[2] [A. *Berzaziæ.*]
[3] A. *ad integrum.*
[4] [A. *calumpniam.*]

pulsus exsolvat et congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum; sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta, semper inviolata ac inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in Cluniacensi monasterio. S. Arloldi, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Bestusie [1]. S. Frotboldi. S. Gunterii. S. Colonis [2]. S. Guntardi. S. Arpert. S. Ramnalfi [3]. S. Raimboldi [4]. S. Giroardi. S. Vislemari [5]. S. Adalbaldi. S. Leutardi. S. Folmeri. Ego Bernardus levita, rogatus, scripsi et subscripsi, et datavi de II [6] kal. mar. anno V regnante Radulfo rege, indictione I.

(*Au dos :*) Lavandrado, carta donacionis.

361.

CHARTA QUA ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, ET DODO COMMUTATIONEM FACIUNT QUARUMDAM RERUM IN LOCO DEBENCO.

(A. o. 107.)

928, février. Inter eos karitas perfecta permanet et in eternum manebit inviolabiliter, quos amor divinus, non humanus, conciliat, et qui non amore peccuniæ transitoriæ, set dilectione vere karitatis et fraternitatis mutuo se fovent. Igitur placuit atque convenit inter domnum ac venerabilem patrem Cluniacensis cœnobii Odonem et Dodonem terrarum quarumdam comutationem facere, quę sunt in loco qui vocatur Debenco sitæ, quod et fecerunt [7]. In primis Dodo domno ac venerabili patri Odoni dedit quandam petiolam de campo qui est in pago Matisconensi, in fine Ciciacense situs, in Velperubio vocatur, cujus termini sunt hi : a mane via publica, a medio die terra Maioli, a sero ipsius donatoris, a certio terra Sum Jangulfi [8]; et habet in longum perticas XXVII, in singulis frontibus perticas III et pedes V. Infra has

[1] A. *Bertazie.*

[2] A. *Geylonis.*

[3] [A. *Ramnulfi.*]

[4] [Dans A. les quatre souscriptions qui précèdent sont rejetées à la fin, après les mots *Radulfo rege.*]

[5] A. *Gislemari.*

[6] *Die* II. Le cartulaire porte XII, ce qui ne conviendrait qu'au 18 février.

[7] [Malgré cette formule, l'acte est plutôt une donation qu'un échange.]

[8] *Sancti Jangulfi.*

terminationes et perticationes ad integrum dono atque transfundo, meumque jus in vestra dominatione ac potestate libera habeatis ad faciendum quicquid volueritis facere. Si quis vero, quod minime futurum arbitror, aut ego ipse (quod absit!), aut ullus meorum heredum vel coheredum, aut aliqua intromissa persona, conatus fuerit volens hanc donationem sive comutationem ultro a nobis factam evertere, primitus iram Dei omnipotentis et suorum apostolorum Petri et Pauli, nisi resipuerit, super se cognoscat evenire, a consortio omnium christianorum alienus, parsque ejus cum his qui Domino Deo dixerunt : « A nobis recede, » et cum Datan et Abiron sit, quos vivos terra absorbuit; et secundum mundanam legem, cui injuriam intulerit, judiciaria potestate cogente, II auri libras componat et nostra commutatio vel donatio semper inconcussa et inmobilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Dodonis, qui hanc donationem fieri et rogavit firmare. S. Girardi. S. Nocberii. S. Aimerii. S. Ermenardi. S. Teotgerii. S. Vuimiri. S. Ricolli. Ego, in Dei nomine, Gotreuvoldus presbiter, rogatus, scripsi, dictavi die dominico, mense febroario, anno V regnante Rodulfo rege.

362.

CHARTA QUA JOHANNES PRESBYTER CURTILUM ET VINEAM IN VILLIS CASTELLO ET RACLENA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-41 ; A. o. 178[1].)

Domno sacrosancto Petri et Pauli, ubi monachorum serviciunt in Cluniaco, ego Johanno, presbitero, dono vobis curtilo supraposito, et vinea in uno tenente, qui est in pago Matisconense, in agro Galloniacense[2], in villa Castello, propter amorem Dei et remedium anime mee, et pro cunctis cristianis; terminat ad mane terra Sancti Petri, ad medium diem terra Bernuis[3], ad sero via publica, ad sercio similiter. Infra is terminacione totum ad integrum; dum vivimus, usum et fruc- 928, 10 avril.

[1] La copie de A. est modernisée.

[2] A. « in agro Galliniaco, in loco ipsi « villę contiguo ubi dicitur in Castello. »

[3] A. *Bernuini.*

tum, patrem et matrem et soror mea, et nomen Rannaltus, Craingart[1]; post eorum discessum Sancti Petri pervenit; et dono vobis in alio loco vinea in ipsa villa in Raclena[2] vocant. Terminat ad mane terra Sancti Martino et terra Gosbertus, ad medium die ad ipso donatore, ad sero via publica, ad sercio terra Sancti Martino. Abet in longo perticas XX, in quisque fronte perticas VI. Infra ista terminacione et perticacione totum ad integrum; nisi tantum volo necessitat aut angustia mihi advenit, aut vadam alio pago, precium meum pervenit, tantum bonis omnibus diruunt[3], ut faciatis post hunc diem quiquit facere volueris, sed infera vobis auri uncia I componat, et presens donacio in vos facta omni tempore firma permaneat, cum stipulatione[4] subnixa. Actum Rufiago villa publice. S. Johanno[5], qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Uldefret. S. Arnaltus. S. Anselart. S. Letart. S. Proaddo. S. Rotdaltus. Ego Johanno scritsit, datavit die jovis[6] a cena Domini, in mense aprilis, anno V regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Johanni de Castello.

363.

CHARTA QUA BERNARDUS PRÆPOSITUS DAT ALBERICO, FIDELI SUO, CURTILUM CUM VINEA IN VILLA VETISCORTE.

(Bibl. nat. cop. 5-5.)

928, avril. Dilecto fideli nostro Alberico, ego Bernardus prepositus, pro

[1] A. « genitor meus Rainaldus, et ma« ter mea Ramgardis. » D'après le cartulaire, l'usufruit doit appartenir au père et à la mère du donateur pendant leur vie.

[2] A. *Roclena*.

[3] Cette phrase obscure est remplacée par la suivante dans A. : « Unum solummodo a « senioribus Cluniacensibus postulo, ut, si « necessitas mihi aliqua aut angustia su« pervenerit, aut paupertas me in alienam « patriam migrare coegerit, pro his mihi « competens precium dent, quantum boni « homines dandum convenienter judica« verint. »

[4] [A. *constipulatione*.]

[5] Dans A. ce nom est constamment écrit *Johannes*. Les noms qui suivent sont aussi rectifiés; quelques-uns même sont différents; mais cela est sans importance.

[6] [A. *V feria*.]

amore et bona voluntate que circa te abeo, propterea dono tibi aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in villa Vetiscorte; hoc est curtilo cum vinea et exio et arboribus, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die et a certio via publica, a sero terra Sancti Petri et Sancti Vincentii; infra istas terminationes totum ad integrum tibi donamus, ut facias post unc diem quicquid volueris, nullo contradicente. Si quis contradicere aut calumniare voluerit, auri uncia I componat, et presens donacio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matiscono publice. S. Bernardo preposito, qui donatione ista fieri vel firmare rogavit. S. item Bernart. S. Ponciono. S. Stephano. S. Teodeni. S. Ermelaio. Ego Maimbodus levita scripsi die jovis, mense aprili, anno V regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Albericus in Vescost.

364.

CHARTA QUA AILMUNDUS VENDIT LEUTBALDO ET DODÆ, UXORI EJUS, CURTILUM INDOMINICATUM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-8.)

Domino fratribus Leutbalt et uxore sua Doda, emtores, ego Ail- 928, 7 mai
mundus, venditor, vendo vobis aliquid ex rebus nostris qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in villa Masiriaco : hoc est curtilus indominicatus qui terminat a mane terra Leutbert, a medio die terra Vualderio, a sero et a cercio via publica; infra isto terminio ad integrum et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, vineis, vircariis, campis, pratis, silvis et omnibus appenditiis, preter illum mansum quem Ingelelmus possedit, et unum campum simul tenente, mihi reservo; alias res vobis vendo, et accipio de vobis solidos V. Ego autem, dum modo vivo, usum et fructum abeam, et annis singulis in vestitura de vino sestarias IIII accipiatis. Si quis vero, qui donatio ista contradixerit, auri libras II componat, et inantea firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Ailmun, qui venditione ista fieri et firmare rogavit. S. Roctoni. S. Gislart.

S. Arlebalt. S. item alio Gislart. S. Modoino. S. Aymoni. S. Ebrart. S. Bosone. S. Arlulfi. S. Agedei. Ego Berardus scripsi, subscripsi[1], datavi die mercoris, nonas magias, anno v regnante Rodulfi regis.

(*Au dos :*) Venditio Almanni in Masiriaco.

365.

CHARTA QUA VULGISUS ET ELDEART, UXOR EJUS, DANT ACART PECIOLAM CAMPI IN VILLA CODOSIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-42.)

928, mai. Domino fratribus Acart, ego, in Dei nomen, Vulgisus et uxor sua Eldeart, pro amore et bone volencia tua, in pro eo amore, dono tibi peciola de campo; est sita in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa Codociaco vocat; terminet ipsus campus a mane terra Elgo, a medium die Sancti Petri, a sero terra Maiolo, a cercio terra communale; abet in longo perticas XXVIII, in ambis frontibus perticas VIII. Infra istas terminaciones et perticaciones, ad integrum tibi dono, et facias post unc diem quiquit facere volueris. Si quis vero, minime esse credo, si ego ipsius, au ullus de eredibus nostris, au ullus omo, vel ulla emissa persona, qui donacione ista calumniare vel contradicere voluerit, auri uncias II componat, ec presens donacio ista omni tempore firma stabilis permanea, cum stibulacione subnixa. Actum Ciciaco. S. Utulgis, S. Eldear, S. Dodo, qui donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Grimolt. S. Elgot. S. Adal. S. Ricol. S. Teotge. S. Ermenar. S. Almeri. Ego Gotreuvol presbiter scripsit et datavit die jovis, in mense madio, anno v rengnante Radulfo rege. S. Vuirada, qui consensit. S. Dodot, S. Odono, qui consenserunt.

(*Au dos :*) Vulgisus in Codosiaco.

[1] [En notes tironiennes.]

366.

CHARTA QUA BERFRIDA DAT LEOSBRANNO, VIRO SUO, TILUM IN VILLA BAINAS.

(Bibl. nat. cop. 5-15.)

Dilectissimo jugale meo, nomen Leosbran, ego, in Dei nomen, Berfrida, ucsore sua, in pro amore et bone voluntate que contra te abeo, propterea dono tibi tilo, qui est situs in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Bainas, qui terminet de ambis latus et ambis frontis vias publicas. Infre istas terminaciones, parcionem meam ad integrum tibi dono, et alias res meas quicquid visus fui adabere aut possidere, tan de alaudo, tan de conquisto, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, pomis, pasquis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia ad integrum tibi dono, in ea vera racione, dummodo insimul vivimus, usum et fructum abeamus, et qualis suum parem[1] supravixerit ad illo perveniad. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, qui contra donacione ista venire aut agere temtare vel calumniare voluerit, auri libra I conponet. Actum Crusilia, atrio Sancta Maria puplice. S. Berfridane, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Giperio. S. Marlan. S. Ditet. S. Leotart. S. Raginbert. S. Anserigo. S. Ansalt. S. Bernil. Ego, in Dei nomen, Dedatus rogatus scripsit, datavit die dominico, in mense junio, in annos V rengnante Radol rege. 928, juin.

(*Au dos :*) Lesprant in Bainas.

367.

CHARTA QUA ROSTAGNUS VINEAM IN VILLA UR ET DEDUCTIONEM AQUÆ DE DROMÆ FLUMINE MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 97.)

In nomine Verbi incarnati. Noverint fideles cuncti, tam presentes 928, 3 juillet.

[1] [Il faut expliquer ainsi l'abréviation figurée par Lambert de Barive *sū par ē*, et que l'annotateur du cabinet des chartes n'a pu déchiffrer. Cf. *Cart. de S^t Vincent de Mâcon*, n° 194.]

quam futuri, quod ego Rostagnus, causa orationis veniens Cluniacum ad limina sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et gravi infirmitate correptus, reminiscens cum magno timore enormitatem meorum peccaminum, pro absolutione meę animę dono Deo et eisdem apostolis ad memoratum locum aliquid de mea hereditate quę sita est in pago Valentiniensi, in villa quę vocatur Ur : est autem vinea cum olca et mansione, sicut fuit Arfredi; terminat autem a cercio vinea Geraldi et Gausberti, et ex alia parte via publica; de alia parte rivo currente Merd[aria]. Quantum habeo infra istos fines et terminationes dono Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum. Dono etiam deductionem aquę, ubicumque voluerint aprehendere monachi, sive homines illorum in fidelitate Sancti Petri, de Droma flumine usque in terra Sancti Petri, quam habent ex hereditate de Alisio, ad molendinum faciendum. Ut autem ista donatio firma permaneat, manu propria firmavi testibusque tradidi roborandam. S. Rostagni, qui hanc cartam fieri et firmari rogavit. S. uxoris ejus, nomine Leotgardis. S. filiorum eorum, videlicet S. Ademari, S. Arnardi, S. Odilonis, S. Rostagni, S. Jarentonis, S. Guigonis, S. Rostagni, S. Fulcherii, S. Stephani, S. Wicardi. Si quis autem hanc nostram donationem calumpniare presumpserit vel contradicere, omnibus maledictionibus quę continentur tam in novo quam in veteri Testamento subjacebit; eritque pars ejus cum diabolo et angelis ejus. Actum Cluniaco publice, v nonas julii, feria v, regnante Rodulfo rege.

368.

CHARTA QUA JOTSELDIS FEMINA DAT BERNARDO ET ALE, UXORI EJUS, CURTILUM, VINEAM ET CAMPUM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-48 *a* [1].)

928, novembre. Domino fratribus Bernart et ucsor sua Aia, ego, in Dei nomen, Jotseldis femina, in pro amore et bone voluntate que contra vobis

[1] Sur le même parchemin se trouvait une autre donation, faite aux mêmes époux, à la même date. Voyez la pièce suivante.

abeo, propterea dono vobis curtilo et vinea et campo insimul tenentur, quest situs in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in ipsa villa; qui terminet de uno latus Multundo, et in alio terre Sancto Marcello, in uno front via puplica, et in alio terre Adalrado et Gerardo. Infre istas terminaciones ad integrum vobis dono, cedo, trado adque transfundo, et faciatis post unc diem quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, quod fieri minime credimus, si ego nos ipsi, aaut ullus homo, aut ullus de eredibus meis, venire aut agere temtare vel calumniare presumserit, set inferat vobis aut cui temtat, una cum tercia a[1] fisco auri libera una cumponet; et donabat ipsa femina vinea in ipso loco, qui terminet de uno latus terminet terre Sancto Andreo, in alio terre Adalrado, in uno front terre Girbert, in alio terre Bernart et Gerar. Infre istas terminaciones at integrum. Actum Prisiago villa puplice. S. Jotselt, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Attono. S. Adalrado. S. Bermont. S. Gerart. S. Volgri. S. Anestasio. S. Itfredo. S. Valterio. S. Teotmaro. Ego Deodatus rogatus scrisit, datavit die martis, in mense november, in annos VI rengnante Ratol rege.

(*Au dos :*) Jozseran in Prisiaco.

369.

CHARTA QUA ADALRADUS ET ERMENBERGA UXOR CEDUNT BERNARDO ET AIÆ UXORI CAMPUM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-48 *b* [2].)

Domino fratribus Bernart et ucsore sua Aia, ego Adalradus et ucsore sua Ermen[ber]ga, in pro amore et bone voluntate, donamus nos vobis campo qui est situs in pago Matisconense, in villa Prisiago, qui terminet de ambis latus terre ad ipsos emtores, in uno fronte terre Gerart, in alio terre Adalrado. Infre ista terminacione, ad integrum vobis donamus adque transfundimus, et faciatis post unc diem quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus de eredibus meis, tentare presumserit, auri libera media cum- 928, novembre.

[1] [Ou *terciaa* comme *aaut* ci-dessus.] — [2] Voyez la pièce précédente.

ponet. Actum Prisiago villa. S. Adalrado et Ermenbergane, qui firmare rogaverunt. S. Girart. S. Anestasio. S. Otono. S. Valterio. S. Vitbert. Ego Deodatus rogatus datavit die martis, in mense november, annos VI Ratol rege.

370.

CHARTA QUA LEOTBALDUS DAT DODÆ, UXORI SUÆ, ET LEOTBALDO, FILIO SUO, CURTILUM INDOMINICATUM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-5o.)

928, 10 décembre. Dilecta uxori mea, nomine Doda, et filio nostro Leotbaldo, ego Leotbaldus, pro amore et bona voluntate, dono vobis aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in villa Masiriaco; hoc est curtilus indominicatus, qui terminat a mane terra Leutbarti, a medio die terra Vualdierio, a sero et a cercio vias publicas. Infra istum terminium ad integrum vobis dono, et alias res que ad ipsum curtilium aspiciunt : hoc sunt vineis, vircariis, campis, pratis, silvis, et omnibus appenditiis, sicut de Agelmundo conquisivit, ut faciatis post hunc quicquit volueritis, nullum contradicentem. Si quis contradicere aut calumniare voluerit, auri libras II componat, et inantea donatio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Branciduno publice. S. Leotbaldi, qui donatione ista fieri et firmare rogavit. S. Engenulfi. S. Leudoni. S. Rodulfi. S. Teodoldi. S. Vuaningi. Ego Mainbodus levita scripsi et subscripsi[1], datavi die mercoris, IIII idus decembris, anno V[2] regnante Rodulfi regis.

(*An dos :*) Sponçalicium[3] Leotbaldi in Masiriaco.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Il y a probablement erreur dans cette enonciation, car le 10 décembre de la cinquième année du roi Rodolphe tomberait en 927, et, cette année, ce jour-là n'arriva pas un mercredi. Cette circonstance ne se présente qu'en 928. [On peut admettre que les années du règne sont comptées ici de 924.]

[3] Ce mot, qui signifie habituellement contrat de mariage et donation à cause de noces, a ici un sens plus général et équivaut à une donation entre-vifs, car on voit que les deux conjoints étaient mariés depuis longtemps, puisqu'ils avaient un enfant. (L. de B.)

371.

EPISTOLA JOHANNIS PAPÆ X, AD RODULPHUM, REGEM FRANCORUM, ET ALIOS, QUA MANDAT EIS UT RESTITUANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES PER GUIDONEM, ABBATEM MONASTERII GIGNIACENSIS, ABLATAS.

(C. 33.)

Johannes, etc. (*Bullar. Clun.* p. 2, col. 2; Mabillon, *Acta SS. Bened.* sæc. V, p. 72, et *Ann. Bened.* III, 393; D. Bouquet, IX, 217[1].) 928.

372.

CHARTA QUA ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE GERMOARDO ET BERNARDO FRATRIBUS PECIOLAM TERRÆ IN VILLA COLONICAS CONCESSISSE.

(A. o. 91.)

Notum sit cunctis fidelibus tam clericis quam laicis, quod quidam homo, nomine Germoardus, et frater ejus Bernardus, presentiam domni Odonis, venerabilis abbatis Cluniensis, adeuntes, humiliter deprecati sunt ejus paternitatem, poscentes causa misericordie quandam peciolam de terra permodicam. Quorum votis ille gemine karitatis fonte redundans et fratrum consilio fultus suorum, satisfecit eamque eis concessit. Est autem sita peciola illa in agro Marciacense, in villa Colonicas; terminatur [a] mane terra ipsius Germoardi, a medio die Nadalonis, a sero Sancti Stephani, a certio via publica. Infra istas terminationes ad integrum vobis donamus, ad abendum et faciendum deinceps quod placuerit, nemine contradicente. Si quis vero, quod futurum fore minime credimus, nos ipsi, aut ullus homo, aut aliqua aposita persona, temptare vel calumpniare presumpserit, x solidos componat, et donatio ista firma et inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Odonis abbatis. S. Teubaldi. S. Froterii. S. Vuitbaldi. S. Rotberti. S. Eldebranni. S. Arlanni. 928-929.

[1] Le bullaire attribue à tort cet acte à Jean XI. Mabillon et Jaffé l'ont daté de 928.

S. Eldeberti. Ego Teotgerius scripsi die mercurii, VI anno regnante Rodulfo rege.

373.

CHARTA QUA BERNO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, CONSENTIENTE CONGREGATIONE SUA, QUIDQUID EPISCOPUS VEL ARCHIDIACONUS IN ECCLESIIS DE COPTA, DE LANCO, DE BLANUSCO, DE GALUNIACO, ETC., HABEBANT, MONACHIS CLUNIACENSIBUS CONCEDIT.

(Bibl. nat. cop. 5-58; A. o. 2[1].)

929, janvier. Speciale Christi preceptum dilectionem esse nemo qui dubitet, que jam licet inter seculares nimium frigescat, tamen inter spiritales ubicumque sunt, necesse est hanc aliquatenus reservari; ad quam videlicet plenius nutriendam, debent ipsi quoque in exterioribus sibi mutuo suffragari. Quapropter ego Berno, Matiscensis ecclesie presul, in Christi nomine, notum facio cunctis successoribus meis, tam episcopis, tam[2] archidiaconis, ac reliquis hujus ecclesie presulatis[3], quia Cluniacensis cœnobii congregationem speciali nobis familiaritate conjunctam, in quantum possumus solaciari congruum ducimus, ut ipsorum bonis operibus, Deo largiente, participemur. Siquidem tempore predecessoris nostri, beate memorie Geraldi, quasdam contradictiones de suis ecclesiis habuisse noscuntur; et quia precipuum illis est ut queti[4] suum ordinem tenere possint, placuit tam mihi quam omni nostre congregationi ut quicquid vel ad episcopum vel ad archidiaconem de ipsis ecclesiis pertinet, excepto hoc quod ad synodales eulogias vel ad paroctam[5] debetur, totum habitatoribus predicti loci concedamus, ita ut ipsas ecclesias vel decimas, vel tenere, vel dare, sine ullius contradictione valeant, dum modo neque ipse ecclesie, neque divinum in eis officium neglegatur. Sunt autem hee-dem ecclesie : Copta, Lancus, Blanuscus, Galuniacus, cum aliis ca-

[1] Cet acte est imprimé dans le *Gallia christ.* t. IV, col. 274, d'après A. (Voyez 6-70, 938, févr.)

[2] A. *quam.*

[3] A. *prelatis.*

[4] A. *quieti.*

[5] A. *paratam.* L'évêque se réserve le droit d'exiger la prestation de vivres soit pour son synode, soit pour les visites.

pellis que ad easdem pertinent. Synodale vero servitium vel parate vel a monachis vel ab his quos ibi prefecerint ipsi reddantur. Quod si neglecta fuerint, liceat monachis emendare et quod eis concedimus tenere. Sit autem hec scriptura etiam pro signo socialitatis, ut tam vivi quam defuncti vel illorum vel nostri communiter participentur [bonis][1] actibus quos per Dei gratia gesserimus. [Noverint autem[2]] qui lectum[3] vel audituri sunt hanc auctoritatem, quod nostra sedes ex antiqua consuetudine pro lege teneat, ut id de nostris decimis facere liceat. Si autem ex successoribus nostris aliquis hoc infringere temptaverit, revereatur illud : « Maledictus qui transgreditur termi-« nos, id est constitutiones[4] proximi sui; » et ne forte pro sua crudelitate beatum Petrum offendat, quem nos per beneficium collatum placare credimus. Ut autem hec auctoritas firmior sit, hanc manu propria firmo et nostre congregationis fratres firmare rogavi. Berno, peccator et humilis episcopus subscripsit. Bernardus prepositus[5] subscripsit. Ardradus presbiter[6]. Adalardus archidiaconus. Adalgisus levita. Maybodus[7] levita subscripsit. Berno presbiter. Gislaldus presbiter. Ageraldus presbiter. Aldo subdiaconus. Berardus[8] levita. Arnulfus levita. Bernerius clericus. Datum in mense januario, anno VI regni Rodulfi regis[9], apud Matisconensem urbem publice. Actum omnibus primoribus unanimiter consentientibus. Bernardus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsit et subscripsit[10].

[1] A. suppl. *bonis*.

[2] A. fournit les mots entre crochets.

[3] A. *lecturi*.

[4] [A. *consuetudines*.]

[5] A. *presbiter*.

[6] A. ajoute ici : « Ayminus archidia-« conus. »

[7] [A. *Maymboldus*.]

[8] Cette signature est très-singulière : le nom est figuré en blanc sur un fond noir.

[9] Le rédacteur du cartulaire a ajouté ici : « qui de eadem donatione preceptum « jussit fieri et sigillo suo insigniri. »

[10] [Tous les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

374.

CHARTA QUA MAIMBODUS LEVITA, AREMBERTUS ET ROTARDUS FRATRES, MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES CONFERUNT, IN LOCO CADEVRIACO.

(A. o. 82.)

929, janvier. Sacrosancte æcclesie in honore apostolorum Petri et Pauli fundatę in loco qui Cluniacus dicitur, cui venerabilis Odo abba preesse videtur. Igitur nos, in Dei nomine, Maimbodus levita et Arembertus et Rotardus, cogitantes de Dei misericordia, ob salutem animarum patris matrisque nostre, Otardi et Gotestue, necnon fratris nostri Fredoeni, ut pius Dominus eorum animas in collegio civium supernorum collocare dignetur, aliquid nostrę hereditatis donamus ad ipsam casam Dei. Sunt ecce res ipse in pago Matiscense, in agro Goliacense [1], in loco qui vocatur Cadevriaco site. Hoc est pratum unum quod de tribus partibus terminatur rivo currente, de quarte parte terra Sancti Petri. Infra istas terminationes vobis donamus, scilicet medietatem prati, ad faciendum quod placuerit vobis, nemine contradicente. Si quis vero contra hanc donationem aliquid contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat, et non valeat quod repetit vendicare; sed insuper cui litem infert auri libras II componat, juditiaria eum potestate cogente; et ista donatio stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Matiscono puplice. S. Maimbodi levitę, S. Aremberti, S. Rotardi, qui locum divisionis et commutationis pro aliis pratis fieri et firmare rogaverunt. S. Girberge, uxoris ejus, quę consensit. S. Arlebardi. S. Achardi. S. Vuicardi. S. Starfredi. S. Aimerici. S. Adalardi. S. Odonis. Ego Maimbodus levita scripsi die sabbato, mense januario, anno VI regnante Rodulfo rege.

[1] *Galoniacense?*

375.

CHARTA QUA GOZBERTUS ET BERENGARIUS, VICE DOMINI ODONIS, ABBATIS CLUNIACENSIS, CAMPOS IN VILLA GALONIACO ET IN BROI INTER SE COMMUTANT.

(A. o. 146.)

Quod precedentes patres pro sui utilitate loci et pro successorum profectu faciunt, non posteros latere debet, sed omnibus manifestum esse convenit, ne ulla ingruente tempestate valeat permutari. Ideoque omnibus intra matris ecclesiæ gremium degentibus notum esse decrevimus placuisse ac convenisse inter Berengarium monachum atque ea tempestate prepositum monasterii Cluniacensis, vice domni Oddonis abbatis, tunc temporis Cluniensi monasterio presidentis, et Goszbertum, eorum servum, quatinus quedam suorum allodiorum commutarent; et ita fecerunt. Primo Goszbertus dedit campum unum de suo allodio parti Sancti Petri, situm in agro Galoniacense, in ipsa villa; terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, a meridie ejusdem Goszberti cum suis heredibus. Infra istas terminationes vobis concedo totum et ad integrum. Post hæc, domnus Berengarius dedit Goszberto de terra indominicata, vice domni Oddonis abbatis, campum in loco ubi in Broi dicitur; terminatur de duabus partibus terra ipsius hereditatis, a medio die via publica, a sero ipsius Goszberti; habet in longum perticas agripenales xx, in frontibus x. Infra has terminationes et perticationes totum tibi donamus ad faciendum quod visum tibi melius fuerit, nemine contradicente. Si quis vero commutationem istam pari consensu a nobis factam destruere presumpserit, non vox calumpniantis a quoquam audiatur, sed cui litem intulerit I auri libram reddere juxta mundanam legem cogatur, et nostra commutatio rata et inmobilis semper permaneat, stipulatione subnixa. Actum Galloniaco vico. S. Goszberti. S. Girfredii. S. Girberti. S. Grimaldi. S. Anserii. S. Ingelberti. S. Achardi. S. Aramberti. S. Adalardi. S. Reimfredi. S. Giraldi. Ego Teotgerius rogatus scripsi, dictavi die lune, mense jenuario, anno VI regnante Rodulfo rege. S. Evrardi. S. Arberti. 929, janvier.

376.

CHARTA QUA BERNARDUS ET UXOR EJUS EVA CAMPUM ET DUO PRATA IN VILLA VALLO MONASTERIO CLUNIACENSI TRADUNT.

(A. o. 114.)

929, février. Notum sit omnibus sub Christi norma degentibus, tam presentibus quam absentibus, quod placuit atque convenit inter Bernardum et uxorem suam, nomine Evanam, et domnum Odonem, Cluniensem abbatem, venerabilis memorię[1], ut terras eorum in pago Matisconensi, in agro Galloniacense, in villa cui dicitur Valo sitas, comutare[2] deberent; et ita fecerunt. Dederunt primitus Bernardus et uxor ejus domno Odoni campum unum qui in Aves vocatur; terminatur a mane increpito, a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Maimbodi, a certio terra Misiene cum suis heredibus; habet in longum XXXI perticas, in frontibus VI et pedes VI. Donamus quoque pratum cui dicitur in Belusia; a mane via publica terminatur, a meridie terra Maimbodii et Arnulfi, a sero terra Andree, a certio terra Sancti Petri; habet in longum perticas XXIII, in frontibus IIII perticas; etiam et alium pratum in eodem loco; terminatur a mane increpito, ab alia parte terra Sancti Petri et de alia terra Andree cum heredibus; habet in longum VIII perticas, in frontibus perticas IIII. Infra has terminationes et perticationes totum ad integrum vobis concedo ad faciendum quod volueritis. Si quis vero contradicere hoc vel calumpniare ausu temerario inflatus presumpserit, non vox ejus audiatur ab aliquo, sed beati Petri gladius super eum evaginetur ac vinculo anathematis tamdiu subjaceat quousque resipiscat, immo unciam auri secundum legem mundanam, judice cogente, invitus cui injuriam fecerit reddat, et nostra comutatio ita ut acta est permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco, ubi scripta fuit. S. Gelonis. S. Rogerii. S. Girbaldi. S. Letaldi. Ego Johannes scripsi, dictavi die marcio, mense februario, anno VI regnante Rodulfo rege.

[1] [Ces mots sont, sans doute, une addition du cartulaire.]

[2] On ne voit pas ce qu'Odon a donné en échange.

377.

CHARTA QUA GOTRAVOLDUS PRESBYTER CURTILUM CUM MANSO ET VINEA IN VILLA CONFLENS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-73; A. o. 92[1].)

Domino sacrosancto ecclesie Sancti Petri Cluniensi, que Odo venerabilis abba ad regendum tenet. Ego Gotravoldus[2], presbiter, dum pro amore et bona voluntate, vel pro anime mee remedium, ut pius Dominus, per intercessione beati Petri, clavieri regni celesti, et omnium sanctorum, de penas inferni anima mea liberare dignetur : pro oc cedo at ipsa casa Dei curtilo cum manso et vinea in unum tenente. Est situs in pago Matisconense, in agro Evoriacense, in villa Conflens. Terminat a mane terra Ansherio et Artbert, a meridie via publica, a sero Drutrio et Arbert, ab aquilone Atbert. Infra istas terminationes, ad ipsa casa Dei cedo vel at actores ipsi, in ea vero racione dum modo vicseró usufructuario abeo, pos vero meo discessu at ipsa casa Dei vel at actores ipsi perveniat, ad faciendo post unc diem quiquit voluerin, et per singulos annos, festivitate beati Martini, duodecim denario persolvam. Si quis contradicere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, et inferat cui tentat, in primis iram Dei incurrat, et secundum legem tres libras componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Ciciaco villa. S. Gotravold presbitero, qui elemosina ista fieri et firmare rogavit. S. Girold presbitero. S. Estevenoni. S. Druttrio. S. Tetgerio. S. Britcius. Tetgerius in vice cancellarii scripsit, datavit die martis, nono kalendas aprilis, anno VIII regnante Ratulfo rege[3]. 929? 24 mars.

(*Au dos :*) Gotrovalt de Conflens.

[1] La copie de A. est modernisée.

[2] Le cartulaire porte aussi *Gotrovoldus*. On lit *Gotrevoldus* sur un autre acte du même donateur (7-56), daté de 944, et *Gotreuvol* dans un acte de 928 qu'il a rédigé (n° 365).

[3] La huitième année du règne de Rodolphe, roi de France, s'étend rigoureusement de juillet 930 à juillet 931, et, par conséquent, cet acte devrait être du 24 mars 931; mais, cette année, le 9 des calendes d'avril tomba un jeudi; il ne se rencontre

378.

CHARTA QUA ARTALDUS ET UXOR EJUS HILDEGARDIS CAPELLAM SANCTI VICTORIS DE ALSGOIA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 5-38; A. o. 4 [1].)

929, 1er avril. Notum est omnibus qui sane sapiunt quia Deus concessit fidelibus suis ut de temporalibus rebus quas possident et peccata sua redimere et eterna premia valeant promereri; quod ego Artoldus recogitans, capellam que dicitur Sancti Victoris, cum omnibus que ad eam pertinent, ad Cluniacum monasterium in perpetuum habendam trado. Est autem ipsa capella in pago Augustodunensi, centena que vocatur Alsgoia [2]. Hanc igitur ad predictum monasterium ego et uxor mea Hildegardis, in honore beatorum apostolorum Petri videlicet atque Pauli condonamus, pro remedio scilicet animarum nostrarum, et pro anima Bracdingi et aliis coheredibus meis, qui hanc ante me tenuerunt, et etiam pro illis qui eandem donationem libenter consenserunt. Siquidem valde congruum cunctis religiosis debet videri predicta capella, que nec decimas habet, nec aliud unde seculari seniori serviendum sit, cum oblationibus que illic devotione populorum deferuntur, ad monasterium pocius vel ad monachos quam ad secullariam dominationem pertineat. Quapropter obsecro per nomen Domini Jesu Christi et reverentiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli, sed et ipsius sancti Victoris virtutem, ut nulli de his qui in ipso mente [3] vel per circuitum aliquid possidere videntur, contra hanc

un mardi qu'en 929 et en 935, ce qui ne cadre avec aucun système. [Il peut y avoir erreur du scribe sur l'année du règne; il aura mis VIII pour VI.]

[1] La copie de A. est abrégée vers la fin. Elle paraît avoir été invoquée en justice, car on lit en marge : « Scellé à Cluny, le 12 « aoust 1778; reçu sept sols six deniers. « JARD. » Cette donation fut confirmée le 21 juin 931 par le roi Rodolphe. (Voyez n° 396.)

[2] L'*o* de ce mot, qui avait été oublié par le scribe sur l'original, a été écrit au-dessus de l'*i*. Lambert de Barive a écrit *Alsgioa* dans sa copie; mais c'est *Alsgoia* qu'il faut lire, comme dans le cartulaire; voir au reste le n° 114.

[3] [A. *monte.*]

donationem, que tam pro ipsis quam pro me facta est, ullomodo venire presumat[1]. Quod si fecerit et hanc nostram constitutionem infringere temptaverit, vel ab ipsis monachis aliquod munusculum pro ipsa capella expostulaverit, vel de rebus ad ipsam pertinentibus quicquid sibi vendicare presumpserit, omnipotentem Deum cum sanctis apostolis et cum sancto Victore habeat obstitorem atque contradictorem, sitque pars illius cum Dathan et Abiron, et cum his qui Deo contradicunt, et bonis omnibus adversantur. Id vero quod agere presumpsit nullomodo vendicet, sed his quibus litem intulerit XV libras auri persolvat; ceterum, sicut eidem ecclesie mos est, IIII^or^ denariorum ad sedem episcopalem Augustodunensem per singulos annos persolvat. Ista vero donatio perenniter inconcussa perduret. Signum Artaldi, qui hanc donationem fieri et firmari rogavit. Signum Hildegardis, uxoris ejus, que seniori suo consensit. S. Vuigonis. S. Arluini. S. Adroldi. S. Rotlanni. S. Umberti. S. Hugonis. S. Gauzfredi. S. Willelmi. S. Gauzmari. S. Acardi. Ego Teutgarius presbiter, ad vicem cancellarii, scripsi. Data kalendis aprilis, in ipsa ecclesia Sancti Victoris, anno VI regni Rodulfi regis.

(*Au dos :*) Carta donationis Artaldi de capella Sancti Victoris ad Sanctum Petrum[2].

[1] Le cartulaire remplace tout le surplus par l'analyse suivante : « Quia si fecerit, « nisi cito ad emendationem venerit, omni « maledictioni subjaceat. Sed sicut mos « est ecclesiarum, IIII denarios ad sedem « episcopalem Augustidunensem solvat. « S. Artaldi et uxoris ejus Hyldegardis, « qui hanc donationem fieri rogaverunt. « S. Wigonis, Arluini, Adraldi, Rotlanni, « Humberti, Hugonis, Gaufredi, Wilelmi, « Gauzmari, Acardi. Teugarius presbiter « scripsit. Data kal. aprilis, in ipsa ecclesia « Sancti Victoris, anno VI regni Rodulfi « regis, *qui de eadem donatione preceptum « jussit fieri et sigillo suo insigniri.* » Ce que nous soulignons ne se trouve pas dans la copie de Lambert de Barive, non plus sans doute que dans l'original. (Voir une observation semblable ci-dessus, n° 373.)

[2] Il y a un second titre plus explicite : « Artaldi de capella Sancti Victoris in Alio- « sio (lisez *Aljosio*), in pago Austudu- « nensi. » La copie du cartulaire (A. o. 4) porte : « Artaldus capellam Sancti Victoris « in Algogio cum pertinentiis suis. »

379.

CHARTA QUA ADELEYDIS COMITISSA, SOROR RODULFI REGIS, VIDUA RICHARDI, BURGUNDIÆ DUCIS, ROMANUM MONASTERIUM CUM APPENDICIIS SUBJICIT CLUNIACENSI MONASTERIO.

(A. o. 8[1].)

929, 14 juin. Cunctis sane considerantibus liquet, et cętera. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus Christique misericordiam prestolantibus, notum sit quod ego Adeleydis, dono Dei comitissa, res juris mei, quę mihi per preceptum domni Rodulfi regis, mei videlicet dulcissimi atque dilectissimi germani, obvenerunt, hoc est monasterium quod Romanis vocatur, quod situm est in pago Vualdense, cum omni abbatia et omnibus rebus et adjacentibus ad ipsam abbatiam pertinentibus, dudum a sanctis patribus illic preordinatis, quod sane Romanis prefatum monasterium olim in honore apostolorum principis Petri scilicet et Pauli, sub monastica professione fuerat constructum, sed modo ab eorum habitatione privatum penitus, pro amore Domini nostri Jhesu Christi ac e[o]rundem apostolorum, de meo jure et dominatione ipsa ego jam dicta Aeleydis in dominium et providentiam monachorum per omnia transfundo, id est Odonis, venerabilis ac reverentissimi abbatis, omniumque fratrum ac catervę monachorum sub ejus regimine Cluniacensis cœnobii degentium; ea dumtaxat ratione, ut ipsi monachi, prout potuerint, ipsum monasterium per intercessionem apostolorum, Christo propiciante, in priorem studeant reformare statum. Predictus vero abbas, dum advixerit, vel ipsi monachi idem monasterium ita possideant, ut quamvis apostolicę sedi,

[1] Cet acte est imprimé dans Mabillon, *Acta SS. Bened.* sæc. V, p. 135; dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 693; dans Labbe, *Alliance chron.* t. II, p. 519 (fragm.). Nous le réimprimons toutefois, à cause de son importance pour la chronologie des rois de Bourgogne. On y voit en effet qu'Adélaïde, la donatrice, fut sœur du roi Rodolphe de Bourgogne, femme de Richard le Justicier, duc de Bourgogne, mère de Rodolphe, roi de France, et tante de Rodolphe II, roi de Bourgogne. Le pape confirma la donation de Romainmoutier à Cluny en mars 931. (Voyez n° 391.)

sicut et Cluniacus, delegatum sit, semper tamen velut una congregatio sub uno agant atque disponantur abbate, in tantum, ut cum iste decesserit, non illis aut istis liceat sine communi consensu abbatem sibi preficere, nec privatim (quod absit!) isti alium nisi ipsum quem illi habuerint substituere presumant; quoniam valde injustum esset si illi qui forte velut filii Romanis monasterio succreverint, socialitatem Cluniensium, qui veluti patres locum resuscitant, aliquando disciderint. Sane in ordinando abbate constitutio sancti Benedicti semper emineat, adeo ut, si vel illius vel istius congregationis minima pars saniori consilio meliorem personam eligere voluerit, ceteri juxta regulam e[i]s consentiant. De fratribus vero vel hinc illic, vel inde huc pro utilitate transmutandis, sive etiam de subsidiis, quę forte uni loco plusquam alteri habundave[rint], vicissim ex altero in alterum transferendis, in potestate abbatis sit. Et ut inter eos germanior socialitas perseveret, ipsas quoque divinę servitutis aut elemosinarum seu cujuslibet boni operis sanctiones ita communiter teneant, ut quod pro bonę memorię Willelmo vel certe aliis, aut vivis, aut defunctis, apud Cluniacum geritur, nobis atque nostratibus proficiat, et quod Romanis monasterio pro nobis juxta voluntatem Domini gestum fuerit, ipsi adęque participentur. Hanc igitur donationem pro Dei amore et sanctorum apostolorum in primis facio; deinde pro anima germani et dulcissimi mei domni Rodulfi regis, harum videlicet rerum largitorem; tum vero pro requie domni mei pię memorię principis Richardi, ac pro Vuilla regina; dehinc pro me et domno Rodulfo rege, filio meo, et item Rodulfo rege, nepote meo; pro aliis quoque filiis meis Huguone, Bosone et Ludowico nepote, sed et pro ceteris consanguineis nostris, atque his qui servicio nostro adherent; pro genitore etiam ac genetrice mea, et domno Huguone insigni abbate, seu ceteris nostris utriusque sexus propinquis; postremo pro illis qui adjutorium vel defensionem monachis ibi consistentibus prestiterunt; pro statu quoque totius religionis, et pro omnibus catholicis, vel vivis, vel defunctis. Monachi vero inibi consistentes modum conversationis istius, quę nunc ad informandum eos qui futuri sunt, de Clu-

niaco transfertur, ita conservent, ut eundem modum in victu atque vestitu, in abstinentia, in psalmodia, in silentio, in hospitalitate, in mutua dilectione et subjectione, atque bono obedientię, nullatenus inminuant. Placuit etiam huic testamento inseri ut ab hac die nec nostro, nec parentum nostrorum, nec fastibus[1] regię magnitudinis, nec cujuslibet terrenę potestatis jugo subiciantur idem monachi ibi congregati; neque aliquis principum secularium, non comes quisquam, nec episcopus quilibet, non pontifex supradictę sedis[2] urbis Romanę (per Deum et in Deum omnes sanctos ejus et tremendi judicii diem contestor, deprecor), invadat res ipsorum Dei servorum, non distrahat, non minuat, non procamiet, nec beneficiet alicui, nec aliquem prelatum super eos contra eorum voluntatem constituat; et ut hoc nefas omnibus temerariis et improbis arcius inhibeatur, adhuc idem inculcans subjungo. Obsecro vos, o sancti apostoli et gloriosi principes terrę, Petre et Paule, et te pontifex pontificum apostolicę sedis, ut per auctoritatem canonicam et apostolicam, quam a Deo accepisti, alienes a consortio sanctę Dei ęcclesię et sempiternę vitę predones et invasores atque distractores harum rerum, quas supradictis servis Dei hilari mente promptaque voluntate dono, sitisque tutores ac defensores jam dicti loci Romanis et servorum Dei ibi commorantium ac commanentium, harum quoque omnium facultatum propter elemosinam et clementiam ac misericordiam piissimi redemptoris nostri. Si quis forte (quod absit! et quod per Dei misericordiam et patrocinia apostolorum evenire non estimo), vel ex propinquis, aut extraneis, vel ex qualibet conditione sive potestate, qualicunque calliditate contra hoc testamentum, quod pro amore Dei omnipotentis ac veneratione principum apostolorum Petri et Pauli fieri sancivi, aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem ejus de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vitę, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » et cum

[1] [*Fascibus.*] — [2] Ce mot est en interligne.

Datan et Abiron, quos terra aperto ore deglutivit, et vivos infernus absorbuit, perennem incurrant damnationem, sociusque Judę, proditoris Domini, effectus, ęternis cruciatibus retrusus teneatur; et ne ei in presenti seculo humanis oculis impune videatur, in proprio quidem corpore futurę damnationis tormenta patiatur, sortitus duplicem direptionem cum Heliodoro et Antyocho, quorum alter diris verberibus coercitus vix semivivus evasit, alter vero nutu superno percussus, putrescentibus membris et scatentibus vermibus, miserrime interiit, cęterisque sacrilegis qui ęrarium domus Domini temerare presumpserunt particeps existat, habeatque, nisi resipuerit, archiclavum totius monarchię ęcclesiarum, juncto sibi sancto Paulo, obstitorem et ameni paradysi aditus contradictorem, quos sibi, si vellet, habere poterat piissimos intercessores; secundum vero mundalem legem, his quibus intulerit calumniam c auri libras, cogente judiciaria potestate, compulsus exsolvat, et congressio illius frustrata nullum omnino obtineat effectum, sed hujus firmitas testamenti omni auctoritate suffulta, semper inviolata ac inconcussa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aeleydis commitissę, regię[1] matris et abbatissę, hoc testamentum auctorizantis fierique jubentis. S. Hildegangi, indigni sacerdotis. S. Utulrici. S. Judittę, filię Rodulfi regis. S. Albradę. S. Widonis, Eynrici. S. Ugonis, incliti comitis, atque Frateri. S.[2] augusti Rodulfi regis. S. Gofredi. S. Rodulfi, filii Ludowici imperatoris[3]. S. Stephani, Cristiani, Gonfredi, Unberti, Bosonis, Bavonis, Leodfredi, Blitgerii, Rodulfi. Data XVIII kal. julii. Ego Hildebrannus sacerdos, ad vicem cancellarii, scripsi et subscripsi, anno V regnante Rodulfo, gloriosissimo rege, indictione II[4]. Actum publice in villa Boiaco.

[1] Aubret pense qu'il faut lire *regis matris*. Voyez les autres observations d'Aubret sur cette charte, *Mémoires pour l'histoire de Dombes*, p. 107.

[2] [Ainsi porte le cartulaire, mais il vaut mieux lire avec D. Bouquet : *fratris augusti Rodulfi regis.*]

[3] [Rodolphe, 2e fils, presque inconnu dans l'histoire, de l'empereur Louis l'Aveugle.]

[4] Cette indiction répondant à 929, il faut sans doute lire « anno VI regnante « Rodulfo. »

380.

CHARTA QUA VILELMUS DAT GIRBERGÆ, UXORI SUÆ, IN SPONSALICIO VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 5-62.)

930, février. Dilectissima ucsore mea, nomen Girberga, ego Vilelmos, jugalus suus, in pro amore et bone voluntate que contra te abeo, propterea dono tibi vinea qui est sita in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas, qui terminat de ambis latus vias puplicas, in ambis frontis terre Adalelmo cum eres. Infre istas terminaciones ad integrum; et alia planta in ipso loco, qui terminet de uno latus muro et via puplica, in alio terre de ipsa hereditate, in ambis frontis muro manefacto. Infre istas terminaciones ad integrum tibi dono, cedo, trado adque transfundo, et facias post unc diem quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis, aut ulla mensa [1] opposita persona qui contra donatione ista venire aut agere tentare vel calumniare presumserit, auri libera una componet. Actum Salorniago villa puplice. S. Guilelmon, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Rogenbaldo. S. Christiano. S. Eldeverd (?). S. Rangnoart. S. Bertoeno. S. Arlalt. S. Aimoeno. S. Folnerio. Ego Deodatus rogatus donacione ista scripsit, datavit die lunis, in mense febroario, in annos VII rengnante Ratol rege.

(*Au dos :*) Sponsalicium Guilelmo, Canevas.

381.

CHARTA QUA ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, ET GIRBALDUS QUOSDAM CAMPOS IN VILLA RUFIACO INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 5-64; A. o. 177 [2].)

930, février. Placuit adque comutat [3] ut in terras eorum inter se escangiare, in

[1] *Emissa.* — [2] La copie de A. est arrangée. — [3] A. *convenit.*

pago Matisconensse, in agro Rufiago, in ipsa villa; in primis dedit domni Odoni abatis com monachis campo a la parte Girbaltum; terminat ad mane terra ipsum Girbaltum, ad medium die via publica, ad sero et ad cercio terra Sancti Petri; abet in fronto ad mane VIII, ad medium die perticas XVII, ad sero similiter, ad cercio perticas XXIIII. Infra is terminacione et perticacione, totum ad integrum pro ipsos duos campos, qui est unus in Cardenarias[1], et alius campus in Pedrugio[2] vocant, ut faciatis unusquisque quiquit fa[cere] volueris, nullum contradicentem; qui contradicere voluerit, set inferamus tibi auri uncia II componad, et presens donaciamus (*sic*)[3] firma permanead, cum stibulatione subnixa. Actum Cluniaco villa, ubi fuit facta. S. domnus abba Odo. Mannar.[4] Arlannus. Jacob. Arlardus. Rotbertus. Dacbertus. Petrus, cum ceteris manachis. Ego Johanno scritsit, datavit die sabadi, in mense februario, anno VII regante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Scamium Girbaldi [et] Oddonis.

382.

CHARTA QUA ALELMO ET BERNIO ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, QUASDAM RES IN AGRO GALLONIACENSI ET IN VILLA BUDON TRADUNT.

(A. o. 106.)

Placuit atque convenit inter Alelmonem et Bernionem[5], necnon et domnum Odonem abbatem, comutationem terrarum suarum facere[6], quę sunt in pago Matisconensi, in agro Galloniacensi, ubi dicitur a la Rocha. In primis Alelmo et Bernierius dederunt domno Odoni abbati campum unum cujus termini hii sunt : a mane terra Ansieri cum suis heredibus, a medio die terra Bernardi, a sero Sancti Petri, a certio terra Alelmi; habet in longum perticas XXII et pedes VIII, ab 930, février.

[1] [A. *Cardonarias.*]

[2] [A. *Petrulio.*]

[3] [Lisez *donacia* (*donatio*) *mea.* Voir le même mot dans un acte semblable, n° 386.]

[4] [A. *S. Girbaldi, S.* etc.]

[5] *Bernierium?* [Voyez ci-dessous et n° 383.]

[6] [Quoique l'acte soit qualifié d'échange, on ne voit pas ce qu'Odon donne en retour.]

una fronte perticas XVI, de alia fronte perticas XVIIII. Et in alio loco alium campum, scilicet in villa cui dicitur Budon, ubi vocant a la Compa; hic in longum habet perticas XXVIII, in unaquaque fronte perticas XVI; donamus ut a presenti die et deinceps faciant quod voluerint, nemine contradicente. Si quis autem hanc donationem a nobis ultro factam destruere voluerit, non valeat vendicare quod repetit, set inferat cui litem intulerit II auri uncias, juditiaria potestate cogente, et nostra donatio firma et inconcussa permaneat, subnixa stipulatione. Actum Cluniaco. S. Alelmi et Bernierii, qui commutationem istam fecerunt et rogaverunt firmare. S. Girbaldi. S. Rainerii. S. Aalgidis. S. Fulcherii. S. Gisliberti. S. Richardi. Ego Johannes scripsi, ditavi die sabbati, mense febroario, anno VII regnante Rodulfo rege.

383.

CHARTA QUA GIRBALDUS TRES CAMPOS IN VILLA ROFIACO ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, DAT.

(A. o. 167.)

930, février. Notum omnibus infra gremium matris æcclesiæ tam presentibus quam absentibus esse volumus placuisse ac convenisse inter Girbaldum et domnum Oddonem abbatem commutationem terrarum suarum facere, que sunt in pago Matisconensi, in agro Rufiacensi, in ipsa villa. In primis Girbardus campum unum domno Oddoni dedit; terminatur de quatuor partibus terra ipsius Sancti Petri, et habet in longum perticas XVI, in frontibus utrisque perticas XIII. Et in alio loco campum alium dono, ubi in Pedro vocatur; terminatur similiter eisdem terminis, perticas tantum habens in longum XVIII, in ambobus frontibus perticas VIII. Infra istas perticationes et terminationes totum ad integrum vobis concedimus et donamus. Infra hos campos, etiam alium donamus campum in ipsa villa Rufiaco; terminatur a mane et a meridie via publica, a sero et a certio terra Sancti Petri; habet in longum perticas XVI, de uno latere XXIIII, ab uno fronte et a meridie XVI. Infra istas terminationes et perticationes totum ad integrum

donamus, ut deinde liberam habeatis potestatem agendi quod utile vobis visum fuerit. Si quis vero contra hanc nostram commutationem, quod minime unquam evenire credo, calumpniare vel inquietare presumpserit, ejus vox non recipiatur ab aliquo, neque quod repetit obtinere queat, insuper vero eliminatus ab ecclesia, cui litem intulerit II auri libras, cogente judice, secundum mundanam legem, reddere compellatur, et hæc nostra commutatio rata semper immobilisque, stipulatione subnixa, permaneat. Actum apud Cluniacum. S. Girbaldi, qui hanc fecit commutationem et firmari peroravit. S. Rainerii. S. Alelmi. S. Bernierii. S. Bernefredi. Ego Johannes scripsi, dictavi die sabbati, mense febroario, anno VII regnante Rodulfo rege.

384.

CHARTA QUA AREMBERTUS ET ROTARDUS TRES CAMPOS IN VILLA RUFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 109.)

Ego Arembertus et Rotardus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi monachi Deo serviunt, campos et pratos tres in pago Matisconense, in agro Rufiacense, pro animabus nostris, et in locum sepulturę. Sunt autem II° campi in ipsa villa quę dicitur Rufiacus, et vocantur ad Cardonarium; terminantur de quatuor partibus terra Sancti Petri. Tercius campus est in Belusia, et terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte terra Sancti Petri. In hac terminatione concluduntur tria prata quę ex integro cum campis supradictis tradimus et transfundimus in potestatem monachorum Cluniaco Deo servientium. Qui contradixerit, auri uncias duas componat, et hęc donatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Rufiaco villa publicæ. S. Raindrudi, et Aigulfi, et Rainulfi, et Girberti, qui consenserunt. S. Uldefredi et Rodaldi, Arnaldi, Tedaldi, Rotaldi. Ego Johannes scripsi et dictavi die lunis, in mense marcio, anno VII° regnante rege Rodulfo. 930, mars.

385.

CHARTA QUA ARLEBALDUS, CONSENTIENTE FRATRE SUO GISLARDO, OMNES RES SUAS IN VILLA RUFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. 9. 10.)

930, avril. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Arlebaldus, cogitans de remedio animę meę seu de premio vitę ęternę, dono omnes res quas visus sum habere in villa quę dicitur Rufiacus, in comitatu Matisconensi, ad monasterium quod est constructum in loco Cluniaco nuncupato, atque in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, Deo constat consecratum, cuique Odo abbas preesse videtur. Siquidem ego ipse Arlebaldus, consentiente fratre meo Gislardo, atque una mecum tradente, dono ipsas jam dictas res ad prefatum monasterium, in elemosinam ac stipendium monachorum ibi Deo servientium, hoc est mansos duos cum mancipiis supramanentibus, his nominibus : Sigifredum cum uxore et infantibus suis atque Grimaldum, et vineam quę in Monte sita est, cum campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, totum et ad integrum dono, trado et transfundo ad predictum locum, in primis pro anima senioris mei Willelmi, deinde pro anima patris mei, necnon et pro me et pro fratre meo et pro omnibus parentibus meis, tam vivis quam defunctis, et pro cunctis christianis, et ut omnibus Christi fidelibus sicut exopto proficiat. Suppliciter peto atque deprecor ut omnes quicumque legerint vel audierint hanc cartam mea voluntate conscriptam pro Dei amore et apostolorum Petri et Pauli omniumque sanctorum, ut partem habeant in hac istarum rerum elemosina, quam ad predictum Cluniense monasterium delegavi, decertentque atque adjuvent, ubicunque necesse fuerit, ipsis monachis ibidem Deo famulantibus, quatinus ista carta stabilis atque inconvulsa et inviolabilis, absque ullius inquietudine, omni tempore permaneat. Si quis vero, quod minime fieri credo, aut ego ipse, vel aliquis de parentibus meis, sive aliqua intromissa persona, contra hanc cartam venire

temptaverit, aut infringere conatus fuerit, quod repetit minime obtinere vel vindicare prevaleat; insuper etiam ad predictum locum, judiciaria cogente potestate, auri libras XX exsolvat, et hec carta nihilominus inviolata omni tempore permaneat. S. Arlebaldi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Gislardi, qui fratri suo consensit. S. Waningi, Sindelenigi, Spirindei, Joji(?), Ansaldi, Isembardi, Otulardi, Teodenis, Ajulfi, Rainulfi, Anserici, Arnaldi, Girbanni, Arnulfi, Rainerii, Sturmendi, Alboeni, Arnulfi presbiteri, qui consensit. Data mense aprili, anno VII regnante Rodulfo rege. Ego Hildebannus, ad vicem cancellarii, scripsi.

386.

CHARTA QUA AALDRANNUS ET OSBERT, UXOR EJUS, ODONI, CLUNIACENSI ABBATI, QUASDAM RES IN AGRO RUFIACO TRADUNT.

(Bibl. nat. cop. 5-63; A. o. 73.)

Placuit adque comutad[1] ut in terras eorum inter se escambierunt, 930, mai.
in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Cluniaco; in primis dedit Aaldranno et Osbert[2] ad ab alia parte domni Odoni abatis, cum ceteris monachis, peciola de campo; terminad ad mane terra Raindrotda, ad medium die via publica, ad sero terra Ruttardum, ad sercio terra Sancti Petri. Infra is terminacione totum ad integrum, ut faciad unusquisque de oc quod accepit de isto escangio quiquit facere volueris, nullum contradicentem, sed inferamus vobis auri uncia I componat, firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Cluniaco villa, ubi fuit scritta. S. Aaldrannum et uxore suum Osberti, qui donacione [fieri] et firmare rogaverunt. Abet in longo percicas XVII, in quisque fron percicas VI. S. Ranerio. S. A[r]nulfus. S. Proaido. S. Ansalart. S. Bernerio. Ego Johanno sc[r]itsit, datavit die martis in mense maio, anno VII regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Aldranni scamium in Cluniaco.

[1] *Convenit?*

[2] Le copiste du cartulaire qui a modernisé cette charte a pris ce nom, qui est celui de la femme de *Aaldrannus*, pour un nom d'homme, et l'écrit à un endroit *Gosbertum* et ailleurs *Osbergus*.

387.

CHARTA QUA LEOTBALDUS ET UXOR EJUS DODA ECCLESIAS SANCTORUM MARTINI, PETRI, BENIGNI ET ROMANI, ET VILLAS DE BLANUSCO, DE LANCO, DE VIVERIO ET DE FELNARIAS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 9[1].)

930, 2 septembre. Sacrosanctę ęcclesię Cluniaci in honore apostolorum Petri et Pauli, in comitatu Matisconensi fundatę, cui domnus Oddo abbas preesse videtur et prodesse, ego Leutbaldus et uxor mea Doda, casum humanę fragilitatis cogitantes, atque apostolos Domini in tremendo judicio protectores habere cupientes, pro animabus Willelmi ducis et Avane, Willelmi quoque domini mei, necnon et patris mei Warulfi, et matris meę Rotrudis, atque fratris mei Warulfi, et omnium fidelium christianorum, tam vivorum quam defunctorum, dono aliquid de rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, ęcclesiam videlicet in Blanusco, in honore sancti Martini consecratam, cum ipsa villa et servientibus in ea manentibus; ęcclesiam quoque in villa Lanco, in honore sancti Petri constructam; in honore quoque sancti Benigni ęcclesiam terciam; ac in honore sancti Romani quartam; villam etiam quam dicunt Viverium et villam quam vocant Felnarias. Has villas et ęcclesias, cum omnibus ad se pertinentibus servis et ancillis, terris cultis et incultis, pascuis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, et omnibus omnino pertinentiis, sicut divisio facta fuit inter Bernonem, bonę memorię abbatem, et patrem meum Warulfum, ego et supranominata uxor mea tradimus monachis, ad integrum possidendum, quicquid est acquisitum aut deinceps adquirendum. Si quis vero donationi isti contradixerit, et eam irritam facere temptaverit, sit anathema maranatha, sitque pars ejus cum Dathan et Abiron, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » et coactus auri libras x componat, et inantea donatio ista firma et stabilis

[1] Voyez ci-devant, n° 283.

permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leubaldi, S. Dodę, uxoris ejus, qui donationem istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Grimmaldi, Evrardi, Harlebaldi, Heldierici, Winiteri, Gunterii, Leutaldi, Williberti, Gerardi, Arlulfi, Rannulfi, Ingenulfi, Bosonis, Ayroardi, Vanninci, Burchardi, Eldulfi. Actum Matisconi. Data die, per manum Lerardi, IIII nonas septembris, feria V, anno VII [1] Rodulfo regnante.

388.

CHARTA QUA ADROLDUS ET GISLA UXOR DANT ACARDO ECCLESIAM IN HONORE SANCTÆ MARIÆ ET ALIAS RES IN AGRO SOLUBRENSI.

(Bibl. nat. cop. 4-68.)

Domino fratri meo Acardo, ego Adroldus et uxor ejus Gisla donamus nos tibi aliquid de res nostras qui sunt site in pago Lucdunense, in agro Solubrense; est eclesia in onore sancta Dei genenitrix virgo Maria, et es alias res qui in ipsa fine visi sumus abere, et servientes qui super aderant, ad integrum nos tibi donamus; et donamus tibi in fine de Puteum mansum unum et alias res qui ibidem aspiciunt; et donamus nos tibi in Cavaliacum res, vineis et terris, pratis et silvis, et servientes qui super aderant, et in fine de Olcas quicquid visi sumus abere, vineis et terris, totum et ad integrum, quesitum et ad inquirendum, et in Selniacum quicquid visi fuimus abere, vineis et terris; et donamus nos tibi in pago Lucduno, in villa Laziaco, curtilo quem ibidem conquisivimus; et donamus nos tibi in Cavaniaco quicquid in ipsa villa visi sumus abere, et in Corciacum campum unum, istas res et ipsa mancipia, et in Cambuco cum [2] quicquid visi sumus abere, et mancipia qui super aderant, istas res et ipsa mancipia nos

930, 27 octobre.

[1] Rodolphe, roi de France, étant parvenu au trône le 13 juillet 923, l'année VII de son règne devrait s'étendre du 13 juillet 929 au 12 juillet 930; mais le 2 septembre 929 ne tomba pas un jeudi (cinquième férie). Cette circonstance ne se présenta qu'au mois de septembre 930, qui était proprement dans la huitième année. Cette charte prouve donc, après beaucoup d'autres, qu'on fit quelquefois partir le règne de Rodolphe de l'an 924.

[2] [*Sic.*]

tibi donamus in ea tenore, dum modo vivit Adroldus, usum et fructum abead, et si filii au filias de nobis orti fuerint, ad ipsos perveniad, et si Adroldus eres non abeat, mortuus fuerit, Acardo ista incartatio perveniad ad integrum. Si quis vero, facias postea quicquid facere voluerit in omnibus, qui temtare presumpserit, auri libras unam persolvat, et presens donatio ista omnique tempore firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Adroldo, S. Gisla, qui fieri et firmare rogavit. S. Rotlanno. S. Isembart. S. Rotlan. S. Ingelbalt. S. Arhinart. S. Raimbert. Ego Arnulfus escripsit et subscripsit; data per manum ejus, VI kalendas novembris, anno VIII [1] regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Achardi, Adraldi et uxor sua Gisla in pago Lugdunensi.

389.

CHARTA QUA ANSEIUS ET ERMENEL UXOR DANT FILIO EORUM OTMANNO, ET GIRBERGI, UXORI EJUS, QUASDAM RES IN VILLA VALLO.

(Bibl. nat. cop. 5-92.)

930, décembre. Dilecto adque amabile filio nostro Otman et uxore sua Girbergi, ego Anseius et uxor mea Ermenel, genitores tui, dum pro amore et bone voluntate que contra vos abemus, pro oc quot vos bene servistis et inantea melius promittis, pro oc donamus vobis aliquit de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Vallo. In primis donamus vobis curtilo cum manso et vinea insimul tenente; terminat a mane et a medio die et a sero terra Sancti Petri, a cercio via publica, et abet in longo perticas agripenales XXI, in fron superiore, a mane perticas XIII et pedes VI; in alio front, a sero XVIII et pedes VIII. Infra istas terminaciones et perticaciones at integrum vobis donamus; et donamus vobis campo que vocatur a Graveteria; terminat a mane terra Rannold cum suis eres, a medium die Estevenono ex Udularde beneficio, a sero Atalar, a cercio Folcrat. Infra

[1] Quoique relatif à des propriétés situées dans le Lyonnais, qui dépendait du royaume de Louis l'Aveugle, cet acte est daté du règne de Raoul de France, parce que les donateurs étaient ses sujets. (Voyez le n° 403.)

istas terminaciones at integrum vobis donamus, in ea tenore, dum modo vivimus, de vinea ista, de musto, de quarta parte usum et fructum abeamus, et pos nostrum discessum ad vos perveniat at faciendo post unc diem quiquit volueritis. Sic quis contradicere voluerit, auri libera componat, et donacio ista firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Vallo villa. S. Anseiso et uxore sua Ermenel, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Vuaneno. S. Bernar. S. Arpert. S. Anseiso. S. Bernecrio[1]. S. Adalard. S. Gotolber. Tetgerius rogatus scripsit, datavit die dominico, mense decembri, anno VIII regnante Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Otman in agro Galoniacense.

390.

CHARTA QUA VUARNERIUS ET CONSTANCIA UXOR VENDUNT ENGELBERTO PRESBYTERO CURTILUM CUM CAMPO IN VILLA CAVERIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-87.)

Domino ac magnifico fratribus Engelberto[2] presbitero, emptore, igitur ego, in Dei nomen, Vuarnerius et uxor sua Costancia, venditores, vendimus tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconens, in agro Fusciacens, in villa Caveriaco[3] : oc est cortilum una cum campo, qui terminat a mane terra Amaldino, a medio die terra Valdino et Adelioni, a sero terra Sancti Pauli, a cercio via publica, et abet in longo perticas agripinales a medio die XX, a cercio XXIII et pedes VI; in lato in uno fronte a mane perticas XVII et pedes VIII, a sero perticas XII et dimidia. Infra istas terminaciones et percicationes ad integrum vobis vendimus, et accepimus de te precium, sicut inter nos convenit et nobis complacuit, in valente solidos VIII, et pro ipso precio de jure nostro in tua tradimus dominacione et potestate, et facias quicquid facere volueris.....sine nullum contradicentem. Si quis vero, qui contradixerit, auri uncia componat, et 931, janvier.

[1] [*Bernerico?*]

[2] Lisez *Ingelberto*, comme dans cop. 7-157. (950, 17 mai.)

[3] Il faut évidemment lire *Cantriaco*, comme au dos et comme à la charte 7-157.

presens vendicio ista in te facta, omnique tempore firma, stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Kavaniaco villa. S. Vuarnerio, S. Costancia, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Raginoalt. S. Otarico. S. Eldeura. S. Odo. S. Alloni. Ego Arnardus scripsit, datavit die sabbato, in mense januario, anno VIII regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Emptio Ingelberti in Cantriaco.

391.

PRIVILEGIUM JOHANNIS PAPÆ XI, QUO CONFIRMAT EXEMPTIONEM MONASTERII CLUNIACENSIS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 5-99; C. 11.)

931, mars. Johannes, etc. (*Bull. Clun.* p. 1, col. 1 [1].)

392.

CHARTA QUA VUANDALFREDUS SACERDOS VINEAM IN VILLA CANIVAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. or. 12; cop. 5-74; A. o. 155.)

931, avril. Divina pietate largiente legumque auctoritate concedente, sanctitum est ut liberam erogandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure delegare ac tradere sponte voluerit. Quapropter ego, in Dei nomine, Vuandalfredus sacerdos, venturi judicii examen precavens presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pie[t]ate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum, vel omnium parentum meorum atque omnium fidelium christianorum, dono aliquid de jure meæ proprietatis Cluniaco monasterio, quod est in pago Matisconinse situm, in honore

[1] La copie de cet acte, prise par Lambert de Barive sur un ancien exemplaire conservé, avant la Révolution, dans les archives de Cluny, offre quelques variantes sans importance. Le membre du cabinet des titres qui a annoté cette pièce en conteste l'authenticité.

Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, cui domnus Odo, venerabilis abba, preesse videtur : hoc est vinea mea indominicata, quę est sita in pago Matisconinse, in agro Maciacense, in villa quę dicitur Canivas; terminatur vero ipsa vinea a duobus lateribus terra sive possessio ipsius donatoris vel coheredum suorum, ab una fronte terra Sicberti, a quarta vero fronte terra Leotgardi et filiorum suorum seu ipsorum heredum; protenditur autem predicta vinea ex una parte in longum perticas XIII et dimidium, ex alia parte perticas XII et dimidium, a duabus vero frontibus perticas V. Infra has terminationes seu perticationes, totum et ad integrum dono in alimenta monachorum in eodem cœnobio Christo famulantium; ea scilicet ratione ut, quandiu, Deo tribuente, advixero, usufructuario teneam, ac singulis annis, censuali revesticione, dimidium vini modium tempore vindemiæ rectoribus ejusdem loci restituam; post discessum quoque meum ad prefatum locum sine alicui interpellatione revertatur. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus meis, seu ulla opposita persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed partibus ejusdem loci cui litem intulerit auri libras III coactus exolvat, a liminibus quoque æcclæsiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur, et hęc donatio semper firma permaneat, stipulatione adnixa. S. Vuandalfredi, qui hanc donationem fieri vel adfirmare rogavit. S. Teotbrannus[1], Gisbaldus, qui consenserunt. S. Sigaldi. S. Vuaningi. S. Anselardi. S. Sendeleni. Data mense aprili, anno VIII regnante Rodulfo rege. Jacob, ad vicem cancellarii, sc[r]ipsit.

(*Au dos :*) Carta Vuandalfredi sacerdotis de Canivas.

[1] A. *Leotbranni.*

393.

CHARTA QUA ERMENTEUS ET UXOR EJUS AREMBERTA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, VINEAS ET CAMPOS IN VILLIS ROFIACO, IRINIACO ET LORNANTO, INTER SE COMMUTANT.

(A. o. 170.)

931, avril. Auctoritas extat ecclesiastica nobis a majoribus nostris tradita, ut liberam erogandi aut vendendi debet habere potestatem, si quis de proprio jure aliquid alicui homini vendere vel alicui sancto pro animę suę, suorum quoque parentum remedio dare sponte voluerit, quod per scripturarum testamentum posteris faciat notum. Unde omnibus sub Christi norma tam presentibus quam absentibus notum esse volumus degentibus, quod placuit atque convenit inter Ermenteum et uxorem suam necnon Arambertum[1] et domnum Oddonem, Cluniacensem abbatem, quatinus commutationem rerum suarum fecerunt, quod et fecerunt. In primis Ermenteus et uxor sua vineas et campos domno dedit Oddoni, vineam scilicet unam in villa que Vetiscar dicitur; terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio die terra Ataloni, a sero et a certio de ipsa hereditate; habet in longum perticas agripenales III, in frontibus VI perticas. Aliam quoque vineam, quę est in reclavo, in ipso loco, habentem perticas IIII, in frontibus II. Itidem et aliam in Rofiaco; terminatur a mane terra ipsius hereditatis, a medio die Aiulfi, a sero et a certio via publica; habet in longum perticas X, in fronte et a certio inter cultum et incultum perticas XI, in alio vero X. Etiam et alius campus in ipsa villa, qui terminatur a mane terra ipsius hereditatis, a meridie via publica, a sero Sancti Desiderii, a certio terra Francorum; habet in longum perticas agripenales XXXV, in frontibus IIII. Infra istas terminationes et perticationes ad integrum vobis donamus. Deinde domnus Oddo, consilio

[1] Il faut évidemment lire : *et uxorem suam necnon Arembertam*, car cet *Arembertus* ne figure pas aux signatures, où la femme d'*Ermenteus* signe sous le nom d'*Aremberta*.

suorum monachorum fultus, dedit vineam unam in Iriniaco vel in Larnanto[1] cum omni supraposito; terminatur a mane terra Bernoardi, a medio die terra Rorionis, a sero Sancti Stephani, a certio via publica; habet in longum perticas XV; et curtilum unum, necnon et campum unum in Lornanto; terminatur a mane et a sero Rocha, a meridie et a certio terra Lectoaldi; habet in longo perticas XXXXII, in frontibus III. Infra istas terminationes et perticationes ad integrum vobis donamus in cambio, quemadmodum supra insertum est. Si quis vero forte contra hanc commutationem a nobis ultroneam factam, diaboli fascibus inflamatus, omne bonum perturbare cupientis, non valeat quod requirit vendicare, parsque ejus cum Juda, Domini proditore, et cum Datan et Abiron, et cum his qui Domino Deo dixerunt : « A nobis recede, » fiat, nisi resipuerit; immo vero a consortio christianorum alienatus, juxta legem mundanam, cui litem intulerit I auri libram reddere cogatur, et nostra commutatio rata semper et inmobilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum apud Cluniacum publice. S. Ermentei et uxoris ejus Aremberte, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Adalardi. S. Tetaldi. S. Girbaldi. S. Rainerii. S. Teofadi. S. Siembranni. S. Raimbaldi. S. Giraldi. S. Rainardi. Ego Teogerius rogatus scripsi, dictavi die jove, mense aprili, anno VIII regnante R dulfo rege.

394.

CHARTA QUA HILDEBERTUS ET UXOR EJUS SENEGUNDIS RES SUAS IN VILLA PROVILINGIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 4-89; A. o. 14[2].)

Sicut indubitanter fides credencium tenet, ita Christi benignitas 931, 1er mai.

[1] *Lornanto?*

[2] Cet acte se trouve sous une autre forme dans A. o. 99, que nous croyons devoir donner ici en note :

« XCVIIII. *Eldebertus curtilum et alias res « multas in villa Pruilianias.* — Divina pie- « tate legumque auctoritate sanctitum est, « ut, si quis de reditibus suis aliquid in « elemosinam Deo et sanctis ejus conferre « voluerit, liberam habeat potestatem con- « sequenter implere. Quapropter ego, in « Dei nomine, Eldebertus, considerans il-

mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus quæ lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitæ premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitiæ viri redemptio animæ ejus. » Quapropter nos, in Dei nomine, ego videlicet Hildebertus et uxor mea Senegundis,

« lud evangelicum : « Date et dabitur vo-
« bis, » simulque considerans ac pertimes-
« cens purpurati divitis detrimentum qui,
« pro micis panis quas ulceroso negavit,
« stillam aquę in inferno ardens desidera-
« vit, donamus atque tradimus curtilum
« indominicatum, vel res juris nostri, quas
« ego supradictus El[de]bertus conquisivi
« de Tezone et de Mainsena, in villa Prui-
« lianias; terminatur ipse curtilus in giro
« de ipsa hereditate. Ipsum curtilum dona-
« mus Deo et sanctis apostolis ejus Petro
« et Paulo, ac Cluniensi cœnobio perpetuo
« permansurum, quod videlicet monaste-
« rium jussu ac suplemento piissimi bonę
« memoriæ Wilelmi comitis decenter in
« honore ipsorum apostolorum, sub provi-
« dentia Odonis venerabilis abbatis, cons-
« truitur. Que licet res sunt sitę in pago
« Matisconensi, in loco supradicto Pruilia-
« nias, ipsum curtilum denominatum et
« alias res que sunt in ipsa villa, hoc sunt
« campi, prata, silve, pascue, aquę aqua-
« rumque decursus, cultum et incultum,
« ad integrum, ad ipsam æcclesiam jam
« dictam donamus pro animabus nostris
« et parentum nostrorum omniumque fide-
« lium christianorum tam vivorum quam
« et defunctorum, ut omnibus in commune
« proficiat, eo scilicet tenore ut, dum vixero,
« usum et fructum habeam, sic tamen ut
« singulis annis in dedicatione ipsius æc-
« clesiæ denarios VI persolvam; post meum
« vero discessum ad ipsum monasterium
« revertatur, ita ut ab ora mortis meę et
« deinceps monachi ejusdem monasterii
« Deo servientes absque alicujus contra-
« dictione ipsas res perpetualiter habeant,
« teneant atque legaliter possideant. Placuit
« etiam huic hoc inseri testamento, quod
« nulli homini liceat de his rebus aliquid
« distrahere vel calumpniare, sed integre
« perseverent. Obsecro nihilominus sim-
« pliciter omnes quicumque hanc cartam
« legere vel audire potuerint, ut, si ne-
« cesse fuerit, pro Dei amore et sanctorum
« ejus Petri et Pauli, sint tutores ac de-
« fensores harum servorum Dei rerum. Si
« quis vero (quod absit!), quod evenire
« non estimo, vel ex propinquis aut extra-
« neis, vel ex qualibet conditione sive po-
« testate, aliquam calumpniam contra hoc
« testamentum inferre temptaverit, pri-
« mum quidem iram Dei omnipotentis
« incurrat, auferatque Deus partem illius
« de terra viventium, ac deleat nomen
« ejus de libro vitæ, nisi cito resipuerit,
« fiatque pars illius cum his qui dixerunt
« Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum
« Datan et Abiron, quos terra aperto ore
« deglutivit, et infernus vivos absorbuit,
« perhennem incurrat dampnationem; se-
« cundum mundanam vero legem, his qui-
« bus intulerit calumpniam XV [libras
« auri?], cogente juditiaria potestate, coac-
« tus exsolvat, et congressio illius frustrata
« omnino nullum obtineat effectum, sed
« hujus firmitas testamenti, omni auctori-
« tate sufulta, semper inviolata et inconcussa
« permaneat, cum stipulatione subnixa.
« Actum Cluniaco monasterio. S. Eldeberti
« et uxoris ejus Sinegundis, qui hanc car-

stultum putantes in presenti vita cuncta nostra consummere, et nihil in diurno[1] seculo servare, donamus atque tradimus aliquid de rebus nostris [juris] nostri Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, res nostras indominicatas quas ego Hildebertus juste adquisivi de Mainsenda femina; sunt vero ipse res site in pago Matisconense, in agro Tisiacense, in villa quæ dicitur Provilingias, id est cum campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, cultis et incultis, cum omni supraposito et omnibus appendiciis quæ ad eundem mansum aspicere videntur, tradimus atque donamus ad prefatum locum Cluniense, scilicet cenobium quo preesse videtur domnus Odo, venerabilis abbas, tam pro nobis quam pro omnibus parentibus nostris, insuper et pro omnibus fidelibus cristianis, vivis atque defunctis, ut omnibus in commune proficiat, ut monachi qui illum locum tenuerint easdem res jure perpetuo habeant atque possideant, et pro nobis Deum ac principes apostolorum familiariter exorent. Ita dumtaxat ut, quamdiu ego Hildebertus vixero, ipsas res usufructuario teneam, et singulis annis, die dedicationis ipsius æcclesiæ, denarios VI ad luminaria concinnenda eidem æcclesiæ censualiter persolvam; post discessum vero meum, ad ipsum monasterium revertantur, ita ut ab hora mortis meæ et deinceps monachi ejusdem monasterii absque ullius contradictione ipsas res perpetualiter habeant, teneant atque legaliter possideant. Obsecro suppliciter omnes quicumque hanc cartam legere vel audire potuerint, ut, si necesse fuerit, pro Dei amore et sanctorum ejus Petri et Pauli, sint tutores ac defensores earum rerum. Si quis vero, quod evenire non estimo, si ego ipse (quod absit!), aut aliquis ex propinquis meis vel etiam extraneis, seu quelibet opposita persona, aliquam calumniam contra hoc testamentum inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium, deleatque nomen

« tam fieri et firmare rogaverunt. S. Te- « duini. S. Gozeranni. S. Euvardi. Item « S. Teduini. S. Vualdrici. S. Oterii. S. Ber- « nardi. S. Elmarii. S. Raimberti. S. Lan- « berti. Ego Teogerius rogatus scripsi die « dominico, kal. maias, anno VI regnante « rege Rodulfo. »

[1] [A. *diuturno.*]

ejus de libro vite, nisi cito resipuerit, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum Datan et Abiron, quos terra apperto ore deglutavit, et infernus vivos absorbuit, per omnem [1] incurrat dampnationem; secundum mundialem vero legem, his quibus intulerit calumniam XV libras auri, cogente vicaria potestate, compulsus exsolvat, et congressio illius nullum obtineat effectum, sed hujus firmitas testamenti, omni auctoritate corroborata, semper inviolabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Hildeberti et uxoris ejus Senegundis, qui hanc cartam fieri et firmari rogaverunt. S. Teduini. S. Gauzzeramni. S. Euvrardi. S. item Teduini. S. Vualdrici. S. Otterii. S. Bernardi. S. Elmari. S. Raimberti. Hildebrannus, ad vicem cancellarii, scripsit et datavit die dominico, kalendis maii, anno VI regnante Rodulfo rege [2].

(*Au dos :*) Ildebertus de Provilingias.

395.

CHARTA QUA SOBO ET UXOR EJUS VUANDALMODIS CAMPUM IN VILLA QUINCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 5-114; A. o. 89 [3].)

931, mai. In onore beatorum apostolorum Petri et Pauli sacrosanctis eclesiis hubi domnus Odo aba prodesse videtur, qui sunt in pago Matisconensis, in venerabile loco Cluniaco. Sicut ego, in Dei nomen, ac venerabile Sobani [4] et uxor sua Vuandalmodis [5], in pro Dei amore et animas nostras redimendum, donamus ad ipsa casa Dei et ad ipsam congregationem Sancti Petri, pro ipsa amore donamus campo qui est

[1] [A. idem; lisez *perennem.*]

[2] Le 1er mai, an VI de Raoul, tomberait rigoureusement en 929; mais, cette année-là, le 1er mai ne tomba pas un dimanche. Cette circonstance ne se présente qu'en 931. Il y a donc quelque erreur dans ces formules. [Il faudrait lire *anno VIII.*]

[3] La copie de A. est modernisée.

[4] Le cartulaire (A. o. 89) porte ici, comme au sommaire, *Sabo;* mais ailleurs (A. a. 263) il écrit *Sobo,* qui semble plus naturel.

[5] A. *Vualdalmodis.*

in pago Lucdunensis, in agro Caviniacensis [1], in Quinciaco [2] villa, que sedit in Campania; qui terminat a mane terra Bencione, a medio die et a sero terra ad ipsos datores, a cercio terra Aldoino [3] et Ingelart. Infra istas terminaciones, una cum exivo et regresso, ad integrum nos donamus ad ipsa chasa Dei, in pro animas nostras redimendum. Et si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo qui donacione ista inquietare vel infrangere presumpserit, non hoc valead vindicare, sed componat auri uncia 1, et ec omnis presens donacio ista omnique tempore firma permanead, cum stibulacione subnixa. S. Soboni, S. Vuandalmodi, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. filio meo Soboni. S. Arhimberto. S. Vuedoni. S. Arfondi. S. Gilemaro. Robertus postea subscripsit. S. Annone. S. Esdemaro. Gondoinus supscripsit. S. Asherio. Ego Gondoinus sup jusione Godoino chancellario escripsit, datavit die marcio, mense madii, annos VIII regnante Radulfo rege de Francia.

(*Au dos :*) Saboni in Quintiaco, Matiscono.

396.

PRÆCEPTUM RODULFI REGIS QUO CONFIRMANS MONASTERIO CLUNIACENSI DONATIONES FACTAS CONCEDIT INSUPER VILLAM CIVINIAS, ETC.

(Bibl. nat. or. 13; cop. 5-65; C. 49; D. 302; E. 169 [4].)

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Rodulfus, divina propitiante clementia, pius augustus atque invictissimus rex. Sicut certum indubitanter est [5] nullam potestatem nisi a Deo prorsus existere, sic consequens utique est ut quisquis ejus dispositione terrenę potestatis culmine sublimatur, sub potenti ejusdem largitoris manu sese humiliet eique de suis donis placere studeat. Quapropter notum sit omnibus per temporum curricula sibi succedentibus, tam regibus 931, 21 juin.

[1] A. *Canuvacensi.*

[2] A. *Unciaco.*

[3] A. *Aldomonis.*

[4] Cet acte a été imprimé dans la *Bibliotheca Clun.* col. 410, d'après E, sous la date erronée de 997; mais cette copie est si défectueuse, que nous avons cru devoir le publier à nouveau d'après l'original.

[5] [Cette première ligne de la charte est en caractères allongés.]

videlicet quam comitibus, cunctisque magistratuum gradibus vel reipublice ministratoribus, quod ad deprecationem Emmę, nostri imperii consortis, aliorumque nostrorum quorumdam fidelium, quasdam res, ob amorem Dei sanctorumque principum apostolorum, Petri scilicet adque Pauli, ad Cluniense monasterium trado, eo siquidem tenore ut fraternitas monachorum inibi degentium res ipsas, sine cujuslibet aut regis aut comitis, vel cujuslibet inferioris gradus contrarietate, perpetuo jure possideant, et eidem loco pro nostro memoriale reservantes, tam pro nobis quam pro statu regni nostri, Christi clementiam atque predictorum apostolorum patrocinia jugiter deposcant, et pro illis nichilominus qui hanc donationem inconvulsam permanere concesserint. Sunt autem ipsę res sitę in pago [1] Maticense, in vicaria.....[2] et vocatur villa ad Civinias[3], quam damus cum omnibus apenditiis suis, et tertiam partem piscinę quę vocatur Osa, cum mancipiis vel reliquis rebus ad eandem piscinam pertinentibus, ut semper idem monachi medium tractum inter duos habeant. Confirmamus etiam donationem quam vir bonus, Leutbaldus, de Blanusco fecit, sed et illam de capella Sancti Victoris quę est in Alsgogia, vel de aliis rebus quas Artaldus[4] vel alii ad predictam capellam tradentes Cluniaco delegaverunt. Has itaque res cum capellis, mancipiis utriusque sexus, vineis, pratis, aquis, molendinis, silvis, campis cultis et incultis, atque omnibus quę ad eas pertinere probantur vel predicto monasterio adquirenda sunt, per nostram concessionem firmamus; scripturam quoque illam, quam Berno episcopus supradictis monachis de eorum decimis fecit, ratam esse censsemus[5], ita ut nichil de decimis quę ad eas[6] antiquitus pertinuerunt per ullam reccentem autoritatem subtraere cuiquam licead. Hec autem omnia nostrę autoritatis precepto confirmamus atque sigilli nostri impressione consignamus,

[1] E. porte à tort ici *comitatu* au lieu de *pago*.

[2] Ce blanc est dans l'original.

[3] C. porte *Charinias*, E. *Chivinias*; mais il y a *Civinias* dans l'original.

[4] Voyez n°s 387 et 378.

[5] [Cette donation se trouve ci-dessus, n° 373.]

[6] [Lisez *eos*.]

successoribus nostris id sucgerentes : « Maledictus qui transfert terminos, id est constitutiones proximi sui. »

Signum Rodulfi regis gloriosissimi [1].

Raemumdus, ad vicem Ansusi episcopi, recognovit.

Actum Ansa [2] villa, XI kalendas julii, indictione III [3], anno VIII regnante Rodulfo rege gloriosissimo [4].

(*Au dos :*) Preceptum Rodulfi regis, de villa Cabinicnsi et tertiam partem piscine quę vocatur Osa, et de Blanusco, et de capella Sancti Victoris que est in Aljoco.

397.

PRECEPTUM RODULFI REGIS QUO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN SALUSTRIACO, VERGASONA ET CAVANICAS, CONFIRMATQUE DONATIONEM RUFIACI, ETC.

(C. 47 [5].)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rodulfus, divina propitiante clementia, Francorum rex. Si justis petitionibus fidelium nostrorum aurem serenitatis nostræ accommodamus, regium exequimur 931, 1er juillet

[1] [Place du monogramme. Voir le n° 7 de la planche I; le sceau plaqué qui se trouve à côté du monogramme est à moitié brisé. Il est reproduit, pl. II, n° 3.]

[2] Rodolphe a donné la même année un autre diplôme dans la ville d'Anse. (Voy. *Hist. de Languedoc*, t. II, *Preuves*, col. 68.) Il est daté *decimo tertio kal. junii*. Je pense qu'il faudrait lire *julii*, comme dans notre acte, car il n'est pas permis d'admettre que ce prince soit resté plus d'un mois à Anse, où rien ne l'amenait, sinon la nécessité d'y passer pour se rendre à Lyon ou en revenir, Anse étant situé sur la grande route de Lyon à Autun.

[3] D. Bouquet, qui a aussi imprimé cette pièce dans le recueil des *Historiens de France*, t. IX, p. 576, met en note : « Puto legendum IV, et initium regni repe« tendum ab ineunte januarii an. 923, non « a die decimo tertio julii, quo Rodulfus co« ronatus est. » Cette différence d'une unité pour le chiffre de l'indiction se retrouve dans d'autres actes du même souverain. (Voyez ci-après, 397 et 398, et *Éléments de paléographie*, par M. de Wailly, t. I, p. 358, col. 2.)

[4] [On lit en marge de cet acte : « Re« présentées le 16 décembre 1741, trans« crites et insérées dans les registres de la « chambre des comptes, en exécution de la « déclaration du roy du 14 mars 1741. » (Signé) Ducornet.]

[5] Ce diplôme a été imprimé dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 577, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, qui différait en quelques points de notre copie.

cultum et eos ad nostram fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium tam presentium quam etiam futurorum industriæ, quoniam nostram serenitatem adhierunt Emma, conjux mea karissima, atque Ugo, frater meus dulcissimus[1], petieruntque nostram celsitudinem quatinus pro remedio animę nostræ Cluniaco monasterio, quod est consecratum in honore apostolorum Petri et Pauli, partem de terra concedere dignaremur; illorum fuit petitio et nostræ libuit voluntati, adtribuimus supranominato cœnobio mansos vestitos, sitos in comitatu Maticensi, tres mansos in Salustriaco et tres in Vergasona, et unum absum in Cavanicas, res de Rufiaco, quas Arlebaldus dedit Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo[2], res de Calmeriaco et de Coloniis quę fuerunt Richardi et Teutbaldi, cum mancipiis utriusque sexus, cum pratis, vineis, silvis, campis cultis et incultis, et omnia quę ad ipsos mansos aspiciunt, tam inquisita quam etiam inquirenda, et servientes tres qui sunt subditi ad piscinam quę nuncupatur Osa, cum infantibus eorum et mansis quos ipsi tenent, id est Vuandalfredus, Constantius, Constabolus. Delegamus nichilominus per hoc nostræ celsitudinis preceptum, ut omnes res quas Christi fideles pro Dei amore et remedio animarum suarum prefato loco condonaverint, omni tempore, absque alicujus inquietudine, inconvulse permaneant. Ut autem hæc firmitas in ævum permaneat et a nullo nostrorum successorum sit permutanda, nostro nomini insigniri, hac anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Rodulfi gloriosissimi regis.

Actum Boiaco villa. Data kalendas julias, indictione III, anno VIIII[3] regnante Rodulfo gloriosissimo rege.

[1] [Hugues le Noir, comte et duc de Bourgogne.]

[2] [Voir n° 384.]

[3] Il semble qu'il faudrait lire ici VIII au lieu de VIIII. En effet, Raoul ayant été sacré le 13 juillet 923, le 1er juillet, année VIIII, répond à 932, ce qui ne s'accorde ni avec les indices chronologiques, ni avec l'indiction 3, qui correspondent bien au 1er juillet 931, huitième année du règne de Raoul. Toutefois cette irrégularité se rencontre dans plusieurs autres diplômes du même prince, et particulièrement dans le suivant. [Les années du règne sont comptées, comme pour l'acte précédent, du commencement de janvier 923.]

398.

PRÆCEPTUM RODULFI REGIS QUO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VILLAM QUÆ DICITUR SOLUSTRIACUS, ALIASQUE DONATIONES CONFIRMAT.

(Bibl. nat. cop. 4-95; C. 48[1].)

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Rodulfus, divina propitiante clementia, Francorum rex. Si justis petitionibus fidelium nostrorum aurem serenitatis nostre accommodamus, regium exequimur cultum et eos ad nostram fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium tam[2] presentium quam etiam futurorum industrie, quoniam nostram serenitatem adhierunt Emma, conjux mea karissima, atque Ugo, frater meus dulcissimus, petierunt nostram celsitudinem quatinus pro remedium animæ nostræ Cluniaco monasterio, qui est constructus in honore apostolorum Petri et Pauli, partem de terra concedere dignaremur; illorum fuit peticio et nostræ libuit voluntati, adtribuimus supranominato cœnobio villam quondam quæ dicitur Solustriacus[3], cum omnibus adjacentibus vel appendiciis suis. Insuper etiam quicquid ad ipsam villam aspicere videtur, tam in mancipiis quam in vineis, in campis, in pratis, in silvis, ac in omnibus rebus in quocumque omnino loco sive adunatis seu dispersis, totum et ad integrum, per hoc nostræ auctoritatis regale preceptum libentissime concedimus atque delegamus. Quæ videlicet res sunt site in comitatu Matisconense. Donamus preterea ad supradictum cœnobium tres piscatores his nominibus : Constabulum[4] et Constantinum[5] atque Rainoardum, cum uxoribus et infantibus suis, et cum mansis quos ipsi tenent; necnon et tertiam partem de piscina que dicitur Osa similiter concedimus; res nichilominus de Rufiaco, quas Arle- 931, 1er juillet.

[1] Ce diplôme, donné à la même date que le précédent et destiné à le compléter, est conçu à peu près dans les mêmes termes; aussi a-t-on retranché les formules semblables dans C.

[2] [Ce mot se trouve dans C.]

[3] C. *Salustriacus.*

[4] C. *Constabilem.*

[5] C. *Constantium*

baldus dedit Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, res etiam de Calmeriaco et de Coloniis, quæ fuerunt Richardi et Teutboldi[1], cum mancipiis utriusque sexus, cum pratis, vineis, silvis, campis cultis et incultis, et omnia quecumque ad ipsos mansos aspiciunt, tam inquisita quam etiam inquirenda, per hoc omnino nostre celsitudinis preceptum delegamus ad predictum Cluniense cœnobium; insuper ætiam omnes res quas Christi fideles pro Dei amore et remedium animarum suarum jam in preterito condonaverunt, omni tempore, absque alicujus inquietudine, inconvulse permaneant. Ut autem hæc testamentaria auctoritas firma stabilitate in evum consistat, et a nullo nostrorum successorum sit permutanda, nostro nomine insigniri ac anuli nostri impressione jussimus sigillari. Signum Rodulfi, gloriosissimi[2] regis. Rotmundus, ad vicem Ansigisi, recognovit. Actum Boiaco villa. Data kalendas julias, indictione III, anno VIIII regnante Radulfo gloriosissimo rege[3].

(*Au dos :*) Preceptum Rodulfi regis de Salustriaco, tres piscatores, Osa, Rufiaco, Calmeriaco, et de Coloniis, que fuerunt Richardi et Tehutbaldi, in pago Matisconense, etc.

399.

CHARTA QUA AREMBERTUS PRESBYTER CURTILUM CUM MANSO ET VINEA IN VILLA IBGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. ó. 149.)

931, 25 août. Redemptor ac conditor humani generis, humane fragilitatis casum providens, sua conficere dignatus est medicamina contra vulnera nostra, quibus ea curare valeamus et sanare, dicens : « Abscondite elemosi-« nam in sinu pauperis, et ipsa pro vobis orabit, et ecce omnia [munda] « sunt vobis; » et alibi : « Substantia divitis redemptio animę ejus. » Unde ego, nomine Arembertus, presbiter, divinis eruditionibus ac sa-

[1] C. *Teutbodi.*

[2] [Lambert de Barive nous apprend que ce diplôme portait, à cette place, la mention d'enregistrement à la chambre des comptes en 1741, comme le n° 396 ci-dessus.]

[3] Le sceau n'existe plus. (L. de B.)

lutiferis ammonitus, cogitans me pernimium Dominum meum offendisse, cepi de Dei misericordia volvere mecum. Ideoque sacrosanctæ ac venerabili ecclesiæ Cluniensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratę, cui venerabilis pater Oddo videtur presidere, dono aliquid ob meę animæ remedium de rebus juris proprietatis mee, quatinus veniam peccatorum meorum apud misericordissimum Dominum eorum precibus optinere valeam et sanctorum collegio perfrui. Ecce ipse res sunt in pago Matisconensi, in agro Ibigiacensi, in eadem villa Ibgiaco, hoc est curtilus cum manso et vinea sibi adherente et cum omnibus sibi respicientibus, necnon cum solo terræ ubi El Mulo vocatur; terminatur a mane terra de ipsa hereditate, a meridie terra Sancti Stephani et Ramenci ac Dominici, a sero via publica, a certio terra de ipsa hereditate; habet in latitudine in fronte una, versus mane, perticas VIIII dimidiam, in alia fronte perticas VII, in longitudine perticas XXXXIIII. Infra istas terminationes et perticationes totum ad integrum dono, eo scilicet tenore, ut quandiu vixero liceat mihi tenere et fructum possidere, et singulis annis modium musti unum censualiter persolvam; post obitum vero meum ad predictum revertatur locum. Si quis vero, quod non futurum estimo, de heredibus meis, vel ulla aliqua persona, hanc nostram elemosinam, Deo aspirante, a nobis gratis factam calumpniare vel destruere presumpserit, non quod querit vendicare sibi possit, immo vero eliminatus a gremio matris ecclesiæ, juxta mundanam legem, cui injuriam fecerit, II auri libras, juditiaria cogente potestate, reddere cogatur, et nostra donatio rata immobilisque consistat, stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Rotgerii. S. Gontelmi. S. Rainulfi, qui in omnibus consenserunt. S. Rainaldi. S. Grimoaldi. S. Arnulfi. S. David. Ego Arteus rogatus scripsi, dictavi die jove, VIII kalendas septembris, anno VIII[1] regnante Rodulfo rege.

[1] Ici il faudrait, ce semble, *anno VIIII*, car les indices chronologiques correspondent au 25 août 931.

400.

CHARTA QUA ALBIRUS DAT FULCHELS, UXORI SUÆ, ET ALBIRO ET CONSTANCIO, FILIIS EORUM, VINEAM ET CURTILUM IN VILLA VETIS CURTIS.

(Bibl. nat. cop. 5-101.)

932, janvier. Dilecta femina nomen Fulchels et Albiri et Custansi, et ego Albiri dono vobis, proter amore et bona volencia : oc est curtilo cum superposito, et vinea et arboribus in uno tenente, qui est in pago Matisconense, in agro Galloniacense, in villa Vetis Curtis; terminad a mane et a sero terra Sancti Petri, a medium die et a cercio vias publicas. Infra istas terminaciones totum ad integrum; dum modo vivit Fulchels, abead tercia parte usum et fructum; post suum dissessum ad infantes nostros pervenit, et quale desuper vos vixserit, ad illum pervenit ad integrum, ut faciatis inter vos post meum dissessum quiquit facere volueris. Si quis vero, qui contradicere voluerit, auri uncia II componad; firma permanead, cum stipulatione subnixa. Actum Vetis Curtis villa publice. S. Albii, qui donacione [fieri] et firmare rogavit. Ego Maimbodus levita subscripsit[1]. S. Rannalt. S. Lhupons. S. Arbert. S. Atono. S. Bernart. S. Guntart. S. Johanno. S. Albuin. Ego Johanno scripsit, datavit die veneris, in mense januario, anno X regante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Donatio Elbiri in Vetus Curtis.

401.

PRIVILEGIUM JOHANNIS PAPÆ XI, QUO CONFIRMAT POSSESSIONES MONASTERII CLUNIACENSIS, ET INTER CÆTERA MONASTERIUM QUOD DICITUR CARUS LOCUS.

(C. 12.)

932, 25 juin. Johannes, etc. (*Bull. Clun.* p. 2, col. 1 [2].)

[1] [En notes tironiennes.]

[2] La copie de C. offre quelques variantes sans importance. A l'avant-dernière ligne, il faut lire : *Sede beati Petri apostoli, etc.* A la date, au lieu de *VII kalendas januarias*, Jaffé propose de lire : *VII kalendas junias*. En effet, le nom du mois de juin reparaît deux fois dans l'acte.

402.

CHARTA QUA DOMINICA, TEOTMARUS ET VOLFRANNUS VENDUNT MAIMBODO ET ANNÆ, UXORI EJUS, CAMPUM IN VILLA CADIAS.

(Bibl. nat. cop. 4-91.)

Domino fratribus Maimbaldo et ucsore sua Annane, ego Dominica et Teotmarus et Volfrannus, venditores, vendedimus nos vobis peciola de campo qui est sita in pago Matisconense, in villa Cadias, qui terminet de uno latus terra Tedoeno, in alio terre Josfredo cum eris, in uno fronte terre Sancto Vincento, in alio gota current. Infre istas terminaciones ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium invalentem dinarios x, et pro ipsa precia manibus recepimus ex de juro nostro in vestro trado, et facias post unc diem quiquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, aut ullus omo, tentare vel calumniare presumpserit, auri libera media cumponet. Actum Cadias villa puplice. S. Domengiane, S. Teotmaro, S. Volfran, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Areno. S. Volferio. S. Raimbaldo. S. Teotaldo. S. Esteveno. S. Volfeart. Ego Deodatus rogatus scripsit, datavit die mercoris, in mense junio, in annos VIIII regnante Ratol rege. 932, juin.

(*Au dos :*) Venditio Teotmari in Chadias.

403.

CHARTA QUA ADRALDUS ET UXOR EJUS GISLA RES SUAS IN VICO SUBTUS SANCTO CHRISTOPHORO ET IN ALIIS LOCIS SITAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 5-110; A. o. 77.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconense sito, ubi ætiam domnus Odo[1], venerabilis abba, preesse videtur cum turba mo- 932, 27 octobre.

[1] Lambert de Barive a écrit *Odilo;* mais c'est évidemment par erreur, car il a placé cet acte sous la date de 932. D'ailleurs, cet acte est transcrit avec le nom d'Odon et dans le cartulaire d'Odon (A. o. 77).

nachorum sibi credita. Nos igitur, in Dei nomine, Adraldus et uxor mea Gisla, donamus ad eumdem locum Sancti Petri aliquid de rebus juris nostri que sunt site in pago Augustudunense, in agro Monciocense, in villa que dicitur Vico subtus Sancto Christoforo : hoc est vinea in una simul tenente clausura; et in alio loco, in pago Matisconense, in agro Cluvacense[1], donamus aliam vineam, in loco qui vocatur juxta Betus, que fuit quondam Bernardo; conquesivimus autem supradicta vinea de Ramberto et Ailberto, et alias res que ad ipsum curtile aspiciunt, totum et ad integrum donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, pro remedio animarum nostrarum et filiorum ac fratrum nostrorum, et pro anima patris mei Arluini et anima matris meæ Rotrudis, in stipendia monachorum Christo et Sancto Petro in predicto monasterio servientium, ea scilicet ratione ut, dum ego ipse Adraldus advixero, usufructuario teneam et possideam; post dicessum vero quandoque meum, ipse res, sine alicujus interpellatione, ad predictum perveniant locum. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, post discessum meum, aliquis de heredibus vel coheredibus meis, aut ulla intromissa persona, aliquam calumniam contra hanc cartam elemosinariam generare aut contrariare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et contrarietatem sancti Petri incurrat, et a liminibus æcclesiarum extraneus habeatur, insuper et cum cogenti fisco auri libras IIII coactus exsolvat, et hec donatio firma semper et inconvulsa permaneat, stipulatione adnixa. S. Adraldi et S. Gislæ, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Ramberti et Acardi et Rotlanni, qui consenserunt. S. Artaldi. S. Rotlanni. S. Esembardi. Item S. Rotlanni. S. Ottarii. S. Aledranni. S. Airberti. S. Edelardi. S. Livonis. S. Stephani. S. Pontionis. S. Bernardi. S. Gisonis. Ego Jacob, Christi sacerdos, scripsi et supscripsi, promulgavi[2]. S. Inbadi. S. Ermenardi. S. Lanbaldi. S. Rameldis. S. Rainulfi. S. Ailberti. S. Raimberti. S. Eldeverti. S. Teotildis.

[1] A. *Cliviacense.*

[2] Dans la copie de A. cette formule est réduite à trois mots : « Ego Jacob scripsi, » et placée après les signatures, avant la date.

S. Christinat. S. Eldeverti. S. Otberti. Data VI kalendas novembris, anno X regnante Rodulfo rege. S. Aderici. S. Lanbaldi. S. Teodradi. S. Unaldi.

(*Au dos :*) Adraldi et uxor sua Gisla in Vico, in pago Augustodunense et Matiscense, in agro Cluvacense, juxta Betus.

404.

CHARTA QUA RAIMBERTUS ET UXOR EJUS EMMA DUAS VINEAS IN VILLA BELOSIA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 5-112; A. o. 57.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconense sito, quo domnus Odo, venerabilis abba, congregacioni monachorum preesse videtur. Nos ergo, in Christi [nomine], ego Raimbertus et uxor mea Emma, donamus ibidem aliquid de rebus nostris quæ sunt site in pago Matisconense, in agro Potiaco, in villa que dicitur Belosia : hoc est vineas duas cum curtilibus suis, cum condominis, campis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, et quicquid in eadem villa possidere videor, totum et ad integrum; post dicessum meum, ad predictum perveniat locum, in stipindia monachorum ibidem Deo et Sancto Petro servientium, pro remedio animarum nostrarum ac fratrum nostrorum, necnon et pro anima patris mei Arluini et genitricis meæ Rottrudis, ea scilicet ratione ut, sicut jam dixi, ego ipse Raimbertus, quamdiu vixero, usufructuario teneam et possideam, excepta una vinea quam de die presenti ad predictum condono monasterium. Post dicessum vero quandoque meum, omnes prenominate res in eadem villa consistentes, sicut hodierna die inpresentiarum possidere videor, cum omni emelioratione, sine alicujus interpellatione, ad prefatum perveniant locum. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus ex heredibus vel coheredibus nostris, seu etiam ulla intromissa persona, aliquam calomniam contra hanc cartam elemosinariam generare aut removere

932, 2 décembre.

presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et contrarietatem sancti Petri incurrat, et a liminibus ecclesiarum extraneus habeatur; insuper, cogente fiscali censura, auri libras II[1] coactus exsolvat, et nullum ejus repetitio obtineat effectum; hec donatio firma semper et inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Raimberti et S. Emme[2], qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Acardi et Attale, qui consenserunt. S. Aboni. S. Arnalni[3]. S. Odilonis. S. Odonis. S. Girberti. S. Donicaramni[4]. S. Vuinperti. S. Ansberti. S. Isembardi. S. Vualterii. S. Otberti. Actum Cluniaco cœnobio. Ego frater Jacob scripsi et manu nostra promulgavi. Data IIII nonas decembris, indictione V, anno X regnante Rodulfo serenissimo rege.

(*Au dos :*) In Belosia, carta Raimberti qui fuit frater Achardi.

405.

CHARTA QUA GIRALDUS, CABILONENSIS PRÆPOSITUS, VINEAM IN VILLA AD AQUARIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 16.)

932, 23 décembre.

Quicumque in fluctibus hujus seculi constitutus celestia gliscit appetere, summo conamine debet providere ut ea que illi Deus ob gloriam et dignitatem sui sustentatus contulit, sic ei offerat, quatinus migrans ex hoc evo premium eterne vitæ a largitore omnium bonorum Christo dignanter recipiat. Quapropter ego, in Dei nomine, Giraldus, sancte ecclesie Cabilonensis prepositus, dono Cluniaco cenobio aliquid de rebus meis que sunt site in pago Cabilonense, in agro Brancedunense, in villa que dicitur ad Aquarias, hoc est vineam unam indominicatam in una simul tenentem clausura; terminatur autem ipsa vinea ab uno latere terra Bertasie et infantum suorum, ab alio latere decrepito, ab una fronte terra ipsius donatoris, ab alia vero fronte rivo percurrente et terra Ragemfredi. Infra has terminationes totum et ad integrum a die presenti et deinceps ad predictum condono monasterium in ali-

[1] A. IIII.
[2] A. ajoute *ejus uxoris.*
[3] A. *Armanni.*
[4] A. *Vuicaramni.*

monia vel victuario monachorum ibidem Deo servientium et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo famulantium, in quorum scilicet honore ipse sacer locus est consecratus atque constructus, cuique preest domnus Odo, venerabilis abba, una cum credita sibi monachorum concione. Supradictam vero vineam, sicut jam dixi, sine aliqua dilatione, ad prenominatum dono locum, pro remedio anime mee et remissionem omnium peccatorum meorum, pro anima patris mei et matris mee, pro animabus quoque parentum meorum, domni scilicet Ragemfredi et domni Daredonis, ea scilicet ratione ut annis singulis ejusdem loci fratres et incole, die sancto Septuagesime, exinde generalem habeant refectionem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus meis, seu ulla intromissa persona, aliquam calumniam contra hanc donationem generare aut litem inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et eorumdem mundi principum, Petri scilicet et Pauli, contrarietatem offendat; a liminibus quoque æcclesiarum extraneus habeatur. Hæc vero donatio a me libentissimo animo facta et corroborata semper stabilis permaneat et inconvulsa, stipulatione subnixa. Actum Cavillon civitate. Insuper etiam, cum cogenti fiscali censura, auri libras x exactus exsolvat, et nullum ejus repetitio teneat effectum. S. Girardi prepositi, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Allulfi. S. Ingelberti. S. Teotlanni. S. Ragemfredi, humilis levitæ. S. Radulfi. S. Gauberti. S. Walonis. S. Bernardi. S. Isemberti. S. Constaboli. S. Teotelmi Ainonis. S. Teotbranni. Item S. Gauzberti. S. Aldrani. S. Martini. S. Odulberti. Ego Constantinus levita dictavi, manu mea promulgavi. Dictata mense decembrio, x kalendas ejusdem mensis[1], anno x regnante rege Rodulfo.

[1] Faut-il entendre x des calendes de janvier, tombant le 23 décembre, ou x des calendes de décembre, tombant, non pas le même mois, mais le 22 novembre? J'ai adopté la première version.

406.

CHARTA QUA ELDEART DAT ISNART, UXORI SUÆ, TERRAM IN VILLA VETIS CANIVAS.

(Bibl. nat. cop. 5-121.)

932, décembre. Dilecta seniore mea nomen Isnart et ego Eldeart dono tibi, pro amore et bona voluntate, de res meas qui est in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Vetis Canives, terra qui fuit ereditate Estefano, quiquit visus sumus abeo in ipsa villa, la una medietate, totum ad integrum; dum modo vivimus pariter usum et fructum, et qualis desuper vivit de nos pariter ad illum pervenit, et post nostrum dicessum ad infantes nostros pervenit; et dono tibi [1]..... infantes meos..... de res meas qui est in agro Galloniacense, in villa ..... hoc est curtilus cum suprapositus, et vinea in uno tenente; terminad..... a sero vias publicas, a medium die terra Gerban cum eris, a sercius terra Estorminio cum eris. Infra is terminacione, la una medietate, totum ad integrum, et alias res quiquit ad ipso curtilo aspicit, vircareis..... silvis, pascuis, aquis, la una medietate, totum ad integrum..... [v]ivimus pariter usum et fructum. Post nostrum discessum ad vos perveniat, et..... de nos pariter..... in ista ereditate perveniant, ut faciatis post nostrum discessum quiquit facere volueris. Si quis vero contradicere voluerit, auri uncia II componat, firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Budoni villa pullice. S. Edoart, qui donacione ista firmare rogavit. S. Estevenono, consensit. S. Rotrut, consensit. S. Bernart. S. Gerban. S. Arnalt. S. Estorminio. S. Estefano. S. Girbalt. S. Alelmo [2]. Johanno frater escrisit, datavit die veneris, in mense decembris, anno X regnante Radulfo rege.

[1] Les lacunes de cet acte proviennent des lacérations que le temps a fait subir à l'original.

[2] Ce qui suit était écrit au dos de l'acte, mais de la même main, d'après Lambert de Barive.

407.

CHARTA QUA VULMARUS RES SUAS IN VILLA CAVANIACO JOHANNI, FRATRI SUO, DAT.

(A. m. 309, cccx [1].)

Dilectisimo fratri meo Johanni, ego igitur Vulmarus, germanus supradicti Johannis, dono tibi campum unum pro amore et benivolentia, qui est situs in pago Maticensi, in agro Cavaniacense, in villa Cavaniaco; terminat ipse campus de uno latere vinea Ricmari, de alio Stephani, in una fronte via publica, in alia de ipsa hereditate. Infra istas terminationes ipsum campum tibi dono vel quicquid ibi videntur aspicere, hoc sunt vineę, campi, prata, omnia ex omnibus trado atque transfundo perpetualiter, ut facias quicquid facere volueris, nemine contradicente. Et dono tibi in alio loco vineam unam, in Camborto vocant; terminat de uno latere de ipsa hereditate, de alio Aimbaldi, in una fronte via publica, in alia aqua currente. Infra isto terminio ipsa vinea ad integrum. Si quis donationem istam contradixerit, auri unciam unam componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cabilonensi civitate. Ego Vulmarus firmavi et alios firmari rogavi. S. Godrevoldi, Dominici, Bertardi, Desiderii. S. Mannonis, Bernardi, Aldrici. Ego Constantinus, indignus levita, scripsi, anno x regnante Rodulfo rege. 932-933.

408.

CHARTA QUA BERNO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, MONACHIS CLUNIACENSIBUS CONCEDIT UT POSSINT CAPELLAM CONSTRUERE IN SOLUSTRIACO VILLA, ET QUASDAM DECIMAS PRO DOTE EIDEM CAPELLÆ CONFERT.

(A. o. 1 et 78 [2].)

Auctoritas ecclesiastica vigilanter quemque monet, dum in hac 932-933.

[1] [L'ordre des numéros des cartulaires étant fort irrégulier à cause des lacunes et des additions, il a fallu le rectifier; les chiffres arabes se rapportent aux nouveaux numéros; les chiffres romains sont les numéros anciens des cartulaires.]

[2] La seconde copie est moins complète que la première, mais elle renferme quelques variantes intéressantes que nous relevons.

misera peregrinatur vita, currere certatim ad gaudia sine fine mansura, unde si de undis[1] pervagantis seculi recte a Domino eripi, quo ne quis inoffenso calle graditur, et ad litus eterne tranquillitatis duci docte quęrimus, studendum nobis summopere est, ne interno judici, in illo juste exaggerationis examine, ubi cunctis scire cuncta quęque gessimus in carne licebit, penitus infructuosi inveniamur. Igitur nos, parvula videlicet Cluniensium fratrum societas[2], cui Odo, mitis pater et abbas, [pie[3]] patrocinatur, utilitatem monasterii nostri pro posse providentes, vel utcumque statum divini cultus nitentes augere, studuimus capellam construere in quadam villa quę Solustriacus nuncupatur, quam domnus quoque Rodulfus rex, pro salute animę suę ac dilectę conjugis, et pro animabus omnium parentum suorum, vel cunctorum Christi fidelium remedio, consentiente scilicet fratre suo Hugone, pacifico principe, et Alberico, inclito comite, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in hoc ipso cœnobio jam dudum contulerat[4]. Pro qua quidem capella dicanda[5] domnum Bernonem, egregii Christi martyris Vincentii Matisconensis ecclesię presulem, adivimus, simul orantes ejus paternitatem ut, quolibet decimarum adminiculo pro dote concesso, hanc sollemniter consecraret. Quod ille benigne obaudiens et velle domni regis in hoc fore perpendens, una cum consensu suorum canonicorum fecit ut precati sumus, non quęrens quę sua sunt, sed, juxta apostolum, quę Jesu Christi; partem decimarum, videlicet omne quod adjacet in Salustriaco[6] de

[1] A. 78, *si de inter undas.*

[2] A. 78, *socialitas.*

[3] [Ce mot se trouve dans A. 78.]

[4] Voyez cet acte sous le n° 398.

[5] A. 78, *dedicanda.*

[6] A. 78, *Solustriaco.* A partir de là, la copie 78 diffère complétement du n° 1. En voici le texte : « Vel ubicumque ali- « quid in comitatu Matisconense perti- « nens ad hanc villam et medietatem de « villa Bolon, consentientibus canonicis « et Evardo, a circumjacentibus ęcclesiis « accipiens promissę capellę, quatinus di- « vini offitii servitus in ea persolvi possit, « karitative impertitus est, ita tamen ut « ceterorum more monasteriorum ad ospi- « tale fratrum prefati cœnobii hæc capella « cum omnibus quę in sua dote conti- « nentur omni tempore pertineat, ceterum « ab omni subjectione alterius potestatis « libera fine tenus permaneat, sic que in « honore Domini nostri Jesu Christi et « beati Petri ac XII apostolorum officio- « sissime dedicavit. Denique nos, ex pau-

omni terra quam per regale preceptum adquisierant, in quocumque pago Matisconense conjacebant, ad prelibatam pertinens villam, atque decimas quę quondam Sancto Petro de Massiaco in ipsa villa evenerant, et aliam quę Bulon vocatur medietatem, et alias quę Sancto Juliano Rocca, in presentibus villis Solustriaco et Bulone venire debebant[1]. Ea nempe ratione ut omni tempore prenominata capella Sancto Juliano subjecta habeatur, obsequio non requirente superfluo ab abbate vel catervis pretaxati cęnobii; tempore vero synodi in eulogias denarios duos, in parata duodecim persolvat presbiter ibi deserviens. Denique exposco ego Berno antistes omnes successores meos, omnesque Christi fideles, ut hoc decretum nostrum interminabile et inconvulsum persistat, ne caritas, que indivisibilis debet astare, disrumpatur. Et ut firmius humilis congregatio sanctissimi Cluniensis cęnobii hęc quę superius inserta habeantur tenere solide queat, hanc auctoritatem fieri precepimus, quam propriis manibus roboravimus et canonicorum nostrorum digitis signanda[m] porreximus. Signum Bernonis, humilis episcopi; Maymboldi prepositi; Adraldi presbiteri; Adalardi archidiaconi; Aymini scriptoris; Beraldi levitę et clavigeri; Rannerii levitę; Flotberti alterius levitę. Ego Aldebrannus scripsi, anno x regnante Rodulfo rege, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

409.

CHARTA QUA GOSBERTUS ET ALII VIRCARIAS QUINQUE IN VILLA CORJOAN MONASTERIO CLUNIACENSI PARTIM DANT, PARTIM VENDUNT.

(A. o. 147.)

Sacrosancte ac venerabili æcclesiæ Cluniensi in honore Dei et bea- 933, mai.

« pertatula (*sic*) nostra unum campum non « longe ab eadem ecclesia in ipsa villa si- « tum et in altera villa quæ dicitur Vesca- « sona, unam vineolam loco dotalicii con- « tulimus. Ut vero ab æcclesiasticis viris « ratum hoc testificetur scriptum in sinodo, « [in eulogias] denarios II, in parata XII « tantum persolvat. »

[1] [Suppl. *impertitus est.*]

torum apostolorum Petri et Pauli dedicate, cui domnus Oddo, venerabilis abbas, videtur magis prodesse quam preesse. Nos socii his nominibus subscripti : Gotbertus, Dodo, Otbertus, Gozsbertus, Aitoardus, Stephanus, Bernardus et Bernaldus, possessores ac venditores, donamus vobis partim, partim vendimus, tam pro animarum nostrarum remedio quam pro precio pretaxato, aliquantulum rerum nostrarum que sunt in Ostudunensi pago, in agro Moscioscocensi, in villa quę Corjoan sitę, hoc est vicaria[1] quę vocatur Albuo; terminatur a mane terra de ipsa hereditate, a medio die terra Gozberti una cum heredibus, a sero terra Dodonis et Otberti cum heredibus, a certio terra Bernardi. Alia autem vicaria quę vocatur a Petrasepio; terminatur et hec a mane, a medio die terra Gozberti cum heredibus, a sero molo finali, terra Gozberti, a certio terra Dodonis cum heredibus. Itidem alia quę vocatur al Mesplerio; hoc totum inquisitum et inquirendum, partem scilicet quam ibi habeo vobis concedo; terminatur a mane terra Gozberti cum heredibus, a medio die terra Gozberti cum heredibus, a sero terra Sancti Victoris, a certio terra Gozberti et Bernardi. Infra istas terminationes partem meam similiter ad integrum trado; ad hoc et alia vircaria quę dicitur a los Lacus; est terra Onberti, Dodonis et Otberti, Gozberti et Aiotoardi, Stephani, Bernardi; terminatur a mane terra Gozberti cum heredibus, a medio die de ipsa hereditate, a sero terra Dodonis et Otberti, a certio terra Gozberti cum heredibus. Infra has terminationes totum ad integrum vobis donamus, accipientes a vobis precium scilicet duorum solidorum; et pro aliis vicariis quas Ostasius vendidit denarios XVIII, de Raingart solidos II, ut a die presenti et deinceps faciatis quod de his vobis placuerit. Preterea Dodo ego et Otbertus donamus aliam vicariam; terminatur a mane terra Gozberti, a meridie de ipsa hereditate et terra Bernardi, a sero via publica, a certio terra Gozberti cum heredibus. Infra istas terminationes ad integrum vobis donamus, accepto precio trium solidorum, atque transfundimus ad faciendum

[1] [Lisez *vircaria* ici et plus bas.]

ab hac ora inantea quod vobis placuerit. Si quis vero calumpniator, quod minime futurum arbitror, nos ipsi (quod absit!), aut aliquis de heredibus vel coheredibus nostris, aut aliqua submissa persona, contra hanc venditionem insurgere presumpserit, non quod repetit vendicare sibi valeat, insuper etiam auri libras II, cui injuriam fecerit, juxta legem mundanam, judice cogente, reddere cogatur, et nostra concessio rata et inmobilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Onberti, S. Dodonis, S. Otberti, S. Gozberti, S. Aitoardi, S. Stephani, S. Bernardi, S. Johannis, S. Ostasii et uxorum eorum, qui venditionem hanc fecerunt et firmare rogaverunt. S. Aglerii. S. Guinfredi. S. Adaldrandi. S. Celesti. S. Adalberti. S. Aslanni. S. Ilieni. S. Hismaelis. S. Adalberti. Ego Araldus, presbiter, rogatus scripsi, dictavi die mercurio, mense madio, anno X rege Rudulfo regnante.

410.

CHARTA QUA GODOLRICUS ET ROTTILDIS, UXOR EJUS, RES SUAS IN VILLA VALLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 14; cop. 5-107; A. o. 31.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, vocabulo Cluniaco, ubi preest domnus Odo, venerabilis abbas. Igitur ego, in Dei nomine, Goduldricus et conjunx mea Rottildis, donamus ad predictum locum aliquid de rebus nostris, donatumque in perpetuum esse volumus : hoc est mansos duos indominicatos, in alimenta monachorum ibidem consistentium. Sunt ipsi mansi siti in pago Matisconense [et] Augustidunense, in vicaria Sidunense, in villa que dicitur Vallis; est enim unus mansus quem conquesivimus de Ragamundo, alius vero de Leotardo, et alia terra de Martino, totum et ad integrum donamus cum omni supraposito et cum omnibus apendiciis ad eosdem mansos pertinentibus, cum vineis, campis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, curtiferis, exitus et regressus, et omnia quequę ad predictos mansos aspicere videntur. 933, 5 juin.

Donamus et de servis nostris his nominibus : Landoenum et uxorem ejus Frodoildis et filium eorum Georgium. Hec omnia ad predictum locum pro remedio animarum nostrarum, necnon et filiorum nostrorum et omnium parentum nostrorum, insuper et omnium fidelium christianorum, donamus, ut Deus omnipotens nomina nostra ascribere dignetur in libro vitę. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquam calumniam contra hanc donationem generare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et insuper cum cogenti fisco auri libras II coactus exsolvat, et hec donatio semper firma et inlibata permaneat, stipulatione adnixa. Signum Goduldrici et uxoris ejus Rottildis, qui hanc donacionem fieri et firmare rogaverunt. Signum Ragamundi, qui consensit. S. Rotardi. S. Accardi. S. Vuiniberti. Datata mense junio, nonas ejusdem mensis, anno X regnante Rodulfo rege. Actum Sitgiaco villa. Jacob, sacerdos, rogitus scripsit, vice cancellarii Dominici.

(*Au dos :*) Gondolricus in Vallis.

411.

CHARTA QUA ALBURGIS TERRAM IN VILLA ENESCO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 182.)

933, 9 juin Sacrosanctę ęcclesię Dei Cluniensi, quę est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ego Alburgis dono terram quę est in pago Lugdunensi, in villa Enesco, pro anima mea vel parentum meorum : est autem curtilus unus qui terminatur a mane terra Otgerii, a meridie terra Sancti Petri, a sero de ipsa, a circio terra Siebodi; et quęque habeo in ipsa terminatione vel ad eam pertinent, dono ad Cluniacum, videlicet terras arabiles et unum pratum habens pertícas V; totum ibi dono quęsitum et adquirendum, et faciant monachi jam dicti loci quod placuerit eis, nullo contradicente. Si quis hęc calumpniari voluerit, non evendicet, sed componat II libras auri, et donatio hęc firma stabilisque permaneat, astipulatione subnixa. Actum Enesco. S. Alburgis, quę donationem fecit et firmare rogavit.

S. Alboldi. S. Eldeverti. S. Arnoldi. Ego Aymo presbiter scripsi die sabbati, v idus junii, regnante Rodulfo rege.

412.

CHARTA QUA ARDRADUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA TORIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-140.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, ubi domnus Odo, venerabilis abba, preesse videtur. Ego igitur, in Dei nomen, Ardradus dono ad eumdem locum aliquid de rebus meis, donatumque in perpetuum esse volo, id est curtile, vineam, campum, cum omnibus edificiis, appendiciis et supraposito; sunt vero ipsæ res sitæ in pago Matisconense, in agro Fusiacense, in villa Toriaco; terminatur autem a mane via publica et aqua volvente, a meridie terra Monegundis, a sero terra Sancti Romani et Leutgarii, a cercio via publica. Infra istas terminaciones totum et ad integrum dono pro remedio animæ meæ et omnium parentum et amicorum meorum; ea ratione ut, dum ego advixero, teneam et possideam, et annis singulis prefati monasterii rectores unum modium vini in vestitura recipiant; post dicessum vero meum, predictæ res cum omni melioratione, et sine aliqua dilatione, ad prefatum perveniant locum. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, seu ulla intromissa persona, aliquam calumniam contra hanc donationem inferre temptaverit, primitus iram Dei et omnium sanctorum suorum incurrat, insuper et cum cojenti fisco auri libras decem coactus exolvat, et hæc donatio firma semper et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Ardradi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Adrici; item Adrici. S. Marini. S. Eldeverti; item Eldeverti. S. Osberti. S. Girardi. S. Gotberti. S. Otberti. S. Maronis. Actum Vico villa quo publice fuit facta. Ego frater Jacob scripsi, datavi. Data mense septembrio, IIII nonas ejusdem mensis, anno XI regnante Rodulfo rege. 933, 2 septembre.

413.

CHARTA QUA BERENGERIUS SACERDOS QUASDAM RES SUAS IN VILLA MONTE LETGARDI MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 18-143 et A. b. 100[1].)

933-937, mars. Sacrosancto loco Cluniacensi in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato, ego, in Dei nomine, Berengerius sacerdos, dono ad jam dictum locum aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi, in villa quæ dicitur Mons Ledgardi, in fine Mentoniacense. In primis dono curtilum unum in dominicatu, in jam dicto loco, qui terminat a mane via publica, a medio die de ipsa hereditate, a sero rivo currente, a cercio terra Tetoni. Dono etiam alias res meas quas habeo in jam dicta villa; hoc sunt campis, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Dono autem hoc in tali tenore ut quamdiu vixero teneam, et post meum discessum ad jam dictum locum perveniat; in vestitura vero omnibus annis VI sextarios de vino persolvam. Et hæc donatio sit pro anima mea et patris mei et matris meæ. S. Berengerii sacerdotis. S. Areius, Vuinisius, Radulfi, Rotlanni. Eldeboldus scrisit die veneris, in mense martio, regnante Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Berengerii in Monte Ledgardo, pago Lugdunense.

414.

CHARTA QUA DROHONUS ET MANASSERIUS DANT SANCTO JOHANNI CAVARIACENSI PECIOLAM CAMPI IN VILLA BATESIAMASMA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 9; A. b. 104[2].)

933-937, novembre. Ego Drohonus necnon Maneserius donamus Deo et Sancto Johanni[3]

[1] La copie de A. est un peu rajeunie; mais son insertion dans le cartulaire de Bernon nous fait adopter le règne de Rodolphe II, au lieu de celui de Rodolphe III, proposé par Lambert de Barive.

[2] La copie de A. est arrangée.

[3] Le cartulaire ajoute ici : « et ecclesiæ « Cavariacensi, quæ ad Cluniacum pertinet. »

huna peciola de campo qui es sita in pago Lucdunensi, in agro Vuolniacensi, in villa Batesiamasma, [videlicet] in locum sepulture pro hanima fratri nostro Bernol; qui terminet a mane Sancti Petri, a medio die, ha cercio via vicinabile, ha siro Duranni. Infra os terminos, tercia parte donamus, in locum sepulture, ad locum Cavariaco, et faciant Dei devoti quid facere voluerunt. Ea racione firma permanead, constibulacione sumnixa. Drohono et Maneserius, qui fierunt et firmare rogaverunt. Data per manum Widaldi, sub die sabati, mensi novimbri, regnante Radulfo rege[1].

(*Au dos :*) Carta Drohoni in villa Batemaisma.

415.

CHARTA QUA GUIGO ET UXOR EJUS GANDALMODA VINEAM IN VILLA VUGON MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 16-14; A. b. 113[2].)

In nomine Domini nostri Jesu Christi, etc... Domnus Guiguo et uxor 933-937.

[1] Rodolphe II, roi de Bourgogne transjurane.

[2] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de l'original de cette pièce, nous donnons ci-dessous la copie du cartulaire :

« CXIII. *Wigo et uxor vineam in villa Vu-*
« *gon.* — In nomine Domini nostri Jhesu
« Christi et beate Marię semper virginis et
« omnium sanctorum Dei. Sacrosanctæ Dei
« æcclesiæ que est consecrata in honore
« beati Petri apostoli, ego Wigo et uxor
« mea Wandalmoda donamus Deo et ad
« locum Cluniacum aliquid de hereditate
« nostra que est sita in pago Viennensi, in
« agro Anonacense, in villa quę dicitur
« Vuguon, et habet terminationes ab oriente
« flumen Rodanum et unum nanserium,
« ab occasu terram Arnaldi et Leogardi,
« ab aquilone strada publica, ab austro
« terram Arnaldi; et in ista hereditate ha-
« betur vinea quam Otbertus plantavit ad
« medium plantum. Facimus autem istam
« donationem pro redemptione animarum
« nostrarum, ut Deus omnipotens per me-
« ritum beati Petri apostoli, cui dedit po-
« testatem dimittendi peccata, misereatur
« nostri et bonis æternis nos per ejus me-
« rita conjungat. Amen. Si autem ullus
« homo huic cartę et donationi contradicere
« voluerit, non valeat; sed convictus, duas
« libras auri componat, et sic firma et sta-
« bilis in postmodum consistat, cum sti-
« pulatione subnixa. S. Guiguonis et uxoris
« ejus Waldalmodę, qui istam donationem
« fieri et firmare rogaverunt. S. Josceranni.
« S. Wiguonis. Isarnus sacerdos scripsit
« in feria tercia, regnante Rodulfo rege. »

sua Gandalmoda donamus vobis pariter aliquit de hereditate nostra pro redemcione de animas nostras, que Dominus habet in secula, deleat peccata nostra; et est ipsa hereditas in pago Viennense, in agro Annonacense, in vila que dicitur Vugon, donamus vobis pariter Vuiguo et Gandalmoda Sancti Petri; et habet fines et terminationes ab oriente flumen Rodanum, etc..... Ista carta elemosinaria fiat sicut propheta dicit, etc..... et si ullus homo est qui ista carta contradicere voluerit, etc..... Signum Guiguo et uxor sua Gandalmoda, qui donacione ista fieri et firmare, etc..... Isarnus sacerdos scripsit in feria III; eo tempore regnante Rodulfus rege [1].

416.

CHARTA QUA ADALARDUS RES SUAS IN VILLA TASSIACO ET IN LOCO QUI DICITUR JUXTA BETUS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 181.)

954, janvier. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Maticense sito, cuique preest domnus Odo, venerabilis abba, cum turba monachorum credita. Ego igitur, in Dei nomine, Adalardus, ejusdem Sancti Petri servus, dono ibidem aliquid de meis rebus, quę sunt sitę in pago Matiscense, in agro Prisciaco, in villa Tassiaco, hoc est curtile, vinea, prata, exitus, regressus, cultum et incultum, et quicquid in eadem villa habere vel possidere hodierna die videor. Dono et in alio loco, de ipsa hereditate, aliam vineam in loco qui dicitur juxta Betus; terminatur ipsa vinea a mane vinea Sancti Petri, a sero rivo percurrente, a medio die et a sircio terra Sancti Martini. Infra istas terminationes totum et ad integrum dono, ea tamen racione ut, [quamdiu] ego ipse Adalardus advixero, teneam usufructuario et possideam, per illorum

[1] S'agit-il ici de Rodolphe III, comme semble le croire Lambert de Barive, qui date cet acte de 995? C'est possible. Cependant l'insertion de cette pièce dans le cartulaire de Bernon est une présomption en faveur de Rodolphe II, qui réunit le royaume de Provence à celui de la Bourgogne transjurane en 933.

scilicet mercedem et elemosinam, et annis singulis denarios IIII censualiter persolvam; post discessum quoque meum, sine alicujus interpellatione, totum et ad integrum ad supradictum perveniat locum. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, ego ipse, aut ullus de heredibus meis, contra hanc cartam aliquam calumniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras VI coactus exsolvat, et hęc donatio semper firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Adalardi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Grimardi. S. Aduini. S. Florentii. S. Bertardi. Actum Cluniaco cęnobio publice. Data mense januario, anno XI regnante Rodulfo rege.

417.

DIPLOMA HUGONIS ET LOTHARII REGUM, QUO CURTES DE SAVINIACO ET DE AMBERIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(C. 60 [1].)

In nomine Domini Dei æterni. Hugo et Lotharius, gratia Dei reges. 934, 8 mars.
Si venerabilibus Deoque dicatis locis temporalia largiti fuerimus beneficia, æterna præmia a Domino adipisci non dubitamus; ideoque noverit omnium fidelium sanctæ Dei æcclesie nostrorumque, presentium scilicet ac futurorum, universitas, quia nos, pro amore Dei omnipotentis sanctæque Mariæ virginis, et beatorum apostolorum Petri scilicet et Pauli ceterorumque apostolorum amore, remedioque animarum nostrarum seu patris et matris nostræ, Teubaldi scilicet et Berte, ceterorumque parentum nostrorum, concedimus sancto ac venerabili monasterio Cluniensi, ubi nunc in presenti Odo abbas esse videtur, duas curtes jure proprietatis nostrę, conjacentes in comitatu Lugdunensi, quarum una vocatur Savignei et altera Ambrei, cum omnibus illorum integritatibus, preter Leutardum pistorem, et quinque alios servientes inde pertinentes, qui nobis modo serviunt, quos

[1] Cet acte fut confirmé en 937 par le pape Léon VII, et en 939 par le roi Louis d'Outre-mer.

nostrę reservavimus potestati; videlicet cum capellis, casis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salictis, salionibus, aquis aquarumque decursibus, montibus, vallibus, alpibus, planitiebus, servis et ancillis utriusque sexus, preter ipsos sex quos supra nostrę potestati reservavimus servientes, aldionibus et aldianis, et cum omnibus quę dici vel nominari possunt, ad ipsas duas curtes juste et legaliter pertinentibus in integrum; ipsos ante positos servientes quatinus a presenti die cum omnibus illorum integritatibus, ipsos, ut diximus, sex servientes ante positos [1] sint in jure et dominio ejusdem cœnobii et abbatis qui nunc ibi est successorumque suorum, ad communem utilitatem fratrum ibi pro tempore Deo servientium, jure quieto et absque ulla contradictione. Quam nostram donationem, si quis temerario ausu conatus fuerit infringere vel violari, sciat se ab omnipotente Deo dampnari quemadmodum de sacrilegio; seculariter autem cognoscat se compositurum auri obtimi libras centum, medietatem camere nostræ et medietatem abbati predicti cœnobii suisque successoribus et fratribus qui ibi pro tempore fuerint. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manibus propriis roborantes, de anulo nostro subter adnotari jussimus.

Signa serenissimorum [2] Hugonis et Lotharii regum.

Petrus cancellarius, ad vicem Jarlanni [3], abbatis et archicancellarii, recognovit.

Data VIII idus martii, anno Dominicæ incarnationis DCCCCXXXIIII, regni autem domni Hugonis piissimi regis VIII; item domni Lotharii regis III, indictione VI. Actum Papia, in Dei nomine, feliciter. Amen.

[1] La bulle de Léon VII n'excepte que trois personnes, « exceptis tribus personis. »

[2] Ici est placé le monogramme, que l'on trouvera gravé, planche I, n° 8.

[3] Lisez *Garlanni*, ou mieux *Gerlanni*.

418.

CHARTA QUA JOSBERT ET ADEBORC UXOR DANT JOSFREDO ET JOSBERGI UXORI VIRCARIAM IN VILLA CORJOAN.

(Bibl. nat. cop. 5-135.)

Dilectisimo amico nostro Josfredo et uxor sua Josbergi et filiolo nostro Josbert, emtores[1], ego is nominibus Josbert et uxor sua Adeborc, pro amore et bona volencia que contra vos abeamus, et pro eo quod de sacro fontis tibi levavimus, et pro remedium animas nostras, propterea pro ipsa amore donamus vobis aliquid de redibus[2] nostris, que sunt sitas in pago Ostudonens, in agro Moncioscosens, in villa Corjoan resedunt : oc est vircaria cum superpositum, qui terminat a mane terra Ingeldreane, a medium diem via publica, a sero terra Josfredo, a cercio terra Bernalt et male finalo. Infra istas terminaciones totum at integrum vobis donamus, tradimus adque transfundimus, ad abere, tenire et facere post unc diem quidquid volueritis in omnibus. Si quis vero, et si ego nos ipse, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, que contra vos anc contra donacione ista venire tentare calumniare voluerit, aurea uncia media componat, et insuper donacione ista omnique tempore inantea firma estibilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Jospert et uxor sua Ateborc, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Ingeldreane. S. Dodono. S. Otbert. S. alio Jospert. S. Aitoart. S. Esteveno. S. Bernart. S. Gondoeno. S. Rainalt. S. Gontart. Eraldus, presbiter, rogatus escripsit, datavit die jovis, kalendas maias, anno x[3] regnante Radolfo rege. S. Odbranno, qui in omnibus consensit. 934, 1er mai.

(*Au dos :*) Venditio Josbert in Cortjoan.

[1] On remarquera ici, comme Lambert de Barive l'indique en note, que ce mot ne doit pas être pris à la lettre; il signifie plutôt ici *acceptants* qu'*acquéreurs*, puisqu'il n'y a point de prix stipulé dans l'acte et qu'il s'agit d'une pure libéralité faite par Josbert et sa femme à Josfred, etc.

[2] [*Reditibus* ou *rebus:*]

[3] Il y a probablement une erreur ici, car l'an x du règne de Rodolphe, si on le fait partir de juillet 923, nous reporterait au 1er mai 933; mais le 1er mai ne tomba un jeudi qu'en 934.

419.

CHARTA QUA INGALDRANNUS ET MONEGUNDIS, UXOR EJUS, DANT SANCTO PETRO ALTAPETRENSI ECCLESIAM SANCTI ANDREÆ IN VILLA WARNERIO-FONTANA, IN COMITATU WARASCORUM.

(Bibl. nat. cop. 5-137.)

934, 7 juin. In nomine Domini Dei eterni. Divina favente clemencia, gloriosus omo, dum res sancta Dei ecclesia crescere conamus; ideo petimus Ingaldrannus et uxor sua Monegundis misericordiam et Sancti Petri Altapetrinse, et inspirando pro illorum peccata vel pro remedium animas eorum, et pro remedium anima fratre suo Laxfino, dederunt Sancto Petro ecclesia una, que est in onore sancti Andree, ut omnis consors concium fratrum Altapetrinse cibum manducandi ad mensam illorum abeant, ut illorum preces sociantur Ingeldran et uxore sua Monegunt et Layfino ad regna celorum : oc est ipsa ecclesia in comitatu Warascorum, in centena Neudentense, in villa Warnerio-Fontana; dum nos vivimus, abemus, tenemus, et in festivitate sancti Andree de tritico modio 1 pro vestituria dedimus, et post dissessu nostro ipsa eclesia et res et mancipiis que ad ipsa deservire debent, servis et ancillis, Aymono, Randuyno, Maria et infantes suos, Vuinivergi et infantes suos, Ermengelt, Geldiert, Amalgert et infantes suos, tam terris, campis, pratis, aquis, omniam rem perinquisita, ipsa eclesia, et omne dotum eclesię, post discessum nostrum Ingaldran et Mongunt, a Sancto Petro Altapetrinse permanet et at suos custodes, sine ullo contradicente, ad possidendum. Si quis fuerit, ullus omo aut ullus de eredibus nostris, qui contra ipsa eclesia Sancti Petri ulla calumpnia generare presumpserit, in primis iram Dei incurrat, et acmina sanctorum extraneus appareat, nec inter cimiteriis christianorum corpus illorum non sit receptus, sed aves celi devorabantur, et inferamus una cum sociante ad altare sancto Petro auri libras c, et omnique tempore donacio ista firma et stabilis permaneat, adstipulatione subnixa. Actum Alta Petra monasterio pullico. S. Ingaldran et uxor sua Monegundis, qui anc donacione ista fierint et firmare roga-

verunt. Liulfus, qui genitore suo et genitrice sua consensit, et nomen suum scribere rogavit. Leutboldus, qui consensit, et nomen suum scribere rogavit. S. Rotboldo teste. S. Vuibert teste. S. Ugo comes. S. Bernart, S. Vulfang, S. Bernart, S. Robert, S. Braydico, S. Rorgo, testes. Ucbolt, Walterio, Acbert, Richart, testes. Ermengart, Emino, Berengario, testes. Ego Adalelmus, presbiter, scripsi et subscripsi die sabati, VII idus junii, anno XXII [1] regnante Rodulfo, filio Rodulfo rege.

(*Au dos :*) Carta de Gernerii Fontana. Donatio Ingaldrani et Mongunt.

420.

CHARTA QUA STEPHANUS RES SUAS IN VILLA BATESIAMASMA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 18-211 et A. b. 135 [2].)

In Christi nomine, hego Stephanus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli, ad locum Cluniensi, huno curtilo, cum cavanna, et exio, et arboribus et vinea. Ipse est situs in pago Lucdunense, in agro Volniaco, in villa que dicitur Batesiamasma [3]; abet ipse curtilus terminos et fines ha mane Bernaldo cum suos heres, ha medio die Duranni et suis eres, ha siro via publica, ha cercio Dotoni. Infra os terminos, pro Dei amore et pro remedium hanima parentorum meorum, ut pius Deus eripere dignetur ha periculo mortis, dono ad ipsum locum hea tenore, quamdiu vivo, husum et fructum possideo; post meum dicessum ad ipsum locum perveniet, firma permanead, constipulatione suntnixa. Signum Stephani, qui hoc fierit et firmare rogavit. Remestagnus, Ragimundus, Rotlandus. Data per manu Johanno, ad vice cancellarii, in die jovis, VI nonas octobris, regnante Raulfo rege. 934, 2 octobre.

[1] Pour trouver vingt-deux ans au règne de Rodolphe II, le 7 juin 934, il faut faire remonter ce règne avant le 7 juin 913. Nous voyons, en effet, qu'il succéda à son père Rodolphe Ier, dans le petit royaume de Bourgogne transjurane, en 911 ou 912. Notre charte fixerait cette date à 912 ou 913.

[2] [Le texte de A. est rajeuni.]

[3] [A. *Bathesiamasma.*]

421.

CHARTA QUA ISRAEL DAT ALIOLDO ET NETELDI UXORI CURTILUM IN VILLA PRESSIACO.

(Bibl. nat. cop. 5-141.)

934, 18 novembre. Domino fratribus Alioldo et uxor sua Neteld, ego, in Dei nomen, vir Israel, donator, dono vobis aliquid de res meas proprias que sunt sitas in pago Matisconensis, in villa[1] Pressiaco, et est in ipsa villa Presciaco : curtilus unus qui terminat a mane via publica, ha medium die terra Jotseld, a sero terra vicinabile, a sercio terra Sancti Marcelli. Infra istas terminaciones vel pertications, ipso curtilo determinato tibi dono, trado adque transfundo, et alias res quidque ad ipso curtilo aspiciunt : hoc sunt campis, pratis, silvis, exartis et exartilis, rivis, fontis, aquis aquarumque decursibus, totum ad integrum in villa Presciaco vobis do, ut faciatis vos quidquid volueritis, tam vos quam heredes vestri, abendi, vendendi, perdonandi, set liceat commutandi. Si quis vero, quod futurum esse minime credimus, cot[2] si ego aut ullus ex eredibus meis, aut ullus omo, ulla intromissa persona, qui contra anc donatione ista tentare aut calumniare presumpserit, non oc valeat vindicare cot[3] repetit, set inferat tibi una cum fisco auri uncia una componat, et ec presens donacio ista in te omnique tempore firma stabilis permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Nantel. S. Israel, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Falconi. S. Amalerio. S. Ricardo. S. alio Ricardo. S. Gontoldo. Ego Teotardus presbiter, indignus peccator, rogatus scripsi, datavi die martis, in mense novembrio, XIIII kalendas decimbris, annos XI[4] regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Donacio Israel in Prisciaco.

[1] [*Agro?*].

[2] *Aut.*

[3] *Quod.*

[4] Cette date rapporte le commencement du règne à 924 seulement.

422.

CHARTA QUA REMESBERT SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA OBLATO.

(Bibl. nat. cop. 4-108.)

Domino sacro monasterio de Cloniago in onore sancto Petro, ego Mesbert[1], sacerdus, in onorem Dei, sancto Pe[tri], cum angelis, et arcangelos, et apostolos, et martires, et virgines, et profetarum; pro ipsa amore donabad ad ipsa casa Dei vinea qui est sita in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Oblato; terminet de uno latus et uno front terre Arhenelt, in alio latus terre Adaltrut cum infantis suis, in alio front increpito. Infre istas terminaciones, ad integrum dono ad ipsa casa Dei, in eorum racione dum modo Remesbertus vivit abead et possidead, et omni quoque anno modio de vino dimidio recipiant fratres in vestitura, et post suo discesso faciant fratres ad ipsa casa Dei quitquit facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis qui contra donacione ista venire aut agere temtare vel calumniare presumserit, set inferad tibi ad ipsa casa Dei aut cui temtad una cum tercia fisco auri libras II componet. Actum Cirosco villa puplice. S. Remesbert, sacerdote, qui pro remedium anima sua donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Leosbranno. S. Alboino. S. Teotardo. S. Ratbert. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die lunis, in mense november, annos XII rengnante Rodol rege. 934, novembre.

(*Au dos :*) Remesberti sacerdo[tis] in Oblato.

[1] Lisez *Remesbert*, comme aux signatures, et voyez ci-après, n° 423, un acte presque identique.

423.

CHARTA QUA REMESBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA OBLADO.

(Bibl. nat. cop. 6-26 et A. o. 131 [1].)

934, novembre. Domino sacrosancto ecclesia Sancti Petri Cluniensi, que commisa ac venerabilis abba Odo ad regendum tenet, igitur ego Remesbertus, presbiter, coitavi[2] de Dei misericordia, vel de eterna retributione, ut pius Domnus, per intercessione beati Petri et omnium sanctorum, de penas inferni anima mea vel omnibus Dei fidelibus tam vivis quam et defunctis liberare dignetur; pro oc cedo ad ipsa casa Dei, vel ad actores ipsam ecclesiam, vinea que est in pago Matisconense, in agro Maciacense[3], in villa Oblado; terminat ipsa vinea de uno latere et ambis frontis vias publicas, a medium die vinea Ataltrut cum infan-

[1] Nous donnons en note cette copie de A., dont les formules sont plus solennelles :

« CXXXI. *Remesbertus presbiter vineam in « villa Ablado.* — Quod ad futurorum notitiam convenit perveniri, scripturę vinculis « necesse est annotari. Idcirco ego Remesbertus, presbiter, Dei amore conpulsus, « ac de Dei misericordia mecum cogitans, « vel de retributione ęterna, trado sacro« sanctę ecclesiæ Cluniensi, in honore Dei « sanctorumque apostolorum Petri et Pauli « dedicatę, cui domnus Odo, reverendus « abba, videtur preesse, aliquid de rebus « meis ob animę meę vel omnium fidelium « defunctorum remedium, ut pius Domi« nus per intercessionem predictorum prin« cipum, collegio supernorum civium nos « sociare post hujus vite decursum digne« tur, hoc est vineam unam, quę est in pago « Matisconensi, in agro Maciacensi, in villa « Ablado. Terminatur de uno latere et am« babus frontibus via publica, a medio die « vinea Adaltrudis et ejus infantum. Infra « has terminationes totum ad integrum « cedo, ut insertum est superius, eo scili« cet tenore, ut quandiu mihi comes vita « fuerit, usufructuario utar, et per sin« gulos annos, tempore vindemię, modium « musti censualiter reddam; post meum « vero transitum, revertatur ad predictum « locum, ut deinceps ipsius loci rectores « faciant quod illis visum fuerit. Quod si « aliquis, animę suę ostis, hanc nostram « elemosinam conatus destruere presump« serit, non ejus vox audiatur, sed a limi« nibus æcclesiarum alienatus habeatur; « immo juxta legem mundanam, juditia « potestate cogente, v libras auri constric« tus reddat cui litem intulerit, et nostra « donatio semper firma et inconvulsa per« maneat, stipulatione subnixa. S. Remes« berti presbiteri, qui hanc elemosinam « fecit et firmare rogavit. »

[2] *Cogitavi.*

[3] [La copie de Lambert de Barive porte *in agroo Rmaciacense*, par répétition fautive des deux dernière lettres du mot *agro*.]

tibus suis. Infra istas terminaciones, ad integrum cedo, sicut superius insertum est; preterea tantum volo id, dum modo vivi, usofructuario abeo, et per singulis annis, tempore vindemie, modio de musto cedo, et pos meo obito ad ipsa ecclesia jam dicta vel ad actores ipsi perveniat, ad faciendo post unc diem quitquit voluerint in omnibus; sic que contradicere voluerint, in primis iram Dei incurrant et omnium sanctorum, et secundam [1] legem terrenam quinque libras de auro componat, et ec facta firma permaneat, cum stibulatione subnixa. Actum Cirosco, ecclesia Sancti Joanni. S. Remesbert presbitero, qui ista elemosina fieri et firmare rogavit. S.....

424.

CHARTA QUA GERALDUS ET DOMINICA UXOR VENDUNT MAINBALTO ET UXORI EJUS ANNÆ VINEAM IN AGRO PRISIACENSE, IN LOCO VOLOFONO.

(Bibl. nat. cop. 5-143 [2].)

Domno fratribus Mainbalt et ucsor sua Anna, ego Geraldus et ucsor sua Dominica, venditor, vendedimus nos vobis vinea qui est sita in pago Matisconense, in agro Prisiacense, ubi a Volofono vocat; qui terminet de uno latus via puplica, in alio terre Radol, de tercie parte terre Rannalt cum eres, de quarte part terre Ingelbert. Infre istas terminaciones, ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium invalentem solidos IIII, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, et faciatis post unc diem quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus de eredibus nostris, tentare vel calumniare presumpserit, auri libera media cumponet. Actum atrio Sancto Petro. S. Geraldo, S. Domengane, qui vindicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Oteno. S. Adalrado. S. Ainart. S. Guinebert. S. Leotalt. S. Teotran. S. Junan. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die dominico, annos XII regnante Rodol rege. 934-935.

(*Au dos :*) Ven[ditio] Geraldi in Volofoni.

[1] [*Secundam.*]

[2] Voyez l'acte de cession de cette vigne à l'abbaye par Anne et son fils Mainbalt, 960 environ (A. m. 450-CCCCLXXXI).

425.

CHARTA QUA GUIDO, ABBAS GIGNIACENSIS MONASTERII, TRADIT MONASTERIO CLUNIACENSI VILLAM QUÆ DICITUR LA FRACTA.

(Bibl. nat. or. 11 et C. 6[1].)

935? 21 janvier. Mos est lex, licet non spripta[2], et usu jam communi pro lege tenetur, ut de rebus ecclesie quibuslibet, etiam secularibus, per scripture auctoritatem aliquid succensu[3] concedatur. Quapropter noverint omnes, tam futuri quam presentes, quia domnus Berno, venerabilis pater, quasdam res, quę Gigniaco monasterio fuerant ab ipso traditę, Cluniensi cenobio per testamentariam auctoritatem delegavit. Ego igitur Guido, prèdicti cenobii Gigniensis abbas, libenter com domnis fratribus ad ipsum consenciens, hanc auctoritatem de ipsis rebus facio. Consider[ans] videlicet quod ipse noster specialis pater utraque monasteria uni domino, id est beato Petro, dedicavit adque construxit, et tam ipsos fratres qui eidem beato Petro apud Cluniacum, quam istos qui Gigniaco deserviunt, in una fraternitate ac germana caritate dimisit, et insuper inibi sepulturam sibi locavit; hoc igitur ego attendens, secundum auctoritatem quam prelibatus pater jam fecerat, predictas res, id est villam quę dicitur la Fracta[4], cum omnibus ad eam pertinentibus et cum omni alodo quem Sanson Gigniaco dedit, et cum dimidio prato quod Nonnus Saimo similiter dedit ad Cluniacum, ea ratione, ex fratrum consensu, trado ut per singulos annos cera XII denariorum pretio valens, missa Sancti Petri, pro vestitura Gigniaco reddatur; fratres vero res easdem sine ulla contradictione possideant, ita tamen ut eas in aliena potestate non obligent, sed ipsi perpetualiter eas in usu habeant, nisi forte (quod absit!) locus ipse vel habitatores ad canonicam vel secularem conversationem redierint. Ut autem hæc

[1] Cet acte a été publié, inexactement, par Mabillon (*Ann. Benedict.* t. III, p. 393, et *Acta SS, Bened.* sæc. V, p. 72).

[2] [*Scripta.*]

[3] [Ce mot est effacé dans C, on ne lit plus que les trois dernières lettres *ssu.* Il faut lire *sub censu.*]

[4] [C. *a la Fracta.*]

auctoritas firmiter permaneat, hanc manu.... firmo, domnisque fratribus firmare facio. Signum Vuidonis abbatis. S. Vuineranni monachi. S. Vualanni [1] monachi. S. Juliani. S. Saimoni. S. Raginelmi. S. Deodati. S. Ermendradi. S. Ardrici. S. Vuitbaldi. Ego Rotgarius, sacerdos, rogatus scripsi et subscripsi, atque datavi XII kalendas februarii, anno tercio regnante Radulfo [2] rege.

(*Au dos :*) Precaria de Gigniaco in episcopatu Vesontionensi.

426.

CHARTA QUA ANARDUS ET UXOR EJUS IVA DANT ADALGISO FILIOLO EORUM VINEAM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 5-128.)

Dilecto filiolo nostro Adalgiso, ego Anardus et ucsor sua Iva, pro amore et bone voluntate, et pro eo quod tibi levavimus de sacro fontis sancti Joanni, donamus tibi vinea in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago, ubi in Fromentalo vocat; terminet de uno latus terre Sancto Petro, in alio terre Droitbalt cum eres, in uno front terre Custabulo, in [alio] terre Ermengerio. Infre istas terminaciones, la tercia part ad integrum tibi donamus adque transfundimus, et facias post isto die quid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego nos, aut ullus de eredibus nostris, temtare voluerit, auri libera tercie part componet. Actum Vitriago villa. S. Anart, S. Ivane, qui donatione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Itbergane, qui consensit. S. Droitbalt. S. Aidenco. S. Ario. S. Rainfredo. S. Sosipert. S. Ermenalt. S. Adriano. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die dominico, in mense janoario, annos XII rengnante Radol rege. 935, janvier.

(*Au dos :*) Don[atio] Acardi (Anardi) in Vitriaco.

[1] [C. *Gualanni.*] — [2] [Rodolphe II, roi de Bourgogne.]

427.

CHARTA QUA RAINALDUS, CONSENTIENTIBUS UXORE ET FILIO SUO, ALODUM SUUM IN FINE ROFIACENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-129 et A. b. 33 [1].)

935, janvier. Dum unusquisque in hac vita consistit, summopere studere debet [ne in examen justi judicis sine qualibet reparationis satisfactione veniens ab hac luce discedat]. Igitur ego Rainaldus [2], [considerans districtum Domini judicium,] pro remedio anime meæ ac parentum meorum, [vel omnium fidelium christianorum salute,] dono ex rebus meis alodum videlicet, qui mihi jure hereditario evenit, Deo et sancto Petro ac beato Paulo, in Cluniaco monasterio, ad stipendia fratrum ibi degentium, reservato tamen mihi, quandiu ego tantum advixero, usufructuario, consentiente scilicet Alexandra, uxore mea. Est namque situm in pago Matisconense, in fine Rofiacensi; et terminatur a mane [vinea Sancti Petri jam dicti monasterii, a sero vinea Manbodi, a latere terra Autberti cum suis heredibus, quarta parte via publica]. Ea quidem ratione hunc alodem, sicut adjacet cum vinea et terra et prato in una clausura, Deo et sanctis [ejus] Petro et Paulo, ut supradictum est, trado quatinus annis singulis pro usufructuario, quem mihi soli reservo, jam dictis fratribus in censum de vino, tempore vendemiarum, sextarios VIIII persolvam. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus ex heredibus meis, [vel quelibet persona, hanc donationis auctoritatem infringere temptaverit, in primis iram Dei et beatorum Petri ac Pauli offensionem incurrat, et deinceps auri libras V judiciali potestate cui litem intulit reddere cogatur]; et hæc carta inconvulsa permanens,

[1] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous les complétons à l'aide de la copie du cartulaire, en plaçant ces additions entre crochets.

[2] Lambert de Barive écrit ici *Ramaldus*. Dans les signatures, le cartulaire porte *Ramnaldus*, ce qui justifierait cette lecture; mais partout ailleurs on lit *Rainaldus* dans le cartulaire. On trouvera plus loin (avril 943) un acte qui semble provenir des mêmes donateurs, dont les noms sont un peu différemment écrits.

repetitio ejus nullum effectum obtineat, stipulatione subnixa. Manu propria firmavi, et ad roborandum tradidi. S. Ramaldi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Alexandræ conjugis. S. Anscherii, filii eorum. [S. Vuidonis, nepotis ipsius. S. Livonis. S. Adelelmi. S. Aiulfi. S. Arnaldi. S. Eldefredi. S. Teodaldi. S. Dodonis. S. Anselardi. S. Beraldi. S. Cristiani.] Data mense januario, anno XII regnante Rodulfo rege. Hildebrannus[1] rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Rainaldi in Rufiaco, Matiscono.

428.

CHARTA QUA ANTIGIUS QUATUOR CURTILOS CUM VINEIS ET MANCIPIIS IN VILLA VUARINGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 128.)

Notum est omnibus qui sane sapiunt, quod Deus concessit fide- 935, février.
libus suis ut, de temporalibus rebus quas possident jure hereditario, juste ac recte eterna valeant premia promereri. Iccirco ego Antigius, pro remedio animę meę, patrisque mei, matrisve, seu omnium fratrum meorum, omniumque fidelium christianorum, dono aliquid de rebus juris meę proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, cui domnus Odo abbas preesse videtur : hoc est curtilus I, cum vinea et mancipiis Vualmaro cum uxore et filio, nomine Dominico, ac filia; situs in pago Matisconense, in villa Vuaringo, in loco qui dicitur Breia. Terminatur ab orientali et a meridiana parte terra ipsius heredis, ab occidentali vero et ab aquilonari terra Danielis. Est et alius curtilus ibi cum vinea, qui terminatur a mane vinea Danielis et heredum ipsius, a sero, ab aquilone et meridie via publica. Est etiam tercius curtilus ante supradictum positus ad ortum vel ad exitum. Quartus quoque curtilus, cum vinea et mancipiis Giraldo cum uxore et infantibus eorum; terminatur ab oriente et meridie terra Autgarii, ab occidente vero et aquilone terra

[1] Le cartulaire porte *Eldebrannus*.

Adelardi. Hæc omnia dono atque trado, transfundo, ea scilicet ratione ut, dum advixero, fructuario usu sub censu sextariorum IIII vini teneam; post discessum vero meum ad predictum jam locum omnia revertantur. Si quis vero, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, vel quelibet persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, cui litem intulerit auri libras V coactus exsolvat, et quod repetit non vendicet, et hæc donatio semper firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Antigii, qui hanc donationem fecit et rogavit firmare. S. Arnaldi, S. Achardi, qui firmando consenserunt. S. Vuidonis, nepotis eorum. Item S. alterius Arnaldi. S. Rotthardi. Item S. Arnaldi. S. Teotberti. Data mense febroario, anno XIII[1] regnante Rodulfo rege.

429.

CHARTA QUA ANTIGIUS TRES CURTILOS CUM VINEIS ET MANCIPIIS IN VILLA VARINGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 130.)

935, février. Notûm est omnibus qui sane sapiunt, quod Deus concessit fidelibus suis ut, de temporalibus rebus quas possident, et peccata sua redimere et eterna premia valeant promereri. Quod ego Antigius, pro animę meę remedio vel parentum meorum, tam vivorum quam et defunctorum, in primis patris mei matrisque, ac deinde omnium fidelium catholicorum, dono ac trado aliquid de rebus juris mei, id est curtile unum cum vinea suprasita et mancipiis his nominibus : Girardo cum uxore sua et infantibus suis, necnon Vualmario cum uxore et filia sua; et alium curtilem cum vinea similiter supraposita; sunt ecce ipse res in pago Matisconensi, in villa Varingo, in loco qui dicitur Breia; ad monasterium Cluniacense, quod in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructum est, ubi domnus Odo, inclitus abba, preesse videtur, ad stipendia monachorum ibidem commorantium. Et in ea-

[1] Cette date fait commencer le règne de Raoul avec l'année 923.

dem villa dono etiam tercium curtilum, ea scilicet ratione ut dum advixero fructuario usu teneam, ita tamen ut annis singulis IIIIor sextarios vini censualiter ad predictum locum exsolvam. Post meum vero quandoque discessum, predictę res ad prefatum monasterium sine alicujus interpellatione perveniant. Terminantur ipse res a meridiana et ab orientali parte terra ipsius heredis, ab occidentali vero et ab aquilonari terra Danielis, Sancti Petri servi. Alius vero curtilis terra Otgarii, Sancti Petri servi, ab orientali et a meridiana parte terminatur; ab occidentali vero et ab aquilonali parte, terra Adelardi. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis vel coheredibus, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, non vendicet sibi quod repetit, sed cui litem intulerit, id est partibus predicti monasterii, auri libras II, cum cogente fisco, coactus persolvat; et ut hæc donatio semper firma permaneat, stipulatione adnixa. S. Antigii, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit.

430.

CHARTA QUA FREDELO TRES MANSOS ET CURTILUM SERVOSQUE IN VILLIS PERTIACO ET CORTINIACO FILIUMQUE SUUM MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-162; A. o. 158[1].)

Divina largitate sancitum est ut de rebus transitoriis æterna merces valeat promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Fredelo, venturi judicii examen precavens, presentisque seculi crebrescentes [ruinas pertimescens, divina pietate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum, vel fratrum, seu omnium parentum meorum atque omnium fidelium christianorum,] dono aliquid de jure meæ proprietatis Deo ac sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio et villa Cluniaco, cui domnus Odo abba preesse videtur : hoc 935, février.

[1] Comme Lambert de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce, nous les complétons à l'aide de la copie de A., en plaçant les additions entre crochets.

est mansus I, in Perciaco, ubi manet Grimoldus cum uxore sua et duobus infantibus, et aliis[1] cortilis in ipso manso, in quo residet Sinoldus, similiter cum uxore sua et infantibus[2] I; est etiam et alius servus, nomine Gislerius, una cum uxore et duobus filiis; clausus vero I indominicatus in Foiciario, et plantæ III juxta sitæ. Est quoque et omnis medietas de illa hereditate, quam Genesius, pater meus, in Cortiniaco[3] adquisivit, sicut insertum est in carta divisionali quam ipse inter me et fratrem meum Gauzbertum fecit. Hæc omnia cum supradictis mancipiis, [terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, quesitis et inquirendis, vel quicquid ad hanc hereditatem videtur pertinere, a die presente et deinceps] dono, trado atque transfundo, [ad habendum, tenendum, commutandum, et faciendum quicquid fratres ipsius loci melius elegerint]. Denique offero Deo et sanctissimis apostolis ejus jam dictis Petro et Paulo, ac eidem abbati vel ipsi congregationi, quot mihi his omnibus carius est, videlicet dilectum filium meum, nomine Widonem, ut ibi perpetualiter in communi societate[4] fratrum secundum regulam beati Benedicti vivendo permaneat. Dono siquidem et tertium mansum indominicatum cum Landetrude et infantibus ejus III, in eadem villa Perciaco, [ubi quondam mansit Gisloldus, cum terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, quesitis et inquirendis, vel quicquid ad hunc mansum pertinere videtur,] preter illum tantum curtilem ubi Arebertus[5] sedet, totum [et] ad integrum Deo et beatis apostolis ejus in memorato loco dono, trado atque transfundo, ea ratione ut, quandiu ego vixero, usufructuario, sub censu denariorum VI, istum solummodo tercium mansum teneam; [post meum quoque discessum et corpus meum ad sepeliendum et ipse mansus ad recipiendum,] pro remedio animæ meæ et patris mei, [vel matris et fratrum, seu Aroldi monachi, in predicto monasterio revertatur]. Hæ scilicet res sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Catgiacense, in

[1] A. *alius.*
[2] A. *infante.*
[3] A. *Curtiniaco.*
[4] [A. *socialitate.*]
[5] A. *Arembertus.*

villis supradictis Perciaco et Cortiniaco. Si quis forte (quod absit!) [aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium et deleat nomen ejus de vitæ libro, a liminibus quoque æcclesiarum et consortio christianorum extraneus habeatur, et cui litem intulerit auri libras x coactus persolvat,] et hæc donatio semper firma permaneat, stipulatione subnixa. Signum Fredelonis, qui hanc donationis auctoritatem fieri et firmare rogavit. Signum Wulfildis[1], uxoris ejus, quæ consensit, et recepit pro hac carta unum mansum in concamio in pago Cabillonense[2], in villa Nantoni. Signum Widonis, filii ejus, qui firmavit[3]. [S. Alboeni. S. Gerbanni. S. Arnaldi. S. Stormenii. S. Adalbaldi. S. Isnardi. S. Aremberti. S. Achardi.] Data mense febroario, anno XIII regnante Rodulfo rege. Hildebranus, ad vicem cancellarii, scripsit.

431.

CHARTA QUA ARNALDUS ET UXOR EJUS AREMBURGIS VINEAM, MANSIONEM ET SERVOS IN VILLA MARCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 143.)

Divina largitate sanctitum est ut ex rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Quapropter ego Arnaldus et uxor mea Aremburgis, pro remedio animarum nostrarum, donamus atque transfundimus res juris nostri, vineam scilicet in villa Marciaco, cum mansione ac servo, nomine Guntaldo, et uxore ejus seu infantum suorum; et habet ab oriente terram Sancti Petri, a meridie viam publicam, a sero vineam Achardi et Teotbergæ, a septemtrione terram Sancti Martini, Deo videlicet et apostolis ejus Petro et Paulo in Cluniaco monasterio; ea igitur conditione tradimus, ut, dum ego solummodo vixero, ad usumfructum teneam; post meum vero discessum, domnus Oddo 935, février.

[1] A. *Vulfildis.*

[2] A. *Cavillonense.*

[3] Lambert de Barive se contente d'écrire ici : *huit autres signatures.* Nous les retrouvons en effet dans la copie de A.

abbas, qui eidem monasterio preest, cum monachis ibidem Christo Domino et predictis apostolis servientibus, sine ulla contradictione in perpetuum teneant atque possideant; et quicquid voluerint cum ejusdem cœnobii successoribus de eisdem rebus facientes; ea ratione mihi fructus retineo, ut annis singulis denarios IIII in censum in festivitate beati Petri de cathedra reddam. Sane si nos ipsi, aut qualiscumque alia persona, contra hanc auctoritatem quolibet modo presumpserit venire, id quod molitur nullatenus agere possit, sed, preter divinam ultionem et iram sanctorum apostolorum quam sua temeritate meruerit, quingentos solidos persolvat, et hæc auctoritas inconvulsa permaneat. S. Arnaldi et uxoris ejus Aremburgis, qui hanc cartam fieri jusserunt. S. Achardi. S. Antigii. S. Archindramni. S. Samsonis. S. Achardi. S. Adalgerii. S. Anserii. Data mense febroario, anno XIII regnante Rodulfo rege. Aldebrannus scripsit.

432.

CHARTA QUA LEOTALDUS COMES ET UXOR EJUS ERMENGARDIS RES SUAS IN VILLA DARDANIACO ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, DANT.

(A. o. 125 [1].)

935, 12 avril? Sacrosanctæ ecclesiæ in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli fundate, in pago Matisconensi, in villa Cluniaco, quam domnus Odo abbas ad regendum habere videtur, ego Leotaldus, Dei gratia comes [2], necnon et uxor mea Ermengardis, pro Dei amore et eterna retributione, ut pius Dominus animas nostras vel parentum nostrorum, Alberici atque Tolosane, Manassei et Ermengardis, necnon Geraldi, amici nostri, seu omnium fidelium christianorum, tam vivorum quam et defunctorum, liberare dignetur de penis inferni, pro ipso amore cedimus atque donamus ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus nostris in pago Lugdunensi, in villa Dardaniaco, super fluvium Sillia, que-

[1] Guichenon a publié cette pièce dans la *Bibliotheca Sebusiana*, édit. 1660, p. 168, mais fort inexactement, suivant son usage, et il la date de 899, époque où l'abbaye de Cluny n'existait pas.

[2] Guichenon ajoute ici : *Matisconensis.*

situm et inquirendum, cum omnibus appenditiis vel servientibus supermanentibus; quicquid ibi visi sumus habere, totum ad integrum donamus ad ipsam Dei casam, ad stipendium fratrum ibidem Deo jugiter servientium. Si quis vero qui donationem istam contradixerit, iram Dei incurrat et auri libras IIII componat, et donatio ista firma permaneat, stipulatione subnixa. S. Leotardi, S. Enmengardis, qui donationem istam fieri et rogaverunt firmare. S. Gaufredi comitis. S. Nardoini. S. Leodegarii. S. Ratherii. S. Geraldi. S. Gozfredi. S. Gosberti. S. Vuicherani. S. Maioli. S. Odeilardi. S. Aalberti. S. Geraldi. S. Ardradi. S. Vuichardi. S. Aalgarii. S. Bovonis. Data per manum Berardi, die mercurio, II idus[1] aprilis, anno XII regnante Rodulfo rege.

433.

CHARTA QUA ODO ET UXOR EJUS PETRENILA VENDUNT SENDELENO ET UXORI EJUS OFELIÆ TRES PARTES TERRÆ IN VILLA CROSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 5-150.)

Domino fratribus Sendelens et ucsore sua Ofelia, ego Odo et ucsor sua Petrenila, venditores, vendedimus nos vobis campo in pago Matisconense, in agro Jaciacense, in villa Crosia, qui terminet de tres partes terre ad ipsos entores, de quarta parte terre Sancto Vincentio. Infra istas terminationes totum ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium invalentem denarios X, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, et faciatis post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipse, aut ullus omo, temtare presumpserit, auri libera media componet. Actum Verolias villa. S. Odo, S. Pe- 935, avril.

[1] Guichenon a imprimé par erreur *kal.* Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* citent cet acte d'après la copie erronée de Guichenon, dans leur article de Léotald Ier, comte de Mâcon, et font remarquer que le 2 des calendes d'avril ne tombait pas un mercredi l'an XII de Raoul (935). Le 2 des ides d'avril ne tombait pas non plus un mercredi. Cette circonstance ne se rencontre qu'en 937, mais alors Raoul était mort. [Pour établir l'accord entre les notes chronologiques, il faudrait lire *VI idus*, 8 avril, qui était en effet un mercredi en 935.]

trenilla, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Bernart. S. Ainart. S. Bernil Mainerio. S. Adalart. S. Mairerio. S. Gelevert. Ego Deodatus rogatus escripsit et datavit die veneris, in mense aprelio, annos XIII[1] regnante Rodol rege.

(*Au dos :*) Sendelens in Crosi.

434.

CHARTA QUA GIRBURGIS FEMINA, CONSENTIENTE FILIO WITBERTO, PRO REMEDIO ANIMÆ SUÆ SENIORISQUE SUI TEUTBODI, RES IN VILLIS CALMERIACO, ROSELLIACO ET CASTELLO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. or. 15; cop. 5-136; A. p. 127.)

935, mai. In Dei nomine. Ego Girburgis, consentiente filio meo Witberto, ob salutem et remedium animę meę, necnon et senioris mei Teutbodi, dono res proprietatis meę sancto Petro apostolorum principi, atque beato Paulo, gentium predicatori, in loco qui Cluniacus dicitur, monachisque ibidem Deo servientibus, pro reconpensatione sepulturę meę, ut sicuti corpus meum illorum in atrio terrę commendatur, ita eorum obtentu anima et spiritus meus consortio sanctorum feliciter ascisci mereatur. Sunt igitur hę res in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villis his nominibus : in Calmeriaco scilicet villa medietatem capellę quę in honore sancti Leudegarii martyris Christi habetur consecrata, cum omnibus ibidem pertinentibus, in Roselliaco siquidem, et in Castello simili tenore omnia concedimus, campis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quęsitum et quod exquiri omnimodis ab ullo homine potest. Dono etiam mancipia his nominibus : Arnulfum et Warnerium, Adalbertum et Albodum, cum uxoribus et infantibus eorum; insuper etiam filium Ermenberti, cum omnibus mancipiis qui ibidem videntur pertinere, et qui inibi commanere

[1] Il est impossible d'adopter rigoureusement ce chiffre, qui ferait régner Raoul en avril 936, lorsqu'il était mort en janvier. Il faut croire que le rédacteur fait commencer le règne avec l'année 923, ce qui nous permet de dater cet acte d'avril 935.

videntur, et quoscumque circumquaque commorantes perquiri rationabili inquisitione possunt. Si quis vero contra hanc donationem alicujus inquietudinis calumniam inferre ullo modo temptaverit, filius sive filia, seu aliquis propinquorum, iram Dei primitus incurrat, sitque in numero eorum primus qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum Juda proditore in exterioribus tenebrarum locis religetur; insuper etiam legali constrictus exactione, auri libras x persolvere invitus cogatur; et ut perpetuo, sicuti superius insertum est, maneat, dum advixi, hanc filio meo jam superius nominato firmare rogavi, manibusque bonorum hominum, parentum scilicet et affinium meorum, roborandam plenissima constipulatione institui. S. Witberti. S. Arleii. S. Gontardi. S. Acardi. S. Ingelberti. Item Ingelberti. S. Grimoldi. Datata mense madio, anno XII^mo regnante Rodulfo rege. Ego frater Bernardus levita scripsi.

(*Au dos :*) Carta donationis Girburgis de Calmiriaco. — Rodulfo rege, Odo ab[bas].

435.

CHARTA QUA ODELO ET DALLIA, UXOR EJUS, VENDUNT ENGELBERTO PRESBYTERO CAMPUM IN VILLA CANTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-51.)

Domno fratribus Engelber, presbitero, emptore, igitur ego, in Dei nomen, Odelo et uxor sua Dallia, et Eldemarus et uxor sua Oda, venditores, vendimus tibi aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconens, in agro Fusciacens, in villa Cantriaco; obc est campus qui terminat a mane terra Vualdino, a medio die terra Sancta Maria, a sero terra Sancti Pauli, a certio terra ad ipso emptore; et abet in longo perticas agripinales XXI, in lato in quisque fronte perticas XI. Infra istas terminaciones et pertications, ad integrum tibi vendimus. unde et accepimus de te pretium, sicut inter nos convenit et nobis complacuit, in valente denarios XX; et pro isto precio de jure nostro in tuo tradimus dominacione et potestate, et faciatis post unc diem quicquid facere volueris, tam tu quam proximi tui. Si quis vero, qui 935, mai.

contradixerit, auri uncia componat, et presens vendicio ista in te facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stibulacione supnixa. Actum Sancta Maria ad Kantriaco. S. Odelo, S. Dallia, S. Eldemaro, S. Oda, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Otrannus. S. Arolfo. S. Remigio. S. Ragnoart. S. item Ragnoart. S. Odo. Ego Ainardus scripsit, subscripsit[1], datavit die dominico, in mense madio, anno XIIII[2] regnante Radulfo rege.

(*Au dos :*) Ingelbertus in Cantreio.

436.

CHARTA QUA SIEMEL FEMINA VENDIT CONSTANTINO ET AADGELDI, UXORI EJUS, VINEAM IN VILLA CROTONIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-146.)

935, mai. Domno fratribus Costantini et usor sua Aadgeldis, ego enim Siemel femina vendimus vobis vinea duas rascias iqui (?) en paco Matisconensis, in agro Fosciaco, et terminat a mane de ipsa ereditate, a medio die Ugoni, a sero similiter, a cercio via pullica, in villa Crotoniaci; infra istos terminios vobis vendimus pro isto precio vallente solidos XII, et faciatis vos pro ista precia quiqui facere volueris, liberam abeas potestatem. Si ego, ullus omo, ista cartula calumniare presumpserit, et at nos deffensatum non fuerit, tunc simus culpabili et inplecturi una cum fisquo aure unceas duas componat, et ante firma estabilis permaneat, costibulacione sumnixa. S. Siemel femina, qui fierit et firmare rogavit. S. Dominico et Costancio, qui consenserunt. S. Odo, filius ad ipsa donatore. S. Girboldo. S. Duran. Ego Joannus datavi die mercoris, in mense magio, annos XV[3] rennante Roulfo rege.

(*Au dos :*) Conquistus Constantini in agro Fusciaco.

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Le règne de Raoul n'ayant pas duré même treize ans entiers, il y a ici une erreur. Nous proposons de lire XIII au lieu de XIIII, et de dater cet acte de mai 935, en faisant partir le règne du commencement de 923.

[3] Il y a encore ici une erreur. Nous proposons de lire XII au lieu de XV, en comptant les années depuis le 13 juillet 923.

437.

CHARTA QUA RIHELT DAT AINONI, SENIORI SUO, QUASDAM RES IN VILLA BRACOSCO.

(Bibl. nat. cop. 15-111.)

Dilecto atque multum amabile seniore meo, nomine Ainone, ego 935, mai.
in Dei nomine Rihelt, uxor tua. Ego in pro amore et prompta bona volencia mea que contra te abeo, in pro ipsa amore dono tibi aliquit de res meas, oc sunt manso et casale, cum vinea et campo in se tenent, juris nostri, qui est in pago Viennense, in villa qui nominatur Bracosco; qui terminat de uno latus terra at eres Poncione, de alio latus via publica, in uno fronte via publiqua et fontana que surgit, in alio fronte terra at ipsa donatrice; est alia vinea qui est in Bracosco, qui fuit Natan in caucione, qui terminat de uno latus et uno fronte terra Gausmare, in alio latus terra Autgert, in alio fronte via publica; est in alio loco, in Bracosco, manso, et casale, et orto, cum campo in se tenentes, qui terminat de uno latus Sisione volvente, de alio latus via publica, in uno fronte terra Ratborno vicecomis et Ingelberto[1], in alio fronte aqua morta qui nominantur Veiternalis, quiquit subs as fines et terminationes una cum arboribus vel omne supraposítum et exivis, quiquit mea portione, totum et sub integrum ego tibi dono. Et dono tibi manso uno qui est infra murus Vienna civitate, in loco qui dicitur ad porta Fussino, qui terminat de ambis latis terra de ipsa ereditate, in uno fronte terra Sancti Mauricii, in alio fronte via publiqua. Infra as fines et terminaciones, ego tibi dono, ea tamen racione de ipsas res et de ipso manso, quamdiu nos vivimus, pariter usum et fructum possideamus, et qualis de nos pars parem suum supervixerit, ipsas res et ipsos mansos faciat quiquit volueris perpetualiter, item at abendi, vendendi, perdonandi, seu liceat commutandi; et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, aut ulla aliqua persona, qui contra ista donacione aliquit agere vel inquietare voluerit,

[1] Frère de Ratburne. (Voy. *Hugonides*, p. 92, et tableau n° III.)

una cum fisco solvat tantum et alium tantum quantum, et inantea ista donacio in te facta firma permaneat, cum stipulatione supnixa. S. Rihelt, qui ista donacione fieri et firmare rogavit. Vuarinus presbiter subscripsit [1]. S. Vuitgerio, qui consensit. S. Leutardo. S. Barnardo. S. Anshirico. S. alio Anshirico. S. Auterio. S. Estabile. S. Avundancio. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui ista donacione sripsi, datavi die marcis [2], in mense madio, anno secundo regnante Radulfo rege Vienense [3].

(*Au dos :*) Aganus in Bracosco, pago Vienensi.

438.

CHARTA QUA LESBRANNUS CAMPUM IN VILLA BAINAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 5-149; A. o. 166.)

935, 10 août. Divina largitate sanccitum est ut de rebus transitoriis æterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomen, Lesbrannus, vinturi judicii examen precavens, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate compunctus, pro meorum remissione peccatorum, vel fratrum meorum, vel jugale mea Bertridane decuncto [4], seu omnium parentum meorum atque omnium fidelium cristianorum, dono aliquid de jure mee proprietatis Deo ac sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio et villa Cluniaco, cui domnus Oddo abba preesse videtur : oc sunt vineas duas in villa Bainas : una vinea vocat ad Arcillerias; terminat at orientale parte vinea Tettar et Bernerio [5], ad meridiem terra Sancti Marcelli, ad occidente Dutino, ad aquilone Lettar cum suis eredibus; infra istas terminaciones, ad integrum; alia vinea vocat in Gloet; terminat ad orientem rio volvente,

[1] [En notes tironiennes.]

[2] [*Martis.*]

[3] Cette indication semble se rapporter à la cession faite par Hugues, roi d'Italie, à Rodolphe II de Bourgogne; notre acte serait donc de l'an 935, deuxième année de cette cession. Il prouve, au reste, que les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* sont dans l'erreur en attribuant à Raoul de France une domination dans le Viennois vers cette époque. (Voy. l'article de Louis l'Aveugle.)

[4] A. *Berfridane defuncte.*

[5] A. *Berhemonis.*

at meridiem terra Floterio, ad occidentem Vuilelmo, at aquilone Sancti Marcelli; infra istas terminationes, totum ad integrum; et campum unum qui vocat at Rolio[1]; terminat ad oriente terre Liotardo cum eres, ad meridiem Sancti Marcelli, at occidente Berengerio et Teotar, ab aquilone Sancti Marcelli[2]; infra istas terminaciones, totum ad integrum, ea racione ut quamdiu ego vixero usufructario sub censu dimidio modio de musto; pos meum quoque discessum et corpus meum ad sepeliendum, et ipsas res jam dictas ad faciendum post unc diem quiquit ipsi actores voluerint vel melius elegerint. Suntque istas res sitas in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa jam dicta Bainas. Sic quis forte (quod absit!) aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium et deleat nomen ejus de libro vite, et cui litum (*sic*) intulerit auri libras x coactus exsolvat; et ec donacio semper firma permaneat, stipulacione subnixa. S. Lesbran, qui anc donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Teotard, qui in omnibus consensit. S. Leotard. S. Berengerio. S. Berherio. S. Letbert. S. Gutuldrico. S. Bernoardi. Teotgerius, in vice cancellarii, rogatus scripsit, datavit die lunis, IIII idus agustas, anno XIII regnante Ratulfo rege.

(*Au dos :*) Carta Letbranni, que fecit Sancti Petri de Bainas.

439.

CHARTA QUA AINUS DAT SPONSÆ SUÆ RIHELT QUASDAM RES IN LOCO RIVERIA, ET MANSUM CUM VINEA IN VILLA MACIACO.

(Bibl. nat. cop. 15-119.)

Derelinquit homo patrem aut matrem, et aterebit sibi uxorem, et erunt duo in carne una, et quod Deus junxit, homo non separet. Dilecta atque multum amabile sponsa mea, nomine Rihelt, igitur ego, 935, octobre.

[1] A. *Atrolio.*

[2] [La copie de A, qui a été remaniée, ajoute ici : *Ecce ipse res sunt in pago Matisconensi, in agro Rofiacensi, in jam villa dicta scilicet Bainas.* Cette phrase se retrouve un peu plus bas.]

in Dei nomine, Ainus, esponsus tuus, dum per voluntatem Dei et per voluntate de parentorum nostrorum, et per consilio bonorum hominum, et pro quod nos Deus omnipotens nos facit venire at legale sponsale, propterea in pro amore et prunta bona volentia mea que contra te abeo, in pro ipsa amore dono tibi aliquit ex rebus meis juris mei; que sunt ipsas res in pago Vienense, in loco qui dicitur in Riveria, in parrohia (*sic*) Sancti Fereole, ultra Rodeno fluvium; oc sunt res in ipso loco, in edificiis, casis, casaricis, ortis, areis, vineis, vinealis, campis, et silvis, et exivis, omnia et ex omnia, quitquit in ipsa Riveria visus sum habere vel possidere, totum et sub integro, in esponsalicio tibi dono, sicut lex romana commemoret; et dono tibi in Maciaco villa mansum unum, simul cum vinea, qui terminat de uno latus terra Sancti Petri, de tres partes terra Engelberto et Bosone; infra istas fines et terminaciones, una cum arboribus vel omnem supraposítum et exivis, totum et sup integro tibi dono. Et dono tibi mancipiis is nominibus: Baiseta cum infantibus suis tres; et dono tibi Abbone cum infantibus suis VII; et inantea facias de ipsas res et de istas mancipiis sicut superius scriptum est. Se, minime credo, et si ego ipse, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus meis, aut ulla aliqua persona, qui contra isto sponçalicio aliquit agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat te tantum et alium tantum quantum, et inantea isto sponçalicio in te facta firma permaneat, cum stipulacione supnixa. S. Ainone, qui isto sponçalicio fieri et firmare in presente rogavit. Boso, umilis levita, qui in omnibus consensit[1]. S. Umberto. S. Arhinardo. S. Atalberto. S. Leutardo. S. Bladone. S. Salomone. S. Bernone. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui isto sponçalicio sripsi, datavi die sabato, in mense octuber, anno secundo regnante Radulfo rege Viennense[2].

(*Au dos :*) Aganus in loco qui dicitur Riveria.

[1] [Ou *subscripsit*. Ce mot est en notes tironiennes.]

[2] Roi à Vienne. C'est Rodolphe II, après son traité avec Hugues. (Voir n° 437.)

440.

CHARTA QUA ESTEVENUS RES SUAS IN VILLA HISIACO ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, DAT.

(A. o. 129.)

Divina concedente pietate sanctitum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomen, Estevenus, venturi juditii examen precavens, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum vel parentum meorum, seu omnium fidelium christianorum, dono aliquid de jure proprietatis meę Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ac Cluniensi monasterio, cui domnus Odo abba preesse videtur, hoc est curtilus in Hisiaco, ubi Sisbertus positus fuerat, et alias res quas in ipsa villa habeo, quesitum et inquirendum, totum ad integrum, et quicquid ad hanc hereditatem pertinere videntur, ad faciendum quicquid fratres melius elegerint. Si quis forte (quod absit!) aliquam concussionem inferre temptaverit, primum iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, et auferat Deus illius partem de terra viventium, deleatque ejus nomen de vitę libro, a liminibus quoque æcclesiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur, et cui litem intulerit auri libras III coactus componat; et hæc donatio semper firma et inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Esteveni, qui hanc donationem fieri et rogavit firmare. S. Bavonis. S. Fulconis. S. Ermanni. S. Aiglodi. S. Leituidis. S. Arnolfi. S. Radulfi. S. Tetoldi. S. Romaldi. Ego Tegerius ad vicem cancellarii scripsi, dictavi mense octobri, anno XIII regnante Rodulfo rege. 935, octobre.

441.

CHARTA QUA BAVO ET UXOR EJUS LETOIS DANT GERBALT, FILIOLO EORUM, PECIOLAM PRATI IN VILLA VITRIACO.

(Bibl. nat. cop. 4-118.)

Dilectissimo filiolo nostro Gerbalt, ego Bavo et ucsor sua Letoïs, 935, novembre.

in pro amore et bone voluntate, et propter oc quod tibi levavimus de sacro fontis Sancti Joanni, in elimosina nostra donamus tibi peciola de prato in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitreago, que in Lerpracias vocat; terminet de ambis latus terra Sancta Maria de Bellomont, in uno fronte terre Draitbalt cum eres, in alio via publica; infra istas terminaciones parcionem nostram ad integrum. Et alia peciola in ipso loco, qui terminet de uno latus terre Sancto Petro, in alio latus terre Adalgis, in uno front terre Mainfredo, in alio front terre Ermenalt, et per medium locum Guanda percurrent; infre istas terminationes, ad integrum. Et alia peciola de campo que in Marcampo abeamus; terminet de uno latus et uno fron terre Sancto Petro, in alio terre Rainfredo cum eres, in alio increpito; abet in lato perticas II; infre istas terminaciones et perticaciones, ad integrum tibi donamus, tradimus adque transfundimus, et facias post isto die quid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos, aut ullus omo, tentare voluerit, auri libera media cumponet. Actum Maciago villa. S. Bavono, S. Letuis, qui elimosina ista firmare rogaverunt. S. Ingelgerio. S. Teotber. S. Bernono. S. Gualdeis. S. Ingelfredo. S. Ermengerio. S. Aura[no], subscripsit[1]. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die jovis, in mense november, annos XIIII[2] regnante Radol rege.

(*Au dos :*) Donatio Bavoni in Vitriaco.

442.

CHARTA QUA ARULFUS ET UXOR EJUS ALSENDIS, ATQUE DODO, DANT SANCTO JOHANNI (CAVARIACENSI) CAMPUM IN VILLA BATHESIMASMA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 10; A. b. 110[3].)

935, 2 décembre. Sacrosancta Dei ecclesia que est constructa apud pago Luncdunense et in honore beati Jhohannis Baptiste dedicata. Nos quidem Arulfus[4]

[1] [En notes tironiennes.]

[2] Il y a une erreur dans le chiffre des années du règne. En écrivant XIII au lieu de XIIII, l'acte serait de novembre 935.

[3] La copie de A. offre des différences plus nombreuses qu'importantes et qu'il est inutile de relever.

[4] [A. *Arnulfus.*]

adque Alsendis et Dodo donamus ad ipsum locum Cavariaco aliquid ex rebus nostris, qui sunt sitas in pago Lucdunense, in agro Vulniaco, in villa qui dicitur Bathesimasma; est campus qui terminat a mane et a medium die Hubaldo, a sero Drohoni et suis heres, a cercio Ayane et suis heres. Infra hos terminios istas res denominatas ad jam dictum locum donamus in pro remedium anime Raulfi, adque in locum sepulture ejus, vel pro remedium animabus parentorum nostrorum, et faciant Deo devoti qui in hoc loco constituti sunt quid voluerint in omnibus habent potestatem. S. Droho, Agminus, Arlohenus, Hetelenus, Hachardus. Data per manu Johannis sacerdoti, a vices cancellarii, in die mercoris, IIII° nonas decembris, regnante Raulfo rege.

(*Au dos :*) Carta Arulfi et Dodonis in villa Bathemaisma.

443.

CHARTA QUA AYDOARDUS RES SUAS IN VILLIS TISIACO ET CARENCIOLAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 14-189 et A. b. 147.)

Ego, in Dei nomine, Aydoardus dono Sancto Petro Cluniensi curtilum unum in dominicatu, cum omnibus suis appenditiis, qui est situs in pago Maticensi, in villa Tisiaco, ad Roccam vocat. Et dono in ipsa villa campum unum similiter in dominicatu, quem de Odone conquisivi, totum usque ad inquirendum; terminat ex omnibus partibus terra Sancti Petri. Hæc omnia tali tenore dono, dum advixero usum et fructum abeam, post meum discessum ad jam dictum locum perveniat. In vestitura dono campum quem de Odone conquisivi, et alium qui est juxta ipsum. In alio loco, in villa Carenciolas, dono quantum ibi videor habere, totum ad integrum, quesitum et ad inquirendum, hoc sunt campis, pascuis, silvis, vircariis, atque molendinum unum, aquis aquarumque decursibus, totum a die presenti, atque unum servum in ipsa villa, Warnaldum cum uxore et infantibus. Sunt autem hæ res jam dictæ in pago Augustodunensi; et una ancilla que vocatur Dominica et infantibus suis. S. Aydoardi. S. Arlei.

936, premiers mois.

S. Uberti. S. Bernardi. S. Sofredi S. Sivuini. S. Duranni. S. Archadii. Actum Cluniaco, regnante Domino nostro Jesu Christo [1].

(*Au dos :*) Aydoardus in Tisiaco et Carenciolas.

444.

CHARTA QUA RAINFREDUS VENDIT TEOTONO QUASDAM RES IN VILLA CIVINIONETO.

(Bibl. nat. cop. 5-161.)

936, 30 mars. Domino fratribus Teotono et uxor sua [2]..., emtores, ego Rainfredo, venditor, vendo vobis aliquid de rebus meis que sunt site in pago Ostuunense, in villa Civinioneto; in primis curtilum et alias res aspiciunt, in ipsa villa; qui terminat de uno latus Mornalo, de alio latus via pulica, de tercie part Ragotbert cum eros. Infra ista terminacione, ipso curtilo ad integrum vobis vendo, et alio curtilo ubi vocat super Lecovenna Landoeno, qui terminat de uno latus terra Landoeno, de alio latus terra de Ottelmo, de uno fronte terra Bernart cum eris, de alio fronte via pulica. Infra ista terminacione, ipso curtilo ad integrum vobis vendo; et vendo vobis alias res, quiquid ad ipso curtilo aspiciunt : oc sunt curteferis, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, predita lo Cassaniolo [3] (*sic*) mihi reservo, alias res perinquisitas ad integrum vobis vendo, et accepio de te precium in presente, sicut inter nos convenit et nobis abitum fuit..... et pro ipsas res ipsa precia manibus recepimus, et de juro meo in tuo trao dominacione..... potestatem, ad faciendum post hunc diem quit facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus meis, qui contra hanc vendicione ista venire temptaverit, oc non valead vendicare quod repetit, set inferat vobis

[1] Lambert de Barive dit que les synchronismes peuvent faire placer cette charte vers 990; mais cet acte est certainement antérieur, car nous avons une charte du même donateur datée de l'an 1 du règne de Louis d'Outre-mer. [Voir ci-dessous, n° 460.]

[2] Il y a ici et plus bas une lacune par suite de l'altération de l'écriture.

[3] [*Preterea lo Cassaniolo?*]

oc cui tentat, una cum tercia fisca aurea oncia meia componat, et omnis presens vendicio ista in vos facta omni tempore firma permanead, istibulacione subnixa. Actum Civiniono villa. S. Rainfredo, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Domnefredo. S. Adbert. S. Acleno. S. Valdingo. S. Bernar. S. Martino. S. Matbert. Ego Ratbertus rogatus escripsit, dadavit die mercoris, kalendas aprilis, Deum emperantem, regem expectantem [1].

(*Au dos :*) Tetono Tetdo in Civiniono.

445.

CHARTA QUA WICHARDUS ET UXOR EJUS TEZA CAPELLAM SANCTI LAURENTII IN ARPAGIACO CUM IPSA VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 6.)

Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibusque divitibus consulit, ut ex rebus quę transitorie possident, si eis bene utantur, semper valeant promereri. Quod videlicet divinus sermo affirmat, cum dicit: « Divitię viri redemptio animę ejus. » Quod videlicet recogitantes, ego Wichardus et uxor mea Teza [2], et saluti proprię, dum licitum est, providere cupientes, ratum, immo pernecessarium duximus, ut ex rebus quę nobis [3] temporaliter conlata sunt, ad emolumentum animę aliquantulum impertiamus. Igitur omnibus in unitate fidei viventibus, Christique misericordiam prestolantibus notum sit, quod, ob amorem Dei et Salvatoris Jesu Christi, res juris nostri sanctis apostolis, Petro videlicet et Paulo, de propria tradimus dominatione, Arpagiacum scilicet villam, cum capella in honore 936, mars.

[1] Il y eut un interrègne de quelques mois, ainsi signalé en divers lieux, après la mort de Raoul, roi de France; mais, comme ce prince est mort le 14 ou le 15 janvier 936, et comme la date de notre acte, conçue comme elle l'est, ne pourrait convenir qu'au 1er avril 935, je pense qu'on a oublié le chiffre II devant *kalendas*, ce qui reporte cette date au 30 mars 936, qui tombe en effet un mercredi.

[2] Ce nom n'est qu'un diminutif de *Teotgardis*, qui figure aux signatures. Teza était la seconde femme de Guichard; la première s'appelait Aia, comme on le voit plus bas.

[3] Le manuscrit porte *nonobis*.

sancti Laurentii dedicata, cum curtilibus et mansis indominicatis, cum edificiis et suprapositis, cum omnibus rebus ad ipsam villam pertinentibus, mancipiis siquidem utriusque sexus, vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, cultum et incultum, cum omni integritate. Quę res sitę sunt in comitatu Matisconense, in vicaria Canciacensi. Donamus jam dictam villam cum omnibus appendiciis, quicquid quesitum, vel quicquid est ad inquirendum, predictis sanctis apostolis, Cluniaco scilicet monasterio, cui videlicet domnus Odo abba preesse videtur, in alimento vel substancia monachorum ibi Deo et sanctis ejus servientium, primum pro amore Dei, deinde pro salute animarum omnium christianorum et uxoris meę Aię; ea videlicet ratione ut, quandiu vixerimus, teneamus, et annis singulis IIII^or^ modios in panem et vinum persolvamus; capellam vero a die presenti in vestitura recipiant. Si quis vero contra hanc donationem insurrexerit, nisi cito ad emendationem venerit, omni maledictioni subjaceat, ipsa vero stabilis maneat. S. Wichardi, Teotgardis, uxoris ejus, Gerardi, Ascherii, Brandencii, Teodonis, Luzei, Aremberti, Alcherii, Segani, Samsonis, Hubaldi, Alicherii. Data mense martio, anno quo domnus Rodulfus migravit a seculo. Jacob scripsit [1].

446.

CHARTA QUA GAUZFREDUS COMES ET UXOR EJUS AVA RES SUAS IN VILLA ESCOZOLAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 16 et A. o. 3 [2].)

936, 8 avril. Dum licitum est, oportet ut unumquemque fidelem, dum terrenam substantiam temporaliter possidet, pro animæ suę remedio cogitet quatinus æternam beatitudinem possidere mereatur. Igitur

[1] [Cet acte porte en marge la mention suivante : « Scellé à Cluny, le 12 août 1778; reçu 1 livre 8 sols. Jard. »]

[2] Voyez une confirmation de cet acte par le même donateur, sous la date de juin 936 (n° 449), et une bulle confirmative du pape Léon VII, sous la date de 937 (n° 479).

ego, in Dei nomine, Gauzfredus, disponente Deo comes, et uxor mea Ava, dum sentimus nos nimium esse peccatores, admonet nos divina clementia ut pro peccatis nostris aliquod remedium de rebus nostris ad loca sanctorum delegare debeamus. Idcirco per hanc epistolam donationis donamus donatumque in perpetuum esse volumus ad monasterium Cluniense, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, cuique preest domnus Odo, venerabilis abbas, cum turba monachorum sibi credita, Deo ibidem et sanctis ejus servientes, res nostri juris, Escozolas vocabulo, cum omnibus villis sibi adherentibus, et æclesiam in honore beati Petri apostoli, quam Arnulfus presbiter tenet, cum appendiciis omnibus, terris, domibus, edificiis, acolis, mancipiis utriusque sexus, veneis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, adjacentiis, peculium utriusque sexus, mobilibus [et] inmobilibus, sicut a nobis in presenti tempore possidetur; ea scilicet ratione ut, dum nos advixerimus, teneamus et possideamus sine ulla diminutione ipsius monasterii. Ipsi vero monachi a die presenti æcclesiam prefatam et unum mansum in vestituram recipiant. Post obitum vero quandoque nostrum, omnes supradictę res in dominationem prefati monasterii sine alicujus interpellatione perveniant, pro remedio videlicet animarum nostrarum ac remissione peccatorum, pro salute prolis a Deo nobis concessę, pro anima quoque senioris mei Wilelmi ac filii ejus Bosonis, [et] pro animabus nichilominus parentum et genitorum nostrorum, insuper et pro salute omnium fidelium vivorum sive defunctorum. Sunt vero supradictę res sitę in pago Eduense, in vicaria (*en blanc*)[1]. Si quis vero, quod evenire non estimamus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus nostris, sive aliqua intromissa persona, aliquam calumpniam callide generare vel inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et offensionem apostolorum incurrat, et nomen ejus deleatur de libro vitę, parsque ejus fiat cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron, quos

[1] La confirmation de juin 936 porte ici : « Sunt vero ipse res site in pago Eduense, « in agro Escozolulas, sicut supra diximus. »

terra vivos absorbuit; et ne presens tempus sine ultione transcurrat, auri libras c partibus cui litem intulerit, cogente judicaria potestate, coactus exsolvat, et omnis repetitio ejus frustrata permaneat, nullum obtinens effectum. Hęc vero donatio a nobis facta et corroborata, firma et stabilis omni tempore perseveret, cum stipulatione subnixa. Signum Gauzfredi comitis, et signum Avanę, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt.

S. Eptini. S. Tedonis. S. Adalberti. S. Narduini.
S. Elperici. S. Ugonis. S. Antigii. S. Unberti.
S. Raimberti. S. Rotberti. Item S. Antigii. S. Franconis.
S. Girberti. S. Utonis[1]. S. Tedrici. S. Teodelgrimi.

Data mense aprili, VIII die ipsius mensis, anno quo inclitus rex Rodulfus migravit a seculo. Actum Nivernis civitate publice. Ego frater Jacob, sacerdos, ad vicem cancellarii Dominici, scripsi, datavi feria VI, in prefata civitate.

(*Au dos :*) Carta Gaufredi de Scozolas don[atio.] — De Scotiolas æcclesia.

447.

CHARTA QUA ARNALDUS ET ANSELARDUS FRATRES CURTILUM IN VILLA RUFIACO ET VINEAM IN VILLA VESENTES MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 180.)

936 mai. Divina providentia legumque auctoritate sanctitum est ut, si quis de redditibus suis aliquid in elemosina Deo et sanctis ejus conferre voluerit, liberam habeat potestatem consequenter implere. Quapropter nos, in Dei nomine, germani fratres, Arnaldus scilicet et Anselardus, considerantes illud euvangelicum : « Date et dabitur vobis, » simulque pertimescentes gehenne penas, donamus atque tradimus aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, Cluniaco videlicet cenobio, cui preest domnus Oddo, venerabilis abba.

[1] [A. *Vitonis.*]

Sunt vero res ipse site in pago Maticesse, in villa Rufiaco, in ipso agro, hoc est curtile unum; terminatur autem a mane terra Sancti Martini, a meridie via publica, a sero terra Richardi, a circio terra Arembaldi. Et in alio loco donamus unam vineam in villa Vesentes, in loco qui dicitur Esarat Arigii; habet in longum perticas XVI, in transversum perticas XII; a mane et sero terra de ipsa hereditate, a medio die via publica, a circio decrepito. Hec omnia supradicti fratres communiter pertractantes donamus ad predictum locum, pro remedio animarum nostrarum et loco sepulture, pro animabusque patris ac matris nostre, et omnium Christi fidelium, ea videlicet ratione ut, quandiu nos ambo vixerimus, usufructuario teneamus et possideamus, et singulis annis, in caritate fratrum, sextarios vini sex quasi in censum persolvamus. Quis vero ex nobis duobus primus obierit, post ejus dicessum sine alterius interpellatione omnes prefate res, sine aliqua dilatione, ad denominatum perveniant locum. Si quis vero, quod evenire non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus nostris, seu aliqua intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et parti cui litem intulerit argenti libras duas persolvat; et hec donatio semper firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Arnaldi et Anselardi, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Eldefredi, Josberti, Leotaldi, Dodonis, Arnulfi, Symonis, Bernardi, Sedegei, Vuarfredi. Ego frater Yacob, ad vicem cancellarii, scripsi, datavi mense maio, [anno] quo Rodulfus rex migravit a seculo. Actum Cluniaco, firmatum Lurdono castello publice.

448.

CHARTA QUA GIRBOLT ET AREMBERT, ET UXORES EORUM MARCIA ET EMMA, VENDUNT ADALBERTO PRESBYTERO PRATUM IN AGRO RUFIACENSI, A VES CANEVES.

(Bibl. nat. cop. 6-5.)

In Christo nomine, Adalberto presbiter; igitur, in Dei nomen, Gir- 936, juin.

bolt et Arembert, et uxores illorum Marcia et Emma, propterea vendimus tibi de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Rufiacense, a Ves Kaneves vocat : oc est prato; terminat a mane terra Arnolt, a medio die rivo volvente, a sero et a cercio Sancti Petri; et abet in lato perticas v et pedes vi. Infra istas terminaciones, totum tibi vendimus, in ea tenore dum modo vivimus usum et fructum, post tuum discessum Gislardo perveniad; tradimus adque transfundimus, et accepimus de vobis precium valente solidos iii et denarios iii, et faciatis quitquit facere volueritis in omnibus; et qui contradicere voluerit, auri uncia una componat, [et] firma stabili permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco. S. Girbolt et Arembert, et uxores illorum Marcia et Emma, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Joan. S. Auramno. S. Otbert. S. Raulfo. Data per manus Eldradi, sub die mercoris, mense junius. Non abemus regem, regnante Dominum nostrum Jesum Christum.

(*Au dos :*) Girbaldus; venditio in Vetis Curtis.

449.

CHARTA QUA GAUZFREDUS COMES ET UXOR EJUS AVA RES SUAS IN VILLA ESCOZOLAS MONASTERIO CLUNIACENSI ITERUM DANT.

(Bibl. nat. or. 17[1].)

936, juin. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, Cluniaco scilicet monasterio, cuique preest domnus Odo, venerabilis abba. Nos igitur, in Dei nomine, ego Gauzfredus, divina propitiante clementia comes, et uxor mea Ava, recogitantes casus hujus vitę et remu-

[1] Cet acte n'est que la confirmation de celui donné par le même comte le 8 avril 936 (n° 446); il ne porte pas de nom de lieu, mais il fut certainement donné aussi à Nevers comme l'autre, car il fut rédigé par le même individu : « Frater Ja« cob, ad vicem cancellarii Dominici. » Il fut probablement écrit aussitôt après le couronnement de Louis d'Outre-mer, qui fit cesser l'interrègne.

nerationem perpetuæ, donamus predicto monasterio, pro Dei amore ac pro ve[ne]ratione Dei genitricis Mariæ atque eorundem apostolorum, Petri videlicet et Pauli, ut ipsi pii intercessores existant, pro remissione peccatorum nostrorum, pro anima nichilominus Vuilelmi, senioris mei, et filii ejus Bosonis, pro animabus quoque patrum nostrorum ac matrum, necnon et omnium parentum, pro salute quoque totius populi christiani, et pro animabus insuper omnium fidelium defunctorum, aliquid de rebus juris nostri, id est villam nostram indominicatam, vocabulo Escozolas, cum omnibus suis apenditiis, et medietatem æcclesiæ Sancti Petri, quam Arnulfus presbiter tenet, cum veneis, curtilibus, viridigariis, domibus, edificiis, molendinis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, exitibus et regressibus, cum servis et ancillis, peculio et familia utriusque sexus et ætatis, quicquid quesitum et quicquid est ad inquirendum, totum et ad integrum, a die presenti et deinceps, donamus donatumque in perpetuum esse volumus, in alimonia et stipendio monachorum Deo et sanctis ejus ibidem servientium; atque exinde omni tempore faciant quicquid facere voluerint, recipiantque in sua prebenda quendam fratrem, nomine Ingelbertum, pro communi nostra mercede atque elemosina. Sunt vero ipsę res sitę in pago Eduense, in agro Escozolulas, sicut supra diximus. Quicquid inibi hodierna die visi sumus habere et possidere, totum et ad integrum donamus atque transfundimus. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus nostris, seu ulla intromissa persona, contra hanc donationis cartam litem generare vel inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et offensam apostolorum miserabiliter incurrat, et a liminibus æcclesiarum extraneus habeatur, fiatque pars ejus cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, nullum effectum suę repetitionis obtineat, insuper cum cogenti fisco auri libras L coactus exsolvat; et hęc donatio a nobis libenti animo facta et corroborata semper et stabilis facta et corroborata permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Gauzfredi comitis, et signum Avæ, uxoris ejus,

qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. Signum Gozaldi. Signum Adalmari. Signum Annonis. Signum Unberti.

Signum Ugonis. Signum Raimberti. Signum Narduini.
Signum Gozfredi. Signum Vuinimanni. Signum Odulrici.
Signum Seimbaldi. Signum Odonis, Signum Antigii.
Signum Rotgrimni. Signum Emenononis.
Signum Bernerii. Signum Elferici.
Signum Gyrberti. Signum Grimferii [1].

Datata mense junio, anno primo quo Lodowicus juvenis rex cepit regnare. Ego frater Jacob, ad vicem cancellarii Dominici, scripsi, datavi.

(*Au dos :*) Carta donationis Gauzfredi comitis, de Escozolis.

450.

CHARTA QUA BERNARDUS RES SUAS IN VILLA BIERIA, PRO ANIMA MATRIS SUÆ ROLLENDIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-8; A. b. 148.)

936, juillet. Notum vobis facio omnibus presentibus et futuris, qualiter ego Bernardus dono ad predictum locum Sancti Petri Cluniensis monasterii, pro remedium anime genetrice mea Rollent [2] : oc est curtilo cum vinea in pago Matisconense, in villa Bieria; terminat de uno latus terra Costantini, de alio muro manufacto, de uno front via publica; infra istas terminaciones, sicut de Aalardo et Daguinbaldo [3] conquesivi, ad ipsum predictum locum dono, et qui calomniare voluerit, auri libras II componet; firma stabilis permaneat. Atgiaco [4] ville fuit facta publice. S. Bernart, qui donatione ista fecit et firmare rogavit. S. Ubert. S. Guitbert. S. Guilalmo. S. Elvertus. Ego Maingaudus scripsi, datavi die veneris, mense julio, anno primo regnante Lodovico rege [5].

(*Au dos :*) Bernardus in villa Bieria.

[1] [Dans l'original, ces cinq colonnes sont placées sur une même ligne.]

[2] A. *Rotlendis.*

[3] [A. *Gunbaldo.*]

[4] [A. *Catgiaco.*]

[5] Ce prince ne peut être que Louis d'Outre-mer. C'est donc à tort qu'on a transcrit cet acte dans le cartulaire de Bernon, ch. 148, cet abbé étant mort en 927.

451.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGA CEDUNT MAINGAUDO ET UXORI EJUS FROELT CAMPUM AD MEDIUM PLANTUM IN VILLA PEDRO.

(Bibl. nat. cop. 6-9.)

Dilecto Mayngaudi et uxor sua Froelt, ego Rotbertus et uxor sua Girberga, donamus vobis campo et medium plantum : est in pago Matisconense, in agro Gigniacense, in villa Pedro; et terminat a mane de ipsa terra, a medio die Ootart condam cum suis heris, a sero rio volvente, a cercio via publica. Infra isto terminio vobis donamus ad medium plantum, ad vineam plantandam et ad edificandam usque ad quinque annos expletos edificata fuerit; post quinque annos una medietas ad eo au[1] beneficium perveniat; de alia medietate facias quo volueris, et si vendere aut incaucionare volueris, pro justo precio ad eo cui beneficium erit facias; quod si noluerit, facias quo volueris, nullum contradicentem. Si quis autem contradicerit, auri uncia una componat; firma permaneat omni tempore. S. Rotbert et uxor sua Girbergane, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Vuilelmo comiti. Leotardus clericus. S. Uduldrici. S. Vuarolfi. S. Vuichranni. S. Berart. S. Miloni. Data per manum Teudoni levite, sub die marcio, mense julio, anno primo Luduvici rege reg[nant]e. 936, juillet.

(*Au dos :*) Donacio Rotberti in Pedron.

452.

CHARTA QUA GIRBERTUS ET UXOR EJUS MARIA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, TERRAS IN VILLA BUDONENSI INTER SE COMMUTANT.

(A. o. 81.)

Placuit atque convenit inter Girbertum et uxorem suam, nomine Mariam, et domnum Odonem, abbatem Cluniacensem, ut inter se 936, septembre.

[1] *Cui?*

eorum terras cambirent in pago Matisconensi, in agro Galloniacense, in villa Budonense sitas. In primis dedit Girbertus et uxor sua campum unum qui Viniale vocatur; terminatur a mane terra Sancti Vicentii, a meridie terra Sancti Petri et mura finalum, a certio terra Elenæ cum suis heredibus, a sero terra Arnaldi cum suis heredibus. Donamus etiam alium campum in eadem villa; terminatur a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Girbanni cum suis heredibus, a sero terra Naimberti cum heredibus, a certio terra Arnaldi cum suis heredibus. Alium autem donamus campum in alio loco a las Placis vocatur; terminatur a mane rocha nativa, a medio die terra Sancti Petri, a sero via publica, a certio terra Sancti Petri; totum ad integrum hæc supradicta concedimus. Habent hii campi perticas nonaginta unum. Nos quoque donamus vobis Girberto uxorique sue, nomine Mariæ, campum Aburcie vocatur; terminatur a mane terra Franconis, a medio die terra Sancti Johannis, a sero terra Emeltrudis, a certio terra Sancti Vincentii et terra Sancti Mauricii; habet perticas septuaginta VIIII. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum; unicuique liceat facere [quidquid voluerit] de hoc quod commutatur. Si quis contradicere huic commutationi ausu temerario voluerit, auri libras II componat, et hec nostra commutatio firma et inconcussa permaneat, stipulatione subnixa. Actum Budono villa publice. S. Girberti et uxoris ejus, nomine Mariæ, qui commutationem istam fecerunt et rogaverunt firmare. S. Constantii. S. Richeldi. S. Archentrudis. S. Arnaldi. S. Ertorminionis. S. Girbani. S. Isnardi. S. Berlandi. Ego Johannes scripsi, ditavi die lune, mense septembri, anno I regnante Luduwico rege.

453.

CHARTA QUA VADIATORES FULCHARDI, VIDELICET JOTSALDUS, OTBERTUS, ETC., VINEAM IN VILLA CIMANDRIS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 122.)

936, septembre. Nos igitur, in Dei nomine, Jotsaldus, Otbertus, Girbaldus, Vendrannus atque Aalgardis, vadiatores Fulchardi, donamus, pro anima

ipsius, vineam unam in pago Matiscensi, in agro Ainiacensi, in villa Cimandris, quę terminat a mane et a medio die terra Odolonis, a sero Bernardi, a cercio terra Otherii et Atonis; habet in longo perticas xx IIII^or^, in lato IIII^or^. Hęc omnia donamus ad predictum locum Cluniacum pro remedio ipsius conjugisque ejus; faciantque post hunc diem quicquid facere voluerint. Actum Cluniaco publice. S. Girbaldi atque Jotsaldi, Otberti et Aalgardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Martini, Helionis, Ostraldi, Adelelmi, Dominici, Girbaldi, Jalamanni. Data mense septembrio, anno I Ludovici regis. Aldebaldus, ad vicem cancellarii, scripsit.

454.

CHARTA QUA AREGIA RES SUAS IN CURTE MACINORIO MARITO SUO ARBOENO DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-15.)

Dilectissimo seniore meo Arboeno, ego Aregia, uesor sua, in pro amore et bone voluntate que inter nos abeamus, dono tibi aliquit de res meas proprias, sitas in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Curte Macinorio; in primis curtilo qui terminet de uno latus terre Sancto Petro, in alio terre Anselardo, in uno fronte via puplica, in alio conturnos. Infre istas terminaciones, la una medietate ad integrum, et de alias res meas quicquid per titulum cartarum conquesivi de genitore meo, vel genitrice mea obvenit, vel conquesivi, de la mea parcione la una medietate ad integrum tibi dono, ad seniore meo, et faciad post isto die quidquid facere voluerit in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsi, aut ullus de eredibus meis, tentare voluerit, auri liberam mediam componet. Actum atrio Sancto Leudegario villa Vitriago villa. S. Aregia, qui in amore donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Ermengerio, S. Dotane, genitor suus et genetrice sua, qui consenserunt. S. Custabulo. S. Droitbaldo. S. Ermengario. S. Adriano. S. Ariono. S. Mainfredo. S. Landoeno. Ego Deodatus rogatus escrisit, datavit secundo calendas janoario, anno primo rengnant Lodovico rege.

(*Au dos :*) Donacio Arloeni in Curte Marcinorio.

936, 31 décembre.

455.

CHARTA QUA GUNTRUDIS ET FILII EJUS VUILLELMUS ET STEPHANUS CURTILUM IN VILLA BESORNIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-35; A. o. 35.)

936-937. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei ac sanctorum apostolorum ejus dicato, Cluniensi cenobio, nos igitur, in Dei nomine, Guntrudis, ac duo filii mei, Vuillelmus ac Stephanus, donamus ad jam dictum locum, pro remedio anime senioris mei Rodulphi, aliquid de rebus ipsius que sunt site in pago Matisconensi, in villa Besorniaco, in agro Maciacensi : hoc est curtilum unum, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Stephani, a sero terra Guntardi; faciantque post hunc diem in omnibus quicquid facere voluerint. Porro illam terram que est in cautione tenebimus usque missa[1] sancti Johannis; si tunc fuerit redempta, ad dominum suum revertatur; et si non fuerit redempta, ipsa in emendatione teneatur[2]. Si quis autem aliquam litem inferre voluerit, vindicare non valeat, sed coactus LXXX^ta^ solidos exolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Guntrudis, qui fieri et firmare rogavit. S. Vuidoni. S. Teudbodi. S. Bladini. S. Bernulfi. S. Godaldi. S. Aremberti. S. Vuillelmi. S. Stephani[3]. S. Amblardi. S. Johannis. Regnante Ludovico anno I.

(*Au dos :*) Pro Rodulfo, in Besorniaco.

[1] [*Missa, pro festo sancti alicujus.* Du Cange, v° *Missa*, IV, 434 c.]

[2] Lambert de Barive fait sur tout ce passage une longue dissertation qui me semble inutile. La charte veut dire que les donateurs possédaient comme gage d'un prêt (*in cautione*) une terre, et que cette terre appartiendrait *in emendatione* [c'est-à-dire à titre d'amende] à Cluny, si le prêt n'était pas payé à la Saint-Jean.

[3] Ces deux dernières signatures sont probablement celles des deux fils.

456.

CHARTA QUA DODO PRESBYTER QUASDAM RES IN VILLA CARSINIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-18; A. b. 89.)

Ego, in Dei nomine, Dodo presbiter, dono Deo et sanctis apos- 936-937.
tolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis que [sunt[1]] site in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa Carsiniaco vocant : hoc sunt tres vineæ et unus campus; terminat vero una vinea a mane de ipsa ereditate, a medio die Sancti Petri et Sancti Jangulfi, a sero similiter Sancti Jangulfi, a cercio via publica; alia vinea terminat de tres partibus de ipsa ereditate, de quarta Sancti Petri; tercia vinea terminat a mane terra Eldegarde[2], a medio die via publica, a sero Sancti Petri, et a cercio Sancti Quintini. Istas dono vobis ad presente, ut faciatis quicquid facere vultis. Dono etiam vobis in ipsa villa curtilum cum vinea simul tenente; terminat a mane Sancti Jangulfi, a medie[3] et a sero et a cercio via publica. Dono etiam vobis in ipsa villa duas vineas : de ipsis vineis terminat prima a mane et a meridie de ipsa ereditate, a sero et a cercio terra Sancti Jangulfi; alia autem terminat a mane et a cercio de ipsa ereditate, a medio die via publica, a sero Sancti Quintini. Hoc autem vobis dono in ea tenore dum modo vivo teneam; post meo vero discessum, ad supradictum locum perveniat. Si quis autem contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, primitus iram Omnipotentis ac sanctorum apostolorum offensam incurrat, sitque pars ejus cum is qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et ne impune secundum mundanam legem transisset videatur, auri L uncias quoactus exsolvat, et intea[4] firma et stabilis permanead, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Dodonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Raimberti. S. Oulardi. S. Henrici. S. Diziæ. S. Achardi. S. Henrici. S. Al-

[1] [Ce mot se trouve dans A.] [3] [A. *meridie.*]

[2] [A. *Ermengardis.*] [4] *Inantea.*

buini. Data per manum Teudbaldi, regnante Luduvico anno primo regni ejus.

(*Au dos :*) Dodo presbiter in villa Carsiniaco.

457.

CHARTA QUA INGELGERIUS ET UXOR EJUS ALTASIA DUAS VINEAS IN VILLA TALANENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 128.)

936-937. Ego, in Dei nomine, Ingelgerius et uxor mea Altasia, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de rebus meis quę sunt sitæ in comitatu Cabilonensi, in villa Talanensi : hoc est duas vineas, quarum una terminat de uno latus semita parva, de alio de ipsa hereditate, in uno fronte terra Bernardi; alia vinea in duabus partibus terminat de ipsa heredi[ta]te, in alia terra Bernardi, in alio fronte semita parva. Hanc autem donationem eo tenore facio ut quandiu vixero usum et fructum habeam, post meum vero discessum ad jam dictum locum perveniat, in vestitura vero IIII^or^ sextarios de vino omni anno reddam. Si quis contradixerit, CCC^os^ solidos persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Ingelgerii et uxoris ejus Altasię, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ubaldi levitæ et Euvardi presbiteri, et Tetbaldi et Teonis, Leotaldi, Constancii, Randoeni. S. Teoderici et Bernardi. Giroardus scripsit, in vicem Euvardi ancellarii, anno I^o^ regnante Ludovico rege.

458.

CHARTA QUA ACCARDUS ET GODULRICUS FRATRES MANSUM UNUM IN VILLA QUADRENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 20.)

936-937. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniacensi cenobio. Nos igitur, in Dei nomine, Accardus atque Godulricus, pro remedio animarum nostrarum, do-

namus ad jam dictum locum aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Augustudunensi, in villa Quadrensi, in agro Cardoniacense : hoc est mansum indominicatum, sicut de Andrea et Letberga, ejus uxore, et infantibus eorum, nos duo fratres ex eis conquisivimus, cum omnibus aspicientibus ad ipsum mansum, campis scilicet, pascuis, aquis, silvis, vineis, cum omnibus arboribus, quesitum[1] et ad inquirendum, totum ad integrum; ea tamen ratione ut quandiu vixerimus teneamus ac possideamus; et quando aliquis ex nobis de hoc seculo migraverit, una medietas ad jam dictum perveniat; porro post nostrum amborum discessum, ambe medietates ad eos perveniant.

459.

CHARTA QUA GODULRICUS MANSUM IN VILLA VALLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 21[2].)

In alia villa vocabulo Vallis, dono ego Godulricus mansum unum indominicatum cum omnibus quę ad ipsum mansum aspiciunt. Est autem ipse mansus in agro Sedunensi : eo autem tenore ut quandiu ego vixero teneam ac possideam, post meum vero discessum ad jam dictum locum perveniat. Hoc autem primitus facio pro anima mea et uxoris mee Letgarde, et Gislardi et Ameldis, uxoris ejus. Porro in vestitura in manso Quadransi IIII denarios, in alio autem de Vallis VI denarios. Si quis autem contradictor extiterit, auri libras XX persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Godulrici atque Acardi, qui firmare et fieri rogavit. S. Arlei. S. Sumi[3]. S. Sofredi. S. Evrardi. Dictata per manum Aldeberti levite, regnante Ludowico rege anno primo. 936-937.

[1] [Le texte porte *quesitis.*]

[2] Cette pièce est la suite et le complément de celle qui précède.

[3] [*Suini?*]

460.

CHARTA QUA AYDOARDUS RES SUAS IN VILLA CARENTIOLAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-40; A. b. 75.)

936-937. In honore Dei ac sanctorum apostolorum ejus dicato Cluniensi cenobio, [ego, in][1] Dei nomine, Adoardus[2], pro remedio anime matris mee Vualt[rudis], dono ad jam dictum locum aliquid de rebus meis que sunt site in pago Augustudunensi, in villa Carentiolas : hoc est unam medietatem d[e omni]bus que in ipsa villa habeo, cum campis, pratis, silvis, pascuis, c[urti]lis, vircariis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; dono etiam servum, nomine Vuar[naldum], cum uxore sua et filio suo. Hec omnia denominata don[o ad jam dic]tum locum pro remedio anime mee ac omnium fidelium defunct[orum; fa]ciantque rectores supradicti loci a die presenti quiquid face[re volu]erint. Si quis autem contradictor extiterit, auri libras II coactus exolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Adoardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Arlei. S. Sofredi. S. Ademari. S. Vuimteri[3]. S. Aalradi[4]. S. Leduini. S. Duranni. S. Berengerii. Regnante Ludovico anno primo.

(*Au dos :*) Aidoardus in Carentiolas.

461.

CHARTA QUA RODLENDIS ET FILII EJUS SEUVINUS ET SOFREDUS QUASDAM RES IN VILLA CAVANIACENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-32; A. b. 65.)

936-937. Ego, in Dei nomine, Rodlendis ac filii mei, Seuvinus et Sofredus,

[1] Cet acte ayant été mutilé à l'extrémité des neuf premières lignes, nous rétablissons les lacunes à l'aide du cartulaire A., où il a été transcrit. Nous plaçons les restitutions entre crochets.

[2] Il faut lire *Aydoardus*, comme au titre et dans l'acte 14-189.

[3] Le cartulaire porte *Winiterii*.

[4] Le cartulaire porte *Adalradi*.

donamus ad locum Cluniacum, pro anima patris nostri Bernerii, ut ei Dominus misereatur, aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in villa Cavaniacense, in agro Masciacense; hoc est vineam unam que terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta terra Francorum; faciantque rectores supradicti loci ab odierno die quiquid facere voluerint. Si quis contradicerit, auri untias v persolvat, et inantea firma et stabilis permanead, stipulacione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Rodlendis ac filiorum ejus Seuvini [et] Sofredi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlei. S. Constanti. S. Adalgis[1]. S. Berengarii. S. Gausberti. S. Aiminus. S. Eldradi. S. Gisleberti. Actum Cluaco (*sic*)[2] publice. Data per manu Teudbaldi levite, rennante Luduvico anno primo renni ejus.

(*Au dos :*) Pro Bernerio in villa Cavaniacense.

462.

CHARTA QUA ARNULFUS RES SUAS IN VILLA NUGIERULIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 66.)

936-954, février. Divina pietate hoc hominibus concessum est, ut ex rebus quas jure possidere videntur æterna valeat merces adquiri. Quapropter ego Arnulfus dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, Cluniensique monasterio, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in Matisconensi pago, in villa Nugierulis; hoc sunt mansi, vineę, prata, campi, silvę, et quicquid in ipsa villa visus sum habere; unam medietatem, pro anima uxoris meę Roteldis, ad ipsum locum dono, ut omnipotens Dominus veniam suorum delictorum ei largiri dignetur. Si quis vero forte (quod absit!), nos ipsi, aut ullus homo, contra hanc donationem temptaverit venire, gladio sancti Petri feriatur, nisi resipuerit, et hęc donatio firma et stabilis perseveret, et ille non valeat repetere quod cupit, sed cui litem intulerit insuper auri libras III solvat coactus. S. Arnulfi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ansalardi. S. Mainardi.

[1] [A. *Adalgardis.*] — [2] [A. *Cluniaco.*]

S. Ardradi. S. Isambardi. S. Achini. S. Evrardi. S. Amalberti. Data per manum Salomonis, monachi et levitę, mense febroario, die jovis, anno[1] regnante Ludowico rege.

463.

CHARTA QUA SAMSON DAT CONSTANCIÆ, FILIOLÆ SUÆ, CAMPUM IN VILLA PETRONA.

(Bibl. nat. cop. 7-87.)

936-954, avril. Dilectissima filiola mea Constancia, ego Sansono, in pro amore et bona volencia tua que circa te abeo, cot de fonte Sancti Joanne te suscepi, vel pro eterna retribucione, ut pius et misericors Deus anima mea de penes inferni liberare dinnetur, propterea dono tibi aliquit de res proprias meas juris mei qui sunt sitas in pago Ludunense[2], in fine Ciciacense, in villa Petrono[3]; dono tibi campo, qui terminet ipse campus a mane terra Elgo, a medium die et a cercio Elgo, a sero ad ipso donatore; infra ista terminacione ipse campo, filiola mea Costancia, a die presente tibi dono, trado adque transfundo, et facies tu quitquit facere volueris in onnibus et in Dei nomen. Si quis vero, cot futurum esse minime credo, si ego ipse, au ullus omo, qui contra hanc donacio ista in te facta aliquit agere, temtare, calomniare presumserit, et ad me defensatum non fuerit, tunc simus culpabilis et inpleturis una cum fisca auro uncia una componat, et inantea donacio ista firma permanead, constibulacione suntnixa[4]. S. Sansono, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Doda, qui in omnibus consensit. S. Eldeleno. S. Adelar. S. Dodono. S. Arnolt. Ego Vuido, presbiter, rogatus escrixit et suscrixit. Data in die dominico, in mense aprilo, rennante Luduvico rege. — Et dono tibi campo in alio loco; terminat a mane et a sero ad ipso donatore, a medium die terra Godono, a cercio terra Elgodo; infra ista terminacione ipse campo, filiola mea Costancia, a die presente tibi dono.

(*Au dos :*) Samson. Constan[cie] dedit in Petrona.

[1] [Le chiffre de l'année manque, sans qu'il y ait aucun blanc dans le cartulaire.]

[2] *Matisconense.*

[3] *Petrona?*

[4] [*Sumnixa.*]

464.

CHARTA QUA MALGUINUS, ADVOCATUS WIDONIS, NEPOTIS SUI, QUASDAM RES IPSIUS IN VILLA NANTONIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 79.)

Sacro et venerabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato [1], ego igitur, in Dei nomine, Malguinus, advocatus Widonis, mei nepotis, dono res quasdam ipsius Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, quę sunt sitæ in pago Cabilonensi et in villa Nantonis : hoc est curtilum unum ubi Gislerius residet, cum omnibus suis appendiciis, terris videlicet, pratis, vineis, silvis, aquis, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, et in villa Cariasitnias quicquid inibi habet, et in Glandono capellam Sanctæ Mariæ, quicquid videtur inibi habere. Has ergo res denominatas dono ad jam denominatum locum, et faciant rectores Sancti Petri de his rebus in omnibus quecumque facere voluerint. S. Rotberti vicecomitis. S. Wicheronis. S. Aidoardi. S. Jotseranni. S. Aldebranni. S. Rainaldi. S. Aidoardi. S. Rainaldi. S. Ansedei. S. Oddonis. S. Antonii. S. Germundi. S. Rainoardi. S. Unberti. S. Livonis. S. Josberti. S. Willelmi. S. Unfredi. S. Dadonis. Data mense maio, regnante Ludovico rege. Lambertus rogatus scripsit. 936-954, mai.

465.

CHARTA QUA ELBERTUS VINEAM IN VILLA QUÆ DICITUR MONS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 133.)

Sacro monasterio in honore sancti Petri, videlicet Cluniaco, ego Elbertus, pro remedio animę meæ et in locum sepulturæ, dono ad ipsam casam Dei vineam in pago Matisconensi, in agro Fenestiacense, 936-954, août.

[1] On avait d'abord écrit *fundato*.

in villa quę appellatur Mons; terminat de uno latere terra Ingelberti, de alio terra Johannis, de alio via publica, alio terra Leoterii; habet in uno fronte perticas III et X pedes, et in subteriore perticas V. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum dono, ut faciant monachi Cluniacenses quicquid facere voluerint. Si quis contradixerit, auri libram componat, et postea hoc donum firmum consistat, cum stipulatione subnixa. Actum Montis villa publice. S. Elberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Gerardi, Ingelberti, Ermengerii. Ego Deodatus dictavi et scripsi die lunis, in mense augusto, regnante Ludovico rege.

466.

CHARTA QUA STEPHANUS DE JALONIACO COMMUTAT DUOS CAMPOS IN VILLA JALONIACO CUM HELDEBRANNO, PRIORE CLUNIACENSI.

(A. m. 827, DCCCLIII.)

936-954, décembre. Placuit atque convenit inter Stephanum de Jaloniaco, et de altera parte inter domnum Heldebrannum, priorem, seu Frotherium, monachum, ad cujus obedientiam res ipsa pertinebat, duos invicem commutare campos. Stephanus ipse donat ad partem Sancti Petri et Cluniacensium monachorum campum unum situm in pago Matisconensi, in agro Jaloniacensi, ubi vocant ad Gravateriam; terminatur a mane terra Alarici, a meridie terra Sancti Petri, a sero Sancti Hilarii, a circio Theotardi; habet in longum perticas agripedales viginti, in utraque fronte quinque. Seniores vero dederunt jam dicto Stephano alterum campum situm in eadem villa Jaloniaci, qui terminatur a mane et a circio terra Sancti Petri, a meridie via publica, a sero terra ipsius Stephani; habet in longum perticas novem, in una fronte contra viam sex et dimidiam, et in alia quinque et dimidiam. Infra istas terminationes vel perticationes habeat unusquisque in pace quod utrinque conmutatum est. Si quis contradixerit, auri libram componat; commutatio vero ista firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Stephani, qui commutationem istam fecit et firmari rogavit. S. Girbaldi. S. Isnardi. S. Estorinii. S. Arnaldi.

S. Wandaldrici. Tegerius scripsit, mense decenbri, regnante Ludovico rege.

467.

CHARTA QUA SENDELENUS ATQUE AALGARDIS, UXOR ANSALARDI, PRO REMEDIO ANIMÆ IPSIUS ANSALARDI, RES SUAS IN VILLA SENOSANO DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-89; A. b. 30.)

Ego, in Dei nomine, Sendelenus atque Aalgardis, uxor Ansalardi, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, pro anima ipsius Anselardi, ut ei Dominus in suo juditio propitius appareat. Sunt autem e res site in villa Senosano, in agro Viriacensi : hoc sunt duo campi in dominicatu; terminat autem a mane et a sero via vicina; alius campus a mane et a sero via publica, de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus terra Leudbaldi. In villa Pociaco dono unum mansum in dominicatu, et quicquid ad ipsum mansum adpicit, et quantum Ansalardus in ipsa villa abebat. Si quis autem contra hanc donationem aliquam calumniam inferre temptaverit, non valeat vendicare quod repetit, sed coactus auri libram 1 componat; faciantque post hunc diem quiquid facere voluerint. S. Sendeleni atque Adalgardis[1], qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gauseranni. S. Duranni. S. Heirici. S. Arnulfi. Actum Cluniaco publice, regnante Ludovico. 936-954.

(*Au dos :*) Carta pro Anselardo, in villa Senosane et Pociaco.

468.

CHARTA QUA EVARDUS PRESBYTER VINEAM ET CAMPUM IN VILLA MASIRIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-44; A. o. 109[2].)

In Christo nomine, Evardi, presbiter, dono Deo et sanctis apostolis 937, janvier.

[1] [A. *Aalgardis.*]

[2] La copie du cartulaire est beaucoup plus étendue que celle de Lambert de Barive et offre des formules solennelles. Nous la donnons ici en note :

« CVIIII. *Evrardus presbiter vineam et cam-*

ejus Petro et Paulo, Cluniensis monasterii, vinea per commendacione Bernardi Condenna[1] in locum sepulture, que est in comitatu Matisconensi, in villa qui dicitur Masiriaco residet; qui terminad de uno latus vinea ad ipso Sancto Petro, de alio de ipsa ereditate, ad uno front vinea Raynulfi, et in alio Gonbert. Infra istas terminaciones, totum ad integrum, et campo in ista riva Margarita; termined de uno latus et uno front Sancti Petri, de alio latus ipsa guta percurrente, ad alio front via[2] pullica. Infra isto terminio, quicquid abeo totum donamus ad prefatum locum, et faciant post hunc diem rectores

« *pum in villa Marisiaco* (*Masiriaco?*).—Quo-
« niam karitate refrigescente et iniquitate
« habundante a nonnullis quędam sacris
« locis concessa injuste ac violenter usur-
« pantur, ideo perspicax precedentium pa-
« trum cautela ad subsequentium notitiam
« scriptis suis sua facta notificare curavit,
« ne eorum successores ea quę ipsi ob
« animarum suarum vel aliorum remedium
« Deo et sanctis ejus dederunt, aliqua in-
« terveniente occasione aut malignitate per-
« mutare vel destruere valeant, et quoniam
« presentes lege mortis soluturi semper
« existere necessitatis tempore nequeunt,
« contra emulorum latratus sua benefacta
« evertere cupientium, saltim eorum auc-
« toritas et testamenta scripturarum tutent
« ea atque defendant. Quapropter ego
« Evardus, indignus presbiter, Dei timore
« ductus, Deo et sanctis apostolis ejus Petro
« et Paulo ac Cluniensi monasterio trado
« vineam unam per commendationem Ber-
« nardi pro loco sepulturæ. Est autem vi-
« nea in comitatu Matisconensi, in villa
« cui est vocabulum Masiriacus; termina-
« tur de latere uno vinea ejusdem Sancti
« Petri, de alio latere de ipsa hereditate,
« ab una fronte vinea Rainulfi, et in alia
« Gonberti; et campum juxta ripam Mar-
« garitam; terminatur de latere uno et una
« fronte de Sancto Petro, de alio latere
« ipsa gutta currente, de alia fronte via
« publica. Infra istas terminationes quic-
« quid habeo totum ad integrum ad pre-
« fatum locum concedo, ut ejusdem loci
« rectores quod illis visum fuerit faciant,
« absque alicujus calumpnia. Si vero ali-
« quis calumpniator exstiterit hanc volens
« elemosinam destruere, non liceat ei quod
« repetit vendicare, neque ejus vox reci-
« piatur, sed alienus habeatur a fidelium
« collegio tamdiu quousque a malicia sua
« cesset, et insuper cogatur secundum jus
« temporale auri libram persolvere, et
« nostra elemosina semper inmutabilis per-
« severet, subnixa stipulatione. Actum Ma-
« risiaco villa. S. Evardi presbiteri, qui
« hanc elemosinam fecit et rogavit firmare.
« S. Engelsindis, qui consensit. S. Ilionis.
« S. Raimfredi. S. Bernardi. Item alterius
« Bernardi. S. Rotberti. Dictata per manum
« Girbaldi presbiteri, die sabbato, mense
« jenuario, anno 1 regnante Ludowico
« rege. »

[1] [Le texte porte *cōdennā*. Le copiste du cartulaire a supprimé ce mot.]

[2] La copie de Lambert de Barive porte à tort *villa*.

Sancti Petri quidquid facere voluerint, sine nullum contradicentem; firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum Masiriaco villa. S. Evardi, qui fierit et firmare rogavit. S. Ingelsent, qui consensit. S. Alioni. S. Raynfredo. S. Bernaldi. S. alii Bernaldi. S. Rotbert. Data per manu Ingirbaldi[1] presbiteri, sub die sabati, mense genoario, anno I regnante Lodohic rege.

(*Au dos :*) Pro Bernardo in Masiriaco.

469.

CHARTA QUA GERBALDUS PRESBYTER MANSUM ET VINEAM IN VILLA VITRIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 126.)

Divina providente clementia hominibus concessum est, ut ex rebus quas jure hereditorio possident, si eas recte ac salubriter disperciant, sine dubio eternę vitæ bravium possint promereri. Quapropter notum sit omnibus fidelibus christianis, quod ego Gerbaldus, sacerdos, recogitans eternum Dei juditium, atque malorum meorum peccaminum, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Matiaco, in villa Vitriaco : hoc est mansum indominicatum cum vinea simul tenente, et quicquid ad ipsum mansum [pertinet], terris scilicet, vineis, campis, pratis, increpitum, vi[r]cariis, farinarium, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, totum ad integrum, excepto planta quę est collegio. Hæc omnia denominata dono Deo et supradictis apostolis, pro remedio animę meę, patrisque mei Ermengerii, matris quoque meę Dodane, necnon etiam fratrum meorum, insuper etiam omnium parentum meorum; eo tenore ut quandiu vixero teneam ac possideam; et in vestituram habeant illam vineam, quę est in villa Canevas[2]; et post meum discessum ad predictum locum he res cum omni integritate perveniant. Si quis autem hujus dona- 937, janvier.

[1] A. *Girbaldi*, qui semble plus exact. — [2] [Le scribe avait écrit d'abord *Canavas*.]

tionis cartam a me libentissime factam calumpniare voluerit vel presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, sitque ejus pars cum Juda, Domini proditore, et Datan etiam et Abiron adnumeretur, quos terra vivos absorbuit, cum diabolo etiam retrudatur in inferno, flammis inextinguibilibus exurendus, nisi ad emendationem venerit; secundum etiam mundanam legem, cui litem inferre non timuerit auri libras IIII persolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Besorniaco villa publice. S. Gerbardi presbiteri, qui fieri ac rogavit firmare. S. Christiani. S. Girbaldi. S. Ermengerii. S. Drugbaldi. S. Grimardi. S. Sendeleni. S. Teudbranni. S. Ermelai. S. Sicbaldi. S. Armari. S. Rainaldi. S. Ermemberti. Data mense januario, anno I Ludvici regis Francorum. Rothardus ad vicem cancellarii recognovit.

470.

CHARTA QUA AREMBERT ET UXOR EJUS ALARIA VENDUNT RECTORIBUS SANCTI PETRI CLUNIACENSIS VINEAM, PRATUMQUE ET PORTIONEM PRATI DANT, IN VILLA BESORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-45; A. b. 83[1].)

937, février. In Christo nomine, Arembert[2] et uxor sua Alaria[3], vendimus nos vinea a[d] rectores Sancti Petri, in comitatu Matisconensi, in villa Besorniaco resided, qui termined de tres partes terra ad ipso Sancti Petri, de quarte parte via pullica. Infra istas terminaciones vendimus, et accepimus precium invalentem solidos IIII^or^. Et donamus prato in ipsa villa; termined de uno latus ad ipsos donatores, de alio Sancti Petri, ad uno front via pullica, in alio reo current; abed in lato pertica I, in longo quantum tened; infra isto terminio totum; et alio prato a la Pulgia[4] vocat, parcionem nostram totum ad integrum; et faciant post hunc diem rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint, sine nullum contradicentem. Actum Besorniaco villa. S. Arembert[5] et uxor sua Alaria, qui vendicione et donacione ista fierint et

[1] La copie de A. est modernisée.
[2] A. *Rambertus*.
[3] A. *Hylaria* ici et plus bas.
[4] A. *ad Pulgiam*.
[5] [A. *Arenberti*.]

firmare rogaverunt. S. Amblardi. S. Arnardi. S. Leterio. S. Bernardi. S. Johanni. Girbaldus me fecit, datavit die martis, mense febroario, anno I regnante Lodohic rege.

(*Au dos :*) Venditio Arberti in Besorniaco.

471.

CHARTA QUA ACBERTUS ET FILII EJUS HUGO, ENGO, ETC., ECCLESIAM DE EVARANDA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-62; A. a. 80[1].)

Notum sit omnibus [tam presentibus et futuris, quicumque hanc cartam legerint et audierint,] quod ego Acbertus[2] et filii mei damus quasdam res juris mei et de mea hereditate [Adsoni, qui et Bernardo consanguineo meo,] et hoc ob onore Dei omnipotentis et apostolorum ejus Petri et Pauli, ut et ipse res in ipsorum dicione revertentur et ad Cluniacum cœnobium. Sunt autem ipsas res site in comitatu Matisconense, et vocatur Evaranda. Hoc est ecclesia in onore sancti Andree apostoli et sancti Marcelli, et quidquid ad ipsas aspicit, quesitum et ad inquirendum, omnia tibi dono et trado, et facias ex eo quicquid volueris. Si quis autem hanc cartam calumniare voluerit, [non vindicet quod repetit, sed coactus] solvat de auro libras III, [et hęc carta inconvulsa et stabilis omni tempore permaneat, cum stipulatione subnixa.] Signum Acberti, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit[3]. [S. Hugoni, filii ejus. S. Humberti. S. Engoni, et Malberti, et Acberti, et Arnulfi, filiorum ejus. S. Bernardi, et Girbaldi, et Radulfi, et iterum S. Radulfi, et Fulconis, et Acberti, et Ermoaldi, et Fulco- 937, mars.

[1] Comme Lambert de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce, nous les complétons à l'aide de la copie du cartulaire, en mettant ces additions entre crochets. (Voy. le n° 493.)

[2] Le cartulaire porte à tort *Albertus* ici et plus bas.

[3] Après la signature du donateur *Acbertus*, Lambert de Barive écrit simplement : « Trois de ses fils souscrivent avec « onze autres personnes. » Nous trouvons ici quinze signataires, [parmi lesquels il semble qu'il faut compter au moins cinq fils d'Acbert, Hugues, Engon, Malbert, Acbert et Arnulfe, en supposant que Humbert ne le soit pas. Cf. n° 486.]

nis et Girardi.] Actum apud Evarandam, die dominica, mense marcio, anno primo regnante Ludovico rege.

472.

CHARTA QUA RAINERIUS ET ROTLANNUS, ELEEMOSYNARII ARNULFI PRESBYTERI, ET PER JUSSIONEM EJUS, TERTIAM PARTEM VINEÆ IN VILLÃ LIURNACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 56.)

937, mars. Sacrosancto ac exorabili loco in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconense sito, cui preest domnus Odo, venerabilis abba. Nos igitur, in Dei nomine, Rainerius, Sancti Vincentii canonicus, et Rotlannus, elemosinarii Arnulfi presbiteri, per jussionem ejusdem Arnulfi, donamus ad prefatum locum aliquid de rebus ejusdem sacerdotis, hoc est illam partem terciam de vinea quam Rannulfus illi moriens derelinquit. Est vero ipsa vinea sita in pago Matisconense, in villa Liurnaco, in agro Argiaco; totam terciam ipsam partem pro remedio animę ejus, vel suorum parentum, donamus a die presenti et deinceps, donatumque concedimus in perpetuum, ut omni tempore rectores vel cohabitatores prefati loci teneant, possideant faciantque quicquid elegerint. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus ejus vel nostris, sive ulla intromissa persona, aliquam calumpniam generare vel inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et offensam apostolorum incurrat, parsque ejus fiat cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, a liminibus quoque æcclesiarum extraneus habeatur; hæc vero donationis carta a nobis libentissime facta et corroborata, semper firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Rainerii et Rotlanni, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Edricii. S. Dominici. S. Teuduini. S. Acardi. S. Pontionis. Data mense martio, anno 1 regnante Ludowico rege.

473.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET DAVID ET UXOR EJUS TETBURGANA, EX ALTERA, DUOS CAMPOS IN VILLIS CALMIRIACO ET BIERI INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 6-50; A. o. 187[1].)

Placuit adque convenit ut inter se escangierunt. In primis dedit Davit et uxore sua Tetburgane[2], a la partibus Sancti Petri, campo qui est in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Calmiriaco, Adoas[3] vocant; terminat a mane via publica, a medium die terra Sancti Petri, a sero via publica, a cercio similiter; abet in longo perticas XXVII, et de uno fron perticas X, de alio fron perticas VII. Infra istas terminaciones et perticacione, ad integrum. Et dederunt monachorum alia campo a la partibus Davit et uxsori suo Tetburgane, in villa Bieri; qui terminat a mane terra Davit, a medium die terra Gosbert, a sero terra Sancti Petri increpito, a cercio via publica; abet in longo perticas XVIIII, de uno fronte perticas VIII, de alio fronte perticas V, totum ad integrum, ut faciad unusquisque de oc quod accepit quiquit facere voluerit. Si quis vero, qui contradicere voluerit, auri uncia I componat; firma permaneat, cum stipulasione subnixsa. Actum Calmiriaco villa publice. S. Davit et uxsore suo, qui escangio fecerunt et firmare rogaverunt. S. Egelbert[4]. S. Guarbedono. S. Teduino. S. Rainuart. S. Arnulfus. S. alia Tedeno. S. Rotart. S. Volbert. Ego Johannes scritsi, datavit die sabadi, mense aprilis, anno primo regnante Loduis rex. 937, avril.

(*Au dos :*) Scamium David in Calmiriaco.

[1] [La copie de A. est modernisée, et plusieurs noms sont défigurés.]

[2] A. tourne la phrase ainsi : *inter David et uxorem ejus Thetburgam.* —

[3] A. *ubi ad Oas vocant.*

[4] [A. *Ingelberti.*]

474.

CHARTA QUA ROTMUNDUS, EPISCOPUS ÆDUORUM, PER DEPRECATIONEM AYDOARDI, CAPELLULAM SANCTI LEODEGARII IN BLANCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-104; A. m. 54.)

937, 26 juin

Auxilio et misericordia conditoris Dei, Romundus[1], humilis Eduorum episcopus. Notum fieri volumus presentium atque futurorum Dei fidelium generalitati, quoniam dum apud eandem nostram sedem residentes inmoraremus, adiit nostram presentiam Aydoardus, noster honorabilis levita, intymans quemadmodum consentire volebat religiosis fratribus Cluniacensis cœnobii quandam capellulam nostri episcopatus, ex beneficio sue ecclesie que est in Blanciaco villa, sacrate in honore sancti Petri, apostolorum principis, quam pred[ec]essor noster domnus Wido[2], sanctissimus pontifex, per deprecationem Donaldi, dicte ecclesie sacerdotis, cuidam sacerdoti diebus vite sue tenendam, confirmaverat. Quo mortuo, quidam injuste et contra fas eandem quasi successores invaserant; visum est autem prefato Aydoardo ut predictam capellam presignatis fratribus rationabilius traderet, quo inibi condignum Deo officium celebraretur aptius, et census[3] condignum debitum sue ecclesie restitueret honestius. Deprecabatur autem hisdem ut eisdem fratribus tale nostri assensus largiremur scriptum per quod per futura tempora securius ejusdem sacelli tam restaurationi quam inmeliorationi insisterent, et nullius exinde inquietudinem formidarent. Nos vero tanto libentius cessimus quanto congruum estimavimus. Est vero prefata capellula sita in comitatu Matisconensi, omni episcopali debito immunis, sacrata in honore sancti Leodegarii martyris, oratorii voto constructa, et proinde cum parvo terrarum dote olim predicte nostri episcopatus ecclesie addicta; jussimus itaque exinde hoc nostre auctoritatis celebrare testamentum, per quod statuentes decernimus et decernendo statuimus ut monachi

[1] A. *Rotmundus.*

[2] [Lisez *Walo*, comme dans A.]

[3] [Lisez *censum?*]

Sancti Petri Cluniacensis cœnobii illud oratorium in perpetuum habeant, disponant et hordinare non desinant; eo tenore ut rectori sacrato dicte nostre ecclesie, que est in Blantiaco, in posterum tantum duodecim denarios argenti ad missam sancti Petri persolvant. Ut autem, in Dei nomine, cerciorem obtineat firmitatis vigorem, manu nostra illud insignivimus et fidelium nostrorum manibus subter roborari precepimus. Actum Augustiduno. Rotmundus, humilis Eduorum episcopus, huic scripto assensum prebui, et subscripsi. Haldebodus [1], abbatum humilissimus, subscripsit. Geraldus [2] abbas subscripsit. Radaldus, humilis sacerdos, subscripsit. Teotbertus, humilis archidiaconus [3], subscripsit. Bernardus decanus subscripsit. Aydoardus, ad vicem Hildebodi, hujus operis ministri, conscripsi et subscripsi. Datum VI kal. julii, indictione X, anno secundo regni Lodvici [4] regis.

(*Au dos :*) Carta donationis de Sancto Leudegari, in pago Matisconensi.

475.

CHARTA BERNARDI, COMITIS PETRAGORICENSIS, QUA MONASTERIUM SARLATENSE SANCTI SALVATORIS ODONI CLUNIACENSI ABBATI TRADIT.

Dispositor, ordinatorque, etc. (*Gall. christ.* t. II, pr. col. 495.) 937, juin.

476.

CHARTA QUA RIHELT DAT AINONI, VIRO SUO, MANSUM IN LOCO AD CEDRIO SUPERIORE.

(Bibl. nat. cop. 6-6.)

Dilecto atque multum amabile seniore meo, nomine Ainone, igitur ego, in Dei nomine, Rihelt [5], uxor vestra, ego in pro amore et prumta bona volentia que contra vos abeo, in ipsa amore dono vobis aliquit de res meas, que sunt ipsas res in pago Vienensi, qui est infra mu- 937, juillet.

[1] A. *Hildebodus*, comme ci-dessous.
[2] A. *Girbaldus*.
[3] [A. *archiclavus*.]
[4] A. *Ludowici*.
[5] [Voir deux donations réciproques des mêmes personnes, nos 437 et 439, ci-dessus.]

rus Vienna civitate, in loco que dicitur at Cedrio superiore; est unus mansos qui nos conquesivimus de Bernoldo et de Engelberto [1], et de uxore sua Teutberga; est alius mansus at ipso Cedro supteriore, qui nos conquesivimus de Otdone et uxore sua Engelborga : de ipsos mansos la mea medietate tibi dono. Sunt alias res in villà Bracosco, quas ego tibi dono : est unus curtilus cum vinea in se tenent, que nos conquesivimus de Gerlamno et uxore sua Autgert et de Suradane, la mea medietate tibi dono; et dono tibi vinea que de Natan, ebreo, conquesivimus, la mea medietate tibi dono; et dono tibi que de Gausberto et uxore sua Gonbergane conquesivimus : oc est vineas III, cum cortilo et campo I, la mea medietate tibi dono; et dono tibi que de Teutmare et uxore sua conquesivimus, oc est camera una de vinea, la mea medietate tibi dono; et dono tibi que de Nadale et de Suradane conquesivimus : oc est vinea cum cortilo in se tenente, mea medietate tibi dono; et dono tibi quod de Vuitgerio conquesivimus : oc est vinea, mea medietate tibi dono; et dono tibi qui de Gilamanco conquesivimus, campo I, mea medietate tibi dono; et dono tibi de Vualterio campo I, qui conquesivimus, medietate tibi dono, trado atque transfundo; et inantea pos ac die faciatis vos de ipsas res quiquit volueris, liberam et firmissimam in omnibus, et in Dei nomen, abeas potestatem, it est at abendi, vendendi, perdonandi, seu liceat commutandi; et si ego ipsa, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus meis, aut ulla aliqua persona, qui contra ista donacione aliquit agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat tantum et alium tantum quantum, et inantea ista donatio in te facta firma permaneat, cum stipulacione supnixa. S. Rihelt, qui ista donacione fieri et firmare in presente rogavit. S. Bertramno. S. Balsemodo. S. Costancione. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui ista donacione scripsi, datavi die lunis, in mense julio, Deum regnantem, regem espitantem [2].

(*Au dos :*) Carta Richeldi, uxoris Agioni, de omnibus rebus quas adquisierunt Vie[nnæ.] — Aganus in Vienna.

[1] C'est le frère du vicomte Ratburne. (Voy. *Hugonides*, tableau III.)

[2] *Expectantem.* Cette formule paraît se rapporter à l'interrègne qui suivit la mort

477.

CHARTA QUA GIRALDUS ET UXOR EJUS DRULENDA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, CAMPOS IN VILLA LORNANT INTER SE COMMUTANT.

(A. o. 137.)

937, septembre. Notum omnibus sub Christi norma degentibus esse volumus, quod placuit et convenit inter Geraldum et uxorem suam, nomine Drulendam, et domnum Oddonem, venerabilis memorie, abbatem Cluniacensem, ut terras eorum in pago Matisconensi, in agro Rufiacensi, in villa Lornant, quę dicitur castrum Lordo, sitas, cambirent; quod et fecerunt. Primitus Giraldus et uxor sua dederunt campum unum domno Oddoni; terminatur a mane terra increpito, a meridie terra Sanctę Mariæ, a sero muro castelli Lordoni, a certio terra quę fuit Tedredi cum suis heredibus; habet in longum perticas XXVI, in unaquaque fronte perticas XII. Infra has terminationes et perticationes, totum ad integrum vobis concedo. Post hec domnus Oddo illi Giraldo et uxori suę dedit campum in villa Lornant; terminatur via vicinali a mane, a medio die terra Sancti Petri, a sero terra Imonis, a certio via vicinali; habet in longum perticas XVIII, in una fronte perticas VIII, in alia perticas VI et pedes VI. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum tradimus vobis, videlicet ut deinceps unusquisque de parte sua liberam habeat potestatem faciendi quod voluerit. Si quis vero, quod minime futurum estimo, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, contra donationem istam vel commutationem insurgere conatus fuerit, non ejus vox ab aliquo audiatur, sed unciam auri I cui injuriam intulerit reddere cogatur, et nostra commutatio semper rata et inconcussa perseveret. S. Giraldi et uxoris suę Drulendę, qui commutationem hanc fecerunt et roga-

de Rodolphe II, roi de Bourgogne, père de Conrad le Pacifique. On sait, en effet, qu'à cette époque Hugues, roi d'Italie, tenta de reprendre la portion de la Gaule cédée par lui à Rodolphe, et que Conrad, encore fort jeune, fut emmené par sa mère auprès d'Otton Ier, roi de Germanie. (*Bosonides*, p. 201. Voir la note du n° 437.)

verunt firmare. S. Martini. S. Dedenci. S. Constantii. S. Erberti. S. Iliusi. S. Alelmi. S. Lamberti. S. Gaufredi. S. Teuduini. Actum Lordono castro. Ego Johannes scripsi rogatus ac dictavi die scilicet dominico, mense septembri, anno II regnante Ludowico rege.

478.

PRIVILEGIUM LEONIS PAPÆ VII, QUO CONFIRMAT ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, CURTES DE SAVINIACO ET AMBARIACO [1].

(Bibl. nat. cop. 6-63; C. 13.)

937. Leo, etc. (*Bull. Clun.* p. 2, col. 2 [2].)

479.

PRIVILEGIUM EJUSDEM PAPÆ, QUO CONFIRMAT ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, CURTEM NOMINE ESCUTIOLAM.

(C. 14.)

937. Leo, etc. (*Bull. Clun.* p. 3, col. 1 [3].)

[1] [Le titre du *Bullarium Clun.* porte *ad sanctum Odonem;* lisez d'après C : *ad domnum Oddonem abbatem.* De même aux deux bulles suivantes.]

[2] La copie de cet acte, prise par Lambert de Barive sur une ancienne copie conservée, avant la Révolution, dans les archives de Cluny, offre une variante importante. Page 3, col. 1, ligne 27, au lieu de : « præsumat contra hujus nostri apostolici privilegii auctoritatem ipse invadere « vel rapere, sed secure et quiete, etc., » on lit : « Contra hunc nostrum apostolicum « pribilegium in supradictis curtibus vel illarum rerum aliqua invasione vel molestia « aut inquietudine facere, sed *ab ista decima* « *indictione* ipse due cortes, per nostram « apostolicam auctoritatem secure, etc. » Les mots *decima indictione,* qui manquent au bullaire, mais qui se retrouvent dans les deux bulles suivantes, conçues dans les mêmes termes, nous donnent la date d'année de ces trois pièces et nous forcent à attribuer celle-ci à Léon VII, et non à Léon VI, comme l'a fait l'éditeur du bullaire. Cet acte est la confirmation du diplôme donné par Hugues, roi d'Italie, et son fils Lothaire, le 8 mars 934. Nous ferons toutefois remarquer que la bulle n'excepte que *trois* personnes de la donation, au lieu de six que se réservent les deux rois. (Voy. ci-dessus n° 417.)

[3] Col. 2, lig. 9 et 15, C. porte *donationem* au lieu de *seriem.*

480.

PRIVILEGIUM EJUSDEM PAPÆ, QUO CONFIRMAT ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, CURTEM CAVINIAS.

(C. 15.)

Leo, etc. (*Bull. Clun.* p. 3, col. 2.) 937.

481.

CHARTA QUA VUILLIBERTUS VINEAM IN VILLA IBIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 69.)

Quisquis de propriis facultatibus vel hereditaria possessione aliquid Deo ac sanctis ejus donaverit, hoc procul dubio centuplicatum in futuro est recepturus. Ob hoc igitur ego Vuillibertus id ipsum perpendens, et futurę discussionis terrorem precavens, dono aliquid de rebus meis, donatumque in perpetuum esse volo, Cluniaco monasterio, cui domnus Oddo, abba venerabilis, preesse videtur, pro animę meę remedio vel pro loco sepulturę, I vineam meam indominicatam, quę est sita in Matisconense pago, in agro Ibiacense, in ipsa villa. Terminatur vero ipsa vinea ab uno latere et duabus frontibus via publica, ab alio terra Sancti Stephani; totum et ad integrum ab hac die et deinceps in monachorum alimonia in eodem loco Deo et beatis ejus apostolis Petro et Paulo servientium concedo, ut faciant ex ea quicquid sibi placuerint. Si vero ego (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus meis, aut quęlibet opposita persona, quadam violentia fraudulum aliquid contra hanc donationem inferre voluerit vel temptaverit, non vendicet quod repetit, sed primitus iram servorum Domini dampnabiliter incurrat, et cum dampnatis in die juditii sinistram percipiat partem, insuper et fiscali multatione auri libras III coactus persolvat; et hæc donatio semper firma et inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Vuilliberti, qui hanc cartam scribi et 937-938.

firmare rogavit. S. Unbergę, uxoris ejus. S. Raimfredi. S. Umbaldi. S. Adulgisi. Ego Jacobus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi, anno II regnante Ludowico rege.

482.

CHARTA QUA ARTALDUS, ELEEMOSYNARIUS GIRARDI, FRATRIS SUI, PRO REMEDIO ANIMÆ EJUSDEM GIRARDI, MANSUM IN VILLA QUINCIACO ODONI, ABBATI CLUNIACENSI, DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-97; A. o. 123[1].)

938, janvier. Venerabili atque excolendo loco in hónore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, Cluniaco videlicet monasterio, cui preest domnus Odo, reverendus abba, et quo consistit concio monachorum sibi credita. Quapropter ego, in Dei nomine, Artaldus, fratris mei Gerardi elemosinarius, consentiente uxore ejus Emangarda[2], filiis Girardo et Artaldo, donamus ad prefatum locum, pro remedio anime ejusdem Gerardi et nostra communi salute, aliquid de rebus juris nostri, donatumque in perpetuum esse volùmus, hoc est mansus indominicatus, [quem ipse adquisivit de hereditate Vuiniarii et heredibus ejus.] Sunt autem ipse res site in pago Ledunense[3], in agro Canaviacense, in villa que dicitur Quinciacus, in loco qui cognominatur in Monte Madio, totum et ad integrum, [cum omnibus suis appenditiis] donamus, cum vineis, [pratis, silvis, campis, et cum omni supraposito, ubicumque ipse res adjacent, que ad predictum mansum pertinere videntur, sicut prefatus Vuinearius tenuit ac possedit, et ipse Girardus post ejus decessum obtinuit,] ea ratione ut a die presenti et deinceps ipsas possessiones cum omni integritate, et sine aliqua diminutione, monachi et rectores supradicti monasterii teneant, [possideant ad stipendium servorum Dei ibidem consistentium.] Si quis vero, quod futurum esse non credimus, [nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus nostris ac de

[1] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous la complétons à l'aide de la copie du cartulaire, en plaçant ces additions entre crochets.

[2] [A. *Ermengardis, ac filiis ejus.*]

[3] [*Lugdunense.*]

vasallis ejus, seu ulla persona, contra hanc elemosinariam cartam aliquam generare calumpniam, aut litem inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et offensam beatorum ejus apostolorum incurrat, parsque ejus cum Datan et Abiran et cum Juda, Domini traditore, fiat, et nisi ad emendationem venerit, nomen ejus de vitę libro deleatur; ista vero donatio a nobis facta et corroborata, semper firma atque stabilis, stipulatione subnixa, permaneat.] Signum Artaldi, et signum Ermengardis, qui hanc donationem fieri et firmari rogaverunt [1]. [S. Artaldi. S. Arcodi. S. Rotbaldi. S. Geraldi. S. Vualfredi. S. Amalgarii. S. Vuarenfredi. S. Dodonis. S. Rainerii. S. Letelmi. S. Engeraldi. S. Guntelmi. S. Martini. S. Gisaldi. S. Archenardi. S. Berzonis. S. Gunduini. S. Aremberti. S. Archenardi. S. Pontii.] Actum Montisco villa [2], firmatum villa Curti, mense januario, anno secundo regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Donatio Gyrardi de Quincaco Lugdunensi.

483.

PRIVILEGIUM LEONIS PAPÆ VII, QUO CONFIRMAT CLUNIACENSE MONASTERIUM LIBERUM AB OMNI DOMINATU CUJUSLIBET PERSONÆ, ETC.

(C. 10.)

Leo, etc. (*Bull. Clun.* p. 4, col. 1.) 938, janvier.

484.

CHARTA QUA MAIMBODUS, MATISCENSIS EPISCOPUS, DECIMAS ECCLESIARUM DE BLANUSCO, DE LANCO, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-70; A. m. 15.)

Speciale Christi [3] preceptum dilectionem esse nemo quis dubitet, 938, février.

[1] Lambert de Barive écrit ici : « *Signum « G., etc. Suivent d'autres signatures au « nombre de dix-neuf.* »

Nous en trouvons *vingt* dans la copie du cartulaire, mais l'une d'elles doit se rapporter au *Signum G.* de L. de Barive.

[2] Cette localité est probablement dans l'Autunois, ce qui explique pourquoi l'acte est daté du règne de Louis d'Outre-mer.

[3] L'original portait Χριτῦ.

quæ jam licet inter seculares nimium frigescat, tamen inter spiritales ubicumque sint necesse est hanc aliquatenus reservari, ad quam videlicet plenius nutriendam debent ipsi quoque in exterioribus sibi mutuo suffragari. Quapropter ego Maymbodus[1], Matiscensis æcclesiæ presul, in Christi nomine, notum facio cunctis successoribus meis, tam episcopis quam archidiaconibus, ac reliquis hujus æcclesiæ prelatis, quia Cluniacensis cœnobii congregationem speciali nobis familiaritate conjunctam, in quantum possumus solaciari congruum ducimus, ut ipsorum bonis operibus, Deo largiente, participemur. Siquidem, tempore predecessoris nostri, beate memoriæ Bernonis[2] episcopi, tam ipsius quam nostrorum omnium consensu, de omnibus suis æcclesiis talem auctoritatem acceperunt, ut ex toto sub illorum dictione[3] persisterint, quod ætiam apostolica auctoritate confirmatum est[4]. Post hec vero cum ipsas æcclesias inruptio paganorum, quinætiam violentia quorumdam pravorum, maxima ex parte anullassent, visum nobis est quasdam earumdem æcclesiarum sinodali reditu levigare. Igitur Blanuscus, qui VIII solidos cum solidus erat reddebat, nunc ob prefatam necessitatem reddat IIII^or^ et in euglogias denarios V; Lanco vero de quo et prephati fratres plurimum inquietabantur, totam parochiam sicut an[ti]quitus restituimus; Petronna æcclesia omni tempore permanente excommunicata, sicut apostolica auctoritate pridem sanctitum est, et olim apud Cabilonem sinodali decreto decem et VIII^to^ episcoporum[5]. Placuit igitur tam michi quam omni nostrę congregationi, ut quicquid vel ad episcopum vel ad archidiaconem de ipsis æcclesiis pertinet, excepto hoc, sicut constituimus, quod ad sinodales eulogias vel ad parata debetur, totum habitatoribus predicti loci concedimus, ita ut ipsas æcclesias cum suis decimis vel tenere

[1] [A. *Maymboldus.*]

[2] Cet acte est presque littéralement copié sur un acte de 929 (n° 373) donné par Bernon, et dans lequel Maimbaud paraît déjà comme témoin.

[3] [Lisez *ditione.*]

[4] [Voir la bulle de Jean XI, de mars 931, n° 391.]

[5] [Voir la bulle de Léon VII, n° 483, et *Bull. Clun.* p. 4, col. 2. Il y est question d'interdiction formelle du service religieux, sans indication de motifs.]

vel dare, sine ullius contradictione valeant, dum modo neque ipse æcclesie, neque divini in eis neglegatur officium. Sunt autem heedem æcclesiæ Cluniacus, Coptus, Galoniacus, Blanuscus, Lanccus, Binzo, Salustriacus, Vallis[1], cum aliis capellis que ad easdem pertinent. Sit autem hęc scriptura pro signo socialitatis, ut tam vivi quam defuncti vel illorum vel nostri communiter participentur bonis actibus, quos per Dei[2] gesserimus. Noverint autem qui lecturi vel audituri sunt hanc auctoritatem, quod nostra sedes ex antiqua consuetudine pro lege teneat, ut id de nostris decimis facere liceat. Si autem ex successoribus nostris aliquis hoc infringere temptaverit, revereatur illud : « Maledictus qui transgreditur terminos, id est constitutiones proximi « sui ; » et ne forte beatum Petrum offendat pro sua crudelitate, quem nos per beneficium collatum placare credimus. Ut autem hec auctoritas firmior sit, hanc manu propria firmo, et nostræ congregationis fratres firmare rogo. Maimbodus[3], sanctæ Matiscensis æcclesiæ humilis episcopus, subscripsit. Ubertus præpositus subscripsit. Temquardus presbiter subscripsit. Berardus levita subscripsit. Ayminus archidiaconus ac decanus subscripsit. Adalardus archidiaconus subscripsit. Ado abba[4] subscripsit. Rainerius levita subscripsit. Berno presbiter subscripsit. Aldo levita subscripsit. Eumannus presbiter subscripsit. Bernoldus levita subscripsit[5]. Data mense februario, anno II Ludwico rege regnante. Actum Matiscone publice. Ego frater Jacob, vice Dominici cancellarii, scripsi.

(*Au dos :*) Carta de nostris æcclesiis quam fecit domnus episcopus Maybodus, etc.

[1] A. ajoute *Davaiacus, Siniciacus, Novacella.*

[2] A. ajoute *gratiam.*

[3] [Ce mot est précédé du chrisme.]

[4] C'est sans doute l'*abbé du chapitre ;* cependant il est placé ici après le prévôt et le doyen, ce qui n'est pas naturel, attendu qu'il leur aurait été supérieur. Il est à remarquer qu'on voit paraître ici deux archidiacres, et que l'un d'eux est le doyen du chapitre. [Cet acte est un des premiers qui mentionnent deux archidiacres dans le diocèse de Mâcon. Cf. n° 373.]

[5] [Tous les *subscripsit* sont en notes tironiennes. Elles sont très-diverses; quelques-unes sont de simples croix. Nous avons cru devoir les traduire toutes de même.]

485.

CHARTA QUA GAUSBERTUS ET UXOR EJUS ROTASIA CAMPUM IN VILLA LORNANT MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 108.)

938, février. Sacrosanctę Dei ęcclesię Sancti Petri quę est constructa in pago Matisconensi, in agro Rufiacensi, in villa Lornant, et castello Lordono vocato, ego Gausbertus et uxor mea Rotasia donamus campum unum pro remedio animarum nostrarum et parentorum nostrorum, et omnium christianorum : hic campus terminat a mane terra Sancti Petri et increpito, a medio die via publica, a sero muro castelli, a certio terra Alberici et Elioldi; habet in longo perticas XVI, unusquisque frons perticas XII. Si quis hoc donum calumpniare temptaverit, auri libram componat, et presens donatio in postmodum firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordono castello. Signum Gosberti et uxoris ejus, qui donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Ammonis, et Ilii, et Martini, et Lamberti, et David, et Tetardi. Ego Johannes scripsi die lunis, mense febroario, anno II regnante Ludovico rege.

486.

CHARTA QUA BERNARDUS AZO TRES ECCLESIAS IN VILLA EVUIRANDA MONASTERIO CLUNIACENSI CONSILIO ACBERTI ET FILIORUM EJUS DAT.

(A. a. 21.)

938, 11 mars. Divinæ auctoritatis est preceptum ut unusquisque homo, dum in hoc fragili moratur corpore, quid futurum sit debeat considerare, quoniam sicut Dominus dicit : « Nescit homo finem suum et in qua « hora moriturus sit ignorat. » Nam et Deus ideo homini temporalem substanciam tribuit, ut ex ea et animam suam redimat, et corporali necessitati subveniat. Quapropter ego Bernardus, qui et Azo vocor, hoc considerans, et quia utrumque, Deo disponente, agere valeo, dono aliquid de rebus proprietatis meę, quę mihi ex parentela mea credi-

tate obvenerunt, et quam Acbertus, cumsanguineus meus et Hugo, filius ejus, per legalem cartam mihi tradiderunt, secundum legem suam, ut per me ipsorum vice Deo offerantur. Sunt autem ipse res site in comitatu Matisconense, juxta fluvium Lierim, locus qui dicitur Evuiranda, ubi sunt ęcclesię tres, quarum prima in honore beati Andreę apostoli constructa, alia sancti Johannis Babtistę, tercia sancti Marcelli[1], cum omnibus quę ad ipsas ecclesias aspiciunt vel pertinent, id est decimis, terris cultis et incultis, pratis, silvis, vineis, campis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum. Hec autem omnia pro remedio anime męe et Acberti, cujus ereditas fuit, et omnium fidelium christianorum, tam vivis quam defunctis, cum consilio Acberti et filiorum ejus, dono ad Cluniacum monasterium et monachis qui ibi Deo serviunt, ubi etiam domnus Heymardus abba preesse videtur, ut ab hodierna die faciant quicquid facere voluerint; et pro ipsa scriptione accepimus ab eis quinquaginta solidos. Si quis vero contra hanc donationem litem inferre conaverit, nisi ad emendationem venerit, omni maledictioni subjaceat; ipsa vero stabilis maneat. S. Acberti, Hugonis filii ejus, Engonis filii, Madalberti, Acberti, Arnulfi, filiorum ejus, Bernardi, item Bernardi fratris ejus, Girbaldi, Radulfi, alii Radulfi, Fulconis, Raymberti, Acberti, Raynaldi, Gauzelmi, Teofredi, Alcherii, Arnulfi, Girberti; Aymeri, Azonis, Adalardi, Vualterii, Iterii, Braidencii, Acelini, Teotaldi, Fulcaldi, Archimbaldi, Stephani, Lancherii. Frater Boso scripsi die dominico, v idus marcii, apud Evuirandam, anno i regnante Lucdovico rege[2], qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

[1] Voy. n° 51, ci-dessus.

[2] Il est bien difficile de concilier les synchronismes de cette charte. Le roi Louis d'Outre-mer a régné du 19 juin 936 au 10 septembre 954. Le 11 mars, an 1er de son gouvernement, tomberait donc en 937; mais, si l'on veut faire concorder le jour du dimanche avec le cinq des ides de mars, il faut dater cet acte du 11 mars 938, en supposant que l'on doive lire *anno II*. On est d'abord étonné de voir paraître ici comme abbé Aimard, car Odon vécut jusqu'en 942. Mais on voit par là qu'il avait été adjoint de bonne heure à Odon pour le suppléer durant ses nombreux voyages.

487.

CHARTA QUA TEDUINUS ET UXOR EJUS ELDEBERGA QUIDQUID HABEBANT IN VILLA MASILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 55.)

938, 20 mars. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli consecrato, Cluniensi scilicet monasterio, cui preest domnus Odo, venerabilis abba. Nos igitur, in Dei nomine, Teduinus et uxor mea Eldeberga, donamus ad predictum locum aliquid de rebus juris nostri, pro remissione peccatorum nostrorum et pro salute filiorum nostrorum, pro anima quoque Evraldi, filii nostri, qui in eodem loco sepultus est. Sunt vero ipse res sitę in pago Matisconense, in agro Amniaco, in villa Masiliaco; hoc est curtilum cum omnibus suis appenditiis I, cum vineis, pratis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cultis et incultis, quicquid in ipsa visi sumus habere, totum et ad integrum donamus, a die presenti et deinceps, ut faciant rectores ipsius loci exinde quicquid facere voluerint. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus nostris, seu ulla intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, primitus iram Dei et offensam apostolorum ejus incurrat, et quod repetit non valeat vendicare, sed cui litem intulerit auri libras II coactus exsolvat; et hæc donatio semper firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Teduini et Eldeberge, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Teodorici. S. Adalardi. S. Letaldi. Item alterius Letaldi. S. Johannis. S. Anseramni. S. Sevaldi. Ego frater Jacob scripsi, dictavi XIII kalendas aprilis, anno II regnante Ludowico rege. Actum Liva villa publice.

488.

CHARTA QUA ELIODUS ET ALBERICUS ET UXORES EORUM CAMPUM SUB LORDONO CASTRO MONASTERIO CLUNIACENSI PARTIM DANT, PARTIM VENDUNT.

(A. o. 141.)

Quod ad futurorum noticiam convenit perveniri, scripturę allega- 938, mars.
tionibus necesse æst annotari; unde notum omnibus Christi fidelibus esse volumus Elioddum et uxorem suam, nomine Galbergam, necnon et Albericum et suam uxorem, vendidisse aliquid partim de rebus suis Cluniensibus monachis, quibus domnus Oddo abba preesse videtur, partim dedisse ob animę suę suorumque parentum remedium : hoc est campus unus sub Lordono castro situs. Igitur ego Eliodorus, una cum uxore, tres partes quas habeo in ipso campo vobis concedo, scilicet medietatem pro anime mee et parentum meorum salute, et aliam medietatem, ita dumtaxat pro precio XII denariorum. Albericus quoque similiter. Terminatur a mane ab increpito, a meridie terra Sancti Petri, a sero muro castelli, a certio terra Letbaldi. Infra has terminationes, ut suprascriptum est, vobis tradimus, ut scilicet a die presenti[1] et deinceps quod facere volueritis agatis, nemine contradicente. Quod si quis, anime suę hostis, hanc nostram donationem sive venditionem destruere conatus fuerit, habeatur a liminibus sanctæ Dei æcclesiæ extraneus, et non valeat sibi vendicare quod repetit; insuper etiam cui injuriam fecerit, juxta mundanam legem, juditiaria potestate cogente, I auri unciam componat, et nostra elemosina sive venditio facta, gratuita, a nobis rata et immobilis semper perseveret, stipulatione subnixa. Actum castro Lordono. S. Elioddi et Alberici, et eorum uxorum Gandelberge et Grimeldis, qui donum istud fecerunt et rogaverunt firmare. S. Goszberti. S. Arembaldi. S. Seiverti. S. Seidiri. S. Amalberti. S. Constancii. Ego Johannes scripsi, dictavi die sabbati, mense marcio, anno II regnante Ludowico rege.

[1] Le copiste a répété ici le mot *die*.

489.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET EVA VENDUNT DAVIDI ET UXORI EJUS DOMINICÆ CAMPUM, ET EADEM EVA DAT PRATUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 6-72.)

938, avril. Domino fratribus Davit et uxor sua Dominica, ego Rotbertus et Eva vendimus vobis campo qui est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocat; terminat a mane terra Bernoart, a medio Sancti Clementi, a sero Arlegio et Raginbert a cercio. Infra isto terminio, parcione nostram vobis vendimus, et accepimus de vobis precium solidos III et denarios VIII; et ego Eva dono tibi propter ipsa precia pertica [1] I de prato in ipsa villa; terminat a mane terra Landol, a medio David, a sero Frannevergi, a cercio item Landol, et abet in lonco perticas XII, et faciatis quit vultis: S. Rotberti et Eva, qui fierunt et firmare rogaverunt. Girbaldus. Constancius. Vuineterio. Berengerio. Duranus. Bernar. Raimber. Data Eiminus presbiter, mense aprilo, annos II tempore Lodovici regis.

(*Au dos :*) Empcio David in Varingo.

490.

CHARTA QUA GALTERIUS ET UXOR EJUS AMALBERGA VENDUNT PONCIONO VINEAM IN VILLA IBGIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-52.)

938, mai. Domino fratribus Ponciono, ego Galterio et uxor mea Amalberga, vindimus tibi vinea qui est in pago Matisconense, in agro Ibiacense, in ipsa villa Ipgiaco, a Mulneto vocat; terminat a mane terra Tetrico, a medio die increpito, a sero ad item Galteri, a cercio via pullica; abet de lato perticas XXV. Infra isto terminio, vobis vendimus, et accepimus de te precium solidos V, et faciatis quitquit vultis. Si quis

[1] Peut-être faut-il lire *petia* au lieu de *pertica*, car il est difficile de comprendre comment une perche de pré aurait eu 12 perches de long.

contradixerit, de auro libram solvat; firma stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum Matiscono. S. Galterio, qui fierit et firmare rogavit. S. Costanciono et Raina consentientes. Adalbert. Rinerio. Arlulfo. Maioli. Data Eiminius presbiter, mense maio, annos II tempore Lodovici regis.

(*Au dos :*) Valterus in Idgiaco.

491.

CHARTA QUA ALCHERIUS, CONSENTIENTE MATRE SUA ROTRUDI, MANSUM IN VILLA MADALIACO CUM SERVIENTIBUS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 53.)

Divina pietate largiente, legumque auctoritate concedente, sanctitum est ut unusquisque fidelium de rebus propriis ac temporalibus eterna valeat mercari, dicente Scriptura : « Date helemosinam, et « omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego, in Dei nomine, Alcherius hæc recogitans et terminum hujus fragilis et caducę vitę appropinquantem perspiciens, delego aliquid de rebus juris mei quę mihi successione paternę hereditatis pervenerunt, consentiente matre mea Retrudi, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ac monachis Cluniaco monasterio degentibus, quod scilicet cœnobium est situm in pago Matisconense, consecratum in honore Dei ac predictorum apostolorum, mundi videlicet principum, cuique preest domnus Oddo, venerabilis abba. Sunt vero ipse res sitę in pago Lugdunense, in vicaria seu in agro Ternantense, in villa Madaliaco, hoc est mansus indominicatus cum omnibus suis apenditiis I, cum vineis, campis, silvis, domibus, edificiis, cum omni supraposito et cum omni integritate. Dono quoque servientes quorum nomina hec sunt : Arigius cum uxore sua Elmeltrude et cum infantibus suis, Dominicus cum uxore et infantibus. Prefatas namque res, sicuti jam dixi, dono Deo et sanctis ejus apostolis pro animę meę remedio et pro anima patris mei Alcherii et matris mee fratrumque meorum Alcherii et Heredonis, necnon pro salute omnium Christi fidelium, vivorum seu defuncto- 938, 30 juin.

rum, ea scilicet ratione ut predicta mater mea, quandiu vixerit, unam medietatem usufructuario teneat ac possideat; post discessum vero ejus, cum omni integritate et sine ulla dilatione ad predictum perveniat locum, me vero in sui consortium recipiant ad sustendam [1] tam animę quam corporis salutem. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ægo ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis vel coheredibus, seu ulla intromissa aut apposita persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare vel litem inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis et offensam apostolorum ejus incurrat, parsque ejus fiat cum Juda, traditore Domini, et cum Dathan et Abiron; a liminibus quoque ęcclesiarum extraneus habeatur, et, nisi a nequitia sua cessaverit, nomen ejus deleatur de libro vitę; insuper cum cogente fiscali censura auri libras x coactus exsolvat; hæc vero donatio a me libenti animo facta et corroborata, firma et stabilis atque inconvulsa semper permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Alcherii, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Rectrudis, matris ejus, quę consensit. S. Notardi. S. Armanni. S. Odonis. S. Johannis. S. Arnardi. Ego frater Jacob, ad vicem Dominici cancellarii, scripsi, dictavi, corroboravi II kalendas julii, feria VII. Dictavi anno incarnationis Dominicę DCCCCXXXVIII, indictione XI, anno III regnante Ludowico rege.

492.

CHARTA QUA INGELTRUDIS ET INFANTES EJUS SIEVERT, ARAMBAL, ATALGIS ET EUVARD VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 6-107; A. o. 160 [2].)

938, 16 septembre. Deo sacrosancta ecclesia Sancti Petri, que donnus Odo abba ad regendum tenet. Ego igitur, in Dei nomine, Ingeltrudis femina cum infantibus suis, Sievert, Aranbal, Atalgis, Euvard, vendimus at ipsa ecclesia jam dicta vel ad actores ejusdem res juris nostris qui sunt

[1] [*Sustentandam.*]

[2] [La copie de A. est augmentée d'un préambule commençant par ces mots : *Auctoritas ecclesiastica extat, etc.*, comme au n° 393, et le latin barbare a été corrigé.]

sitis in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Vallis. In primis est curtilus qui terminat a mane via publica, a medium die et a sero terra Sancti Petri, a cercio Bernard. Infra istas terminaciones, totum at integrum, et alias res nostras que in ipso agro visi sumus abere : oc sunt campis, silvis, rivis, aquis aquarumque decursibus; omnia et ex omnibus, preter que incartatum abemus [1], aliut vero totum at integrum et a die presente vobis vendimus et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit, valente solidos VIIII, et faciatis vos vel actores ipsi loci post un diem quiquit voluerit[is] in omnibus. Sic quis contradicere voluerit, tres libras componat, et vendicio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Ingeltrut cum infantibus suis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Landradane. S. Engeni. S. Gududrico. S. Girbold. S. Eliot [2]. S. Tetbran. S. Gunfret. S. Vurafredo [3].

Teotgerius in vice cancellarii scripsit, datavit die dominico, XVI kalendas octubris [4], anno secundo regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Venditio Ingeltrudis de Vallis.

493.

CHARTA QUA MAIMBODUS, EPISCOPUS MATISCENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA ACBERTO ET AGIÆ UXORI ECCLESIAM CUM DUABUS CAPELLIS IN VILLA SCOGIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-106 [5].)

Cum inportunis agi mundum occasionum udubilitatibus [6] nostro 938-939, juin.

[1] [A. substitue à ces mots ceux-ci : *exceptis his que incartatum non habemus.*]

[2] [A. *Eliotdi.*]

[3] [A. *Vuanfredi.* Ce qui suit était écrit au dos de l'acte.]

[4] Cette date, qui ne peut convenir qu'au dimanche 16 septembre 938, semble indiquer que le règne de Louis d'Outre-mer ne part pas toujours du mois de juin 936 en Mâconnais; car, dans ce cas, le mois de septembre 938 aurait été dans la troisième année du règne.

[5] Lambert de Barive ajoute cette note : « Étant porté au dos d'icelle (charte) que « postérieurement ledit Acbert a fait don « de ces mêmes églises à l'abbaye de « Cluny. » Il semble qu'il y ait erreur ici, car c'est antérieurement que ces églises avaient été données à Cluny, si les dates ont été fidèlement copiées. (Voy. le n° 471.) Peut-être veut-on parler d'une autre donation de date incertaine, mais postérieure. (Voy. n° 486.)

[6] [Lisez *volubilitatibus.*]

tempore constet, quicquid sacræ æcclesiæ fidelibus inpertitur placida firmitate condecet adornare, quo solidiora queant continuis temporibus stare. Igitur ratum censuimus intimare totius æcclesiæ catholicæ filiis, quoniam adiens dŏmni Maimbodi, piissimi pastoris Maticensis æcclesiæ, presenciam, quidam precelsæ nobilitatis, Acbertus nomine, humiliter obsecrans quo dignaretur ei largiri characterum munimen ex quibusdam æcclesiis que videntur esse sitæ in fundo sue proprietatis, in villa que dicitur Scociacus[1]. Est autem principalis æcclesia in honore beati Andree apostoli dicata, cum capellis duabus sibi adherentibus, quarum una est in honore sancti Johannis, altera sancti Marcelli, ut tempore vitæ sue eas habere sollenniter valeret, et uxor ejus Agia, et filius ejus Acbert. Domnus itaque Maymbodus presul prenominatus, fulcitus fidelium suorum consilio, concessit illi quod deposcebat, ut cum rebus et decimis, ex omni integritate haberet, nec miretur quispiam cur dicitur ei decimas dare, quoniam nulli insurgebant contrarii insidiantes, ei nitentes auferre hereditates paternas cum decimis. Eo tenore vero actum est, ut idem episcopus curam animarum et omnia que ad Deum pertinent presbitero committat; ne quando denique alicujus malignitatis astu hoc decretum predicti pontificis annularetur, hanc precariam fiei[2] jussit, quam, salvo suo servitio, roboravit et fidelibus suis adsignari precepit. Maymbodus[3], sancte Matiscensis ecclesie humilis episcopus, subscripsit[4]. Ayminus, archidiaconus et decanus, subscripsit. Bernardus levita. Adalardus archidiaconus subscripsit. Ado abba. Aldo levita. Bernoldus presbiter. Maiolus archidiaconus. Temquartdus presbiter. Rainerius levita. Data per manum suprascripti Aymini, die sabati, in mense junio, anno III regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Mayboldi episcopi, in pago Matiscono, etc.

[1] C'est Iguerande, qui portait aussi le nom de *Scociacus*.

[2] [*Fici.*]

[3] [Ce nom est précédé du chrisme.]

[4] [Ce mot *subscripsit* et les mots suivants sont écrits en notes tironiennes. Il y a ici la même remarque à faire qu'au n° 484 sur la forme de ces notes.]

494.

CHARTA QUA BERALDUS ABBAS ET RADULFUS, PRO ANIMA BRADINCI, MANSUM QUI DICITUR AD EXARTO PLANO ET ALIAS RES IN ALIVERIO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-122; A. a. 242.)

Quia Deus et Dominus noster precepit et monet suis fidelibus, dicens : « Date elemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis; » et alibi : « Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum; » idcirco ego Beraldus abbas et Radulfus, cogitans et reminiscens ipsius Domini preceptum, donamus de res proprietatis nostre, pro anima Bredinco[1], ad monasterium Cluniaco, in onore Dei omnipotentis et veneratione beati Petri apostoli, ubi etiam Emardus[2] abbas, una cum monachis suis, predicto Christo militare videntur; donamus autem ipsas res pro peccatis nostris minuendis, ut pius Dominus veniam et refrigerium impertiri dignetur. Est autem mansus unus qui vocatur ad Exsarto Plano. Beraldus[3] et Bradincus[4], quantum visi sumus adabere, quesitum, adinquirendum, totum ad casam Dei donamus[5], ad habendi, tenendi, vendendi, faciant rectores dicti loci quicquid voluerint, et presens donatio omni tempore firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Beraldi abbatis, S. Radulfo, qui hanc elemosinariam fieri et firmare rogaverunt. S. Arenfredo. S. Ponciono. S. Bernardo. S. Cristino[6]. S. Bavono. S. Alfredo. S. Acardo. Datum mense februario, annos III Ludovico rege. Eldinus scripsit[7]. Et dono tibi in alio loco, qui dicitur Aliverio, preter michi clusum vinea reservamus, alium totum donamus. 939, février.

(*Au dos :*) Donatio Beralt ad Exarto Plano.

[1] [A. *Brandinci.*]

[2] [C'est la seconde charte où Aimard paraît comme abbé, sans doute pendant un des voyages d'Odon à Rome. Cf. *Gallia IV*, col. 1126, et supra, n° 486].

[3] Le cartulaire met ici *Ad Exartum Plano Boranti;* l'original porte bien *Beraldus.*

[4] Il semble qu'il faudrait lire ici *Radulfus* et non *Bradincus.*

[5] Le cartulaire intercale ici l'addition placée à la fin : « Et dono, » etc.

[6] [A. *S. Erpini.*]

[7] [Ces deux mots manquent dans A.]

495.

CHARTA QUA RANNALT ET UXOR EJUS ERVERA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, CAMPOS ET TERRAS IN VILLA BIERI INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 6-120; A. o. 145 [1].)

939, février. Placuit adque cunvenit ut in terras eorum escangierint. In primis dedit Rannalt et uxsore sua Ervera a partibus Sancti Petri campo qui est in pago Matisconense, in agro Galloniacense, in villa Bieri, qui terminat a mane et a cercio terra Sancti Petri, a medium die terra Beralt, a sero terra Arluis; abet in longo perticas septanta VII; abet in quisque fronte perticas I et pedes IIII. Infra ista perticacione et terminacione, totum at integrum; et donavit Odoni abbati et ceteris monachis curtilo cum vinea in ipsa villa, qui terminad a mane terra Sancti Petri, a medium die terra Arluis, a sero via publica, a cercio terra Ranalt cum eris; abet in longo perticas XI et pedes VI, abet a lato perticas XII, ad integrum; et donamus a la partibus Rannalt et uxsore sua Ervera, a Rosiliaco vocant, ut nos advenit, peciolas de campis. Abet in longo perticas septanta VII, in quisquo fronte perticas I; et donamus contra ista pertica a cultura in villa Bieri septanta VII, in quisco front pertica I; et donamus Rannalt et uxor sua Ervera a Pedrello vocant, qui terminad a mane terra Antedrico, a medium die rivo currente, a sero terra Gotelmo, a cercio terra Rannalt. Abet in longo perticas XXIII, in quisque fron perticas X, ad inte-

[1] La copie de A. est la plus développée; on y trouve particulièrement un préambule qui manque dans la copie de L. de Barive. Voici ce préambule : « Quoniam « habundante iniquitate et refrigescente « caritate, quedam a nonnullis inlicite usur- « pantur, ideoque provida cautela prede- « centium (*sic*) auctoritate antiqua premu- « nita decrevit ut ad posterorum noticiam, « sub testamento scripturarum, sua facta « dictave transmitteré debeant; et quo- « niam pro conditionis humane debito « inevitabili, ad ea defendenda tuendaque « viva voce, presentiam suam semper ne- « queunt necessitatis tempore exiberé, suis « auctoritatibus saltim munita relinquant « atque defendant. Ideoque omnibus vo- « lumus tam presentibus quam futuris sub « christianitatis titulo degentibus esse no- « tum, quod placuit, etc. »

grum; et donavit Rannalt a la partibus Sancti Petri campo in ipsa cultura; terminad a mane terra Antedrut, a medium die terra Rannalt, a sero terra Dacbert et terra Sancti Petri, a cercio terra Sancti Petri; abet in longo perticas XXIII, in quisquo front perticas XII; ut faciad unusquisque de oc quod accepit quiquit facere volueris. Si quis vero qui contradicere voluerit, auri libra I componad, firma permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Galloniacense villa publice. S. Rannalt et uxsore sua Ervera, qui istas escangio (*sic*) fecerunt et firmare rogaverunt. S. Luponi. S. Rannalt. S. Arbert. S. Dacbert. S. Antelmo. S. Achart. S. Dodono. Ego Johannes rogatus scritsit, datavit die martis, mense februario, anno III regnante Luduvis rege.

(*Au dos :*) Scamnium Rannalt in Bieri.

496.

CHARTA QUA ARIOT DAT SPONSÆ SUÆ ARETI QUASDAM RES, NOMINE DOTALITII, IN VILLA ALTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-127.)

Dum Deus omnipotens creavit onnia, masculum et feminam, fecit eos sicut dicsit in libri Genisis : « Cot Deus jusit[1], omo non separet. » Proterea ego Ariot Aret esponsavi, et si Deo placuerit, at legitimum cumjugium sociare volo, proterea dono tibi curtilo et vinea com casa insimul tenente, qui est in paco Capilonense, in fine Osoniacense, in villa Altriaco sedit; terminat de uno latis et uno fronte via plulica, de alio latis eri, in alio fronte Sisane; infre istas terminaciones, curtilo et vinea com superposito, medietatem tibi dono in dotis; et alias res quiquit visus fui abere : oc sunt vineis, canpis, pratis, silvis, pascuis, rivis, aquis aquaruntque decursibus, onnia et ex onnibus quiquit visus fui abere vel possidere, tam de paterno quam de materna me atvenit, tercia parte tipi dono in dotalicium, 939, mars.

[1] « Quod Deus junxit. »

in eo tenore si nati vel procrea fuerin, at illos perveniat, et si nati vel procreati non fuerin, medietas at eredes meos, et alia medietas at eredes tuos perveniat. Et si ullus omo, au ulla emissa persona, qui contra doilicium aliquid ic se (*sic*), non valeat vendicare contre petit[1], set inferat cui tentat una com tercia fisca auri uncias v componat, et inantea firm estabilis permaneat, com stipulacio sumnicsa. Actum atrii Sancti Martini fuit facta. S. Ariot, qui fieri et firmare rogavit. S. Bernar, qui consensit. S. Bligerio. S. Bosono. S. Bertran. S. Arberg. S. Ariot. S. Eldeber. Ego Gitsulfus crisi[2], dadtavit die lunis, mense marcio, anno III rennante Luduvico rege.

497.

CHARTA QUA GOMBERTUS VINEAM IN VILLA CIMANDRIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-103; A. o. 84[3].)

939, mai. Domino sacrosancto eclesia Sancti Petri Cluniensi, quem domnus Odo abba ad regendum tenet, ego Gonbertus dono ad ipsa ecclesia jam dicta vel ad actores ipsi loci, pro remedium anime genitore meo vel mea, ut pius Dominus de penas inferni liberare dignetur, vinea qui est in pago Matisconense, in villa Cimandris; terminat a mane via publica, a medium die terra Folrat, a sero et a cercio Sancti Natzarii; abet in longo perticas agripinnales XXVII, in quisque fronte III et pedes IIII. Infra istas terminaciones et perticaciones, ad integrum; in ea vero racionem, dum modo vivi, usufructuario ego duas partes, et ipsi actores la tercia, et pos meo discessu ad ipsos perveniat, ad faciendo post anc diem quiquit voluerint. Si quis contradicere voluerit, Deum ofendit et sanctis ejus, et ad legem mundanam libras duas de auro[4] componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Gonbert, qui fieri et firmare rogavit. S. Giperio. S. Bertrat. S. Girbold. S. Tetbran. S. Vendran. S. item Bertrat. S. Vulfard. Tetgerius in vice cancellari scripsi,

[1] [*Aliquid dixerit* (?).. *quod repetit.*]
[2] [Lisez *scrisi* pour *scripsi.*]
[3] [La copie de A. est remaniée.]
[4] [A. ajoute *cocto.*]

datavit die jovis, in mense maio, anno tercio regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Gonbert in Cimandras.

498.

CHARTA QUA BERROLFUS DAT AALBERTO ET MARIÆ UXORI ET FILIOLÆ SUÆ FORMET CAMPUM IN VILLA VETIS CANIVAS.

(Bibl. nat cop. 6-132.)

Domno fratribus Aalbert et uxsore sua Maria et filiola mea, nomen Formet, et ego Berrolfus dono propter de sacrosancto fontis Johannes[1] te suscepimus, et propter remedium anime nostre : oc est campo qui est in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Vetis Canives, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medium die terra Maimbodi et Rotart et Aalbert, a sero terra Sancti Germani, a cercio de ipsa ereditate; abet in longo perticas XII, de alia parte XIII. Infra istas terminacione et perticacione, totum ad integrum, ut faciatis post hunc diem quiquit facère volueris, et nullum contradicentem. Si quis contradice (*sic*) voluerit, non valead vindicare quod repetit, sed infero vobis cui tentat auri uncia I componat, et firma permanead, cum stipulatione subnixa. Actum Rofiago villa publice. S. Berrolfus, qui donacione et firmare rogaverunt. S. Rotart. S. Arnulfus. S. Beroltus. S. Dodono. S. Aignus, Berralt, Itbert. Ego Johannes scritsi, datavit die lunis, mense maio, anno III regante (*sic*) Lodvis rege. 939, mai.

(*Au dos :*) Albert in Vetus Canavas.

499.

« PRECEPTUM HLUDOVICI REGIS DE SALUSTRIACO, KAVINIAS, AMBARIA[CO], SAVINIACO, AMBERTA, TERTIA PARS DE PISCINA OSA, ET UT ABBATEM EX SE IPSIS QUEM VOLUERINT ELIGANT SECUNDUM REGULAM SANCTI BENEDICTI. »

(C. 53; E. 1512.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Hludovicus pacificus, 939, 20 juin.

[1] [*De sacro fonte Sancti Joannis.*]

[2] Cet acte a été publié dans la *Bibl. Clun.* col. 265, d'après E., et dans le *Recueil des Historiens de France*, t. IX, p. 580,

augustus et invictus, gratia Dei rex. Sicut certum est quia potentes Deus non abicit, quippe sine quo potestas non est; ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit, et ob hoc summopere curandum est, ut cum prodesse vel esse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu pœnitus subigentes, quod honori sanctæ ejus æcclesię proficiat certatim faciamus. Quapropter cunctis tam regibus quam reliquorum dignitatum personis, presentibus vel futuris, notum sit, quod petiit a nobis quidam fidelis noster Hugo [1], filius Richardi, vir illustrissimus, et marchio, quatinus quoddam monasterium, nomine Cluniacum, quod a Wilelmo, viro magnifico, in honore primorum cœli, Petri videlicet et Pauli, per manus Bernonis cujusdam reverendi abbatis constructum est, per hoc nostrę auctoritatis preceptum, sicut ab antecessoribus nostris actum est, et per privilegia apostolica, ab omni inquietudine vel dominatu omnium hominum absolvamus; sit vero ipse locus, juxta quod ipse Wilelmus sub terribili et magna adjuratione constituit, et apostolice sedi per testamentum ad tuendum non ad dominandum subjugavit, ab omni dominatu seculari tam regum quam cunctorum principum, seu propinquorum ejusdem Wilelmi, quin et omnium hominum penitus liber et absolutus; in ordine vero monastico persistat et secundum tenorem testamenti, quod inde fecit, amministretur; habitatores autem in ordine regulari degentes, abbatem sibi, secundum regulam sancti Benedicti, de semetipsis post Odonem, qui nunc preest, eligant, res quoque suas communes, quas vel nunc habent, aut in futuro adquisituri, sive nostra scilicet liberalitate, sive quorumlibet largitione sunt, sine cujuslibet dominatione aut contradictione possideant; in nundinis nullum teloneum solvant; homines eorum liberos ac servos nemo sine ipsorum voluntate distringat; decimas suas indominicatas ad hospitale habeant; ecclesias vero suas, cum omnibus suis decimis, sicut per privilegium Romanum, et per scriptiones episcoporum ad-

d'après la *Bibl. Clun.*; mais nous croyons devoir le donner à nouveau d'après la copie de C., moins défectueuse. C'est aussi à C. que nous empruntons le titre ci-dessus.

[1] Hugues le Noir, fils de Richard le Justicier, duc de Bourgogne.

quisierunt, teneant et possideant. Curtes vero, quas per precepta antecessorum nostrorum sive aliorum regum adquisierunt, inconvulsas teneant ac possideant. Nominantur autem ipse curtes, in Matisconensi pago, Salustriacus et Cavinias, et tertia pars piscinę cui vocabulum est Osa, cum mansis et piscatoribus ad ipsam partem pertinentibus[1]; et in Ludunensi pago, Amberiacus et Saviniacus, ex parte Hugonis et Lotharii regum[2]; item in eodem pago, Amberta quam Bernardus a Ludovico imperatore per preceptum adquisivit[3]. Predia nichilominus seu possessiones atque aloda que predicto monasterio a diversis personis, Christique fidelibus, suis temporibus condonata sunt, in quibuscumque pagis vel vicariis consisterint, cum omnibus suis appenditiis, jure suo perpetualiter vindicent. De silvis ubi partem habent, et de exartis, nullus, nisi per ipsorum voluntatem, terraticum accipiat. Secundum sane excommunicationes apostolicorum, quæ in privilegiis insertæ sunt, et secundum contestationem quam prefatus Wilelmus inprecatus est, nos quoque in Christi nomine precipimus et contestamur, ut nunquam alicui mortalium, regi videlicet, episcopo vel comiti, quolibet pacto subitiatur, sed juxta traditionem quam nostris diebus tenere videntur, eis vivere liceat. Quod si exorbitaverint, judicio Dei sive regulę correptioni reserventur, et donatio Deo et sanctis ejus facta nullatenus rescindatur. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria roborantes, de anulo nostro subter annotari jussimus.

Signum domni Ludovici (*monogramme*) gloriosissimi regis.

Gerardus notarius, ad vicem Artaldi [episcopi][4], recognovit.

Actum in Querceto juxta Dotiacum[5] villam, supra fluvium Carum, XII kal. jul., indictione XII, anno IIII regnante Ludovico rege, [in Dei nomine feliciter. Amen.]

[1] Voy. n° 396.
[2] Voy. n° 417.
[3] Voy. n° 78.
[4] [*Archiepiscopi Remensis?* Conf. Du Cange, v° *Cancellarius*, II, 80, c. — Les mots entre crochets sont tirés de E.]
[5] [E. *Dociacum.*]

500.

CHARTA QUA ADALELMUS VINEAM IN VILLA SEONIO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 186.)

939, août. Sacrosancto monasterio Sancti Petri de Cluniaco, ego Adelelmus dono vineam unam in pago Matisconensi, in fine Domziaci, in villa ubi in Seonio vocant. Hęc vinea terminatur de uno latere terra germani mei Eldegrini, de alio latere et una fronte terra Ersendis, de alio latere via publica. Habet in longo perticas x et dimidiam, in lato perticas VII et pedes III, deversus viam publicam perticas VII. Infra istas terminationes, partem et portionem meam totam ex integro dono ad predictam casam Dei, res meas videlicet in vineis, in campis, in pratis, pro redemptione animę męę, preter illum curtilum quem ad Sanctum Nicetum habeo cum germano meo, ad opus suum; reliqua, sicut predictum est, ab hac die usque in perpetuum ex dono meo monachi de Cluniaco possideant. Actum Domziaci villa. S. Adalelmi, qui donationem istam fecit et firmari rogavit. S. Eldegrini, fratris sui. S. Ratbaldi et Berengerii et Rotberti. Ego Deodatus rogatus scripsi et datavi die dominico, mense augusto, anno IIII regnante Ludovico rege.

501.

CHARTA QUA STEPHANUS PRESBYTER CEDIT AIRADO, FIDELI SUO, CAMPUM AD MEDIUM PLANTUM IN VILLA VOLAMATA.

(Bibl. nat. cop. 6-130.)

939, septembre. Ego enim, in Dei nomen, Stefanus presbiter, cedo vel dono a fidele meo, nomen Airado, campo uno ad medium plantum, et in ipso aice pecia altera qui per conquisto legibus mihi obvenit; quis est ipse campus in pago Alvernico, in comitatu Brivatense, in aice Cantilanico, in vicaria de Cantoiole, in cultura de villa que dicitur Volamata majore; et ipse campus fines abet de duobus latus terra

Atiliane et ad infantes suos, de superiore latus terra Estefano et Asterio, de subteriore latus rio volvente. Infra istas fines, totum et ad integrum tibi cedo vel dono ad medium plantum; ea racione vendere nec aligenare non possis, nisi ad ipso cessore, si ipse comparare voluerit; et cum ad quinque annos venerit, per medium dividamus, et si parte tua vindere volueris, veniant amici nostri pariter, et precient medietatem tuam juste, et tale precium quod inter nos convenit donet tibi infra menses IIII, et si facere non voluerit, facias quiquit volueris, sine ullo contradicente. De repetitione vero, sane si quis, ego, emutatas voluntates meas, vel ullus de eredibus meis, aud ullus omo, vel amissa[1] persona, que contra te, au contra carta ista ire aud agere, aut ulla calomnia inquietare voluerit, oc ei non licead vindicare quod petit, set insuper componat tibi auro libras II, et quod petit nihil acquirat, et sua repeticio nunquam abeat efectum. Facta carta ista die sabati, mense septembrio, anno carto quod Ludovicus rex cepit regnare. S. Estefano presbitero, qui carta ista scribere vel adfirmare rogavit. S. Asterio. S. Indale. S. Salomone. S. Girberto. S. Estefano. S. Bernardo. S. Gauberto. Ingelbertus rogatus scripsit et perscripsit.

(*Au dos :*) Conquistus Ayradi in villa Volamato, Arvernico pago.

502.

CHARTA QUA GIRBERNUS, ISNARDUS ET ADA, UXOR MARTINI, PRO ANIMA IPSIUS, DANT SANCTO PETRO DE GRACIAGO CAPELLAM ET PECIAM PRATI IN TERRITORIO DE VOROCIO.

(Bibl. nat. cop. 6-154.)

Quociens inter quasquumque ingenuis personis lex beneficium edocet, ut qualiscumque omo de res propriis suis in alteriis personis condonare voluerit, licenciam abeat potestatem at faciendum in omnibus. Ob oc igitur nos enim, in Dei nomen, Girbernus, Isnardus, 939, octobre.

[1] [Lisez *emissa*.]

vuadiatores Martini, et uxor sua Ada, cedimus vel condonamus Sancti Petri a Graciago capello[1] et pecia de prato in territorio de Vorocio, pro remedium anime Martini, et abent ipsas res fines vel terminaciones de uno latus terra Albarico, de alio latus terra Andreo et Amblardo, de tercio latus terra Isnardo, et carto vero latus Girbert, et termino; infra istas fines, quantum ibi habuit, totum Sancti Petri, et at illo presbitero qui ibidem decantaverit per singulos annos usum et fructum recipiat, sine ullo contradicente. Sane si quis, nos ipsi, immutata voluntate nostra, aut ullus de eredes nostros, vel emissa persona, qui donacione ista inquietare voluerit, oc ei non vindicet, set componat ei duplum tantum quantum ipsas res eoque tempore melioratas valere potuerint, et ec donacio ista firma estabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Facta donacione ista die sabati, in mense octuber, anno IIII^or^ quod Radulfus rex obiit a seculo. S. Girbernus et Isnard, qui donacione ista sribere et firmare rogaverunt, manus illorum firmas. S. Girberno. S. Albarico. S. Amblad. S. Rainbaldo. S. Arimberto. Triennus, umilis sacerdus, sripsit.

(*Au dos :*) De territorio de Vorotio.

503.

CHARTA QUA AREMBURGIS VINEAM IN VILLA NOGULAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 108.)

939, 17 décembre. Sacrosanctæ ecclesiæ ac venerabili Cluniensi in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrate, ego Aremborgis, enormitatem meorum peccaminum considerans atque ultimi juditii examen perpendens et penas injustis debitas propiciens, justis autem premia, cogitare cepi quid Deo gratum offerre possem, nihilque inveniens dignius quam ut de bonis quę ipse largitus est mihi temporaliter ad dispensandum, non ad possidendum, servos suos jugiter sibi servientes sustentarem; idcirco trado vineam unam. Est autem ipsa vinea in

[1] [*Capellam.*]

pago Matisconensi, in agro Maciacensi, in villa Nogulas, cujus termini hi sunt : a mane via publica, a meridie terra Trutmonti cum suis heredibus, a sero vinea Ansolti, a cercio Engelberti. Infra istas terminaciones, totum ad integrum trado atque transfundo, ut a die presenti et deinceps rectores ejusdem loci, nemine contradicente, quicquid agere voluerint agant. Si quis autem adversarius forte, diabolico instinctu commotus, insurgere temptaverit, quod minime credo evenire, hanc volens nostram destruere elemosinam gratis a me factam, iram Dei omnipotentis prius incurrat, et suorum apostolorum Petri et Pauli, nisi a stultitia cepta resipuerit, parsque ejus cum Juda proditore et cum Datan et Abiron sit in futuro, quos terra vivos absorbuit, honere carnis deposito; immo III auri libras juxta legem mundanam coactus exsolvat, juditiaria potestate cogente, et nostra donatio semper firma et inconcussa permaneat, stipulatione subnixa. Actum Marciaco villa. S. Aramborgis, quę donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Arnaldi, senioris sui et filię suæ Rotseldis, qui consensum prebuerunt. S. Antigosni. S. Arnaldi. Item alterius Arnaldi. S. Bernardi. S. Gisonis. S. Archinaldi. Ego Tegerius ad vicem cancellarii scripsi, ditavi die martio, XVI kalendas januario, anno III[1] regnante Ludowico rege.

504.

CHARTA QUA ANSBERTUS VENDIT RANNEFREDO ET ADALGELDI UXORI VINEAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 6-133.)

Domno fratribus Rannefredo et uxore sua Adalgeldis, ego Ansbertus vendo vobis vinea in agro Marciacense, in villa Varengo; terminat a mane vinea Arnol cum suis eris, a medium die similiter, a sero de ipsa ereditate, a cercio via publica; infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium, 939-940, juin.

[1] Il faut probablement lire IIII.

sicut inter nos convenit, valente solidos VI et denarios VIII, et facias post un diem quiquit volueritis, nullum contradicentem. Sic quis contradicere voluerit, auri uncia componat, et vindicio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Ansbert, qui fieri et firmare rogavit. S. Sisbert. S. Dominico. S. Remesber. S. Arhiber. S. Gislard. S. Constancio. S. Ingelran. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die dominico, in mense junio, anno IIII regnante Ludvico rege.

505.

CHARTA QUA BERATDUS ET UXOR EJUS TEOZA DANT VUALTRUDI, FILIÆ EORUM, QUASDAM RES IN VILLIS CARENTOGES, SANCTI PONCII ET TUSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 6-134.)

939-940. Dilecta filia mea, nomen Vualtru, igitur ego, in Dei nomen, Beratdus et uxor sua Teoza, genitrice tua, in pro amore et bone voluntate donamus tibi de res nostras que sunt sitas in pago Ostuunens, in agro Vimasaono : in primis donamus tibi maso indominicato, in villa Carentoges, et quiquit at ipso maso aspicit, oc sunt curtiferis, vircariis, vineis, campis, pratis, silvis, [aquis] aquarumque decursibus, quantum in ipsa villa visi sumus abere, totum at integrum tibi donamus. Et donamus tibi servis is nominibus : Goolbaldo cum uxore sua et infantibus suis, et Borgleno cum uxore sua et infantibus suis. Et donamus tibi in pago Matisconens, in agro Ticiacense, in villa Sancti Poncii, curtilo indominicato, ubi Gotevertus sedit, alio curtilo ubi Benedictus sedit, alio curtilo in villa Tusiago, ubi Dominicus sedit, et alio curtilo qui vocat a la Rohi; ipsos curtilos denominatos et quiquit at ipso curtilos aspicit, oc sun curtiferis, vircariis, vineis, campis, pratis, silvis, onnia ex onnibus, totum at integrum nos tibi donamus. Et donamus tibi servos permanentibus, Goteverto cum uxore sua et infantibus suis, et Benedicto cum uxore sua et infantibus suis, et Dominico cum uxore sua et infantibus suis; istas res et istos servos, totum at integrum, nos tibi donamus

atque transfundimus, at abere et tenere, et quiquit facere volueris in onnibus. Si quis vero, si nos ipsi, au ullus omo de heredibus nostris qui donacione ista tentare vel calonniare voluerit, auri uncias II componat. Actum Trenbli, ubi fuit facta. S. Beratdi et uxore sua Teoza, qui fierun et firmare rogaverunt. S. Queltono, qui in onnibus consensit. S. Acdoardi. S. Maengoi. S. Araldi. S. Maalberti. S. Alboeno. S. Guuichardi. S. Atalardi. S. Everlam. S. Raenbalt. Ego Euremarus scripsit, datavit die jovis, in annos IIII regnante Luuvici rege.

(*Au dos :*) Berardi in Sancti Poncii venditio.

506.

CHARTA QUA VUARFREDUS ET UXOR EJUS VUARINA, EX UNA PARTE, ET ODO, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, CAMPOS IN LORNANTO, ETC., COMMUTANT.

A. o. 165.)

940, 19 janvier.

Quodcumque firmum proclivi temporis statu et inmutabile permanere cupimus, opus est ad posterorum noticiam perveniri, ne aliqua succedentis progenie occasione, diabolo instigante, valeat everti, et scripturarum allegationibus annotari. Quapropter omnibus tam presentibus quam absentibus esse notum volumus, quod placuit atque convenit inter domnum Oddonem, abbatem Cluniensem, et Vuarfredum, una cum uxore sua, nomine Vuarrina, quarumdam rerum suarum commutationem facere; quod et ita fecerunt. In primis Vuarfredus et uxor sua dederunt parti Sancti Petri tres campos. Terminatur unus a Maliaco, ubi dicitur Alcarno, in ambobus frontibus ex ipso Sancto Petro, a medio die terra Gudulrici et Rotberti, a certio terra Ymonis. Alter autem campus in Lornanto; terminatur a mane et a sero ab eodem Sancto Petro, a medio die Sancto Vincentio, a cercio via publica. Tercius quoque prope murum de Lordono; terminatur de tribus partibus ex eodem Sancto Petro, ab aquilone Sancta Maria. Infra has terminationes totum ad integrum vobis trado. At contra domnus Oddo dedit campum unum super Lornaizo; ter-

minatur de tribus partibus increpito, de quarta vero via publica; ita vero ut a presenti die et deinceps unusquisque quod sibi visum fuerit faciat de portione sua. Si forte quis contra hanc commutationem, quod minime futurum existimo, heres vel coheres, aut ulla submissa persona, venire presumpserit, non valeat quod repetit vendicare, sed a liminibus sanctæ matris æcclesiæ sequestratus, cui litem intulerit, judice cogente, juxta legem mundanam, auri libram cogatur reddere; et hæc nostra commutatio semper rata et inconcussa, stipulatione subnixa, permaneat. Actum apud Lordonum castrum. S. Vuarfredi et uxoris suę Vuarine, qui fecerunt et firmari rogaverunt. S. Arberti. S. Gutruldrici. S. Lamberti. S. Seederii. S. Aramberti. Ego Teogerius rogatus scripsi, dictavi die dominico, XIIII kalendas febroarias, anno III[1] regnante Ludowico rege.

507.

CHARTA QUA WILLELMUS RES SUAS IN VILLIS VETIS CANIVAS ET DUMBINAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-121; A. o. 189[2].)

940, 3 février. Domno sacrosancta eclesia Sancti Petri in Cluniaco, que domnus Odo abba ad regendum tenet. Ego Vuilelmus coitavi de Dei misericordia vel de eterne retribucione, pro anime meę cedo ad ipsa eclesia jam dicta vel at actores ipsi loci aliquit de res meas, in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villas nuncupantes : in primis vinea qui est in Vetis Canivas[3]; terminat a mane muro manufacto, a medium die ad ipso donatore, a sero Sendelerio[4], a cercio ipsio Sancti Petri; et in villa Dumbinas campos et pratos, quantum in ipsa villa abeo, totum at integrum; in ea vero racione, dum modo vivi, usum et fructum abeo, et pos meo discessu at ipsa ecclesia jam dicta pervenia, et per singulos annos in censu, festivitate sancti Martini, de

[1] Il faut probablement lire ici IIII au ieu de III.

[2] [La copie de A. est remaniée.]

[3] [A. *in loco ubi dicunt ad veteres Canaveras, sive Canabinas.*]

[4] [A. *Sendeleni.*]

musto IIII sestarios persolvam, et ec facta firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Vuilelmo[1] et uxore sua Girbergi, qui donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Antigio. S. Ranherio. S. Giperio. S. Leotardo. S. Remesbert. S. Rainbert. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die lunis[2], III[3] nonas febroarias, anno tercio regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Vuilelmi in Vetus Canavas.

508.

CHARTA QUA VUITBERTUS RES SUAS IN VILLIS CUUESIA, BROGOLDIO ET RAGIA, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-136; A. o. 98[4].)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei beatorumque apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, cui preest domnus Odo, venerabilis abba, ego igitur Vuitbertus, in Dei nomine, dono predicto loco et monachis Deo et sanctis ibidem servientibus aliquid de rebus meę proprietatis, quę sunt sitę in pago Cabilonense, in vicaria vel agro Talmariaco[5], in villa Cuuesia[6] et in villa Brogoldio[7] et in Ragia : hoc est vineis, campis, pratis, [aquis aquarumve decursibus], et quicquid habere visus sum in his tribus villis; denominatas [vero res] dono atque transfundo Deo [et sanctis apostolis] pro remedio anime meæ et pro anima patris mei Bernoni et matris meæ Ingelbur[8], [pro salute quoque fratrum meorum et omnium parentum, necnon et omnium fidelium christianorum, ut habeamus 940, février.

[1] [A. *Guillelmi.*]

[2] [A. *secunda feria.*]

[3] Le 3 des nones (3 févr.) tombait un dimanche en l'année 939, qui semblerait devoir être adoptée ici. Il ne tomba un lundi qu'en 940, ce qui rigoureusement se rapporterait à la quatrième année du règne de Louis d'Outre-mer.

[4] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous la complétons à l'aide du cartulaire A., en plaçant entre crochets ce que nous empruntons à ce dernier.

[5] Le cartulaire porte *Tasmariaco.*

[6] A. *Cuulesia.*

[7] A. *Grogoldia.*

[8] Le cartulaire a omis ce nom.

societatem in regno Christi et Dei]. Si quis autem, [quod futurum esse non credo, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus, seu ulla persona intromissa, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, primitus iram Dei et sanctorum ejus incurrat, et, nisi a sua nequitia resipuerit, nomen ejus de libro vitæ deleatur; hæc vero donatio a me libenti animo facta et corroborata semper firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa]. S. Vuitberti, qui hoc in[1] donationem fieri et firmare rogavit[2]. [S. Rotlanni. S. Rainaldi. S. Teotberti. S. Andræe. S. Tedoini. S. Leotbaldi. S. Floterii. S. Petri. S. Lanfredi]. Ego Deodatu rogatus escripsit, datavit die dominico, in mense febroario, annos IIII regnante Lodovic rege.

509.

CHARTA QUA BERMUNDUS ET UXOR EJUS GISLA BOLINIACUM VILLAM, CUM ECCLESIA SANCTI STEPHANI, AMBARIACO RECEPTO, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT[3].

(A. o. 7.)

940, 3 avril. Dum legaliter quibusque fidelium conceditur, *ut supra*[4]. Igitur ego Bermundus et uxor mea Gisla donamus sacrosancto et exorabili loco Cluniaci, in honore Dei sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, et domno Odoni abbati, ejusque successoribus ac monachis, Deo opitulante, sub ipsis degentibus, villam juris nostri, vocabulo Boliniacum, cum ecclesia in honore sancti Stephani consecrata, et mancipiis utriusque sexus, et villulis vel cęteris cunctis appendiciis atque adjacentiis, quę ad ipsam villam aspiciunt vel aspicere videntur. Verum eo tenore ut nos ab ipso abbate vel a suis monachis accipiamus villam Ambariacum cum ęcclesia et omnibus appendiciis suis in nostro dominio ac filii nostri Hugonis, ut quandiu vixerimus utras-

[1] [A. *hanc.*]

[2] L. de B. s'est contenté d'écrire ici : « *Sign. etc.* Suivent huit autres signatures. » Nous en trouvons neuf dans le cartulaire.

[3] Voyez les chartes de mars 944 (7-47) et de 960-970 (or. 44.)

[4] [Ce renvoi se rapporte dans le cartulaire à A. o. 6.]

que res possideamus, et singulis annis solvamus censu, sollemnitate predictorum apostolorum, solidos VI rectoribus prefati monasterii; post discessum vero nostrum, predictę villę cum suis ęcclesiis et appendiciis ad jam dictum locum perveniant. S. Bermundi, Gislę uxoris ejus, Hugonis filii illorum, Teotonis, Gisiardi, Bremundi, Amblardi, Achardi, Warembaldi, Odonis, Ansegisi, Arulfi, Tetberti, Beroldi. Actum Pruliaci[1] villę, anno IIII regnante Ludowico rege. Jacob scripsit III nonas aprilis.

510.

CHARTA QUA GODOLRICUS ET UXOR EJUS ERSENDIS VINEAM IN CIGONIA VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-143; A. m. 799. DCCCXXV.)

Domino sacro monasterio de Cluniago, in onore sancti Petri, ego Godolricus et ucsor sua Ersenna[2], pro amore et bone voluntate, et pro eo quod nobis Deus de laqueo penas inferni nos eripiat vel liberare dignetur, pro ipsa emergendo, donamus nos ad ipsa casa Dei vineam in pago Matisconense, in agro Saviniacense, in villa Cigonia; qui terminet de uno latus terra de ipsa ereditate, de alio latus terre Jospert, in uno fronte terre Oterio, in alio terre Sancto Petro. Infre istas terminaciones, ad integrum donamus ad ipsa casa Dei, et faciant fratres de ipsa casa Dei, post isto die, quidquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsius, aut ullus omo, aut ullus de eredibus nostris, venire aut agere tentare vel calumpniare voluerit, de auro libera I componet. Actum monesterio Cluniago, atrio Sancto Petro. S. Godolricus, S. Erset, qui in onore sancti Petri donacione ista fierint et firmare rogaverunt. Et qui ista carta inquietare voluerit, Cades illo exterminet. S. Tetgerio presbitero. S. Eldebrannus pres- 940, mai.

[1] On avait d'abord écrit *Pruriaci*. Cette localité est sans doute dans le Mâconnais, ce qui expliquerait la mention du règne de Louis d'Outre-mer, car les lieux donnés ou échangés entre les parties sont dans le *Pagus Lugdunensis*.

[2] [A. *Erisendis*. Ce texte est d'ailleurs fort abrégé.]

biter. S. Ranoart. S. Bernart. S. Gontart. S. Ainart. S. Teotono. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die mercoris, in mense madio, in annos IIII regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Donatio Godolric in Cigonias, in pago Matiscono.

511.

CHARTA QUA GAUZFREDUS COMES ET UXOR EJUS AVA VILLAM INDOMINICATAM KEITADAS NOMINE, CUM OMNIBUS ADJACENTIIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-185; A. o. 15 [1].)

940, juillet et septembre.

Dum fragilitas humani generis pertimescit ultimum vite tempus, ne subitana transpositione ventura dies ex inprovisu evenerit [2], ut non inveniat unumquemque inparatum, ne sine aliquo boni operis respectu migret de hoc seculo, sed dum suo jure et potestate consistit, paret [3] sibi viam salutis, per quam ad æternam beatudinem valeat pervenire. Ideo igitur ego, in Dei nomine, Gauzfredus [4] comes et conjux mea [Ava] [5], dum sentimus nos nimium esse peccatores et divina nos admonet scriptura ut pro peccatis nostris aliquod remedium de rebus transitoriis ad loca sanctorum [delegare] debeamus; idcirco per hanc epistolam donacionis, donamus donatum quod [6] in perpetuum esse

[1] Il existe de cette pièce une autre copie un peu différente (cop. 6-148), avec la date du mois de septembre. Voici la formule finale de cette seconde copie, à partir des mots *cum stipulatione subnixa* :

« Manu propria subterfirmavimus et ad « religiosos homines utriusque sexus cor- « roborandum tradidimus. Signum Gaus- « frido et Avane, uxori sue, donationi a « nobis facta. S. Rodberti, filium Heriberti « comitis. S. Emme. S. [E]ptini viceco- « mitis. S. Villelmi, levite. S. Raimberti. « S. Rotgrini. S. Beraldi. S. Heldegarii. « S. Adraldi. S. Gerberti. S. Tetgrini. « S. Vuillelmi. S. Emenoni. S. Gerberti. « S. Rannulfi. S. Odoni. Datata mense sep- « tembrio, anno V regnante Ludovico rege. « Ego Clemens, levita, scripsi, datavi. Ac- « tum Nevernis civitate. »

[*Au dos :* Gausfredi. Chetes. La copie du cartulaire A. reproduit presque toutes les variantes de ce second original, sauf la fin, qui est semblable au premier, y compris la date.]

[2] 148 ajoute ici *oportet*.

[3] 148, *ut preparet*.

[4] 148, *Gaufredus*.

[5] Les mots entre crochets sont fournis par 148.

[6] 148, *donatumque*.

volumus, aliquod de rebus juris nostri ad monasterium Cluniacum [1], quod est situm in pago Matisconense, consecratum in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli, cuique preest dominus Odo, venerabilis abbas, sub quo inibi turba clericorum Christo famulans deget; id est villam nostram indominicatam, vocabulo Keitadas[2], que est sita in pago Matiscense, in vicaria Bufferias, cum omnibus adjacentiis ad ipsam pertinentibus, id est campis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, domibus, edificiis, acolis, servis utriusque sexus, ex quibus sunt[3] Laraimbertus[4] cum uxore sua et infantibus, Arverius[5] cum uxore sua et infantibus, Fulcrannus cum uxore sua et infantibus eorum, et quicquid ad ipsum mansum aspicere videtur, totum et ad integrum a die presenti; et[6] cedimus cessumque in perpetuum esse volumus, pro remedio animarum nostrarum et fratris mei Gauzberti, necnon genitorum nostrorum, seu etiam omnium parentum nostrorum, insuper et pro salute omnium Christi fidelium, ut omnes in commune Christi misericordiam consequi mereantur; ita ut ab hac die et deinceps rectores ejusdem loci earumdem rerum licentiam habeantes[7] possidendi, tenendi, donandi, vendendi, commutandi, vel quicquid exinde pro oportunitate sua elegerint[8], liberum in omnibus potiantur arbitrium; ita ut nomina nostra in libro vite conscribantur, et pro nobis utrisque, necnon et pro omnibus Christi fidelibus sacrificium in presencia[9] nostra, seu post obitum nostrum pro Domino offeratur. Si quis vero, quod evenire solet, quamvis nos futurum esse non credamus, nos ipsi (quod absit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus nostris, seu aliquis homo qualibet calliditate permotus, aut cupiditate perductus, ullo unquam tempore contra hanc presentem epistolam cessionis nostræ, quam propter nomen Domini et venerationem predictorum apostolorum ejus, spon-

[1] [148, *Cluniense*. A. *Cluniacense*.]
[2] [A. male, *Keitaelas*.]
[3] 148, *Huolgis cum uxore sua et filio suo, Raimbertus, etc.* A. *Huraimbertus*.
[4] *Thuraimbertus?*
[5] 148, *Avertus*.
[6] 148, *et deinceps*.
[7] [148, *habeant*.]
[8] 148 ajoute *faciendi*.
[9] [148, *presenti vita*.]

tanea voluntate fieri decrevimus, venire aut aliquid contrarium agere temptaverit, aut tergiversator exstiterit, anathema sit, et, nisi a sua mala voluntate resipuerit, pars ejus cum iniquis fiat in inferno, et tam qui fecerit quam qui faciendo consenserit, cum suprascriptis apostolis ante tribunal Christi deducat rationes; insuper inferat juxta penam, scilicet[1] cum conente[2] fisco, partibus illius[3] auri libras x et quod repetit nullatenus valeat vindicare, sed presens donacio omni tempore stabilis et illibata permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Gauzfredi commitis, et Ave, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare decreverunt, pro amore Dei et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli.

Signum Eptini[4] vicecomitis. Signum Gyrberti.
Signum Grimferii. Signum Antigii.
Signum Franconis. Signum Elperici.
Signum Ramberti[5]. Signum Teottonis.
Signum Teodorici. Signum Teodelgrimni.

Datata[6] mense julio, anno v regnante Luduwico rege. Ego Clemens levita, ad vicem cancellarii Dominici, scripsi.

(*Au dos :*) Carta Gauzfredi. Donatio de villa Keytadas. Gozfredus in Keytadas.

512.

CHARTA QUA AI FEMINA VENDIT ARIODO ET UXORI EJUS ARELT CURTILUM ET VINEAM IN ALTREIO.

(Bibl. nat. cop. 6-147.)

940, septembre

Domno fratribus Ariodo et uxor sua Arelt, entores, nos vero ego, in Dei nomen, Ai, venditor, vendo vobis a die presente curtilo et vinea qui insimul continet, juris nostri, qui es sita in pago Cabilo-

[1] [148, *seculi.*]
[2] [148, *cogente.*]
[3] [148 ajoute *sacri loci.*]
[4] A. *Emtini.*
[5] [A. *Raimberti.*]
[6] A. *dictata.*

nense, in fine Sanicacemse[1], in Altreio vocat; terminat de ambis lateris et uno fronte de ipsa hereditate, de alio fronte via pullica; infre istas terminaciones, de mea porcione la una medietate tota ad integrum; et de alias res meas quiquit in ipsa fine et in ipsa villa visa fui abere : oc sunt curtilis, curtiferis, vineis, campis, pratis, silvis, exsiis et regressis, aquis aquarumque decursibus, onnia et ex onnia, de mea porcione la una medietate tota ad integrum vobis vendo, et accepio det vobis precium, sicut inter nos convenit, in argente valente solidos II et denarios III; et jam dictas res supra escriptas de meo juro in vestro vendo, sine ullum contradictore. Si quis vero, si ego ipsi, au ullus de eredibus meis, au ulla emissa persona, qui aliquit in removerit[2], de auro denarios III componat, et ec vendicione ista facta omnique tempore firma estabilis permanead, istibulacione subnexa. Actum Altreio villa pullice. S. Ai, qui fierit et firmare rogavit. S. Isembart, qui consensit et in omnibus confirmavit. S. Erio. S. Floterio. S. Arembert. S. Gribolt. S. item Ariodo. S. Incbert. S. Arhinerio. Ego Volfardus rogatus escripsit et datavit die sabato, in mense setember, anno V^to^ renenante Lodovico rege.

513.

CHARTA QUA BADINUS, PRIOR CLUNIACENSIS, ET AIMO COMMUTATIONEM FACIUNT QUARUMDAM RERUM IN BAINAS ET IN CLUNIACO VILLA.

(A. o. 112.)

Quod stabile et inmutabile fieri optamus, necessarium est ad posterorum cognitionem scriptis transmitere, ne ulla diaboli infestatione semper omni bono invidentis, atque stultorum animos plerumque ad talia perturbanda excitantis, valeat commoveri. Quapropter notum omnibus fieri volumus placuisse ac convenisse inter domnum Badinum nomine, Cluniacensem priorem, vice domni Odonis abbatis, et Aimonem commutationem quarumdam rerum facere : quod et fecerunt. 940, 13 novembre.

[1] Lambert de Barive écrit dans le sommaire *Saniacense.* — [2] [*In re moverit?*]

Primitus prior dedit Aimoni curtilum in villa cui Bainas dicitur; terminatur a mane via publica, a meridie terra Ansolii et a sero similiter, ab aquilone ejusdem Aimonis; habet in longum perticas agripenales XVI, in fronte una pertica I et pedes V, et in alia pertica I. Infra istas terminationes et perticationes, ad integrum tibi dono. At contra Aimo dedit priori ac parti Sancti Petri in ipsa villa Cluniaco vinealum; terminatur a mane rivo currente, a medio die et a certio vinea Sancti Petri, a sero terra Vuilelmi. Infra istas terminationes, ad integrum vobis concedo; habet in longo perticas X, in frontibus I perticam et pedes IIII. Si quis forte hanc cautionem, quod minime futurum arbitror, instinctu diabolico inflamatus destruere conatus fuerit, anathematis gladio feriatur valde christicolis pertimescentis[1], et juxta mundanam legem X solidos, judice cogente, cogatur cui injuriam intulerit componere, et nostrum cambium perpetuo firmum et inconcussum consistat, subnixa stipulatione. S. Aimonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Raimberti. S. Ansoldi. Item alterius Ansoldi. S. Otberti. S. Leotardi. Ego Teoggerius vice cancellarii scripsi ac dictavi veneris die, in festivitate beati Briccii, anno XII regnante Ludowico rege[2].

514.

CHARTA QUA ITBERTUS ET UXOR EJUS CLARA PRATUM IN VILLA GALONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 254.)

940, novembre. Ego Ibertus vendo Froterio monacho et ecclesie Sancti Petri Cluniacensi unum pratum in villa Galoniaco; terminat a mane et a me-

[1] [Pour *pertimescendi*.]

[2] [Cette date, dans le calcul habituel des années de Louis IV, devrait répondre à l'année 947; or, en 947, le jour de Saint-Brice ne tombait pas un vendredi, et l'abbé Odon était mort en novembre 942. Mais, en comptant les années de Louis d'Outremer du 7 octobre 929, date de la mort de son père, on arrive au 13 novembre 940, qui était un vendredi; cette date étant antérieure à la mort de l'abbé Odon nous paraît lever la difficulté. Peut-être cependant faut-il lire dans le cartulaire *Rodulfo* au lieu de *Ludowico*, mot corrigé imparfaitement, ce qui changerait complétement la date.]

ridie via publica, a vespera et a circio prato Sancti Petri. Infra istas terminationes, ad integrum vobis vendo, et accipio a vobis pretium valente denarios XIIII; et post hunc diem quicquid volueritis facite. Si quis vero contradicere voluerit, X solidos componat, et venditio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Galoniaco villa. S. Itberti et uxoris sue Clarę, qui vendiderunt et firmari rogaverunt. S. Vuandaldi. S. Fulgratii. S. Teotardi. S. Roberti. Teotgerius rogatus scripsit die martis, in mense novenbris, anno V regnante Ludovico rege.

515.

CHARTA QUA FULGRADUS PRATUM QUOD DICITUR A GRAVATERIA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIT.

(A. a. 255.)

Ego Fulgradus vendo sanctę ecclesię Cluniacensis et Froterio monacho pratum; dicitur a Gravateria; terminat ab omnibus partibus beati Petri prato. Infra istas terminationes, totum ad integrum vobis vendo, ut faciatis et possideatis quicquid volueritis. Si quis contradicere voluerit, X solidos componat, et venditio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Galoniaco villa. S. Fulgradi, qui fieri et firmari rogavit. S. Vuandaldrodi. S. Teotardi. S. Folchisi. S. Otberti. Teotgerius rogatus scripsit die martis, in mense novenbris, anno V regnante Ludovico rege. 940, novembre.

516.

CHARTA QUA CONSTABULUS DAT IN DOTALITIO RAGINBERGI SPONSÆ CURTILUM CUM SERVO IN VILLA ROGIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-165.)

Dulcissima adque amatissima esponsa mea, nomine Raginbor, ego vero, nomine Costabulus, dono tibi curtilo in Consubar posito, qui est in pago Caplonense, in fine Potenciacense, in vitla Rogiaco 940 environ.

sedit; terminat de uno latis et uno front de ista ereditate, de alio latis Estefano cum eris, in alio front Ragenar. Infer istas terminaciones, de isto curtilo medietatem, et de alias res que at isto curtilo aspiciunt medietatem, tam de reditate[1] quam de conquisto, medietate tibi dono : oc sunt vineis, pratis, canpis, silvis, aquis aquarumque decursibus, onnia ex o[nnibus] tibi dono in dotis vel in dotalium; et dono tibi servum unum, nomine Arvol nomine (*sic*), cattivo[2], set mente et corpore sano; in ea tinore si nati vel procreati fuerint, at illos perveniad; si nati vel procreati non fuerint, medietas at heredes meos, et alia medietas at eredes tuos perveniant, et facias pot um[3] diem quiquit facere volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, si ullus omo contradicere voluerit, auri uncias v componat, et inantea firma estabilis permaneat, costibulacione sumnixa. Actum Altriaco vitla fuit facta. S. Costabulo, qui fieri et firmare rogavit. S. Atelar. S. Alterio. S. Aldriiso. S. Ariot. S. Arot. S. Arimbert. S. Isenbar.

517.

CHARTA QUA TEZA ECCLESIAM BEATÆ MARIÆ IN VILLA PRADILIS, ET QUIDQUID HABEBAT IN VILLIS COLONGIAS ET CUULATIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 13.)

940 environ. Omnipotens clementia Christi, postquam, invidente diabolo, per inobędientiam a patrię cęlestis dignitate ceciderat nostrę conditionis fragilitas, carnis infirmitate velata, ad nos venire dignata, miseriis humanę conditionis compatiendo, multimoda mortalibus tribuens beneficiorum suorum karismata, inter alia ei concessa a suę divinitatis potentissima gratia, hoc quoque est tribuere dignata, videlicet ut de tempora[li]bus bonis unicuique a Deo sibi concessis valeat quisque fidelium optinere permansura et perpetua gaudia. Ait namque, inter cętera bonorum suorum largiflua beneficia, quę nobis ex fonte mise-

[1] [*De ereditate.*]

[2] C'est sans doute un prisonnier de guerre, *captivus;* ce propriétaire a soin de dire que ce serf est sain d'esprit et de corps.

[3] [*Sic,* lisez *unc* pour *hunc*].

ricordię ejus gaudemus et gratulamur venisse misericorditer dona : « Facite, inquiens ait, vobis amicos de iniquo Mammona, quatinus « a presenti vobis deficientibus vita, recipiant vos hii quibus largiti « estis temporalia commoda, in ęterna illa felicia tabernacula. » Quod ego Teza animo perpendens, et enormitatem meorum peccaminum considerans, ultimique diei tremendum judicium expavescens, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, aliquid de mea hereditate quę sita est in pago Matisconensi, in villa Pradilis, hoc est ęcclesiam in honore Dominę Dei genitricis dicatam, cum tota ipsa villa et omnibus appendiciis ejus, cum servis quoque et ancillis in jam dicta villa et in appendiciis ejus manentibus. Dono etiam in villa Colongias quicquid ibi habeo, terram scilicet, servos et ancillas et consuetudines. Dono etiam in villa Cuulatis quicquid ibi habeo, servos et ancillas, terram et omnes silvas de his omnibus supradictis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, pratis, campis, et omnibus terris cultis et incultis, et omnes consuetudines. Facio autem hanc donationem pro remedio animę meę et senioris mei Winibaldi, filiorum quoque meorum Walterii et Warulfi, et filiarum mearum Aremburgis et Bernę, nepotum quoque et omnium parentum meorum, tam vivorum quam defunctorum. Si quis autem hanc donationem calumniare voluerit, cum Deo et Sancto Petro rationem habeat, et hoc quod expetit numquam vindicare valeat, sed judiciaria potestate coactus, xx libras auri sive precium illarum persolvat; et ut firmum maneat, tactu proprię manus confirmo. S. Tezę, quę hanc donationem fecit. S. Walterii clerici, filii ejus. S. Stephani de Aziaco. S. Aydoardi. S. Eldigerii. S. Raynaldi.

518.

CHARTA QUA TEOTELMO CONFERT RAGIMBERTO ET UXORI EJUS AI QUASDAM RES IN VILLA PARSINIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-158.)

Domino fratribus Raginbert et ucsor sua Ai[1], entores, ego Teo- 940 environ.

[1] Voy. n° 512.

telmo; atradit me amor et bona volencia tua que circa te abeo, propterea dono vobis res meas[1]... qui sunt sitas in pago Lucdunense[2], in fine Ciciacense, in villa Parsiniaco[3]; dono vobis curtilo cum cabanna, et exio, et vinea, et arboribus, et campos IIII, quia ad ipso curtilo aspiciunt; terminat ipse curtilus a mane terra Sancti (*sic*) Marie, a medium die rigo[4] percurrente, a sero terra Sancti Gengulfe, a cercio via publica. Infra istas terminaciones, ipsa ereditate vobis dono, trado adque transfundo; tamen, dum modo vivi, usum et fructum abeo; pos meum discessum, Raginber ad infantibus suis perveniad, et faciatis vos pos meum dicessum quitquit facere volueritis in onnibus, et in Dei nomen. Si quis vero, cot fierim esse minime credo, si ego ipse, au ullus de eredibus meis, au ullus omo, au ulla immissa persona, qui contra anc donacione ista in vos facta aliquit agere tentare calumniare presumserit, et ad me defensatum non fuerit, tunc sim culpabilis, et inpleturis una cum fisca auro uncias II componat, constibulacione sutnixa. S. Teotelmo, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Ariunbolt. S. Gerata. S. Engelberti. Infantibus illorum, mihi si benefecerint ut pater illorum fecerit, in ipsa ereditate maneant. Ego Vido prespiter rogatus escrixit et suscrisit, datavit die dominico, in mense aprilo, rennante Luduvico rege.

519.

CHARTA QUA ARLEBOLDUS ET UXOR EJUS ALINDRADA QUASDAM RES IN VILLIS MARCHESUTIO ET ROFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 29 et 96[5].)

940 environ. Divina largitate[6] sancitum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Arleboldus[7] et

[1] [Il y a un blanc dans la copie de L. de Barive].

[2] *Matisconense?*

[3] *Carsiniaco?*

[4] [*Rivo*].

[5] [Cette seconde copie est remaniée et un peu abrégée vers la fin.]

[6] 96, *Pietate largiente.*

[7] 96, *Arlebaldus.*

uxor mea Alindrada[1], venturi juditii examen precaventes presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescentes, divina pietate conpuncti, pro nostrorum remissione peccatorum et genitorum vel fratrum, seu omnium parentum nostrorum, atque omnium fidelium christianorum, donamus aliquid de rebus juris nostrę proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, monasterio videlicet Cluniaco, cui domnus Odo abba preesse videtur; hoc est vinea in Marchesutio[2]; terminatur ipsa vinea ab oriente via publica, a meridie terra Iberti[3], ab occidente Arcrim[4] cum suis heredibus, ab aquilone via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum tradimus et transfundimus. Et in Rofiaco villa curtilum indominicatum cum duobus mancipiis, Grimaldo scilicet et Sirifredo cum uxore sua; terminatur ipse curtilus a mane via publica, a meridie prato de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Germani, a circio terra Bernerii. Infra has terminationes, totum ad integrum donamus atque tranfundimus, et omnia quę ad ipsum curtilum pertinent, hoc est : campi, prata, curtiferi, vineæ, omnia et ex omnibus; etiam vineam quæ est in Monte, et alias res quesitas vel inquirendas, totum a die presenti tradimus atque transfundimus. Si quis forte (quod absit!) aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem ejus de terra viventium, deleatque ejus nomen de libro vitæ, a liminibus quoque æcclesiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur, et cui litem intulerit auri libras x coactus exsolvat, et hæc donatio semper inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Arlebaldi et uxoris ejus Alindradę, qui hanc cartam fieri et firmare rogaverunt. S. Danielis. S. Freholonis. S. Bernoini. S. Thelanni.

[1] 96, *Allendrada.*
[2] 96, *Maresotio.*
[3] 96, *Umberti.*
[4] [96, *Arcrimi.*]

520.

CHARTA QUA ARLEBALDUS ET UXOR EJUS ARSENDIS ECCLESIAM DE FINICIACO MONASTERIO CLUNIACENSI WERPIVERUNT.

(A. o. 95.)

920 environ. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod ego Arlebaldus et uxor mea Arsendis, causa orationis venientes ad festivitatem sancti Petri, fecimus vuerpitionem seu donationem de æcclesia de Finiciaco[1], quam actenus calumpniavimus, eo conventu ut, cum mortui fuerimus, seniores de Cluniaco nos ad sepeliendum recipiant, si in hac patria finierimus, me, et uxorem meam Arsendim, et filios meos, et filias meas, et partem societatemque in benefactis eorum habeamus. S. Arlebardi et uxoris ejus Arsendis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Adalardi.

521.

CHARTA QUA INGELBERTUS DUOS CAMPOS IN VILLA CONFLANZ MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 169.)

940 environ. Divina operante clementia, humanę casum fragilitatis providente, hominibus concessum est misericorditer ut ex rebus juste adquisitis male acta sua, si deinceps se ab inlicitis custodierint, obnubilare valeant, et, deposito carnis honere, celorum regna obtineant. Ideoque ego, nomine Ingelbertus, Dei amore conpunctus, recognoscens me multum Dominum meum Jesum Christum, qui me fundendo suum preciosum cruorem redemit, offendisse a tempore mei ortus, cogitare cœpi quid ad ejus misericordiam impetrandam gratum offerre illi possem. Unde dono Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo, ac Cluniensi monasterio in eorum honore dedicato, aliquid ex meis

[1] Alias *Ficiniaco*.

rebus ob animę meę redemptionem, hoc est campum unum in villa Conflanz, ad Sorberio dicitur, talem quam ibi habeo partem, ut monachi illius loci deinde quod voluerint faciant; et in eadem villa quoque alium campum qui ad Interas vocatur; terminatur a mane terra Sancti Petri, a meridie via publica, a sero et a certio de ipsa hereditate; ad faciendum quod vobis utile erit. Actum Petronna publice. S. Ingelberti, qui donum hoc fecit et firmare oravit. S. Vuandalmarii. S. Raimberti. S. Vualterii. S. Maimberti. S. Alboeni.

522.

CHARTA QUA ROTBENS DAT ODONI, FILIO SUO, MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA BUXIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-144[1].)

Dilectissimo filio meo Oddono, ego Rotbens, genitrice sua, pro amore et bone voluntate que contra te abbeo, proterea dono tibi manso indominicato, in pago Matisconense, in fine Ainacense, in villa Buxiaco, et onne cum superposito, et alias res que ad ipso maso aspiciunt vel in ipsa villa abbeo, ohc sunt vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarum decursibus, omnia et ex omnia, tam de alodo quam de conquisto, quisitum et ad inquirendum, totum ad integrum tibi dono, in tale tenore, si abeas mulier et infantibus, ad illi totum perveniat; et si mulier et infantibus non abeat, ad propinquas perveniat; similiter illis servis et ancillis quos in ipsa villa abbeo. Si quis vero, nullum contradicentem, si quis calumniare voluerit, auri libras v componat. S. Rotbens, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Erbert..... Bernart sacerdoti..... Rainolfo..... Durant scripsit die jovis, in mense junio, regnante Lodovico rege. 940-941, juin.

[1] [L. de Barive avertit que l'écriture de cette charte était fort altérée.]

523.

CHARTA QUA ENGELBERTUS, FRATER SOBBONIS, VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI, RES SUAS IN VILLIS FLAVIACO, CRAPON, MONTE MARCIO, MONTE COMMUNACO, TADERNACO, MORCIO ET CAVARIACO, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-167; A. a. 10[1].)

940-941, juillet. Sacrosancto et exorabili loco in onore Dei omnipotentis et beatæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque [apostolorum Petri et Pauli] consecrato, in pago Matisconense, cuique preest domnus Hemardus, reverendus aba, [famulans inibi Deo et sanctis ejus] cum turba monachorum sibi credita. Ego igitur Engelbertus, peccatorum meorum magnitudines [considerans, crebrasque et inordinatos] hujus caduci seculi casus perspiciens, dono predicto loco, Cluniaco scilicet monasterio, aliquid [de rebus juris mei quę mihi tam paterna] successione quam etiam justa acquisitione opvenerunt : oc est imprimis mansus indominicatus [qui est in villa Flaviaco, cum omnibus suis] apendiciis : oc est vineis, campis, silvis, aquis aquarumque decursibus, domibus, edificiis, exitibus et regressibus[2], quitquit exquisitum est, quotque restat ad inquirendum, cum omni sua mobilitate, servis videlicet et ancillis, et portum quem in ipsa villa [esse videtur; dono] et in alio loco quiquit in Crapon villa similiter, quiquit visus sum abere vel possidere; et dono similiter in monte M[arcio]..... similiter donat in monte Communaco, qui est super ecclesiam Sancti Petri, quiquit diu[3] possideat. Et dono in Tadernaco villa [omnia] que ibi possideo, in Marcio[4] villa similiter quiquit ibi abere videor; dono etiam vineam, quę est in Cavariaco villa; dono quoque et aream unam infra

[1] La copie de l'original étant pleine de lacunes, à cause des lacérations qu'il avait subies surtout à la fin des lignes, nous la complétons à l'aide de la copie du cartulaire. [Mais, cette copie étant elle-même un peu abrégée, nous avons dû restituer quelques mots qui sont en italiques.] Cette pièce a été publiée par Baluze, *Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 478, d'après l'original, et p. 479, d'après la copie du cartulaire. (Voir l'acte du 28 juin 943, *infra*.)

[2] [A. ajoute *cultis et incultis*.]

[3] [A. *ibi*.]

[4] A. *Moreio villa*.

muros [Vien]næ civitatis, que terminatur ab uno latere et uno fronte vias publicas, in alio latere terra que fuit Arestancio[1], [in alio fronte terra Sancti Mau]rici, et terram Sancti Andreę; dono coque servos et ancillas his nominibus : Arlovum[2] cum uxore sua et infantibus suis, [Eldevoldum *cum uxore et infan*]tibus suis, et Gotmart cum uxore sua et infantibus suis, Aymone cum uxore sua et infantibus suis, Girbertum cum uxore sua [*et infantibus suis,* Brocianum *cum uxore sua*] et infantibus suis, Autberga cum infantibus suis, Marcoardo, Bernardo cum uxore sua et infantibus suis. S[unt vero ipse res site in pago Vienense,] in agro Communacense, in villis seu in curtilibus jam denominatis. Totum et ad integrum dono atque transfundo [in alimonia vel in stipendia monachorum] in predicto loco Deo servientium, pro remedium anime mee et fratris mei Sobbonis archiepiscopi[3], [et genitorum nostrorum Berlionis[4] et Ermengardis], et pro salute filii mei Teutboldi[5], pro animabus coque Emmelt et Noviane[6], insuper et pro salute omnium Christi fidelium [vivorum seu defunctorum, ut rectores] ipsius loci teneant et possideant, et quiquid voluerint exinde faciant; ea tamen ratione ut ipsi..... senti semper recipiant; et vineam similiter, que est in Cavariaco, cum supradicto servo Beroardo cum uxore sua..... dictas res mihi usufructuaria reservo. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, et si ego ipse, aut[ullus homo, *aut*] aliqua persona, qui contra ista donacione aliquid agere vel temptare voluerit, una cum fisco solvat..... donacio facta firma permaneat, constipulacione [*subnixa.* S. Engelberti.] Sobbo, humilis archiepiscopus, [*subscripsi*]. S. Disderio. [S. Ainone, Ratburni.] S. Rotgerio. S. Estefano. S. Vuarmundo. Ego Eldebertus, ju-

[1] A. *quondam Arestagno.*

[2] A. *Ariovuino.*

[3] Archevêque de Vienne.

[4] Berlion et Ratburne, un des signataires, étaient vicomtes de Vienne, comme l'indique avec raison Lambert de Barive (6-224). Conf. Aug. Bernard, *Essai sur les vicomtes de Lyon, de Vienne, etc.* p. 21.

[5] A. *Tetbaldi.*

[6] [A. *Noniane.*] Une note de D. Poirier suppose que c'étaient deux filles du donateur Engelbert; mais c'étaient ses deux femmes mortes; il en avait alors une troisième, nommée Teutberge.

bente Barnardo, qui ista donacione scripsi, datavi die veneris, in mense julio, annos IIII [regnante Conrado][1].

(*Au dos :*) Carta de Tadar[nac]o.

524.

CHARTA QUA GOZELDIS CURTILUM ET VINEAM CUM MANCIPIIS CAMPUMQUE IN VILLA NOGLAS MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(A. a. 277.)

941, 27 février. Divina pietate et legitima auctoritate sanccitum est ut, si quis de rebus suis aliquid in elemosinam Deo et sanctis ejus conferre voluerit, liberam habeat potestatem consequenter implere. Quapropter ego Gozeldis, considerans illud evangelicum : « Date et dabitur vo- « bis, » simulque pertimescens purpurati divitis detrimentum, qui, pro micis panum quas ulceroso Lazaro negavit, stillam aquę in inferno desideravit ardens, ad monasterium Cluniacum Sancti Petri, cui domnus Aymardus abbas preest, dono et offero vineam unam cum curtilo qui est in agro Fenestrago, in villa Noglas; terminaturque a mane terra Tetmari, a meridie terra Sendeleni, ad occidentem terra Gerilli, ad aquilonem via publica. Ipsam vineam et curtilum dono sancto Petro ad locum Cluniacum, cum mancipiis his nominibus : primus Ariocdus cum uxore sua et liberis IIII, Jobertus cum uxore sua et liberis V. Et unum campum dono in ipsa villa Noglas, qui terminatur a mane terra Ingelberti, a meridie terra Vuillonis, a sero terra Bodonis, a circio terra Arloeni. Infra istas terminationes, totum, vineam scilicet et curtilum et campum, cum denominatis mancipiis, dono et offero ad jam dictum locum Cluniacum, ea scilicet ra-

[1] Cet acte nous semble un des premiers qui aient été rédigés au nom de Conrad. Son père, Rodolphe II, mourut le 11 juillet 937; ce jeune prince fut alors conduit auprès de son oncle, Othon Ier, roi de Germanie, et ne revint dans ses États qu'en 943. La plupart de ses diplômes font remonter cependant son règne à la mort de son père.

[Pour faire concorder les indices chronologiques avec l'année du règne, il faudrait lire *anno VII* et dater l'acte du 27 février 943. Le *Gallia* le date de 941, Aimard étant coadjuteur d'Odon.]

tione, ut quandiu vixero usumfructuarium ex his habeam, et per singulos annos, in festivitate sancti Martini, pro investitura, sextarios VIII de vino persolvam. Post obitum autem meum, totum in pace de[ve]niat ad jam dictum locum. Si quis de heredibus vel posteris meis, aut alius quilibet homo, donationem istam contradicere vel calumpniari temptaverit, ad id posse non habeat, et insuper IIII libras de auro componat, et donatio hęc firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Gozceldis, quę donationem istam fecit, et per cartam firmari rogavit. S. Arnoldi. S. Tediti. S. Drotboldi. S. Behildi. Tetgerius rogatus scripsit, datavit die lunis, III kal. marcii, anno V° regnante Ludovico rege.

525.

CHARTA QUA ANTIGIUS ET UXOR EJUS GOTSELDIS DANT BERNARDO, NEPOTI EORUM, QUASDAM RES IN VILLA DUNZIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-166.)

Dilecto nebodo meo Bernar, ego Antigius et uxor mea Gotseldis, donamus tibi aliquit de res nostras qui sunt in villa Dunziaco : in primis curtilo cum manso et vinea in unum tenente; terminat a mane via bullica, a medium die similiter, a sero de ipsa ereditate, a cercio rio currente. Infra istas terminaciones, una medietate tibi donamus, et de alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, oc sunt campi, prati, silvis, omnia et ex omnibus, una medietate tibi donamus; in ea vero racione, dum modo vivimus, usum et fructum abeamus; pos meo vero discessu a te perveniat, ad faciendo post unc diem quiquit volueris, nullum contradicentem. Si quis contradicere voluerit, auri libra componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco. S. Antigio et uxore sua Gotsel, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Josber. S. Arnold. S. Aigolfo. S. Tetber. S. Letbol. S. Rotar. S. Giroldo. Tetgerius rogatus scripsit, datavit die jovis, in mense febroario, anno V regnante Ludvico rege. 941, février.

(*Au dos :*) Bernardus in Dunziaco.

526.

CHARTA QUA OTOLDUS ET UXOR EJUS AALGARDIS VENDUNT DOMINICO QUASDAM RES IN VILLA IBIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-135.)

941, mars. Domno fratribus Dominico emtore, ego Otoldus et uxor sua Aalgarz vendedimus tibi aliquit de res meas que sunt sitas in pago Matiscense, in agro Ibiacense, in ipsa villa, a Mulnec vocat; terminet a mane terra Aquino et ad ipso emtore, a medie[1] terra Aquino, a sero terra Sancti Manmado (*sic*), a cercio via pullica; abet in longo perticas VIIII, abet in uno fronte perticas III et dimidia et pedes III, et in alio fronte perticas IIII et dimidia et pedes III. Infra istas terminaciones et perticaciones, a die presente tibi vendimus, et accepimus de te precium valente solidos III; et facias pro ipsa precia quitquit facere volueris in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de heredibus nostris, qui contra hanc vindicione kalumniare voluerit, auri uncia componat, et firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Ibiaco villa pullice. S. Otol, S. Aalgar, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Arnalt, S. Bodo, S. Costabulo, S. Eldino, qui in omnibus consenserunt. S. Gooldreus. S. Grimalt. S. Lectricos. S. Eldevert. S. Engelart. S. Leotar. S. Leoterio. Ego Sinebaldus escripsit die dominico, in mense marcio, anno V regnante Ludowico rege.

527.

CHARTA QUA ACHINUS CURTILUM IN VILLA PRISCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 99.)

941, marg. Divina pietate et legitima auctoritate sanccitum est ut, si quis de rebus suis aliquid in helemosina Deo et sanctis ejus conferre voluerit,

[1] [*Meridie.*]

liberam habeat potestatem consequenter implere. Quapropter ego Achinus, considerans illud evangelicum : « Date helemosinam et « omnia munda sunt vobis, » simulque pertimescens detrimentum divitis qui, pro micis panis quas Lazaro negavit, stillam aquę in inferno ardens desideravit, dono itaque atque cedo æcclesiæ Dei, que est Cluniaco consecrata in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum, quasdam res quę sitæ sunt in pago Matisconensi, in villa Prisciaco. Sunt autem ista in primis curtile unum indominicatum, qui terminat a mane terra Sancti Martini, a meridie terra Filgerii, a sero via publica, a cercio Sancti Clementis; infra istas terminationes, totum ad integrum. Et alias res quę ad ipsum curtilum aspiciunt, et quicquid in ipsa villa visus sum habere, cum mancipiis qui istis nominibus vocantur : Rainbertus cum uxore sua Archinelt et infantibus suis, et Domengia, et Mainardus, et Girardus cum matre sua; ut a die presenti faciant seniores Cluniacenses quicquid facere voluerint, pro redemptione animę meæ et uxoris meæ Etelanæ. Si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei incurrat, et insuper x libras auri componat, et hęc carta firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Achini, qui hoc donum firmavit et firmare rogavit. S. Rainaldi, qui in omnibus consensit. S. Mainboldi episcopi. S. Rannaldi. S. Witheranni et Euvardi. S. Achini, et Giperii, et Teoldi. Tetgerius, in vicem cancellarii, scripsit die martis, in mense marcio, anno v regnante Ludovico rege.

528.

CHARTA QUA MODOENUS DAT MAYOLO ET UXORI EJUS ALINDRADÆ CURTILUM IN VILLA DAVAGIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-174.)

Dilecto Mayolo et uxore ejus Alindrada, ego Modoenus, pro amore et bona volumptate, dono vobis curtilum cum superpositum et vinea in pago Matisconense, in agro..... in villa Davagiaco; ter- 941, 28 mai.

minat a mane terra Sancti Vincentii et Sancti Leudegarii, a media die via publica, a sero Bersendane cum eredus, a cercio Sancti Vincentii. Infra isto terminio, ipsum curtilum cum vinea vobis dono, et alias res quicquid in ipsa villa visus sum habere, preter unum campum, in Casingas vocat, michi reservo; alias res sicut superius insertum est vobis dono, et facite quid vultis. Si quis vero qui donationem istam contradixerit, auri unciam componat, et firma permaneat, cum stibulatione subnixa. S. Modoeni, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. Et dono vobis ancillas duas Teutbergane et Amalbergane, cum omni peculiario quod habent et inantea conquirere potuerint. S. Rodanni. S. Rotardi. S. Rannaldi. S. Arnulfi. S. Enrici. S. Aaldradi. S. Ragonis. S. Arlulfi. Data per manu Berardi, sub die veneris, v kalendas junii, anno v regnante Hludovici regis.

(*Au dos :*) Conquistus Maioli in Davaiaco.

529.

CHARTA QUA ENGELBERT ET UXOR EJUS RUTRUT TRADUNT CONSTABULO ET UXORI EJUS ADALSENDÆ CAMPUM IN VILLA CONFLENT.

(Bibl. nat. cop. 6-168.)

941, [mai.] Domno fratribus Costabulo et uxor sua Adalsenda, ego, in Dei nomen, Gelbert[1] et uxor sua Rutrut, commutan[2] inter illos campo; es sitas in pago Matisconense, in fine Evoriacense, in villa Conflent vocat; terminet ipsus campus a mane terra Sancti Evanni, a medio die via publica, a sero et a cercio terra Gozrevol, et abet in longo perticas XVI, in lado in uno fronte perticas IIII, in alio fronte perticas III et dimidia. Infra istas terminaciones et perticaciones, ipso campo tibi commuto, et facias post unc diem quiquit facere volueris. Si qui vero, minime fieri, si nos, aut ullus de eredibus nostris, au ullus omo, vel ulla inmisa persona, qui commutatione ipse (*sic*) in vos facta venire aut calumniare voluerit, auri uncias II componet. Actum

[1] Lisez *Engelbertus*, comme plus bas.

[2] Cet acte est plutôt une donation qu'un échange, car Costabulus et sa femme ne donnent rien.

Conflen villa, actum publice. S. Engelbert, S. Rutrut, qui commutatione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Drutru. S. Estefano. S. Vualdol. S. Vuitdono. S. Rangenar. S. Arbert. S. Electo. Ego, in Dei nomen, Gosrevol rogatus scripsit et datavit die dominico, in mense dominico[1], anno v renznante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Scammium Constabuli in Conflens.

530.

CHARTA QUA RAGENAR ET UXOR EJUS TEOTSENDA VENDUNT CONSTABULO ET UXORI EJUS ADALSENDÆ, ET VUITDO ET UXOR EJUS CONSTANCIA DANT EIS LAMBERTOQUE, FILIO EORUM, CAMPUM IN CASMEDO VILLA.

(Bibl. nat. cop. 6-138.)

Domno fratribus Costabulo et uxor sua Adalsenda, entores, ego Ragenar et uxor sua Teotsenda, venditores, vendedi tibi campo, et Vuitdo et uxor sua Costancia, in amore et benevolencia, et pro filiolo nostro, nomen Lanbert, quem Sancti Joanne suscepit, dono vobis campo in pago Matisconense, in fine Evoriacense, ubi in Casmedo vocatur; terminet a mane terra Arbert, a medio die terra Engelbert, a sero Ingelbert, a cercio Drutri cum suis heris, et habet in longo perticas XXXI et dimidia, in uno fronte perticas IIII, in alio fronte perticas III et pedes VIII. Infra istas terminationes et perticationes, tibi donamus et vendimus, et accipio precium valentem denarius VIIII. In pro ipsa precia facias quiquit facere volueris. Si nos ipsi, au ullus de eredibus nostris, au ullus omo, vel ulla inmissa persona, qui donacio ista vel vendicio ista contradicere voluerit, auri uncia componat. Actum Conflent villa. S. Ragenart cum uxore Ateotsendane, qui vendicio ista firma rogavit. S. Vuitdo cum uxore sua Costancia, qui donacione ista firmare rogaverunt. S. Drutri. S. Electo. S. Estefano. S. Arbert. S. Leotbol. S. et iterum Arbert. Ego, in Dei 941, mai.

[1] L. de Barive a remarqué qu'il y a ici une erreur du scribe. Il faut sans doute lire *Maio*, comme dans le numéro suivant, qui paraît avoir été rédigé le lendemain.

nomen, Gosreuvol, presbiter, rogatus scripsit et datavit die lunis in mense madïo, anno v rengnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Costabulus in Casnedo.

531.

CHARTA QUA AIRICUS CAMPUM ET SILVAM IN FINE DE NADALIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 138.)

941, mai. Sacrosanctæ ac venerabili Cluniensi æcclesiæ in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrate, cui domnus Oddo reverendus abba videtur magis prodesse quam preesse. Ego Airicus, dictis Dominicis aurem cotidie accomodans, quibus incessanter ammonemur nos debere nostrum in celo thesaurizare thesaurum, quo non fur apropiat, dono campum unum cum silva ob animæ meę remedium, quę est in pago Lugdunensi, in agro Tartiatensi, in fine de Nadaliaco; terminatur a mane via publica, a medio die terra Sancti Petri, a sero Sancti Johannis, a cęrtio via publica. Infra istas terminationes, ipsum campum cum silva ad integrum vobis concedo, hoc videlicet pacto, ut quandiu vixero habeam eum et teneam, et singulis annis pro investitura censum persolvam II garbas. Post discessum vero meum, campus revertatur ad predictum locum, et silvam teneant filii mei Dalmacius et Airicus, ita ut singulis annis denariatas II exsolvant, et post eorum obitum ad prefatum locum redeat, nemine contradicente, ut deinceps ejusdem loci rectores liberam habeant facultatem agendi quod eis placuerit. Si quis vero, quod minime fieri existimo, umquam contra hanc elemosinam animę suę inimicus insurgere presumpserit, non vendicare sibi valeat quod requirit, sed insuper cui litem inferre temptaverit auri unciam I reddere cogatur, et nostra elemosina rata et inmobilis perseveret, stipulatione subnixa. S. Airici, qui hanc elemosinam fecit et firmare rogavit. S. Engelardi. S. Leotelmi. S. Emmardi. S. Ramsoldi. S. Christiani. Ego Godalvi-

nus rogatus scripsi, dictavi die mercurii, mense madio, anno x [1] Ludowico rege regnante.

532.

CHARTA QUA AVA, UXOR ABBONIS, DAT SANCTO PETRO MAURICIS RES SUAS IN PAGO ARVERNICO SIVE LEMOVICENSI.

(Bibl. nat. or. 51.)

Jam mundi terminum adpropinquante, ruinis crebrescentibus, quia is advenientibus vere mundus urguetur; et si aliquis de rebus nostris alloca (*sic*) sanctorum vel eorum servientibus condonaverimus, retributorem Deum non difidimus rependi, qui dicit Dominus in evangelio : « Date elemosina, et ecce omnia munda sunt vobis. » Igitur enim, in Dei nomen, Ava consideravi patrie celestis amorem, et anime me[e] remedium, et pro anima viro meo Abboni, et pro animabus consanguineorum suorum, et pro animabus parentorum meorum, cedo et condono Deo et Sancti Petri Mauricis, cessumque in perpetuum esse volo, hoc est alodus meus proprius, qui per conquistum mihi obvenit. Et est ipse alodus situs in pago Arvernico, sive Limovicino, aud in comitatu Caturcino, sive in comitatu Albiense. Ego dimito in onore Sancti Petri Rome at Sancti Petri Mauricis curte mea Terrone, cum ipsa ecclesia que est fundata in onore Sancti Petri, cum mansos XXVI, cum silvis, pratis, cum casa dominicaria, et prato, cum silvis, pascuis, farinariis, ajacenciis, cultum et incultum, egresibus et regresibus, quantum ad ipsa villa aspicit, vel aspicere videtur, totum et ab integrum Sancti Petri dimito; et in alio loco ibidem aderente, in villa que dicitur Laderiaco, mansos XIIII, cum silva que dicitur Murmarcio, quantum in ipsa villa aspicit, cum silvis, pratis, adjacenciis, cultum et incultum, cot ad inquirendum est, totum et ab integrum Sancti Petri dimito; et in alio loco, curte mea 941, mai.

[1] Ce chiffre est sans doute faux, car l'année 10 de Louis IV répond aux années 945-946, et l'abbé Odon, mentionné dans l'acte, était mort en 942. Je pense qu'il faut lire V au lieu de X.

que dicitur Nivo Corbino, cum ecclesia que est fundata in onore sancti Medardi, cum mansos XXI, cum silvis, pratis, adjacenciis, quantum ad ipsa villa aspicit, vel aspicere videtur, totum et ab integrum Sancti Petri dimito; et in alio loco, curte mea que dicitur Pontovernìno, cum ecclesia que est fundata in onore sancti Ursicini, cum mansos XXXVI, cum pratis, silvis, pascuis, adjacenciis, cultum et incultum, totum et ab integrum Sancti Petri dimito; et in alio loco, curte mea que dicitur Bloxio, cum ipsa ecclesia que est fundata in onore sancti Ilarii, quantum in ipsa curte vęl in ipsa villa aspicit, vel aspicere videtur, extra ecclesia que dicitur Marense, cum mansos IIII^{or}. Istas res supradictas cum omni integritate, cum pratis, vineis, silvis, pascuis, adjacenciis, cultum et incultum, totum et ab integrum Sancti Petri dimito. Similiter caput mansio meo in illo Becio, cum ipsas vineas, et manso meo in illa Boesia, ubi Unfredus visus est manere, cum ipsas vineas, et in alio loco, capud manso meo, ubi Ingelerius visus est manere, cum ipsas vineas, soldadas tres. Istas res, que superius sunt scriptas, ad illa casa Dei et Sancti Petri dono, trado atque tranfundo, tali vero racionem, ut istas res, que superius sunt scriptas, ut quamdiu Abbo, vir meus, vicserit, usum fructuarium recipiat, et post obitum suum, Sancti Petri remaneat, sine ullo contradicente. Sane propter istas res superius scriptas, ego Ava dimito in concensum villa mea Guandilangas, qui per conquistum mihi obvenit, qui est ipsa villa in urbe Arvernico, in vicaria Sancti Stephani, in aice Limovicino, cum omnibus edificiis, tictisque, ajacenciis, cum pratis, pascuis, silvis, garicis, cum ortis, vineas, cum exiis, cum regresibus; cum aquis, aquarum vias excursibus, quesitum, vel quod adinquirendum est, omnia et ex omnibus, quantumcumque in ipsa villa visa fui abere vel posidere, cum omni integritate sua, totum et ab integrum ad illa casa Dei et ad servitores ejus dimito; et in alio loco, que dicitur Treolloni, vineas meas, soldadas doas, cum ipsso caput manso; et in alio loco, que dicitur Cairolis, alias duas soldadas de vineas; istas vineas et ipssa villa propter istas res, que superius diximus, in concensum ad unc locum sanctum, vel ad ejus servitoribus

trado, transfero adque transfundo, ad abendi vel ad posidendi, ut faciant ejusdem rectores quicquid voluerint juste et legaliter ecclesiastico[1]. Ec omnia superius scripta in tucione domni Gauzberti abbati vel ejus succesoribus ex Mauricis abbatibus et monahis semper duretur perenniter, post eos Stephanus prevideat. Si Stephanus mortuus fuerit, unus de filiis suis, qualem ipsi servitores Dei elegerint, in locum suum remaneat; si autem mortuus fuerit ipsse, propinquior de parentibus suis in locum eorum succedat, et sic sequatur eorum generacio; non enim in tucione episcoporum vel comitum vel ullarum personarum non mitimus, nisi in potestate beati Petri pri[n]cipis apostolorum, et illo papa Romano qui ibi esse videtur, et ipsi rectores quot supradiximus. Si quis hoc presumserit hoc agere vel facere, in primis in iram Dei incurrat; ex auctoritatem Patris et Filii et Spiritu sancti sit excomonicatus et anatematizatus; sit maledictus in agris, in viis, in semitis, et in cunctis egressibus suis; sit super eum celus ereus et terra ferrea; a planta pedis usque ad verticem capillis non sit in eo sanitas; deleatur de libro vivencium, et non scribatur cum justis; brevientur dies sanitatis ipsius; prolonjentur tempus infirmitatis sue.

Ec carta a me facta atque inconvulsa permaneat, atque omni tempore firma perduret, cum stibulacione subnixa. Facta anc carta in mense madio, feria III, anno quinto regnante Lodovico rege. Signum Abboni, virum Avani, qui carta ista scribere vel adfirmare rogavit. S. Unberti. S. Ugoni. S. Stefano. S. Adalardi. S. Bernardi. S. Ugoni. Isti elemosinarii, qui condam fuerunt Avani, consencientes. Rotgerius scripsit.

(*Au dos :*) Carta Sancti Petri Mauricis.

[1] [Sous-entendu *jure*.]

533.

CHARTA QUA AGI FEMINA, CUM CONSENSU MARITI SUI NARDUINI, DUAS ANCILLAS MONASTERIO CLUNIACENSI IN AUGIA LOCO DAT.

(A. o. 49.)

941, 30 juin. Sacrosanctæ ecclesiæ Cluniacensi, in pago Matisconensi fundatę, in loco qui dicitur Augia, quam vir quidam Rainerius nomine et levita ad regendum habere videtur. Igitur ego Agi, cum consensu senioris mei Arduini, dono ad ipsam casam Dei duas ex ancillis meis, utrasque sorores, quarum altera vocatur Autberga et altera Aalgardis, et omnia earum peculiaria quę habent et inantea adquirere potuerint, pro anima senioris mei Lamberti, ut a presenti die ejusdem ecclesiæ rectores quicquid illis placuerit faciant, nullo contradicente. Si quis vero donationem istam voluerit destruere, auri II uncias componat, et donatio nostra firma et stabilis perhenniter maneat, cum stipulatione subnixa. S. Narduini, S. Agi, uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Girbaldi. S. Girberti. S. Johannis. S. Bavolini. S. Tedaldi. S. Tedoini. S. Arnaldi. Dictata per manum Beraldi, die mercurio, II kalendas julii, anno V regnante Ludowico rege [1].

534.

CHARTA QUA MAIMBODUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, ET GIRBERGA, CONSENTIENTE MARITO SUO ROTARDO, RES SUAS IN VILLA VETIS CANAVAS MONASTERIO CLUNIACENSI CONFERUNT.

(Bibl. nat. cop. 6-170; A. o. 19.)

941, 2 août. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, vocabulo Cluniaco, ubi preest domnus Odo, venerabilis abbas. Igitur ego, in Dei nomine, Maimbodus, episcopus ecclesie Matisconensis, et Girberga, uxor Rotardi, pro remedio predicti Rotardi et pro redemp-

[1] Le commencement du règne de Louis d'Outre-mer part ici de 937.

tione animę prememorate Girberge, loco sepulture donamus ad predictum locum aliquid de rebus nostris, donatumque in perpetuum esse volumus : hoc est vinea cum mansione et curtilo simul tenente, in alimenta monachorum ibidem consistencium. Est autem sita in predicto pago, in villa Vetis Kanavas, in agro Rufiaco; terminat a mane et a cercio terra Sancti Petri, a medio die et a sero terra Teuborc cum suis eris. Infra istas terminaciones, predictam vineam predictus pontifex et Girberga, vice Rotardi, ad jam dictum locum donant, tradunt atque transfundunt, et faciant inde actores Sancti Petri quidquid eis placuerit, nullum contradicentem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquam calumniam contra hanc donationem generare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et insuper cogenti fisco auri libra I coactus exsolvat, et hec donatio semper firma et inlibata permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Maimbodus, sancte Maticensis ecclesie humilis episcopus, subscripsit[1]. S. Girberge, uxoris ejus, que consensit. S. Bernart. S. Arembert, fratri suo, qui consensit. S. Avane, uxore sua, que consensit. S. Ramnolt. S. Engelardi. S. Aiulfi. S. Alirico. S. Arlulfo. S. Arnolt. Ego Petrus, presbiter, rogatus scripsi et subscripsi[2], datavi die lunis, IIII nonas augusti[3], annos V regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Carta Rothardi de Vetus Canivas. Ludovic. rex, Odo ab.

535.

CHARTA QUA INGELBERTUS ET UXOR EJUS ROTRUDIS QUASDAM RES IN VILLA VARENGO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 283.)

Sacrosanctę ęcclesię Cluniacensi quę est constructa in honore bea- 941, 30 août.

[1] [En notes tironiennes. A. porte ici : *S. Rotardi*, qui était le mari de Gerberge, mentionné dans le courant de l'acte et au dos.]

[2] [En notes tironiennes.]

[3] Ces indications chronologiques, qui correspondent à l'an 941, semblent faire commencer le règne de Louis d'Outremer en 937. (Voy. le numéro suivant.)

torum apostolorum Petri et Pauli, ego Ingelbertus et uxor mea Rotrudis, pro remedio animarum nostrarum, concedimus et donamus quasdam res nostras in pago Matisconensi, in villa Varengo, hoc est curtilum unum, cum manso et vinea, in uno tenente, et servum, nomine Tetoldum, cum uxore sua et infantibus suis, et alias res quas in villa habemus, campos videlicet, prata, silvas, vineas, vercherias, totum quęsitum et adquirendum. Et in villa Maziriaco campum, quem de Almundo conquisivimus, totum concedimus ad jam dictum locum, a die presenti et deinceps, vel ad rectores ejus, in loco sepulturę nostrę. Si quis contradixerit, peccabit; lege mundana de auro libram componat, et donatio nostra firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum Cluniaco. Signum Ingelberti et uxoris ejus Rotrudis, qui donationem istam fęcerunt et firmari rogaverunt. S. Rannoldi. S. Bernardi. S. Bavonis et aliorum. Tetgerius scripsit die lunis, tercio calendas septembris, anno octavo regnante Ludovico rege [1].

536.

CHARTA QUA OTBERTUS ET UXOR EJUS BELIARDIS CEDUNT FILIÆ SUÆ ISENGART QUASDAM RES IN VILLIS DUNZIACO ET VILARO.

(Bibl. nat. cop. 6-176.)

941, septembre. Dilectisima filia nostra Isengart, ego Otbertus, genitor suus, et genitrice sua Beliardis, pro amore et bone voluntate, donamus tibi aliquit de res nostras in pago Matisconense, in agro Donziacense, in ipsa villa : in primis curtilo qui terminet de uno latus terre Grevoriane, in alio terre Sancto Niceto et Gerbergane, in uno front via pullica, in alio front similiter Sancto Niceto; infra istas terminaciones ad integrum; et alio curtilo et vinea in ipsa villa; terminet de uno latus et uno front terre Adalgart, in alio latus terre Sancto Niceto, in alio front via puplica; infre istas terminaciones ad integrum;

[1] Il y a évidemment quelque erreur dans l'une de ces énonciations; les indices chronologiques concordent avec le 30 août 941, mais cette année n'était pas la 8e du règne de Louis d'Outre-mer; elle n'était que la 6e. (Voy. le numéro précéd.)

et illo prato al Fossato similiter, et illo campo al Bralio similiter; et alio curtilo in pago Ostudunense, in agro Mediolanense, in villa Vilarus; illo curtilo a las Fornias, ad integrum; et in la Prata, prato quem de Otber conquesivimus, ad integrum; et alio prato que latus lo prato Adralt, et de illa ereditate que a Villarus apendebat, de campis, vel de vineis, silvis et de Vilarus et de Donzaco, de la silva, fraternitate de campis in Vilarus, ad integrum tibi donamus; et facias post isto die quid facere volueritis in omnibus. Actum Donziaco villa. S. Otber, qui [1]. S. Beliart, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. Et donamus tibi ancilla nostra Eldreane. S. Lanterio. S. Aimoeno. S. Leosbran. S. Benedicto. Ego Deodatus rogatus datavit die martis, in mense sebtimber, annos VI rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Donacio Otberti in Donziaco.

537.

CHARTA QUA RODLANNUS ET UXOR EJUS ADALTRUDIS QUATUOR MANSOS IN VILLA ROLIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-177; A. a. 78 et 93.)

Sacrosanctę Dei æcclesie sanctorum apostolorum Petri, clavigeri totius orbis, Paulique, predicatoris gentibus universis, sub quorum nomine et honore, ceterorumque sanctorum corpora et reliquias, Cluniacensis locus est dedicatus, quem monasterium pro Dei honore et predictorum sanctorum veneratione, et pro domini nostri norma Sancti Benedicti observatione, Wilelmus, gratia Dei inclitus dux seu marchio piissimus, de sua dominatione transtulit in regis eterni hereditatem predictorum sanctorum dominatione; sub qua congregatione Heymardus [2], gratia Dei piissimus abba, rector preesse videtur, temporibus Ludovici Franciam Aquitaniamque regentis. Idcirco ego, in Christi [3] 941, septembre.

[1] (*Sic*). [Ce mot est inutile; le scribe a sans doute oublié de l'effacer.]

[2] [A. 78, *Eymardus.*]

[3] [La copie de L. de Barive porte à tort *Chrispi.*]

nomine, Rodlannus[1], acsi indignus peccator, reminiscor Dominum nostrum dicentem : « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis; » consentiente conjuge mea Adaltrudis, cedo Deo sanctisque Petri et Pauli ecclesie Cluniacensis, in commune monachis die noctuque ibidem famulantibus, res nostras proprias, que ex conquisto nobis legibus advenerunt, et sunt site jam dicte res in comitatu Matisconense, in vicaria Lancego[2], in villa seu in cultura de villa que nuncupatur Roliacus; in ipsa villa cedimus ad supradictum locum mansos IIII^or^, cum campis, vineis, pratis, silvis, exiis et adjacensiis, cultis seu incultis, quesitum et adinquirendum, tam inferius quam forinsecus; de mancipiis vero nostris cedimus in ipsa villa manentibus : Donaldum cum conjuge sua et infantibus illorum[3]; Adalgrimum cum uxore sua et infantibus illorum, formas et status illorum. Hęc omnia suprascripta cum mansis, campis, vineis, pratis et silvis, servis et ancillis, cedimus Deo, sanctorumque apostolorum Petri et Pauli[4], ut ab odierna die et in posterum habeant, teneant atque possideant, et ab hodierno die et deinceps quicquid de istas res facere volueritis, faciendi licentiam habeatis; ea videlicet ratione ut his diebus quibus ego Rodlannus vivo usufructuario possideam, et annis singulis in censum inter panem et vinum dimidium modium incunctanter persolvam; et mox ut spiritum exalavero, ne mulieri neque ulli ex infantibus nostris succedat, sed cum omni milioratione, et absque ulla inquietudine ad predictum locum que dicitur Cluniacus revertantur. Sane si quis, nos ipsi, emittates voluntates nostras, aut ullus ex heredibus nostris vel proheredibus, qui contra hanc cessionem ire, agere, vel ulla calumnia inquietare voluerit, hoc ei non liceat vindicare quod petit, sed componat cui litem intulerit auri libras tres, et ejus interpellatio nullum optineat effectum. Sed hæc cessio a nobis facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Facta

[1] [A. 78, *Rotlandus.*]

[2] [A. 78, *Lanci;* 93, *Lanciego.*]

[3] [A. 78 et 93 ajoutent : *Adalbertum cum conjuge sua et infantibus illorum; Martinum cum conjuge sua et infantibus illorum.*]

[4] [A. 78 ajoute : *et Cluniacensibus monachis.*]

cessione ista die sabato, in mense septembrio, anno VI^to Ludovico Franciam Aquitaniamque regentem. S. Rodlanni, qui libenti animo hanc cessionem scribere vel firmare rogavit. S. Adaltrudis, qui hoc consensit, conjuge sua. S. Geilini[1], nepoti suo. S. Iterio. S. Osoni. S. Heldini. S. Stephani. S. Autberti. S. Gonbaldi. Arnulfus[2], quamvis indignus monachus, recognovit.

(*Au dos :*) Exemplar de carta Rodlanni in villa Roliaco, in comitatu Matisconensi.

538.

CHARTA QUA ADALGERIUS ET FILIUS EJUS PASQUALIS VINEAM IN VILLA COMELLA GODONI, FILIOLO EJUSDEM ADALGERII, DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-182; A. a. 243.)

Dilecto atque multum amabile filiolo meo, nomine Godone, igi- 941, octobre.
tur ego, in Dei nomine, Atalgerio et filio meo Pasquale, nos in pro amore et prumta bona volencia nostra que contra te abemus, et pro quod de fonte Sancto Joanno nos te suscepimus, et pro animas nostras remedium, propterea donamus tibi vinea que est sita in pago Vienese, in villa qui nominantur Comella, qui terminat de uno latus Rodeno volvente, de alio latus et ambis frontis terra Sancti Mauricii; abet totum integrum perticas XV et pedes XII; infra istas fines et terminaciones et pertigaciones, una cum exivis, totum et sup integro nos tibi donamus, tradimus atque transfundimus, it est at abendi, vendendi, perdonandi, seu liceat commutandi; et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, aut ulla aliqua persona, qui contra ista donacione aliquit agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat tantum et alium tantum quantum, et in antea ista donacio in te facta firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Atalgerio[3], S. Pasquale, qui ista donacione fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Eldevodo. S. altero Atalgerio. S. Ansberto. S. Selvana[4]. S. Domi-

[1] [A. 78, *Gotfredi;* 93, *Gilini.*]
[2] [A. 78, *Ragnebertus.*]
[3] [A. *Algerii.*]
[4] [A. *Selvani.*]

nico. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui ista donacione scripsi, datavi die sabato, in mense octuber, annos v regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Adalgerius in Comella, Vienensi.

539.

CHARTA QUA SERRA VENDIT INGELBERTO ET UXORI EJUS RATFRIÆ CAMPUM IN VILLA VESCOR.

(Bibl. nat. cop. 6-188.)

941-942, juin. Domino frater Ingelber et ucsor sua Ratfria, entrice; vestra, nomen Serra, dono vobis campo qui est situs in agro Galoniacens, in villa Vescor; termi[1] campus a mano terra Rantsen, a medium die terra Sancto Petro, a sero similiter, a cercio terra Faldono cum suos eres, et terra Ratsen; ipso campo determinato, totum ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus de vobis precium valentem solidos v, et ipsa precia jam dicta in vestra tradimus dominacionem, abendum et faciendum in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, au ullus omo, qui contradicere aut calumniare voluerit, de auro oncia libera conponat; firma estabilis permanead, constibulacione sutnixsat. Actum[2]. S. Serra, qui vindicione ista in omnibus fierit et adfirmare rogavit. S. Ipber. S. Anselmo. S. Amalbert. S. Arnalt. S. Gotselmo. S. Avelonius rogatus escrissit, davit die domico[3], in mens junio, anno vi rennante Looigo rege.

(*Au dos :*) Ingelbert in Vezcort.

540.

CHARTA QUA BERALDUS ET UXOR EJUS RAGENSENDA DANT MAINBALDO ET UXORI EJUS ANNÆ VINEAM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-189.)

941-942, juin. Domino fratribus Mainbalt et ucsore sua Anne, ego Beraldus et

[1] [Lisez : *terminat.* Est-ce le copiste ou L. de Barive qui a oublié les abréviations ? Voir encore ci-dessous.]

[2] Rien ne signale la lacune qui existe ici. [On en a déjà rencontré d'autres exemples ci-dessus.]

[3] [*Dadavit die dominico.*]

ucsor sua Ragensenda, in pro amore et bone voluntate, donamus vobis vinea in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in ipsa villa; terminet de uno latus terre ad ipsos donatores, in alio terre Rotol, in uno fronte terre Sancto Marcello, in alio terre Aimoeno; abet in longo perticas XIIII, in lato perticas II; infre istas terminaciones et perticaciones, ad integrum vobis donamus adque transfundimus, et faciatis post isto die quid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos, aut ullus omo, tentare voluerit, auri libera media componet. Actum atrio Sancto Petro. S. Belalt. S. Ragensendane, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Anestasio. S. Anart. S. Rotart. S. Celest. S. Adralt. Ego Deodatus rogatus datavit die martis, in mense junio, anno VI regnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Donatio Beraldi, in Prisciaco.

541.

CHARTA QUA CELESTUS DAT MAINBALDO ET UXORI EJUS ANNÆ ANCILLAM CUM INFANTIBUS SUIS.

(Bibl. nat. cop. 6-189[1].)

Domino fratribus Mainbalt et ucsore sua Annane, ego Celestus, in pro amore et bone voluntate que contra vobis abeo, dono vobis ancilla mea, nominative Dominica, cum infantibus suis, non furor[2], non fugitiva, neque captiva, set sana menta et corpora; in vestro servicio semper permanead, et si de illa exluit[3] nacio vel procreacio, in ipso servicio semper manead. Si quis vero, si ego nos, aut ullus de eredibus nostris, tentare voluerit, auri libera media cumponet. Actum atrio Sancto Petro. S. Celest, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Anestasio. S. Rotart. S. Adralt. S. Beralt. S. Ainart. Ego Deodatus datavit die martis, in annos VI regnante Lodovic rege. 941-942 [juin .

[1] Cette pièce est transcrite sur le même feuillet que la précédente [et doit avoir été rédigée en même temps, quoiqu'elle ne porte pas la date du mois, mais elle est souscrite par les mêmes témoins, la même année.]

[2] [*Fura.*]

[3] [*Exiliit* ou *exiluit.*]

542.

CHARTA QUA ELDEVER DAT LANDETRUDI, SORORI SUÆ, TERRAS IN VILLA TISSIACO.

(Bibl. nat. cop. 6-183.)

941-942. Dilecta sorore mea Landeru, ego Eldever, in pro amore et bone voluntate, dono tibi tire [1] meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Tissiacense, in ipsa villa resedunt, quitquit visum atbere tibi dono; et qualis parem suum supra. . . par vicserit, at illum perveniat. Si quis vero, minime es credo, si ego, au ullus omo, qui donacione ista infrangere voluerit, non oc valeat evindicare. . ., set tunc inferamus auri libera 1 cumponat, et presens vindicio ista firma estabilis permaneat, cum stipulatione subnixat. Actum Tissiaco villa. S. Eldever, qui donacione ista fierit, et firmare rogavit. S. Vindra. S. Eralo. S. Fosgeran. S. Bricio. S. Hecrio. S. Teteno. S. Elmeric. Uremarus escripsit, datavit die jovis, anno VI rencnante Lodoico rege.

(*Au dos :*) Landetrudis.

543.

PRÆCEPTUM LUDOVICI REGIS QUO MONASTERIUM ANGERIACENSE MARTINO ABBATI REFORMANDUM CONFERT.

942, 7 janvier. In nomine, etc. (*Bibl. Clun.* not. col. 89).

544.

CHARTA QUA HUGO COMES ANCILLAM ERMENGARDEM CUM INFANTIBUS SUIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 164.)

942, 21 avril. Sacrosanctę æcclesiæ Sancti Petri Cluniensis, cui Oddo abbas videtur preesse, ego Hugo, Dei nutu comes Domini nostri Jesu Christi

[1] [*Terræ*. Cette charte très-incorrecte offrait des mots difficiles que L. de Barive a figurés, mais qu'il est fort malaisé d'expliquer aujourd'hui d'après sa copie.]

et servus, ob memoriam ipsius, dono quedam ex mancipiis meis, ancillam nomine Enmengardem cum infantibus suis; est namque ipsa ancilla de potestate mea, de villa que Romanis dicitur, in pago Lugdunensi sita. Ipsam ancillam dono Sancto Petro pro animę meę omniumque parentum meorum remedio. Si quis vero forte, quod minime futurum existimo, heres vel coheres meus, diaboli fascibus succensus, hanc elemosinam a me gratuito animo factam evertere vel inquietare presumpserit, non ei quod repetit liceat obtinere, sed anathematis vinculo, nisi resipuerit, constrictus, juxta mundanam compositionem, x auri libras cui injuriam fecerit, judice cogente, reddere cogatur; et hæc nostra donatio rata semper et immobilis, stipulatione subnixa, sit. S. Hugonis comitis hanc elemosinam facientis. S. Teutfredi. S. Giboini. S. Anselmi. S. Rotberti. S. Leotaldi comitis. S. Rainerii. S. Ingelranni. Dictata per manum Berardi, die jove, XI kalendas mai., anno VI rege Ludowico regnante.

545.

CHARTA QUA ARNALDUS ET UXOR EJUS ELDEBURGIS ANCILLAM NOMINE LANTELAM MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 115.)

Sacrosancte æcclesiæ Cluniensi in honore sanctorum apostolorum Petri videlicet et Pauli dedicate, ego Arnaldus et uxor mea, vocabulo Eldeburgis, Dei timore ducti et amore inspirati, de misericordia ejus cogitare cepimus, qualiter eum possemus nobis placabilem reddere, aut quid de bonis ab eo nobis temporaliter concessis ei gratum offerre; quatinus eo propiciante, deposito carnis honere, ad eternam felicitatem possemus pervenire. Igitur nos dominicis preceptis edocti, et[1] inmemores sermonis Sapientiæ quę dicit : « Redemptio animę viri, « sustantia ejus, » tradimus ancillam nostram, nomine Lantelam, non fugitivam nec furtivam, ob animarum nostrarum salutem, jam prefato 942, 13 juin.

[1] [Suppl. *non.*]

loco, sed in sua virtute statutam, ut a die presenti et deinceps liberam habeatis facultatem agendi de ea quod volueritis, ut piis predictorum apostolorum precibus a vinculis peccatorum mereamur absolvi et gaudiis supernorum civium perfrui. Si quis vero contradicere hanc elemosinam a nobis ultroneam factam, suę animę inimicus, conturbare, quod minime umquam evenire credo, voluerit, non vox ejus audiatur ab aliquo, nec sibi vendicare quod repetit valeat, sed, secundum mundanam legem, XV solidos cui litem intulerit, judice cogente, coactus componat, et nostra donatio semper immobilis et inconcussa, stipulatione subnixa, perseveret. Actum Lordono castro. S. Arnaldi uxorisque ejus Ældeburgis, qui fecerunt et rogaverunt firmare, ac roborandam subnotatis testibus tradiderunt. S. Antigii. S. Achini. S. Ingelberti. S. Ansoldi. S. Girardi. Item alterius Achini. S. Endrici. Ego Teoggerius rogatus scripsi ac dictavi, die lune, idus junii, anno II Ludowico regnante [1].

546.

CHARTA QUA RATBURNUS VICECOMES ET UXOR EJUS VUALDA TERTIAM PARTEM ECCLESIÆ SANCTI MARTINI IN VILLA LANDADIS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-180; A. a. 17 [2].)

942, 1er octobre. Sacrosancto et exorabili loco in onore Dei omnipotentis et beatæ Dei genitricis Marie sanctorumque apostolorum ejus Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense, cuique preest domnus Hemardus [3], reverendus aba, famulans ibi Deo et sanctis ejus, una cum turba monacorum sibi credita. Igitur ego Ratburnus vicecomis et uxsor sua Vualda [4], peccatorum nostrorum magnitudines considerans crebras-

[1] Le 13 juin tombait bien un lundi en 936, mais Louis d'Outre-mer ne parvint au trône que le 19 juin de cette année. Je pense qu'il faut lire *anno VI* et non *II*, et placer cet acte dans l'année 942.

[2] Cette pièce a été publiée par Baluze, *Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 477, d'après l'original.

[3] [A. *Heymardus*.]

[4] Cette charte prouve que Chorier s'est trompé en faisant Vualda fille de Conrad le Pacifique. « Conrad n'avait qu'en-

que et inordinatos hujus adversi seculi casus perspiciens, dono predicto loco, Cluniaco scilicet monasterio, aliquit de rebus juris nostri qui est in pago Vienense, in villa qui nominatur Landadis : oc est ecclesia qui est constructa in onore sancti Martini, simul cum suo presbiterato, cum sua parrochia; abet ibi tercia parte de ipsa ecclesia : oc sunt curtilis, et montis, et silvas, et pinedo; quiquit ibi visus sumus abere, et ibi aspicit vel aspicere videtur usque inexquisito vel at inquirendum est, nos donamus, ea tamen racione, dum ego Ratburnus vivit, usum et fructum de ista omnia usum et fructum possideat et per quisque annos in vestitura at parte Sancti Petri ipso decimo, qui de ipsa ecclesia exierit, at parte Sancti Petri perveniat; et post discessum vero meum, ipsas res quod suprascripta sunt at ipsum monasterium perveniat, it est at abendi, tenendi, seu liceat commutandi. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, aut ulla aliqua persona, qui contra ista donacione aliquit agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat vos tantum et alium tantum quantum; et inantea ista donacio in vos facta firma permaneat, constipulacione supnixa. S. Ratburno, S. Vualda, qui ista donacione fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Dodone. S. Bertranno. S. Costancione. S. Balsemodo. S. Gloriosus. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui ista donacione scripsi, datavi die sabato, kalendis octubris [1], annos IIII regnante Gonrado rege [2].

(*Au dos :*) Radburni in villa Landat, de hecclesia Sancti Martini, pago Viennensi.

« viron quinze à seize ans en 937, lors- « que Rodolphe II mourut; qu'on juge s'il « a pu être père de Vualda, qui était déjà « mariée en 942! » (Note de P. de Rivaz, t. Ier de sa *Diplomatique* manuscrite. Conf. Bernard, *Essai sur les Vicomtes de Lyon*, p. 24.)

[1] Ces indications ne peuvent se rapporter qu'au 1er octobre 942, qui ne s'accorde avec aucun des systèmes chronologiques adoptés pour le commencement du règne de Conrad.

[2] [La copie de A., qui est remaniée surtout dans la seconde moitié de l'acte, ajoûte ici : *qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.*]

547.

CHARTA QUA ISSIMBARDUS ET UXOR EJUS ROTRUS VENDUNT VIDALI ET ERMEMBERGÆ UXORI CAMPOS ET PRATUM IN VILLA VOLAMATO MAJORE.

(Bibl. nat. or. 18.)

942, octobre. Domino magnifico Vidale et uxori sue Ermenberga, pariter emtores, nos enim Issimbard et uxor sua Routrus [1], pariter vinditores. Constat nos vobis vindedissemus, quod ita et fecimus, hoc sunt res proprias nostras qui de creditate nobis obvenerunt. Ressident ipsas res in vicaria Cantoiolo, in terraturio de villa Volamato [2] majore; in ipso terraturio vindimus vobis campos duos, prato uno. Ille pratus et unus campus fines abent in de duos latus prato Jaucberto, de tercio rivo, ex carto ad ipsos emtores. Unus campus fines abet de duos latus terra Gaucberto, de uno rivo, ex carto terra de ipsa ereditate. Infra istas fines, totum vobis vindimus, unde accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, solidos VII, et nos pro ipsa precia de nostro jure in vestram [3] traimus dominacionem, ad abendi, vindendi, donandi, seu liceat comutandi, ut post ac die in omnibus abeatis potestatem a faciendum quiquit volueritis. De repeticione vero, sane si quis nos, emutatas voluntates nostras, au ullus eres noster, au ullus omo, vel amissa persona, qui contra vos vel contra carta ista ulla calumnia generare presumserit, hoc ei non liceat vindicare quod petit, set insuper conponat vobis auri libram I, et quod petit nihil aquirat. Facta carta ista die sabato, mensse octubris, anno VII regnante Loddovico rege. Signum Issimbard, S. Reitrudis, qui carta ista scribere vel firmare rogaverunt. S. Icterio. S. Salomone. S. Eliaudo. S. Adalfred. S. Airado. Ingelbertus [4] scripsit.

(*Au dos :*) Emptio Vitalis in villa Volamato, pago Arverniaco.

[1] *Reitrudis* dans les signatures.
[2] Vouloumat, près de Chanteuges.
[3] *In vestram*, mots répétés.
[4] [*Ingelfretus?*]

548.

CHARTA QUA MAINFREDUS VENDIT ENGELGERIO ET UXORI EJUS DOTANÆ QUASDAM RES IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 7-28.)

Domino fratribus Engelgerio cum uxore sua Dotane, ego Mainfredus venditor, ego [vendo] vobis curtilo cum omne superposito, cum vinea et campo, in uno tenentur, in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago; terminet de uno latus terre at ipsos emtores, in alio latus via puplica, in ambis frontis terre Antegio; infre istas terminaciones, la quarte parte ad integrum; similiter dono vobis prato que a les Molerias vocat; terminet de uno latus terre Sancto Leutdegario, in alio latus terre Sancto Vincento, in uno front terre Gerbalt, in alio increpito; infre istas terminaciones, parcionem nostram ad integrum vobis vendo et accepio de vobis precium invalentem solidos II, et pro ipsa precia manibus recepio, et de juro meo in vestro tradimus, et facias post isto die quid facere volueris in omnibus. Si ego nos, aut ullus omo tentare voluerit, auri libera media cumponet. Actum Vitriago villa. S. Mainfredo, qui vindicione ista firmare rogavit. S. Droitbalt. S. Ermengerio. S. Ragenart. S. Garrado. S. Aidenc. S. Ermenalt. S. Gontart. S. Rotart. S. Landoeno. Ego Deodatus rogatus datavit die dominico, in mense octuber, annos VII rengnante Lodovic rege. 942, octobre.

(*Au dos :*) Venditio Mainfredi in Vitriaco.

549.

CHARTA QUA REEVOLDUS DAT QUAMDAM VINEAM CONSTANCIO, FILIOLO SUO, ET VENDIT LEOTBERTO ET AGEL UXORI ALIAM VINEAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 6-222.)

Dilecto atque multum amabile filiolo meo, nomen Costancius, ego Reevoldus, pro amore et benevolencia que contra te abeo, et pro eo quot de fonte Santo Joanne suscepimus, pro ipsa amore dono 942, 29 décembre.

tibi aliquit de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in fine Marciacense, ubi in Varengo vocat : oc est vinea; terminet ipsa vinea a mane terra de ipsa ereditate, a medio die similiter, a sero via publica, a cercio Sancti Petri. Et in ipso loco vendo tibi, Leotber et ucsore sua Agel, peciola de vinea insimul tenente; et abet in longo perticas XV, in uno fronte perticas III, in alio fronte perticas IIII; infra istas terminaciones et perticaciones, totum at integrum tibi vendo, et accepio de te preciũm valentem solidos II et dimidio; infra istas terminaciones et perticaciones, totum at integrum tibi vendo, et do, et dono, trao atque transfundo, et facias post unc diem quiqui facere volueris. Si quis, nullum contradicentem in omnibus, et in Dei nomen, si quis vero, minime esse credo, si nos ipsi, at ullus de heredibus meis, au ullus omo, au ulla inmissa persona, qui donacione ista calumniare vel contradicere voluerit, auri uncias duas componat, et inantea firma estabilis permaneat, constibulacione sumnicsa. Actum Blanusco villa. S. Reevol et ucsore sua Andela, qui donacione ista et fieri et firmare rogaverunt. S. Aldoeno. S. Joan. S. alio Joan. S. Gonten. S. Maenfreo. Ego Engelelmus scrisit et datavit die jovis, quarto kalendas jenoarias, annos XX [1] rennante Luvico (*sic*) rege. S. Alberico.

(*Au dos :*) Constantii in Varengo.

550.

CHARTA PERMUTATIONIS CAMPORUM IN VILLA BUDONENSE INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET DOMINICUM ET UXOREM EJUS LANTELDEM.

(A. o. 214.)

942-943, juin. In Dei nomine. Convenit atque placuit inter donnum Aimardum

[1] Voir sur cette date une longue note de L. de Barive et des annotateurs du bureau historique. D'après le premier, le règne de Louis d'Outre-mer daterait ici de la mort de Charles le Simple, son père, en 929, ce qui nous reporterait en 949. D'après les seconds, le 4 des calendes de janvier n'a pu tomber un jeudi, sous le règne de Louis d'Outre-mer, qu'en 936, 942 et 953, ce qui ne peut s'accorder avec le calcul de Lambert de Barive. En conséquence, ils proposent de lire VII au lieu de XX.

abbatem, cum fratribus, et Dominicum et uxorem suam Lanteldis. In primis dedit ad partes Sancti Petri et umilis abbatis Aimardi et aliis monachorum duas petiolas de campo que sunt site in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Budonense; terminant a mane terra Sancti Hylarii, a medio die terra Raimberti cum heredibus, a sero terra Bernerii, a circio terra Girbanni. Habet in longum et in latum perticas CXXIIII. Et nos donamus ad partes Dominici et uxoris sue Lanteldis campum in ipsa villa, qui terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, ex alia parte Albaldi, a sero, a circio via publica; habet in longum et in latum perticas sexaginta; ut faciat unusquisque quicquid facere voluerit. Qui autem contradicere aut calumpniare voluerit, auri libram unam componat, et dehinc firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Galloniaco villa publice. S. Dominici et uxoris sue, qui istum scamium fecerunt et firmari rogaverunt. S. Arnaldi et Estorminii. S. Isnardi. S. Adalelmi. S. Benedicti et alteri Benedicti. S. Girbaldi. Ego Johannes scripsi, datavi die mercurii, mense junio, anno VII regnante Ludovico rege.

551.

CHARTA QUA GULBERTUS ET ARNULFUS PRATUM SUBTUS MONTELIO AIMARDO ABBATI ET MONACHIS CLUNIACENSIBUS VENDUNT.

(A. a. 216.)

Sacrosancte ecclesię Sancti Petri Cluniaco constructę et humili abbati Aimardo cum ceteris mo[na]chis. Ego Gulbertus et Arnulfus vendimus vobis pratum qui est in pago Matisconense, in agro Galoniacense, subtus Montelio; qui terminat a mane terra Sancti Petri, a media die terra Anseisi, a sero Otbergienę, a circio Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum, et accepimus pretium valente denarios viginti, ut faciatis quicquid facere volueritis. Si quis contradicere voluerit, auri unciam unam componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Galoniaco publice. S. Gulberti et Arnulfi, qui venditionem istam firmare rogaverunt. S. Vuandal- 942-943, juin.

drodi. S. Tetardi. S. Raimberti. Ego Johannes scripsi, datavi die mercurii, mense junio, anno VII regnante Ludovico rege.

552.

CHARTA QUA GIRBERGA QUASDAM RES IN VILLA BREGOLIA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-37; A. b. 146.)

942-943. In nomine Patris et Filii et Spiritu sancti. Ego Girberga, pro amore Dei omnipotentis et animas genitore vel genetrice mea, Dedato et Teotradane, et seniore meo Malvuini [1], ut pius Dominus de peccatis nostris vel ceteris parentibus nostris et omnium cristianorum aliquid minuare dignetur; propterea dono at ecclesia Sancti Petri et Sancti Pauli in Cluniaco et omnium reliquiarum quorum in illo loco venerantur, at illorum rectoribus, curtilo cum manso indominicato et vinea simul tenente, siti in pago Cabilonense, in villa Bregolia [2] sedit; qui terminat a mane terra Sancti Petri et Sancti Vencentii et Francorum, a meridie Sancti Vincenti, a sero Sancti Petri et Francorum, a cercio terra Sancti Petri, de ipso monasterio; et alias res que at ipso manso aspiciunt : oc sunt vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, fontis, exiis, omnia et ex omnibus, quesitum at inquirendum, totum at integrum a die presente, neminem contradicentem. Si quis vero, si fuerit ullus de eredibus meis, aut ulla emissa persona qid contradicere voluerit, de auro liberas XI coactus componat, et ec presens omnique tempore firma estabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Balanadia villa. S. Girbergane, qui fieri et firmare rogavit, et filius suus Dedatus [3], et Rajenelt consentientes. S. Malvuini, filii ejus. S. Widonis. S. Giraldi. S. Segualdi. S. Gausberti. S. Teutberti. S. Emardi. Data anno VII regnante Ludowico rege.

(*Au dos :*) Girberga de Bregolia.

[1] [A. *Malguini* ici et plus bas.] — [2] [A. *Bergolia.*] — [3] [A. *Deodatus.*]

553.

CHARTA QUA DALMATIUS MILES NOTUM FACIT SE QUASDAM RES IN VILLIS CROELIS, VALLIS, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DEDISSE.

(Bibl. nat. or. 75; A. a. 248[1].)

In nomine sanctæ et individuę Trinitatis. Notum sit cunctis christiano nomine insignitis, quod ego Dalmacius, miles, in extremis, immo in gravi infirmitate constitutus, considerans pondus meorum peccaminum, et pro remedium animarum patris mei Rodbert, seu mater mea Arenburga, et fratribus meis Bernardo et Bertranno, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de res meas que sunt sitę in pago Cabilonense, una condaminia, in Craia vocabulo, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a tercia[2] via pupblica, a sexta[3] terra Vidbert, a sero vinea Idbert. In pago Maticonense iterum dono etiam unum clausum, in villa Croelis[4] vocat, qui terminat a mane terra Ricardi, a sexto[5] Gebilimę, a sero Alart. In villa Vallis autem dono duas peciolas de canpo, qui terminent ab uno frunte terra Sancti Nazarii, in alio frunte Montes Pusholarius[6]. Si ullus homo voluit mansiones facere in ipsas terras que[7]..... 942-954.

(*Au dos :*) Karta Dalmacii militis.

554.

CHARTA QUA GAUZFREDUS, CONSENTIENTE UXORE SUA EVA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS TISIACO, MOCHIAS ET TRESDET.

(Bibl. nat. or. 85; A. a. 67.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus christianis, 942-954.

[1] La copie de A. est très-défectueuse. [Cette charte ainsi que les soixante-quatre chartes suivantes, dépourvues de notes chronologiques, sont datées de 942 à 954, parce qu'elles figurent dans le cartulaire de l'abbé Aimard, qui gouverna l'abbaye de Cluny pendant cette période de temps.]

[2] A. *circio.*

[3] Au lieu de *sexta*, A. porte *medio die.*

[4] Ce nom a été oublié dans A.

[5] A. porte *meridie* au lieu de *sexto.*

[6] A. *monte Pusolarius.* Le reste manque.

[7] La ligne suivante a été grattée dans l'original. [La fin de la charte paraît avoir été coupée.]

quod ego Gauzfredus, recogitans æternum Dei judicium atque malorum meorum peccaminum, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniachum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Tysiaco, in ipsa villa, mansum de Roca, unam medietatem, quantum michi pars obvenit: hoc est vineam cum campis, pratis, silvis, quesitum et inquirendum, vobis dono, eo tenore ut quamdiu vixero teneam vel possideam; et in vestitura dono dimidium campum qui est in Mochias; intem (*sic*), in alio loco, in villa Tresdet, unam coloniam quam mater mea vobis antea dedit, et ego contra morem ecclesiasticum retinui; quicquid vero in ipsa colonia aspicit vel aspicere videtur, totum et integrum in presenti tempore dono ad locum supranominatum; et dono vobis in alio loco terra Letbergane, ea ratione ut quamdiu vixero teneam vel possideam; post meum quoque discessum ad jam dictum locum perveniat[1]. Si quis autem hujus donationis causam a me libentissime factam calumniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli atque omnium sanctorum, nisi ad emendationem venerit; secundum etiam mundanam legem, cui litem inferre non timuit, auri libras IIII persolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Gauzfredi et uxori sue Eva, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Alberici presbiteri. S. Rainardi presbiteri. S. Stephani. S. Vuitburgis. S. Girber. S. Natalis. Rotbertus sacerdos scripsit.

(*Au dos :*) Carta Gauzfredi de Tresdet.

555.

CHARTA QUA AVA CURTILUM IN VILLA SCOTIA ET SERVUM MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-37; A. a. 105.)

942-954. Domno sacrosancti[2] Petri Cluniensi, hubi domnus abba Emardus

[1] La fin de l'acte, à partir de ce mot, est écrite d'une autre main et dans une autre disposition, les lignes plus espacées.

[2] [A. *Domno et sacro loco . . . . . Heymardus.*]

preesse videtur, ego, in Dei nomine, Ava [1] dono aliquid de res meas qui sunt site in pago Matisconense, in agro Marziacense [2], in villa Scotia : hoc est curtilus cum superposito, et alias res quiquit ad ipso curtilo aspiciunt; hoc sunt vircariis, vineis, campis, pratis, omnia ex omnia, totum ad integrum dono in loco helemosinaria, pro anima seniore meo Bernart [3] et anima mea, et filio meo Josceran et aliis parentis meis, tam vivis quam defunctis; et dono servo, nomen Gelevert [4], cum uxore sua et infantibus suis tres; et de istas res et de mancipia faciant actores Sancti Petri quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego, aut ullus homo, aut ullus de eredibus meis, qui contra donationem istam inquietare vel calumniare presumpserit, non hoc valeat vindicare quod repetit, sed inferamus una cum tercio fisco aureo uncias componat, et hec elemosinaria ista in te facta omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnexa. Actum Cluniaco monasterio.

(*Au dos :*) Ava in Scocias. Donatio in Scocia.

556.

CHARTA QUA BERALTUS ET UXOR EJUS TEOTBERGA VINEAM IN VILLA ITGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(Bibl. nat. cop. 8-3; A. a. 932.)

Domno magnifico fratri Amart [5], abati, cunctisque fratribus de Cluniensii cenobii, emtores, ego Beraltus et uxore sua Teotbergi, venditores, vendimus vobis pagina vinea, et terminet [6] in pago Matisconense, in vicaria Berciacense, in villa Itgiaco, in loco qui dicitur Mulnito; terminat in duobus lateribus vinea et terra Sancti Petri, in uno fronte prato, a quarte vero fronte..... Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, et accepimus precium solidos III; et post hunc diem faciatis quiquit facere volueris. 942-954.

[1] Le cartulaire porte *Alla*.
[2] A. *Maziacense*.
[3] [A. *domini mei Bernardi*.]
[4] A. *Gislebertum*.
[5] A. *Aimardo*.
[6] [A. *et terram*.]

Si quis vero, si nos, aut ulla persona, anc cartam contradicere voluerit, non vindicet quod repetit, set cui litem intulerit auri libra 1 componat, et anc carta firma estabilis permaneat, constipulacione subnixsa. Actum Cluniaco villa. S. Bernalt et uxsore sua Tetbergi, qui fieri et firmare rogaverunt.

(*Au dos :*) Venditio Beralt in Ipgiaco.

557.

CHARTA QUA ARLEBALDUS ET UXOR EJUS HELIRADA DUOS CURTILOS CUM VINEA ET CAMPO IN VILLA MARCHESOLIO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-12; A. a. 1361.)

942-954. Sacrosanctæ ecclesiæ Cluniacensis [constructe in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli], quam domnus Hemardus abbas ad regendum habere videtur. Igitur, in Dei nomine, ego Arlebaldus et uxor mea Helirada[2], considerantes [velocissimum humane fragilitatis casum, et quia cuncta temporalia velud umbra cito evanescere videntur, propterea, pro remedio animarum nostrarum, et pro salute omnium parentum nostrorum, necnon omnium christianorum], donamus atque transfundimus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad predictum locum, aliquid de rebus nostris : hoc sunt duo curtilos cum vinea et campo simul tenentibus; que res sunt sitæ in comitatu Matisconensi, in vicaria Buferias, in villa Marchesolio; terminantur autem jam dictæ res a mane [et a meridie et a vespera hereditate Magnerii, ab alia parte via publica]. Hec omnia [ego] Arlebaldus dono ad jam dictum monasterium a die presenti, consentiente uxore mea; eo tenore ut recipiant eam monachi ad sepeliendum. Hoc autem quod ego prelibato confero monasterio, ipsa sponte confirmat; cum vero eadem obierit, si plus de hereditate dare potuerit

[1] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous la complétons à l'aide de la copie du cartulaire, en plaçant ces additions entre crochets.

[2] A. *Elirada.*

dabit; si autem hoc non valuerit, aut II libras aut tale quid donabit, quod tantum valere æstimetur. Si quis autem, [si nos ipsi, aut aliqua persona, hanc cartam calupniare voluerit, auri libras IIII componat cui litem inferre temptaverit, et presens auctoritas] firma et stabilis permaneat, [cum stipulatione subnixa].

558.

CHARTA QUA BERNARDUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 12-151; A. a. 116.)

In[1] nomine Verbi incarnati. Noverint cuncti fideles quod ego Bernardus vendo monachis Cluniensibus quandam terram datam mihi a fratre meo Achardo, quam ipse adquisivit de Constantio et de Duranno et heredibus eorum. Est autem ipsa terra sita in pago Maticensi, in villa Varingo, in agro Marziacense[2]; terminat a mane via publica, a sero terra Sancti Clementis, a medio die terra Ingelberti, a cercio aqua volvente; accipio vero ab ipsis precium XII solidorum; et ut firmum sit, manu propria et testibus firmandam trado. S. Bernardi. S. Hugonis. S. Achardi, fratris ejus[3]. S. Arlei. S. Achardi. S. Duranni. S. Stephani. 942-954.

(*Au dos :*) Bernardus in Varengo, in agro Marciacense.

559.

CHARTA QUA DURANNUS, CONSENTIENTE FILIO SUO GUNTARDO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM HEREDITATIS SUÆ IN VILLIS BELPLANO, PRIVILINGAS ET CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 16-237; A. a. 69.)

In nomine Dei omnipotentis. Noverint cuncti fideles quod ego Durannus dono Deo et sancto Petro ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Maticensi, in villa Belplano et Privilingas, ex omni mea parte hereditatis unam medietatem dono 942-954.

[1] Le cartulaire ajoute ici le mot *Dei*, qui est inutile.

[2] [A. *Martiacense.*]

[3] *Bernardi.*

Sancto Petro, consenciente filio meo Guntardo. Sunt autem campi et silve et vinee usque ad inquirendum. Facio autem hanc donacionem pro anima mea et in locum sepulture mee; et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint. Dono medietatem montis ad Castello [1] vocant. Actum Mazerias publice. S. Duranni, qui fieri et firmare rogavit. S. Guntardi. S. Rodulfi. S. Elderii [2]. S. Sibaldi. S. Constancii. S. Ebraldi. S. Vuichardi.

(*Au dos :*) Duranni in Privilingas.

560.

CHARTA QUA OTBERTUS ET UXOR EJUS ELDEGARDA ATQUE FILIA EORUM TEOZA CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CURTILUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 17-20; A. a. 198.)

942-954. In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Ego in Dei nomen Otbertus et uxor mea Eldegarda [3] et filia nostra, Teoza [4] nomine, cogitavimus de remedium animarum nostrarum, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et fratribus ibidem Deo famulantibus, aliquid de res nostras quæ sunt site in pago Matisconense, in villa que dicitur Vallis, donamus ibi vineam unam; terminat de tres partes terra Deodate, et de quarto via publica; et donamus in eadem villa curtilum unum; terminat de duas partes via publica et a mane terra Deodat et a meridie terra Eldegar. S. Otber et uxore sua Eldejart et filie ejus Teoza, qui donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Givar. S. Cristofoli. S. Deodati. S. Girbert. S. Bladini. S. Oudolrici. S. Lanberti.

(*Au dos :*) Otbertus, Vallis.

[1] A. *a Castello.*
[2] A. *Heldierii.*
[3] A. *Heldigardis.*
[4] A. *Teozana.*

561.

CHARTA QUA RODULFUS ET UXOR EJUS EUFEMIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA FILII EORUM GAUZERANNI, DUAS PETIOLAS CAMPI.

(Bibl. nat. cop. 17-23; A. a. 128.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniensi cenobio, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, ego, in Dei nomine, Rodulfus et uxor mea Eufemia, donamus aliquid ex rebus nostris pro anima filii nostri Gauzeranni : hoc est duas petiolas de campo, qui terminat ex omnibus partibus terra Sancti Petri, et faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint. S. Rodulfi et uxoris ejus Eufemie, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Sulpitie [1], filie earum (*sic*). S. Livoni. S. Arlei. S. Bernardi. Actum Cluniaco publice. Stephanus levita scripsit. 942-954.

(*Au dos :*) In Rufiaco, Rodulfi.

562.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS ELDEARDIS REDDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM ET PRATUM IN VILLA LINERACO.

(Bibl. nat. cop. 17-27; A. a. 96.)

Ego, in Dei nomen, Stephanus et uxor mea Eldeardis, cum infantibus nostris, reddimus terra et prato qui est in villa Lineraco, in vicaria Escurolas, in remenda Sancti Petri et ad rectores Cluniaco; et terminat ipsa terra de una parte de ipsa hereditate, de alia parte pastural, de tercia aqua currente, de quarto terra Golferio, ad locum Escurolas, ut faciant post ac die et deinceps rectores ipsius quiquid facere voluerint. S. Stephanus et uxor mea Eldeardis, cum infantibus nostris, qui firmamus et fieri rogemus [2]. S. Adraldus. S. Eldebertus. 942-954.

[1] A. *Supplicię*. — [2] [A. ajoute *S. Ebrardi.*]

S. Adalbertus, qui fidem fecerunt et firmaverunt. S. Zausbertus[1]. S. Stephanus. S. Ermenricus. S. Godo.

Fidem fecit Albuinus supra semetipsum, et per ipsum Albuinum fidem fecerunt Geraldus, Gerardus et Adalbertus, in manu Genesio monacho et decano, ut, si nulla molestia eveneret[2] aut per suum conductum a nullum hominem Sancti Petri, dampnum per legem emendet.

Fidem fecerunt Ebradi[3] de convenientia, Abel, Aimardus, Geraldus, Gorgolus, Estephanus, previsor molendini.

563.

CHARTA QUA GYRBERTUS, CONSENTIENTE UXORE SUA UNDRADA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS RASCIAS VINEÆ.

(Bibl. nat. cop. 17-49; A. a. 79.)

942-954. Dominus hac redemptor noster previdens humanum genus gravis peccatis obstrictum, dignatus est ammonere dicens : « Facite elemosinam, et omnia munda sunt vobis; » et iterum : « Sicut aqua extinguit « ignem, ita elemosina extinguit peccatum. » Quas voces veridicas ego Gyrbertus audiens, mente compungtus, simul et infirmitate correptus, vel propter metum gehenne, seu propter amorem vitæ eterne, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et a loco Cluniaco aliquid ex rebus meis juris proprii : hoc sunt due rascie de vinea; in tali tenore, ut, quandiu ego vixero, habeam usum et fructum et omni anno duos sextarios de vino persolvam; post meum vero discessum ad Sancto Petro revertatur : ut Dominus nos eripiat a penis infernalibus mei videlicet et uxoris mee, et transferat ad vitam eternam. Terminat vero ipsa terra a mane terra Odgis, a medio die aqua currente, a cercio terra Sancti Vincentii, ad sero de ipsa hereditate. Quicquid infra istas fines vel terminationes concluditur, totum dono ad supradictum locum in locum sepulture.

[1] A. *S. Gausberti.* — [2] [A. ajoute *per se.*] — [3] [A. *Ebrardus, Abel de convenientia.*]

Sane si quis ex heredibus meis, aut ulla obposita persona calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed in ira Dei omnipotentis incurrat, et postea carta ista firma et stabilis permaneat. S. Gyrberti, qui cartam istam fieri et firmari rogavit. S. Undrade, uxoris ejus. S. Adalberti. S. Walterii. S. Constancii presbiteri, Arleeni[1], Odboldi. Bernardus levita scripsit. S. Aldeverti.

(*Au dos :*) Carta Gyrberti.

564.

CHARTA QUA VUICHARDUS, CONSENTIENTE UXORE SUA RAIMODE, CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS IN VILLA BREIA.

(Bibl. nat. cop. 17-56; A. a. 52.)

Virtus omnipotentis Dei mortalibus consulens, propter ineffabilem pietatem suam, qua omnes homines vult salvos fieri et neminem ex ipsis perire, inter cetera carismatum dona hoc remedium contulit quo valerent peccata sua redimere : « Date, inquiens, helemosinam, « et omnia munda sunt vobis; » et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita « helemosina extinguit peccatum. » Quapropter ego, in Dei nomine, Vuichardus, consentiente uxore mea Raimode, dono Deo et Sancto Petro aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in villa Breia : mansum unum ubi Richelmus manet, ipsum mansum dono cum omnibus appendiciis suis, et ipsum servum Richelmum, cum uxore et infantibus suis, cum sua hereditate. Dono etiam alium mansum ubi vocant ad Alteram Curtem, ubi Vuinibaldus manet, cum omnibus appenditiis suis, et ipsum servum Vuinebaldum, cum uxore et infantibus suis, cum sua hereditate; et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint; et volo ut nullus homo ex heredibus meis servicium aliquod post hunc diem ab eis requirat. Dono etiam unum servum Ingelbertum, pro anima mea, cum omnibus rebus que in hoc testamento scripta continentur. Si quis autem hanc dona- 942-954.

[1] [A. *Arloeni.*]

tionem calumniare voluerit, vindicare non valeat; sed hæc donatio omni tempore firma maneat, stipulacione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Vuichardi. S. Maioli. S. Raimodis. S. Gauseranni. S. Lanberti. S. Ingelelmi. S. Drogo. S. Bertaldi. S. Gisleberti.

(*Au dos :*) Carta Vuichardi quam fecit Sancto Petro de Breia.

565.

CHARTA QUA UMBERGA ET FILIUS EJUS ROTBERTUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA TAXIACO.

(Bibl. nat. cop. 17-66; A. a. 46.)

942-954. Quisquis cupit eterne vite effici heres, [summa vi[1], summoque in-] genio studere debet, ut ex rebus perituris eterna procuretur merces, juxta Precurs[oris] vocem : « Jam securis ad radicem arboris posita « est. » Quapropter noverint tam presentes quam futuri, quod ego Umberga et filius meus Rotbertus, reminiscentes enormitatem nostrorum peccaminum, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, aliquid ex rebus nostris que sunt sitæ in pago Matisconensi, in villa Taxiaco : curtilum unum; habet in longo perticas XXX et in uno fronte VI et alio IIII. Hanc autem donationem faciamus pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum et in locum sepulture, in tali tenore, quamdiu ego Umberga vixero, teneo, et post obitum meum ad locum perveniat. Actum Blanusco. S. Ansedei. S. Agie et filii ejus Vuichardi. S. Umberga, qui fieri et firmare rogavit. S. Rotbertum filium suum. S. Richelmus. S. Girardus. S. Girardus presbiter. S. Ulgerius. S. Tedinus. S. Oldebertus[2]. S. Raifredus. S. Vuidbaldus[3].

(*Au dos :*) Umberga in Taxiaco.

[1] [Nous complétons cette charte à l'aide de la copie du cartulaire.]

[2] A. *Otberti.*

[3] A. *Wigbaldi.*

566.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CLITGIACO.

(Bibl. nat. cop. 18-170; A. a. 48.)

Ego Hugo dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo unam vineam Clicgiaco, pro redemptione anime meæ et uxori meæ Losche [1], ad locum Cluniacensem. Firmaverunt autem hanc cartam nepotes mei Gausfredus et Hugo et Humbertus milites. Si quis contra hanc donationem aliquam litem moverit, iram Dei omnipotentis incurrat. 942-954.

(*Au dos :*) Carta Hugonis.

567.

CHARTA QUA LEDGARDA ET FILIUS EJUS CONSTANCIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS TASIACO ET BREIA.

(Bibl. nat. cop. 19-203; A. a. 51.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum esse volumus omnibus fidelibus quod ego Ledgarda [2] et filius meus Constancius donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de hereditate nostra que sita est in pago Matisconense, in villa Tasiaco : hoc est unum campum; terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die via publica, a sero terra Rodulfi. Donamus autem et in ipsa villa duos curtilos et omnia que habere videmus; terminat autem ipsa terra ex omni parte via publica. Donamus vero et in villa Breia unam vineam quam comparavimus de Richelmo, servos [3] Sancti Petri, conscenciente domno Vuarnerio monacho; terminat a mane et a medio die terra Sancti Petri de ipsa hereditate, a sero terra Petroni, et a cercio terra Ingelelmi. Ipsam autem vineam retinemus in nostra vita, ut quamdiu vixerimus teneamus; post mortem vero nostram ad locum jam dictum perveniat, reddente nobis in 942-954.

[1] A. *Joschę.* — [2] A. *Leggarda.* — [3] [*Servo.*]

vestitura omni anno duos sextarios de vino. Facimus vero hanc donationem pro remedio animarum nostrarum et sepultura nostra, ut Dominus faciat nobis misericordiam in futura vita. S. Ledgarde et filii ejus Constantii, qui firmare rogaverunt. S. Rodberti. S. Bilini. S. Ingelelmi. S. Eldini. S. Gerlanni.

(*Au dos :*) Carta Ledgarde et Constancii filii ejus, de nonnullis et Breia et Taziaco.

568.

CHARTA QUA ARNULFUS ET UXOR EJUS MARIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA IPGIACO.

(Bibl. nat. cop. 19-232; A. a. 83.)

942-954. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Arnulfus et uxor mea, Maria, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unum curtilum qui est in villa Ipgiaco; et terminat a cercio terra Sancte Marie, a medio die et a mane terra Sancti Petri, a sero via publica. Et facio hanc donationem tali conventu, ut quamdiu vixerimus teneamus ego et uxor mea Maria, et post obitum nostrum ad Sanctum Petrum perveniat. S. Arnulfi et uxoris ejus Mariæ. S. Aadalgerii. S. Odelmi. S. Duranni. S. Teudonis. Reddam[1] omni anno unum sextarium de vino.

(*Au dos :*) Arnulfus in Ipgiaco.

569.

CHARTA QUA ERVEUS DE NOGLIS[2] DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA SUA ET PRO ANIMABUS UXORIS SUÆ ERMENGERIÆ ET INFANTIUM SUORUM, CURTILUM IN VILLA POSIACO.

(Bibl. nat. cop. 23-21; A. a. 73[3].)

942-954. Divina largitate sanccitum est ut de rebus transitoriis æterna va-

[1] [A ajoute *in vestitura.*]

[2] Ce nom ne figure pas dans l'acte; mais il est répété deux fois au dos. On verra d'ailleurs dans la pièce suivante qu'*Erveus* ou *Arveus* était bien de Nogles.

[3] Lambert de Barive a daté cet acte de

leat merces promereri. Quapropter ego Erveus, pro remedio animæ meæ et pro remedio Ermengarie [1] et infantibus nostris et omnium christianorum, donamus res nostras quæ sunt sitæ in pago Augustudinense, in villa Posiaco : hoc est curtilus cum superposito, et alias res, quicquid ad ipsum cortilum aspiciunt vel aspicere videntur, hoc est vircariis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, totum ad integrum; et faciant ab hac die quicquid voluerint in omnibus. Si quis vero, ego aut ullus ex heredibus meis contra hanc donationem venire, agere vel calumpniare presumpserit, auri unciam componat. Hæc presens donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Signum Ervei, qui donationem istam fieri et firmari rogavit. S. Leotaldi. S. Ayulfi. S. Ricberti. S. Arembaldi. S. Aynonis. S. Widaldi. S. Maimberti.

(*Au dos :*) Carta Arvei de Noglas. Arvei de Nogles in Posiaco.

570.

CHARTA QUA ERVEUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA SUA ET PRO ANIMABUS UXORIS SUÆ ERMENGERIÆ ET FILIORUM SUORUM, CURTILUM CUM MANSO IN VILLA NOGLAS.

(Bibl. nat. cop. 16-221 ; A. a. 74.)

Divina largitate sanccitum est ut de rebus transitoriis æterna va- 942-954.
leat merces promereri. Quapropter ego Erveus, pro remedio animæ meæ et pro remedio Ermengeriæ et infantibus nostris, donamus atque transfundimus res juris nostri quæ sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Fenestelacense, in villa Noglas : hoc est curtilus cum manso indominicato, et alias res quæ ad ipsum curtilum aspiciunt vel aspicere videntur [2] : hoc sunt vineis, vircariis, campis, silvis, aquis

1040 environ, et le suivant de 1000 environ : mais ils sont du même temps, car on y voit les mêmes signataires. Je crois pouvoir les dater l'un et l'autre du gouvernement d'Aimard, dans le cartulaire duquel ils sont transcrits tous deux à la suite l'un de l'autre.

[1] A. *Ermengerię*, qu'on retrouve aussi dans la pièce suivante.

[2] A. *vel adveniunt.*

aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, totum ad integrum; in ea ratione, dum ego Arveus[1] advixero, usum et fructum habeam; post discessum autem meum, sanctis apostolis Petro et Paulo et monachis ipsius loci Cluniensis istæ res perveniant, sine ulla contradictione in perpetuum possideant; et poste eodem discesso quicquid voluerint faciant in omnibus. Si quis vero, aut ego ipse, aut ullus ex heredibus, contra istam donationem vim inferre voluerit, auri liberam unam componat. Hæc presens donatio ista omni tempore stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Signum Ervei, qui donatione ista fieri et firmare rogavit. S. Leotaldi. S. Ayulfi. S. Ricberti. S. Arembaldi. S. Aynonis. S. Widaldi. S. Maimberti.

(*Au dos :*) Erveus de Noglas.

571.

CHARTA QUA AIMARDUS ABBAS ET MONACHI CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET EVRARDUS ET UXOR EJUS THEUZA, EX ALTERA, VINEAS IN VILLA SEIA INTER SE COMMUTANT.

(A. a. 32.)

942-954. Placuit atque convenit inter domnum Emardum abbatem, cum ceteris fratribus Cluniensis cœnobii, et Evrardum, cum uxore sua Theuza, ut res suas inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit namque domnus Emardus a parte Evrardi vineas duas in pago Matisconense, in villa Seia : terminat una vinea in uno latere, ex una fronte vinea Simforiani, et ex alio latere vinea Simforiani et Sancti Petri, a quarta vero fronte terra Guarembalt; alia vinea terminat in uno latere et una fronte vinea Simphoriani, in alio latere Sancti Pauli, a quarta vero fronte terra Guarembalt. Inter ambas vineas habent perticas L. Econtra dedit Evrardus et uxor sua Theuza, in ipso pago et in ipsa villa, a parte Sancti Petri vineam quę terminat in uno latere et una fronte terram et vineam Sancti Petri, in una fronte vinea Aremberti, a quarto vero latere via publica; et habet perti-

[1] Lisez *Erveus*, comme plus haut et plus bas.

cas XXVIIII. Infra has terminationes et perticationes, faciat unusquisque de suo quicquid facere voluerit. Si quis vero hanc commutationem contradicere voluerit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram I componat, et hęc commutatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Evrardi et uxoris suę Theucę, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Adalberti. S. Evrardi. S. Segualdi. S. Aquini. S. Volfardi. S. Adelolfi. S. Rotardi. Data in mense januario, regnante Lodovico rege.

572.

CHARTA QUA HUGO, FILIUS LEBALDI, DAT BENEFICIUM SUUM IN VILLA BELMONT.

(A. a. 40.)

Ego Hugo, filius Lebaldi, notum esse volo omnibus Christi fide- 942-954.
libus, quia monachi et fratres de Cluniaco dederunt michi XV [libras?], et ego pro hoc dono et pro salute anime meę et parentum meorum reddidi Sancto Petro et ipsis[1] tale beneficium quale visus sum habere in villa Belmont, cum omnibus appendiciis suis, eo tenore, ut nullus successorum vel heredum potestatem habeat ipsum beneficium ullo modo requirendi. Et hoc convenit inter me et prefatos monachos atque seniores, ut, si quis de cętero calumniam eis fecerit in ipso beneficio, ego eis damnum secundum legem constituam, et mecum fideijussores qui sunt : Bernardus, Gaufredus, Siguinus. Hi sunt autem qui confirmaverunt : Hugo et alius Hugo, Antelmus. S. Artaldi monachi. S. Geraldi presbiteri. Datę sunt hę librę quas diximus in loco Dundo. Vidit Ulgodus et Rotbertus, filius ejus; ambo viderunt, et non contradixerunt.

[1] [Sous-entendu *monachis*.]

573.

COMMUTATIO QUARUMDAM RERUM IN VILLIS MARCHESOI ET PRISCIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET GONTARDUM.

(A. a. 41.)

942-954. Scamium fecerunt monachi Clunienses cum Gontardo in villa Marchesoi. In primis donat Gontardus partibus Sancti Petri vineam unam in jam dicta villa; quę terminat de duabus partibus terrę Sancti Petri, de alio via publica. Donant econtra monachi jam[1] Guntardo, in villa Prisciaco, campum unum; qui terminat a mane terrę Sancti Andreę, a medio die via publica, a sero terrę Guntardi, a cercio terrę Sancti Petri; et faciant quicquit facere voluerint. S. Guntardi. S. Aalelmi. S. Constantii. S. Rotgerii. S. Girbaldi, Isembaldi.

574.

CHARTA QUA ODDO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA DOMANGO.

(A. a. 45.)

942-954. In Dei nomine. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Oddo dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacum, de mea hereditate, videlicet mansum situm in villa Domango, in episcopatu Matisconensi; qui terminat terrę Sancti Vincentii, a cercio Sanctę Marię, a sero via publica, in tali conventu, ut ab hodierno faciant quicquid facere voluerint. S. Oddonis. S. Godfridi. S. Constantii. S. Alcherii. S. Nadalis.

575.

CHARTA QUA UGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA COCIACO.

(A. a. 50.)

942-954. In nomine summę et individuę Trinitatis. Ego Ugo dono Deo et

[1] [Suppl. *dicto*.]

sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, pro filio meo Humberto, quem trado ad serviendum Deo in jam dicto cœnobio, aliquid de mea hereditatę quę sita est in pago Viennense, in villa Cociaco: hoc est unum clausum de vinea, qui terminatur de duabus partibus viis publicis, et de tercia parte terra Sancti [Petri?] de ipsa hereditatę. Faciant autem ab hodierna die et deinceps quicquid facere ad utilitatem loci voluerint rectores Sancti Petri; et ut firmum permaneat, manu propria firmavi, testibusque tradidi roborandam.

576.

CHARTA QUA HALDEBALDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM SUPER GRAONNAM.

(A. a. 53.)

In nomine Verbi incarnati. Ego Haldebaldus sacerdos dono ad locum Cluniacum campum unum super Graonnam, qui terminat de omnibus partibus terra Sancti Petri; et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint. Actum Cluniaco publicę. S. Aldebaldi, qui fieri rogavit. S. Duranni. S. Aymoni. 942-954.

577.

CHARTA QUA LEOTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CALMILIACO.

(A. a. 54.)

In nomine Dei summi. Ego Leotardus dono Deo et Sancto Petro, in villa Calmiliaco duas pętiolas de vinea, et unam petiolam de campo, et aliam de prato, et totum ad inquirendum; et faciant quicquid voluerint. Actum Cluniaco. S. Leotardi. S. Clementis. S. Wilelmi. S. Ingelgerii. S. Aalaldi. 942-954.

578.

CHARTA QUA SIGISMUNDUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM QUEM ERMEMBERTUS ET BERNUINUS EMENDAVERANT IPSI PROPTER UNUM BOVEM.

(A. a. 55.)

942-954. Divina protegente clemencia, actum est ut omnis homo ex hereditate paterna æterna mercetur. Quapropter ego Sisgismundus vendo istum campum quem Ermenbertus et Bernuinus emendaverunt michi propter unum bovem. Istum campum vendo monachis Sancti Petri Cluniensis XXI [solidos] et denarium; terminat ipsum campum terra Sancti Petri ex una parte, ex alia parte terra Bernuini, et a mane rivo siccante. S. Sigismundi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ragnerii. S. Eldidfi. S. Azo. S. Salomoni. S. Tedrico. S. Bilin.

579.

CHARTA QUA GUNTOLDUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA PRADILIS.

(A. a. 56.)

942-954. In nomine Verbi incarnati. Ego Guntoldus vendo unam vineam quę est sita in pago Matisconensi, in villa Pradilis, monachis Sancti Petri, X solidos et dimidium. Habet in longum ipsa vinea perticas XXVII et in transverso IIII; terminat ex omni parte terra Sancti Petri. Quantum in ipsa vinea habeo, vendo ad integrum. S. Guntoldi, qui fieri jussit. S. Arberti. S. Sigisberti. S. Silvestri. S. Raimberti.

580.

COMMUTATIO QUARUMDAM RERUM IN VILLA CARINIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET AREMBERTUM, CONSTANTINUM ET CLEMENTEM, FRATRES, EX ALTERA.

(A. a. 57.)

942-954. Placuit atque convenit inter Arembertum et Constancium et Clementem et monachos Sancti Petri Cluniensis, ut quasdam res inter

se scamiarent. In primis dederunt tres fratres jam dicti illam partem suam totam quam habebant in Cariniaco villa, in vineis scilicet quę terminantur ex omnibus partibus terra Sancti Petri. Econtra donant monachi jam dictis viris, in ipsa villa, duas petiolas de vinea, quarum una petiola terminat a mane terra Sancti Petri, de aliis partibus terra Francorum; porro alia pars terminat a mane terra Sancti Petri, de duabus partibus via publica, de quarta terra Landoeni. Et faciant utrique ab hodierno die quicquid facere voluerint. S. Aremberti et Constancii et Clementis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Tedaldi. S. Vuarengaudis. S. Bernardi.

581.

CHARTA QUA ARNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PER MANUS ELEEMOSYNARIORUM SUORUM, RES SUAS IN VILLA BURGUNDIA.

(A. a. 84.)

Divina pietate concessum est ut ex rebus transitoriis semper mansura bona promereri valeamus, et ea quę moriendo amissuri sumus, Deo et sanctis ejus largiendo, post mortem nobis retineamus. Quapropter ego Arnulfus, [in] extremis positus, quasdam res proprietatis meę Deo et sanctis Petro videlicet atque Paulo, ad Cluniacense monasterium, perpetualiter a monachis qui ibidem commoraturi sunt possidendas trado, scilicet per manus elemosinariorum meorum atque germanorum Rotlandi, Ostroldi atque Adalardi, qui testamentum hoc, mea vice, predicto monasterio vel monachis facturi sunt. Sunt autem ipse res in pago Matisconensi, in vicaria Sancti Pontii, in villa quę vocatur Burgundia. Est autem curtilus quem tenet Stephanus, cum vinea et pratis, et silvis, et terris, et aquis, et omnibus ad ipsum curtilum pertinentibus, cum ipso Stephano et uxore ejus Petronilla, et duobus filiis Stephano et Girberto; terminat autem a mane via publica et terra Arnaldi, a sero item via publica et terra Eldeberti. Has autem res ea ratione trado, ut sint pro remedio animę meę et predictorum fratrum meorum, et ab hac die 942-954.

neque ipsi fratres, neque ullus de heredibus, nec ulla alia persona, quicquid de eisdem rebus vel mancipiis quolibet modo usurpare presumat, sed eas predicti monachi jure perpetuo possideant, nemine contradicente. Quod si quęlibet persona extiterit, quę hanc auctoritatem infringere presumpserit, non vindicet, sed insuper D solidos his cui litem intulerit coactus persolvat; hęc autem auctoritas inconvulsa perduret. S. Rollandi, qui hanc cartam fieri precepit et firmare rogavit. S. Ostroldi, et Adalardi, et Lanterii, et Titelmi, et Arnulfi, et Ingelberti.

582.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS CONSTANCIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CURTILOS IN VILLA PRUILINGAS.

(A. a. 85.)

942-954. In Dei nomine. Ego Stephanus et uxor mea Constantia donamus in villa Pruilingas Sancto Petro duos curtilos. In uno stat Tetardus, in alio granica complantada. De alia hereditate unam medietatem, totam meam partem Sancto Petro dono, quęsitum et ad inquirendum, totum ad integrum, in tali tenore, ut quandiu ego solus vixero teneam, in vestitura octo denarios festivitate sancti Petri persolvam. Signum Stephani, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Constantię, uxoris ejus. S. Gisoni, et Ingelberti, et Alberici, et Warnerii.

583.

CHARTA QUA DEODATA CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MISIACO ET IN MONTE BOSONANGO.

(A. a. 91.)

942-954. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus christianis, quod ego, in Dei nomine, Deodata dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unum curtilum in villa Misiaco et unum campum

in Monte Bosonango, talem partem qualem partem Bernardus, frater meus, habet, et quartam partem de uno prato quod vocatur in Prato Almari, et cursum in bosco qui vocatur Trembledo, pro remedio anime meę, ut Dominus liberare me dignetur de penis inferni. Si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Signum Deodatę, quę fieri et firmare rogavit. S. Bernardi, Aynardi, Bernardi de Visandoni, et fratrum ejus, nominibus Ugo et Jocerannus.

584.

CHARTA QUA BERNARDUS, FRATER ODONIS ABBATIS, ECCLESIAM SANCTI PETRI, IN VILLA MARZONIACO, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 102[1].)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis filiis sancte Dei ecclesię, quod ego Bernardus dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum cui vocabulum est Cluniaco, unam ęcclesiam que sita est in pago Lugdunensi, in villa Marzoniaco, et est dicata in honore sancti Petri. Hanc igitur dono cum omnibus apendiciis suis, pro remedio anime meę et amite meę et fratris mei Odonis abbatis, et omnium parentum meorum, ut eis Dominus vitam et requiem sempiternam concedere dignetur et adgregare in numero electorum suorum; faciantque ab hodierna die et deinceps sicut eis placuerit. S. Bernardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Odonis. S. Hugonis. S. Rodulfi. Data per manus Richardi levitę. 942-954.

585.

NOTICIA VENDITIONIS DUARUM RASCIARUM VINEÆ IN VILLA GALONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI A DURANNO FACTÆ.

(A. a. 106.)

In Dei nomine. Ego Durannus vendo monachis Sancti Petri duas 942-954.

[1] On trouve aussi une analyse très-sommaire de cet acte dans B. o. 69. L'église de Saint-Pierre de Marsonnas dépendait du chapitre de Mâcon au XVIII[e] siècle.

rascias de vinea in villa Galoniaco, et accipio ab eis pretium IIII solidorum et VII denariorum, et dehinc faciant quod voluerint. S. Duranni. S. Tegerii. S. Raimberti. S. Stephani. S. Constantii. S. Ildini.

586.

CONSTANTINUS INCAUTIONAT RASCIAM UNAM VINEÆ IN EADEM VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI.

(A. a. 107.)

942-954. Ego Constantinus mitto unam rasciam de vinea in cautionem in ipso [loco] pro X et VIII denarios usque in diem solutionis.

587.

NOTITIA VENDITIONIS UNIUS RASCIÆ VINEÆ IN EADEM VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI A RAIMBERTO ET DOMINICO FACTÆ.

(A. a. 108.)

942-954. Ego Raimbertus et Dominicus vendimus monachis in ipso loco rasciam unam de vinea pro XII denariis; et dehinc faciant quod voluerint.

588.

CHARTA QUA VUIGO, FRATER HUMBERTI, VUERPITIONEM FACIT MONASTERIO CLUNIACENSI CUJUSDAM CONSUETUDINIS IN VILLA VERZIACO.

(A. a. 111.)

942-954. Notum sit fidelibus cunctis tam presentibus quam et futuris, quod ego Vuigo, frater Humberti, in presenti interfecti, facio vuerpitionem de consuetudine quam exigebamus ego et ille in villa Verziaco et precipue in manso Amalberti et Ingelberti, filii ejus, ut ab hodierna die et deinceps nichil omnino requiramus. Facio etiam vuerpitionem de uxore Costabuli, de querela quam habebamus de ea et fratre Tetgerio, et de omnibus ad illos pertinentibus. Si quis hanc

vuerpitionem infringere voluerit, sit pars ejus cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron demergatur in profundum inferni, et cum pseudoprophetę sit in stagnum ignis et sulphuris ardentem, veniantque super eum omnes maledictiones quę scripte sunt tam in veteri quam in novo Testamento. S. Vugonis, qui hanc vuerpitionem fecit. S. Vudonis. S. Lamberti. S. Tedberti. S. Gaufredi. S. Ugonis. S. Achini.

589.

CHARTA QUA VUALO ET FRATRES ATQUE FILIUS EJUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS IN VILLIS CUCULAZ ET BUXIACO.

(A. a. 121.)

In nomine sanctę et individue Trinitatis. Notum sit cunctis fidelibus christianis per orbem quadrifidum constitutis, quod ego Vualo, in infirmitate maxima constitutus[1], pro anime meę remedio, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniensem, de mea hereditate quę sita est in pago Matisconense, unum videlicet mansum in villa vocabulo Cuculaz, quesitum et ad inquirendum, cum omnibus ad se pertinentibus, et servum intus manentem, nomine Durannum, cum filii et filiabus suis. Donant etiam fratres sui, Acardus videlicet, Letaldus, ac filiis[2] ejusdem Vualonis, pro animę ejus remedio, in die sepulturę illius, unum mansum qui est situs in villa Buxiaco, quem vocant mansum Raimfredi, cum omnibus que ad sum[3] aspiciunt, quesitum et ad inquirendum, ut deinceps faciant quicquid voluerint monachi de Cluniaco, sine ullo contradicente. Signum Achardi et Letaldi, fratrum ejus, qui hanc donationem et cartam laudaverunt et firmaverunt. S. Josleni, filii Vualonis ejusdem. S. Vuidonis clerici. S. Heinrici. S. Roberti. S. Letaldi. S. Tetbodi. S. Joceranni. 942-954.

[1] L'acte est seulement signé par ses frères et son fils.

[2] [*Filius.*]

[3] [*Eum.*]

590.

CHARTA QUA ELFREDUS ET UXOR EJUS OTBERGIA, EX UNA PARTE, ET AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, VINEAS INTER SE COMMUTANT.

(A. a. 151.)

942-954 Placuit atque convenit inter Elfredum cum uxore sua Otbergia, et domnum Aimardum, abbatem Cluniacensem, cum cęteris fratribus, commutationem facere de duabus vineis. Elfredus et uxor sua dederunt domno Aimardo, ad locum Cluniacum, vineam quę terminatur de uno latere et una fronte vinea et terra Sancti Petri, de alio latere vinea Christiani, et de alia fronte via publica; hec vinea habet in girum perticas triginta sex. Porro domnus Aimardus abbas dedit ipsi Elfredo [vineam] quę terminatur de uno latere et utraque[1] vinea dominica, de alio latere vinea Teloni, et habet in girum perticas viginti; et alia vinea terminatur de uno latere vinea Alerici, in alio latere et fronte via publica, de alia fronte vinea Christiani, et habet in girum perticas viginti-1, et partem agelli quę habet in circuitu perticas XV. Infra istas terminationes, sicut pretaxatum est, ab utrisque partibus commutatio facta est, ut deinceps unusquisque de suo faciat quod melius voluerit. Et si quis hanc commutationem contradicere vel calumniari temptaverit, non atingat quod repetit, sed cui hanc intentat injuriam conponat unam libram de auro, et commutatio hec firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice.

591.

CHARTA QUA ORNADUS MILES DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS AD DARACIAS ET AD MASIROLIAS.

(A. a. 158.)

942-954. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Ornadus,

[1] [Suppl. *fronte?*]

miles, dono ad locum Cluniacum, pro salute anime meę et pro redemptione meorum peccaminum, quasdam terras que michi a parentibus meis jure hereditario devenit, hoc est duo prata ad Daracias vocant, ut ab hac die habitatores loci supradicti sine ullius contradictione illa teneant et possideant. Dono etiam ad Masirolias unum curtilum et duos campos. De his omnibus volo ut Clunienses monachi ab hodierna die et deinceps ut sua propria teneant ac possideant, et quic[quid] facere voluerint faciant. S. Ornadi, qui hoc donum fecit. S. Aremburgis. S. Gundui presbiteri. S. Girardi presbiteri. S. Ingelberti.

592.

CHARTA QUA BERNARDUS ET VUICARDUS, VUADIATORES BERNARDI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA IPSIUS, CAMPUM ET SILVAM IN FRAXENEDO.

(A. a. 174.)

Nos, in Dei nomine, Bernardus et Vuicardus, vuadiatores Ber- 942-954.
nardi, donamus pro anima ejus, in villa Turniaco, campum et silvam, talem partem quam ipse habebat; terminat a mane camino publico, a medio die terra Hildini, a sero rivo currente, a circio de ipsa hereditate, et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint; in Fraxenedum vocant. S. Bernardi, Vuicardi, Vulardi, Bernardi, Josberti. Actum Cluniaco publice.

593.

CHARTA QUA ROSTAGNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUATUOR MANSOS IN LOCO QUI DICITUR MALTAISANA.

(A. a. 178.)

Conditor universitatis Dominus Jesus Christus, compatiens mise- 942-954.
riis humane fragilitatis, precipit unicuique fidelium quatinus de bonis temporalibus valeant sibi adquirere perpetuum et felicissimum regnum; jubet namque ut ex his ab eo sibi collatis temporis presen-

tis donent pauperibus, et faciant amicos qui eos recipere possint in mansionibus eternis. Quapropter ego, in Dei nomine, Rostagnus, pro anime mee et animabus omnium parentum meorum remedio, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum de Cluniaco, ex rebus mee hereditatis, que est sita in pago Gratiopolitano, quattuor videlicet mansos in locum qui dicitur Maltaisana; que terminat ex una parte Pontald, ex alia Aqua Bonna, de alia Rixon currente. Infra istas terminationes, dono supra denominatos mansos, ut ab hodierna die quicquid voluerint faciant.

594.

NOTITIA VUERPITIONIS CONSUETUDINUM ET SERVITIORUM FACTÆ LORDONI MONASTERIO CLUNIACENSI A BERNARDO, DURANNO ET BENEDICTO.

(A. a. 184.)

942-954. Notitia vuirpitionis que fuit facta Lordono inter Bernardum et Durannum et Dominicum, ante domni Alberici monachi. Venerunt et vuerpiverunt omnes querelas quas habebant inter se et consuetudines et servitia de terris, et quomodo flagellati fuerunt, omnia ista perdonaverunt pro amore Dei et sancti Petri, et per cujus culpam jam amplius fuerit remotum, sexaginta solidos emendet. S. Iberti. S. Tedi. S. Bernardi. S. Duranni. S. Dominici et uxoris ejus. S. Anscherii.

595.

NOTITIA VUERPITIONIS CUJUSDAM COLONIÆ IN MONTE SERENO MONASTERIO CLUNIACENSI A GAUFREDO ET HUGONE, FRATRIBUS, FACTÆ.

(A. a. 185.)

942-954. Notitia vuirpitionis quam fecerunt duo fratres, Gaufredus et Hugo, Deo et sanctis apostolis ejus Petro atque Paulo, de quadam colonia que conjacet in monte Sereno, quam interpellabant. Quicquid vero ad ipsam coloniam aspicit vel aspicere videtur, hoc sunt campi, prata,

servi, omnia et ex omnia, transfundimus atque donamus pro remedio animarum nostrarum, et si aliquod rectum habere videremus, omnia dimittimus, ut pius Dominus animas nostras liberare dignetur. S. Hugonis et Gaufredi, qui hanc vuerpitionem fieri et firmari rogaverunt. S. Girber... S. Eldigerii. S. Vuidonis. S. Landoeni. S. Bernardi. Aymo indignus adnotavit.

596.

CHARTA QUA VUICHARDUS ET FRATRES EJUS HUGO ET GOTSERANNUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI INFANTES LETERII.

(A. a. 189.)

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod 942-954.
nos tres fratres, Vuicardus, Hugo, Gotserannus, faciamus donationem Sancto Petro de filiis Leterii, sive masculis, sive feminis, si aliqua rectitudinem in illis habemus; si autem injustam querimoniam, facimus vuirpitionem, et faciant ab hodierna die de illis, sive de possessionibus illorum, rectores loci Cluniensis, quod sibi melius visum fuerit, sine aliqua nostra contradictione, et hec donatio sive vuirpitio firma permaneat, et manibus propriis firmamus. S. Vuicardi, S. Hugonis, S. Gotseranni, qui donationem sive vuirpitionem istam fecerunt et publice firmaverunt.

597.

CHARTA VUERPITIONIS TERRÆ DE NOGLIS AB ARTALDO MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(A. a. 192.)

Notum sit omnibus hominibus tam presentis temporis quam et 942-954.
futuris, quod Gaufredus de Salliaco Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo Cluniacensisque fratribus quondam dederat medietatem totius terrę de Noglis, atque post decessum illius multis annis sine ulla querela tenuerunt predicti fratres; sed postea frater ejus Artaldus calumpniatus est eam. Inde, Deo inspirante, conpunctus ipse Ar-

taldus dedit et reddidit Deo et predictis apostolis ejus atque fratribus, sicut antea tenuerunt, pro sua anima parentumque suorum, et pro tali convenientia, ut ipse et uxor ejus ab ipsis sepileretur. S. Artaldi, qui cartam jussit fieri, et Aremburge uxoris ejus, atque filii ejus Gaufredi. Insuper etiam ipse Artaldus de terra Masiliacensi, quę communis est sibi et fratribus Cluniacensibus, convenientiam habet ut parciat, et de forestaria ut sic faciat stare, sicut in vita patris sui stetit, ac de terra de Saloniaco laudationem non faciat ulli hominum, nec ipse, nec uxor ejus vel filii.

598.

CHARTA QUA TECA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA MARITI SUI CONSTANCII, VINEAM IN VILLA LORNANDO.

(A. a. 193.)

942-954. In Dei nomine. Ego Teca et filius meus Albericus donamus Deo, ad locum Cluniacum, pro anima senioris mei Constantii, aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in agro Fiacensi[1], in villa Lornando, hoc est vinea quę terminat a mane et a sero de ipsa hereditate, a medio die terra Frodoini, a circio rivo currente. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono ad jam dictum locum, ut faciant ipsius loci [rectores] quicquid facere voluerint. Si quis contradixerit, argenti solidos c persolvat. Actum Cluniaco publice. S. Tece. S. Godaldi. S. Gaufredi. S. Teobaldi. S. Itberti. S. Isimbrani. S. Itberti.

599.

COMMUTATIO QUARUMDAM RERUM IN VILLA MASIRIACO INTER MONASTERIUM CLUNIACENSE ET RAMINFREDUM ATQUE EBRARDUM.

(A. a. 194.)

942-954. Scamium fecerunt monachi Cluniacenses cum Raminfredo et

[1] *Rofiacensi.*

Ebrardo. In primis donant supradicti viri duas petiolas de prato in Masiriaco; in ipsa villa similiter donant duas petiolas de campo; terminat de omnibus partibus terra Sancti Petri. Econtra donant monachi in ipsa villa unum campum; habet in longum perticas triginta, in una fro[n]te du[o]decim et in alia decem et octo. Et faciat unusquisque quod voluerit. S. Raminfredi et Ebrardi. S. Tezande. S. Ermenaldi. S. Bernardi. S. Fulcranni. S. Ainardi.

600.

CHARTA QUA ANDELGISUS, PER JUSSIONEM PATRIS SUI ROTARDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM QUAM DE ANDREA ET MALBERTO ACQUISIVERAT.

(A. a. 196.)

In nomine Domini. Ego Andelgisus dono Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, per jussionem patris mei Rotardi, vineam unam quam de Andrea et de Malberto scambiavimus : sunt rascie duę; terminantur sic : de mane via publica, a meridie terra Atoni, a sero terra Roberti, a circio terra Gosperti. Infra istas terminationes, totum ex integro dono pro redemptionem anime patris mei et sepultura ejus; et faciant inde rectores Sancti Petri quicquid voluerint in omnibus. Et si aliquis calumpniaverit, in ira Dei incidat. Actum Cluniaco monasterio. S. Adelgisii, qui fieri et firmari rogavit, Aicardus, Gospertus, Tetbrandus, Vualandus, Ingelbertus, Bernardus, Martinus. 942-954.

601.

CHARTA QUA NORBALDUS ET UXOR ATQUE FILIUS EJUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CORBORGOLT.

(A. a. 197.)

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus celestia adquirere debeamus. Quapropter ego, in Dei nomine, Norbaldus et uxor mea Dulcissima, et filius noster Bernardus, dona- 942-954.

mus aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et sancto Johanni, que sunt site in pago Lugdunense, in agro Casniacense, in villa Corborgolt; est unus campus modiadas II, et terminat a mane terra Rotrudis, a medio die terra Sancti Romani, a sero via regale, a circio terra de Selgiaco. Infra hos terminos, usque ad exquisitum vobis donamus, cedimus atque transfundimus. Et in alio loco dono vobis unum pratum, in eo tenore, ut quandiu vixero usufructuario habeam, et post obitum meum faciatis quicquid facere volueritis. Sed si quis, si ego, aut ullus homo venerit qui istam donationem calumpniare voluerit, componat tantum et aliud tantum, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Norbaldi et uxoris sue Dulcissime, et filii sui Bernardi, qui donationem istam fieri et firmari rogaverunt. S. Arnulfi. S. Ubaldi. S. Rolanni. S. Bernoldi et alii Bernoldi.

602.

GIRBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM QUI VOCATUR AD ERNIACUM.

(A. a. 199.)

942-954. Ego, in Dei nomine, Girbertus dono Sancto Petro, in emendatione, unum campum ad Erniacum vocatur; terminat a mane terra Sancti Vin[cen]tii, a medio die terra Sancti Martini, a sero terra Sancti Vincentii, a circio terra Bernardi. Et faciant quicquid voluerint. S. Girberti. S. Leotardi. S. Tedberti. S. Gausberti.

603.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES ET GAUFREDUS NOTAM FACIUNT PERMUTATIONEM QUARUMDAM RERUM IN CALMO, TRESDETO ET AD COLETAS INTER SE FACTAM.

(A. a. 202.)

942-954. Notum sit omnibus fidelibus quod domnus [Aimardus?] abba et omnes monachi Cluniacenses scamium quod facimus inter nos et domnum Gaufredum. Nos do[na]mus unum mansum, in Calmum vocat,

ubi Letelmus manet, et in alio loco, ubi Graoneta vocat, nostram partem de hereditate, quod Otbertus tenet. Et ipse donat nobis in Trasdeto unum curtilum de sua hereditate, et franchisias, omnia ex omnibus, quantum visus est habere, quesitum et ad inquirendum, in ipsa villa; et in alia villa ad Coletas vocat, quantum visus est habere vel possidere; ut faciant monachi quicquid facere voluerint, sine ullo contradicente. Et si homo est qui contra istam cartam calumpniaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron particeps sit in inferno, et postea firma et stabilis permaneat. S. Gaufredi, qui istum scamium fecit et ipse firmavit, et alios firmari rogavit. S. Eve, uxoris sue, et Girbaldi, filii sui. S. Vuicardi, filii sui. S. Hugonis, filii sui. S. Jotseranni, filii sui. S. Gaufredi, filii sui. S. Antelmi, filii sui. S. Gauzberti. S. Bernardi, fratris ipsius Gaufredi. Super hec que scripta sunt, monachi XXX solidos dederunt.

604.

CHARTA QUA PETRUS ET UXOR EJUS BERNARDA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI TRES MANSOS IN LATGAR ET IN ALIO LOCO.

(A. a. 1209.)

Ego, in Dei nomine, Petrus et uxor mea Bernarda donamus Deo et Sancto Petro, pro remedio animarum nostrarum, unum mansum in quo stat nomine Demonz, et reddam in vestituram, quandiu vixero, II solidos. Item in alio loco duos mansos, qui vocatur Latgar, dono Sancto Petro [1] similiter, ut in vita mea reddam in vestituram duos solidos, et hoc quandiu vixero teneam et possideam; et post discessum meum sint hec omnia pro remedio anime meę et omnium parentum meorum. S. Bernarde, uxoris meę. S. Stephani, S. Armanni, filiorum meorum. 942-954.

[1] Ce mot est écrit au-dessus de celui de *Flori*, qui est resté néanmoins.

605.

CHARTA QUA JOHANNES CLERICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA PERELA.

(A. a. 211.)

912-954. Igitur, in Dei nomine, ego Johannes, clericus, tractavi de Dei misericordia et de eterna retributione; propterea dono Deo et Sancto Petro de Cluniaco, de rebus meis, juxta quantum mea possessio est in villa que vocant Perela, in tali modo, quandiu vixero teneam et possideam; post meum quoque discessum ad ipsum locum remaneat, et faciant rectores ejusdem ecclesię quicquid facere voluerint. Si vero ullus homo inquietare voluerit, ira Dei incurrat super eos, et omni tempore ista donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Johannis, qui istam donationem fieri et firmari rogavit; et in vestituram dono omni anno VI sextarios de vino. S. Roberti levitę.

606.

CHARTA QUA INGELARDUS COLONICAM IN VILLA MARCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 221.)

912-954. Domino sacrosancto cenobio et ecclesię Sancti Petri Cluniacensi, quam domnus Aimardus abba ad regendum tenet. Ego Ingelardus cogitavi de Dei misericordia et ęterna retributione; et pro loco sepulturę dono ad ipsam ecclesiam jam dicta[m] vel ad rectores ipsius loci unam colonicam, quę est in Marciaco villa : hoc sunt campi, prata, quesitum et ad inquirendum, in ea ratione, dum vixero, usufructum habeam, et post meum discessum ad ipsam ęcclesiam perveniat, et auctores ipsius loci postea faciant quicquid voluerint, nullo contradicente. Si quis contradicere voluerit, auri libram componat, et hec donatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Ingelardi, qui donationem istam fieri et firmari rogavit.

607.

NOTITIA DONATIONIS QUINDECIM MANSORUM IN PARTIBUS RIVERII MONTIS MONASTERIO CLUNIACENSI A FROTMUNDO FACTÆ.

(A. a. 225.)

Donatio Frotmundi quam fecit Sancto Pe[t]ro et monasterio Cluniaco de XV mansis in partibus Riverii montis positis. Unum ex ipsis donat in presenti, causa investiturę, cum super inhabitantem servum, nomine Alcherium; ceteros post mortem suam. Testis hujusce donationis Etholinus Francigena estitit. 942-954.

608.

CHARTA QUA GONTARDUS ET GONTERIUS UXORESQUE EORUM VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA DONZIACO.

(A. a. 226.)

In Christi nomine. Nos venditores, scilicet ego Gontardus et uxor mea Seimbroc, et Gonterius et uxor sua Azelina, vendimus vobis, et Petrus rectoribus Sancti Petri Cluniacensis, aliquid de rebus nostris in comitatu Matisconensi, in agro Irniacoacensi, in villa Donziaco resident : in primis curtilum, qui terminat de duabus partibus terra ipsius Sancti Petri, de aliis duabus partibus terra Girberti; et unam petiolam de vinea, terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a meridie terra Rodulfi; et unam petiolam de campo, terminat de duabus partibus terra Sancti Petri, de tertia parte terra Suficianę, ad unam fronte terra Guntardi. Infra istis terminiis, denominatas res vendimus vobis ad integrum, et accepimus a vobis pretium valente solidos IIII, et faciant post hunc diem rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint, sine ullo contradicente; et hec venditio permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Besorniaco villa publice. S. Gontardi et uxoris sue, qui fieri et firmari rogaverunt. 942-954.

609.

CHARTA QUA BERNARDUS NOTUM FACIT SE DEDISSE IN CAUTIONE MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM QUAM HABEBAT DE MAINGAUDO.

(A. a. 227.)

942-954. Notum sit omnibus tam presentibus quam et futuris, qualiter ego Bernardus dono fratribus Cluniensis monasterii ipsam terram quam habeo de Maingaudio, in cautione pro solidis triginta, ea ratione, ut istam terram teneant usque dum hoc pretium sit solutum. S. Bernardi. S. Ingelsende. Maingodus scripsit. S. Rodlanni.

610.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLA MASILIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET CONSTANTINUM ET UXOREM EJUS ERMENSENDEM, EX ALTERA.

(A. a. 233.)

942-954. Placuit atque convenit inter domnum Aimardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum consensu fratrum, et quidam vir, nomine Constantinus, et Ermensendis, qualiter inter se aliquid de rebus suis inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit domnus abbas Aimardus de partibus Beati Petri curtilum cum vinea, que terminat via publica a medio die, et a sero et a circio vinea Constantini et Ermensende; et alter curtilus, qui terminat a mane terra Engelardi, a medio die via publica, a sero et a circio rivo volvente; et est in pago Matisconense, in villa Masileaco. Econtra dederunt Constantinus et Ermensenda ad predicti monasterii partes campum in ipsa villa, in loco qui dicitur a Roserio, qui terminat a mane bosco, a medio die et a sero terra Sancti Petri, a circio terra Sancti Marcelli. Infra has terminationes, ita ut ab hac die et deinceps unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, hanc commutationem calumpniare voluerit,

non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras II componat; et hec commutatio firma et stabilis permaneat. Actum Lordono castello publice. S. Constantini et Ermensende, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Seiverti. S. Gunterii. S. Arnulfi. S. Achini. S. Girardi. S. Vendranni. S. Eldegrimi. S. Eliboni. S. Remesberti. S. Aremberti. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense martio, regnante Ludoico rege.

611.

NOTITIA VUERPITIONIS SERVITII IN VILLA BUFERIAS MONASTERIO CLUNIACENSI AB ATTONE FACTÆ.

(A. a. 236.)

Notitia guirpitionis acta Cluniaco ante presentiam fratrum. Venit Atto et guerpivit omnem querelam adversus Sanctum Petrum et servitium quod accipiebat in villa Buferias, de alodio quem Lambaldus dedit Sancto Petro. Pro amore itaque Beati Petri ac fratrum guerpivit omnem querelam, ut amplius querelam repetat, et manu firmavit, et alios ut firmarent rogavit. S. Antonii. S. Vuiberti. S. Arlegii. S. Rannaldi. S. Roberti. S. Rainulfi. S. Ingelelmi. S. Gunterii. S. Odilonis. 942-954.

612.

CHARTA QUA ELFREDUS ET UXOR EJUS OTBERGIS, EX UNA PARTE, ET AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, EX ALTERA, CAMPOS IN VILLA GALONIACO INTER SE COMMUTANT.

(A. a. 239.)

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum abbatem, et cęteris fratribus, et ex alia parte Elfredo et uxoris suę Otbergis, et filiis eorum Otberto et Gosfredo, ut aliquid de terris suis inter se commutarent. In primis dedit donnus Aimardus abbas, cum ceteris monachis, campum qui est in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in ipsa villa; qui terminat a mane terra Arnulfi, a medio die terra Andree, a sero via vicinabile, a circio increpitum; habet in lon- 942-954.

gum et in latum perticas sexaginta VI. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum. Et prenominati, ex alia parte, dant alium campum ad partes Sancti Petri, Aslux vocant; qui terminat a mane terra Gulberti, a medio die terra Anseisi cum heredibus, a sero terra Adalelmi, a circio increpitum; habet in longum et in latum perticas sexaginta et sex. Infra istas terminationes et perticationes ad integrum. Et faciat unusquisque de hoc quod a[c]cepit quicquid facere voluerit. Si quis vero hoc contradicere aut calumpniare presumpserit, auri unciam unam componat, et dehinc firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Galoniaco villa publice. Una medietas Otberti et uxoris sue Gisliardis habeant; aliam medietatem Elfredi et uxoris suę Otberge et filii sui Gosfredi; et post dicessum Elfredi et uxoris suę alia medietas permaneat.

613.

CHARTA QUA GUILESENUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA SENIORIS SUI RODULFI, ALODEM SUUM IN VILLA STAVELLE.

(A. a. 241.)

942-954. In honore Domini nostri Jesu Christi et in commemoratione sancti Petri. Ego igitur Guilesenus dono vobis alodium meum quod est in pago Cabilonense, in villa quę dicitur Stavelle. Totum vobis dono atque transfundo, pro remedio anime senioris mei Rodulfi, et pro mea salute et filiorum meorum, ut habeatis et teneatis in elemosina Sancti Petri. Et qui hoc donum calumpniaverit, inter Sanctum Petrum et illum conveniat.

614.

CHARTA QUA AREMBERTUS ET SIBALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA UMBERTI, QUASDAM TERRAS IN VILLA VISANDONE, ETC.

(A. a. 245.)

942-954. In nomine Domini Jesu Christi et beate Marię semper virginis, et

beatorum apostolorum Petri et Pauli. Venimus igitur nos Arembertus scilicet et Sibaldus, fecimus elemosinam de terra nostra[1] ad locum Cluniacensem, pro salute animę Umberti; quę est sita in pago Matisconense, in villa Visandone vocat. In primis vobis vineam, que mane terminat via publica, a medio die terra Droconi, a sero terra Aleriane, de quarta parte de ipsa hereditate. Et donamus pratum a Vuanda vocat; et terminat de omnibus partibus terra Sancti Petri. Et donamus vobis duas petiolas de campo in ipsa villa : terminat unus campus a mane via publica, a medio die Duranni, a sero rivo currente, a circio Sancti Nicetii; alter campus as Mursalt vocat, et terminat de uno latere terra Sancti Petri, de alia parte Sancti Vincentii, de tertia parte via publica. Infra istas terminationes, vobis donamus in locum sepulture. [S.] Aremberti, Sibaldi et Christiane, qui elemosinam istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Stephani, Vuillelmi, Joselmi.

615.

CHARTA QUA ERMELAUS ET UXOR EJUS BENEDICTA VINEAM IN VILLA SEIA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 259.)

Dilectis senioribus monachis Cluniensibus, quibus preest donnus abba Aimardus, ego, in Dei nomine, Ermelaus et uxor mea Benedicta vendimus unam vineam quę est sita in agro Maloniacense, in villa Seia, in loco ubi in Morniaco dicitur; et terminatur a mane terra Warembaldi, a tribus partibus terra Soferiani, habetque in longum perticas XIII et pedes III, in superiori fronte perticas III et pedes V, in alia fronte perticas III et pedes X. Fuit autem hujus venditionis precium solidi V et denarii VI, pro quo faciant ipsi monachi Clunienses quicquid voluerint. Qui autem contradicere voluerit, auri libram componat, et inantea hęc venditio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Ermelai et uxoris ejus Benedictę, qui vendiderunt 942-954.

[1] [Au-dessus *sua*.]

et firmaverunt. S. Sofredi. S. Rainfredi. S. Ainardi. S. Adalardi. S. Warnaldi.

616.

CHARTA QUA SOBO ET UXOR EJUS VUANDALMODIS CURTILUM IN VILLA VACIVARIAS MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(A. a. 263.)

942-954. Sacrosanctę ęcclesię Cluniacensi, quę est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrata, cui donnus Aymardus abbas preest. In Dei nomine, ego Sobo [1] et Vuandalmodis donamus aliquid de rebus nostris, videlicet curtilum qui est in pago Matisconensi, in vicana[2] Tolvionensi, in villa Vacivarias, in quo curtilo Leotardus visus est manere, illam medietatem quam de Gislario presbitero adquisivimus. Hanc, pro amore Dei et pro remedio animarum nostrarum et animę Gislarii presbiteri, ex integro donamus ad Cluniacum. Namque curtilus ille terminatur a mane terra Francorum, a meridie et a sero via publica, a circio terra Sancti Pauli. Donamus etiam simul quicquid pertinet ad ipsum curtilum, in campis, pratis, silvis vel aquis, quesitum et adquirendum.

617.

CHARTA QUA TETBERTUS RES SUAS IN VILLA BURGUNDO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(A. a. 270.)

942-954 Sacrosanctę ęcclesię Cluniensi, quam donnus abbas Aymardus regit, ego Tetbertus, pro amore Dei et pro remedio animę meę vel adjutorio terreno ad corpus meum, dono res meas quę sunt in territorio Matisconensi, in villa Burgundo. In primis curtilum, qui terminatur a mane rivo currente, a meridie terra Tetbergę, a sero via publica, a cirtio Godoverę. Sed et alias res meas, quas in jam dicta

[1] Voyez un acte des mêmes donateurs, n° 395, daté de 931. — [2] [*Vicaria.*]

villa habeo, similiter dono Sancto Petro, in campis, pratis, silvis, totum ex integro, eo tenore ut, dum vivo, usum fructuarium exinde habeam, et per singulos annos, in festivitate sancti Petri, III kal. julii, II denarios persolvam. Post obitum autem meum, totum, sicut hic insertum est, ad Cluniacum pertineat. Si quis contradixerit, II libras de auro componat; et donatio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Tetberti, qui donationem hanc fecit et per cartam firmari rogavit.

618.

CHARTA QUA MANNO RES SUAS IN VILLA QUÆ VOCATUR AKIMINUS, IN PAGO AUGUSTODUNENSI, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-69; A. a. 145.)

Domno sacrosancti Petri Cluniensi, que domnus Emardus abba ad regendum tenet, ego Manno coitavi de Dei misericordia vel de eterna retribucione, pro anime mee vel parentum meorum, ut pius Dominus de penas inferni liberare dignetur; pro oc re do at ipsa ecclesia jam dicta, vel at actores ipsi loci, curtilo cum manso et vinea in pago Ostudunense, in villa qui vocat Akimino [1]; terminat a mane terra Sancti Georgii, a medie via publica, a sero Sancta Maria, a cercio terra consortorum; infra istas terminaciones, ad integrum, et alias res que in ipsa villa abeo, totum ad integrum; in ea vero racione, dummodo vivi, usum et fructum abeo, et per singulos annos, in festivitate sancti Petri, duas denarioda de cira persolvam. Et dono vobis pratum qui vocat Abarot [2], una medietate. Si quis contradicere voluerit, Deum offendat et sanctis ejus, et a lege mundana decem libras de auro componat; et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cassanias villa. S. Mannone, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Girbolt, S. Agelold, qui in omnibus consenserunt. S. Anino. S. Livoni. S. Vivieno, et uxore sua Rotrut, qui in omnibus

943, 27 janvier.

[1] A. *Achiminus.* — [2] A. *Ad Barot.*

consenserunt. S. Otgerio. S. Ansherio. S. Atalelmo. S. Odoni. S. Lanberd. S. Eldoiso. S. Gorgoni[1]. Datavit die veneris[2], VI kalendas febroarias, anno VIII regnante Ludovico rege[3].

(*Au dos :*) Manno Achimino vocant.

619.

CHARTA QUA MANNO CURTILUM IN VILLA MARCHISOLIO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-242 et A. a. 265.)

943, 27 janvier. Domno sacrosancti Petri Cluniacensi quem domnus Emardus abba ad regendum tenet, ego Manno[4], [cogitans de Dei misericordia, vel de eterna retributione, ut pius Dominus de penis inferni animam meam et animas parentum meorum liberare dignetur]; pro oc cedo ad ipsa ecclesia jam dicta de res meas curtilo in pago Matisconense, in villa Marchesocio[5]; terminat ipse curtilus [de uno latere via publica, de alio terra Sioldi, de tertia parte terra Aglodi, de quarta parte terra Bernardi ejusque coheredum]; infra istas terminationes ad integrum, et alias res que in ipsa villa habeo similiter; oc sunt campi, prati, [meamque portionem in silvis, sicut ipse terminationes designant, totum ex integro dono et offero Deo et beato Petro, ad locum Cluniacum], in ea racione, dum modo vivi, usum et fructum abeo, et per singulos annos, in festivitate sancti Petri, duas denariadas de cera[6] persolvam, et post meum discessum, [denominate res ad eundem locum ex toto veniant, nemine contradicente]. Si quis contradicere voluerit, [aut calumpniari temptaverit, ipse peccabit, propter quod V libras de auro componat; et donatio ista firma stabilisque permancat, cum stipulatione subnixa]. Actum Kassanias[7] villa. Signum Mannone, qui docione ista fieri et firmare rogavit. [S. Vivieni et uxoris ejus Rotru-

[1] [A ajoute : *Ego Tetgerius rogatus in vicem cancellarii scripsi, datavi, etc.*]

[2] [A. *in VI feria.*]

[3] Ici le règne de Louis d'Outre-mer part de la mort de Raoul, 14 janvier 936.

[4] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous les complétons à l'aide du cartulaire, en plaçant ces additions entre crochets.

[5] A. *Marchisoilo.*

[6] [La copie 6 porte à tort *de terra.*]

[7] A. *Cassanias.*

dis. S. Girbaldi et Aglodis, qui laudaverunt et de sua parte firmaverunt. S. Otgerii et Adalelmi et Livonii]. Teotgerius[1] rogatus in vice cancellarii scripsi, datavi die veneris[2], VI kalendas febroarias, anno VIII[3] regnante Ludvico rege.

620.

CHARTA QUA ANSOENUS VENDIT ANSHERIO ET DOMINICÆ UXORI CURTILUM IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 6-159.)

Domino fratribus Ansherio et uxore sua Dominica, nomen Ansoeni vendo vobis curtilo qui est situs in pago Matisconense, in agro Laliacense, in villa Seia vocat, a mano et a medio die vias pulicas, a sero terra at ipso Ansherio, a cercio terra Talh. Infra isto terminio, la mea parcione totum at integrum vobis vendo, et accepio de vobis precium solidos duos, pro ipso precio faciatis post hunc diem quitquit facere volueritis in omnibus. Si quis..... vendicione ista contradixerit, auri libera componat, et postea fir[ma permaneat], constibulacione subnixa. S. Ansoeno, qui vendicione ista fieri..... rogavit. S. Varnolt. S. Gonterio. S. Martin. S. Vuarenbolt. S. Joannes. S. Arenbert. S. Sinforiano. Data per manu Girbalt presbiteri, die marcio, pridie kalendas febroarii..... Louvici rege[4]. 943, 31 janvier.

(*Au dos :*) Anscheri in Seia.

621.

CHARTA QUA ARGRIMUS ET UXOR EJUS ELDEGARDIS ECCLESIAM IN HONORE SANCTÆ MARIÆ, IN VILLA FARENX, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-3 et A. a. 140.)

Divina largitate sancitum est ut de rebus transitoriis æterna valeat merces promereri, juxta illud : « Redemptio viri divitiæ animæ ejus. » 943, 24 mars.

[1] A. *Teogerius.*

[2] A. *in VI feria.*

[3] Même remarque sur la date qu'à la charte précédente.

[4] La mention de l'année du règne a disparu; mais le 31 janvier n'est tombé un mardi sous le règne de Louis d'Outremer qu'en 937, 943 et 954.

Quapropter, in Christi nomine, ego Argrim et uxor mea Eldegardis, venturi judicii examen precaventes, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescentes, divina pietate compuncti, pro nostrorum remissione peccatorum et genitorum vel infantium, seu domni Argrim[1], condam episcopi, videlicet avunculi mei, et omnium parentum nostrorum atque omnium fidelium christianorum, donamus aliquid de rebus [juris][2] nostræ proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio et villa Cluniaco, ubi domnus Hemardus abba preesse videtur, hoc est ecclesia in honore beatissime Virginis Marie, Dei genitricis, dicata, cum omni suo presbiteratu et parrochia vel decimis ad ipsa jure pertinentibus, una cum terris, vineis, pratis, curtilis, mancipiis, vel quicquid ad ipsam ecclesiam pertinet, totum ad integrum donamus atque transfundimus. Si quis forte (quod absit!), aliquam calumniam contra hanc auctoritatem inferre temptaverit, nullatenus vindicet, sed in primis iram omnipotentis Dei incurrat, omniumque sanctorum offensam, cunctisque subjaceat maledictionibus quæ continentur in libris utriusque Testamenti, auferatque Deus partem illius de terra viventium, et deleat nomen ejus de libro vitæ, et insuper componat illis cui litem intulerit tantum et aliud tantum quantum predicte res cum ecclesia meliorate valuerint, et inantea firma permaneat et stabilis, cum stipulatione subnixa. Est sita ipsa ecclesia in comitatu Lugdunense, in villa et agro que dicitur Farenx; ipsam cum suis omnibus, sicut superius diximus, Deo et sanctis apostolis ejus concedimus, et faciant quicquid voluerint. S. Argrim, S. Eldegardis, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Arsindis, filiæ ipsorum. S. Grimardi. S. Fredeloni. S. Ansherico. S. Argri. S. Nivardi. S. Amalgaudi. S. Leotardi comitis. S. Maioli vicecomitis. S. Sobonis[3]. S. Tedonis. S. Custabulo. S. Madalberto. Actum per manum Clementis levite, VIIII kalend. aprilis, anno VI^to^ regnante Conrado rege.

(*Au dos :*) Argrim. in Farenex, in comitatu Lugdunense.

[1] [A. *Agrimi.*] — [2] [Ce mot se trouve dans A.] — [3] [A. *Bosonis, Armonis.*]

622.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO JUBET RESTITUI CLUNIACENSI MONASTERIO RES ABLATAS A CAROLO CONSANGUINEO SUO IN PAGO VIENNENSI.

(Copie de Rivaz; C. 123; D. 223; E. 166[1].)

943, 28 mars (?).

In nomine Dei æterni. Chuonradus[2], nutu omnipotentis Dei serenissimus rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris, qualiter Dei famuli ex Cluniaco monasterio monachi proclamaverunt se in præsentiam nostram, in pago Viennense, quod Carolus[3], consanguineus noster, illorum res quas Ingelbertus per cartam donationis ad dictum locum tradidit[4], idem Carolus locum injuste contendebat. Ille autem ubi[5] vidit et audivit non se hoc recte tenere, præsentialiter[6] dimisit omnem querelam, et illico ipsas cartas quas Ingelbertus fecerat corroboravit, et iterum in manu regis firmavit. Et tunc jussit domnus rex hoc judicium scribere, per quod omni tempore dictæ cartæ inviolabiliter permaneant, et subtus fidelium nostrorum nomina jussimus inserere ac de sigillo nostro sigillare. Signum domini Chuonradi piissimi regis (*Monogramme*). Aimo episcopus præsens fuit. Vido[7] archiepiscopus præsens fuit. Sobo archiepiscopus præsens fuit. Bero episcopus præsens fuit[8]. Hugo comes[9] præsens fuit. Odolricus[10] comes palatii præsens fuit. Ainricus, filius Ludovici, præsens fuit. Anselmus comes præsens fuit. Odolricus[11] comes, Anselmi frater, presens fuit.

[1] Cet acte a été imprimé par Guichenon (*Bibl. Sebus.* p. 239) et par dom Bouquet (*Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 696) d'après les cartulaires. Nous le donnons de nouveau ici d'après une copie prise sur l'original à la fin du siècle dernier par M. P. J. de Rivaz, et à nous communiquée par M. le comte de Rivaz, à Sion. [Par suite de l'enlèvement ancien d'un feuillet du manuscrit C, les cinq premières lignes jusqu'aux mots *Ingelbertus per cartam* manquent dans ce manuscrit.]

[2] [D. *Conradus.*]

[3] D. E. *Karolus.*

[4] Voy. le n° 523 (940-941 juillet).

[5] [C. D. E. *ut.*]

[6] C. *presentaliter.*

[7] [C. *Wido.*]

[8] [C. ajoute *Odolbertus episcopus.*]

[9] C. *et marchio.*

[10] D. *Oddoricus.*

[11] D. *Oldoricus.*

Æto[1] comes præsens fuit. Leutoldus comes præsens fuit. Humbertus præsens fuit, ac[2] omnes vassi dominici majores et minores qui præsentes fuere[3]. Ego Henricus[4] notarius hoc judicium scripsi, datavi v k. aprilis[5], anno VI regnante domno Chuonrado[6], piissimo rege.

623.

CHARTA QUA ODILUS DAT LAIFINO ET ELDEVERTO FILIIS SUIS QUASDAM RES IN VILLA CLIPGIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-8.)

943, 31 mars. Dilecto, in Dei nomen, Laifino et Eldevert, ego, in Dei nomen, Odilus genitor vester, pro amore vel bone voluntate que contra vos abeo, dono vobis aliquid de res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Potciaco, in villa Clipgiaco : hoc est mansio indominicato et vinea insimul tenente, qui terminat a mane terre Otane et Sancti Petri, a medio die rio volvente, a sero via publica, a cercio via publica; infra istas terminaciones, quidquid abeo vobis dono, et faciatis quiquit volueris. In alio loco, vobis dono uno curtilo, qui terminat a mane de ipsa ereditate, a medio die terra Odoni, a siro via publica, a cercio de ipsa ereditate : abet in longo perticas XIIIIII, in quisco fronte perticas IIII; infra istas terminaciones vel perticationes, at integrum vobis dono quiquit ad ipso mansio dominicato aspiciunt, campis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarum, omnia et in omnibus, las duas parciones vobis dono, in ea tinore, dum vivi, usum et fructum, pos meum discessum vobis perveniet; et si Laifinus morit, Eldevert perveniet, et si Eldevertus morit sine legale infante... Si ego, ullus omo, aut ullus de eredibus meis, qui contra donacione

[1] C. et D. *Oddo*. E. *Odo*.

[2] *Ac* manque dans C. Il y a *Attonis* dans D.

[3] [C. au lieu de *majores et minores, etc.*, porte *et presentes huic ordinationi adfuerunt*.]

[4] C. *Eynricus*. D. *Hunricus*. E. *Hanricus*.

[5] Les copies du cartul. portent *Julii*. Peut-être est-ce la bonne lecture.

[6] [C. *Corrado*.]

ista veredicit aut aliquid calumniare voluerit, auri uncias duas componat; et omni tempore firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Clipgiaco fuit facta. S. Vualdrico. S. Eldegrimo. S. Bernart. S. Ditado. S. Estraerio. S. Aaldran. S. Aalgerio. S. Rainfredus. S. Girolt. Ego Algisius saçerdus scripsit, datavit die veneris, pridie kal. aprilis, VII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Donatio Odilonis. Con[questus] in Clipgiaco.

624.

CHARTA QUÁ TECRA ET FILII EJUS AUTGERIUS ABBAS ET ROTGERIUS QUASDAM RES IN VILLA CASARIANO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-5; A. a. 77.)

Sacrosancto et venerabili loco que est constructo in pago Matisconense, in villa que dicitur Cluniaco; ibi est ecclesia que est in onore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Emardus abba preesse videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Tecra, et filiis suis Autgerius[1] abba, et Rotgerius, nos in pro amore Dei, et prumta benevolencia nostra, et pro anima at genitore nostro Radulfo, et pro animas nostras remedium, vel pro eterna retributione nostra; proinde donamus vobis curtilo cum manso et vinea, que est sita in pago Lucdunense, in agro Octavense, in villa que dicitur Casariano; qui terminat de duas partes vias publicas, de tercia parte Monte Anico[2], de quarta parte terra Arnoldo; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus vel omne suprapositum et exivis, totum et super integro nos donamus at istas sanctas ecclesias, sicut superius nominatum est, it est at abendi, tenendi, seu liceat commutandi. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus nostris, aut ulla aliqua persona, qui contra ista donatione aliquit agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat vos tantum et alium tantum quantum; et inantea ista donatio in vos facta firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego

943? mars.

[1] [A. *Rotgerius.*] — [2] [A. *Monte Antiquo.*]

Otgerius ista donacione fieri et firmare rogavi. S. Tecra, S. Rotgerio, qui ista donacione fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Vuadone. S. Arvico. S. Atalardo. S. Girerdo. S. Leutoldo. Ego Eldebertus, jubente Barnardo, qui ista donacione scripsi, datavi die marcis, in mense marcio, annos VI regnante Gonrado rege.

(*Au dos :*) Donatio Tecra in Cisariano.

625.

CHARTA QUA LEOTALDUS COMES ET UXOR EJUS BERTA ALODUM IN VILLA MONCELLIS CUM ECCLESIA IN HONORE BEATÆ MARIÆ ET SANCTI ANDEOLI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 14 et A. m. 49[1].)

943, mars. Divina largitate sanctitum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Igitur nos, in Dei nomine, Leutaldus[2] et uxor mea Berta, considerantes incertos hujus vitę exitus, simulque pondus peccatorum nostrorum pertimescentes, donamus aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniensi, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, vel omnium fidelium christianorum; hoc est alodus noster situs in comitatu Lucdunensi, in agro Pasiacho, in villa Moncellis, cum æcclesia in honore beatę Dei genitricis Marię et sancti Andeoli, una cum vineis, pratis, silvis, pascuis, molendinis, domibus, curtiferis, aquis, exitibus et regressibus, vel cum omnibus pertinentibus et apendiciis suis, quęsitum et ad inquirendum, omnesque servos ad ipsam hæreditatem pertinentes, cum uxoribus et infantibus illorum, tradimus atque transfundi-

[1] Cette charte est abrégée dans A. m. 49. On trouve aussi dans les manuscrits de dom Estiennot un fragment de cette charte (*ex ms. codice Clun.*) qui présente d'assez notables différences : « Da« mus mansum indominicatum seu alo« dum cum pertinentiis suis, terris cultis « et incultis, pratis, aquis, etc., et cum « ecclesia S. Mariæ et S. Andeoli. Sunt au« tem sitæ res prenominatæ in comitatu « Lugdunensi, in agro Pasiacho, in villa « Moncellis. Damus autem..... in manu « domni Aymari, abbatis prætaxati sancti « loci Cluniensis. Actum est anno VII reg« nante Konrado, etc. » [Bibl. nat. ms. lat. 12740, f. 551.]

[2] A. m. 49, *Leotaldus*.

mus, ita tamen ut, si quis ex nobis duobus unus ante alterum obierit, jam dictę res ad supradictum monasterium perveniant, et ubicumque ego vitam finiero, corpus meum monachi requirant, et in eodem Cluniense monasterio sepulturę tradant. Statuimus vero annis singulis censum reddere eidem monasterio, in festivitate beati Petri, III kal. julii, solidos II. Si quis vero, si nos, aut aliqua persona, hanc cartam calumniare presumpserit, auri libras V componere cogatur, et presens auctoritas firma permaneat. S. Leutaldi, Bertæe, uxoris ejus, Leotgarii[1], Ratherii, Lanberti, Ugonis, Adalgerii, Norduini[2], Otulardi, Alberici, Teutardi, Manegaldi. Data mense marcio, anno VI rege Conrado regnante[3], qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

626.

CHARTA QUA REMBALDUS ET UXOR EJUS ANSEARDIS VINEAM IN VILLA MORNIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 230.)

Dilecto et venerabili donno Aimardo abbati et fratribus ejus qui serviunt Deo et sanctis ejus, scilicet Petro et Paulo, ego Rembaldus et uxor mea Anseardis vendimus vineam quę est sita in agro Laliacense, in villa in Morniaco; terminat a mane terra de ipsa hereditate, a medio die et a sero terra Soferiani, a circio terra Sancti Pauli. Ipsa vinea determinata in ambabus frontibus habet duas perticas, in longum novem. Hoc totum vendimus vobis, et accepimus a vobis pretium valentem solidos II et denarios II, ut dehinc habeatis potestatem faciendi ex ea in omnibus quicquid volueritis. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, vel aliquis homo, qui contradicere voluerit, auri unciam unam componat; firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Rembaldi et uxoris sue Anseardis, qui venditionem istam in omnibus fieri et firmari rogaverunt. 943, mars.

[1] A. m. 49, *Leotdegarius*.

[2] Ibid. *Nordoinus*.

[3] Les mots suivants sont remplacés, dans A. m. 49, par ceux-ci : « Aldebrannus scripsit. »

S. Adalfredi. S. Martini. S. Adalbaldi. S. Johannis. S. Petroni. Avelonius scripsit, datavit die jovis, in mense marcio, anno VII regnante Lodoico rege.

627.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO CONFIRMAT MONASTERIO CLUNIACENSI VILLAM BOLINIACUM CUM PERTINENTIIS.

(Bibl. nat. or. 19; C. 61; D. 254[1].)

943, 23 avril. In nomine sancte et individue Trinitatis. Chuonradus, divino munere largiente serenissimus rex. Quicquid juste et recte nobis agere videtur, satis possumus corroborare ac confirmare. Idcirco notum sit omnibus fidelibus nostris, presentibus ac futuris, qualiter Hugo, comes ac consanguineus noster, petiit regalem celsitudinem nostram ut quendam villam, nomine Boliniacum, cum ecclesia, in pago Lugdunense, cum villulis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, servis utriusque sexus, et omnibus adjacentiis et pertinentiis suis, quesitum et ad inquirendum, per nostram auctori[ta]tem ad monasterium Cluniacum, quod est in honore beati Petri et Pauli[2] concederemus, quod et ita pro Dei amore et fecimus; volumus vero et per hunc nostrum preceptum firmiter decernimus ut dictus locus omnem obtineat futuris temporibus potestatem, sine ulla inquietudine vel contradictione. Ut autem hoc nostrum preceptum omnem obtineat vigorem, manu nostra firmavimus ac sigillo nostro in eum mandavimus affigi. Signum[3] domni Chuonradi piissimi regis. Einricus, notarius[4], ad vicem Amonis episcopi, recognovi[5]. Data VIIII kalendas maii, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXLIII°, anno sexto regnante domno Chuonrado rege filio Rodulfi[6].

[1] Cet acte a été publié par Guichenon, *Bibl. Sebus.* p. 269, d'après C. [et par D. Bouquet, IX, 696, d'après Guichenon]; mais, comme cette copie est fort incomplète, nous avons cru devoir le publier à nouveau d'après l'original.

[2] [C. ajoute *consecratum.*]

[3] [Le monogramme est à peu près identique à celui du n° 631 ci-dessous.]

[4] [C. *Heinricus cancellarius.*]

[5] [Ici se trouve le sceau plaqué bien conservé du roi Conrad, avec la légende: *Chuonradus gratia Dei rex.*]

[6] On voit que, d'après ce diplôme, le

(*Au dos :*) Preceptum Conradi regis, de Boloniaco in pago Lugdunense.

628.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO MONASTERIO CLUNIACENSI CONCEDIT VILLAM TUSCIACUM.

(C. 54; D. 308; E. 160[1].)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Chunradus[2] nutu omnipotentis Dei serenissimus rex. Convenit unumquemque nostrum æcclesiæ Dei pro se suisque omnibus Deo fideles sublimare ac subvenire; quapropter noverit omnium fidelium nostrorum industria, presentium ac futurorum, qualiter Hugo comes, consanguineus noster, adiit regiam magnitudinem nostram, ut hoc quod nobis reddit, videlicet Tusciaco villa[3], in pago Lugdunense, [et] quicquid ad hęc legittime pertinere videtur, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, piscarias[4], omnibus servis utriusque sexus, pro nostro seniore bonę memorię Rodulfo[5] rege, et remedio animę nostræ, ad monasterium Cluniacum[6], quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, per preceptum, secundum morem regium, concederemus; quod et fecimus. Volumus namque ac firmiter decernimus ut superinsertus locus omnem obtineat vigorem et quicquid aspicit ad supramemoratam villam, cum omnibus suis adjacentiis et appendiciis, quesitum et ad inquirendum, totum et ad integrum, 943, 23 avril.

règne de Conrad commence à la mort de son père (11 juillet 937).

[1] Ce diplôme a été publié dans la *Bibliotheca Clun.* col. 267, d'après E., et d'après la *Bibliotheca Clun.* dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 695; mais nous croyons devoir le redonner ici d'après la copie de C., qui est plus complète et plus exacte. Voici le sommaire qu'il porte dans ce dernier cartulaire : « Preceptum de villa Tusciaco, Leo« taldus comes et Hugo a rege Cuonrado « petierunt in pago Lugdunensi. » Le nom de *Leotaldus* est de trop ici, car il ne paraît pas dans l'acte.

[2] [D. *Conradus.*]

[3] D. *Tuciacum villam.* [E. *Thosciaco.*]

[4] D. et E. *piscatoriis.*

[5] [D. *Radulfo.*]

[6] D. *Cluniacense.*

sine ullo obsistente et contradicente. Ut autem hoc nostrum preceptum ab omnibus observetur et a nemine umquam violetur, manu propria firmavimus et de sigillo nostro consignare jussimus. Signum (*Monogramme*) domni Chuonradi piissimi regis [1]. Einricus ad vicem Amonis episcopi recognovit [2]. Data VIIII kal. maii, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXLIII, anno sexto [3] regnante domno Chuonrado rege filio Rodulfi feliciter. Amen.

629.

CHARTA QUA RAMENOLDUS ET UXOR EJUS ALETSANDRIA TRES CURTILOS IN VILLIS ARFOLIA, CORTE ET CORTELI, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-11; A. a. 219.)

943, avril. Quisquis de propriis facultatibus vel hereditaria possessione aliquit Deo et sanctis ejus donaverit, hoc procul dubio in centuplicatum in futuro est recepturus. Ob hoc igitur ego Ramenoldus vel uxor mea Aletsandria [4], id ipsum perpendens et future discussionis terrorem precavens, donamus aliquit de rebus nostris, donatumque in perpetuum esse volo Cluniaco monasterio, cui domnus Emardus [5] abba venerabilis preesse videtur, pro remedium animas genitores nostros vel genitricis nostris, et nostris, et animas parentum nostrorum, vel omnium fidelium nostrorum : oc sunt res qui sunt site in pago Ostudunense, in agro Santiniacense, in villas nuncupantes; in primis curtilo in villa Arfolia, qui terminat a mane et a medium die vias publicas, a sero terra Petroni et Franconi [6], ab aquilone Tetsarie; infra istas terminationes at integrum. Et in villa Corte quę dicitur a Moncello, curtilo cum supposito, et vinea in unum tenente, et in villa que dicitur a Cortelis curtilo, et in Mansuris, quiquit in ipsas villas Tetbrannus visus fuit abere : oc sunt curtiferis, vineis, campi, prati, silvis, pe-

[1] Ce qui suit manque dans D.

[2] Les mots *Einricus, etc.*, manquent dans E.

[3] Ce chiffre manque dans E.

[4] [A. *Ramnoldus... Alexandria.*]

[5] [A. *Aimardus.*]

[6] [A. *Francorum... Tetsane.*]

mis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, ab hoc die et deinceps, in alimonia monachorum, in eodem loco Deo et sanctis ejus Petro et Paulo serviencio co, et do[1] ut faciant et ea quicquit sibi placuerit. Si vero nos ipsi, aut ullus de eredibus vel coeredibus nostris, aut quelibet apposita persona, aliquit contra anc donacionem inferre voluerit, vel contentaverit[2], non vendicet quod reperit[3], sed primitus iram Dei incurrat, et cum damnatis in die judicii sinistram partem percipiat, et in sublimit[4] auri libras III componat; et ec donacio firma permaneat, stibulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Ramnold cum uchore sua Aletsandriane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Vuindoni. S. Livoni. S. Ansherio. S. Girbert. S. Volfart. Teotgerius[5] rogatus scripsit, datavit die dominico, in mense aprilo, anno VII regnante Ludvico rege.

630.

CHARTA QUA TEOTO DAT ANSCHERIEGO ET DODÆ GERMANÆ SUÆ VINEAM IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 7-12.)

Domino fratribus Ansheriego et germana sua Doda, emtores, ego Teoto, genitor tuus, in amore et boenevolencia tua que circa te abeo, proterea dono tibi vinea qui est situs in pago Ostudunens, in agro Sedunens, in villa Civiniono resedit; vinea est que vocat a la Petra; terminet de uno latus terra Maingodo, de alio latus terra de ipsa ereditate, de subteriore fron via pullica, et de alio fronte terra Costanciono, et abet de uno latus percicas XVI et pedes VI; infra isto termino, totum at integrum tibi dono, trado atque transfundo, at abere, tenere vel facere quidquid volueris in omnibus. Si quis vero, et qui oc tentare voluerit, auri uncias III componat; et firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Acqtum Qidro publice. S. Teotono, qui fieri et 943, avril.

[1] [*Sic.* A. *servientibus concedo ut faciant ex eis...*]

[2] [*Contra tentaverit?*]

[3] [*Repetit.*]

[4] [A. *insuper.*]

[5] [A. *Rotgerius.*]

firmare rogavit. S. Otbert. S. Blismont. S. Costancio. S. Grinbert. S. Bertant. S. Ætart. S. item Ætart. Ego Bertelaus roitus scripsit, dadavit die sabati, mense aprili, anno VII regnante Luduvico rege.

(*Au dos :*) Conquistus Anscherici in Civiniono.

631.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO CONFIRMAT ERMENTHEO, CAPELLANO SUO, CAPELLAM IN HONORE SANCTI GENESII IN COMITATU VIENNENSI.

(Bibl. nat. or. 20; C. 55; D. 304.)

943, 18 mai. In nomine sancte et individue Trinitatis. Chuonradus[1], gratia omnipotentis Dei serenissimus rex. Quicquid in nostro commisso regno juste ac recte agere videtur, satis possumus corroborare ac confirmare. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, presentibus ac futuris, qualiter Carolus, comes, consanguineusque noster, reddit nobis quendam capellam quę est constructa in honore Sancti Jenesii[2], terramque erga illam sitam et pertinentem ex comitatu Vienensis, ac adiit ipse et humiliter petens ut quendam capellanem nostrum, nomine Ermentheum[3], per preceptum illi concederemus. Quod et voluntarie fecimus. Volumus ac firmiter decernimus per hunc nostrum preceptum ut dictus Ermentheus hoc insuper sertum, extra hoc quod dicit Boso suum esse, omnem optineat vigorem commutandi et potestatem vendendi[4], absque ullo obsistente vel contradicente. Ut autem hoc nostrum preceptum ab omnibus observetur, et a nemine umquam violetur, manu nostra firmavimus, ac de sigillo nostro consignare jussimus. Signum[5] domni Chuonradi piissimi regis[6]. Einricus nota-

[1] [D. *Conradus.*]

[2] [D. *Genesii.*]

[3] Voy. une charte de 960 (cop. 8-27), par laquelle ce personnage vend à l'abbaye de Cluny la chapelle de Saint-Genès, qui est dite sous les murs de Vienne.

[4] [Les mots *commutandi* et *vendendi* ont été insérés après coup entre les autres mots fort espacés dans cette charte et sont d'une encre plus blanche.]

[5] (*Monogramme.*)

[6] Ici le sceau parfaitement conservé. [Voy. pour cette charte le n° 9 de la planche des monogrammes et le n° 4 de la planche des sceaux.]

rius[1], ad vicem Amonis episcopi, recognovi. Data XV kal. jun.[2], anno ab incarnatione Domini DCCCCXLIII, anno VIIII[3] regnante domno Chuonrado piissimo rege, indictione III.

(*Au dos :*) Istud præceptum fecit rex Conradus suo fideli Ermenteo de capella Sancti Genesii, in pago Viennensi.

632.

NOTITIA VUERPITIONIS CURTILI IN VILLA SINICIACO AIMARDO, ABBATI CLUNIACENSI, A RAINALDO IN MALLO PUBLICO FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 7-34; A. a. 30.)

Notitia vuirpitionis apud Matisconum, sub die mercoris, VIIII kal. jun. in mallo publico, ubi resedit domnus Maymbodus episcopus, atque domnus Maiolus vicecomes, necnon et Leudegarius, Josbertus, Nardoinus, Beroldus, Dedo, Teotelmus, Bererius, Idoinus, Berno et ceteri plures, in ipso mallo residentes. In eorum presentiam contrapellavit quidam vir atque abbas, Aymardus nomine, alium hominem, nomine Rainaldum, de uno curtilo cum vinea in villa Siniciaco. Ipse Rainaldus tenet mali ordine; ipse autem prenominatus Rainaldus recognovit directum Sancti Petri, et ipso Aymardo abbate vuirpivit ipsas res his presentibus : S. Bernoni. S. Landoeni. S. Bererii. S. Idoini. S. Andreę. S. Tetelmi. S. Grimoini. Data per manu Berardi, sub die mercoris, VIIII kal. junii, anno VII regni Hludovici regis. 943, 24 mai.

(*Au dos :*) Siniciaco. Vuarp[itio] Ragenalt.

[1] [C. *cancellarius.*]

[2] [D. *julii.*]

[3] Ce chiffre est exagéré. Le père de Conrad ne mourut qu'en juillet 937 ; par conséquent, en mai 943, ce prince n'était que dans la sixième année de son règne : le cartulaire C. (copié par Lambert de Barive, 283, p. 27) porte en effet « sexto ». L'indiction 3 se rapporterait à 945, mais c'est par erreur. Voyez précédemment deux diplômes de Conrad datés tous les deux du 23 avril 943, avec l'année sixième du règne, ce qui est régulier (nos 627 et 628).

633.

CHARTA QUA HUMBERTUS, LEVITA ATQUE PRÆPOSITUS ECCLESIÆ MATISCONENSIS, RES SUAS IN VILLA QUÆ BELNA VOCATUR MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 6-231; A. a. 129.)

943, 25 mai. Sacrosanctę ecclesię Sancti Petri Cluniensis, qua domnus Aymardus abba ad regendum habere videtur, ego, in Dei nomen, Hubertus, levita atque prepositus, ob amorem et timorem Dei, ut pius Dominus, per intercessionem sancti Petri, animam Ramnaldi, avio meo, necnon animam patris mei Anscherii et animam matris mee Ingelays, seu et animam meam et omnibus christianis, dono ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Ibgiacense, in villa Belna, quicquid in ipsa villa Ava abbatissa dedit avo meo Ramnoldo[1], vel quod pater meus in ipsa villa, de hanc rationem in ipsa villa tenebat, quando a seculo migravit : hoc sunt curtili cum edificiis, vineis, virchareis[2], cum servis et ancillis ibidem pertinentibus; dono ad ipsum locum, eo tenore, dum ego vivo, usum et fructum habeam, et omni anno pro comemoratione et in loco vestiture, festivitate sancti Petri, denarios XII ibi persolvam. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat; et inantea donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. Hubertus, prepositus, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Maioli, vicecomito. S. Leudegarii. S. Eurardi. S. alio Eurardi. S. Nardoini. S. Teodulfi. S. Odeylonis. S. Teotelmi. Data per manum Berardi, sub die jovis, VIII kalendas junii, anno VII regni Hludovici regis. S. Ramaldi, qui consensit et firmavit.

(*Au dos :*) Itgiaco. Ubertus de Belna.

[1] [A. *Rainaldo.*] — [2] [A. *virgareis.*]

634.

CHARTA QUA HUMBERTUS, LEVITA ATQUE PRÆPOSITUS MATISCONENSIS ECCLESIÆ, QUASDAM RES IN VILLA IBGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-15; A. a. 133.)

Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Aymardus [1] abbas ad regendum abere videtur, ego Humbertus, levita atque prepositus, ob amore Dei et eterne retributionis, ut pius Dominus per intercessionem sancti Petri, principis apostolorum, animam patris mei Anscherii et animam matris meę Ingelais, seu et meam eripere dignetur de penis inferni, propterea pro ipso amore dono ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus meis in pago Matisconense, in agro Ibgiacense, in villa ipsa Ipgiaco, a Cavaniaco vocat : hoc est curtilus cum vinea, qui terminat a mane terra Aquini et Ermengis, a media die rio labenti [2], a sero Ardoini, a cercio via publica. Infra isto terminio ad integrum. Similiter dono ibi alium curtilum cum vinea in ipsa villa, qui terminat a mane terra Sancti Mamertis, a medio die increpitum, a sero Ermingiso cum eredes, a cercio rio volvent. Infra isto terminio, de ipso curtilo tres partes ad integrum : quárta pars est Aquini. Et dono ibi servos his nominibus : Geraldum cum uxori sue et infantibus, Teutgerio cum uxori sue et infantibus, Gotrevoldo et uxori sue cum infantibus, et Fulcrado. Istas res cum istis mancipiis dono ad ipsius loci, et faciant actores ipsius ecclesie post hac die quicquid voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri untias IIII^{or} componat; et inantea firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisco publice. Hubertus prepositus, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Maioli vicocomito. S. Leudegarii. S. Eurardi. S. alio Eurardi. S. Nardoini. S. Teodulfi. S. Girbaldi. S. Odeloni. S. Arnaldi. S. Teotelmi. S. Ramnoldi, 943, 25 mai.

[1] [A. *Hemardus.*] — [2] [A. *Vuilleberti.*]

qui consensit et firmavit. Data per manu Berardi, sub die jovis, VIII kal. junii, anno VII regni Hludovici regis.

(*Au dos :*) Huberti in Ipgiaco don.

635.

NOTITIA DONATIONIS AB HUBERTO, MATISCONENSIS ECCLESIÆ PRÆPOSITO, IN VILLA BELNA MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 7-19; A. a. 36.)

943, mai (après le 25).

Notitiæ plurimorum evidenter liquido patescit, qualiter veniens Hubertus, Matiscensis æcclesie prepositus atque levite, ad Cluniacum cœnobium, quo preesse dinoscitur domnus Emardus, abbas venerabilis, dedit sanctis apostolis Petro videlicet, clavigero æthereo, ac Paulo, egregio doctori, res et mancipia que conjacent in pago Maticensi, in villa que Belna vocatur, cum omnibus pertinentibus, ea scilicet ratione ut, dum ipse adviveret, teneret et possideret sine aliqua dilatione aut alicujus malignitatis impulsu, preter res et mancipia que personaliter[1] per instrumenta cartarum[2] eidem loco libenter contulit; ipso vero decedente, prelibate res et mancipia Sancto Petro deveniant, sine aliqua mora vel tarditate. Et ut securius, vita sibi commite, habere valeret, XII^cim^ denarios loco vestiture, festivitate prolocuti sancti, non negglegenter persolveret. Ne vero in reliquum aliqua inde molestia causa repetitionis fieret, pretaxatus abbas, annuente communiter caterva sibi commissa, hanc notitiam fieri precepit, quam propriis manibus roboravit, et residentium digitis signandam porrexit. Ego Petrus[3] episcopus presens et ibi fui. S. Eimardus, indinnus aba. Vulfardus. S. Froterii monachi. S. Aremberti monachi. Adalrannus monachus. Paulus monachus. Johannes monachus. S. Alberici monachi. Vualdo monachus. Bernardus monachus. Audmarus. Vuido. Rodulfus. Andreas monachus. Ugo. Vuarinus monachus. Rotardus

[1] [A. *presentialiter.*]

[2] Voyez le n° 633.

[3] On ne connaît aucun évêque de ce nom dans toute la province de Lyon à cette époque.

monachus. Rotbertus. Ursus. Wandrevert. S. Arloldus. Pontius. Actum Cluniacum, per manu Clementis levite, mense maio, anno VII regnante Ludowico rege.

(*Au dos :*) Precaria Uberti in Belna.

636.

CHARTA QUA MARTINUS ET UXOR EJUS OSANNA CAMPUM IN VILLA SEIA MONACHIS CLUNIACENSIBUS VENDUNT.

(Bibl. nat. cop. 6-207; A. a. 260.)

Dilecto domno abade, nomen Aimart, et fratres illorum qui serviunt Deum et sanctum Petrum apostoli. Venditor Martin et uxsor sua Osanna, venditores, vendimus nos vobis campo qui est situs in agro Laliacense, in villa Seia, in Platis; terminat campus a mano terra Ansherio, a medium die vinea ad ipso donatore, a sero sopoltura[1] anteriorum[2], a cercio muro; in ambis frontis perticas VIIII, et in lon perticas XVI; infra istas terminaciones et perticaciones, totum nos vobis vendimus, et accepimus de vobis precium valen solidos II, et pro ipsa precia jam dicto, in vestra tradimus dominacione at abendum et faciendum in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis, qui contradicere au calumniare voluerit, de auro uncia I libera[3] componat; firma estabilis permanead, constibulacione sutnixat. Actum[4]. Martin et Osanna, qui vendiciones istas in omnibus fierunt et adfirmare rogaverunt. S. Adalbalt. S. Ansoeno. S. Gonterio. S. Varnalt. S. Ingelart. S. Ainart. S. Frealt. Anserius rogatus escrisit, datavit die mercoris, in mens maio, anno VII rennante Looigo rege. 943, mai.

(*Au dos :*) Ven[ditio]. Martinus in Seia.

[1] [A. *sepurtura.*]

[2] Ces mots ne peuvent se rapporter qu'à quelque ancien tombeau situé en plein champ, peut-être à une sépulture antique placée sur une grande voie.

[3] [A. *auri libram.*]

[4] Rien n'indique la lacune qui existe ici. Le cartulaire ne donne pas même *actum.* [On trouvera plus loin d'autres exemples de cette formule.]

637.

CHARTA QUA GUILLELMUS ET UXOR EJUS GERBERGA DANT SETBALDO SACERDOTI CAMPUM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 7-18.)

943, mai. In Dei nomen. Amico nostro Setbalt sacerdote, ego Guilelmos amicus suus et ucsor sua Gerberga, in pro amore et bone voluntate que contra te abeamus, et pro remedium animas nostras vel parentibus, Guilelmo genitore meo vel genitrice mea, vel fratres ac sorores, vel parentibus meis, donamus tibi aliquit de res meas in pago Matisconense, in fine Maciacense, in villa Canevas, ubi campus Ucraio vocat; terminet a mane vinea Setbalt, a medio die terre ad ipsos donatores cum eros, a sero Rotlan et Drotbalt, a cercio terre Ermengario; infre istas terminaciones, ad integrum tibi donamus, tradimus adque transfundimus, in ea vero racione, dummodo Setbaldus sacerdus vivit, propter nos vel parentibus nostris cotidie oratione faciad, in oracionibus, in salmis, in missis, in vigiliis nobis recipiad, et faciad post isto die quiquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem; et ec donacio ista omnique tempore firma et estabilis permanead, cum estipulatione supnixa. Actum Canevas villa. S. Guilelmo, S. Gerbergane, qui, pro amore et pro remedium animas parentibus Guilelmo, donacione ista firmare rogaverunt. S. Arnart sacerdote. S. Leodbalt. S. Girbalt. S. Andreo. S. Teodbranno. S. Ansalt. S. Ragenol. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die mercoris, in mense madio, annos VII regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Sedbaldi in Canevas.

638.

CHARTA QUA GONTERIUS ET UXOR EJUS EVA CAMPUM IN VILLA SEIA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(Bibl. nat. cop. 6-215; A. a. 272.)

943, mai. Dilecto senior vester domno abado, nomen Aimart, et fratres illorum

qui serviunt Deum et sanctum Petrum apostolum. Venditor Gonterio et uxsor sua Etva, vindedissimus nos vobis campo qui est situs in agro Laliacens, in villa Seia, el Vingelo; terminat campus a mano terra Joan, a medium die terra San Petro, a sero terra Joan, a cercio terra Sanc Estefano; ipso campo determinato in uno fron superiore perticas IIII et pedes V, et in alio fron similiter, et in lon perticas X et pedes X; infra istas terminaciones et perticaciones, et arboribus qui super resedon [1], totum nos vos vendimus, et accepimus de vobis precium valentem solios III, et, pro ipsa precia jam dicto, in vestra tradimus dominacionem, abendum et faciendum in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, au ullus omo, qui contradicere aut calumniare voluerit, de auro uncia I libera [2] componat; firma estabilis permanead, constibulacione sutnixat. Actum [3]. Gonterio et Etva, et Adalbor et Joan, qui vindiciones istas in onnibus fierunt et adfirmare rogaverunt. S. Adalvalt. S. Ingelart. S. Martin. S. Cristieno. S. Siherio. S. Amalgerio. S. Joan. Autloneus [4] rogatus escrisit, datavit die sabato, in mense maio, anno VII regnante Looigo rege [5].

(*Au dos :*) Gunterius in Seia.

639.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLIS VETUS CURTIS ET GALONIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET VUANDALDRODUM ET AVAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 6-219; A. a. 224.)

In Dei nomen. Convenit adque comutarent inter Vuandaldrodo cum uxsore sua Avane [6], ego venerabilis umilis aba Emardus, vel aliis monakis a la partibus Sancti Petri : oc est vinea qui est in pago Ma- 943, 7 juin.

[1] [Lisez *resedunt* pour *resident*.]

[2] [A. *unam libram de auro*.]

[3] A. *Actum Cluniaco*. [Voy. le n° 636.]

[4] Le cartulaire porte *Avolenius*, qui semble préférable.

[5] Il y a ici dans la copie de L. de Barive un signe ressemblant à un X (et que nous retrouvons aussi dans d'autres pièces). C'est sans doute ce qui a porté le rédacteur du cartulaire à écrire XVII pour l'année du règne.

[6] [A. *Avena*.]

tisconense, in agro Galloniacense, in villa Vetis Curtis; terminat a mane prato Aalono, a medium die terra Landoni cum eris, a sero Landane et Vuandaldrodo, a cercio Vuandaldrodo; abet in longo et lado perticas XXXV et pedes VIIII; infra istas terminaciones et perticaciones ad integrum. Et accepimus de vos in ipso agro, in villa Galloniaco, vinea et prado : terminat ipsa vinea a mane via pullica, a medium die terra Raimbert, a sero similiter, a cercio Rannefret; abet in longo perticas VI, in quisque fronte perticas VI; et pratus vocant a Gravateria, terminat a mane prato de ipsa ereditate, a medium die riu current, a sero p[r]ato Rannalt, a cercio campo de ipsa ereditate; abet in longo perticas XI, in quisque fronte perticas VIIII, ut faciat unusquisque de hoc quod accepit quiquit facere volueris. Si quis contradicere voluerit, auri uncia I [1] componat; firma permaneat, cum stipulatione subnixsa. Actum Colongie [2]..... S. Vuandaldrodum et uxsore sua Avane, qui ista escangia fecerunt et firmare rogaverunt. S. Teottart. S. Raimbert. S. Nadalo [3]..... S. Estorminio. Ego Johannes scritsi, datavit die mercoris, [in m]ense junius, septimo idus, anno VII regante (*sic*) Lodvis rege.

(*Au dos :*) Scamnium Vuandraldo in Vetus Curt.

640.

CHARTA QUA VUILESENDIS ALODIUM SUUM IN VILLA ESTAVELS, PRO ANIMA SENIORIS SUI RADULFI, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-51; A. b. 117 [4].)

943, juillet. In onore Domini Patris et Filii et Spiritu Sancti, et in commemoracione sancti Petri apostoli. Ego igitur Vuilesendis dono vobis alodo meo qui est in pago Calonense [5], in villa que dicitur Stavelle, silvis, vineis, pradis, pascuis; totum at integrum trado et transfundo,

[1] [A. *libram unam.*]
[2] [A. *Galoniaco.*]
[3] [A. ajoute *S. Dominici. S. Arnaldi.*]
[4] La copie de A. diffère très-sensiblement de l'original, mais n'offre rien d'intéressant. On y a, au contraire, supprimé plusieurs indications utiles.
[5] [A. *Cabilonensi..... Estavels.*]

abeatis, teneatis, faciatis quique volueritis, pro remedium anime seniore meo Radulfo et pro remedium anime mee et infantibus nostris; et qui hanc donacionem istam contradicti fuerint, maledicti permaneant sicut Datan et Abiron, Sodomam et Gomorram, quos terra absorbuit. Notia [1] vel verpituria facio Sancti Petri et Aimardo abatis et congregacio illius loci de alodo meo que vobis dono. Qui anc donacionem istam clamare voluerit, non valeat vindicare, quatuor libras de auro componat. S. Vuilesen, que anc donacionem istam fieri aut firmare rogavit. S. Ersen filia sua et infantibus suis. S. Erboldo. S. Tetberto. S. Ingelgerio. Ego Genesius [2] sacerdos scripsit, datavit in mense julio, in villa que dicitur Poliniago, in atrio Sancti Benigni, VIII° regnante Lodvici rege [3]. De isto alodo que vobis dono, nec traditus nec donatus non fuit nisi potestati Sancti Petri.

(*Au dos :*) Vuilesen in Estavels, in pago Cabilonense.

641.

CHARTA QUA RAINARDUS ET UXOR EJUS ANNA CAMPUM IN PIRCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 280.)

Dilectissimo seniori domno Aimardo abbati et fratribus de Cluniaco qui serviunt Deo et sancto Petro, ego Rainardus et uxor mea Anna vendimus campum unum situm in agro Lalaacensi, in Pirciaco; terminatur a mane et a meridie et a circio terra Anscherii, a sero via publica. Hunc vobis vendimus, accipientes a vobis precium denarios quatuordecim, ut habeatis et teneatis vos et successores vestri ab hac die et deinceps campum ipsum in pace. Si quis contradixerit, non valeat vendicare quod repetit, sed coactus auri unciam componat; et venditio nostra firma permaneat, constipulatione subnixa. Signum Rainardi et uxoris ejus Annę, qui venditionem istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Arenberti. S. Martini. S. Cristiani et aliorum. 943, août.

[1] *Notitia?* — [2] A. porte *Ingelgerius.* — [3] [Ce qui suit est écrit au dos de l'acte.]

Avelonius scripsit in dominica die, mense augusto, anno octavo regnante Ludovico rege.

642.

CHARTA QUA MAYMBODUS, EPISCOPUS MATISCONENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA AYCARDO ET UXORI EJUS AREMBERGÆ TERRAM IN VILLA ARTIDUNO.

(Bibl. nat. cop. 7-54.)

943, août. Omnibus Maticensis æcclesiæ filiis, presentibus scilicet ac futuris, notum habeatur quod, cum esset domnus Maymbodus episcopus apud Matisconum, secus basilicam incliti martiris Christi Vincentii residens, venit ante presentiam ejus quidam vir nobilis, Aycardus nomine, deprecans quatinus dignaretur ei conferre quandam terram predicti martiris sancti Vincentii, conjacentem in pago Forensi, in villa que Artidunus dicitur, ut quicquid in ipsa villa est de predicta terra beati Vincentii, vel in aliis villis aut locis ibi adjacentibus, temporibus vite suæ tenere securiter valeret, tam ipse quam uxor ejus Aremborga, necnon nepos ejus Adroldus, filius Ragemberti. Domnus quamobrem Maymbodus, prememoratus pontifex, suorum fulcitus consilio fidelium, concessit ei quod humiliter precabatur, predictam videlicet terram, cum omnibus ibi pertinentibus, ut dum advixerint isti tres, sicut supra inserti sunt, sub decreto sensus[1] duorum solidorum, festivitate prolocuti sancti Vincentii ipsos persolventes, teneant et possideant; quod si neglegentes in reddendo apparuerint, in duplum cogantur exsolvere. Quo vero firmius tenere possent, prelibatus antistes hanc precariam eis fieri jussit, quam propriis manibus roboravit, et fidelium suorum digitis signandum contradidit.[2] Maymbodus, sancte Matiscensis ecclesie humilis episcopus, subscripsit. Hubertus præpositus subscripsit. Masolus indignus archidiaconus subscripsit. Adalardus archidiaconus subscripsit. Ado abba. Vuinisus humilis levita. Berno presbiter. Eumannus presbiter. Berardus levita subscripsit. Arnulfus presbiter. Eigredus presbiter. Bodo levita subscripsit[3]. Data per ma-

[1] [*Census.*] — [2] [Chrisme.] — [3] [Tous les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

num Aymini, freria (*sic*) II, mense augusto, anno VIII Hludovico rege regnante.

(*Au dos :*) Precaria Acardi, in villa Artibuno (Artiduno).

643.

CHARTA QUA ELDOLF PRESBYTER DAT GIRBALDO CLERICO QUASDAM RES IN VILLA BOCIAGO.

(Bibl. nat. or. 22.)

Domino fratribus Girbalt, clerico dilecto, senior vester, nomen Eldolf, presbiter, in amore et bonevoliencia mea que contra te abeo, proterea pro ipsa amore dono tibi curtilo et vinea cum manso et exsio et salteo et campo insimul tenemtem, cum vitis et arboribus, qui est situs in agro Pociacens, in villa Bociago, a vinea Seudran; terminat a mano via pullica, a medium die et a sero terra Sancte Columba et terra Biliar, et a cercio terra Sancti Vincent et Sancti Petri, et sol terre; infra istas terminaciones, totum at integrum tibi dono; dumodo vivit Eldolfus, usum et fructum, et pos meum obitum Girbalt clerico perveniet abere, tenere, sine nullo contradicentem, et faciat quiquit facere volierit in omnibus. Si quis vero, si ego ipsi, ullus omo, au ullus de eredibus meis, qui contradicere aut calumniare voluerit, de auro uncias II liberas conponat; firma estabilis permanead, constibulacione sutnixa. Actum. Eldolf, qui docione ista fierit et firmare rogavit. Signum Eldolf. Signum Atalart. Signum Bellem. Signum Gervis. Signum Elidegrim. Signum Teot. Signum et ita Eldolf. Signum Avelonius rogatus escrissit, datavit die veneris, in mens setimber, anno VIII rengnante Looi rege. 943, septembre.

(*Au dos :*) Eldulfus presbiter Girbaldo dedit in Bociaco.

644.

NOTITIA VUERPITIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLA SINITIACO MONASTERIO CLUNIACENSI A VUANDALMODE FACTÆ.

(A. a. 166.)

Notitia vuerpitionis apud Matisconum, sub die dominico, VIII idus 943, 8 octobre.

octobris, ante presentiam domni Leotaldi comitis, residente una cum fidelibus suis : Maiolum vicecomitem, Leodegarium, Josbertum, Eurardum, Robertum, Ratherium, Teudulfum, atque Ildebrannum, [Petrus] et Paulus [1] proclamaverunt se de quadam femina, nomine Vuandalmodis, que tenet juste [2] res illorum, in ipso pago, in villa Sinitiaco, quas Adalardus levita dedit ipsius case Dei; ipsa quoque femina in presente stetit et recognovit rectitudinem Sancti Petri et auctoribus ejus; vuirpivit contra eos omnes querelas de eadem causa, his presentibus : S. Leotaldi comitis. S. ipsius Vuandelmodis, que vuirpivit. S. Roberti. S. alterius Roberti. S. Maioli vicecomitis. S. Eurardi. Item Eurardi. S. Tuderici. S. Amedei. S. Josberti. S. Rainaldi. Data per manum Berardi, sub die dominico, VIII idus octobris, anno VI regnante Ludovico rege [3].

645.

CHARTA QUA ARLEBALDUS ET UXOR EJUS ALINDRADA CURTILUM ET VINEAM IN VILLA SEGIA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 47.)

943, 14 octobre. Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis, que est fundata in pago Matisconense, in agro Rofiacense, quam domnus Aymardus abba ad regendum habere videtur. Ego Arlebaldus et uxor mea Alindrada cogitavimus casum humane fragilitatis, et ut pius et misericors Dominus animas nostras eripere dignetur a laqueo mortis, propterea donamus ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus nostris, in pago Matisconense, in agro Ibgiacense [4], in villa Segia : hoc est curtilus indominicatus cum superpositis et vinea que terminat a mane terra Sancti Vincenti, a media die Sancti Vincentii et Undradane, a sero Aremberto cum heredes, a cercio via publica. Infra isto terminio, ad integrum, et alias res ibidem aspicientibus, curtiferis cum edificiis, vineis,

[1] Il faut sans doute lire *Petrus et Paulus*, c'est à-dire Cluny.

[2] *Injuste?*

[3] Ici le règne de Louis d'Outre-mer semble ne partir que de 938.

[4] Le copiste a écrit *Ibgiorcense*.

vircareis, campis, pratis, silvis, rivis, fontis, aquis aquarumque decursibus, omnia ex omnibus, quas in ipsam villam habemus, donamus ad ipsam casam Dei, et faciant rectores ejusdem æcclesię de ipsis rebus post hac die quicquit voluerint. Si quis vero donacionem istam contradixerit, auri libras II componat; et inantea donacio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum. S. Arlebaldi. S. Alindradane, qui donacionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Raimundi, qui consensit. S. Hildibaldi. S. Aygulfi. S. Alberici. S. Ramnulfi. S. Rotardi. Data per manum Berardi, sub die sabbati, II idus octobris, anno VI regni Hludovici regis [1].

646.

CHARTA QUA GRISUS ET FILIUS EJUS MAIMBODUS PRESBYTER MANSUM IN VILLA DUNZIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-106; A. a. 256.)

Domno sacrosancto eclesia Sancti Petri Cluniensi, que domnus Emardus ad regendum tenet, ego Gisus [2] et filius meus Mainbodus, pro amore Dei vel pro eterna retributione, donamus at ipsa ecclesia jam dicta, vel at actores ipsi loci, curtilo cum manso et vinea in unum tenente, in pago Matisconense, in villa Donziaco, ubi [3] in Crusilla vocat; terminat a mane et a medium die vias pullicas, a sero [4] rio currente, a cercio vinea Tetoldo; infra istas terminaciones, totum at integrum; in ea vero tenore, dum modo vivimus, usum et fructum abeamus, et per singulos annos, festivitate sancti Petri, tertio kalendas julii, denariada de cira persolvamus; et pos nostrorum amborum discessum, at ipsa ecclesia vel at ipsos actores perveniat, at faciendo post un diem quiquit voluerint. Sic quis contradicere voluerit, Deum offendit

943, 26 octobre.

[1] Même observation qu'au numéro précédent pour le point de départ du règne de Louis d'Outre-mer.

[2] [A. *Grisus.*]

[3] La pièce suivante porte avec plus d'exactitude : *et in alio loco*, car Crusille n'était pas près de Donzy.

[4] [A. *a vespera.*]

et sanctis ejus, et a lege mundana auri libras tres componat; et ec facta firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Grisoni et filio suo Mainbodi, presbiteri, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gisoni. S. Sinforiani. S. Gonterio. S. Tetoni. S. Folcold. S. Ubert. S. Andreo. S. Lanterio. S. Atalelmo. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die jovis, VII kalendas novembris, anno X regnante Ludvico rege [1].

(*Au dos :*) Gisus de Dunziaco.

647.

CHARTA QUA GIPPERIUS RES SUAS IN VILLA DONZIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(A. a. 279.)

943, novembre. Sacrosanctę ęcclesię Cluniensi in honore sancti Petri, quam domnus Aimardus abbas ad regendum tenet, ego Gipperius, cogitans de Dei misericordia, ut pius Dominus animam meam de penis inferni liberare dignetur, pro loco sepulturę meę concedo et dono quasdam res meas quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Donziaco; hoc est curtilum unum cum prato qui vocatur Alodium Bertanę, terminatum de uno latere via publica, de alio rivo currente, de tercia parte terra Natalis, de quarta Grivorii. Et in alio loco qui vocatur ad Crusillam, dono vineam et campum. Vinea illa terminatur de uno latere via publica, de alio terra Sancti Nicecii, in una fronte terra Tetoldi, in alia terra Gisonis. Habet inter vestitum et nudum perticas agripedales tredecim, in fronte sex et dimidium. Campus vero terminatur a mane increpito, a meridie et sero terra Gontardi, a circio Vulfranni. Infra istas terminationes vel perticationes, totum ex integro dono et offero ad jam dictum locum Cluniaci et ad rectores ejus. Dono et servum nomine Beroldum, ut ab hac die habeant hęc et possideant, nullo contradicente. Si quis contradixerit, auri libram componat, et donatio ista omni tempore firma permaneat, cum stipulatione sub-

[1] Cette date ne peut convenir qu'au 26 octobre 943, qui rigoureusement se trouve dans la huitième année de Louis d'Outre-mer, et non dans la dixième.

nixa. Actum Cluniaco publice. Signum Gipperii, qui hanc donationem fecit et firmare rogavit. S. Gisonis et fratris ejus Simphoriani, qui in omnibus consenserunt. S. Girboldi. S. Gonterii. S. Gisonis. S. Natalis et aliorum. Tegerius scripsit mense novembri, feria II, anno octavo regnante Ludovico rege.

648.

CHARTA QUA GOTREVOLDUS PRESBYTER QUASDAM RES IN VILLA CONFLENS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat cop. 7-56; A. a. 269.)

943, novembre.

Domino sacra ecclesia Sancti Petri, monasterio Cluniacense, ubi Emardus [deservit Deo [1]] cum suis monachis, ego, in Dei nomen, Gotrevoldus [2] presbiter, in amore et benevolencia, pro remedium anime mee et animarum parentorum meorum, in pro eo dono ad ipsa casa Dei curtilo cum mansione, et vinea insimul tenente, qui sunt situs in pago Matisconense [3], in villa Conflen vocat; terminet a mane terra Natal, a medio die terra Costabulo et via publica, a cercio terra Maiolo, a sero terra Arbert; infra istas terminaciones, [etc.]. Et similiter dono vobis campos IIII : unus campus in Broherias [4] vocat; alius campus a Fontana Secreda [5] vocat; tercius campus in Haveros [6] vocat; quartus campus ad Esrelonus [7] vocat. Et similiter dono vobis servis is nominibus, Rosinone [8] et uxsore..... bel et filium Alberi; in ea tenore, dum ego vivi, abeat et possideat; pos meum discessum, ad ipsa casa Dei perveniad, et supra singulis annis, festivitate sancti Petri, VI denarios persolvat. Si quis vero, minime fieri, si ego, vel ullus de eredibus meis, au ullus omo, vel ulla inmissa persona, qui con-

[1] Il y a ici dans l'original une lacune que nous comblons avec la copie de A.

[2] Sur ce nom, voy. le n° 377.

[3] A. ajoute ici : *in fine Evoriacensi.*

[4] A. *Bruerias.*

[5] A. *ad Fontem secretum.*

[6] A. *ubi Rimerivos vocant.*

[7] A. *ad Estelonos.*

[8] A. *Roinoldus et uxor ejus Fulberga.*

tradicere voluerit, auri liberas [1] componat. Actum monasterio [2] publice, ubi facta fuit. S. Drutri [3]. S. Arbert. S. Natal. S. Eld..... [4] S. alium Arbert. S. Dominico. S. Costabulo. Ego, in Dei nomen, Gorevoldus [5] presbiter mea manu..... scripsit et datavit die dominico, in mense novembrio, in anno VIII rengnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Carta Gotrevoldi in villa Conflenz.

649.

CHARTA QUA RANNULFUS RES SUAS IN VILLIS VERNOLIO ET FRANEDO, IN PAGO MATISCONENSI, ET IN VILLA CACAVANNAS, IN PAGO ARVERNICO, MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(A. a. 212.)

943-944, juin. Divina pietate et legittima auctoritate sancitum est ut, si quis de rebus suis aliquid in elemosina Deo et sanctis ejus conferre voluerit, liberam habeat potestatem consequenter implere. Quapropter ego Rannulfus considero illud euvangelicum : « Date et dabitur vobis; » simulque pertimescentes purpurati divitis detrimentum, quod pro micis panis, quas ulceroso Lazaro negavit, stillam aquę in inferno ardens desideravit, dono et concedo ad ęcclesiam Dei quę est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, in loco qui dicitur Cluniacus, ubi donnus Aimardus abbas preesse videtur, de rebus meis quę sunt in pago Matisconense. In primis in villa quam nunccupant Vernolio, curtilum cum manso et vinea in unum tenentes; terminat de duabus partibus via publica, de tertia parte ad ipsam hereditatem; et alias res que ad ipsum curtilum aspiciunt, totum ad integrum. Et in villa Franedum quicquid ego visus sum habere. Et in pago Alvernico, in agro Borgolionense, in villa Cacavannas, totum ad integrum; hoc sunt curtiferi cum mansis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, tam de alodio quam de con-

[1] [A. *11 libras de auro.*]
[2] A. *Cluniaci.*
[3] A. *Dutrici.*
[4] A. *Eldoardi.*
[5] A. *Gotrevoldus.* Il est curieux de noter que c'est le donateur qui rédige l'acte. [A. *etiam bona voluntate ductus scripsi.*]

quisitum, sicut superius insertum est, totum et ad integrum, in ea vero ratione, dum vixero, usufructuario habeam, et post meum discessum ad ipsam ęcclesiam jam dicta et ad rectores ipsius perveniat, ut faciant postea quicquid voluérint in omnibus. Si quis contradicere voluerit, Deum offendat et sanctis ejus, et ad legem mundanam XV libras de auro componat; et hec donatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Rannulfi, qui fieri et firmari rogavit. S. Daberti et Eurardi, qui fidem fecerunt contra Constantium. S. Senaldi. S. Gemoni. S. Leotfridi. Data in die me[r]curii, in mense junio, anno VIII regnante Ludovico rege. Ego Otgerius rogatus scripsi.

650.

CHARTA DOMNI AIMARDI, ABBATIS CLUNIACENSIS, QUA CUM LUXOVIENSIBUS MONACHIS COMMUTAT CAMPUM IN VILLA SOLISTRIACO.

(A. a. 164.)

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum, abbatem Cluniacensem, scilicet Sancti Petri, cum cętera congregatione ipsius loci, necnon et ab alia parte donni Vuidoni[1], abbati Sancti Petri Luxoviensis, cum cętera ejus congregatione, ut terras inter se concamiarent: quod et fecerunt. In primis donat atque commutat donnus Aimardus abbas ad partem donni Guidonis abbatis campum unum de parte Sancti Petri Cluniensis, in pago Matisconensi, in agro Fusciacense, in villa Solistriaco; qui terminat de uno latere et una fronte terra Sancti Petri Cluniensis, de alio latere terra Sancti Laurentii, a quarta parte via publica; habet in girum perticas CXLV et pedes VII. Econtra donat atque commutat donnus Guido abbas ad partem donni Aimardi alium campum de ratione Sancti Petri Luxoviensis, in ipso pago, et in ipsa villa; qui terminat de duobus lateribus vinea Sancti Petri Cluniensis, de una fronte rivo volvente, ab alia fronte via publica; habet perticationes in uno latere LXVII, in alio LXVII, in uno fronte XII, in alia

943-964, 19 janvier.

[1] Cet acte prouve que Guy fut abbé avant l'année 972, date qu'assigne Du Tems à son gouvernement. (*Le Clergé de France, etc.*, t. II, p. 102.)

VIIII et pedes VII. Infra istas terminationes et perticationes, unusquisque quod accipit teneat, possideat, et faciat quod voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, scamium istud contradixerit, auri libras II componat; et inantea omni tempore firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Luxovio monasterio publice[1]. S. donni Vuidonis abbatis. S. Bricioni. S. Abundantii. S. Teutmanni. S. Oraldi. S. Fredeberti. S. Airmundi. S. Bonefacii. S. Constantini. S. Heldrici. S. Johannis. S. Gislardi. S. Vuitberti. S. Stephani. S. Ugonis, Hildini, Dodoni. Aduncus scripsi. Data XIIII kal. februarii, regnante Conrado rege.

651.

CHARTA QUA HELDEGARDIS, ROTBERTI FILIA, ECCLESIAM SANCTI CHRISTOPHORI IN VILLA QUE VOCATUR BOSCARRERIES ET ALTERAM ECCLESIAM IN HONORE SANCTI PETRI MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 34.)

943-964. Sacrasanctam hac venerabilem æcclesiam dicatam in honore sancti Petri, apostolorum principis, sitam videlicet in pago Matiscensium, ubi domnus Eymardus humilis pater preesse et prodesse videtur. Ego quidem Heldegardis, Rotberti filia, cedo jam dictę ecclesię aliquid ex rebus meis, pro remedio scilicet animę meę, sive parentorum meorum: hoc est villa que vocatur Boscarreries, et medietas unius ecclesię in honore sancti Christophori, necnon et quarta pars ex altera quę est in honore sancti Petri dicata, cum omnia quicquid ad predictam villam aspicere videntur, tam mancipiis utriusque sexus, quam terris, usque inexquisitum vel inquirendum, totum ad integrum, ut faciant inde quicquid voluerint. S. Heldegardis, qui hanc donationem fier et firmare rogavit. S. Girberni, ejus filii; Bonihominis, Erlulfi, Ugonis, Ingelboldi, Stephani, Sigoldi. Maynardus sripsit, regnante Gondrado rege in Gallia.

[1] [Le manuscrit porte *pubbice*.]

652.

CHARTA QUA EYCHARDUS PRESBYTER ET EYCHARDUS SUBDIACONUS, PRO REMEDIO ANIMÆ RAGANERII, AVUNCULI EORUM, CURTILUM EJUSDEM MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. b. 93.)

Regum decernit auctoritas ut unusquisque homo de his quę sibi a Deo collata sunt peccata sua redimat; scriptum est enim : « Date hele- « mosinam, et omnia munda sunt vobis; » et item dicit : « Sicut aqua « extinguit ignem, ita helemosina extinguit peccatum. » Quapropter ego Eychardus presbyter et item Eychardus subdiaconus, cogitantes casum humanę fragilitatis et æternę retributionis, pro piaculo animę avunculi nostri Raganerii presbiteri, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad Cluniacum, curtilem unum quęm ipse Raganarius, dum viveret, in voluntate habebat ad ipsum locum dare; et est situs in pago Lugdunensi, in villa Avallonica. Hunc curtilem cum vinea et orto et vircaria, et quicquid ad illum aspicit, cedimus ac donamus, eo tenore ut, quamdiu vixerimus, usum et fructum exinde possideamus, annisque singulis, in festivitate sanctorum apostolorum Petri et Pauli, XII denarios in vestitura persolvamus; post nostrum vero decessum, sine aliqua contradictione, ad jam dictum locum deveniat. Si quis vero, vel nos, vel aliqua persona, contra hanc donationem facere voluerit, non vendicet, sed cui litem vel contrarietatem intulerit, quantum he res eo tempore melioratę fuerint, ex proprio jure persolvere cogatur; et postmodum hec helemosinaria nostra donatio firma consistat, cum stipulatione subnixa. S. Eychardi presbiteri, qui donationem istam firmare rogavit et ipse firmavit. S. Eychardi subdiaconi, qui consensit. S. Aimoini. S. Rostagni. S. Benedicti. Tempore Conradi [1] regis facta est hęc descriptio et firmatio. 943-993.

[1] Comme nous l'avons dit, Conrad resta auprès de son oncle Othon Ier, roi de Germanie, jusqu'en 943. Il gouverna alors ses états sous la direction de son cousin Hugues, marquis, que nous verrons paraître souvent dans ses diplômes. Il date ses actes de la mort de son père, mais ne commença à gouverner qu'en 943. Les actes qui mentionnent le règne de ce prince d'une manière générale ne doivent donc partir que de cette date. (Voy. n° 523.)

653.

CHARTA QUA LEDGERIUS ET UXOR EJUS BERNA VILLAM DE CAVARIACO CUM ECCLESIA IN HONORE SANCTI JOHANNIS DANT AYMONI, FILIO EORUM, ET POST MORTEM EJUS SINE LIBERIS, CLUNIACO MONASTERIO.

(A. a. 13.)

943-993. Dilecto filio nostro, nomine Aymoni, nos igitur Ledgerius et uxor mea Berna, in pro amore et bona voluntate quam circa te habemus, donamus tibi aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Lucdunense : hoc est villam quę vocatur Cavariacus, cum ecclesia quę est dicata in honore sancti Johannis, cum omnibus suis appendiciis, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, servos et ancillas utriusque sexus, colonias etiam quas habemus in villa Riplungio, cum omnibus adjacentiis, et servos et ancillas. Hec omnia concedimus tibi eo tenore, ut quamdiu vixeris teneas; et si heres legitimus ex te exierit, ad ipsum perveniat; et si mortuus fueris sine liberis, ad Cluniacum et ad Sanctum Petrum et ad Sanctum Johannem perveniat. Sig. Ledgeri, qui fieri et firmare rogavit. S. Bernane, Bovoni levitę, Josberti, Gonsoni, David, Engelardi, Odonis, Adelardi. Data mense aprili, regnante Conrado rege. Acardus presbiter scripsit.

654.

CHARTA QUA BERTRIC ET ADRALT ET UXORES EORUM ANSTRU ET JOTSELT INTER SE COMMUTANT TERRAS IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 7-58.)

944, janvier. Placuit adque convenit inter nos de nostro alaudo qui nobis commutare vel escammiare debeamus [1] inter Bertric et Adralt et ucsores eorum Anstru et Jotselt. Donabat Adraldus Bertrię vinea in locum escangiale, in pago Matisconense, in agro Mediolanense, in villa Bu-

[1] Cet acte semble plutôt une donation qu'un échange, car on ne voit pas ce que donne Bertric; mais peut-être y avait-il la contre-partie sur un autre acte qui nous manque.

ferias, ubi in campo Cruciano vocat; terminet de uno latus terre ad ipso Bertric, in alio latus terre Sancto Petro, in uno front via puplica, in alio terre Rotbert; infre istas terminationes, ad integrum; et alio prato que Vuguanda vocat, in pratos Buferanios vocat, quantum ibi abeamus, ad integrum vobis donamus in locum escangiale, et faciatis post isto die quid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos, aut ullus omo, tentare voluerit, auri liberas[1] cumponet. Actum Bufferias villa. S. Adralt. S. Jotselt. S. Teotbran. S..... S. Landoeno. S. Custabulo. S. Dominico. S. Eldino. S. Acbert. S. alio Custabulo. S. Odolgot. S. Raimbalt. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die veneris, in mense janoario, annos VIII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Scamium Adrald in Buferias.

655.

CHARTA QUA LEOTALDUS COMES ET UXOR EJUS BERTA MANSUM CUM ECCLESIA SANCTI MARTINI IN VILLA FLAGIACO, IN PAGO CABILONENSI, MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(Bibl. nat. or. 21; cop. 6-245[2]; A. m. 62.)

In nomine Domini. Legitur in sacris Scripturis : « Quia redemptio « viri divitiæ animæ ejus. » Igitur ego Leotaldus et uxor mea Berta, cogitantes casum humanæ fragilitatis, pro salute animarum nostrarum, et remedio genitoris seu genitricis meæ, et pro anima Ermengardis dilettæ condam uxoris meæ, vel omnium fidelium cristianorum, donamus Deo et reliquiis beati Johannis Baptistæ aliquid de rebus nostris, et ipsas res cum supradictis reliquiis in monasterio Beati Petri et Pauli in villa Cluniaco contradimus : hoc est mansus indominicatus cum æcclesia Beati Martini, quem mihi Lanbertus, consanguineus meus, dedit, et soror mea Attala michi postea reddidit, situs in pago Cabillonense, in villa Flagiaco, cum terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, pascuis, exitibus et regressis, apendiciis, quesitum et ad inquirendum, seu cum omnibus pertinen- 944, février.

[1] [Le chiffre de l'amende n'est pas indiqué. Cf. n° 648.]

[2] [L. de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce.]

tiis suis, et quicquit aspicit vel aspicere ad eundem allodum videtur, preter unam plantatam quam in Flaviniaco monasterio dedi, et preter alodem Sarilonis de villa Calciniaco, totum et ad integrum in jam dicto monasterio condonamus; ita ut, dum ego solus advixero, teneam usufrutuario, sub censu denariorum XII, in festivitate beati Johannis, VIII kal. julii; post meum vero discessum, monachi prædicti cenobii cum servis omnibus utriusque sexus habeant. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus ex heredibus meis, vel quelibet persona, hanc auctoritatem calumniare presumpserit, primitus iram Dei incurrat, et omnibus maledictionibus veteris ac novi Testamenti, nisi resipuerit, subiciatur, et insuper tantum et aliud tantum in eodem monasterio componat; et hæc donatio, cum stipulatione adnexa, firma et stabilis permaneat. Signum Leotaldi et Bertæ uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Unberti, fratris ejus. S. Sarilonis, qui consensit. S. Norduini. S. item Unberti. S. Braichonis. S. Adalgerii. S. Teudulfi. S. Ingeldranni. S. Alberici. S. Rainerii. S. Osmari. S. Ugonis. S. Unfredi. Data mense febroario, anno VIII regnante Ludovicho rege [1]. Hildebrannus rogatus scripsit. Actum publice apud Vesencionum [2] civitatem.

(*Au dos :*) Carta domni Leotaldi comitis de villa Flagiaco. Sancti Petri.

656.

NOTITIA VUERPITIONIS ADEMARI VICECOMITIS IN VILLA TOSIACO, IN PRESENTIA HUGONIS MARCHIONIS, FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 7-16; A. b. 36.)

944, 23 mars. Notitia qualiter monachi Cluniensis monasterii venientes ante presentiam domni Hugonis [3], gloriosissimi marchionis, proclamaverunt se

[1] Cet acte est daté du règne de Louis d'Outre-mer, parce que la donation est faite par le comte de Mâcon, et parce que les biens étaient en France.

[2] [A. *Vesontionum.*]

[3] Suivant M. de Gingins (*Bosonides*, p. 206), il s'agit ici de Hugues II, fils de Hugues Ier, frère de Rodolphe II, investi

de Ademaro, Lugdunensi vicecomite, qui preceptum quod per supradicti principis consilium[1] a rege acquisierunt ex Tosciaco et omnibus suis appenditiis, infringere nitebatur, et contra usum regalis potestatis, quod rex Deo et Sancto Petro dederat tanti principis consensu, in suos retorquere usus temptabat, dicens prescriptas res ex suo vicecomitatu esse. Quocirca audiens Ademarus tante auctoritatis preceptum, suumque seniorem partibus monachorum favere, et sentiens nichil se rationis in hoc habere, in presentia jam nominati marchionis et fidelium ejus quorum subter scribenda sunt nomina, partibus Sancti Petri dimisit peromnia, promittens se nunquam amplius inde prefuturum[2]. Quod ut semper inconvulsum maneat, et a nullo successorum Ademari hęc presumtio repetatur, nomine comitis hec notitia confirmata est et suorum fidelium qui rationem audierunt monachorum. S. Hugonis, comitis et marchionis. S. Ademari vicecomitis. S. Leotaldi comitis[3]. S. Caroli[4] comitis. S. Vuilelmi[5] comitis. S. Otgerii. S. Umberti. S. Girardi. S. Artardi. S. Sobonis. S. Hugonis, filii Bermundi[6]. S. item Girardi. S. Vuidonis. S. Aicardi. S. Berardi. S. Herii.[7] Data per manum Aimonis subdiaconi, v kal. aprilis, VII anno regnante Gonrado rege.

(*Au dos :*) Vuarpitio Ademari in Tosiaco.

du gouvernement pendant la minorité de Conrad; suivant les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*, au contraire, il est question de Hugues le Noir, duc et comte de Bourgogne.

[1] Voyez le diplôme donné par Conrad, à la demande de Hugues, le 23 avril 943 (n° 628).

[2] [A. *presumpturum.*]

[3] Comte de Mâcon.

[4] Charles-Constantin, comte de Vienne.

[5] Comte de Forez et de Lyon.

[6] Hugues et Bermund, son père, étaient seigneurs de Bouligneux, qu'ils avaient donné à l'abbaye de Cluny, sous certaines conditions, au mois d'avril 940. (*Mém. d'Aubret*, t. I, p. 114.) Gisle, femme de Bermund et mère de Hugues, donna aussi, en 944, l'église de Saint-Martin de Montanieu, près Saint-Trivier-sur-Moignans, à la même abbaye. (*Ibidem*, p. 122). Voy. les n°s 509 et 657.

[7] [A. *Iterii.*]

657.

CHARTA QUA GISLA, PRO REDEMPTIONE ANIMÆ SENIORIS SUI BERMUNDI, ET FILIUS EJUS HUGO ECCLESIAM SANCTI MARTINI DE MONTANIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-47; A. m. 25.)

944, mars. In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Gisla, et filius meus Ugo, considerantes pondus peccatorum nostrorum, concedimus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniacense, aliquid de rebus nostri juris, pro redemptione anime senioris mei Bermundi[1], et nostrarum animarum, seu parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum : æcclesiam videlicet in honore beati Martini, sitam in comitatu Lucdunensi, in villa Montaniaco, cum parrochia et decimis vel cum omni presbiteratu, seu appendiciis, et universis pertinentiis suis, quesitum et ad inquirendum, totum et ad integrum, a presenti die et deinceps rectores hujus monasterii teneant, cum omni integritate, atque possideant, et faciant exinde quicquid voluerint et melius eligerint, nemine contradicente. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris, vel quelibet intromissa persona, contra hanc auctoritatem calumniam inferre presumpserit, in primitus iram Dei incurrat, omnibusque maledictionibus novi et veteris Testamenti, nisi resipuerit, subiciatur, insuper etiam auri libras v componat, et quod repetit vindicare non valeat; et hæc carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lucdunis publice. S. Gislæ et Ugonis, filii ejus, qui hanc cartam propriis manibus firmaverunt, et corroborare jusserunt. S. Wicardi. S. Gislemari. S. Rodulfi. S. Gimoni. S. Acardi. S. Wilenoci. S. Francione. Data mense marcio, anno VII regnante Conrado[2] rege.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Gisla et Ugo de Montulsaco, in pago Lugdunensi.

[1] Voyez le numéro précédent. — [2] [A. *Chounrado.*]

658.

CHARTA QUA LANDOYNUS ET UXOR EJUS ELDEARDIS DANT ELDEARDI, FILIÆ SUÆ, VINEAS ET TERRAM IN VILLA SOLESTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-13.)

Dilecta filia nostra, nomen Eldear, ego Landoynus genitor tuus et genetrice tua Eldear, pro amore et benevolentia que contra te abeamus, propter ipsa amore, donamus tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciaco, in villa Solestriaco, in Belem vocat : hoc est vinea qui abet terminio a mane de ipsa ereditate, a sero similiter, a medium die similiter, a cercio via publica; et dono tibi terra arabile qui vocat in Bissiaco, qui abet terminio a mane Sancti Petri, a medium die similiter, a sero via publica, a cercio Sancti Petri; infra isto terminio, la quarta parte qui mihi atvenit tibi donamus; et donamus tibi, in villa Vercheson, vinea qui abet terminio a mane Richelmo, a medium die terra Droone, a sero de ipsa hereditate, a cercio similiter; infra isto terminio, vinea qui est in Belem abet perticationes in longum perticas XVI, in uno fronte perticas II et pedes VII; alia vinea que est in Verchesont abet perticaciones in longum perticas XIIII, in uno fronte pertica I et dimidia, in uño fronte pertica I; infra isto terminio et perticationes, de ipsas res abeat potestatem, sine nullum contradicentem. Si nos, aut ullus omo, qui contrariare voluerit, non valeat quod repetit, uncia de auro componat; et donacio ista firma et stabilis permaneat. Signum Landoynus et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Tetricus, filius Landoyno, germanus suus, qui consensit. S. Adalgerius. S. Donadeyus. S. Ansol. S. Ermembert. S. Raulfus. S. Sicherius. S. Engenulfus. Data per manu Acardo, die martis, in mense aprili, anno VIII regnante Luuvice rege. 944, avril.

(*Au dos :*) Landoynus dedit filie sue Adalgarde, Solestriaco.

659.

CHARTA QUA AIMULFUS DAT ERMENGARDI UXORI SUÆ IN SPONSALITIO ET IN DOTALITIO ALIQUID DE HEREDITATE SUA IN MONTE MERCORE.

(Bibl. nat. cop. 7-14.)

944, avril. « Derelinquid omo patrem aut matrem, et aderebit sibi uxorem, et « erunt duo in carne una, et quod Deus junxit, omo non sèparet. » Dilecta atque multum amabilis sponsa mea, nomine Ermengardis, ego igitur, in Dei nomine, Aimulfus, sponsus tuus, in pro amore et bona voluntate mea que contra te abeo, in pro ipsa amore, dono tibi in esponsalicio aliquid de ereditate mea : est ipsa ereditas in pago Vienense, in agro Elosiacensi, in loco subtus Monte Mercore, campi arativi, quarta parte tibi dono; qui ternan ipse cambi[1] in uno latus via publica, in alio latus terra Sancti Mauricii, in uno fronte Monte Mercore, et in alio fronte Rodano volvente; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et omnem suprapositum, quartam partem tibi dono; et dono tibi in dotalicio[2] terciam partem de quicquid nos visi sumus abere vel acquirere potuerimus ambo, et facias de ipsas res quid volueris, sicut lex mea commendet..... abendi, vendendi, donandi, seud licead comutandi. Et si ego, aut ullus omo, au ullus de eredibus meis, qui contra ista donacione aliquid agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare, set componat tibi auri uncia una; et inantea ista donacione in te facta firma permanead, cum omni stipulacione subnixa. S. Aimulfo, qui ista donacione jussi fieri et firmare in presente rogavi. S. Euvardo. S. Girberto. S. Adaldrado. S. Poncio. S. Emone. Ego Ado rogatus, qui isto sponçalicio scripsi, datavi die veneris, in mense aprilio, anno VII regnante Conrado rege.

(*Au dos :*) Sponçalicio Ermengarde in Monte Mercor. Vienn.

[1] [*Terminantur ipsi campi.*]

[2] On voit ici le *dotalitium* dans le même acte que le *sponsalitium*. Voy. plus loin une donation des mêmes époux, cop. 10-208 (29 août 969).

660.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA BRIGOLIO INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET VUIDONEM ET ATTONEM FRATRES.

(Bibl. nat. cop. 7-20; A. a. 186.)

Domino fratribus abbatum Emmardum, cum suis fratribus monachis Sancti Petri, ego, inquid igitur, in Dei nomen, Guido et frater suus Atto, qui consensit, escammiavimus nos vobis terra pro terra, vinea qui est sita in pago Cabilonense, in fine Talmariacense, in villa Brigolio recedit, parcionem nostram, totum at integrum insimul tenente, nos vobis escamiavimus, nullum contradicentem. Si quis vero, si ego, ullus de eredibus nostris, venire temptare vel calomniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferat vobis una cum tercio fisco auri uncias v componat; et presens escamius istus omni tempore firmus stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Brigolio villa pullice. S. Guidono cum Attono, qui consensit, qui escamius istus fierint et firmare rogaverint. S. Girbert. S. Costabulo. S. Gandalfredo. S. Ricbert. S. Bernono. S. Ratbert. S. item Costabulo. Ego Adelardus rogatus scripsit, datavit die marcio[1], in mense mayo[2], annos VIII regnante Lodovico rege. 944, mai.

(*Au dos :*) Vuido in Brigolio.

661.

CHARTA QUA ANDRAA VEL ENGELDRAA VENDIT JOSFREDO ET UXORI EJUS JOSBERGI CAMPUM IN VILLA CORJOAN.

(Bibl. nat. cop. 7-21.)

Domno fratribus Josfredo et uxore sua Josbergi, emtores, ego Andraa[3], venditore, ego vobis vendo aliquid de redibus nostris que sun sitas in pago Ostudonens, in agro Moncioscosens, in villa Corjoan rese- 944, mai.

[1] A. *martis.*

[2] A *marcio.*

[3] Ce nom abrégé ici est écrit plus bas *Engeletraa* et mieux *Engeldraa.*

dunt : oc est campus qui vocat al Egualos; terminat a mane terra Bernalt, a medium die terra Josfredo ad ipso receptore, a sero similiter terra Josfredo, a cercio terra Engelelraa[1] ad ipso donatore; infra istas terminaciones la nostra par totum at integrum vobis vendimus, unde accepimus de vos precium revalentes denarios XII, et in pro ipsa precia jam dicta manibus vobis tradimus adque transfundimus, ad abere et facere quidquid volueritis in omnibus. Si quis vero, et si ego ipse, au ullus omo, qui calumniare voluerit, aurea I componat; et firma et stabilis, cum stipulacione subnixa. S. Engeldraa, qui fierit et firmare rogavit. S. Odbranno, qui consensit. S. Dodono. S. Aitoart. S. Esteveno. S. Bernalt, Goolbalt, Ramol, Aslon, Aalbert, Costancios, Cristovelo, Radlan, Rainalt, Celest, Girbert. Eraldus escripsit, datavit die dominico, mense maio, anno VIII regnante Lodovio regem.

(*Au dos :*) Venditio Vendraa in Cort Joan.

662.

CHARTA QUA ANDEFREDUS ET UXOR EJUS REMESBERGA CEDUNT ROTGERIO ET JOARÆ UXORI VINEAM IN VILLA VALS.

(Bibl. nat. cop. 7-22 1°[2].)

944, mai. Domno fratribus Rotgerius et uxor sua Joara, entores[3], ego Andefredus et uxor sua Remesberga, in pro amore et bone voluntatis, dono tibi vinea qui es situs in pago Ostudunense, in agro Sedunense, in villa Vals; vinea est in ipsa villa, terminet de uno latus terra Bernoino, de alio latus terra Girbert, de tercio latus terra Aidoart, de IIII^{or} par terra Girtaido; infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de eredibus meis, qui contra hanc donacione ista tentare calumniare presumpserit, non valead vindicare quod repetit, set inferat una cum tercio fisco auri uncia media componat. Actum Carintiniago villa publice. S. Ande-

[1] [*Engeldraa.*]

[2] Cet acte et le suivant étaient écrits sur le même parchemin.

[3] Ici et dans beaucoup d'autres chartes de Cluny, le terme *emptores* est appliqué aux donataires.

fredo et uxor sua Remesberga, qui donacione ista fieri et firmare rogavit.

(*Au dos :*) Donatio Andefredi in Valts.

663.

CHARTA QUA ROTGERIUS ET UXOR EJUS JOARA VENDUNT UNFREDO VINEAM IN VILLULA VALS.

(Bibl. nat. cop. 7-22, 2°.)

Domino fratribus Unfredo, entores, ego Rotgerius et uxor sua Joara, venditores, vendedissimus vinea qui es situs in pago Ostudunense, in agro Sedunense, in villula Vals; vinea est in ipsa villa, terminet de uno latus terra Bernoino, de alio latus terra Girbert, de tercio latus terra Idoart, de IIII^or^ terra Aidoart et Girbert; infra istas terminationes, totum ad integrum tibi vendo, et accepio de te precium ac preciato valentes denarios XV. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de eredibus meis, qui contra anc vendicione ista tentare calumniare presumpserit, non valead vindicare quod repetit, set inferat una cum tercio fisco auri uncia media componat. Actum Seduno vico publice. S. Rotgerio et uxor sua Joara, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Grinbert. S. Berart. S. Beral. S. et iterum Beral. S. Vendran. S. Leotar. S. Maimfredo. S. Jovis. S. Folcret. S. Landran. Acardus rogatus scripsit, datavit die marcio, in mense madio, in annos VIII regnante Ludvico rege. 944, mai.

664.

CHARTA QUA RIHERIUS ET UXOR EJUS AVA VENDUNT ERMENGERIO ET DOTANÆ UXORI PRATUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 7-81.)

Domno fratribus Ermengerio et ucsor sua Dotane, ego Riherius et ucsor sua Ava, venditores, [vendimus] nos vobis prato in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago, a les Placias; terminet de ambis latus terre Belmonteso, in alio front via publica, in 944, août.

alio ad ipsos emtores cum eres; infra istas terminaciones, parcionem nostram ad integrum vobis vendimus, et accepimus precium valentem denarios VIIII, et pro ipsa precia manibus recepimus; et faciatis post isto die quid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo, tentare voluerit, auri libera tercie parte componet. Actum Bainas villa. S. Riherio, S. Avane, qui fierit et firmare rogaverunt. S. Leotart. S. Giperio. S. Teodbert. S. Ansierio. S. Bernart. S. Dominico. S. Radbert. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die lunis, in mense augusto, annos VIIII rengnante Ludovic rege.

(*Au dos :*) Don. Ermengerio in Vitriaco.

665.

CHARTA QUA UMBERGA FEMINA RES SUAS IN VILLIS MONTANIACO ET CORCELLA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 184.)

944, novembre. Sacrosanctę ęcclesię Sancti Petri Cluniacensi, ego Umberga femina, pro remedio animę meę et senioris mei Girardi et parentum meorum, dono res meas quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa nuncupates in Montaniaco, ea quę a Bertrico atque uxore ejus Anstuht conquisivi et alias res quas ibi adquisivi. Et in villa Corcella similiter, campos videlicet, vineas, curtilos, prata, pascuas, omnia ad integrum a die presente offero et dono jam dicto loco, ut rectores ipsius loci ex his faciant quod placuerit. Si quis contradixerit, peccabit, et ab omnibus sanctę ęcclesię segregetur, łege autem mundana x libras de auro componat, et donatio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Mannonis, Girboldri, Vivieni. S. Achin, et Rotruht, et Umbergę, qui cartam hanc fieri et firmare rogaverunt. S. Girberti et Teduini. S. Otberti et Benedicti. Teotgerius, in vice cancellarii, scripsit et datavit III feria, in mense novembris, anno VIIII regnante rege Ludovico.

666.

CHARTA QUA VUIDO ET UXOR EJUS GISLABERGA RES SUAS IN VILLA BROCIACO BERNO, FILIO SUO, DANT.

(Bibl. nat. cop. 6-82.)

944-989, 13 avril.

Dilecto filio nostro, nomine Berno, nos quidem, in Dei nomine, Vuido et uxor mea Gislaberga, donamus tibi aliquid de res nostras que sunt site in pago Lucdunensium, in agro Cosconiaco, in villa Brociaco : hoc sunt duo curtili; unus vero cum cabanna et exio; habet terminos a mane via publica, a medio die terra Alalguda, a sero terra Tedbert, a cercio terra Girolt; infra hos terminos, totum. Alius curtilus cum vinea et arboribus et exio; terminet a mano gutta qui per estem siccat, a meridie terra Rodlanno atque Tetardo, a sero via publica, a cercio terra Sancti Stephani; infra hos terminos, totum, et de alias res quicquid nobis legibus advenire debent de alodo et de conquisto : hoc sunt campis, pratis, silvis, aquis aquarumque concursibus, omnia ex omnibus; predictos curtilos cum omni integritate, et prefatas res la una medietate, nisi novem sestariadas de terra arabile et filia nostra, nomine Ermendrada, et prata in loco qui dicitur Agiolo reservo. Ea vero ratione supramemoratas res tibi donamus, ut dum modo vivimus pariter possideamus; post nostrorum amborum discessum tibi perveniat. Si quis hanc donationem calumniare presumpserit, a fisco de auro uncias x componat, postea firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Vuidoni et uxore sua Gislabergi, qui donatione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Adalardo. S. Girolt et uxore sua Adalguda, qui hoc consenserunt. Item Adalardus, Stephanus, Leutardus, Johannes, Alexander. Ego Vuillelmus, presbiter, rogatus scripsi et subscripsi VII[a] feria, primo idus aprilis, regnante Gondrado rege.

667.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS ROFIACO ET VETUS CANEVAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET MAIMBODUM, EPISCOPUM MATISCONENSEM.

(Bibl. nat. cop. 7-70; A. a. 188.)

945, 8 mars. Placuit atque convenit inter domnum Maymbodum episcopum, necnon ab alia parte domnum Emardum abbatem et congregationem Sancti Petri Cluniensis, ut terras inter se commutant, quod et fecerunt. In primis commutat domnus Miynbodus episcopus, de sua hereditate, a partibus Sancti Petri et actoribus ejus aliquit ex rebus suis, sitas in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in ipsa villa Rofiaco : hoc est curtilum ubi pater ejus Otardus mansit; terminatur a mane via publica, a medio die et sero terra de ipsa ereditate, a cercio terra consortorum; infra istas terminationes, duas partes. Similiter et alium curtilum in ipsa villa, ubi Maymbodus avius mansit; terminatur a mane terra Raimbaldi quondam, a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a cercio rio currente; infra isto terminio, quicquit habet. Similiter et condaminam a Cardo[1] vocat, duas partes; et in Boloysas condaminam unam, et alias petiolas duas; et in Navos vocat, condaminas duas et petiolas duas, et quod ibidem inquirere justum est. Similiter econtra commutat domnus abba et ceteri actores vircariam unam in ipso pago et ipso agro, in villa Vetis Canevas[2], qui terminat a mane terra que fuit Amandi, a medio die et a sero via publica, a cercio rio percurrente; infra isto terminio, ad integrum; et iterum alium campum subtus Roca vocat, ad integrum; et in Vuaractum super Vetus Canevas campum unum quo vocant a la Fossa, et alios campos illos qui fuerunt de colonica Bertoldi, qui partiunt cum colonica Vuitardi, et alias peciolas qui fuerunt Alboini, et petiolas duas ubi plante facte sunt; infra istas terminaciones, a mansione Arnulfi quondam, per viam que pergit ad Castellum, usque ad mansionem Arnaldi et

[1] [A. *Acarno.*] — [2] [A. *Vetus Canavas.*]

Lupi, ut dictus episcopus teneat quesitum et inquirendum; et inantea unusquisque quod accipit teneat et possideat, tam et de istas res et pratis ibidem conjacentes de easdem rationes concamiatos. Si quis vero scammium istum contradixerit, auri libras v componat; et inantea omni tempore scamius iste firmus permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Vetis Canevas [1]. Maymbodus [2], sancte Matisconensis ecclesie humilis episcopus, qui fieri et firmare rogavit, subscripsit [3]. S. Hugoni. S. Rannaldi. S. Anscherii. S. Lotselmi [4]. S. alio Hugoni. S. Bernardi. S. Stefani. Data per manu Berardi, sub die sabbati, VIII idus marcii, anno VIII [5] regni Hludovici regis.

(*Au dos :*) Commutacio inter domnum Minboldum et habitatores Cluniaci et domno Eimardi abbatis.

668.

CHARTA QUA ADALARDUS DAT UXORI SUÆ LIEUTSENDÆ CURTILUM IN VILLA METDONO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 51; cop. 7-46.)

Dilecta adque amabile uxore mea, nomine Lieudsenda. Quapropter ego, in Dei nomen, Adalardus, vir tuus, in pro amore et bona voluntate mea, quod ego contra te abeo, pro eo quod nos Dominus Deus omnipotens ad legitimum conjugium sociare dignetur; pro anc ipsa amore dono tibi tercia parte de curtilo qui est situs in pago Lucdunense, in agro Candeacense, in villa Metdono, quod mea pars est quod legibus donare possum; de ipso curtilo tercia parte tibi dono; terminat ipse curtilus a mane terra Datsono, a medium die via publica, a sero terra Vuandalfredo; infra istas terminaciones, una cum suum suprapositum, de ipso curtilo tercia parte tibi dono, ud facias ab odierno die quiquid volueris; et dono tibi in dotalicio, sicut antiqua consuetudo legis commemorat, cessumque in perpetuum Deo propicius esse volo : oc est tercia pars de omnia mea, de quiquit visus fui 945, mars.

[1] [A. *Matisconi.*]

[2] [Mot précédé du chrisme.]

[3] [*Subscripsit*, en notes tironiennes.]

[4] [A. *Jotselmi.*]

[5] Il faut lire VIIII. Le 8 mars de l'an 9 ou 945 était un samedi.

abere vel possidere, tam de proprio quam de conquisto, vel de conquista, vel de quacumque injenio mihi obvenit, vel inantea, auxiliante [Deo], conquirere vel laborare potuero, in omnibus, in Dei nomen, sicut superius nominatum est, tercia parte, dilectissima uxor mea, nomen Lieudsenda, tibi dono ud facias ab odierno die quiquit volueris ad tuum proprium, liberam et firmissimam in omnibus, in Dei nomen, abeas potestatem. Si ego ipse, aud ullus de eredibus meis, aud ullus omo, aud ulla emissa aud opposita persona, ulloque tempore quo incontra anc carta dotalicia ista inquietare vel infrangere voluerit, nihil valuerit vindicare quod repetit, set conponat tantum et alium tantum quantum ista donacio meliorata valuerit, et ec omnis presens dotalicia ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Adalart, qui dotalicia ista fieri et firmare in presente rogavi. S. Martino. S. Bernoart. S. Constanciono. S. Vuandalfredo. S. Benedicto. S. Airoart. S. Medono[1]. Ansus rogitus dotalicia ista scripsi, datavi die lunis, in mense marcii, anno VIII regnante Gondrado rege.

669.

CHARTA QUA SICHERIUS SEMET IPSUM DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PROPTER CUJUSDAM SERVI SANCTI PETRI INTERFECTIONEM.

(Bibl. nat. cop. 7-49; A. a. 235.)

945, mars. Judicio seut noticia vel tradicione ista, qualiter ego Siherius[2] mihi trado caput meum et estatum meum a partibus Sancti Petri et Sancte Pauli Cluniensis ecclesie, ubi domnus abas Emardus[3] preesse videtur. Ego Sicherius superius nominatus interfecit servum Sancti Petri et Pauli, nomine Egruinum[4]; propterea trado memed ipsum in ipso loco, et deinc[5] quodcumque conquesiero ad ipsa casa Dei permanead, et sines licentiam ipsius abbati et fratres illorum, non abeo potestatem

[1] Ce qui suit est écrit au dos de l'acte, mais de la même main.

[2] Il y a bien ici *Siherius*, mais on lit dans le cours et à la fin de l'acte, comme au dos et dans la copie du cartulaire, *Sicherius*.

[3] A. *Aimardus*.

[4] A. *Euvruinum*.

[5] A. *dehinc*.

nihil facere senes illorum consilio, et de mea jure et dominacione in ipso loco mihi trado, ut abeatis potesta[tem] ad abendi, tenendi, seut licead vobis comutandi, et quitquit de memed ipsum facere volueritis, liberam firmissimam, in Dei nomen, abeatis potestatem. Et si quis, ego, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus meis, aut ulla aliqua persona, qui tradicione ista inquietare presumserit, non valead vindicare quod repetit, sed componat de auro libera 1, et primitus Deum omnipotentem offendat, et sicut Datan et Abiron iram Dei incurrad, et postea facta et firma permanead, cum istibulatione sumnixa. S. Sicherio, qui tradicione ista escribere et firmare in presente rogavit. S. Ratburno vicecomis et presens fuit. S. Dodoni. S. Bertran. S. Costancione. S. Balsemodo. Ego Vuarnerius, jubente Bernardo, tradicione ista escripsi, datavi die jovis, in mense marcio, anno VIII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Sicherius tradidit se Sancto Petro.

670.

CHARTA QUA ELEEMOSYNARII VUIDONIS, LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPI, VINEAM IN LOCO QUI VOCATUR SERENUS, SUPER BURGUM LUGDUNI CIVITATIS, JUXTA ARARIM FLUVIUM, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-66; A. a. 66.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolo- 945, mars.
rum Petri et Palli consecrato, Cluniensi monasterio, in pago Matisconensi sito, ubi domnus Amardus abbas preesse videtur. Nos, in Dei nomine, Geilinus adque Egilmarus, Renco, Arluinus, Ector, elemosinarii domni Widonis archiepiscopi, donamus ad eundem locum aliquid de rebus ejusdem po . . . . . [1], in alimonia monachorum ibidem Deo et sanctis apostolis ejus servientium : hoc est vinea cum omnibus terrulis sibi adjacentibus. Sunt vero ipse res site supra burgum Lucduni civitatis, juxta Ararim fluvium, in loco qui vocatur Serenus, totum et ad integrum supradictas res donamus pro anima

[1] [A. *pontificis.*]

jam dicti senioris nostri, pro animabus quoque omnium Christi fidelium, vivorum seu defunctorum, a die presenti et deinceps, ut Deus omnibus perpetuo[1] dignetur. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquam calumniam contra hanc donacionis cartam generare temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus ecclesiarum extraneus abeatur, et, nisi resipuerit, sit pars ejus cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et fiscali cogente censura, liberas auri III coactus componat, et hec donatio a nobis facta et corroborata omni tempore firma et stabilis perseveret, stipulatione subnixa. Eurardus diaconus[2] subscripsit[3]. S. Geylinus, subscripsit. Ademarus subscripsit. Berardus subscripsit. Gerardus subscripsit. Joannes diaconus subscripsit. S. Raganarius presbiter. Erluinus, exiguus levita, subscripsit. Eribertus diaconus subscripsit. Hector presbiter subscripsit. Radulfus..... Ailbertus diaconus subscripsit. Nithardus dyaconus subscripsit. Erlulfus peccator subscripsit. Asterius diaconus subscripsit. Adso dyaconus subscripsit. Emricus dyaconus subscripsit. Otgarius subscripsit. Data mense marcio, anno VIII regnante Gonrado rege. Ego frater Stephanus scripsi, datavi die veneris. Actum Lucdu[ni][4].

(*Au dos :*) Carta de alodo domni Widonis archiepiscopi.

671.

CHARTA QUA RATBURNUS VICECOMES ET VUALDA, UXOR EJUS, VENDUNT AIMARDO, ABBATI CLUNIACENSI, QUASDAM RES IN VILLIS CAUSELLA ET LENDATIS.

(Bibl. nat. cop. 7-68.)

945, mai. Domnus Emardus abba, sancta Dei eclesia que est constructa in

[1] [A. *propitiare.*]

[2] Toutes les signatures sont autographes, ce qui est fort rare pour cette époque. Les noms *Eurardus, Berardus, Gerardus, Joannes, Erluinus, Nithardus, Asterius, Emricus, Otgarius* sont précédés du chrisme.]

[3] [Les *subscripsit* sont en notes tironiennes].

[4] Il y a ici quelques lettres effacées, puis vient la signature du rédacteur Étienne. C'est une espèce de monogramme en forme de roue au bout des rayons de laquelle se trouvent les lettres *Stephanus.*

honore apostolorum tuorum Petri et Pauli, in comitatu Matisconense, in villa Cluniacense, ceterisque fratribus illic abitantibus. Igitur ego, in Dei nomine, Ratburnus vicecomis et uxsor sua Vualda, venditores. Constat nos et ita a die presente vendemus vobis aliquit de res nostras, qui sun ipsas res in pago Vienense, in villas qui nominantur Causella et Lendatis; abet ibi eclesia una, que est constructa in onore sancti Martini, et in Vileta et in Casanne; seduntres in ipsas villas, in edificiis, casis estantibus, casaricis, ortis, areis, vineas, vinealis, campis et pratis, et silvas, decimis, rivis, fontibus, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, accessis, et mancipiis is nominibus : Poncione et Belucia; omnia et exs omnia, quiquit in ipsas villas jam superius nominatas visi sumus abere au possidere, et ibi aspicif vel aspicere videtur, et ibi pertinendum est, usque inexquisitum vel ad inquirendum est, una medietate vobis vendimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de vobis precium pro ipsas res, sicut inter nos placuit adque convenit, solidos xxxxx, et ipsas res et ipsa mancipias superescriptas de nostra jure in vestra tradimus potestate ad abendi, tenendi, seu liciet comutandi. Et si quis vero, quot futurum esse minimi creo, et si nos ipsi, au ullus omo, au ullus exs eredibus nostris, au ulla aliqua persona, qui contra anc vindicione ista inquietare presumserit, non valead exvindicare quot repetit, et insuper sit culpabilis et impleturis una cum fisco auro liberas III componat, et inantea tantum et alium tantum quantum ista vindicio meliorata valuerat, et ec omnis presens vindicio ista omnique tempore firma manead, cum istipulacione subnixa. S. Ratburno [1] vicecomite, S. Vualdane, qui vindicione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Arhinfredo. S. Dotone. S. Bertranno. S. Constancione. S. Monfredo. S. Glorioso. S. Blasemodo. Ego Bernardus rogatus vindicione ista escripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno VIII rengnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Ratburni de (*et au-dessus* in) Causelia.

[1] Sur les vicomtes de Vienne, voir plus loin un acte du 22 septembre 976, qui bouleverse toute la généalogie dressée par M. de Gingins (*Hugonides*).

672.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET FRANCO QUEMDAM MANSUM ET SERVOS IN VILLA BUFERIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 155.)

945, juillet. Sacrosanctę ecclesię apostolorum Petri et Pauli, ad honorem eorum vel aliorum sanctorum qui in eodem Cluniacensi monasterio sunt venerandi. Nos devoti eorum famuli, Girbaldus et Franco, ad promerendam misericordiam Dei, ut pius et misericors Dominus eripere dignetur Elenam et nos de penis inferni, iccirco jamdicte ecclesię Dei donamus unum mansum in villa Buferias, cum apendiciis suis, campis videlicet, pratis, vineis, silvis, totum ex integro donamus quicquid ad ipsum aspicit mansum, non solum autem, sed quecumque jam dicta Elena in ipsa [villa] Buferias habuit et possedit in campis, pratis, et vineis, et silvis, omnia ex integro, ad prefatum Sancti Petri monasterium donamus et diffundimus, ut ab hac die Cluniaci rectores de omnibus his faciant quod eis melius placuerint. Donamus etiam et servos quorum hec sunt nomina : Vuandalricus et uxor ejus Berta et infantes eorum, Johannes et uxor ejus Ulbergia et infantes eorum, et alios servos, quotquot in jam dicta villa usque hodie habuimus vel possedimus. Omnia hec offerimus Deo et sanctis ejus apostolis ad monasterium Cluniacum, pro animabus carorum nostrorum Jozseranni, Ardradi, Girbaldi, Elenę, ut eas Deus eripere dignetur de penis inferni. Quod si ullus homo ullam umquam moverit calumpniam contra donationem istam, nichil perficiat, nichil peragat, et insuper eis quibus calumniam intulerit, componat tantum et alterum tantum quantum ipse res ab hodie usque tunc quoquomodo meliorari potuerint, et presens donatio nostra omni tempore firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Girbaldi et Franconis, qui donationem istam ac elemosinam fecerunt, et eam per scriptum firmari rogaverunt. S. Rotbaldi, S. Teoderici, qui ambo fideijusores cause hujus in manu cancellarii extiterunt. S. Bernardi. S. Girberti. S. Costini. S. Vuiranni. S. Raim-

fredi. Ego Girlbaldus eam scripsi et datavi v feria, in mense julio, anno x regnante Ludovico rege.

673.

CHARTA QUA GUNDULDRICUS ET DROONUS RES SUAS IN VILLA VERCHESON MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(Bibl. nat. cop. 7-105; A. a. 132.)

945, septembre. Domino Christo et beati Petri apostoli et servis suis, domno abati Aymardi, sive cum aliis servis sancti Petri, ad Cluniaco monasterio, venditores Gunduldricus et Droonus, vendimus vobis de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciaco, in villa Vercheson : hoc est vinea in Montellio vocat, quę abet terminio a mane Sancti Laurenti, a medium die via publica, a sero et a cercio Sancti Petri; abet in longum de munte in vallo perticas x et VII, in uno fronte perticas XX et pedes IIII^or et dimidium, in alio fronte perticas XXX et octo et pedes VII; infra ista terminio huna medietate; et in alio loco, a Paludis vocat, vinea qui abet terminio a mane Sancti Vincenti, a medium die Sancti Eugendi, a sero Sancti Petri, a cercio Sancti Eugendi; abet in longum perticas IIII^or et pedes II, et in quisque fronte perticas VI, totum ad integrum; et de alias res totas quidquid ibi abuimus, quesitum et inquirendum, vobis vendimus, et accipimus de vobis precia solidorum XL; pro ista precia, et vendicione, in Dei nomen, habeatis potestatem, sine nullum contradicentem. Si nos, aut ullus homo, aut ullus de eredibus nostris, qui contrariare voluerit, non valeat quod repetit, uncias IIII de auro componat, et vendicio ista firma et stabilis permaneat, constibulatione subnixa. Hactum Soliniaco [1]. S. Gunduldricus et Droonus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Landoinus. S. Ademarus. S. Ratulfus. S. Archimbertus. S. Hugo. S. Arbertus. S. Bragdencus. Data per manu Acardo, die sabbato, in mense settimber, anno x regnante Lutuvice rege.

(*Au dos :*) Venditio Gundulrici in Vercheson.

[1] [A. *Solistriaco.*]

674.

CHARTA QUA ROTBERTUS DAT ROTELDI SORORI SUÆ QUASDAM RES IN VILLA VARENGO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 6-153.)

945, octobre. Dilecta sorore mea, nomen Roteld, ego Rotbertus, pro amore et bona voluntate, dono tibi aliquit de res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense vel Dariacense, in villas nuncupatas : in primis dono tibi curtilo in villa Varengo; terminat de duas partes terra Arnol cum suis eris, a medium die rio et via publica, a sero Sancti Clementi; et duas peciolas de pratis in Brolias, et vinea in ipso loco; et in Cobta, in loco qui dicitur Ongulos, campis et pratis, et in campo Andagno et in Cambonos, quiquit mihi advenit; et super Maliaco tres peciolas, una a Roseto, et alia in Belocias, tercia in Grubitas. Infra istas terminaciones et nominaciones, mea parte tibi dono; et dono tibi in Villa curtilis quem pater meus conquesivit, res et mancipiis, una medietate et serviente nomen Ingelbert. Si ego ipse, aut ullus de eredibus meis, aut ullus omo, contradicere vel calumniare presumpserit, auri libras III componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cobta villa. S. Rotbert, qui fieri et firmare rogavit. S. Aierii, qui consensit. S. Rotart. S. Otber. S. Gontar. S. Elderico. S. Vuarember. Tetgerius rogatus scripsit, datavit die jovis, in mense octuber, anno X regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Donacio Rotbert in Copta.

675.

CHARTA QUA GISO DAT ADALGERIO, FILIO SUO, VINEAM ET CAMPUM IN VILLA CRUCILIA.

(Bibl. nat. cop. 7-85.)

945-946. Dilecto filio meo Adalgerio, ego, Gis, genitor tuus, in pro amore et bone voluntate que contra te abeo, in pro ipsa amore dono tibi vinea

et campo, in pago Matisconense, in agro Donziacense, in ipsa villa, ubi a Crucilia vocat; terminet de uno latus via puplica, in alio reo current, in uno front terre Deodalt, in alio increpito; infre istas terminaciones, de illa vinea que aviniata [1] fuerit odie, quamdiu Gisus viverit, usum et fructum abead, et post suo discesso Adalgerio sacerdote perveniad, et post suo discesso ad Sancto Petro de Cluniago perveniad; et de illo campo facias post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo, venire temtare voluerit, de auro libera media componat. Actum Seduno castello, atrio Sancto Feriolo vico. S. Gisono, qui pro amore donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Gisono. S. Giperio. S. Maingot. S. Odolgot. S. Mainbalt. S. Francono. S. Oterio. S. Leosbran. S. Guandalgerio. S. Annono. S. Folcalt. S. Ingelfredo. S. Mainfredo. S. Teotono. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die martis, annos x rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Adalgier in Donci.

676.

CHARTA QUA UTULBERT VEL UULBERT ET RAGIMBERT INTER SE COMMUTANT QUASDAM TERRAS IN VILLA CARSINIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-86.)

In Dei nomine. Placuit adque convenit inter Utulbert [2] et ab alia parte Raginbert et uxore sua Ai, commutant terra inter illos qui sita [est] in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa Carsiniaco vocat; commutat Uulbert terra a partibus Raginbert; est una peciola de campo; terminat a mane terra Sancti Marie, a medio die rizo percurrente, a sero ad ipso Raginbert, a cercio via pullica; infra ista terminacione tibi dono, et faciest quiquit facere volueris in omnibus, in Dei nomen, unusquisque qui accipit firmiter tenead. Si quis vero, cot fieri non esse minime credo, si ego ipse, au ullus de eredibus meis, au ullus 946, 2 février.

[1] [Ce mot se trouve généralement appliqué à un champ; avec le mot vigne il forme pléonasme. Cf. Du Cange, v° *Adviniare, Adviniatus.*] — [2] [De *Utulbert* est venue la forme *Uulbert, Vulbert,* qu'on lit dans la suite de l'acte.]

ohmo, vel ulla emixa persona, qui contra commutacio ista in te facta venire dicere, tentare calumniare presumserit, et ad me defensatum non fuerit, tunc simus culpabilis, et inpleturis una cum fixca auro libras duas componet, et inantea donacio ista firma istabilis permanead, costibulacione sunixa. Actum eclesia Sancti Marie pullice. S. Vulbert, qui commutacio ista fierit et firmare rogavit. S. Tesa et Gudulrici, qui in onnibus consenserunt. S. Eldeleno. S. Utulart. S. Sansono. S. Adaldran. S. Gondul. S. Raginfredo. S. Dodono. Ego Vido, presbiter, rogatus escrizsit et suscrizsit, datavit die lunis post die klendes frebroaries, regnante Luduvico rege [1].

(*Au dos :*) Udulbert in Cassiniaco.

677.

CHARTA QUA HILDEBALDUS DIVERSAS RES IN VILLIS CONPENX ET COTONENX MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 97.)

946, 26 février. Sacrosanctę ecclesię Sancti Petri et Sancti Pauli apostolorum, que est fundatá in pago Matisconensi, in fine Rofiacensi, in villa Cluniaco, quam domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur. Ego Hildebaldus cogitavi casum humane fragilitatis, et ut pius et misericors Dominus animam meam eripere dignetur a penis inferni, pro ipso amore dono ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus meis, in pago Lugdunensium, in agro Conpenx, in ipsa villa, hoc est curtilium cum suprapositum, et vineam, qui terminat a mane terra Oroelardi, a media die et sero via publica, a tertio [2] similiter. Infra isto terminio, medietatem et quicquid in ipsa villa visus sum habere, quesitum et inquirendum. Et dono ad ipsam casam Dei, in ipso pago, in agro Busciacense, in villa Cotonenx, curtilios II : unus ex ipsis terminat a mane in exitu communi, a media die et sero via publica, a cercio ad heredes Arnulfi; alter terminat cum vinea, a mane via publica. . . . . a medio die

[1] [Cette charte n'indique que la terre donnée par Uulbert, la contre-partie manque.] — [2] [*Certio.*]

et sero terra Sancti Petri, a cercio ad heredes Gunduini; habet in longum perticas XIII, in ambabus frontibus perticas III. Et dono ibi servos quorum nomina sunt : Constabulus cum uxore sua et filios eorum, et Teubald. Ipsas res cum ipsis mancipiis dono ad ipsam casam Dei, in servitio fratrum, ut faciant rectores ejusdem ecclesię post hac die quicquid voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libras II componat, et inantea donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconis publice. Signum Hildini [1], qui donationem istam fieri et firmare rogavit. Signum Walterii. S. Igelardi. S. Einrici. S. Walcerii. S. Rainoldi. S. David. S. Ostroldi. Data per manum Berardi, sub die jovis, IIII kalendas marcii, anno octavo regnante Ludoico rege [2].

678.

CHARTA QUA GUARINBERTUS ET UXOR EJUS INGELBERGA VENDUNT BERNALT SACERDOTI ET INGELFREDO, GERMANO EJUS, VINEAM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-94, r°.)

Domino fratribus Bernalt sacerdote et germano suo Ingelfredo, ego Guarinbertus et uxor sua Ingelberga, vinditores, vindimus nos vobis vinea in pago Matisconense, in finem Masiriacense, in ipsa villa; terminet de uno latus et uno front muro manefacto, de alio latus terra de ipso vinditore, de quarte part terre Leotsono; abet in lato in uno fronte perticas VII et dimidia, in alio perticas VII; infra istas terminaciones et perticaciones ad integrum vobis vindimus, et accepimus de vobis precium invalentem solidos X; ex pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, et faciatis post isto die quitquit facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsius, aut ullus de eredibus nostris, aut ulla mensa [3] oposita persona, que contra vindicione ista temtare vel calumniare presumpserit, auri libera I com- 946, février.

[1] Le donateur est appelé *Hildebaldus* dans le préambule.

[2] Si ces indices chronologiques sont exacts, le règne de Louis d'Outre-mer ne part ici que de 939.

[3] *Emissa?*

ponat. Actum Masiriago villa. S. Guart, S. Ingelberga, qui vindicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Folcran. S. Rainfredo. S. Joan. S. Ragenar. S. Bernalt. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die jovis, in mense febroario, annos x rennante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Ven[ditio] Guarembert in Massiriaco.

679.

CHARTA QUA GUARINBERTUS ET UXOR EJUS INGELBERGA IMPIGNORANT BERNALT SACERDOTI ET INGELFREDO, GERMANO EJUS, VINEAM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-94 2°.)

946, février. Domino fratribus Bernalt sacerdote et germano suo Ingelfredo, ego Garinbertus et uxsor sua Ingelberga, impignoravimus nos vobis vinea in locum caucione, in pago Matisconense, in agro Masiriacense, in ipsa villa; terminet de uno latus terra Lotsono, in alio terre Joanno, de uno fron terre ad ipsos emtores, in alio ad ipsos impignoratores; infre istas terminaciones, ad integrum vobis impignoravimus in locum caucione, ad annos v, pro solidos IIII, et si in ipsos annos ipsos solidos solvere potuerimus, libera sit, et si non potuerimus, in ipsa caucione permanead usque in die solutionis. Actum Masiriago villa. S. Garinbert. S. Ingelberga. S. Rainfredo. S. Ragenart. S. Davit. S. Joan[1]. Ego Deodatus rogatus datavit die jovis, in mense febroario, annos x rengnante Lodovic rege.

680.

CHARTA QUA LEOTALDUS COMES ET UXOR EJUS BERTA RES SUAS IN VILLIS BURGUNDIA, FARGIAS ET CERCEIO, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-71; A. a. 113.)

946, mars. Inspirante omnium rerum Creatore, divinaque benignitate favente, cunctis bona temporalia possidentibus concessum atque attributum

[1] Ce qui suit est écrit au dos, le recto ayant été rempli par les deux pièces.

constat, quatinus ex rebus que proprio ac hereditario jure tenere videmur, Deo sanctisque ejus, pro redemptione animarum suarum, omni cum devotione offerre debeamus. Igitur, in Dei nomine, ego Leutoldus[1] et uxor mea Berta, considerantes velocissimum humane fragilitatis casum, et quia cuncta temporalia velut umbra cito evanescere videntur, propterea pro re[me]dio animarum nostrarum, et pro salute genitoris ac genitricis mee et conjugis mee, nomine Hermengardis, donamus atque transfundimus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniacensi, aliquid de rebus nostris : hoc est mansus indominicatus, situs in comitatu Matisconensi, in agro Tusiacensi, in villa Burgundia, cum domibus, curtiferis, vineis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis, exitibus et regressibus, vel cum omnibus pertinentiis et appendiciis suis, quesitum et inquirendum. Et in alia villa, nomine Fargias, cum capella in honore sancti Victoris, quicquid ibi visi sumus habere, cum domibus, curtiferis, vineis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis, exitibus et regressibus, seu cum omnibus pertinenciis et appendiciis suis, quesitum et ad inquirendum. Et donamus in alia villa, nomine Cerceio[2], quantumcumque visi sumus habere, cum domibus, curtiferis, vineis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis, exitibus et regressibus, quesitum et ad inquirendum, vel cum omnibus pertinenciis et appendiciis suis. Donamus etiam servos his nominibus : Frodoenum cum uxore et infantibus suis, Dominicum cum uxore et infantibus suis, et alios servos quicumque ad ipsam hereditatem pertinent. Ita ut ab hodierna die et deinceps rectores jam dicti monasterii teneant atque possideant, habentes licenciam vendendi, commutandi vel quicquid melius elegerint faciendi. Si quis vero, si nos ipsi, aut aliqua persona, hanc cartam calomniare voluerit, auri libras IIII cui litem inferre temptaverit cogatur, et presens auctoritas firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnexa. S. Letaldum, S. Berte, qui donacione fierint et firmare rogaverint. S. Leutgerio. S. Raterio[3]. S. Hugoni. S. Adalgerio. S. Tetart. S. Alberici. S. Utulart. S. Lanbert. S. Manegolt. Data

[1] [A. *Leutaldus.*] — [2] A. *Circeio.* — [3] A. ajoute *S. Narduini.*

mense marcio, feria III, anno X[1] regnante Ludovico rege. Barnardus scripsit.

(*Au dos :*) Carta Leotoldi comitis[2] de villa Burgundia, de Fargias et de Cercio[3].

681.

CHARTA QUA MALGUINUS ET UXOR EJUS GUNTRUDIS DUOS CURTILOS IN VILLA BUSIACO ET IN LOCO LOTONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-73; A. a. 183.)

946, mars. Sacrosancto monasterio Cluniacensis, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ego Malguinus et uxcsor mea Guntrudis, cogitantes extremam vocationem, donamus de rebus nostris in locum sepulture, pro redemptione animarum nostrarum, seu parentum nostrorum, ut per suffragia sanctorum apostolorum absolvat nos Dominus a vinculis peccatorum nostrorum. Siquidem concedimus at prefatum locum curtilum cum omni supraposito et vineam simul adærentem, cum exitu et regressu, in pago Matisconense, in finem Agenacense, in villa Busiaco; terminatur de uno latere terra Vulferio, de alio latere terra alterius Malguini, tercia parte terra Sancti Martini, quarta autem via publica; infra istas terminationes, donamus quicquid de Teoderico conquisivimus : hoc est curtiferi, vineæ, vircarii, campi, prati, et quidquid in predicta villa visi sumus habere, totum ad integrum. Donamus autem curtilum cum vinea in loco qui dicitur Lotoniacus, cum exitu et regressu, et quantum ad ipsum curtilum pertinet, cum curtiferis et edificia desuper posita, ac campis et silvis, seu pratis ad ipsos pertinentes; terminatur ex una parte terra Sancti Benedicti, ab alia parte via publica, tercia parte terra filiis Attoni, quarta autem rivulo currenti; infra istas terminaciones, totum et ad integrum, sicut supra insertum est, donamus ad prefatum locum, ea ratione ut quandiu vixerimus usufructuario eam teneamus, et omni quoque anno modium unum

[1] A. porte IX.

[2] Cette qualification ne paraît pas dans l'acte, circonstance qui prouve l'importance de ces indications contemporaines.

[3] Il y a un second titre : *Ludovicus rex. Eymardus abbas. Sancti Poncii.*

inter vinum et annona partibus predicti monasterii persolvamus, et qualiscumque ex nobis duobus de hoc carcelari [1] seculo migraverit, medietas supradicti alodi partibus Sancti Petri et fratribus sibi servientibus revertatur. Post nostrum autem excessum, cum omni integritate et melioratione, absque ullius contradictione, in potestate et servitium sanctorum apostolorum et fratrum illuc commorantium permaneat. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Malguini et Guntrudis, uxori suæ, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Rotberti, filio eorum. S. Isembardi et Gausberto, fratribus Malguini. S. Aigloeni. S. Ramoardi [2]. S. Airoardi. S. Ricbaldi. S. Immonis. S. Bernardi. S. Droonis. S. Fredemontis. Datum mense martio, anno x regni Ludovici regis. Vuarinus monachus scripsit et subscripsit [3].

(*Au dos :*) Malvuinus in Bussiaco. Usum.

682.

CHARTA QUA ERLUINUS ET GONTRANNUS FRATRES DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS SENACO, SPICO, TEDERCIACO, VECIACO, SACRINIACO ET LONGAVALLE.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 52.)

Sanctum hac venerabile Cluniacense monasterium Deo dicatum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, hubi servi Dei excelsi sub regula beati Benedicti militant et domnus Emardus abba preesse videtur, nos Erluinus et Gontrannus fratres, cogitantes casum humane fragilitatis, cedimus ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus et familiis nostris. Sunt ipse res site in pago Lucdunensi, in villulis is nominibus : in Senaco, mansionem cum curtile, terram cultam et incultam, quicquid ibi visi [4] habere, servum nomine Rotbertum cum uxore et infantes duos Durannum et Nadalilde, ceteros fratri Gontranno reservamus; in Spico villa, pratum unum et quicquid ibi v[isi] [5] sumus habere; in 946, mars.

[1] [A. *carcerali.*]

[2] [A. *Rainoardi.*]

[3] [Ces deux derniers mots sont en notes tironiennes.]

[4] [Ajoutez *sumus.*]

[5] [L'original est lacéré en plusieurs endroits; les mots restitués sont placés entre crochets.]

Tederciaco et in Veciaco similiter, in Sacriniaco villa, servum nomine Domnevertum cum uxore et peculio..... infantes duos Nitardum et Ingelbergam; in Longavalle, servum no[min]e Arembertum cum duabus filiabus quas de alia uxore abuit, quia ipsa quam modo abet non est nostra; unum filium suum quem abet, R[obert]um nomine, liberum fecimus, et ereditatem ei concessimus post discess[um] patris. Hec omnia, sicut supra inserta sunt, tradimus adque donamus ad prefatam casam Dei, servisque Dei ibidem permanentibus, abendi, tenendi, possidendi et quicquid voluerint faciendi. Si quis vero, quod futurum esse minime credimus, si nos ipsi, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus nostris, aut ulla opposita persona, qui contra hanc donacionem sive tradicionem aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set componat ei cui litem intulerit auri libram unam, insuper iram Dei omnipotentis incurrat et judicio prelibatorum apostolorum sit damnatus, et inantea hec donacio firma et stabilis [perma]neat, cum stipulacione subnixa. Nos fratres Erluinus et Gon[trannu]s hanc donationem fieri et firmare rogavimus. S. Aderici. S. Icterii. S.....garii. S. Raganardi. S. Arnulfi. S.....doldi. S. Ererico. S. Petroni. S. Bosoni. S. Volferii. S. alio Bosoni. S.....genulfi. S. Dionisi. S. Eriboldi. Ego Hilpericus presbiter hanc donacionem rogatus scripsi, datavi die veneris, mense marcio, anno VIIII° regnante Guondrado rege.

683.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR EJUS CONSTANTIA RES SUAS IN VILLA VESCURTIS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 157.)

946, 23 avril. Sacrosanctę ecclesie Sancti Petri Cluniacensi, quam donnus Aimardus abbas et ceteris monachis ad regendum habere videtur. Igitur ego Robertus et uxor mea Constantia, nobis voluntas fuit venundandi vobis aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in agro

Geloniacensi, in villa Voscurtis[1] : hoc est curtilum cum vinea et mansum et arboribus; que terminat a mane terra Sancti Petri, a media die via publica, a sero terra Sancti Petri, a circio montem. Infra istas terminationes, vobis vendimus; accipimus de vobis pretium solidos triginta, ut faciatis post hunc diem quicquid facere volueritis, sine ullo contradicente. Si quis vero venditionem contradixerit, auri uncias III componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum apud Sanctum Johannem, foras Matisconi civitatem. S. Roberti et uxoris ejus, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Adsoni, qui venditionem istam consensit. S. Aiulfi, Aalberti, Constantione, Acardi, Bererii, Rotardi, Isingaudii. Data per manum Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die jovis, VIII kalendas madii, anno XVI regnante Ludovico rege[2].

684.

CHARTA QUA FOLCRANNUS ET UXOR EJUS ADALGARDIS DANT BERNALT SACERDOTI ET GERMANO EJUS INGELFREDO CURTILUM ET VINEAM IN VILLA BOERAGIO.

(Bibl. nat. cop. 7-78.)

Carta elemosinaria faciamu nos pro animas nostras redimendum. 946, avril.
Ego Folcrannus et ucsor su[a] Adalgardis, donamus vos, Bernalt sacerdote et germano suo Ingelfredo, curtilo et vinea in pago Matisconense, in agro Masiriacense, in villa Boeragio vocat; terminet de tres partes vias puplicas, de quarte part terre Joanno; infre istas terminaciones, ad integrum vobis donamus, in tale tinore, dum modo Folcrannus vivit, tenead et possidead; post suo discesso, ad vobis pervenia in tale tinore, dum modo vos viveatis, vel qui ista vinea vel ista carta in mane tenead, de la medietate de blato, omnique anno, una refectione ad sacerdotes faciant. Si quis vero, si ego nos, aut ullus omo, tentare vel calumniare voluerit, auri libera media componet. Actum lo Craio villa. S. Folcran, S. Adalgart, qui elimosinaria ista fierint et firmare roga-

[1] Lisez *Vescurtis*.

[2] [Le jeudi 9 des calendes de mai, ou 23 avril, se rapporte à l'année 946, qui concordait avec la 10ᵉ année du règne de Louis d'Outre-mer, en comptant de juin 936, et non avec la 16ᵉ.]

verunt. S. Saveric. S. Rodalt. S. Aidono. S. Teodalt. S. Ritbert. Ego Deodatus rogatus datavit die dominico, in mense aprelio, annos x regnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Folcrannus in Cray.

685.

CHARTA COMMUTATIONIS DUORUM CAMPORUM IN VILLIS MARCIACO ET MASSILIACO, INTER AIMARDUM, CLUNIACENSEM ABBATEM, ET VENDRANNUM.

(A. a. 143.)

946, mai. Placuit atque convenit inter donnum Aimardum, abbatem Cluniacensem, ac monachos ejusdem loci, commutationes facere de duobus campis. Vendranus dedit unum campum conjacentum in villa Martiaco, in loco ubi vocant Mosec. Qui campus his finibus terminatur : a mane terra Sansonis, a medio die terra Sancti Marcelli, a sero Oisnat, a cercio via publica. Habet autem campus ille in longum perticas quadraginta et octo atque in utraque fronte perticas IIII^or^. Infra istas terminationes, ego Vendranus dono vobis, hoc est Cluniacensibus monachis, campum ad integrum, et accipio a vobis alium campum in villa Massiliaco, in loco ubi vocant in Novellas. Qui campus his finibus clauditur : a mane terra Sancti Petri, a meridie terra Sancti Vincentii, a sero increpitos, a circio terra mea. Hic campus habet in longum perticas XXVI, in utraque fronte perticas V. Igitur tali tenore concamium istud agitur, ut ab hodie unusquisque nostrum de hoc quod sibi sors tribuit faciat quicquid voluerit. Si quis vero conventionem nostram hanc contradicere vel perturbare temptaverit, non ad hoc prevaleat, sed reus X solidos componat; et hec conventio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Vendrani, qui eam fecit et firmare rogavit. S. Ariel, qui in omnibus his consensit, Sieverti, Ingelardi, Evardi, Sanxonis, Aitardi, Gunduini, Adadgerii. Ego Tetgerius scrisi, datavi die dominico, in mense maio, anno X regnante Ludovico rege.

686.

CHARTA QUA RAINULFUS DAT UXORI SUÆ RIHELT, IN SPONSALITIO, VINEAM ET MANSUM IN VILLA CALVATIS.

(Bibl. nat. cop. 7-92, 1°.)

« Derelin[quit] omo patre et matre et aderebit sibi uxsore sua, et « erunt duo in carne una. Quot Deus conjunxit omo non separat. » Dilecta adque multum admabile esponsa mea, nomine Rihelt, igitur ego, in Dei nomine, Rainulfus, esponsus tuus, dum per voluntate Dei et per voluntate parentorum nostrorum tibi legibus esponsavi, et pro quot nos Deus omnipotens a legitimo conjugio nos juncxit, propterea dono tibi in esponçalicio aliquit de res meas qui sunt in pago Viennense, in agro Comuniacense, in villa qui nominantur Calvatis; est vinea qui terminat de uno latus terra Engelbert, de alio latus terra Odone et ad uxsore sua Vualdane, in uno fronte terra Ilisanne, in alio fronte via publica. Et dono tibi in Cuberia, inter duos pontes, manso ino simult au[1] sol terre; qui terminat de uno latus via publica, de alio latus terra Luciane, de tercia parte terra Sancti Sevère, de quarta parte muro antico de Vianna civitate; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et omnem suprapositum, et exsivis, in esponsalicio tibi dono, sicut lex romana commemorat, ad abendi, vendendi, seu licet comutandi. Et si ego ipse, au ullus omo, qui contra anc donacione ista inquietare presumserit, non valead et vindicare quot repetit, set insuper sit culpabilis, et impleturus una cum fisco tantum et alium tantum quantum ista donacio meliorata valuerat; et ec omnis presens donacio ista omnique tempore firma permanead, cum stipulacione subnixa. S. Rainulfo, qui esponçalicio isto fieri et firmare rogavit. S. Dotone. S. Bertranno. S. Costançione. S. Glorioso. S. Balsemodo. S. Augerio. S. alio Costancione. Ego Bernardus rogatus donacione ista 946, juin.

[1] [C'est ainsi que L. de Barive a lu ce passage qu'il faut restituer de la sorte : *ipso simul cum sol terre.*]

secripsit, datavit die sabato, in mense junio, anno VIIII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Dotalicie Richelt quem fecit Rainulfus in villa Calvatis[1].

687.

CHARTA QUA RAINULFUS DAT UXORI SUÆ RIHELT, IN DOTALITIO, TERTIAM PARTEM RERUM QUAS VISUS EST HABERE, VEL CONQUIRERE SIMUL POTUERINT.

(Bibl. nat. cop. 7-92, 2°.)

946, juillet. Dulcissima adque admatissima conjux mea, nomine Rihelt, igitur ego, in Dei nomine, vir tuus, ego, in pro amore et pruncta bona volencia mea, dono tibi in dotalicio de quitquit ego visus sum abere, au inantea conquirere vel laborare potuerimus, dulcissima conjux mea Rihelt, in dotalicio tercia parte tibi dono ad abendi, vendendi, donandi, seu liciet comutandi. Et si ego ipse, au ullus omo, qui contra anc donacione ista inquietare presumserit, non valead vindicare quot repetit, set insuper sit culpabilis, et impleturus una cum fisco auro libra una componat; et inantea donacio ista omnique tempore firma permanead, cum tiplacione subnixa. S. Rainulfo, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Dotone. S. Bertramno. S. Costancioni. S. Glorioso. S. Balsemodo. S. Augerio. S. alio Costancione. Ego Bernardus rogatus donacione ista escripsit, datavit die sabato, in mense julio, anno VIIII rengnante Gondrado rege.

688.

« PRECEPTUM HLUDOVICI REGIS, DE ÆCCLESIA SANCTI JOHANNIS CUM OMNIBUS REBUS AD « EANDEM ÆCCLESIAM PERTINENTIBUS, VILLA ETIAM ANISCO, ET OSA MAJORE, ET BOSCO, « ET VILLA SENOSANA ET DE PORTIS, OSA VIDELICET, CUM ALIIS PORTIS ET SERVIS ET « ANCILLIS AD SUPRADICTAS RES ASPICIENTIBUS[2]. »

(C. 51; E. 158[3].)

946, 1er juillet. In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Hludovicus,

[1] Cf. les nos 229 et 230. pruntons le titre que nous transcrivons ici.

[2] C'est à la copie de C. que nous em-

[3] Ce diplôme a été publié dans la

divina ordinante providentia, rex. Si enim precibus servorum Dei et sanctæ Dei æcclesię et eorum utilitatibus assensum prebemus, regalem procul dubio exercemus dignitatem, et hoc in posterum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei æcclesie fidelium et nostrorum, presentium scilicet ac futurorum industria, quia adierunt nostri principes, Hugo, videlicet dux Francorum, et alter Hugo, dux scilicet Burgundionum, necnon et Letoldus comes, nostram regiam serenitatem deprecantes, quatinus Cluniaco monasterio, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, quasdam res concederemus per regale preceptum, æcclesiam videlicet in honore sancti Johannis dedicatam, in suburbio Matisconensi sitam, cum omnibus rebus ad eandem æcclesiam pertinentibus, villam etiam Eniscum et Osam majorem, et boscum*, et villam Senosanam, cum terris, pratis, silvis, aquis majoribus et rivis minoribus, vivariis, fractis fossis [1], et portu [2] desupra jam dicta Osa [3], et aliis portis cum pascuis, exitibus et regressibus, et omnibus adjacentiis, et universis piscariis, quesitum et inquirendum, et cum Arnulfo et uxore sua, et filiis et filiabus eorum, seu omnibus servis et ancillis, vel infantibus, ad supradictas res aspicientibus, seu alodis eorum foris et intus, ubicumque dispersis, excepto tertio tractu de Osa, quod pertinet ad Sanctum Vincentium, Sievertum [4] etiam de Davaico, cum uxore sua, filiis et filiabus, cum universis alodis et rebus suis et clonia [5] quam de comitatu tenet. Quod,

Bibliotheca Cluniacensis, col. 275, d'après la copie de E., mais d'une manière si défectueuse, que nous croyons devoir le reproduire d'après la copie de C., bien meilleure et plus complète. Ce diplôme et le suivant, donnés par Louis d'Outremer pour des propriétés sises dans le *pagus Lugdunensis*, font voir que l'abbaye de Cluny, qui était située dans le royaume de France, ne croyait pas devoir se contenter des priviléges des rois de Bourgogne ou de Provence, puisqu'elle s'adressa au roi de France aussitôt après sa réintégration en 946, pour faire confirmer ces possessions.

[1] C. et E. portent bien *fractis fossis* et non *stagnis fossis*, comme on a imprimé dans la *Bibliotheca Cluniacensis*.

[2] C'est peut-être le petit port appelé *Porcelet*, sur la Saône.

[3] En marge de E. on lit à ce mot, en caractères du XV^e^ siècle : *De piscatoria vocata Osa, alias d'Usye, prope Sagonam.*

[4] E. *Sitvertum.*

[5] Pour *colonia* sans doute. E. porte ici *et omnia quæ in dicto comitatu tenet.*

tam pro amore beatorum apostolorum vel pro nobis, quam etiam pro statu regni nostri simul et principum nostrorum et omnium fidelium christianorum salute, voluntarie fecimus, eorumque pie et devote petitioni libenter annuimus. Precipientes ergo jubemus, ut deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo predicti Christi testes, beatus Petrus et Paulus, vel abbas eorum, seu monachi eisdem ipsis Christi apostolis servientes, teneant atque possideant, et quicquid exinde facere vel judicare voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Et ut hęc nostra auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora melius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Hludovici regis (*Monogramme*). Rorigius[1] cancellarius, ad vicem Alardi[2], recognovit. Actum Capriniaco villa, kal. jul., anno XI regni Hludwici regis, quando etiam Frantiam recuperavit.

689.

« PRECEPTUM LUDOVICI REGIS DE TUSCIACO, CUM OMNIBUS APPENDITIIS EJUS, IN PAGO LUGDUNENSI. »

(C. 59; D. 295 et 300; E. 162[3].)

946, 1er juillet. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus, divina propiciante clementia, rex. Si enim precibus servorum Dei pro sanctæ Dei æcclesiæ statu necnon et eorum utilitatibus assensum prebemus, regiam in omnibus conservamus dignitatem, et ut hoc in posterum[4] jure firmissimo et inviolabiliter fore permansurum decernimus. Idcirco omnium sanctę Dei æcclesię fidelium nostrorumque noverit industria, presentium scilicet et futurorum, quoniam illustrissimi principes regni nostri, Hugo, videlicet dux Francorum, et alter dux Burgundionum,

[1] E. porte *Rorigas*. On a imprimé *Rorigus* dans la *Bibliotheca Cluniensis*.

[2] E. porte *Acardi*.

[3] Cet acte a été publié dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 276, d'après la copie de E., qui est très-défectueuse. Nous avons cru devoir le reproduire ici d'après C. dont nous empruntons le titre.

[4] D. 295, *fides in posterum* au lieu de *hoc in posterum*.

nomine Hugo, et Leutaldus comes, nostrę regie serenitatis adierunt excellentiam, deprecantes quatinus Cluniaco[1] monasterio in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato quandam villulam de racione vicecomitatus Lugdunensis per regale concederemus preceptum. Est vero villa ipsa sita in eodem pago Lugdunensi, super Ararim fluvium, quam cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donamus[2], vineis scilicet, et campis, terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus majoribus, et rivis minoribus, vivariis, fractis fossis[3], et portu, cum exitibus et regressibus, cum pascuis et omnibus adjacentiis et universis piscatoribus[4] et piscatoriis, seu omnibus servis et ancillis vel colonis, cum infantibus suis, et omni cognatione[5] eorum, quesitum et inquirendum, totum et ad integrum cedo atque transfundo pro amore Dei et beatorum apostolorum ejus, pro statu et stabilitate regni nostri, simul et principum nostrorum atque omnium Christi fidelium, vivorum scilicet ac defunctorum, salute. Precipientes ergo jubemus ut deinceps per hanc nostræ sublimitatis auctoritatem jure firmissimo predicti seculi judices, beati videlicet Petrus et Paulus, vel abbates et rectores prefati cœnobii eorum, seu etiam monachi eisdem Christi apostolis servientes, teneant atque possideant, et quicquid exinde facere vel judicare voluerint libero in omnibus potiantur arbitrio ordinandi et faciendi quicquid elegerint; et ut hæc nostræ celsitudinis auctoritas firmior habeatur et per ventura tempora melius conservetur, de anulo nostro subter sigillari jussimus. Signum Ludovici (*Monogramme*) regis. Rorigius[6] cancellarius[7], ad vicem Achardi, recognovit. Actum Capriniaco villa, kal. jul., anno XI regni Ludovici regis, quando etiam Franciam recuperavit.

[1] D. 295, *Cluniacensi.*

[2] D. 295, *domibus scilicet, vineis,* etc.

[3] La *Bibliotheca Cluniacensis* a imprimé à tort *stagnis fossis.*

[4] D. 295, *piscationibus.*

[5] La *Bibliotheca Clun.* porte *agnatione.*

[6] [E. *Rorigus.*]

[7] [C. par erreur, *carcellarius.*]

690.

PRÆCEPTUM LUDOVICI REGIS, QUO MONASTERIUM CARILOCUM CUM CELLA REGNIACO SIBI PERTINENTE ET ECCLESIA BEATI MARTINI TURONENSIS IN SUBURBIO MATISCONENSI SITA MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT.

(C. 62; E. 163 [1].)

946, 1er juillet. In nomine, etc. (*Bibl. Clun.* col. 277.)

691.

CHARTA QUA MALVINUS ET UXOR EJUS GUNTRUDIS TRES MANSOS IN VILLA BURZIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 282.)

946, août. In Christi Dei amore. Ego Malvinus et uxor mea Guntrudis damus aliquid de rebus nostris ad locum Cluniacum, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ut pius Deus misereatur nostri, et ne faciat nobis secundum peccata nostra, in die judicii. Res autem ipsę quas donamus sitę sunt in pago Matisconensi, in agro Aynacensi, in villa Burziaco. Sunt vero tres mansi. Primus mansus terminatur de unu (*sic*) latere terra Malvini, de alio terra Vulferii, de fronte superiore via publica, de inferiore terra Sancti Martini. Hunc mansum sic denominatum et omnia quę ad ipsum aspiciunt, in vineis, campis,

[1] Ce diplôme a été publié dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 277, d'après la copie de E. Comme la copie de C. n'offre aucune variante importante, nous nous dispenserons de la reproduire, d'autant plus que les formules sont les mêmes que celles des deux diplômes précédents donnés le même jour par Louis d'Outre-mer. Voici au reste le passage essentiel du précepte royal : « . . . Quoddam monasterium « in honore sancti Stephani consecratum, « quod cognominatur Carilocus, et cellam « sibi pertinentem Reigniacum, in venera- « tione sancti Martini dedicatam, per re- « gale concederemus preceptum, eccle- « siam etiam de ratione Beati Martini « Turonensis pertinentem, in suburbio Ma- « tisconensi sitam. Hec vero loca superius « denominata, in pago Matisconensi sita, « cum omnibus rebus sibi pertinentibus, « ecclesiis videlicet, villis, mancipiis utrius- « que sexus, vineis, campis, pratis, silvis, « aquis aquarumve decursibus, cum omni « integritate concedimus. » [E. f° 128 v°.]

silvis, pratis, pomeriis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, sicut adquisivimus et tenuimus, ita offerimus Deo et Sancto Petro ad Cluniacum. Secundus et tercius mansus sunt apud Latonacum. Unus ex his terminatur de uno latere terra Sancti Benedicti, de alio via publica, de superiore fronte terra Raaldi, filii Hatonis, de inferiore terra Francorum. Hunc mansum sic determinatum et omnia quę ad ipsum aspiciunt, in vineis, pratis, campis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, sicut de Adalardo adquisivimus. Tercius campus, in ipsa villa; terminatur in utroque latere terra Raaldi, filii Hatonis, in utraque fronte terminatur via publica. Infra istas terminationes, totum ex integro concedimus et donamus Deo et Beato Petro ad Cluniacum, tali tenore, ut quandiu vixerimus teneamus, sed interim pro investitura ad ipsum locum, per singulos annos, censum tam de pane quam de vino persolvemus. Quod si ego Malguinus mortuus fuero ante uxorem meam, in die sepulturę meę de his tribus mansis denominatis statim reddet duos ad Cluniacum, sicut hodie destinamus, tercium vero retinebit sibi quandiu vixerit; postea vero revertatur ad Cluniacum, sicut et duo priores. Quod si ego supervixero ei, eodem modo faciam, videlicet duos mansos ad Cluniacum restituens, tercium vero usque ad meum obitum mihi reservans, et postea ad Cluniacum deveniat. Si quis contradixerit, non valeat vendicare quod repetit, sed cui litem intulerit, componat de auro duas uncias, et donatio ista omni tempore firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum in Castello, in monte. Signum Malwini et uxoris ejus Gontrudis, qui donationem istam fęcerunt et firmari rogaverunt. S. Uberti. S. Isenbardi. S. Rotberti, qui consensit. S. Malguini. S. Eldrici. S. Faramondi. S. Rotardi et aliorum multorum. Ego Letbaudus scripsi et dictavi, in augusto mense, tercia feria, anno undecimo regnante rege Ludovico.

692.

CHARTA QUA RAMPO ET UXOR EJUS MARIA, FILIUSQUE EORUM ANNUS, QUASDAM RES SUAS IN VILLA CELOSIA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-104; A. b. 137[1].)

946, août. Sacrosancta ecclesia qui est constructa in onore sancti Petri et sancti Pauli [apostolorum]. Igitur ego, in Dei nomine, Rampo et uxor sua Maria, et filio suo Anno, nos, in pro amore et prumta benevolencia nostra, donamus a Sancti Petri et Sancti Pauli de Cloniacense, in pago Vianense, in villa Celosia, que a materno mihi legibus obvenit vel parentorum meorum : oc sunt res in edificiis, curtilis, et mansis, et vineis, et campis, et silvas, et salcito, omne et ex omnia de tres costilos tota medietate que ad illos aspicit vel aspicere videtur et ibi pertinendum est, pro animas nostras remedium vel pro eterna retribucione, propterea donamus atque transfundimus a parte Sancti Petri et Sancti Pauli, ad abendi, tenendi, seut liceat comutandi[2], et in quisque anno in vestitura modios IIII de musto nobis donare debetis, sic est. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, aut ulla alia persona, qui contra anc donacione ista inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, et insuper sit culpabilis, et inplecturus una cum fisco solvat vos tantum et alium tantum quantum ista donacio meliorata valuerit, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Rampono, S. Maria, S. Annoo, qui donacione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Stefano. S. Bernionno. S. Trottanio[3]. S. Vuichardo. S. alio Stefano. Ego Ermengerius rogatus, jubente Bernardo, scripsi, datavi die sabato, in mense agusto, anno X regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Rampo in villa Celosia Vienn.

[1] La copie de A., modernisée, est bien moins développée que l'original.

[2] Ce qui suit jusqu'à *sic est* se trouve après les signatures, sans doute par suite d'une omission.

[3] A. *S. Rostagni.*

693.

CHARTA QUA GYRARDUS ET UXOR EJUS SUFICIA ECCLESIAM SANCTI ANDREÆ ET MANSUM IN VILLA SEVANIS, IN PAGO UZETICO, FILIIS SUIS SIGIBERTO ET LEUTALDO, ET POSTEA SANCTO PETRO CLUNIACENSI, DANT.

(Bibl. nat. or. 23; cop. 7-110; A. m. 436 CCCCLXVII.)

Breve divisionalis sive collomellis[1], qualiter dividit bonæ memoriæ Gyrardus et uxor sua Suficia res illorum, quia in lege est insertum : Si quis res suas inter infantes suos legibus diviserit, grandem litem extinguit et helemosinam facit, ut, quandoquidem Deus voluerit, post illorum obitum nullam detractionem inter se non habeant, nisi cui per suum brevem datum fuerit, in sua legitima hereditate vel portione retineat. Hanc igitur donat Gyrardus et uxor sua Suficia ad filios eorum, nomine Sigiberto et Leutaldo, res illorum proprias qui ipsius ex alodo vel ex comparatione aut de qualicumque atracto a nobis legibus pervenit; et sunt ipsas res in pago Uzetico, in valle Milcianense, in villa quæ nominant Sevanis; in ipsa villa vel suum terminium, donamus ad filio nostro, nomine Sigiberto, ecclesiam quæ est ædificata in honore sancti Andree, cum suo presbiteratu, et mansum indominicatum, et sicut rivus Merdantionalis currit de oriente; et donamus ad filio nostro, nomine Leutaldo, alia medietate, sicut rivus Merdantius discurrit de occidente; et donamus ad ipso filio nostro Leutaldo quantum in Vilgaris habemus, omnia totum et ab integro vobis donamus quantum in istas fines possessionis habemus; ea vero ratione, dum nos pariter insimul vivimus, usum et fructum nobis reservamus; et si tu, uxor mea Suficia, me supervivis, usum et fructum habeas; et si seniorem prendiderit, recipiat Sigebertus ecclesiam Sancti Andree et mansum indominicatum, et de alia terra, de illum fructum quem Deus ibi dederit, una medietate; et si sine prole legitimo Sigibertus mortuus fuerit, a Leutaldo germano suo revertat, et si Leutaldus sine prole legitimo mortuus

946, décembre.

[1] [Cet acte est qualifié dans A. de *testamentum.*]

fuerit, a Sigiberto revertat, et si ambo pariter mortui fueritis sine prole legitimo, ad alios vestros germanos, nomine Ricardo et Geriberto, revertat, ea vero ratione nec alienare nec vendere licentiam non habeatis; condonamus vobis istas res qui ic sunt superscriptas, pro alia hereditate quæ condonamus ad germanos vestros; et si vos toti pariter mortui fueritis sine prole legitimo, Qualpertus[1] presbiter et Folcherius presbiter usum et fructum habeant, licentiam non habeant nec vendere nec alienare; post illorum obitum revertant ipsas res ad Sanctam Mariam matrem Domini et a Sancto Petro de Cluniaco, pro animæ remedii nostræ. Sane si quis, vos ipsi, aut ullus omo, aut ullus de propinquis nostris, aut ulla opposita persona, qui contra vos aut presente breve istum ullumque tempus ad inrumpendum venerit, componat in vinculo tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valere potuerint; et inantea brevis iste firmus et stabilis permaneat quoque, pro omni firmitate subnixa. Factum breve istum in mense decembris, anno XI quo cepit regnare rex Ludovicus super nos. Signum Gyrardi, signum uxor sua Suficia, qui breve istum scribere et testes firmare rogaverunt, manus illorum firmum[2]. S. Winigario. S. Isnardo. S. Ricardo. S. Adalberto. S. Warnaldo. S. Wadaldo. S. Constantio. S. Stephano. S. Dominico. S. item Stephano. S. Ingelberto. Airoardus presbiter rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Brevis quem fecit Gyrardus filiis suis, necnon Sancto Petro de Cluniaco, in villa Sevanis, in pago Uzetico.

694.

CHARTA QUA BERENGARIUS NOTUM FACIT SE, JUSSIONE HUGONIS DUCIS, COMMUTATIONEM FECISSE DE QUIBUSDAM SERVIS CUM AIMARDO, ABBATE CLUNIACENSI.

(A. a. 149.)

946-947, juillet. Sacrosanctę ecclesię Dei et Sancti Petri, hoc est cenobio Cluniа-

[1] [A. *Gualbertus et Fulcherius presbiteri res ipsas jure consanguinitatis possideant.*]

[2] [A. *qui hoc testamentum in elemosinam istam cenobio Cluniacensi destinaverunt et per manus amicorum suorum firmari rogaverunt.*]

censi. In Dei nomine, ego Berengarius, vir devotus et humilis famulus, o donne Aimarde abbas, et o seniores Cluniacenses, per commutationem quę utrisque nobis placuit, ex jusione donni Hugonis ducis, dono vobis servos quorum hec sunt nomina : Andreas et Amalbergis, uxor ejus, et infantes eorum, Lanbertus, Juliva, Dominicus, Maria, Otgerius, Osanna, Adalbertus, cum suo manso vel omnibus que posidet, Armarus cum omnibus que tenet, Grimaldus, Rotrudis; vobis vero, o donne abba et monachis vestris, per jam dictam commutationem dare mihi servum, nomine Azonem, cum uxore sua et liberis; et hii servi non sunt fugitivi, neque captivi, sed mente et corpore sani. Quod si aliquis de vobis causatur contra me, quasi qui durius agam, ecce dono duos pro uno, duos inquam pro uno. Si quis, quod futurum esse [non] credo, tamen si vel ego, vel aliquis de heredibus meis, temptaverit aliquando commutationem istam calumpniari, et a me sive a succe[sso]ribus meis atque nepotibus defensata non fuerit, nos rei et culpabiles erimus; invasor aut[em], quisquis ille fuerit, libras IIII de auro componat, et hec commutatio firma et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Berengarii, qui commutationem fieri et firmari rogavit. S. Atenoldi, qui ex integro laudavit. S. Adalardi. S. Alexandri. S. Titi. S. Gozelmi. S. Archenbaldi. S. Morundi. S. Simonis. S. Bernonis. S. Vuirardi. Ego Constantius rogatus scripsi et datavi, secunda [1], in mense julio, anno X regnante Conrado rege.

695.

CHARTA QUA ROTFREDUS ET UXOR EJUS ANNA QUASDAM RES IN VILLA LONGO CAMPO MONASTERIO CLUNIACENSI ET SANCTO JOHANNI (CAVARIACENSI) DANT.

(Bibl. nat. cop. 9-132; A. b. 114.)

Divina pietate legumque octoritate sancitum est ut de terrenis rebus celstia adquirere debeamus. Quapropter ego, in Dei nomine, Rotfredus et uxor mea Anna donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, adque Sancto Johanne [2], aliquid de res nostras qui 946-991, 23 mai.

[1] Il manque ici le mot *feria*, ou peut-être *die*. — [2] Chaveyriat (Ain).

sunt sitas in pago Lucdunense, in agro Cosconiacense, in villa Longo Campo; est in ipsa villa unus curtilus cum caso et vinea et arboribus, et exio, et terminat a mane de ipsa ereditate, a medio die de ipsa ereditate, a sero via publica, a cercio de ipsa ereditate; infra os terminos totum ad integrum donamus, cedimus adque transfundimus, et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, oc sunt campis, silvis, rivis, aquarumque decursibus, et exquisitum vobis donamus ad faciendum quid volueris. Set si quis vero qui ista donatione inferre aut calumniare voluerit, auri libras III conponat, et inantea firma estabilis permaneat, constipulatione subnexa. S. Rotfredus et uxor sua Anna, qui donatione ista fierunt, et firmare rogaverunt. S. Gerlant. S. Rotlant. S. Achard. S. Gisfredus. S. Raulfo. S. Bernardo. S. Vualterio. Data per manu Joanno sacerdote, in die sabbati, x kalendas junii, tempus regnante Gohunrado rege[1].

(*Au dos :*) Carta Rotfredi et uxoris ejus Anne in villa Longo Campo, Lucdunense.

696.

CHARTA QUA UGO ET UXOR EJUS AGELMODIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA MADALLIA.

(Bibl. nat. 17715, n° 16; A. o. 67.)

946-991, 30 septembre. Noticia virpicionis qualiter fuit inter Ugoni et uxore sua Agelmogis et infantibus illorum. Pro amore Dei et pro animas nostras et infantibus nostris, donamus curtilo cum vinea simul tenente Sancti Petri; quid sunt ipsas res in pago Lucdunense, in agro Tarnantense, infra fine de Tudgilliago; et terminat a mano et ad medium die via puplica, at sero et at cercio similiter. Infra istas terminaciones, totum at integrum vobis dono. Et in villa Madallia donamus una vinæa Sancti Victorii[2], et terminat a mano tera Beralcueris[3], ad medium die similiter, at sero Sancti Petri, at cercio via puplica. Infra istas terminaciones,

[1] Un samedi 23 mai, régnant Conrad, ne peut convenir qu'aux années 946, 957, 963, 968, 974, 985, 991. — [2] S. Victor d'Ajoux. — [3] [*Beral cum eris?*]

totum at integrum vobis donó sc. . . . . torii, pro animas nostras vel parentum nostrorum. Ugoni et uxor sua [Agelmodis], qui fieri et firmare rogaverunt [1]. S. Bermon. S. Est[ephani.] S. Gausmari. S. Ragenardi. S. Selvioni. S. Fulcherio. S. [Atonis. S. Unfredi.] S. Gondoinus. . . . . et qui ista elemosina. . . . . incurrit super eos, et sit ille maledictus sicut Datam et Abiron, quos terra absorbuit. Arnulfus presbiter scripsit, dadavit die mercoris, in mense septen[bris, II kalendas oc]tubris, regnante Conrado rege [2]. Et fuit facta in Cast[ello Ivoni] [3], ante presencia Ugoni et fidelibus suis.

(*Au dos :*) Vuirpitio Ugonis sive donatio in agro Tarnantense, Lucduno.

697.

CHARTA QUA LANDRADA, PRO REMEDIO ANIMÆ MAIOLI, SENIORIS SUI, MANSUM IN VILLA MAIOTICAS ET CURTILUM IN VILLA CASANICAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 72.)

Sacrosanctæ æcclesiæ beatorum apostolorum Petri et Pauli, quam domnus Eymardus abbas ad regendum habere videtur, ego Landrada, pro amore Dei et æterna retributione, dono ad ipsam casam Dei, pro anima senioris mei Maioli seu pro anima mea, aliquid ex rebus nostris, sitis in pago Cábilonense, in agro Genoliacense, in villa Maioticas, hoc est mansum indominicatum, qui terminat a mane terra Sancti Mauricii, a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a cercio aqua volvente. Infra istos terminos, ipsum curtilum et quicquid in ipsa villa visa sum habere, cum vineis, vircariis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia ex integro, quesita et inquirenda, cum servis et ancillis supermanentibus, quorum nomina sunt : 947, 4 janvier.

[1] Nous nous aidons, pour la restitution des parties illisibles de cette charte, de la copie de A., qui malheureusement n'est pas textuelle. [Les mots restitués ainsi sont entre crochets. Les lacunes proviennent d'une grande tache qui est sur l'original.]

[2] Un mercredi 30 septembre, régnant Conrad, ne peut convenir qu'aux années 946, 957, 963, 968, 974, 985, 991.

[3] Serait-ce Châtillon-d'Azergues?

Sivualdus cum uxore et infantibus suis, Teutbaldus cum uxore et infantibus suis. Donamus ibidem in villa Casanicas curtilum cum sibi pertinentibus, et vineam cum omnibus ad se advenientibus, cum mancipiis et debitis reditibus. Hoc autem facio tali tenore, ut post mortem meam in eorum cimiterio cum ceteris sepeliar et benefactis ipsorum particeps esse valeam. Si quis vero, aut ego, aut ullus homo, donationem istam violare temptàverit, nisi emendaverit, iram Dei incurrat, et insuper L libras auri componat, ac post in eternum donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconо publice. S. Landradę, quę donationem istam fecit et firmare rogavit. S. Walterii et Johannis clerici. S. Rotberti et Arlebaldi, Josberti, Ingelardi, Oddonis, Teudonis, Gausfredi. Data per manum Berardi, sub die lunis, II nonas januarii, anno nono [1] regnante Ludovico rege.

698.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET UXOR EJUS EVA VENDUNT RANNALDO DUAS VINEAS ET CAMPUM IN VILLA BERISIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-130.)

947, 19 avril. Dilecto Rannaldo emtore, ego Girboldus et uxor mea Eva, vendimus tibi vineas duas et campum in pago Matisconense, in agro Cardoniacense, in villa Berisiaco : una vinea terminat a mane via publica, a medio die ad ipsum emtorem, a sero Sancti Vincentii, a cercio Eldeleno; alia vinea terminat a mane Sancti Vincentii, a medio die Sanson, a sero Sancti Vincentii, a cercio similiter; campus terminat a mane terra Sancti Vincentii, a medio die bosco communali, a sero Sancti Stefani, a cercio ad ipsum emtorem; et est campus super mansionem Leotardi, ipsum tibi vendimus; accipimus de te precium solidos LX,

[1] [L'an 9 du règne se rapporte à 945; le 4 janvier 945 était un samedi; pour avoir un lundi, il faut remonter à 941 ou descendre à 947; nous préférons cette dernière année, qui est la XI^e^ du règne, le rédacteur du cartulaire ayant pu lire IX au lieu de XI.]

et fac de ipsas res quicquit volueris. Si quis vero vendicionem istam contradixerit, auri libras II componat, et inantea venditio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Girboldi, S. Evane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gausfredi. S. Vualterii. S. Rotlanni. S. Vuidoni. S. Bernardi. S. Angolardi. S. Erlulfi. S. Romestagni. Data per manu Berardi, sub die lunis, XIII kalendas magii, anno XII[1] regnante Ludovici regis.

(*Au dos :*) Venditio Girbaldi in Mirisiaco.

699.

CHARTA QUA ARCHEMBALDUS CURTILOS ET VINEAS IN VILLIS BILIACO ET RUNIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 147.)

Deo et sacrate ecclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructę, ubi donnus Aimardus abbas preesse videtur, ego, in Dei nomine, Archenbaldus, consentie[n]te Geruno[2] pro filio meo Arnulfo, dono de rebus meis que sunt in pago Matisconensi, in agro Biliacensi, in ipsa villa Runiaco[3]. In primis unum dono curtilum qui ita terminatur : a mane ipsa hereditate nostra, a meridie terra Ungerii, a sero via publica, a circio similiter. Sed pratum dono terminatum a mane via publica et terra Ungerii, a meridie et a sero terra Brandoeri, a circio via publica. Et in alio loco curtilum cum vinea infra hos fines : a mane terra Arlebaldi et Ungerii, a meridie et a circio via publica, a sero terra Ungerii et nostra. Sed et alias res Deo offero quas in ipsa [villa] Biliaco habeo, scilicet curtilos, vineas, vercarias, campos, prata, viarum exitus et regressus, sicut ad integrum hec ex paterno et materno jure sortitus sum. Dono et aliam vineam in Biliaco, quam de Amalgerio et uxore sua et de Christiano et uxore sua conquisivi, et campum ipsi vineę proximum, quem Annone adquisivi, qui contiguus 947, 4 juillet.

[1] Le règne de Louis d'Outre-mer commence ici, non pas en juin, mais en janvier 936.

[2] Ce nom est écrit *Genuni* dans les signatures.

[3] *Biliaco?*

vineę terminat a mane et a sero terra Sancti Vincentii, a meridie terra Berengarii et Lanfredi, a circio terra Beraldi. Do et aliam vineam quam de Aimone adquisivi, quę terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a meridie et a sero terra Lanfredi, a circio terra Berengarii. Do et aliam vineam quam de Arlebaldo adquisivi, quę terminatur a mane et a meridie terra Bernardi, a sero terra Sancti Martini, a circio terra Alierii et Richardi. Infra istas terminationes, res denominatas totum ad integrum dono et sancto Cluniacensi cenobio. Quod si forte ego, aut ullus homo, aut aliqua subintroducta persona, donationem istam calumpniare temptaverit et a me defensata non fuerit, ego reus ero; invasor autem, quisquis ille fuerit, fisco addictus auream unciam componat, et ipsa presens donatio mea omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Archenbaldi, qui hanc donationem fecit et firmari rogavit. S. Genuni et Benedicti, qui eam confirmaverunt. S. Heredi, Maioli, Cavalerii, Vuicardi, Vuidonis, Vuadalfredi, Alierii. Vuarlnoldo jubente, ego Berardus scripsi, datavi die dominico, IIII nonas julii, anno XII regnante Ludovico rege.

700.

CHARTA QUA ANSCHERIUS QUASDAM RES IN VILLA SENOSANA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-10; A. a. 208 et 229.)

947, 18 septembre. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensi monasterio, ubi domnus Heimardus abbas preesse videtur. Igitur ego Anscherius, pro Dei amore et æterna retributione, dono aliquantulum ex rebus meis, in pago Matisconense, in agro Siciniacense[1], in villa Senosane, hoc est curticulus cum vinea et arboribus, que terminat a mane via publica, a media die terram Arnulfi, a sero Sancti Petri, a cercio Isembardi; infra isto terminio ad integrum. Et dono tibi[2] in ipsa villa campos duos : unus campus terminat a mane terra Sancti Clementis, a media die Arnulfi,

[1] [A. 229. *Sinitiacense.*] — [2] [A. 229. *ibi.*]

a sero Sancti Petri, a cercio Eldigeri; alius campus terminat a mane terra Sancti Petri, a media die Isimbardi, et sero via vicinabile, a cercio terra consortorum. Et dono ibi vineam in aliam villam similiter nominatam Senosane, que terminat[1] [a mane et a media die et a circio terra Gundulfi, a sero via publica. Infra isto terminio ad integrum. Similiter dono ibi alium campum, qui terminat a mane terra Sancti Mammetis, a media die et a circio terra Sancti Clementis, a sero increpito. Alius campus terminat a mane terra Sancti Laurentii, a media die Sancti Vincentii, a sero Arnulfi, a circio similiter. Alius campus terminat a mane pasturale communale, a media die Sancti Clementis, a sero Sancti Martini, a circio Lanfredi. Alius campus terminat a mane via vicinabile, a medio die Sancti Vincentii, a sero similiter, a circio similiter. Alius campus terminat a mane terra Dominici, a medio die Sancti Clementis, a sero Sancti Vincentii, a circio de ipsa hereditate. Alius campus terminat a mane et a medio die et a circio Sancti Vincentii, a sero Sancti Clementis. Alius campus terminat a mane via publica, a medio die Sancti Clementis, a sero silva de ipsa hereditate; et ipsam silvam ibi dono similiter, a circio Sancti Vincentii. Ipsas res, quesitum et ad inquirendum dono ad ipsam casam Dei, ut faciant rectores ejusdem ecclesię quicquid voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat, et inantea omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconi. S. Anscherii, qui donationem istam fieri et firmari rogavit. S. Sivualdi. S. Duranni. S. Narduini. S. Rannaldi. S. Roberti. S. Rainoldi. S. Ildierii. S. Johannis. Data per manum Berardi, sub die sabbati, XIIII kalendas octobris, anno XII regnante Luduvico rege.]

(*Au dos :*) Anscherius in Senosana, Matisconense pago.

[1] L'original copié par L. de Barive s'arrêtait là, sans doute par suite d'une mutilation. Il en est de même de A. 229. Nous empruntons le reste au cartulaire A. a. 208.

701.

CHARTA QUA ELDEAR ET FILIUS EJUS NIVAR IMPIGNORANT TETUMA ET STEPHANÆ UXORI VINEAM IN VILLA BASINEN.

(Bibl. nat. cop. 7-162.)

947, octobre. Dilecto Tetuma et ucsore sua Estefana, ego Eldear et filius suus Nivar; nostra fuit petitio et nostra decrevit voluntas : donamus vos vinea in catcione, qui es sita in pago Ludunense, in agro Prisciniacense, in villa Basinen; terminet ipsa vinea a mane et medio die, et a sero et a cercio, ipsos donatores; infra istas terminaciones, nos vobis donamus in vado pro silidis XV usque in die persulucione, et facias pro illo conventu quitquit volueris. Si quis, nos ipse, aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo, vel ulla emissa persona, qui contradicere voluerit, aure uncia una componat, et postea firma permaneat, cum estipulacione sumnixa. S. Eldear, S. Nivar, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Enno. S. Atone. S. Manner. S. Ratnol. S. Berno. S. Rotoar. S. Eldever. Ego Constancius rogatus escripsit, et datavit die dominico, in mense octuber, anno IIX[1] regnante Luduvisi rege.

(*Au dos :*) Donatio in villa Basenenc, in pago Lugdunensi.

702.

CHARTA QUA ADALARDUS, SANCTI VINCENTII DIACONUS, PRATUM ET CAMPUM IN VILLA MUISON MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-163; A. a. 61.)

947, novembre. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, Cluniensi monasterio, ubi domnus Hemardus abba preesse videtur. Ego igitur, in Dei nomine, Adalardus, Sancti Vincentii diaconus, dono ad eumdem locum aliquid de rebus meæ propriætatis : hoc est pratum qui terminatur a mane rivo volvente, a

[1] Ainsi écrit à l'original, probablement pour XII (*duodecimo*).

medio die terra Sancti Johannis, a sero terra Sancti Andreæ, a septentrione fossato finali. Et dono campum unum, qui habet in longum perticas CXL, de una fronte perticas XV et pedes V, in alio fronte perticas XVIII et pedes III; et terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio die terra Sancti Stephani, a sero rivo volvente, a septentrione terra Sancti Quintini. Sunt vero predicte res sitæ in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Muison. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, seu aliqua intromissa persona, aliquam litem contra hanc donationis cartam generare temptaverit, nullatenus valeat vindicare quod repetit, sed potius fiscali cogente censura libras auri II coactus componat; et hec donatio a me facta et corroborata omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Ramnaldi. S. Adalberti. S. Arlebolt. S. Giso. S. Adun. Adalardus levita[1]. Ego frater Warinus scripsi et subscripsi, datavi die lunis, mense novembrio, anno duodecimo regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Carta Adalardo de pratu, donatio in Muison.

703.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLIS CONFLENS ET GALLINIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET LETBALDUM ET UXOREM EJUS TEUTGARDEM, EX ALTERA.

(A. a. 266.)

Placuit atque convenit inter donnum Aymardum abbatem, seu fratres Cluniacenses, et inter Letbaldum uxoremque ejus Teutgardem, ut terrulas quasdam invicem commutarent. Donnus itaque Aymardus abbas vel seniores de Cluniaco dederunt Letbaldo campum unum in pago Matisconensi, in villa Conflens; qui campus terminatur a mane et a circio terra Sancti Petri, a meridie rivo currente, a sero via publica, et habet perticationes CXVI. Letbaldus vero et uxor ejus dederunt ad 947, novembre.

[1] C'est sans doute le donateur, qui est dit plus haut *Sancti Vincentii diaconus*.

partem Cluniensium seniorum II campos, in ipso pago, in villa Galliniaco. Unus campus terminatur de utroque latere Sancti Petri, de III parte terra Misianę, de IIII via publica. Alter campus terminatur de una parte terra Arnaldi, de altera terra Sancti Petri, de III terra Acberti vel coheredum ejus, de IIII via publica. Habent ambo campi perticationes CLXXX perticas. Infra istas terminationes, commutaverunt invicem, sicut placuit illis, stabili perpetuoque tenore, nemine contradicente. Si quis contradixerit aut calumniari temptaverit, II libras de auro componat, et commutatio hęc firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaci, in atrio Sancti Petri. S. Litbaldi et uxoris ejus Teutgardis. S. Atonis. Ego Johannes scripsi, datavi die lunis, mense novembri, anno XII regnante Ludovico rege Francorum.

704.

CHARTA QUA ANTEMIUS ET UXOR EJUS BERTILDIS VENDUNT GAUSBERTO ET ERMENGARDI UXORI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA BISLAGO.

(Bibl. nat. cop. 7-146.)

947, 31 décembre. Domino magnifico Gausbert et uxor sua Ermengars, pariter emtores, nos enim, in Dei nomen, Antemius et uxor sua Bertildis, pariter venditores. Constat nobis vos vendedissemus, quod ita et fecimus : hoc sunt res proprias nostras, qui per ereditate vel per conquesto legibus nobis obvenerunt. Ressident ipsas res in pago Alvernico, in aice Cantinalico [1], in vicaria Cantoiole, in villa que dicitur Bislago; in ipsa villa vindimus vobis vinea una et campo ad se adderente. Ipsas res fines abent de uno latus via, de alio rivo, de tercio terra, de illo [2] ermo. Infra istas fines vel bodines positas, totum vobis vendimus, unde accepimus de vos precium, sicut inter nos convenit, valentes solidos LXV; et nos pro ipsa precia de nostro jure in vestram tradimus dominationem, add abendi, donandi, vendendi, seu liceat comutandi, ut post hac die in omnibus abeatis potestatem et faciendum quiquit volueritis. De repe-

[1] [*Cantilianico.*] — [2] [*Alio.*]

ticione vero, sane si quis, nos, mutatas voluntates nostras, au ullus omo, vel amissa persona, qui contra vos, vel contra carta ista ire, agere, au ulla calumnia inquietare voluerit, non liceat ei vindicare quod petit, set insuper conponat vobis auri liberas duas coactus absolvat, et quod petit non vindicet. . . . . repetitio nunquam abet effectum. Facta carta ista die veneris, pridus[1] genoarii, anno XII regnante Loddovico rege. S. Antemio, S. Bertildis, uxori sue consentiente, qui carta ista fieri et firmare rogaverunt. S. Atoni. S. Conrado. S. Issembardo. S. Girardo. S. Vidale. S. Gonbert. S. Benedicto. Ingelbertus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Conquistus Josberti in villa Bislango, in pago Arvernense.

705.

CHARTA QUA DOMINICUS CEDIT IN SPONSALITIO ERMEMBERGÆ, SPONSÆ SUÆ, DECEM SOLIDOS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 7-147.)

In nomine Domini. Libellum dotis ad implendum[2]. Omnipotens Deus precepit de umo terre umana natura, et secuntur matrimonium, ante nubcias dari fieri potest rerum corporali tradiccione subsecutum; quia Dominus dixit : « Non esset bonum ominem solum, faciamus ei adjuto- « rium similem sibi; propter hoc dereliquit omo patrem et matrem, et « aderebit sibi uxori, et erunt duo in carne una; quem Deus conjunxit, « omo non separet. » Ab hoc igitur, ego enim, in Dei nomine, Dominicus, cedo ad dilecta sponsa mea, nomen Ermenberga, filia Vidano et Ermenbergane, aliquit de res proprias meas, in die sponçaliorum nostrorum sive nubciarum, solidos X, et cantum ego abui vel inantea conquistare potuerit, medietatem tibi cedo vel dono servitutis[3] Deo et 947, décembre.

[1] Faut-il lire *pridie januarii* (sous-entendu *calendas*) ou *pridie idus januarii*. La première lecture nous donnerait le 31 décembre, qui tombait en effet un vendredi en 947, douzième année du règne de Louis d'Outre-mer; la deuxième lecture nous reporterait au 12 janvier 949, qui tombe un vendredi, mais, dans ce cas, l'année du règne serait inexacte. Toutefois je dois dire qu'il y a de nombreux exemples de cette manière de compter les années du règne de Louis d'Outre-mer.

[2] Remarquer la barbarie du préambule.

[3] [*Servientibus?*]

elemosina nostra comuniter fiat usque in presentem diem. Sane si quis vero, quod futurum minime crediderit, au alicando surrecserit ullus omo, vel amissa persona, qui contra te tanta ulla calomnia[1] inquietare voluerit, non liceat ei vindicare quod petit, set insuper componat tibi de auro uncias duas coactus abvolvat[2], et quod petit non vindicet, et sua repetitio nunquam abeat effectum. Facta carta ista die sabati, in mense decembro, anno XII° regnante Lodovico rege. S. Dominico, qui actum istum fieri et firmare rogavit. S. Joanno. S. Asterio. S. Girbert. S. Fredegiso. S. Rigaldo. Ingelbertus scripsit.

(*Au dos :*) Sponçalicium Hermenberge.

706.

CHARTA QUA LEUSUS ET UXOR EJUS RAGENA PARTEM CAPELLÆ SANCTI SULPITII ET ALIAS RES IN VILLA CAVANIACO, OB REMEDIUM ANIMÆ JOHANNIS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 136.)

947-948, juin. Sacrosancto ac exorabili Cluniensi loco, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructo et dicato, ego Leutusus[3] et uxor mea Ragena, Dei amore conpulsi, ob remedium animę Johannis, per comendationem suam, donamus partem suam de capella quę est in honore sancti Sulpitii consecrata, in Matisconensi pago, in agro Agenacensi, in villa Cavaniaco, scilicet sextam partem cum apenditiis suis; donamus quoque alias res quas ipse Johannes in ipsa villa tenebat ad integrum, excepto curtilo quem sorori suę condonaverat; cetera vero hęc sunt curtiferi, cum suis apendicis, vineę, vicarię[4], campi, prata, silvę, pascuę, aquę aquarumve decursus, quę ipse usque ad obitus sui diem possederat, et in sua manu tunc temporis tenebat, donamus, transfundimus, quatinus a die presenti et deinceps loci ejusdem rectores quod illis utile visum fuerit faciant, absque alicujus calumpnia. Si quis vero, quod minime futurum arbitror, aut ego ipse (quod ab-

[1] [Ms. *colomnia.*]

[2] [Lisez *absolvat* pour *exsolvat.*]

[3] [Les lettres *tu* paraissent exponctuées, il faudrait donc lire *Leusus*, forme qu'on trouve dú reste aux signatures.]

[4] *Vircariæ?*

sit!), aut ullus de heredibus vel coheredibus nostris, aut ulla submissa persona, contra donationem hanc insurgere diaboli fascibus succensus presumpserit, vel inquietaverit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum, nisi resipuerit, incurrat, insuper etiam, juxta legem mundanam, v auri libras cui injuriam fecerit cogatur componere, judice [1] cogente, et nostra helemosina semper rata et inconcussa perseveret, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Leusi et Ragenę, qui donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Bodonis, S. Gisonis, S. Edeonis. S. Antoni, S. Blismodi, S. Eldini, qui consenserunt. S. Domnofredi. Ego Deodatus rogatus scripsi, dictavi die jove, mense junio, anno XII regnante Ludowico rege.

707.

CHARTA QUA MAIMBODUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, CURTILUM ET CAMPOS IN VILLA VETIS CANIVAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-172; A. a. 39.)

Sacrosanctę ecclesie Sancti Petri et Pauli principis apostolorum, que est constructa in Cluniaco villa, quem domnus abba Emmardus [2] ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Maimbodus episcopus, pro remedio anime mee, et patris mei et matris mee, et fratrum meorum et sororum, necnon et parentum meorum et amicorum, cedimus ad ipsa casa Dei aliquit de res meas [3] que sunt sitas in pago Matisconensse, in agro Rofiacense, in villa Vetis Canivas : oc est curtilis cum suprapositis, et vineis antiquis, et plantatis cum granica; qui terminat a mane et a medium die et a sero vias publicas, a cercio Sancte Cirici et mura finalo; infra istas terminaciones, totum ad integrum. Et donamus in ipso loco campum unum, qui terminat a mane de ipsa ereditate, a medium die terra Sancti Vincencii, a sero terra Francorum, a cercio terra Volber cum eris; infra istas terminaciones, 947-948, juin.

[1] Le copiste a répété deux fois *judice*.

[2] [A. *Aimardus*.]

[3] Cette donation est toute personnelle à Maimbode; aussi n'est-elle souscrite par aucun des membres du chapitre de Mâcon.

totum ad integrum. Et donamus alio campo in ipso loco, qui terminat de totis partibus via; infra istas terminaciones, totum. Similiter in Montilio campum unum, quantum ibi abemus, cum bosco parcione nostra. Et donamus alium campum, quem dicunt in Longum Campum, qui terminat a mane et a cercio via, a medium die de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Germani et Francorum; infra istas terminaciones, totum. Et donamus in Curtilis campum, qui terminat a mane Sancti Petri, a medium prato de ipsa hereditate, a sero terra Cufranciono[1] qui fuit, a cercio terra Berralt cum eris; infra istas terminaciones, totum ad integrum. Similiter donamus pratum, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die fossado cum salsidido[2], a sero pererio, a cercio sicut venit concisa desuper; infra istas terminaciones, totum ad integrum. Donamus in monte Bullerii[3], de duas partes que ibi abemus, medietatem de ipso bosco. Si quis vero qui contradicere aut calumniare voluerit, auri libras III componat; firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Rufiago villa publice. Maymbodus[4], sancte Matiscensis ecclesie episcopus humilis, subscripsit[5]. S. Arnalt. S. Ansalart. S. Berralt. S. Estefanus. S. Eurat. S. Dodono. S. Itgiero. Ego Johannes scripsit, datavit die sabati, mense junius, anno XII reg[n]ante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Carta quam domnus Maimbodus episcopus fecit in Vetus Canavas, etc.

708.

CHARTA QUA RICOARDUS ET UXOR EJUS INGELBURGIS RES SUAS IN VILLIS DONZIACO ET GALONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-1148; A. a. 26 2.)

947-948. Domno sacro monesterio in onore sancto Petro de Cluniago, cum domno abbato Emardi et domni Eldebranni preposito, cum aliis

[1] [A. *Constantiono.*]
[2] [A. *salsido.*]
[3] [A. *Wilmerio.*]
[4] [Le chrisme précède ce nom.]
[5] [En notes tironiennes.]

monahis servientes sancto Petro. Ego Ricoardus et ucsor sua Ingelborcs[1], in pro amore et bone voluntate, donamus ad ipsa casa Dei curtilo cum omne superposito, cum vinea et campo et prato, in pago Matisconense, in agro Donziacense, ubi a Velia Casa[2] vocat; terminet de uno latus via puplica, de alio latus muro manefacto, in uno front via puplica et terre Uber, in alio front terre Adalelmo et ubi clavum facit similiter; infre istas terminaciones, ad integrum. Similiter alias res nostras quantum in ipsa villa visi sumus adabere, res nostras perinquisitas : oc sunt curtiferis, vineis, vircareis[3], campis, pratis[4], silvis, totum ad integrum. Similiter in villa Galoniago, campos tres subtus Montilio : unus campus terminet de uno latus terre Sancto Petro, de alio latus terre Leotbal, in uno front via puplica, in alio terre Rannalt; et alio campo in ipso loco terminet de uno latus terre Leotbalt, de alio latus terre Guandaldro, in uno front terre Clemento, in alio similiter Leotbalt; et tercio campo terminet de uno latus terre Sancto Petro, in alio terre Adalelmo; infra istas terminaciones, ad integrum donamus ad ipsa casa Dei. Si ego, nos ipsi, aut ullus omo, temtare voluerit, de auro libera media cumponet. Actum Cluniago, atrio Sancto Petro. S. Ricoart, S. Ingelborc, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Arnalt. S. Arpert. S. Teotber. S. Aitori. S. Anselmo. S. Aimono. S. Dominico. Ego Deodatus datavit die lunis, annos XII regnante Ludovic rege.

(*Au dos :*) Donum Ricoard in Donziaco.

709.

CHARTA QUA AYA, PRO ANIMA MARITI SUI BERNARDI ET FILII EORUM AIDOARDI, RES SUAS IN VILLA PRISCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 135[5].)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolo- 947-948.

[1] [A. *Ingelburgis.*]
[2] A. *ad Vetulam Casam.*
[3] [A. *verzerias.*]
[4] [A. ajoute *et partem nostram in bosco.*]
[5] Voyez les nos 368 et 369 (928, novembre).

rum Petri et Pauli consecrato, Cluniensis monasterii, cui preest donnus Heimardus, venerandus abbas. Ego igitur Aya femina concedo ad ipsum locum et ad predictos apostolos, vel ad auctores ipsius loci, res meas que sunt site in pago Matisconense, in agro Prisciacensi, in ipsa villa : hoc sunt mansi, campi, vineę, prati, silve, virgareis, viridaria, pascuis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; servos etiam in ipsa villa commanentibus utriusque sexus, cum uxoribus eorum et filiis, et insuper omnes res quas cum seniore meo Bernardo conquesivi. Has autem res denominatas dono pro anima domini mei Bernardi atque mea, et in locum sepulturę filii mei Aidoardi, ut pius Dominus in suo judicio, per intercessionem apostolorum omniumque sanctorum, nobis blandus et pius remunerator appareat. Hanc ergo donationis cartam ea ratione seu tenore facio, ut in presenti semper monachi Clunienses de his omnibus rebus supra denominatis unam medietatem recipiant; aliam vero medietatem ego, dum advixero, teneam et possideam, et singulis annis in vestituram IIII sextarios de vino persolvam; post meum vero discessum, omnes supra denominate res ad locum Cluniensem sine dilatione perveniant, et locum sepulturę pro his rebus mihi concedant, et postmodum faciant de his omnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem ex propinquis meis, vel aliqua intromissa persona, contra hanc donationis cartam aliquam calumpniam seu litem inferre temptaverit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat, sanctorumque apostolorum offensam incidat, sit cum diabolo inferni baratro dampnatus, nisi ab hac sua nefanda stultitia cessaverit et ad emendationem contra prefatum locum venerit; cogente etiam potestate, auri libras IIII persolvat, et inantea hec donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Signum Aię, quę fieri et firmare rogavit. S. Acardi, Stephani, Bavoni, Rotrudis, quę consensit, Girmundi, Odoni, Aldrici, Gauzeranni, Girbaldi, Vuicardi, Teuberti, Bernardi, Constantini. Lambertus, sacerdos, scripsit anno XII Ludoici regis.

710.

CHARTA QUA ELDEVERTUS PRATUM IN VILLA CIRCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 281.)

In Christi nomine. Ego Eldevertus dono beatissimo Petro apostolo, ad locum Cluniaci, pratum unum situm in pago Matisconensi, in villa Circiaco; in loco sepulturę meę hoc facio, tres partes scilicet illius prati, quod terminatur a mane et meridie terra Sancti Cirici seu rivo currente, a circio increpito. Quod si quis contradixerit, non valeat vendicare quod repetit, sed coactus componat unam unciam de auro, et donatio hęc firma permaneat, constipulatione subnixa. Sed tamen hęc in meos habeam usus dum vixero; post meum vero obitum, ad Cluniacum deveniat ex integro. Actum apud Sanctum Pontium. Signum Eldeverti, qui donationem istam fęcit et firmari rogavit. S. Tetberti. S. Rainardi Berno scripsit anno duodecimo regnante Ludovico rege. 947-948.

711.

CHARTA QUA RAGENERIUS ET UXOR EJUS ELDEVERGA VENDUNT BERTRICO ET ANSTRUT UXORI EJUS CAMPUM IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 7-120.)

Domino fratribus Bertric et ucsore sua Anstrut, ego Ragenerius et ucsor sua Eldeverga, venditores, [vendimus] nos vobis peciola de campo in pago Matisconense, in agro Mediolanense, in villa Buferias, ubi in Salceceto[1] vocat; terminet de uno latus terre at ipsos emtores, in alio terre Eroart, in uno fronte via puplica, in alio terre Rotart; infre istas terminationes, totum at integrum vobis vendimus; et ac[ce]pimus precium invalentem dinarios VII, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, et faciatis post isto 948, janvier.

[1] [*Salceto?*]

die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos, aut ullus omo, tentare voluerit, libera media componet. Actum Buferias villa. S. Ragenerio, S. Eldevergane, qui firmare rogaverunt. S. Euralt. S. Adalbalt. S. Estevenono Martin[1]. S. Acbado. Ego Deodatus rogatus datavit die dominico, in mense janoario, annos XII rengnante Lovic rege.

(*Au dos :*) In Buferias, carta Bertini.

712.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLA COLONICAS ET IN OSEL, INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET SINOLDUM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 6-38; A. a. 251.)

948, février. Placuit adque convenit cum inter domni Emardi, abbati Cluniensi, vel aliis monahis, et ab alia parte Sinol[2], servus Sancti Petri, cum inter se terris commutare voluerunt. In primis dedit domnus abba ad partibus Sinol campo in villa Colonicas : terminat a mane et a medium die terra de ipsa colonia, a sero et a cercio Orsnat[3]; abet in longo perticas agripenales XXIIII, in quisque fronte VII. Infra istas terminaciones et perticationes, ad integrum tibi donamus, at faciendo post un diem quiquit volueris, nullum contradicentem; et accepimus de te vinea et campo in ipsa villa; terminat vinea a mane vinea Acard, a medium die et a sero muro finalo, a cercio de ipsa hereditate; abet in longo et lado perticas XX. Et campus est in Osel; terminat in ambis frontis terra Sancti Marcelli, de uno latus Sancti Simforiani, de alio Sancti Joanni; abet in longo perticas XXII, in quisque fron VIII. Infra istas terminaciones et perticaciones, ad integrum ad ipsa colonica perveniad. Sic quis contradicere voluerit, auri libra componat, et ec commutacio firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S.[4]

[1] Faut-il lire *Estevenono Martin* ou *S. Estevenono. S. Martin?* dans la première hypothèse, ce serait un exemple intéressant pour l'histoire des noms propres.

[2] [A. *Sinoldi.*]

[3] [A. *Ornati.*]

[4] L. de Barive nous apprend que le parchemin s'arrêtait là, soit qu'il ne fût pas

713.

ITEM UT SUPRA [1].

(Bibl. nat. cop. 7-170; A. a. 276.)

Placuit adque convenit inter domni Emardi, abbati Cluniensi, vel aliis monachis, et ab alia parte Sinoldi, servum Sancti Petri, cum inter se terris commutare voluerunt, ita et fecerunt. Dedit Sinoldus de sua ereditate at partibus Sancti Petri, vel ad ipsa colonica que ipse tenet, vinea et campo in villa Colonicas; terminat vinea a mane vinea Akar, a medium die et a sero muro finale, a cercio de ipsa ereditate; abet inter longum et ladum perticas agripenales xx. Et campus est in Osel; terminat in ambis frontis terra Sancti Marcelli, de uno latus terra Sancti Marcelli [2], de uno latus terra Sancti Sinforiani, de alio latus Sancti Joanni; abet in longo perticas xxii, in quisque front viii; infra istas terminaciones et perticaciones, at integrum, et accepio at me de vobis, de ipsa colonica, campo in ipsa villa, qui terminat a mane et a medium die terra de ipsa colonica, a sero Orsenat, a cercio similiter; abet in longo perticas xxiiii, in quisque fronte vii; infra istas terminaciones et perticaciones, facias tu post unc diem quiquit volueris, nullum contradicentem. Sic quis contradicere voluerit, auri libra componat, et ec commutacio firma permaneat, cum stibulacione subnicsa. Actum Lordoni castello. S. Sinold, qui fieri et firmare rogavit. S. Orsnat. S. Siembranni. S. Silvestri. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die lunis, in mense febroario, anno xii regnante Ludvico rege. 948, février.

(*Au dos :*) Scammium Senoldi in villa Colongias.

plus grand lorsqu'il fut employé, soit qu'il eût été rogné depuis. La première hypothèse paraît la plus probable, car la copie de cet acte, qui se trouve dans A. a. 251, ne renfermait rien de plus. Au reste, la date qui manque ici se trouve dans la contre-partie de cet acte, que nous donnons au numéro suivant.

[1] C'est la contre-partie de la pièce précédente et l'acte fait au nom de Sinol.

[2] [Ces six derniers mots semblent inutiles. Cf. n° 712.]

714.

CHARTA QUA GIRALDUS CURTILUM IN VILLA VARENNAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-176.)

948, mars. In nomine Domini. Incipit[1] ecclesia Sancto Petro apostolo, cujus est Cluniaco monasterio. Venit Giraldus pro amore et bone voluntate mea, propterea ego dono Sancto Petro de res meas qui sunt sitas in paco Ustudunens[2], in agro Matornens, in villa Varennas resedunt; oc est qui terminet curtilus de duas partes vias pullicas, et de duas partes terra Bertaldo; infra istas termineis, perinquisitum, partionem meam ex integrum, et alias res qui ad isto curtilo aspiciunt, quesitum et perinquirendum, totum et integrum, ego dono Sancto Petro, nullum contradicentem, et qui calumniare voluerit, oncias de auro IIII componat. Actum Mator vico, Varennas villa. S. Giraldus, qui donatione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Bertal. S. Elpirico. S. Tetald. S. Sequalt. S. Ubalt. S. Bertolomeo. S. Petrono. S. Ermenfret. S. Rodoart. Acardus scripsi et datavi die sabato, in mense marcio, annos XII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Giraldi, in Varangas *alias* Varennas.

715.

CHARTA QUA GERTRUDIS VENDIT AINART SACERDOTI QUASDAM RES IN VILLA SALORNIAGO.

(Bibl. nat. cop. 7-132.)

948, avril. Domno fratribus Ainart sacerdote, ego Gertrudis femina venditor, ego tibi[3] res meas in pago Matisconense, in agro Salorniacense, in villa Salorniago, curtilo cum superposito, qui terminet de uno latus terre

[1] Cette énonciation pourrait se rapporter ou à la fondation assez récente de l'abbaye de Cluny, ou à la construction d'une nouvelle église plus vaste que les chapelles qui avaient été données et comprises dans la fondation. (L. de B.) Il y avait en effet à Cluny une église de Saint-Pierre antérieure à la grande église. Elle fut démolie au XVII^e siècle.

[2] *Augustodunense.* — [3] [Suppl. *vendo.*]

Leotart, in alio latus terre Vascono et Umberto, in uno front terre Aiane cum infantes suos, in alio front via puplica; infre istas terminaciones, ad integrum; et alias res meas, quidquid ad ipso curtilo aspiciunt : oc sunt curtiferis cum edificiis, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, pomis, pasquis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, res meas perinquisitas, quantum in ista villa vel in ista fine visi fui adabere, res meas tibi vendo, et accepio precium invalentem solidos XIIII; et pro ipsa precia manibus recepio et de juro nostro in tuo trado dominacione legitima potestate, ad abere, et vendere, et donare. et cagilinare [1], et facias post isto die quitquit facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo, vel de eredibus meis. venire temtare vel calumniare voluerit, de auro liberas II cumponet. Actum Veriolas villa. S. Gertrut femina, qui vindicione ista fierit et firmare rogavit. S. Dotano. S. Sendeleno. S. Adeliane, qui consensit. S. Bavono, qui consensit. S. Adalgis. S. Teodmaro. S. Leotbaldo. S. Vandalfredo. S. Rodber. S. Ragenart. S. Itber. S. Rannol. Ego Deodatus rogatus datavit die sabbato, in mense aprelio, annos XII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Empcio Ainart in Solerniaco.

716.

CHARTA QUA VUANDALTRUDIS VENDIT TEOTARDO ET MARIÆ UXORI EJUS VINEAM IN VILLA BAYNAS.

(Bibl. nat. cop. 7-133.)

Dilecto Teotardo et uxore ejus Maria, ego Vuandaltrudis vendimus 948, avril.
vobis aliquid de res meas, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Baynas : oc est vinea que terminat a mane de ipsa ereditate, a media die terra Sancti Marcelli, a sero terra Teotardo et uxore ejus Maria, a cercio terra Detado et Dutino; habet in longo perticas VII et pedes V; in lato, in ambis frontibus perticas II; infra istas

[1] Peut-être faut-il lire *cangilinare* (échanger) ?

terminaciones et perticationes, vobis vendo; excipio de vobis precium invalente denarios XXII, et faciatis quid vultis. Si quis vero qui vendicione ista contradixerit, auri unciam componat, et firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Lurduniaco castello. S. Vuandaltrudis et filio suo Rainerio, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Rainerio, filio suo, qui consensit. S. Raimberto. S. Leutberto. S. Dominico. S. Beraldi. S. alio Raimberti. S. Costabulus. Data per manum Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die dominico, mensis aprilis, anno XII regnante Ludovici regis.

(*Au dos :*) Teotardi in Baynas.

717.

CHARTA QUA FLOCAL VEL FOLCALT CEDIT GIRBERTO ET UXORI EJUS INGELEM VINEAS DUAS IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 7-134.)

948, avril. Domno frater Girber et ucsore sua Ingelem, entores, ego Flocal donamus nos vobis vineas duas, qui est situs in agro Marziago, in villa Varengo : terminat una vinea a mano terra Eldever, a medium die via pullica, a sero terra Acart cum suos eres, a cercio terra Girber; infra istas terminaciones, totum vobis dono; alia vinea in ipso agro terminat a mano terra Sancto Petro, a medium die similiter, a sero via pullica, a cercio terra Sancto Petro; infra istas terminaciones, in escamio vobis dono, dum modo vivimus amborum abeamus et possideamus, et se mor subito vene. . . . . ad infantis suis perveniet, ad abere, tenere et quitquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus omo, qui contradicere aut calumniare voluerit, de auro uncia libera componat; firma stabilis permanead, constibulacione sutnixsat. Actum. S. Folcalt, qui isto escamio fierit et adfirmare rogavit. S. Martin. S. Ragemfreo. S. Fondram. S. Ansler. S. Gotler. S. Andreo. S. . . . . Avelonius rogatus escrisit, datavit die dominico, in mens aprilo, anno XII rennante Leoigo rege.

(*Au dos :*) Empcio Girbert in Varengo.

718.

CHARTA QUA RICOARDUS ET UXOR EJUS INGELBURGIS DUOS CAMPOS IN AGRO GALONIACENSI MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 215.)

Domno sacrosancto monasterio in honore sancti Petri Cluniacensi, et domno Aimardo abbati et Eldibrando preposito, nos venditores vendimus vobis campum unum, ego Ricoardus et uxor mea Eldeburgis [1], in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in la Cumba Sancti Ylarii vocat, portionem nostram ad integrum. Similiter alium campum quem a Corio vocat, portionem nostram ad integrum vendimus vobis rectoribus Sancti Petri, et recepimus pretium valentem duas libras, et ipsum pretium propriis manibus recepimus, et de juris nostri ad ipsam casam Dei tradimus, et faciatis post hunc diem quicquid facere volueritis, vos servi Sancti Petri. Ergo si nos, aut ullus de heredibus nostris, venire vel temptare voluerit contra hanc venditionem, de auro libra I componat. Actum Cluniaco villa monasterio. S. Ricoardi, S. Ingelburgis, qui venditionem istam firmari rogaverunt. S. Arnaldi. S. Arperti. S. Teotberti. S. Aitardi. S. Girbaldi. S. Rottrudis, que consensit. S. Anselmi. S. Aimoni. Ego Deodatus datavi die lunis, in mense aprili, anno XII regnante Ludovico rege. 948, avril.

719.

NOTITIA VUERPITIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLA VERCHESON ET IN ALIIS LOCIS MONASTERIO CLUNIACENSI A VUALTERIO FACTÆ.

(A. a. 165.)

Notitia vuirpitionis apud Matisconum, sub die jovis, IIII nonas madii, ante presentiam domni Leotaldi comitis, una cum fidelibus suis, Vualterium vicecomitem, Robertum, Teudulfum, Ingelardum, Dro- 948, 4 mai.

[1] [Il faut lire ainsi; sans doute *Ingelburgis*, comme à la signature. — Cf. n° 708 une donation des mêmes personnages.]

conem cum ceteris : in eorum presentia venerunt quidam viri et monachi, fideles Sancti Petri Clunienses, Hildebrannus nomine atque Maiolus, necnon et Rainaldus; in eorum presentia expellerunt cartas, seu et legerunt de nomine Aalardi, levitę, qui ipsas res dedit Sancto Petro in villa Verchesoni, et in Galna, seu in Petrolio; proclamaverunt se de uno homine, nomine Vualterum, quod aliquid de ipsa incartatione tenet malo ordine et injuste. Ipse Vualterus in presentia ostendit ibi cartas de nomine ipsius Aalardi [1], et fuerunt ibi relecte, et non invente bone, quia anteriores erant cartę Sancti Petri. Ipse Aalardus in presente stetit, et non auctorizavit cartas vel donationes quas fecit Vualterio. Ipse Vualterius, ut recognovit eorum rectitudinem, vuerpivit contra illos totum quod de ipsa ratione tenebat, his presentibus : Signum Vualterii vicecomitis. S. Roberti. S. Teodulfi. S. Aigulfi. S. Ingelardi. S. Hugonis. S. Oidelini. Data per manum Berardi, sub die jovis, IIII nonas madii, anno XI [2] regnante Ludovico rege.

720.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLIS VETUS CURTIS ET PRUELIACENSI INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET ENGELBERTUM ET FILIUM ATQUE UXOREM EJUS, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 7-136; A. a. 222.)

948, mai. Placuit adque cunvenit inter domni Emardi abati, cum aliis monachis, et ab alia parte Egelbert et filio suo Egelbert [3], et uxsore sua Rosmoda. In primis, dedit Egelbert et filio suo a la partibus Sancti Petri, in villa Vetis Curtis, qui est in agro Galloniacense, campus III; abent perticas in longo et in lato ad integrum in summum C et octoginta VIII; et dedit domni Emardi abati a la partibus Egelbert et filio suo Engelbert et uxore sua Rosmoda, in villa Prueliacense, campo I et pratos II; abent perticas inter longo et lato CC, ut faciad unusquisque de oc que accepit

[1] Voyez ci-dessous, au 20 avril 950.

[2] Il faudrait ici XII au lieu de XI, car le 4 mai n'est tombé un jeudi qu'en 948. Le commencement du règne de Louis d'Outre-mer part donc ici de 938?

[3] [A. *Engelberto et filio ejus Ingelberto.*]

quiquid facere volueris. Si quis vero qui contradicere aut calomniare voluerit, auri uncia I componat; firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Vetus Curtis villa publica. Istos campus qui resedit in villa Vetis Curtis, qui terminad unum campum a mane terra Rannalt, a medium die terra Goddono, a sero terra Luponi, a cercio terra Goddono; infra istas terminaciones, ad integrum. Alia campo, qui terminat a mane terra Goddono, a medium die terra Guandaldrod, a sero similiter, a cercio terra Luponi cum eris, et terra Sancti Vincencii; infra istas terminaciones, ad integrum. Alia campo, qui terminad a mane terra Luponi cum eris, a medium die terra Goddono, a sero et a cercio terra Guandaldrod; infra istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum. Si quis vero [1]. S. Egelbert et filio suo Egelbert, et uxsore sua Rosmada, qui donacione [ista fieri] et firmare rogaverunt. S. Arbert. S. Durannõ. S. Acherio. S. Gosbert. S. Unbert. S. Guikart. S. Aimus. S. Luponi. Ego Johannes scripsit, datavit die mercoris, mense maio, anno XII reg[n]ante Lodvis rege.

(*Au dos :*) Ingelberti in Vescurt.

721.

CHARTA QUA AQUINUS ET UXOR EJUS DODA, CUM CONSENSU FILIORUM SUORUM, RES SUAS IN VILLIS MACERIAS ET NERONDA MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 23.)

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinacione, summopere providendum est qualiter possimus comissa nostra tergere. Igitur ego Aquinus et uxor mea quondam, Doda [2] nomine, scelerum nostrorum enormitatem considerantes, et quod est salubrius, illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectantes, qua ait : « Omnis « qui reliquerit domum, vel fratres aut sorores, aut patrem au ma- « trem, au uxorem au filios, au agros, propter nomen meum, cen- « tuplum accipiet et vitam eternam possidebit. » Primo quidem, juxta 948, mai.

[1] [La suite de la formule manque.] — [2] Voyez mars 951.

predictam vocem, me ipsum omnipotenti Deo, Patri et Filio ejus unigenito et sancto Spiritui Paraclito, sanctę videlicet Trinitati offero, per abrenunciacionem seculi et habitus commutacionem; deinde res nostras, una cum consensu et confirmatione filiorum nostrorum, Teuderici videlicet, Aquini, Hugonis et Rotberti, ipsi omnipotenti Deo, cui et semet ipsum et sanctę Marię Dei genitrici, necnon et beatis apostolis ejus Petro scilicet et Paulo, in monasterio Cluniaco, cui domnus Heymardus abbas preesse videtur, in perpetuum tradimus atque transfundimus. Sunt autem predicte res in pago Matisconense, in villa quę dicitur Macerias et in altera quę vocatur Neronda, super fluvium Graona, cum ęcclesia in honore sancti Juliani, cum mansis et mancipiis utriusque sexus, vineis, pratis, molendinis, silvis, et in alio loco, mansionile qui dicitur Vallis, cum vineis, pratis, pascuis, et quicquid juste ad predictam potestatem pertinere videtur, cum omnibus appendiciis vel adjacenciis, intus et foris sibi pertinentibus, cumque omni integritate. Illa omnia Domino Deo et sanctis apostolis ejus in predicto monasterio, ut jam dixi, donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, in primis pro remedio animę senioris mei Gisleberti comitis, qui mihi ista omnia dedit, et ut jure hereditario possiderem, impetrato a rege Ludovico precepto, honorifice concessit, deinde pro salute animarum nostrarum et infantum nostrorum, omniumque fidelium christianorum, ut a presenti die faciant monachi quicquid inde voluerint. Si quis vero [1] . . . . . S. Gisleberti comitis, qui donationem istam confirmavit. S. Aquini, Dodę, Aquini, Hugonis, Rotberti [2], Leudtaldi, Ayglaldi, Eurardi, Gibuini, Stephani, Bernardi, Deodati. Gildebodus [3], peccator episcopus, huic decreto prolecto sub anathemate [4]. Thodoricus clericus, Jacob, Aquini, Humberti, Jacob, Arnulfi, Alberici, Girardi, Wurani,

[1] Le reste de la ligne est en blanc dans le cartulaire.

[2] Ces trois derniers signataires sont les fils d'Aquinus et de Doda, dont les signatures sont immédiatement après celle du comte *Gislebertus;* quant au quatrième enfant des donataires, c'est probablement le clerc qui figure deux lignes plus bas.

[3] C'est sans doute Hildeboldus, évêque de Châlon.

[4] [Suppl. *subscripsit.*]

Odoni, Rodulfi, Warenberti, Adalberti, Jamonis, Umberti, Arnaldi, Azio, item Azio, Rodinci, Rodberti vicecomitis, Letbaldi vicecomitis, Ayrardi, Wilenci, Rodulfi comitis, Widonis, Girardi, Aldonis, Enrici. Rotardus scripsit mense maio, anno XII [1] regnante Ludovico rege, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

722.

CHARTA QUA ANSELARDUS MANSUM IN VILLA VETUS CANEVAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-159; A. a. 115.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei beatorumque apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, cui preest domnus Hemardus, venerandus abba. Ego igitur Anselardus, in Dei nomine, dono predicto loco et monachis Deo et sanctis ejus ibidem servientibus, aliquid de rebus meæ proprietatis, que sunt site in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Vetus Canavas : hoc est mansus indominicatus, qui de genitore meo et genitrice meæ mihi advenit, et aliæ res quicquid ad ipsum curtilum aspiciunt vel aspicere videntur : hoc sunt vinee et vircarei, campi, prata, silve, omnia et ex omnia, totum et ad integrum dono atque transfundo [2] et sanctis apostolis ejus, pro remedium anime meæ, et pro anima patris mei et matris mee ac fratre meo, omniumque parentum meorum, insuper et pro omnibus Christi fidelibus, ut hereditatem habeamus in regno Christi et Dei. Concedo autem easdem res ea ratione, ut quamdiu advixero teneam et possideam, et omnibus annis, festivitate sancti Martini, dimidium modium vini fratribus persolvam in vestituria; post discessum vero meum, sine alicujus contradictione, ad predictum locum per- 948, 10 août.

[1] La lettre placée devant les deux I est d'une lecture un peu douteuse; toutefois nous adoptons le chiffre 12, parce qu'il s'accorde mieux que 2 avec l'année du règne inscrite dans l'original n° 28 (951. mars) et dans A. a. 26 (janv. 951) où paraissent les mêmes donateurs.

[2] [A. suppl. *Deo.*]

veniant. Si quis autem, quod futurum esse non credo, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, aut ulla intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, primitus iram Dei et sanctorum ejus incurrat, et, nisi a sua nequitia resipuerit, nomen ejus de libro vite deleatur. Hec vero donatio a me libenti animo facta et corroborata, semper firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. Hactum Cluniaco villa publica. S. Anselardi, qui donacionem istam fieri et firmare rogavit. S. Dedonis[1]. S. Ohtberti. S. Intberti. S. Otherii. S. Petri. S. Arnaldi. S. Gyrbaldi. S. Euvardi. S. Geraldi. S. Bertuini. S. Duranni. Ego frater Andreas levita scripsi, datavi. Data mense augusto, IIII idus ejusdem mensis, annQ XIII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Anselart de Canavas, in agro Rofiacense, Matisconense.

723.

CHARTA QUA GISLARDUS ET UXOR EJUS ERMENBERGA VENDUNT BERTRI ET ANSTRUT UXORI EJUS QUASDAM RES IN CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 7-160.)

948, août. In Dei nomen. Bertri cum ucsore sua Anstrut, ego Gislardus et ucsor sua Ermenberga, venditores, [vendimus] nos vobis de illas res quas abeamus in pago Matisconense, in finem Mediolanense, in Civiniono, vocat a Prato Dominico; terminet de ambis latus mulotdo (?), a mano guta volvent, a medium die terra Sancto Martino; infre istas terminaciones, ad integrum vobis vendimus, et accepimus precium invalentem solidos IIII, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, ad faciendum quod facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego nos, aut ullus omo, venire tentare voluerit, de auro uncia media componet. Actum Montiniago villa. S. Gislart, S. Ermenbergane, qui vendicione ista firmare rogaverunt. S. Vuandalfredo. S. Esteveno. S. Tedoeno. S. Iliano. S. Cristiano. S. Manoel,

[1] A. *Dodonis.*

indignus sacerdos, rogatus datavit die dominico, in mense agusto, annos XIII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Conquistus Bertri in Bufferias.

724.

CHARTA QUA GERALDUS ARCHIEPISCOPUS RES SUAS IN COMITATU UZETICO, IN VICARIA KAXIONENSE, CUM ECCLESIA SANCTI SATURNINI, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 4 [1].)

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim cum licet, dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, sumopere providendum est ut, si qua agere bona valemus, omni dilatione postposita, operari non pigritemus, facientes nostri eos debitores quos veraciter novimus et inpresentiarum corporum saluti consulere et in futuro animarum judices esse minime dubitamus; quia enim post mortem nil boni facere possumus, opere precium credimus, antequam ad illud subtile et incomprehensibile ducamur examen, oculto judici satisfaciendo, neglegenter a nobis commissa manu pœnitentię, in istius ævi brevitate, qualitercumque possumus, tergere non desistamus. Igitur ego Geraldus, indignus arciepiscopus [2], scelerum meorum enormitatem considerans, et, quod est salubrius, illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectans, qua ait : « Omnis qui reliquerit « domum, vel fratres aut sorores, aut patrem aut matrem, aut uxorem « aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet et « vitam eternam possidebit, » et quod ipse alibi jubet ut reddamus quę Dei sunt Deo, nosmet ipsos profecto illi reddendos innuens, primo quidem, juxtam [3] predictam vocem, me ipsum omnipotenti Deo, Patri et Filio ejus unigenito et sancto Spiritui Paraclito, sanctę videlicet Trinitati, offero per abrenunciationem seculi et habitus commu- 948, août

[1] En extrait dans Mabillon, *Acta*, sæc. v, p. 322, et *Annales ord. S. Bened.* t. III, p. 476, et publié en entier dans le *Gallia christ.* t. VI, inst. col. 295, et par dom Vaissète, *Hist. de Languedoc*, t. II, pr. col. 87.

[2] Il ne prend que le titre d'évêque dans les formules finales.

[3] [*Juxta.*]

tationem; deinde, secundum scripturę attestationem, qua dicitur : « Divitię viri, redempcio animę ejus. » Sunt omnes res meas quas inpresentiarum habere vel possidere videor, et quę mihi de paterna successione in hereditatem obvenerunt, totum et ad integrum ipsi omnipotenti Deo, cui et memet ipsum et sanctę Marię Dei genitrici, necnon et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, sine dilatione ulla in perpetuum trado atque transfundo, Cluniacum denique monasterium hujus facti delego atque constituo preceptorem et vicarium, quatinus ab hac die et deinceps domnus Eymardus abbas, qui predicti cœnobii gubernacula pio moderamine nunc, Deo annuente, administrat, cunctique successores ejus, easdem res omnibus diebus regant, ordinent atque, ut sibi placuerit, in servicio Dei omnipotentis disponant. Est etenim ipse locus in honore Dei et in veneratione beate Mariæ semper virginis et eorumdem apostolorum consecratus, et in pago Matiscense situs, in quo, si Deus annuerit, me ipsum, sicuti jam dixi, sub ordine regulari mancipare cupio, quatinus pius Deus innumerabilibus meis propitiari dignetur offensis, picei quoque flammas evadere valeam baratri, et regna cælestia, Christo propitio, adipisci. Sunt itaque ipse res sitę in commitatu Uzetico, in vicaria Kaxionense, hoc est mansum meum indominicatum, cum omnibus apenditiis vel adjacentiis sibi pertinentibus; idem æcclesia in honore sancti Saturnini consecrata, cum insulis quoque et villis, scilicet Leiracum, Mesenias, Genesanicum, excepto inibi uno manso quem jam dudum dederam Sanctæ Mariæ ad Gordonicas, et quicquid in Pravidone et ad Fontem, et in Colonicis et Fabricis et Sabainatis, et in Paternico visus sum habere vel possidere, sicut per commutationem quam feci cum Amalrico, fratre meo, adeptus sum, cum omni integritate dono Deo, ut sepe jam dixi, donatumque in perpetuum esse volo pro remedio animę meę, necnon pro anima patris mei ac matris, ac fratrum meorum ac sororis, vel nepotum meorum, insuper pro salute vivorum et requie omnium defunctorum, cum campis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, domibus, edificiis, cum omni integritate et supraposito, mobili et immobili, exitibus et regressibus, cultis

et incultis, quesita etiam et inquisita, et inquirenda, ad ipsam hereditatem aspiciencia vel pertinencia, sicut a me presenti tempore regitur et possidetur, quatinus semper rectores jam dicti monasterii et ibi Deo famulantes, absque alicujus interpellatione, in perpetuum firmiter solideque teneant et possideant. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, ego ipse (quod absit!), aut aliquis qualibet consanguinitate mihi conjunctus, vel nepos, seu etiam ulla intromissa persona, istius donationis spontanee a me factę contra jus divinum invasor aut contradictor extiterit, et res Deo dicatas sanctisque ejus delegatas in suos usus transferre conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cujus res temerario presumpserit ausu, vinculo etiam terribilis anathematis innodetur, omnes quoque complices ejus qui ei assensum prebuerint, nisi ad emendacionem pervenerint. Geraldus episcopus subscripsit. Rostagnus episcopus firmavit[1]. S. Bermundi, Giroardi, Hugonis, Armanni, Poncionis, Trutmundi, Godranni, Gislefredi, Ricardi, Aremberti, Eudonis, Ermengardis, Rodulfi. Actum apud Sanctum Saturninum publice. Jacob scripsit. S. Odonis, Poncionius. Data mense augusto, anno incarnacionis Dominice DCCCCXLVIII, indictione[2], regni autem Ludovici regis Francorum anno X.

[1] [Mabillon avoue qu'il n'a pu trouver à quels siéges ces deux évêques ont appartenu. (*Ann. l. c.*) Le *Gallia christ.* VI, 617, rapporte que D. Estiennot a cru voir dans *Geraldus* un évêque d'Uzès. D. Vaissète en a fait un archevêque d'Aix, et de *Rostagnus*, un évêque d'Uzès. Les biens donnés sont dans ce dernier diocèse.]

[2] L'original vu par Mabillon portait seulement : « Anno incarnationis Domi- « nice DCCCCXLV, indict. III. » La copie fournie à D. Vaissète donnait la même date, mais le *Gallia* a imprimé : « Anno in- « carnationis Dominicæ DCCCCXLVIII, indict. « (VI), » et tous ajoutent : « regni autem « Ludovici regis Francorum anno XII. » Il semble, en effet, qu'on devrait lire ici XII, ou même XIII, si l'on adopte le millésime 948, car la date du règne de Louis d'Outre-mer se prend ordinairement du 19 juin 936. D'un autre côté, l'année X du règne pourrait convenir à la date de 945, donnée par Vaissète. Mais notre copie porte bien DCCCCXLVIII. [On peut cependant mettre d'accord toutes les notes chronologiques en supposant qu'il y avait dans l'original *DCCCCXLV, III indictione.*]

725.

CHARTA QUA RODULFUS DAT IN SPONSALITIUM SPONSÆ SUÆ ELDEGARDI QUASDAM RES IN VILLIS TRIECIS ET VICARIIS.

(Bibl. nat. cop. 7-199.)

948, septembre. Prisce legis conditorum sancxio hactoritas et mox inolebit in antiquitus, adque instituta divinorum patrum decreverunt, ut cessionibus non sola volunt professor sine gestorum allegacione potest adfirmantur; ideo autem voluntas professorum gestis mancipalibus ut decedentibus actoribus racio et actus eorum terra labencia non exinanescunt, sed in tempore commutacionis firma et inconvulsa perseverent[1]. Pro eo autem quia Dominus masculum et feminam fecit ad reparandum humani generis posteritatem, adque in conjugio copulare cepit; ait enim ipsa veritas : « Non est bonum esse hominem solum, faciamus ei adjutorium similem sibi. Inmisit Dominus soporem in Adam, cumque obdormisset, tulit unam de costis ejus et replevit in mulierem; cernensque Adam et hoc nunc os ex ossibus meis et caro de carne mea. Hec vocabitur nomen ejus virago, quia de viro sumpta est. Quamobrem dereliquet homo patrem aut matrem, et aderebit uxori suæ, et erunt duo in carne dua. Ita quia Deus conjunxit, homo non separet. » Et apostoli Pauli sententia clamat ut abeat unaqueque suum virum et virum suam habeat uxorem propter causam fornicationis. Et quia Deus non repudiavit nupcias, sed elegit, et per se ipsum confirmare dignatus est, quando cum suis discipulis ad eas venit, et miraculum ostendit convertens aquam in vinum; ideo te, dulcissima sponsa mea, nomine Ældegarda, ego, in Dei nomine, Rodulfus, dum ego tibi, per voluntatem Dei et parentum meorum vel vicinorum bonorum hominum, et propter amorem creandorum filiorum, qui de nos procreati vel nati in ereditate consistere debent, et postea, permittente Deo, tibi in conjugio accipere cupio, p[r]opterea adsumpsit mihi voluntas ut aliquid de res

[1] [On remarquera la barbarie extrême de ce début et la longueur du préambule.]

meas in te conferre vel condonare deberem. Resident autem ipsas res in pago Vivariense seu Albense, in aice Legernatense, in villa que dicitur Triecis, et in alia villa Vicarias. In ipsas villas, quantum ego visus sum abere, qui de genitore meo vel de genetrice mea, sive per conquistos cartarum mihi legibus obvenit et obvenire debet, in casis, in curtis, in ortis, in exavis, in vineis, in campis, cultis et non cultis, sive in omnibus adjecensiis meis, totum et ab integrum, ego ad te dono in sponçalicium vel manibus cedo, sponsa mea jam dicta. Et abeas de ipsas res potestatem ad faciendum quiquid facere volueris, abendi, vendendi, donandi, et postea derelinquindi. De repetitione vero, quod minime esse non credo, si ego ipse, aut ullus homo, vel de eredibus meis, qui contra sponçalicium istum ire aut agere vel calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat de auro fisco libras III, et postea sua peticio ad nullum perveniat effectum, sed presens sponçalicius iste firmus et stabilis permaneat. Factum sponçalicium istum sub die sabbato, in mense setimber, anno XIII regnante Ludovico rege feliciter. S. Rodulfo, qui sponçalicium istum fieri et firmare rogavit, manu sua firmavit. S. Leutaldo, qui consensi et firmavi. S. Amalrico. S. Ugone. S. Umberto. S. Riperto. R. Marino. S. Sigiranno. S. Sigiberto. Ego Richardus, presbiter, rogitus scripsi.

(*Au dos :*) Sponçalicium Radulfi, in pago Vivariensi.

726.

CHARTA QUA MANASSES, ARCHIEPISCOPUS ARELATENSIS [1], JULIACUM CUM TRIBUS ECCLESIIS, IN PAGO CABILONENSI, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 12 [2].)

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim cum licet, dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, summopere providendum est, ut, si qua agere bona valemus, omni dilatione postposita, operari non prigritemus, facientes nostri eos de- 948, septembre.

[1] [D'après le titre de A.] — [2] Publié dans le *Gallia christ.* t. I, instr. col. 93.

bitores quos veraciter novimus, et inpresentiarum corporum saluti consulere et in futuro animarum judices esse minime dubitamus; quia enim post mortem nil boni facere possumus, opere precium credimus antequam ad illud suptile et incomprehensibile ducamur examen, occulto judici satisfaciendo, neglegenter a nobis commissa manu pœnitentiæ in istius ævi brevitate, qualitercumque possumus, tergere non desistamus. Igitur ego Manases, indignus archiepiscopus, scelerum meorum enormitatem considerans, et quod est salubrius, illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectans, qua ait : « Date ele-« mosinam, et ecce omnia munda sunt vobis; tesaurizate vobis thesau-« ros in cœlo, ubi nec erugo, neque tinea demolitur; » et : « Divicię « viri, redemptio animę ejus. » Sunt res meæ quę adjacent comitatui Cabilonensi, quę de paterna hereditate mihi obveniunt, quas pater meus Vuarnerius possedit jure dominantis, totum et ad integrum Deo omnipotentis et sanctę Marię Dei genitrici, necnon et sanctis apostolis ejus Petro scilicet et Paulo, in perpetuum trado atque transfundo, Cluniacum denique monasterium hujus facti delego atque constituo preceptorem et vicarium, quatinus ab hac die et deinceps domnus Heymardus abbas, qui predicti cœnobii gubernacula pio moderamine nunc, Deo annuente, administrat, cunctique successores ejus easdem res omnibus diebus regant et ordinent, atque, ut sibi placuerint, in servitio Dei disponant. Est enim ipse locus in honore Dei et in veneratione beatę Mariæ semper virginis et eorumdem apostolorum consecratus, et in pago Matisconense situs. Sunt autem, ut jam supra insertum est, ipse res sitę in comitatu Cabilonense, in vicaria Buxiacense, hoc est Juliacum, cum omnibus apenditiis suis ad se pertinentibus, hoc est ecclesia in honore sancti Mauricii consecrata, et ecclesia sanctę Dei genitricis Mariæ, sancti quoque Johannis, necnon et altera sancti Martini, cum omni integritate, ut jam suprascriptum est, cum servis et ancillis et omnibus ædifitiis, vineis, pratis, campis, silvis, pascuis, aquis, molendinis, exitibus et regressibus, vircariis, cultis et incultis, quesitum et ad inquirendum, Domino Deo dono donatumque in perpetuum esse volo, pro remedio anime meę, necnon et pro anima pa-

tris et matris meę Teutberga, et fratrum meorum, Hugonis videlicet atque Richardi, Bosonis quoque et ceterorum omnium parentum meorum, insuper pro salute vivorum et requię omnium defunctorum, quatinus semper rectores jamdicti monasterii et ibi Deo famulantes, absque alicujus interpellatione in perpetuum firmiter solideque teneant. Si quis vero (quod absit!), ego ipse, aut ullus homo, contra hanc donationem aliquam calumniam inferre conaverit, omni maledictioni subjaceat, nisi ad emendationem venerit. Signum Manases, qui hanc donationem fieri jussit. S. Guntarii. Ayrardus, sanctę sedis Vendascensis humilis episcopus, firmavit. S. Berte comitisse, Vuarnerius haba, Lanbertus, Hodilus, Poncius, Ado, Vuarmundus, Ragabertus, Archinbertus, Rostagnus, Bonefacius, Heldegarius, Maiagaudus, Arnulfus, Hugo. Data mense septembri, anno XIII Ludovici regis Francorum. Rodulfus levita scripsit.

727.

CHARTA QUA BODO DUOS CURTILOS IN VILLIS ALBINIACO ET MARCHISOLIO, PRO SEPULTURA UXORIS SUÆ TEOTANÆ, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 217.)

Domno sacrosancto monasterio de Cluniaco in honore sancti Petri constructo, ego Bodo[1], pro amore Dei et bona voluntate, in locum sepulture pro uxore mea Teotana quondam, dono ad ipsam casam Dei res meas in pago Matisconense, in fine Griviliacense, in villa Albiniaco, curtilum cum vineis, et campis, et pratis, et silvis, res meas perinquisitas, portionem meam ad integrum. Dono ad ipsam casam Dei similiter in ipso pago et in[2] agro Fargias, in villa Marchisolio, curtilum cum vineis, et campis, et pratis, et silvis, sicut de Sigualdo conquisivi, ad integrum dono ad ipsam casam Dei, in locum sepulturę mee, ut post meum discensum faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego, aut ullus homo, vel de heredibus

948, septembre.

[1] Peut-être faut-il lire Bovo? Voyez janvier 969 (cop. 10-149).

[2] Je retranche ici le mot *ipso*, que le scribe a mis par erreur.

meis, aut ulla intromissa vel opposita persona, qui contra donationem istam venire temptare presumpserit, de auro libras IIII componat. Actum Cluniaco villa, in atrio Sancti Petri. S. Bodoni, qui donationem istam fieri et firmari rogavit. S. Ainardi. S. Vualterii vicecomitis. S. Ramnaldi. S. Jostheranni. S. Livonis. S. Ivonis. S. Teotoni. S. Manerii. S. Folcaldi. S. Gonterii. S. Lanterii. S. Ragenardi. Ego Deodatus rogatus scripsi, datavi die sabbati, in mense septembri, anno XIII regnante Ludovico rege.

728.

CHARTA QUA HUGO COMES ECCLESIAM SANCTI MARTINI IN VILLA ROMANIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 15.)

948, 22 novembre. Sacrosanctę æcclesie Sancti Petri Cluniensis, qua domnus Heymarmardus abba ad regendum habere videtur, ego Hugo, gratia Dei comes, ob memoriam Dei omnipotentis, ut animam meam eripere dignetur a penis inferni, pro ipso amore dono ad ipsam casam Dei æcclesiam unam, quę est fundata in pago Lucdunense, in honore beati Martini confessoris, et est sita in villa Romanis; et faciant habitatores Sancti Petri Cluniensis de ipsa æcclesia, cum presbiteratu ibidem pertinente, quicquid facere voluerint; alias res ad ipsam villam pertinentes similiter ibi dono, eo tenore dum advixero usum et fructum habeam; post meum decessum ibi perveniant, nullo contradicente. Si quis autem donationem istam contradixerit, auri libras IIII componat, et inantea donatio ista stabilis maneat, et nullus de ipsis rebus feu nec precariam inde habere presumat, nisi tantum ad mensam fratrum. Sig. domni Hugonis comitis, Leotaldi comitis, Bovoni, Heynrici, Agulfi, Leodegarii, Rotberti, Josberti, Vuicheranni. Data per manum Berardi, sub feria IIII, X kalendas decembris, anno VI regnante Gonrado rege, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

729.

CHARTA QUA LEOTBALDUS COMES NOTUM FACIT SE ET UXOREM SUAM RICHILDEM SERVITIUM QUOD PRO SILVA CENNA DEBEBANT HOMINES DE CAVINIIS MONASTERIO CLUNIACENSI WERPIVISSE.

(Bibl. nat. cop. 7-177; A. m. 761, DCCLXXXVII *bis.*)

Noverint omnes sub norma fidei militantes, tam presentes quam futuri, quòd venerabilis abbas Maiolus humiliter expetiit comitem Leotbaldum[1] et Richildem, conjugem ejus, ut servitium, quod debebant homines de Cavinias pro silva quæ vocatur Cenna, eis perdonaret, quatenus per succedentia tempora nullam amplius molestiam homines Sancti Petri haberent. Hanc igitur petitionem considerans Leotbaldus comes justam esse[2], verpivit contra monachos omnem servitium quod debebant de jam dicta silva. Et ut amplius nihil repeteretur, manu propria firmavit, et fideles suos firmare rogavit. S. Leotaldi comitis. S. Alberici, filii ejus. S. Richildis. S. Walterii vicecomitis. S. Ratherii. S. Gonzo. S. Radberti. S. Ledpranni. S. Aalgerii. S. Josberti. Rothardus monachus scripsit, regnante Ludovico anno XIII. 948-949.

(*Au dos :*) Salustriaco. Cenna silva.

730.

CHARTA QUA SOBBO CARILOCENSEM ABBATIAM MONASTERIO CLUNIACENSI VUERPIVIT.

(A. a. 29[3].)

Insaciabilis secularium cupiditas, nisi aut amore ęternę patrię fuerit victa aut terrore futuri judicii pavefacta sit, miseriam nullatenus extin- 948-954.

[1] Lisez comme plus bas et comme dans le cartulaire *Leotaldus*, qui est meilleur.

[2] [A. ajoute ces mots : *et animabus suis proficuam.*]

[3] Le titre de cet acte est ainsi conçu : « Sobo Carumlocum cum apenditiis vuerpivit, quod injuste tenuit. » Jacques Severt (*Chron. Matisc. episc.* p. 68) dit avoir vu l'original de cet acte, et en donne une copie qui diffère de celle du cartulaire, quant à la forme. Mais Severt a abrégé l'acte en plusieurs endroits. Il se trompe d'ailleurs complétement sur l'identité des rois Hugues et Louis, cités ici, qu'il prend

guere procul dubio poterit; unde agitur ut non modo res pauperum, quin etiam ecclęsiasticas, in suos non timeant usus transferre. Quod me ægisse ego Sobbo peccator fateor. Rediens autem nunc ad cor, et considerans subtilissimum divine animadversionis juditium, volo ac desidero ut tam principum sublimitas quam sacerdotalis dignitas, quin etiam omnium agnoscat generalitas, quoniam Karilocensem abbatiam hactenus injuste detinui, meque inde culpabilem reddo. Siquidem isdem locus hereditas extitit Rodberti [1], quondam Valentię episcopi, qui construxit inibi monasterium, idque in honore beatorum martyrum Stephani, Felicis, Fortunati et Achillei sollempniter dedicare curavit, fratres quoque regulariter viventes ibidem deputavit. Sui autem laudabilis voti compos effectus, sanctę Romane ęcclesię illud, ut sub ejusdem tuitione perpetuo maneret, tradere non neglexit. Postmodum vero domnus Oddo, cujus memoriam ut decet cum laudibus agitur, Hu-

pour Hugues Capet et Louis le Gros. Voici au reste sa copie :

« Insatiabilis secularium cupiditas, nisi « aut amore æternæ patriæ fuerit accensa, « aut terrore futuri judicii pavefacta, si- « tim suam nullatenus extinguere poterit; « unde fit ut res pauperum ac etiam eccle- « siasticas non timeant in suos usus trans- « ferre. Quod me egisse ego Sobbo pecca- « tor fateor. Rediens autem nunc ad cor, « et considerans subtilissimum divinæ ani- « madversionis judicium, volo quod om- « nium agnoscat generalitas quoniam Ca- « rilocensem abbatiam hactenus injuste « detinui, meque inde culpabilem reddo. « Siquidem isdem locus hæreditas extitit « Roberti, quondam Valentinensis episcopi, « qui construxit inibi monasterium in « honore BB. MM. Stephani, Felicis, « Fortunati et Achillæi, ac solemniter de- « dicare curavit, etc. Postmodum dominus « Odo, abbas, Hugone regnante, ut locum « apostolica auctoritas largiretur Clunia- « censi monasterio, obtinuit per privile- « gium, quod Ludovicus etiam gloriosis- « simus rex postmodum confirmare di- « gnatus est. Tantis igitur auctoritatibus « superatus, ac cupiditatis fræna rumpens, « domno Eymardo, Cluniensis cœnobii ve- « nerando abbati, præfatam abbatiam, sub « omni integritate, pro animæ meæ reme- « dio, reddidi et vuerpivi, et in sempiter- « num me extorrem feci, etc..... Maim- « bodus sanctæ ecclesiæ Maticensis humilis « episcopus..... Signum Sobbonis, qui « hoc testamentum fieri rogavit; Ascherici, « filii ejus; Rotlanni, Bernardi, qui alio « nomine dicitur Azo, Vuidonis, Vualonis, « Alduini et Otardi. .....Gilboinus, Cata- « launensis episcopus; Humbertus præpo- « situs, Ayminus archidiaconus. »

[1] Ratbert, 17e évêque de Valence. Sur cette fondation de l'abbaye de Charlieu, voyez les actes du concile de Pontion (876), dans Severt (*Ch. Lugdun. archiepisc.* p. 186 et suiv. éd. 1628).

gone rege, ordinante apostolica auctoritate, ut predictum locum largiretur Cluniense monasterio, per privilegium obtinuit[1]; Ludovicus etiam gloriosissimus rex sue regalitatis precepto hoc idem confirmare dignatus est[2]. Tantis igitur auctoritatibus superat[us], cupiditatis frena rumpens, domno Eymardo, Cluniensis cœnobii venerando abbati, prefatam abbatiam, sub omni integritate, pro animę meę remedio, reddidi et vuerpivi, et in sempiternum me extorrem feci; ad omnium vero destruendas calumnias, hujus redditionis noticię testamentum fieri precatus sum, per quod prelibatum locum jam dictus abbas ejusque successores perpetualiter possideant, utpote suum teneant, ordinent legaliter ac regulariter. Si quis vero heredum meorum, aut ulla immissa persona, hoc testamentum calumniari presumpserit, omni maledictioni subjaceat, nisi cito resipuerit. S. Sobbonis. Maymbodus, sancte Maticensis ęcclesię [episcopus]. Vuido, S[u]essionum episcopus. Gilboinus, Autduensis[3] episcopus. Aschericius, filius [Sobbonis]. Rotlannus. Bernardus. Vuido. Vualo. Humbertus prepositus. Ayminus. Rotbertus abbas. Rainaldus, Remensis comitis. Hugo. Udolrici. Tedericus. Ingobrannus. Richerius. Aymo. Stephanus. Aldinus. Bernardus. Otardus. Regnante Lucdovicó rege.

731.

CHARTA QUA GISLARDUS, PRO ANIMA ERMENBERGÆ, UXORIS SUÆ, QUASDAM RES IN VILLIS PRISCIACO ET SALORNIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-180; A. a. 153.)

Domno sacrosacre eclesie Cluniensi, ubi donnus Aumardus ad regendum tenet, ego, in Dei nomine, Gislardus dono in elemosina, pro anima Ermenbergane, res qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Agenacense, in villa Prisciaco : oc sunt vircareis, vineis, campis, pratis, omnia et ex omnibus, totum ad integrum ad ipsa casa Dei dono. 949, 8 janvier.

[1] Voyez ci-dessus la bulle du pape Jean XI, du mois de juin 932 (n° 401).

[2] Voyez ci-devant le diplôme de Louis d'Outre-mer, du 1er juillet 946 (n° 690).

[3] Severt a lu ici *Catalaunensis* (Châlons-sur-Marne), qui est préférable.

Et in villa Salorniaco dono vinea [1]. Et faciant actores Sancti Petri post unc die quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego, aut ullus omo, aut ullus de heredibus nostris, qui contra anc donacione ista inquietare vel calonniare presumserit, non valeat ad vindicandum quod repetit, set inferat una cum tercio fisco auri uncias duas componat, et presens donatio ista facta omnique tempore firma et stabilis permaneat, constibulatione subnexe. Actum Quiranda [2] villa. S. Gislart, qui fierit et firmare rogavit. S. Esclademaio [3]. S. Alberico Vandalfredo. S. Tetbalt. Ego, in Dei nomen, Arpertus scripsi, datavi die lunis, VI^to^ idus genoarii, annos XIIII [4] regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Donatio Gislart in Prisciaco.

732.

CHARTA QUA RAGINARDUS ET UXOR EJUS ERMENDRADA IMPIGNORANT MAYNARDO ET ADALDRAÆ UXORI VINEAM CUM CURTILO IN VILLA CRUO.

(Bibl. nat. cop. 7-181.)

949, janvier. Domino fratribus Magnardo et uxor sua Adaldraa, emtores, igitur ego Raginardus et uxor sua Ermendrada, inpignoratores, inpignoramus vobis vinea cum cortilo juris nostri, qui est in pago Vianense, in villa Cruo; abet fines et terminaciones de uno latus de ipsa ereditate, et de alio latus Bonane, in superiore fronte via publica, in alio front de ipsa ereditate; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro nos vobis impignoramus pro solidis XII, usque ad annos III, et in quisque anno in conquisto modios IIII de musto nobis donare debetis; et si ad istos annos vestros solidos reddere non potuerimus, justi preciatores super ipsa, juxta id quod justum precium fuerit, nobis adimpleatis, et postea in loco vendicionis permaneat ad abendi, tenendi, donandi. Et si nos ipsi, aut ullus omo,

[1] [A. *coloniam unam.*]

[2] A. *Aquaranda* (Iguerande).

[3] [A. *Sclademari.*]

[4] Cette date, répondant au 8 janvier 949, prouve qu'on faisait quelquefois partir le règne de Louis d'Outre-mer du commencement de 936.

aut ullus ex heredibus nostris, qui contra anc inpignoracione ista inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, et insuper sit culpabilis, et impleturus, et componat tantum et alium tantum quantum ista impignoracio meliorata valuerit, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ragenaldo, S. Ermandrada, qui inpignoracione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Ermangardo. S. Servado. S. Adalelmo. S. Ardoeno. S. Eldeverto. Ego Ermengerius rogatus, jubente Bertranno, scripsi, datavi die sabato, in mense janoario, annos XII regnante Gondrado rege.

733.

CHARTA QUA INGENELDIS ET FILIUS EJUS SERVADUS IMPIGNORANT MAYNARDO ET UXORI ADALDRADÆ VINEAM IN VILLA CRUO.

(Bibl. nat. cop. 7-182.)

Domino fratribus Magnardo et uxore sua Adaldrada, emtores, igi- 949, février.
tur ego Ingeneldis et filio suo Servado, inpignoratores, inpignoramus vobis vinea juris nostri, qui est in pago Vianense, in villa Cruo; qui terminat de uno latus et uno fronte terra Stefano, et de alio latus terra Ragenoldo, in superiori fronte terra Vualdane; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis inpignoravimus pro solidis XIII, usque in annos III au quinque, at in quisque anno in conquisto modios III de musto nobis donare debetis, et si ad istos annos vestros solidos reddere non potuerimus, veniant justi preciatores super ipsa vinea, et quod justum pretiatum fuerit, nobis adimpleatis, et postea in loco venditionis permaneat, ad abendi, donandi, tenendi. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus nostris, qui contra anc inpignoracione ista inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, et insuper sit culpabilis, et inplecturus, et conponat tantum et alium tantum quantum ista inpignoracio meliorata valuerit, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ingeneldis, S. Servado, qui inpignoracione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Ragenoldo. S. Sisfredo. S. Adalelmo. S. Er-

mengaudo. S. Ardoeno. S. Gotbranno. S. Eldeverto. Ego, in Dei nomine, Ermengerius rogatus, jubente Bertranno, scripsi, datavi die sabato, in mense febroario, annos XII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Pignus Mainardi in villa Cruo, Vienensis.

734.

CHARTA QUA BURCHARDUS, LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPUS, SERVITIUM PROPTER DUAS ECCLESIAS IN VILLIS AMBERTA ET SANCTI ABUNDI MONASTERIO CLUNIACENSI DEBITUM MINUIT.

(A. a. 31.)

949, février. Anno incarnationis Dominicę DCCCCXLVIIII, domno Brochardo, reverentissimo archipresule, sanctam Lugdunensem ęcclesiam favora[bi]liter moderante, adierunt quidam Cluniensis cœnobii fratres, Nonnus scilicet, Froterius et frater Jacob, missi a domno abbate Aimardo, et reliqua monachorum sibi commissa congregatione, jam superius nominati pontificis presentiam humili deposcentes affectu, quatinus servitium quod secundum antiquitatem illis requirebatur de duabus eorum ęcclesiis, in Rodanensi pago sitis, una earum in villa Amberta, et in honore sancti Martini consecrata, alteram vero in honore sancti Habundi; cogitans diminutionem parochiarum quę per vassionem quorundam et temporis instabilitate facta est, pro Dei amore et eorum devota supplicatione minuendo alleviaret. Quorum petitionem rationabilem esse cognoscens, affectu paterno eorum annuit voto prescriptus archimandrita, domno Alcherio[1] assensum sibi prebente in omnibus his episcopo extant ministerio, ea ratione ut pretermissio[2] omni sinodali servitio, preter consuetam ceram, tempore paratarum supradicto presuli non persolvant. Ut autem hoc donativum, summę pietatis ac religionis gratia peractum, omni tempore firmum ac stabile permaneret, ipse venerabilis pontifex hanc scripturam fieri precepit, et manu propria corroboranda esse decrevit. Hoc insuper addens ut quicumque

[1] [Sans doute Alcherius, 31e évêque de Grenoble.] — [2] [*Prætermisso.*]

inviolabiliter conservare studuerit, benedictionem et gratiam consequi mereatur. Si quis autem in pejus mutare temptaverit, divinum incurrat judicium in die judicii et a Christo alienus habeatur. Brochardus, humilis gratia Dei sanctę Lugdunensis ęcclesię archiepiscopus, manu propria firmavit. Alcherius episcopus consensit et subscripsit. Renco diaconus. Gontrannus levita. Euvrardus diaconus. Constabilis presbiter. Hęctor peccator. Eiminus presbiter. Eribertus diaconus. Vitfredus presbiter. Eiminus levita. Arnulphus subdiaconus. Milo levita. Desiderius presbiter. Berardus subdiaconus. Nitardus diaconus. Stephanus subdiaconus. Armannus subdiaconus. Durannus. Raimfredus subdiaconus. Ainricus levita. Bernardus. Desiderius diaconus. Wigo. Desiderius. Asterius levita. Andreas levita. Data per manum Johannis, diaconi Sancti Stephani, in I feria mensis februarii, regnante Gonrado rege Jurense.

735.

CHARTA QUA GOZBERTUS, NIVERNENSIS EPISCOPUS, CONCEDIT IN PRECARIAM THEODERICO CANONICO CAPELLAM SANCTI MARTINI IN VILLA MONTE ET ALIAS RES IN BELPLANO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 7-171.)

In Christi nomine. Gozbertus, sancte Nivernensis æcclesiæ episcopus. Notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei æcclesiæ fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quia petiit a nobis quidam fidelis noster, nomine Theodericus[1], canonicus noster, quo illi et hunum heredem ejus capellam nostram in honore sancti Martini dedicatam, in villa que dicitur Monte, concederemus. Cujus peticionibus adquiescentes, concessimus eis hanc capellam, cum omnibus ad ipsam pertinentibus, quesitum et inquirendum, videlicet vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus. Similiter concessimus eis quidquit in his 949, mars.

[1] [Cette charte de précaire fut renouvelée cinq ans après par le même évêque, au profit du même *Theodericus clericus* et pour les mêmes biens, avec quelque différence pour le cens. Cet acte, écrit par un nommé *Gislebertus, ad vicem Teterii*, est de l'an 2 de Lothaire, 955. Voy. *Gallia christ.* XII, instr. col. 317.]

villis habere videmur, in Monte scilicet et Belplano, Cerciaco, Fisciaco, cum omnibus ad easdem pertinentibus. Concessimus ætiam eis aliam terram que est uldra Sagonam fluvium, sub omni integritate, sicuti quondam Rog visus fuit tenere, cum omnibus apendiciis, quesitum et inquirendum, videlicet vineis, terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus. Hæc predicta omnia jam dicto Theoderico, ejusque et unum heredem ejus, per scripto concessimus, ut tempore eorum vitæ teneant et possideant, et singulis annis, festivitate sancti Scyrici, nobis successoribusque nostris solidos XV ex censu reddat. Concessimus ætiam eis alodum nostrum quem Theodericus Sancto Scyrico dedit, ut similiter tenuerit, et omnibus annis solidos V ex censu reddant. Quod si ex ipso autem supradicto censu negligentes fuerint, dupliciter componant, et ideo hanc terram non perdant. Et ut verius credatur, manu propria eis hanc firmitatis cartam confirmavimus et chanonicorum manibus confirmari jussimus. Actum in Neversiis [1] civitate. Gozbertus [2], humilis episcopus. S. Atto archiclavus. S. Hildegrinus decanus. S. Gotselmus presbiter. S. Unbertus presbiter. S. Franco levita. S. Gozfredus levita. S. Vuidono presbiter. S. Rocleno. S. Unberto. S. Rotardo. Teterius levita datavi mense marcio, annos XIII regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Nevernensis Josbertus episcopus dedit Teodorico.

736.

PRIVILEGIUM AGAPITI II PAPÆ AYMARDO, ABBATI CLUNIACENSI, CONCESSUM.

(C. 18, E. pièce liminaire.)

949, mars. Agapitus, etc. (*Bibl. Clun.* col. 273, d'après E., et *Bull.* p. 4, col. 2 [3]).

[1] [Lisez *Nevernis.*]

[2] [Mot précédé du chrisme.]

[3] Dans l'un et l'autre ouvrage, rétablir ainsi d'après C. la nomenclature des possessions de Cluny : « Solustriacum videlicet, « Caviniacas, Seneciacum, Arpagiacum, « Sanctum Victorem et Scotiolas, Kaei« das, Eniscum, Daborniacum, etc. »

737.

CHARTA QUA LANDETRUDIS FEMINA CURTILUM IN VILLA TISIACO, PRO ANIMA FRATRIS SUI ELDEVERTI, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-70; A. a. 246.)

Domno sacrosancto eclesia Sancti Petri Cluniensi, que domnus Emardus abba ad regendum tenet, ego Landetrudis, femina, coitavi de Dei misericordia vel de eterna retribucione; pro remedium anima fratri meo Eldevero et mea, vel parentum nostrorum, cedo ad ipsa eclesia jam dicta vel ad actores ipsi loci res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Tisiacense, in villas nuncupantes; in primis in Tisiaco villa, curtilis cum mansis, et vineis, pratis, silvis, pomis, pascuis, cum edificiis, aquis aquarumque decursibus, quantum visa sum habere, quesitum et at inquirendum, totum at integrum; in ea tenore, dum modo vivi, usum et fructum abeo, et per singulos annos, festivitate sancti Petri, III calendas gunii[1], quatuor denarios persolvam, et pos meo dicesso ad ipsa eclesia jam dicta vel ad actores ipsi loci perveniat, ad faciendo post unc diem quiquit voluerint. Sic quis contradicere voluerit, Deum ofendat et sanctis ejus, sicut Datan et Abiron fecerunt, et a lege mundana X libras de auro componat, et ec facta firma permaneat, cum istibulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Landetruda, qui fieri et firmare rogavit. S. Dominico. S. Etral. S. Eldeuvor. S. Natalo. S. Tetbert. S. Poncione. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die dominico, kalendas aprilis, anno XVII[2] regnante Ludovico rege. 949, 1er avril.

(*Au dos :*) Landetrudis in Tisiaco, venditio.

[1] Lisez *julii*.

[2] Suivant la copie de Lambert de Barive, l'original portait ici le chiffre XVII. Le cartul. porte VIII. Cette date est bien difficile à expliquer; durant tout le règne de Louis d'Outre-mer, le dimanche n'est tombé que deux fois le 1er avril, en 938 et en 949, et ces dates ne peuvent s'accorder avec les années VIII ou XVII du règne. Je crois qu'il faut lire XIIII.

738.

NOTITIA QUA HISNARDUS CONFIRMAT DONATIONEM RERUM QUARUMDAM IN VILLA COLONGIIS, QUAM INGELBERTUS ET MATER EJUS LEOTGARDIS MONASTERIO CLUNIACENSI FECERANT.

(B. o. 249, CCXLVII.)

949, 17 avril. Noticia traditoria qualiter Ingelbertus, filius Raginardi, diebus egritudinis suę, ante mortem, presentibus fidelibus suis Rotgerio et Girbaldo, et reliquis omnibus adstantibus, deprecatus est matrem suam Leotgardem ut quasdam res proprietatis eorum quas pater et mater conquisierant, pro liberatione animarum, beato Petro, apostolorum principi, apud Cluniacum monasterium, condonarent, et in perpetuum habendas confirmarent. Sunt autem pretaxatę res sitę in comitatu Augustidunensi, in villa Colongias, id est terræ, campi, prata, silvę, aquę aquarumve decursus, cum mancipiis utriusque sexus et farinariis. Quod domnę Leotgardę placuit, et per andelacum facta traditione, in conspectu altaris, fratribus cartam fieri compromisit. Mortuo vero Ingelberto, citissimam egritudinem, antequam hoc impleret, mater incurrit, atque per Deum obtestata est Hisnardum, fidelem suum, ut cum andelanco ad predictum monasterium curreret, et suam partem et filii sui Ingelberti, secundum quod petierat, fratribus largiretur, et ea velociter defuncta, hisdem Hisnardus quod preceptum fuerat implevit, et veniens cum Floterio, prenominati loci monacho venerabili, in conspectu comitum Ugonis et Gisleberti, eis presentibus, donationem testatus est et legaliter confirmavit. Precatus est autem prefatus monacus Floterius, cum cęteris fratribus, magnitudinem principum ut hanc noticiam, ad abstergendas omnium hominum occasiones, suis nominibus confirmarent, et parentibus defunctorum confirmare preciperent, et reliquis fidelibus suis, sicut Dei gratiam et Sancti Petri auxilium, voluissent sibi habere in perpetuum. Quod et potentissimi comites Ugo et Geslebertus rationabile considerantes, laudaverunt, et hanc noticiam, in Dei nomine, confirmaverunt. Si quis autem ausu temerario (quod non obtamus) hanc elemosinam violare temptaverit,

non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei incurrat, et principibus x libras auri persolvat. Actum Cavilonni feliciter. S. Wigonis[1] marchionis. S. Gisleberti comitis. S. Rotberti vicecomitis. S. Widonis, Eindrici, Helgaudi. S. Warulfi, Girbaldi, Hisnardi wadiarii, Odonis. Ego Vulfardus, indignus sacerdos, recognovi. Data anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCCXLVII[2], indictione VII, die martis, ad jussionem prefatorum principum, XV kalendas maii, litigante rege Ludowico cum Ugone marchione nobilissimo.

739.

CHARTA QUA RAGENOLDUS ET UXOR EJUS ERMENDRADA VENDUNT MAYNARDO ET ADALDRADÆ UXORI VINEAM ET CURTILUM IN VILLA CRUO.

(Bibl. nat. cop. 7-187.)

Domino fratribus Magnardo et uxore sua Adaldrade, emtores, igitur ego Ragenoldus et uxor sua Ermandrada, venditores, vendedimus vobis vinea cum cortilo et manso simul in se tenente juris nostri, qui est in pago Vianense, in villa Cruo; abet fines et terminaciones de uno latus terra Sisfredo, et de alio latus Stephano, in superiore fronte via publica, in subteriore fronte Vuoberto; infra istas fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis vendedimus, et accepimus de vos precium, sicut inter nos complacuit atque convenit, solidorum XXX, et nos, ipso precio recepto, de nostra jure in vestra tradimus potestate, perpetualiter ad possidendi, tenendi, donandi, seut liceat commutandi. Si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus nostris, qui contra hanc vendicione ista inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, et insuper sit culpabilis et implecturus, et componat tantum et alium tantum quantum ista vendicione meliorata valuerit, et inantea firma permaneat, cum

949, avril.

[1] Ne faut-il pas lire *Ugonis?* Je pense que c'est Hugues l'Abbé, cité à la fin de l'acte comme guerroyant avec Louis d'Outre-mer.

[2] [Lisez DCCCCXLVIIII à cause des autres notes chronologiques. Voir ci-dessous la charte du 13 mai 949, qui a la même formule.]

stipulacione subnixa. S. Ragenoldo, S. Ermandrada, qui vendicionc ista qui fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Ingelberto. S. Ermangardo. S. Servado. S. Adalelmo. S. Ildeverto. S. Gotbranno. Ego, in Dei nomen, Tremengerius[1] rogatus, jubente Bertranno, scripsi, datavi die sabato, in mense aprili, annos XII regnante Gondrado rege.

740.

CHARTA QUA ANASTASIA DAT SENIORI SUO GIROLT QUASDAM RES SUAS IN FINE VALLIS.

(Bibl. nat. cóp. 7-188.)

949, avril. Cum summa onore nominando seniore meo, nomen Girolt. Quapropter ego, in Dei nomen, Anestasia umilis vestra, pro amore et plenissima bona voluntate mea quod ego apud vos abeo, vel pro vera dilectione quod Deus jussit in nobis, pro anc ipsa amore dono vobis electa ereditate mea que est sitas in pago Lucdunense, in agro Candeense, sive in Viennense, in fine Vallis vel fines Metonensis, quitquit infra ipsas fines visa sum abere vel possidere, tamen ex parentorum ereditate quam ex nostro conquisto, quod simul conquesivimus, in omnibus vobis dono quod mea pars est, quod legibus donare possum; ea vero racione, sicut nos pariter locuti fuimus, dum modo nos pariter vivimus, usum et fructum pariter possideamus, nisi quarta falcidia resservo, set qualisquisque alium supe[r]stite vel diu vixerit, ad eum perveniat, et post amborum nostrorum quoque discessum, ad proprios filios nostros, nominibus Amalfredo et Sisfredo, perveniat, ad electa ereditate eorum. Et si quis vero, quod fieri et futurum est minime credo, si ego ipse, aut ullus ex eredibus meis, aud ullus omo, aut ulla emissa aut opposita persona, ulloque tempore incontra anc carta donacione ista inquietare vel infranjere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit, set componat tantum et alium tantum quantum ista donacio eo tempore meliorata valuerit, et ec omnis presens donatio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Anestasiane, qui carta dona-

[1] *Ermengerius?*

cione ista fieri et firmare in presente rogavit. S. Benedicto. S. Ardene. S. Metono. S. Bertolomeo. S. Suvert. S. Justino. S. Vuilivolt. S. Asturio. S. Vuandalfredo. Ansus rogatus carta donatione ista scripsi, datavi die lunis, in mense aprili, anno XII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Donatio Girold in Candense, Lucduno.

741.

CHARTA QUA GIRBALT ET GIRBERT UXORESQUE EORUM VENDUNT ADBERTO ET ROOLENDI UXORI CAMPOS IN VILLA ALASELGERNE.

(Bibl. nat. cop. 7-225.)

Domno mannifico Adbert et ucsor sua Roolen, emtores, ego Girbalt et Girbert, et ucsores eorum Ainelt et Atalsenda, venditor, vendo vobis aliquit de res nostras qui sunt in agro Beronicen, in villa Alaselgerne sedit : campus terminet de uno latus via puplica, de alio latus terra Fedelo, in uno fronte Sancti Nazarii, in carto fronte pasturalo communalo; infra isto terminio, la part Girbert totum, la part Girbalt la medietate; et alius campus qui terminet de uno latus terra Subricus, de alio latus terra Aalbert et Fedelo et Ricol, in uno fron via puplica, in carto front pratum Bernerio cum eris; infra isto terminio, la part Girbert totum at integrum, la part Girbalt medietate : totum ad integrum vobis vendo, et accipio de vobis precium denariorum III, et faciatis post ac die quiquit volueris in omnibus. Si quis fuerit qui contra vendicione ista calumpniare voluerit, auri uncia una componat. Actum Grotivol villa publice. S. Girbert et Girbalt, et ucsores eorum Amel et Aalsenda, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Letbalt. S. Ricolt. S. Bernerio. S. Ricolt. S. Atralt. S. Letono. S. Ritno. S. Ahart. 949, avril.

Et vendo vobis campo qui vocat a Campelroto, la part Girbert totum, la part Girbalt la medietate; totum at integrum vobis vendo, et accepio de vobis precium denarios otto, et faciatis post ac die quiquit volueris in omnibus. Ego Eldri roitus scripsit, datavit die martis, in mense aprilio, annos XIII regnante Luduvico rege.

742.

CHARTA QUA ELDINUS ET ELDEBRANNUS DANT FRATRI SUO LETTAR, LEVITÆ, CLAUSUM IN VILLA BASCERENGO.

(Bibl. nat. cop. 8-11.)

Avant le 13 mai 949. Dilectissimo germano nostro Lettar, levita, ego Eldinus et Eldebrannus, pro amore et benevolencia que circa te abeamus, proterea donamus tibi aliquit de res nostras que sunt in pago Cabilonense, in fine Gemulasense, sedunt in villa Bascerengus. In primis donamus tibi clauso indominicato, qui terminat de uno latus et uno front Sancti Vincentii, et de alio latus Sancti Petri, et de alio fron exsio et via et reo procurrenten; infra[1] ista terminaciones, totum et alias res nostras, quitquit in ipsa villa et in ipsa fine visus sumus abere, totum tibi donamus, in ea tenore dum tu vivis teneas et possideas, pos tuum discessum a nos perveniat, sine nullum contradictore. Si quis vero, quod minime fieri esse credo[2]. Et donamus tibi mancipio is nominibus : Dominico et Bernardo; et ec donacio ista facta omnique tempore firma estabilis permaneat, cum istibulacione subnixa. Actum Viriago villa. S. Eldino, S. Eldebranno, qui fecerunt et firmare rogaverunt. S. Vitsono. S. Tetacro. S. Aimono. S. Ermenbert.

743.

CHARTA QUA LEOTARDUS LEVITA CLAUSUM IN VILLA BASCERENGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 30.)

949, 13 mai. Sacrosancto monasterio Cluniacensi in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructo, et fratribus ibidem Deo militantibus, ego, in Dei nomine, Leotardus levita, pro amore Dei et sancti Petri, necnon sancti Benedicti, regulam cujus secundum Dei voluntatem

[1] [Ms. *procurrente; ninfra.*] — [2] La phrase n'est pas achevée.

observare desidero diebus quibus advixero, dono res meas quas mihi pater meus et mater, consentientibus germanis fratribus [1], contulerunt; dono igitur ad predictum monasterium clausum unum indominicatum, qui est situs in comitatu Cavillonensi, in fine Gemulense, in villa Bascerincos; terminatur de latere uno et una fronte terra Sancti Vincentii, de alio terra Sancti Petri, et ex alia fronte exitu communi. Infra istas terminationes, ipsum clausum et alias res quę in ipsa villa sunt, vel fui visus habere, cum omni integritate, ad supradictum cœnobium dono, concedo, transfundo, nemine contradicente. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, maledictionem Dei et sancti Petri incurrat, et fisco auri libram I persolvat; et hæc donatio firma stabilisque perpetuo permaneat. Acta Cavillono publice. S. Leotardi, qui fieri donationem istam et firmare rogavit. S. Aldebranni, germani sui consentientis. S. Oddonis. S. Dodonis. S. Curelmi. S. Petri. S. Erogarii prepositi. S. Azonis. S. Guidonis. Ego Vulfardus, indignus sacerdos, scripsi et subscripsi, anno incarnationis Dominicæ DCCCCXLVIIII, indictione VIII, die dominico, III idus madii, anno XIIII [2], rege Lodowico litigante scilicet cum Hugone marchione.

744.

COMMUTATIO AIMARDI, ABBATIS CLUNIACENSIS, CUM RAINALDO ET UXORE EJUS EDVERA, QUARUMDAM TERRARUM IN AGRO GALONIACENSI, IN VILLA CASTELLO, ETC.

(A. a. 207.)

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum et congregationem Sancti Petri [ex una], et ex alia parte Rainaldo et uxore sua Edvera et Tedeno. In primis commutant ad partes Sancti Petri pratum in pago Matisconense, in agro Galoniacense, subtus Vallis vocant, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die aqua volvente, a sero terra Arluisi cum heredibus, a circio terra Sancti Petri; aliam petiolam de prato in ipso loco, que terminat a mane terra Sancti Petri, a medio 949, mai.

[1] Voyez le numéro précédent. — [2] Ici le règne part de la mort de Raoul (janvier 936).

die aqua volvente, a sero terra Sancti Vincentii, a circio terra Sancti Petri. Habet inter totum perticas c sexaginta VIII. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum. Similiter donamus ad partes Rainaldi et uxoris sue Edvere et Tedeni pratos duos in villa Castello, qui terminat a mane rivo volvente, a medio die terra Euraldi, a sero via [publica], a circio terra filię Ranuardi; aliam petiolam de campo in ipso loco, qui terminat de tribus partibus terra Ramnaldi cum heredibus, de quarte parte rivo volvente. Habet inter totum perticas c sexaginta III. Infra istas terminationes et perticationes, totum ad integrum, ut faciat unusquisque quicquid facere voluerit. Qui contradixerit aut hoc scamium calumpniari voluerit, auri libras II componat; firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Rainaldi et uxoris sue Edverę. S. Tetidini. S. Arluisi. S. Emmardi. S. Aremberti. S. Iterii, Eurardi. S. Otterii. S. Dodini. S. Arberti. S. Aicardi. S. Duranni. S. Gunduini. Ego Johannes rogatus scripsi, datavi die dominico, mense madio, anno XIII regnante Ludovico rege.

745.

CHARTA QUA VUICHERANNUS ET UXOR EJUS GERTRUDIS CURTILUM CUM SERVO IN VILLA MUNDARNONI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 24; cop. 7-137; A. a. 163.)

949, 8 juin. Sacrosanctę ecclesię Sancti Petri Cluniensis, qua domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur, ego Vuicheramnus et uxor mea Gertrudis, pro Dei amore et Sancti Petri et ęternam retributionem, donamus ad ipsam casam Dei aliquit ex rebus nostris in pago Cabilonense, in villa que vocatur Mundarnoni : hoc est curtilus et vinea et quicquit ibi aspicit, quantum ibi visi sumus habere, quesitum et inquirendum ibidem pertinendo, cum servo supramanente, nomine Girboldo, cum uxore et infantibus illorum, ad integrum ibi donamus, in stipendia fratrum, eo tenore, dum ego Vuicheramnus advixero, usum et fructum habeam; post meum decessum, ad ipsam casam Dei perveniant et faciant rectores ejusdem ęcclesię in servitio Dei

et Sancti Petri quicquit voluerint, preter tantum unum curtilum quod ad filiolum meum, filium Rotlanni, donavi. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Vuicheramni, S. Gertrudis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlanni. S. Eldeverti. S. Mangodi. S. Heynrico. S. Girberti. S. Artoldi. S. Walterii vicecomitis. Data per manum Berardi, sub die veneris, VI idus jun. [1], anno XII regni Hludovici regis.

(*Au dos :*) Carta Montdarnoni quam fecit Wicherannus Sancto Petro, Cabilonense.

746.

CHARTA QUA NARDUINUS ET UXOR EJUS AYA MANSUM ET MEDIETATEM CUJUSDAM CAPELLÆ IN VILLA BELLOMONTE MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 25; cop. 7-224; A. o. 23.)

Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit ut ex rebus quę transitorie possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant premia promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens ait : « Divitię viri, redemptio « animę ejus, » et item : « Date helemosinam, et omnia munda sunt « vobis. » Quod ego Narduinus et uxor mea Aya sollicite perpendentes, necessarium duximus ut ex rebus quę nobis temporaliter, Christo largiente, collatę sunt, ad emolumentum animarum aliquantulum impertiamur, ut juxta Christi preceptum pauperes ejus amicos nobis faciamus, quatinus ipsi in posterum nos recipiant in ęterna tabernacula. Igitur omnibus fidelibus notum sit, quod ego supradictus vir Narduinus et uxor mea jam nominata donamus aliquid de rebus nostri juris ob amorem Dei sanctis apostolis ejus, Petro videlicet et Paulo Clu- 949, juin.

[1] Le copiste du cartulaire a lu *jan.*, ce qui nous semblerait préférable, car cette indication répond au 8 janvier 948, tandis que celle de l'original répond au 8 juin 949, et ne s'accorde guère avec l'année du règne. Mais le texte porte bien *jun.* [La dernière ligne de cette charte est d'une encre très-pâle et un peu effacée.]

niaco monasterio, in alimonia servorum Dei ibidem consistentium ac ei assidue servientium : hoc est mansum nostrum indominicatum; qui mansus est situs in pago Matisconense, in vicaria Burgundionense, in villa quę vocatur Bellomonte, cum medietate capellę in honore sancti (Christophori [1]?) consecratę, insuper cum omnibus apenditiis, scilicet vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, servis utriusque sexus et ętatis, exitibus et regressibus, quesitum et inquirendum, cultum et incultum, cum omni integritate. Hęc autem omnia Deo omnipotenti et sanctis apostolis ejus jamdictis donamus pro remedio animarum nostrarum, necnon et loco sepulturę nostrę, atque salute animarum genitorum nostrorum, necnon et omnium propinquorum nostrorum, postremo autem pro omnibus Christi fidelibus vivis atque defunctis, ea scilicet ratione ut dum ipsi advixerimus teneamus et possideamus, et omnibus annis, festivitate sancti Petri, XII^cim denarios in censu persolvamus; post discessum vero nostrum, sine ullius contradictione, rectores prefati loci statim in suos recipiant usus. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!) aut ullus de filiis et filiabus nostris, seu ceteris heredibus vel coheredibus nostris, vel etiam aliqua intromissa persona contra hanc donationis kartam, a nobis libentissime factam, aliquam calumniam generare aut litem inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus ęcclęsiarum extraneus habeatur, parsque ejus fiat cum Juda traditore Domini et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » habeatque predictos apostolos, nisi resipuerit, regni celestis contradictores; secundum vero mundialem legem his quibus calumniam intulerit auri libras V, cogente judicaria potestate, coactus exsolvat, ejusque repetitio nullum effectum obtinere valeat;

[1] Le copiste du cartulaire a laissé ce mot en blanc n'ayant pu le déchiffrer sur l'original. Lambert de Barivę lit *Eutropii*, mais cette lecture me paraît fort douteuse. Je lirais plutôt *Christophori*, en complétant les abréviations. En effet, je vois que l'église de Bellemont avait, avant la Révolution, pour patrons SS. Christophe et Jacques. (Voyez le *Cart. de Savigny*, t. II, p. 1037 et 1046.)

[Le mot est en partie gratté sur l'original.]

hæc vero karta donationis a nobis libenti animo facta et corroborata semper stabilis et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leotaldi comite. S. Maioli vicecomiti. S. Leotgarii. S. Rotberti. S. iterum Rotberti. S. Rannaldi. S. Eurardi. S. Acardi. S. Narduini et Aya, qui fieri rogaverunt. Data mense junio, anno XIIII [1] regnante Hluduvico rege Francorum. Jacob, ad vicem cancellarii, recognovit.

747.

CHARTA QUA RAINULFUS LEVITA RES SUAS IN VILLIS RUFIACO, VETUS CANEVAS ET DONZIACO, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 127.)

Divina pietate largiente legumque actoritate concedente, sancci- 949, juillet.
tum est ut liberam erogandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure delegare ac tradere sponte voluerit. Quapropter ego, in Dei nomine, Rainulfus levita, venturi judicii examen precavens presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum seu genitorum, patris mei videlicet et matris, vel omnium parentum meorum atque omnium fidelium christianorum, dono aliquid de jure mee proprietatis Cluniaco monasterio, quod est in pago Matisconense situm, in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, cui domnus Hemardus, venerabilis abbas, preesse videtur : hoc est curtilium meum indominicatum, qui est situs in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in ipsa villa Rufiaco, ubi frater meus Agiulfus manebat, qui terminat a mane terra Gerbergane et Riberti, a meridie via publica et terra Ragentrudis, a vespera terra Sancti

[1] Cette date est probablement erronée, car on y voit paraître comme signataire le vicomte Maïeul, qui, je crois, était mort en 947. Peut-être faut-il lire VIIII au lieu de XIII, ce qui nous donnerait 945 au lieu de 949; ou bien faut-il ici adopter le système qui fait dater le règne de Louis d'Outre-mer de la mort de son père, le 7 octobre 929? Alors nous aurions juin 943, ce qui se rapporte avec tous les autres actes où figure Maïeul.

Petri, ab alia parte via publica, et quicquid ad ipsum curtilium aspicit vel aspicere videtur, cum vineis, terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, fontibus, exitibus et regressibus, pascuis, adjacentiis, omnia et in omnibus, preter curtilium ubi manent Vuineodus et Fulcrada, et alium ubi manet Godaldus, et campum quem ad Vinealem vocant. Dono etiam in alia villa que dicitur Vetus Canavas vineam unam, que terminat a mane vinea Aimonis, a meridie terra Sancti Petri, a vespera vinea Vulfradi, ab alia parte vinea Sancti Petri; habet in longum perticas XXII, in uno fronte perticas XIII, et in alio XI. Dono quoque in ipso pago, in agro Donziaco, in ipsa villa Donziaco, curtilium ubi Martinus mansit, cum omnibus apendiciis et pertinentiis suis, cum vineis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, excepto illud quod de Frecone conquisivimus, et vinea de Rubea Terra. Infra istas terminationes seu perticationes, totum et ad integrum, ea ratione dono istas suprascriptas, ut dum vivo usufructuario teneam et possideam; post meum vero discessum, sine alicujus contradictione, rectores loci supramemorati faciant in omnibus quicquid eis visum fuerit, et singulis annis, cathedra sancti Petri, sub censu accipiant unum modium inter panem et vinum, eo tamen tenore ut, si michi necesse fuerit, de vestra substantia me adjuvetis, et ego vobis de meo illud juste restituam. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, seu ulla opposita persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam inferre temptaverit, non vindicet quod repetit, sed partibus ejusdem loci, cui litem intulerit, auri libras X coactus exsolvat, a liminibus quoque ecclesiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur; et hec donatio semper firma permaneat, cum stipulatione adnexa. Signum Rainulfi levitę, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Signum Ramenaldi, item Ramenaldi, Anscherii, Ansaldi, Ibgerii. Arnulfi, Arembaldi, Jacob, Raimbaldi, Adalelmi. Data mense julio, anno XIIII regnante Ludovico rege. Rodulfus, ad vicem cancellarii, scripsit.

748.

CHARTA QUA TEOZA ET FILIUS EJUS GOSFREDUS QUASDAM RES IN VILLA PONCIAGO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-247; A. a. 152.)

In Dei nomen. Ego Teoza et filio suo Gosfre, cogitavimus de Dei misericordiam vel de eterna retributione, ut pius et mi[seri]cors sit Deus de animas nostras et anima Ugono filio.. . . . [1] infernum eripere vel liberare dignetur, ipsa amore Dei et sancti Petri, ut sanctus Petrus illas animas absolvat, ego nobis [2] donamus in monistirii Sancti Petri et at fratribus de ipso monistirio, de res nostras proprias sitas in pago Matisconens, in agro Arpayacens [3], in villa Poonciago resedit. In primis dono vobis curtilo et vinea in uno tenente; termina a mano terra Sripo [4], a medium die terra Szuare [5], a sero terra Sancti Clementis et via publica; infra ista terminacione in integrum vobis donamus, et alias res que a ipso curtilo aspiciunt. Et dono vobis vinea in Arpaego resedit; ipsa vinea terminat a mano de ipse ereditate, a medio die Sancti Martini, a sero et a certio de ipsa ereditate; infra ista terminacione at integrum vobis donamus, et alias res que nos in ipsa villa habeamus. Et dono vobis servos nostros is nominibus : Dalmacius et uxor sua, nomine Dominica, et infantibus is nominibus : Ingelbergi, et Vuandalbergi, et Joanni. Et dono vobis servos, nomine Aalletmo [6], et uxor sua Senbergi, et filios suos, nomine Isemberto et Vuitbaldo. Istas res denominatas, man cros (*sic*) [7] in elemosina Ugono et filio suo Gueltono, vobis tradimus atque trasdimus at abere et tenere, et faciatis post unc diem quiquit facere volueritis in onnibus. Si quis vero, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus nostris, qui elemosina ista infrangere

949, 1er août.

[1] Le cartulaire porte ici : *et filii sui Queltoni*. Nous voyons en effet plus bas qu'il s'agit du repos des âmes de Hugues et de Guelton, son fils.

[2] [Lisez *vobis*.]

[3] [A. *Arpaico*.]

[4] [A. *Sancti Ypoliti*.]

[5] [A. *Laurentii*.]

[6] [A. *Adalbinum*.]

[7] [*Mancipios?*]

voluerit, non valeat vindicare quod repetit, se infera uncias aureas II componat, et ec presens donacio ista omni tempore firma permaneat, constibulacione sunixa. Actum Trinbligo villa, ubi fuit facta. S. Teoza femina et filio suo Gosfreo, qui elemosinas istas fieri et firmare rogaverunt. S. Guicardo. S. Raculfo. S. Eldeverd. S. Teoeno. S. Petro. S. Raemberto. S. Raenbal. Ego Aregius rogatus escrisit, datavit die mercoris, in kalendes agutes, annos XV regnante Luuvigo rege [1].

(*Au dos :*) Gozfredo in Ponciaco.

749.

CHARTA QUA JOSUE ET UXOR EJUS TENSOREDIS, HEBRÆI, CURTILUM IN VILLA SINITIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS INCAUTIONANT.

(Bibl. nat. cop. 7-173 1°; A. a. 176 [2].)

949, 21 août. Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis et domnum Emardum abbatem, cum omni congregatione ipsius loci, ego Josue et uxor mea Tensoretdis, Ebrei, incautionamus vobis curtilum unum in pago Matisconense, in agro Sinitiacense, in ipsa villa Sinitiaco; terminatur a mane molaro [3] finale, a media die terra Sivualdi, a sero via publica, a cercio Sancti Petri; infra isto terminio ad integrum et alias res quas in ipsa villa visi sumus habere, quesitum et inquirendum vobis incautionamus ad annos XXX, pro solidos XII et usque in diem solutionis. Si quis vero cautionem istam contradixerit, auri libram

[1] Ces indications chronologiques, qui se rapportent à l'année 949, renferment probablement une erreur, car il est impossible de trouver quinze ans de règne à Louis d'Outre-mer en 949.

[2] Cet acte et le suivant se trouvaient encore dans les archives de l'abbaye de Cluny le 21 août 1777, lorsque Lambert de Barive les y a copiés. Ils étaient transcrits sur une même feuille de parchemin, en regard l'un de l'autre, et séparés seulement par un trait de plume. On lisait au dos : *Vendicio Josue in Siniciaco.* Il y avait au-dessous de la signature de Josué, une troisième signature hébraïque; mais elle est illisible sur la copie de Lambert de Barive, quoique fort courte. Il va sans dire que le copiste du cartulaire n'a rien reproduit de tout cela.

[3] [Ms. *moralo.*]

componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice.

יהושע (Josue). שמואל (Samuel).

Data per manu Berardi, sub die martis, XII kalendas septembris, anno XII regnante Hludovici regis [1].

750.

CHARTA QUA JOSUE ET UXOR EJUS TENSOREDIS, HEBRÆI, CURTILUM IN VILLA SINITIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS VENDUNT.

(Cop. 7-173 2°; A. a. 177 [2].)

Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis et domnum Emardum abbatem, cum omni congregatione ipsius loci, emptores, ego Josue et uxor mea Tensoreddis, Ebrei, vendimus vobis curtilum in pago Matisconense, in agro Sinitiacense, in ipsa villa Sinitiaco; terminatur a mane molaro finali, a media die terra Sivualdi, a sero via publica, a certio Sancti Petri; infra isto terminio ad integrum, et alias res qui ad ipso curtilo aspiciunt, quicquit in ipsa villa visi sumus habere, quesitum et inquirendum vobis vendimus; accipimus de vobis pretium solidos XII [3], et facite de ipsas res quicquit post hac die quicquit volueritis. Si quis vero venditionem istam contradixerit, auri libram componat, et inantea omni tempore venditio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice [4]. Data per manu Berardi, sub die martis, XII kalendas septembris, anno XII regnante Hludovici regis. 949, 21 août.

[1] D'après ces indications, le règne de Louis d'Outre-mer ne daterait que de 938, car elles se rapportent au 21 août 949.

[2] Voyez la pièce précédente et la note.

[3] Il est assez remarquable que le même courtil soit tout à la fois, et le même jour, engagé pour trente ans et vendu incommutablement pour le même prix de 12 sous. [Même observation sur la date qu'à la pièce précédente.]

[4] [Mêmes signatures qu'à la charte n° 749.]

751.

CHARTA QUA ADO LEVITA PARTEM ECCLESIARUM SINICIACI ET DAVAGIACI MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 7-175; A. à. 16.)

949, 28 août. Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur, et congregatio ipsius loci emtores. Ego Ado[1], levita, vendo vobis aliquit ex rebus meis, in pago Matisconense, in agro Sinitiacense, in ipsa villa Sinitiaco, et in agro Fusciacense, in villa Davagiaco : in primis, in Sinitiaco est capella in honore sancti Desiderii dicata, cum presbiterio, medietas; in Davagiaco alia ecclesia in honore sancti Juliani fundata, cum presbiterio, medietas : illam ecclesiam in Sinitiaco portionem meam, quod est medietas de ipsam ecclesiam, ad integrum; et illam ecclesiam in Davagiaco similiter medietatem; eo tenore dum ego Ado advixero usum et fructum; post meum discessum faciant auctores ejusdem ecclesie quidquit voluerint. Et dono vobis de ipsam ecclesiam interim in vestitura, in ipsa villa Davagiaco, vineam unam, et in Prisciaco campum unum. Si quis vero venditionem istam contradixerit, auri libras IIII^or componat, medietatem cui litem intulerit, aliam medietatem ad fiscum regalem; et ut certius credenda sit accio nostra, accipio de vobis in argente aut in valente libras VIIII, et inantea venditio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Ado voluntate mea fieri et firmare rogavi. S. Adalardus, qui consensit. S. Vuarnerii. S. Vuelchenoni. S. Bavoni. S. Arlebaldi. S. Rotlanni. S. Rotberti. S. Elis. S. Constantioni. S. Ratoldi. Data per manu Berardi, sub die martis, V kalendas september, anno XII[2] regni Hludovici regis[3].

(*Au dos :*) Venditio Ado levita, Davaiaco.

[1] Ado, qui ne porte ici que le titre de *lévite*, porte celui d'*abbé* dans la copie de A. et dans des pièces originales que nous publions plus loin. (Voyez 9-175, janvier 963.) C'est sans doute cet abbé (de Saint-Vincent de Mâcon?) qui devint plus tard évêque.

[2] Le règne de Louis d'Outre-mer ne date ici que de 938.

[3] La copie de A. ajoute ici : *Qui de*

752.

CHARTA QUA ERMENGAUDUS ET UXOR EJUS ADOUVARA IMPIGNORANT MAYNARDO ET ADALDRAÆ UXORI QUASDAM RES IN VILLA CALVATIS.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 53.)

Domino fratribus Magnardo et uxore sua Adaldraa, emtores, igitur ego Ermangaudus et uxor sua Adouvara, inpignoratores, inpignoramus vobis vinea cum cortilo et mansos juris nostri, qui est in pago Vianense, in villa Calvatis; abet fines et terminaciones de uno latus terra Sisfredo, et de alio latus terra Vualdone, in superiore front via publica, in subteriore Vualdane; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis inpignoravimus pro solidis VIII, usque ad annos III, et in quisque anno, in conquisto, modios II et medio de musto nobis donare debetis; et si ad istos annos vestros solidos reddere non potuerimus, veniant justi preciatores super ipsa vinea, et quod justum preciatum fuerit, nobis adinpleatis, et postea in loco vendiccionis permaneat, ad abendi, tenendi, donandi seut liceat comutandi. Et si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex heredibus nostris, qui contra anc inpignoracione ista inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, et insuper sit culpabilis, et inplecturus, et conponat tantum et alium tantum quantum ista inpignoracio meliorata valuerit; et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ermengaudo, S. Adouvara, qui inpignoracione ista fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Sisfredo. S. Adalelmo. S. Ragenoldo. S. Ardoeno. S. Servado. Ego Ermengerius rogatus, jubente Bertranno, scripsi, datavi die sabato, in mense octobrio, annos XIII regnante Gondrado rege. 949, octobre.

(*Au dos :*) Conquistus Mainardi in Calvatis Vien[nensis] *et* [Mai]nart caut. in Calvatis.

eadem donacione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri; ce qui dénote la présence de Louis d'Outre-mer dans le Mâconnais en août 949.

753.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, EX UNA PARTE, ET GISBERTUS, EX ALTERA, QUASDAM RES IN VILLA SALUSTRIACO INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 7-164; A. a. 148.)

949, 15 décembre. Placuit adque convenit inter domnum Emardum habatem vel aliis monachis Sancti Petri Cluniensis, necnon ab alie parte Leotaldus comes et Sancti Laurenti [1] et Gisberti [2], quod terras inter se concamiant, quod et fecerunt. In primis donat adque commutat Gisbertus a partibus Sancti Petri Cluniensis, que est in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Sulistriaco [3]: oc est campus qui terminat a mano et a medio die et a sero et a cercio terra Sancti Petri; habet ipse campus in longo perticas XVI, in uno fronte a mane perticas XIII, in alio fronte a sero perticas VIIII; infra istas terminaciones et perticationes, vobis incommutamus. Similiter donat domnus Emardus abba vel aliis monachys a partibus Sancti Laurenti terra qui est in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in ipsa villa Sulistriaco : oc est campus qui terminat a mano terra Sancti Petri, a media die via publica, a sero terra Sancti Laurenti, a cercio terra Sancti Petri et Sancti Laurenti; habet in longo perticas XVI, in uno fronte a media die perticas XIIII, in alio fronte a sero perticas VIIII; infra istas terminaciones et perticaciones, unusquisque quod accipit teneat et possideat, et faciant post unc diem quicquid facere voluerint. Si quis vero, qui escamium istum contradixerit, auri uncias IIII^or componat, et firmus permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Leotaldus comes. S. Richeldis, uxorem ejus. S. Alberico, filio ejus,

[1] Ce nom ne se trouve pas dans A. Il semble vouloir dire que Gisbert, plus bas Josbert, était abbé de Saint-Laurent de Mâcon, et agissait au nom de cette abbaye. Quant au comte, il n'est ici que simple intervenant comme seigneur des lieux.

[2] Comme cela est naturel, cet acte est celui qui fut porté à l'abbaye de Cluny. Le double, signé par l'abbé Aimard et par l'évêque de Mâcon, dut être remis à Gisbert.

[3] [A. *Sulustriaco.*]

qui consensit. S. Josberti [1]. S. Rotberti. S. Gonzoni. S. Umberto. Data per manu Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die sabato, XVIII kalendis januariis, anno XIII [2] regnante Luduvici regis.

(*Au dos :*) Scamium Leotaldi comitis in Salustriaco.

754.

CHARTA QUA GERTRUDIS VINEAM IN VILLA CANEVAS ODELIANE VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 7-203.)

Domino fratribus Odeliane, ego Gertrudis, femina, vendeo tibi vinea in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas vocat; terminet de uno latus terre Gisbalt cum eros, in alio latus terre et via publica, in ambis frontis terre Leodbalt; infre istas terminaciones ad integrum tibi vendimus, et accepio precium invalentem solidos V, et pro ipsa precia manibus recepio, et de juro meo in vestro tradimus, et facias post isto die quicquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego ipsi, aut ullus omo, venire tentare voluerit, de auro libera I componat. Actum Verolias villa. S. Gertrut, qui vendicione ista firmare rogavit. S. Rufredo, S. Guitono, S. Rifrerio, qui genetrice illorum consenserunt. S. Ranerio. S. Ansalt. S. Guandalfredo. S. Rotart. Ego Deodatus rogatus datavit die lunis, in mense decenber, in annos XIIII rengnante Lodovic rege. 949, décembre.

(*Au dos :*) Odeliane in Canevas.

755.

CHARTA QUA ERMENGART DAT ELDUINO ET BERNUIDI UXORI CURTILUM IN VILLA ROFIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-223.)

Dilecto filio vel filia mea, nomen Elduin, et uxsore sua Bernuis, et ego Ermengart dono vobis curtilo cum superposito, in pago Matis- 949-950, juin.

[1] [A. *Gisberti.*] — [2] [Il faut lire XIIII.]

conessi, in agro Rufiacense, in ipsa villa, qui terminat a mane de ipsa ereditate, a medium die via puplica, a sero terra Rainulfus, a cercio terra Agulfus; abet in longo perticas VIII, abet in lato perticas VII et pedes V; infra istas terminaciones et perticaciones, la una medietate, et faciatis quitquid facere volueritis; alia medietate, dum modo vivimus, pariter Ermengart et seniore sua [1] Aldoni, abeamus et possideamus; pot nostrum dicessum at vos perveniad. Qui contradicere voluerit, auri libras II componat; firma permanead, constipulatione subnixa. Actum Fiago [2] villa publice. S. Aldoni et uxsore sua Ermengart, qui donacione [fecerunt] et firmare rogaverunt. S. Agulfi. S. Rottart. S. Itgier. S. Otber Berruls. S. Godalt. S. Grimalt. S. Bernoart. Ego Johannes scripsi, datavit die dominico, mense junius, anno XIIII reg[n]ante Lodvico rege.

(*Au dos :*) Aldoni, in Rofiaco.

756.

CHARTA QUA DEODATUS, PRO SALUTE ANIMÆ UXORIS SUÆ ELTANÆ, RES SUAS IN VILLA DIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 257.)

949-950, juin. Domno et sacrosancto monasterio ad honorem beatorum apostolorum Petri et Pauli constructo, ego Deodatus, pro amore Dei et pro salute anime meę et uxoris meę Eltanę quondam, dono ad ipsam casam Dei curtilum, cum omne superposito, et vineam, cum exitu et ingressu, in pago Matisconense, in fine Vinciacense, in villa Dias, ipsum curtilum et vineam in dominicatu ad integrum. Similiter dono ad ipsam [casam] Dei in ipsa villa alias res meas in ipsa villa et in ipso fine, hoc sunt curtiferis cum edificiis, vineis, virgareis, campis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus; totum ad integrum dono ad ipsam casam Dei, in honore sancti Petri, ea ratione dum vixero usufructum habeam, et post meum discessum, ex toto ad su-

[1] [*Suo.*] — [2] *Rufiago?*

pradictum locum deveniat, et omni anno unum modium vini fratribus supradicti loci reddam. Si quis vero hoc donum contradicere voluerit, auri libras II componat. S. Deodati, qui hoc donum pro anima sua et uxoris suę firmari rogavit. S. Malguini. S. Johannis. S. Josberti. S. Adalardi. S. Aldrici. S. Evonis. Ego Deodatus rogatus scripsi die martis, in mense junii, anno XIIII regnante Ludovico rege.

757.

CHARTA QUA MALGUINUS ET UXOR EJUS GUNTRUDIS DUOS CURTILOS IN VILLIS BUSSIACO ET TONAIO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 213.)

Domino sacrosancto monasterio et Sancto Petro de Cluniaco, ego Malvuinus et uxor mea Guntrudis, pro amore Dei et bona voluntate, et pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, donamus ad ipsam casam Dei curtilum in locum sepulturę, in pago Matisconense, in fine Agenacense, in villa Bussiaco: hoc est curtilum cum omne supraposito, et exitum et regressum, et vineam insimul tenente; terminat de uno latere terra Volferii, in alio latere terra alteri Malguini, de tertia parte terra Sancti Martini, de quarta parte via publica. Infra istas terminationes, ad integrum. Similiter alias res nostras, hoc sunt curtiferi, vineis, virgareis, campis, pratis, rès nostras inquisitas, quantum de Tedeorico conquisivimus, ad integrum. Similiter in villa Tonaio alium curtilum cum vinea, et exitum et regressum; terminat de uno latere terra Sancti Benedicti, in alio latere via publica, in una fronte terra ad infantes Attoni, in alia fronte rivo currente. Infra istas terminationes, ad integrum. Similiter alias res nostras quas ad ipsum curtilum aspiciunt, hoc sunt curtiferis cum edificiis desuper positis, campis, pratis, silvis, ad integrum donamus ad ipsam casam Dei, in eorum ratione, dum modo vivimus, usufructum abeamus et omni anno modium, inter annonam et vinum, in vestituram Sancto Petro et rectoribus ejus dabimus, et qualis nostrum primitus a seculo migraverit, unam medietatem ad ipsam casam Dei, et post nostrorum am- 949-950.

borum discessum, ad ipsam casam Dei om[n]ino deveniat. Actum Monto castello. S. Malguini et Guntrudis, qui in honore sancti Petri donationem istam firmari rogaverunt. S. Roberti. S. Josberti. S. Ebrardi. S. Eldrici. S. Deodati. S. Uberti. S. Rotardi. Ego Deodatus datavi die dominico, anno XIIII regnante Ludovico rege.

758.

CHARTA QUA BERNARDUS PRESBYTER QUASDAM RES IN VILLIS VARENGO ET MAHESOCIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-204.)

950, janvier. Domno sacrosancta eclesia Sancti Petri Cluniensi, ego Bernardus, presbiter, coitavi de Dei misericordia vel de eterna retribucione, pro anima patri meo vel matre mea et omnium parentorum et amicorum, ut pius Dominus per intercessione beati Petri et Pauli et aliorum sanctorum de penas inferni liberare dignetur; pro oc cedo ad ipsa eclesia jam dicta vel at actores ipsi loci aliquit dē res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in villas nuncupantes : in primis in villa Varengo, curtilo cum vinea, qui terminat a mane et a medium die vias publicas, a sero terra Joan, a cercio Bernar; infra istas terminaciones, totum at integrum; et in villa Mahesocias curtilo cum vinea in unum tenente, qui terminat a mane via publica, a medium die terra Mainerio et Aslod, a sero Aiglod, a cercio Sialdi; infra istas terminaciones, dum modo vivimus, usum et fructum abeo, et pos meo discessu, ad ipsa eclesia jam dicta vel ad actores ipsi loci perveniat, ad faciendo post unc diem quiquit voluerint. Sic quis vero, quot futurum est non credo, si ego ipse, aut ullus de eredibus meis, aut ullus omo, qui contra anc donacione ista tentare vel calumniare presumserit, non valea vindicare quo repetit, set inferat cui tentat dein oferendo sanctis ejus, et a lege mundana de auro libras IIII componat, et donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Bernar presbitero, qui fieri et firmare rogavit. S. Rainold. S. Ingelfret. S. Josbert. S. Ingelbert. S. Rainard. Teotge-

rius rogatus scripsit, datavit die dominico, in mense genoario, anno XIIII regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Bernardi in Varengo.

759.

CHARTA QUA MESIA RES SUAS IN VILLA COLONICAS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIT.

(Bibl. nat. or. 26; cop. 8-24; A. a. 271.)

Domno sacro monesterio in onore sancto Petro de Cluniago, ego Mesia vendeo domno Emardi abbato cum or[dine suo res[1]] meas in pago Ostodunense, in agro Cadredelense[2], in villa Colonicas : in primis manso indominicato qui [terminatur. . . . .] tis vias puplicas; infre istas terminationes, ipso manso cum omne superposito, totum ad integrum. Similiter alias res meas in curtiferis cum edificis, campis, pratis, silvis, pomis, pasquis, aquis aquarumque decursibus, omnia res perinquesitum ad integrum vendo ad ipsa casa Dei, cum monachis suis, et accepio precium invalentem solidos XXX, [quos ego manibus meis accipiens, de] juro meo in servicio Sancto Petro trado adque transfundo, in servicio Sancto Petro, cum domno abbate Emmardi, tum mon[achis. . . . .] in omnibus. Similiter de mancipiis meis nominativos Leotbalt cum ucsore sua, cum infantes suos IIII, et Bertart[3], ...no, cum ucsore sua et infantes illorum II, et Petrono cum ucsore sua et infantes illorum II, et Teotalt cum ucsore sua [et II liberis; Grimoldum cum uxore sua] et infantes illorum III, et Agerialt cum ucsore sua et infantes illorum III, et Marino cum ucsore sua et infantes suis [II. . . . .]alt. Istas res super escriptas et istos mancipios ad

950, janvier.

[1] L'original de cet acte, déjà très-effacé du temps de L. de Barive, est aujourd'hui illisible en beaucoup d'endroits; de plus, on a déchiré une bande de parchemin sur le côté droit; de sorte qu'il y a une lacune au bout de chaque ligne. Cette charte a été transcrite, il est vrai, dans le cartulaire A. (a. 271), mais les différences qu'offre cette transcription modernisée sont telles, que nous n'avons pas pu nous en servir pour rétablir tous les passages incertains. Nous plaçons entre crochets nos restitutions.

[2] [A. *in agro sive in terminis de Carella.*]

[3] A. porte : « Bertaldum cum uxore sua « et III liberis suis; Aymonem cum uxore « sua et liberis suis V; Petrum... »

integrum dono et vendo ad ipsa casa Dei, et faciatis quod face[re volueritis. Si quis, nos] ipsi, aut ullus de eredibus meis, venire tentare voluerit, de auro liberas II [1] cumponet. Actum Canevas [2]..... firmare rogavit. S. ..... S. Leotalt. S. Elgot. S. Raterio. S. Livono. S. Ug[ono]..... Ego Deodatus rogatus [3]..... IIII..... sabbato, in mense janoario, annos XIIII rengnante [Ludovico [4] rege Francorum].

(*Au dos :*) Misesi in Colongias.

760.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, EX UNA PARTE, ET GONTARDUS ET UXOR EJUS SAYRA, EX ALTERA, QUASDAM RES IN VILLIS CURTIACO ET SEIA INTER SE COMMUTANT.

(Bibl. nat. cop. 7-226; A. a. 120.)

950, janvier

Placuit atque convenit inter domnum Emardum abbatem, cum ceteris fratribus Cluniensis cœnobii, et Gontardum, cum uxore sua Sayra, ut vinea cum terra eorum inter se commutant. Dedit domnus Emardus abbas a parte Gontart, cum uxore sua Sayra, terra in pago Matisconense, in villa Curtiaco, qui terminat a mane terra Simforiano, a medio et a sero via publica, a cercio Otbalt cum heris. Econtra dedit Gontardus et uxor sua Sayra a parte domni Emardi abbatis vinea in ipso pago, in villa Seia, qui terminat a mane vinea Arembert, a medio die terra Sancti Vincenti, a sero terra Sancti Petri, a cercio vinea Eurart. Infra has terminaciones, faciat unusquisque de hoc quod acce-

[1] A. *v.*

[2] A. porte : « Actum apud Carellam. « S. Mesię, quę venditionem istam atque « etiam donationem fecit, et per cartam « firmari rogavit. S. Aquini, Rainalt, El- « godi, Raterii. »

[3] A. « scripsi die sabbati, mense ja- « nuario. »

[4] Nous empruntons l'indication placée entre crochets à la copie de A., car le nom du prince n'est plus lisible sur l'original. La notice analytique qu'on lit au dos de l'acte, et qui est due à un archiviste du XVII[e] siècle, mentionne le nom de Conrad (ce qui ne peut être, car ce roi n'avait pas d'autorité dans l'Autunois); mais le fait importe peu au point de vue de la chronologie, car Louis d'Outre-mer et Conrad ont commencé à régner vers le même temps (937).

pit quicquid voluerint. Si quis vero scammium istum contradicere aut calumniare voluerit, auri libra I componat, et omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Gontart et uxor sua Sayra, [qui] fieri et firmare rogaverunt. S. Ingelbert. S. Adalran. S. Adalrico. S. Bernart. S. Ado. S. Ragenart. S. Adalbalt. S. Avelonio. S. Addart. S. Christiano. Datavi in mense januarii, anno XIIII regnante Lodovico rege.

(*Au dos:*) Eymardus abbas et Gontardus in Curciaco, com[mutatio].

761.

CHARTA COMMUTATIONIS DUORUM CAMPORUM IN VILLA MALOMONTE, INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET CONSTABULUM ET UXOREM EJUS LETBERGAM, EX ALTERA.

(A. a. 90.)

Placuit atque convenit inter domnum Emardum abbatem, et Constabulum cum uxore sua Osanna, ut res suas inter se commutare deberent; quod et factum est. Dedit ergo donnus Emardus Costabulo et uxori suę, in pago Cabillonense, in villa Malomonte, campum qui terminat in uno latere et fronte terra Sancti Petri, in alio latere via publica, a quarto fronte terrę Sancti Vincentii; habet in girum perticas XXX. Econtra dedit Costabulus et uxor sua, in ipso pago, in villa Burgolio, campum qui terminat in uno latere et fronte terre Sancti Petri, in alio latere et fronte via publica; habet perticas in girum XXXV. Infra has terminationes, faciat unusquisque de suo quicquid facere voluerit. Si quis vero, si nos, aut ulla persona, hanc cartam contradicere voluerit, non vendicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram I, et hęc carta firma ac stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Sancti Vincentii castello. S. Costabuli et uxoris suę Osannę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlanni, Leotbaldi. S. Vuicardi. S. Arlolfi, Teotberti, Sigini, Girberti. Data mense januario, anno XIIII regnante Loduvico rege. 950, janvier.

762.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, EX UNA PARTE, ET MARTINUS ET UXOR EJUS SUSANNA, EX ALTERA, QUASDAM RES IN VILLIS VERTIACO ET LORNANT INTER SE COMMUTANT.

(A. a. 125.)

950, janvier. Placuit atque convenit inter donnum Hemardum abbatem cunctisque fratribus Cluniensis cenobii, et Martinum et uxore sua Susanna, ut de rebus suis inter se commutare deberent. Dedit donnus Hemardus [partibus Martini] et uxoris sue mansum cum vinea, qui terminat a mane vinea Gondranni, a meridie via publica, a vespera terra Aquini, ex alia parte terra Sancti Mammeti; et unum campum in Calmonte; terminat a mane terra Sanctę Marię, a meridie terra Sancti Martini, a vespera via publica, ab alia parte terra Sancti Baudelii; est sita in pago Matisconense, in villa Vertiaco. Econtra dedit Martinus et uxor sua Susanna, in ipso pago, in villa Lornant, mansum cum vinea, qui terminat a mane et ab uno latere via publica, a meridie terra Sancti Petri, a vespera roca; et alias res, quantum in ipsa villa visi sunt habere, hoc sunt curtilia, vineę, campis, pratis, silvis, aquis, aquarum decursibus, quesitum et ad inquirendum, omnia vobis tradimus, et faciat unusquisque de suo quicquid facere voluerit. Si quis vero, si nos, aut ulla persona, hanc cartam contradicere voluerit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras II componat, et hec carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione sunixa. Actum Cluniaco villa. S. Martini et uxoris sue Susannę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aldebranni et uxoris suę Aglelt, qui consenserunt. S. Rainaldi. S. Achini. S. Anscherii. S. Teudini. S. Anni. S. Teuduni. S. Roberti. Datavi IIII feria mensis januarii, anno XIIII regnante Ludoico rege.

763.

PRÆCEPTUM LUDOVICI REGIS, QUO CONFIRMAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTEM CELSINIACAS AB ACFREDO COMITE DATAM IN PAGO ARVERNENSI.

(Bibl. nat. or. 27; C. 70; D. 305; E. 155 [1].)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludowicus, divina propitiante misericordia, Francorum rex. Si, divinis cultibus operam dantes, ecclesiam Dei ad summum sacræ religionis statum sustollere conamur, regio more ac progenitorum nostrorum privilegiis utimur. Quocirca omnium sanctæ Dei ecclesiæ tam præsentium quam et futurorum fidelium noverit sollertia, quoniam, nostram adiens præsentiam, Stefanus, Arvernorum venerabilis episcopus, reverenter expetiit quatinus quasdam res quas Acfredus quondam comes ex suę proprietatis jure in pago Arvernensi, ob animæ suæ remedium ac parentum suorum, Deo et sanctis ejus contulerat [2], pro regula sancti Benedicti inibi construenda, Cluniensi monasterio ac abbati ipsius nostræ regalitatis præcepto easdem res confirmare dignaremur; quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Aimardo, abbati prædicti monasterii, dare præcepimus, per quod præfatas res, cum omni integritate, quemadmodum in carta prælibati comitis Acfredi continetur, isdem abbas atque successores ejus perpetualiter, nemine inquietante, possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis emolumentum per succedentia temporum curricula inviolabiliter conservetur, manu propria eum subtus firmantes annuli impressione nostri insigniri jussimus. Signum domni Ludowici (*Monogramme* [3]), gloriosissimi regis [4]. Oydilo notarius, ad vicem Artaldi archiepiscopi, relegit et subnotavit. Actum 950, 3 février.

[1] Cet acte a été publié dans la *Bibl. Clun.* col. 278, d'après E.; mais, comme cette copie est fort défectueuse, j'ai cru devoir le donner de nouveau d'après l'original, dont Baluze avait eu connaissance, lorsqu'il l'a imprimé dans l'*Histoire de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 22.

[2] Voir le n° 286, ci-dessus.

[3] [Voir le n° 10 de la planche I des monogrammes.]

[4] [Le sceau est couvert d'une feuille de parchemin cousue. Voir le n° 5 de la planche II.]

Polliaco villa super Ligerim, III nonas febroarii[1], indictione VI, anno autem XV regnante Ludowico rege glorioso.

(*Au dos :*) Preceptum de Celsinanicas quam Ludovicus fecit.

764.

AGI ET ETTELA SORORES, MATISCONE, IN MALLO PUBLICO, QUASDAM RES QUAS DETINEBANT MONACHI CLUNIACENSES IN VILLIS DAVAGIACO, VERGESON ET JALNANT, WERPIUNT.

(Bibl. nat. cop. 7-158.)

950, 17 et 20 avril.

Noticia reclamationis seu vuirpitionis apuld Matisconum, sub die mercoris, in mense aprili, XV kalendas magii, in mallo publico, hubi resedit domnus comes Leotaldus et domnus episcopus Maymbodus, necnon et abbati Erveus, et Emardus, Ado videlicet et Hubertus prepositus, cum ceteris nobilissimis resedentibus clericis et laicis, Elgaudum, Aquinum, Rotbertum, Ratherium, Nardoinum, Teodulfum, Henrycum, vel aliis plures, quorum nominare longum est, in eorum presentiam venerunt duas feminas sorores, quarum una vocatur Agi, altera Ettela; proclamaverunt se de domnum Æmardum abbatem vel actoribus Sancti Petri Cluniensi, quod rebus illorum in pago Matisconense, in villa Davagiaco, quod est medietas de unam ecclesiam, et in Vergeson atque in Jalnant, ipsi auctores Sancti Petri contendunt illis injuste. Advocatus Sancti Petri prudenter respondit quod Adalardus[2], clericus, frater illorum, incartavit ipsas res Sancti Petri, et plus legibus debent esse ipsas res Sancti Petri quam illis reddere; et ostenderunt ibi cartas legales, de manu ejus. Ipsas vero feminas, ut audierunt et viderunt directum Sancti Petri et actoribus ejus, vuirpiverunt ipsas res contra eos, his presentibus : S. domni Leotaldi comitis. S. Rotberti. S. Humberti. S. Ratherii. S. Gontioni. S. Vualterii vicecomitis. S. Algaudi. S. Oydelardi. S. Teodoni. S. Aquini. S. Ingelardi. S. Romestagni. S. Hugoni. Data per manu Berardi, sub die sabbati, XII kalendas magii, anno XIII regnante Hludovici regis.

[1] D. *septembris*. — [2] Voyez n° 719 (4 mai 948).

765.

CHARTA QUA VUALTERIUS DAT SORORI SUÆ RAIMODI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA DAVAGIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-220.)

Dilecta soro mea Deo sacrata Raimodis, ego Vualterius, pro amore et bona voluntate, dono tibi curtilum cum vineam et superpositum et vineam, in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Davagiaco; terminatur a mane terram Sancti Vincentii et Sancti Leudegarii, a medio die via publica, a sero Bersendane cum eredibus, a cercio Sancti Vincentii; infra isto terminio, ipsum curtilum cum vineam tibi dono, et alias res quas in ipsa villa habemus, sicut Modoenus patri meo Magiolo et matri mee Landradane donavit, tibi dono, et fac quod volueris. Si quis vero donacionem istam contradixerit, auri uncias II componat, et inantea firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Vualterii, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Johannes archidiaconus. S. Remestagni. S. Vulfardi. S. Bladini. S. Erlulfi. S. Aymoni. S. Ingelardi, qui istas res probavit contra Gaufredi. S. Teudoni, qui consensit. Data per manu Berardi, sub die sabbati, XII kalendas magii, anno XII[1] regni Hludovici regis. 950, 20 avril.

(*Au dos :*) Don. in Davaiaco. Conquistus Raymodis femine.

766.

CHARTA QUA ERLENUS RES SUAS IN FINE LENDATIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 153.)

Sicut christiana fides corde indubitanter credit atque operatione tenet, ita pia Christi benignitas mortalibus consulit misericorditer ac 950, avril.

[1] L. de Barive écrit ici XII, mais il a mis XIII dans son sommaire, ce qui répond bien à 950. [En comptant à partir de 938, suivant l'habitude de Bérard.]

concedit ut de rebus transitoriis obnubilare sua maleacta larga manu ac hilari animo Christi pauperibus eas tribuentes valeant, si deinceps sua errata omni mentis intentione emendare vel corrigere studuerint et ad supernum bravium pervenire meruerint. Quapropter ego, nomine Erlenus, divino afflatus dono, cogitans impiorum supplicium ac eternę retributionis premium, dono aliquid de rebus meis, concessumque in perpetuum volo sacrosanctę ecclesie Cluniensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrate : hoc sunt due peciole de terra arabile; terminatur una peciola de ambobus lateribus terra Eltrudis, in una fronte terra Sancti Fereoli, in alia via publica; alia peciola de ambobus lateribus terra Erlulfe, in una fronte via publica, in alia terra Sancti Fereoli. Infra istas terminationes, vobis trado, et alias res et quicquid visus sum habere in fines de Lendatis, et concedo ad integrum cum omni supraposito, ea tamen ratione ut, dum vixero, usum et fructum inde habeam; post meum vero discessum, ad prefatum locum revertatur, et faciant deinceps ejusdem loci rectores quod illis visum fuerit. Si quis vero, quod minime unquam futurum estimo, contra hanc elemosinam a nobis ultroneam factam adversarius, diaboli fascibus succensus, insurgere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, parsque ejus sit cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum Juda, Domini proditore, necnon cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, nisi a stultitia resipuerit; insuper etiam æliminatus a gremio matris ecclesiæ, juxta mundanam legem, cui injuriam inferre temptaverit, auri libra . . ., judice cogente, reddere cogatur; et nostra elemosina rata immobilisque semper permaneat, subnixa stipulatione. S. Erleni, qui elemosinam hanc fecit et rogavit firmare. S. Vuitboldi. S. Raymari. S. Adalardi. S. Constantii. S. Dominici. S. Adalelmi. S. Autberti. Ego Eldulfus rogatus scripsi, dictavi die lune, mense aprili, anno XIIII regnante Ludowico rege.

767.

CHARTA QUA LEOTELDIS CEDIT INGELBERTO PRESBYTERO CAMPUM IN VILLA CANTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-157.)

Dilecto Ingelberto presbitero, ego Leoteldis dono tibi campum in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Cantriaco; terminatur a mane terra Sancti Romani et Oddoni, a medio die Aldoni et Sancte Marie, a sero Sancti Pauli, a cercio ad ipso Ingelberto; infra isto terminio, ipsum campum tibi dono pro anima sororis mee Gotistivane, et fac quod volueris. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri untiam componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Sancti Petri Casno. S. Leoteldis, qui fieri et firmare rogavit. S. Bernardi, S. Duranni, qui consenserunt. S. Teutfredi S. Eldemari. S. Vualterii. Data per manu Berardi, sub die veneris, XVI kalendas junii, anno XIII regni Hludovici regis. 950, 17 mai.

(*Au dos :*) Ingelberti in Cantreio.

768.

CHARTA QUA LEOTALDUS COMES ECCLESIAM SANCTI SULPITII IN VILLA LALIACO CUM APPENDITIIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 19.)

Sacrosancte ecclesie Sancti Petri et Sancti Pauli Cluniensis, qua domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur, ego Leotaldus comes, pro Dei amore et eternam retributionem, dono ad ipsam casam aliquantulum ex rebus meis in pago Matisconense, in agro Laliacense, in ipsa villa; haoc (*sic*) est ecclesia in ohnore beati Sulpicii, confessoris Christi, et alias res ibidem pertinentibus : in Lasiaco mansos II, in Madornaco mansi VII, et quicquid ibi habeo, et in Setmulinis mansum unum, a Sancto Mauritio mansum I. Ipsas res et quantum ibi aspicit, quesitum et inquirendum, ad ipsam casam Dei dono, cum servientibus supermanentibus Jarerio, Teulan, Lanterio, Ge- 950, 18 mai.

raldo, Christoforo, Ricardo, Leutberto, Costabili, Teutlagio, Aldoni, Ingelbergani, Dominicane, Eldoeldis. Ipsas res et ipsis mancipiis dono ad ipsam casam Dei, et fatiant rectores ejusdem ecclesię quicquid facere voluerint in Dei servitio. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat, et firma permaneat. Actum Matisconum publice. S. Leotaldi comitis, qui fieri et firmare rogavit. S. Walterii. S. Gausberti. S. Rodberti. S. Raterii. S. Wichardi. S. Ugoni. S. Teudulfi. S. Manegoldi. S. Teutperti. S. alius Teuperti. Data per manu Berardi, sub die sabbati, XV kalendas junii, anno XIII regnante Ludovico rege, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri, et sigillo suo insigniri.

769.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS VIRZIACO ET GALONIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET OTBRANNUM ET UXOREM EJUS GIRBERGAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 7-221; A. a. 253.)

950, 28 mai. Placuit adque convenit inter domni abbati Emardi cenobii Cluniensi, vel ab alia parte Otbran, cum uxore sua Girbergeni, cum inter se terris voluerint commutare, ita et fecerunt. In primis dedit domnus abba et congregacio illi commissa, at partibus Otbran vel uxore sua, vinea in pago Matisconense, in villa Virziaco; terminat a mane vinea Rainfret, a medium die terra Sancti Petri, a sero et a cercio vineas Costabulo, cum suis eredes; abet in longum et ladum perticas XXXXVIIII. Et econtra dedit Otbrannus at partibus Sancti Petri vel domni abbati vineas II et campum in ipso pago, in villa Galoniaco; terminat una vinea cum manso de tres partes Sancti Petri, a sero via publica; alia vinea terminat a mane terra Atoldrico, a medium die Arnold cum suis eres, a sero Girbert, a cercio via publica; abet inter longum et ladum perticas XXXXII; et campus terminat a mane et a cercio terra Arnold, a medium die Sancti Petri, a sero Constancione; infra istas terminaciones, mea parte vobis dono in caucione, et faciat unusquisque de oc quot accepit, post unc diem, quiquit voluerint. Sic

quis contradicere voluerit, auri libera componat, et ec commutacio firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Otbran, cum uzore sua, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arpert, qui in omnibus consensit. S. Arnold. S. Alboino. S. Eurad. S. Sirbold [1]. S. Grimold. S. Eldefret. Teotgerius rogatus scripsit, datavit die martis, v° kalendas gunii, anno XIIII regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Teutbran in Virziaco.

770.

CHARTA QUA TEOTBERTUS RES SUAS IN VILLIS BURGUNDIA ET FARGIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-194; A. a. 88.)

Sacrosancto et exhorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense, cui preest domnus Hemardus venerandus abba. Igitur ego Teotbertus, in Dei nomine, dono predicto loco, et monachis Deo et sanctis ejus ibidem servientibus, aliquid de rebus mee [hereditatis], hoc est vineam et terris, pratis, silvis, sitam in pago Matisconense, in agro Tissiacense, in villa Burgundia et Fargias, preter unum curtilum quod est in villa Burgundia; quantum visus sum in his duobis villis habere vel possidere dono atque transfundo Deo et sanctis apostolis ejus, pro remedio anime mee vel parentum meorum, ut hereditatem habeamus in regno Christi et Dei, ea ratione ut, quamdiu advixero, teneam et possideam, et omnibus annis, festivitate sancti Petri, denarios IIII persolvam in censu. Si quis vero, si ego, aut ullus heredibus meis, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libra I persolvat, et hec donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Teutbert, qui fieri et firmare rogavit. S. Rannaldi. S. Ans- 950, mai.

[1] [A. *Girboldi.*]

cheri. S. Stefani. S. Geraldi. S. Arulfi. S. Girbaldi. S. Fulcradi. Data mense madio, anno XIIII regnante Loduvico rege.

(*Au dos :*) Teutbert de Burgundia.

771.

COMMUTATIO AIMARDI, ABBATIS CLUNIACENSIS, CUM TEDUINO ET UXORE EJUS GUNTELDI, UNIUS VINEÆ IN VILLA MAIOTICO [1].

(A. a. 234.)

950, mai. Placuit atque convenit inter Teduinum et ex alia parte donnum Aimardum abbatem, qui locum Cluniacensem ad regendum tenet, quod ego Teduinus et uxor mea Gunteldis donamus scamiale vineam que est sita in pago Cabilonense, in fine Cusalica, in villa Maiotico; que terminat de uno latere Alberici, in alio latere Dominici, in una fronte Sancti Petri, in alia fronte subteriori via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum, in ea ratione, in loco scamiale dehinc teneant et faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint. Si quis, si nos ipsi, aut ullus homo, qui calumpniare presumpserit, de auro unciam unam componat, et presens scamium inter nos factum firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Maiotico villa publice. S. Teduini et uxoris sue, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Aimaldi, item Aimaldi. S. Alberici. S. Ermenberti. S. Actuini. Ego Desiderius rogatus scripsi, datavi IIII feria, in mense madio, anno XIIII regnante Ludoico rege.

772.

CHARTA QUA RAINULFUS ET CÆTERI VINEAM IN VILLA VETUS CANEVAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 7-222; A. a. 110.)

950, 1er juin. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei beatorumque apos-

[1] Il n'est question dans cet acte que de ce qu'a donné Teduinus à l'abbaye de Cluny. La contre-partie de cette charte, faisant mention de ce qu'a donné en échange l'abbé Aimard, est sans doute restée entre les mains de Teduinus.

tolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, cui preest domnus Emardus venerandus abba. Ego igitur Rainulfus et Rotrudis et Odo, cogitavimus de Dei misericordia; propter hoc cedimus aliquid de res nostras qui sont sitas in pago Matisconense, in agro Rufiaco, in villa Vetus Canavas; hoc est vinea qui terminat de uno latus Sancti Petri, de alia parte de ipsa hereditate, et de subperiora terra Teza, de subteriora terra Rotru. Ista vinea habet in longo perticas XXX, de subperiora perticas VII, ad medium perticas XI; infra istas terminaciones et perticationes, totum et integrum ad ipsam casam Dei donavimus, in hea ratione, dum nos vivimus, usum et fructum habeamus; post nostrum vero discessum, ad Sanctum Petrum perveniat; et hec donatio ista in te facta omnique tempora firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Hactum Cluniaco villa publice. S. Rinulfo, S. Rotrudis, S. Odoni, qui donatione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Aulfus [1]. S. Tetbertus. S. Otbertus. S. Igerius. S. Letbol. S. Dodo. S. Berul. S. Johannes. S. Grimold. S. Eurart. S. Vuarnerius. Data per manu Helie levita, vicecancellario, sub die sabato, kalendas junii, anno XIII regnante Lodovico rege.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Rannulfus Sancti Petri, in Vetus Canevas.

773.

CHARTA QUA RAINULFUS ET FRATER EJUS AIULFUS ET ODO CAPELLAM SANCTI GERMANI CUM APPENDITIIS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 6.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniacensi in honorem Dei beato- 950, 1er juin.
rumque apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconensi sito, cui preest domnus Emardus venerandus abba. Ego Rainulfus et frater meus Aiulfus, et Odo, cogitamus de Dei misericordia, propter quod cedimus aliquid de rebus nostris, ut pius Dominus animas nos-

[1] *Aulfus* ou *Aiulfus* est le frère de *Rainulfus*. Voy. la charte suivante et le n° 747.

tras vel parentum nostrorum de pęnis inferni eripere dignetur, hoc est capellam quę est constructa in honore sancti Germani, et alias quę ad ipsam capellam aspiciunt, hoc est in vineis, campis, pratis. Istas res denominatas totum ad integrum ad ipsam casam Dei donavimus. Et donamus alium campum, qui terminat in girum terram Sancti Petri, ea ratione ut, dum nos vixerimus, usum et fructum habeamus, et per annos singulos denarios VI in censu persolvamus; et si Aiulfus legalem filium habuerit, in ea ratione permaneat. Donamus etiam vineam unam quę in Monte vocatur; et terminat de uno latere terram Sancti Petri, de alio latere viam publicam, de subteriori terra Rotru, de superiori terra Tiza. Infra istas terminationes, totum et integrum similiter donamus, ut post nostrum discessum quicquid voluerint habitatores Sancti Petri faciant. Hęc donatio omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaci villa publice. S. Rainulfi, Aiulfi, Odonis, qui donationem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Tetberti, Otberti, Igetii, Letboldi, Dodonis, Berulfi, Johannis, Grimoldi, Eurardi, Warnerii. Data per manum Helię levitę, vicecancellarii, die sabbati, kal. junii, anno XIII regis Ludowici.

774.

PRÆCEPTUM LUDOVICI REGIS FRANCORUM, QUO CONFIRMAT AQUINO POSSESSIONES SUAS IN VILLIS MACERIAS ET NERUNDA, IN PAGO MATISCONENSI.

(D. 306; E. 150 [1].)

950, 8 juin. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus, divina propitiante clementia, Francorum rex. Si fidelium nostrorum petitiones benigne suscipimus, eorum procul dubio devotionem altius [2] in nostra fidelitate solidamus. Quapropter totius regni nostri noscat fide-

[1] Cet acte a été publié par Duchesne, *Hist. généalogique de la maison de Vergy*, pr. du liv. I, p. 42, et, d'après lui, dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 606.

Aquinus avait donné ces propriétés à Cluny par acte du mois de mai 948, reproduit ci-devant, n° 721; mais on voit qu'il en avait conservé l'usufruit.

[2] E. *arcius*.

litas veneranda, quoniam, nostre dignitatis adientes præsentiam, Reginaldus[1] comes et Milo humiliter petierunt[2], quatinus cuidam viro, videlicet Aquino, quasdam res, quas jure beneficiario possidebat, nostræ sublimitatis præcepto confirmare dignaremur; quod et fecimus. Sunt autem predictæ res in pago Matisconensi, in villa quæ dicitur Macerias[3] et in altera[4] quæ vocatur Nerunda, super fluvium Graona, [in ecclesia[5]] in honore sancti Juliani, cum mansis et mancipiis utriusque sexus, vineis, pratis, molendinis, silvis, et in alio loco mansionile qui dicitur Vallis, cum vineis[6], pratis, pascuis, et quicquid juste ad prædictam potestatem pertinere videtur. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri ac memorato Aquino et uxori ejus atque liberis eorum dare præcepimus, per quod præfatas res, cum consensu Giliberti[7] comitis, habeant, teneant atque possideant, et quicquid facere voluerint liberam ac firmissimam in omnibus percipiant facultatem; et ut hæc nostræ auctoritatis largitio inviolabiliter per succedentia tempora conservetur, manu propria eam subterfirmantes, anuli nostri impressione corroborare præcepimus. Signum domni Ludovici gloriosissimi regis. Dedilo[8] cancellarius, ad vicem Artauldi[9] archiepiscopi, recognovit. Actum in placito[10] quod fuit in villa quæ dicitur Trisburgo[11], VI idus junii, indictione octava, anno autem XIIII regnante rege Ludovico.

775.

CHARTA QUA INGELBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CANTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-245.)

Sacrosancti Petri Cluniensis eclesie, quam domnus Emmardus abba vel aliis monachis ad regendum esse abere videtur. Igitur ego 950, 11 juin.

[1] E. *Raignaudus.*
[2] E. *expetierunt.*
[3] E. *Materias.*
[4] E. *in ac tergo.*
[5] [Les mots *in ecclesia* sont fournis par E.]
[6] E. *conjunctis.*
[7] E. *Gilleberti.*
[8] E. *Oddilo.*
[9] E. *Artaldi.*
[10] E. *plectitis.*
[11] E. *Trisluro.*

Ingelbertus, presbiter, pro remedium anime mee, dono ad ipsam casam Dei aliquit de res meas, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Cantriaco, oc est vinea cum curtilo, cum manso, qui terminat a mane terra ad ipso donatore, a medio die terra Sancte Marie et terra Aldoni, a sero terra Sancti Pauli, a cercio terra Mainaldi cum eres; infra isto terminio dono ad ipsam casam Dei, in ea tenore, dum ego vivo, usum et fructum habeo; post meum discessum, ad ipsam ecclesiam perveniat. Si quis vero, qui donacione ista [contradicere] vel calumniare presumpserit, non valeat qot repetit, auri uncias quatuor componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cantriaco villa. S. Ingelberto, presbitero, qui donatione ista fieri et firmare rogavit, et omni anno, tempus vindemie, in vestitura sestarios de musto IIII^or^ persolvamus. S. Alioardus. S. Arulfi. S. Teutfredi. S. Vuidoni. S. Aymini. S. Petro. S. Gontardi. S. Eldemari. Data per manus Dodoardi [1], ad vicem Berardi, sub die martis, III idus junius, anno XII regnante Ludovici regis.

(*Au dos :*) Ingelbert in Cantriaco.

776.

CHARTA QUA ODILA ET FILII EJUS WICHARDUS ET ODILUS MANSUM IN VILLA CURCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-31 ; A. a. 203.)

950, juillet. Sacrosancto et exorabili loco in onore Dei omnipotentis sanctorumque apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense, cui preest domnus Hemardus abba. Igitur ego Odila et filii mei, Wichardus scilicet et Odilus, donamus predicto loco, Cluniaco scilicet monasterio, aliquid de rebus juris nostri, qui sont site in pago Lucdunensi, in agro Romanaco, in villa Curtiaco, mansum indominicatum; terminat a mane terra Sancti Vincentii, a medio die via publica, a sero similiter, a cercio de ipsa ereditate, et quicquid ad ipsum locum

[1] *Rodoardi?*

pertinet, hoc sunt terris, pratis, silvis, omnia et ex omnia quicquid ad predictum locum pertinet, totum ad integrum donamus pro remedio anime senioris mei Leodaldi. Si quis vero, nos, aut ulla aliqua persona, contra ista donatione [aliquid] agere vel inquietare voluerit, una cum fisco solvat tantum et alium tantum, et inantea ista donacio facta firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Odila, cum filiis suis Wichardo et Odilo, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Wichardo. S. Raculfi. S. Constantini. S. Adalardi. S. Stephani. S. Bavoni. S. Conterii. Ego frater Rotardus, sacerdos[1], scripsi, datavi die dominica, in mense julio, regnante Hludovico rege anno XV.

(*Au dos :*) Odila, in Curciaco, Lucduno.

777.

CHARTA QUA ROTFREDUS ET UXOR EJUS ERELT ET ARFREDUS VENDUNT AALBERTO ET GIRBERGI UXORI CURTILUM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 7-248.)

Domno fratribus Aalbert, uxor sua Girbergi et filio nostro Duran, ego Rotfredus, uxor sua Erelt et Arfredus, vendimus vobis aliquid de res nostras, qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Prisciaco, in ipsa villa : oc est curtilus cum vinea et manso, qui termina a mane via publica, a medio die Sancti Martini, a cercio, a siro terra Sancti Petri; infra istas terminaciones, vobis vendimus, accepimus de vobis precium solidos VII, et faciatis quiquid volueritis. Si quis vero, ullus omo de eredibus nostris, qui contra vendicione ista venire dici aliquid calumniare voluerit, auri libera tercia par compona, firma stabilis permanea, cum stibulacione subnixa. Actum Prisciaco fuit facta. S. Rotfredus. S. Avundus. S. Arhimarus. S. Benedictus. S. Arlolfus. S. Fareldis, qui consensit. Ego Algisius, sacerdus, scripsit, datavit die sabato, mense septimber, annos XV regnante Ludovici regis. 950, septembre.

(*Au dos :*) Emptio Adalberti in villa Prisciaco.

[1] A. porte *clericus* au lieu de *sacerdos*.

778.

CHARTA QUA RAINFREDUS CURTILUM IN VILLA IBGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-38; A. a. 58.)

950, 6 (?) octobre. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matiscense sito, ubi etiam domnus Hemardus, venerabilis abba, preesse videtur, cum turba monachorum sibi credita. Ego igitur, in Dei nomine, Rainfredus dono ad eumdem locum Sancti Petri aliquid de rebus meis, juris mei, que sunt site in pago Matisconense, in agro Ebgiacense, in ipsa villa Ebgiaco : hoc est curtile cum vinea supposita; terminat ipsum curtile in tribus partibus terra Sancte Mariæ, in quarto via publica. Infra istas terminaciones, ea scilicet ratione ut, dum ego Rainfredus advixero, usufructuario teneam et possideam, eo tamen tenore ut in festivitate beati Germani dimidium vini modium persolvam; post discessum vero quandoque meum, ipse res sine alicujus interpellatione ad predictum perveniat locum. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, post discessum meum, aliquis de heredibus meis, aut ulla intromissa persona, aliquam calumpniam contra istam donationem, contrariam aliquam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus ecclesiarum extraneus habeatur, insuper coactus exsolvat auri libras tres, et hæc donacio firma semper maneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa publica. S. Rainfredi, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Ramnaldi, iterum Ramnaldi. S. Arnaldi. S. Storminii. S. Arberti. S. Girbaldi. S. Arperti. Ego Rodulfus, levita, scripsi mense octobrio, in sexta feria [1] ejusdem mensis, anno XV [2] regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Rainfredo in Ipgiaco.

[1] Si cette mention (*in sexta feria*) se rapporte au sixième jour du mois, comme semble l'indiquer la phrase, et comme cela se voit quelquefois, l'acte est du 6 octobre 950.

[2] A. porte XVI.

779.

CHARTA QUA ELDEARDIS CURTILUM IN VILLA KASOCTO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 42.)

Divina pietate sancitum est ut ex rebus transitoriis æternam possimus adipisci patriam. Quapropter sacrosancto et venerabili loco Cluniensi, ego Eldeardis, pro anima mea et anima genitricis mee ac genitoris seniorisque mei, ac infantum meorum, cedo ex rebus mei juris, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Chisiaco, in villa Kasocto, curtilum unum cum supraposito, et vinea insimul tenente; ea tamen ratione ut quamdiu vixero teneam, et singulis annis censualiter IIII^or^ vini sextaria persolvam; post meum vero discessum, cum omni integritate ad ipsum locum perveniat. Terminatur autem ipse curtilus de duabus partibus via publica, a mane terra Vuichardi et Aiane, de quarta parte terra Geraldi cum suis heredibus. Si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram Dei incurrat, nisi resipuerit, et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ extraneus habeatur. Actum Cluniaco monasterio, v idus octobris. S. Eldeardis, que donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Avane, qui in omnibus consensit. S. Engelardi. Ego Rodulfus, levita, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi XI die mensis octobris, anno XV regnante Ludowico rege. 950, 11 octobre.

780.

NOTITIA CONSECRATIONIS CAPELLÆ SANCTI TAURINI IN VILLA CAVANIAS, DEPRECANTIBUS MONACHIS CLUNIACENSIBUS, A MAIMBODO, EPISCOPO MATISCONENSI, FACTÆ.

(A. a. 138.)

Cunctis sacrę ecclesie fidelibusque notum fieri duximus, quia, deprecante domno Hemardo, venerabili cenobii Clunienssi abbate, necnon fratribus sub eo degentibus obnixe flagitantibus, atque domno Leotaldo piissimo comite omnimode postulante, donnus Mainbodus, 950. 30 octobre.

presul venerandus, adiit quandam villam nomine Cavanias [1], quam per precepta regum, Rodulfi videlicet gloriosi regis, necnon Ludvici regis precelsi, prememorati fratres partibus beatorum apostolorum Petri scilicet ac Pauli justissime adquisierant, atque capellam in honore beatissimi confesoris Christi Taurini, sacratissimi pontificis, fundaverant; super quam oppido deprecati sunt ut eam more precedentium patrum et antistitum benediceret, et sacris pigneribus decoraret. Quorum petitionem dignam contuens, fulcitus consilio sacrorum ordinum, archidiaconorum, abbatum, ac reliquorum ecclesię ministrorum, concessit prescriptus episcopus quod petebant, et hoc diligentissime inquirens, quod eadem capella nil aliis ecclesiis contrairet, sed omnibus christianis Christum corde tenus diligentibus proficeret, et auxilium superni regis ac pretaxati confessoris implorantibus subveniret, nec congruum erat ut tam gloriosus confessor et sincellite inibi commorantes diu sine benedictione episcopali persisteret. Denique et hoc inter se prefati fratres Clunienses tractaverunt, ut in die ordinationis sue, ipsa capella dotem acciperet, per quam in posterum solidius stare se gauderet. Dederunt ex suo indominicatu in villa Carnaco coloniam unam cum omnibus apendiciis et sibi legitime pertinentibus, cum tribus servis, Girbertum scilicet, Gausbertum atque Radaldum, necnon ante valvas predicte ęcclesie vel capellę campum unum. Est autem anno incarnationis Domini DCCCCL, inditione XIIII [2], III kalendas novenbris, feria VII [3]. S. Vuarini, Iterii, Leothardi. Hemardus, humilis abbas. S. Jacob, Clementi, Balduini, Audroari, Aquini, Hugoni. Ego frater [4] ..... rogatus scripsi, anno XV regnante Ludoico rege.

[1] On lit en marge : *De capella de Chivigniis prope Matisconem.* (Note du XIV^e^ s.). Il s'agit sans doute de Chevignes, c^ne^ de Prissé, qui avait une église dédiée à saint Taurin.

[2] Il faut sans doute lire VIIII [et mieux VIII].

[3] Le 3 des kal. de nov., autrement dit le 30 octobre, tombait un mercredi et non un samedi en 950; le 30 octobre n'est tombé un samedi qu'en 952, mais alors l'indiction était 10, et le règne avait 17 ans et non 15. Je pense qu'il faut lire *feria IIII*.

[4] Le nom du rédacteur de l'acte manque ici.

781.

CHARTA QUA ROZELINUS RES SUAS IN VILLA MONTES MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. m. 513, DXLIIII.)

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est, ut de terrenis rebus cęlestia regna adquirere debeamus. Quapropter ego Rozelinus dono [Deo] et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi dumnus Maiolus preesse videtur, aliquid de rebus meis, quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in agro Iaconico, in villa Montes, videlicet unum curtile indominicatum, cum omnibus apenditiis suis, in silvis, in aquis, in campis, in pratis, in rivis, in pascuis, cum omni integritate; et terminatur a mane et a cirtio terra Johannis, a medio die via publica, a sero terra Magnę feminę. Hanc donationem facio pro remedio animę meę et omnium parentum meorum; et faciant ipsius loci rectores quod voluerint, nemine contradicente. Qui autem contradixerit, auri libras x persolvat, et hęc elemosina firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Rotzelini, qui donavit et ipse firmavit. S. Stephani abbatis. S. Duranni presbiteri. S. Engelberti. S. Walterii. S. Adalardi. Achardus scripsit, mense octobri, regnante Cundrado rege anno VIII [1]. 950? octobre.

782.

CHARTA QUÂ AYMO (BORBONENSIS) ET UXOR EJUS ELDESENDIS DANT MONASTERIO SALVANIACO (SILVINIACO) QUASDAM RES IN PAGO ALVERNENSI.

(Bibl. nat. cop. 7-252; A. a. 3 [2].)

Sacrosanctæ et venerabile loco Salvaniaco, qui in honore Dei et 950, novembre.

[1] [L'abbatiat de Maïeul comme coadjuteur d'Aimard n'ayant commencé au plus tôt qu'en 948, il faut admettre, comme on l'a déjà proposé ci-dessus, que les années de Conrad doivent se compter de 943.]

[2] La copie de A., quoique identique au fond, est bien différente dans la forme. Nous croyons devoir la reproduire ici : « Werpitio Aymonis de rebus Sancti Petri « ad locum Silviniacum et donatio ejus in « Longoverto, regnante Ludovico rege. « Sacrosancto et venerabili loco Silvi-

sancti Petri est fundata[1], ego miser, indignus peccator, contra preceptum Dei et omnibus sanctis transgressus fui, in misericordia Dei et in obsolucione sancti Petri, causa recuperacionis spem abui. Ego Aymo timeo tormenta[2]. . . . . et desidera pietatem Dei, dono ad ipsam basilicam res meas proprias, que sunt in paugo Alvernico, in fundis Donobrens, in accio Noviacense[3], vocabulum est Longo Verno. Est in predicta loca casualis, campis, pratis, vineis, salvis, omnia et ex omnibus, quantumcumque ibidem ego visus fui abere, totum dono et trado ad ipsum locum et ad rectores ejusdem loci, pro sacrificium et luminaria offerendi, tam pro me quam pro germano meo Dacber, omnibus diebus. Et se ulla potestas exinde vult traere presumpserit, quod repetit nihil valet, maledictus permanead, et donacio ista firma permanead omnique tempore. Signum Aymo, signum Eldesen, qui ec fierint et adfirmare rogaverunt. Signum Arkambal. S. Gemmono. S. Ebono. S. Unbert.

« niaco, qui in honore Dei et sancti Petri « fundatus est, ego miser et indignus pec- « cator Aymo, videlicet Borboniensis, vuer- « pitionem facio de quibusdam rebus quas « aliquando injuste ac violenter loco pre- « dicto abstuleram, in quo contra Dei pre- « ceptum et contra omnes sanctos male « operatus sum. Quia ergo pro mea trans- « gressione tormenta timeo, et quia mise- « ricordiam Dei quęro et a Sancto Petro « absolutionem, iccirco dono ad jam dic- « tum monasterium res meas proprias quę « sunt in pago Arvernensi, in fundis Do- « nobrensi, accio Noviacensi, qui locus « appellatur Longovertus. Dono igitur ip- « sum locum cum appenditiis suis, hoc est « casis vel domibus, campis, pratis, vineis, « silvis, omnia super omnia, quęcumque « ibidem ego visus sum habere vel possi- « dere, universa dono et trado ad ipsum « locum et ad rectores ejusdem loci, pro « sacrificiis ac luminaribus offerendis, tam « pro me quam pro germano meo Da- « berto, omnibus diebus seculi. Et si ulla « potestas vel aliquis unquam de parentala « mea ac potestate, de loco jam dicto auf- « ferre presumpserit, numquam assequa- « tur quod repetit, sed sicut reum male- « dictio illum feriat ac teneat, donec « resipiscat, et donatio ista omni tempore « firma et stabilis permaneat, cum stipula- « tione subnixa. S. Aymonis et Eldesendis, « qui hoc fecerunt et firmari rogaverunt. « Signum Archembaldi, et Gimonis, et « Ebbonis, et Humberti, et Elferici, et Ay- « monis alterius, et Girberti, et Domgio- « nis. Actum in mense novembri, anno xv « regnante Ludovico rege. » [Publié dans Chazaud, *Chronologie des sires de Bourbon*, pr. p. xx.]

[1] Voyez mars 920 (n° 217).

[2] Un blanc se trouvait dans l'original ici et plus bas. (L. de B.).

[3] Voyez, à la date de janvier 954, une donation du même dans les mêmes lieux. [Lisez *in aice*. Cf. Chazaud, *l. c.*, p. 134.]

S. Elferico. S. item Aimono. S. Girber. S. Dummiono. S..... le abet. Datarum mense novemb. anno XV regnante Ludowico rege.

(*Au dos :*) Gualterii[1] episcopi, Arvernensis pago, Aymo.

783.

CHARTA QUA BODO MANSUM IN VILLA LANCO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 98.)

Divina largitate sanccitum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Bodo, venturi judicii examen precavens, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate conpu[n]ctus, pro meorum remissione peccatorum, et pro receptione filii mei, dono aliquid de jure mee propinquitatis Deo ac sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio et villa Cluniaco, cui domnus Hemardus abbas, preesse videtur : hoc est mansus in pago Matisconense, in villa Lanco, quod de Rainaldo, cognato meo, adquisivi, totum et ad integrum dono Deo ac denominatis apostolis ejus ac monachis ibidem degentibus, quesitum et ad inquirendum; hoc est pratum, vineam cum omnibus sibi pertinentibus; terminat a mane rivo currente, a seró via publica, et de duabus partibus terra Vualterii. Infra istas terminationes dono atque transfundo. Si quis forte (quod absit!) aliquam concussionem inferre temptaverit, primum quidem iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium et nomen ejus de libro vitę, et cui litem intulit, auri libram unam coactus componat, et hec donatio semper firma permaneat, stipulatione adnixa. Signum Bodoni, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Gisoni. S. Attoni. S. Landrici. Data mense novembrio, anno XV regnante Ludoico rege. Rogerius ad vicem cancellarii scripsit. 950, novembre

[1] On ne connaît pas d'évêque de ce nom à Clermont; cette mention, qui ne se trouve pas dans le texte de l'acte, prouve l'utilité de conserver ces notes contemporaines. On voit que le donateur eut besoin de l'agrément du diocésain pour faire sa donation à Cluny, qui était d'un autre diocèse.

784.

CHARTA QUA ARSENDA ET FILIUS EJUS NIVO CEDUNT ROTBERTO LEVITÆ CURTILUM ET VINEAS IN VILLIS OSSONIACO ET ONTELLI.

(Bibl. nat. cop. 8-2.)

950 environ. Dilectissimo atque multum amabile fidele nostro, nomine Rotberto, levita, entore, ego, in Dei nomine, Arsenda et filius suus Nivo, in pro amore et bona voluntate quam circa vos abeamus, in pro eo donamus tibi aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Kabilonense, in fine Ossaniacense [1], vel in ipsa villa Ossoniaco; in primis hoc est curtilus una cum exio et regresso; terminat ipse cortilus de ambobus latus et uno fronte Tedane femina et infantis suis, et in alio vero fronte exio vicinorum; infra istas terminaciones. Et donamus nos vinea in ipsa villa, in Villaria vocat; terminat de uno latus et uno fronte rivo precurrente, de alio latus Teudane, in alio vero fronte terra Labrense; infra istas terminaciones in integrum. Ego Arsinda dono tibi vinea in Ontelli villa; terminat ipsa vinea de ambobus latus ad Olgisas, de uno front Lanfredo, et alio vero fronte via puplica. Et donamus tibi campo in ipsa villa vel Moleria vocat; terminat de uno latus et uno front terra Sancti Vencentii, de alio latus Emmane, in alio vero fronte Sancti Vencentii; infra istas terminaciones vel perticationes, in integrum a die presente vobis donamus, tradimus atque transfundimus perpetualiter possidendi. Si quis vero, quod minime esse credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ullus homo, qui contra hanc donationem nostram aliquid dixerit, non hoc valeat vendicare quod repetit, set inferamus vobis cui tentat una cum tercio fisci auri uncia una cumponat, et hec presens carta in te facta omnique tempore firma et estabilis permaneat, cum istibulacione subnixa. Actum Ossonaco villa pullice, atrio Sancte Gervasii. S. Arsindane femine. S. Atalbert, qui consensit. S. Goredussus. Frodoinus sub-

[1] [*Ossoniacense.*]

scripsit [1]. Bernardus rogatus scripsi, datavi die dominico, VII kalendas (*le reste est emporté*).

785.

CHARTA QUA TEOTELMO, JOTZERIUS ET GOOLBALDUS ET UXORES EORUM VENDUNT INFREDO CAMPOS IN VILLA VALZ.

(Bibl. nat. cop. 8-14.)

Domino fratribus Infredo, entores, ego Teotelmo et germanus suus Jotzerius et Goolbaldus et uxores eorum Totzeltberga et Girtrudis et Clementia, venditores, vendidissimus campos duos qui sunt sitas in pago Ostudunense, in agro Sedunense, in villa Valz; campus est in ipsa villa; terminet una peciola de uno latus terra Bernoino cum eris, de alio latus terra ad ipso entore, de tercia par terra Mainbal, de IIII^or par terra Goolbal. Infra ista terminacione, totum ad integrum tibi vendo, et accipio de te precium ac preciato valentes denarios XVIIII. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de eredibus meis, qui contra hanc vendicionem atentare calumniare presumpserit, non valead vindicare quod repetit, set inferet una cum tercia fisca auri uncia media componat. Actum Seuno vico publice. S. Teotelmo et Jotzerius et Goolbaldus et uxores eorum, Teotzeltberga, Girtrudis et Clemencia, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Teotelmo, qui consensit. S. Bernart. S. Gootbald. S. Ventran. S. Maimbald. S. Leotar. S. Teobald. S. Benal. S. Jarno. S. Ainar. S. Aubert. S. Otbert. 950 environ.

(*Au dos :*) Venditio Goolbaldi in Valz.

786.

CHARTA QUA RICMUNDUS ET UXOR EJUS VENDUNT TEOTMUNDO CLERICO CASARICUM IN LOCO DICTO INTER DUOS PONTES.

(Bibl. nat. cop. 8-16 [2].)

Domino frater Teotmundo, clerico, emtore, igitur ego Ricmundus 950 environ.

[1] [En notes tironiennes.] — [2] [Les lacunes de cet acte proviennent d'altérations dans l'original.]

et uxor mea Auto..... nos tibi vendimus cassarico, qui est situs foras muros [Viennæ] in loco ubi dicitur inter Duos Pontes[1]; qui terminat de uno latus terra..... Geria percurrente, in uno fronte terra Sancti Mauricii, in alio fronte terra..... ne; abet in longo de ambis latus perticas agripinnales II, per ambis front pertica I et pedes II; infra istas terminationes vel perticationes, sub integro vobis vendimus, et accepimus precium quod inter nos bene complacuit adque convenit, solidos II; et ipsa superscripta de nostro jure in tua tradimus dominacione, ad abendum, vendendum, donandum, et etiam liceat tibi commutandi, ut quitquit exinde facere volueritis liberam abeas potestatem. Si quis contra anc venditione ista venire dicere tentare voluerit, non valeat vendicare quot repetit, et inferat tibi tantum et alium tantum quantum ipse [cassaricus[2] melio]ratus valuerit, et ec presens vendicio ista omnique tempore suam obtineat firmitatem, cum stipulatione subnixa. S. Ricmundo, S. Aut..... qui vendicione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Ostorio. S. Ebbonis. S. Tetgrimo. S. Maurlano.

(*Au dos :*) Emptio Otmundi (Teotmundi) inter Duos Pontes.

787.

CHARTA QUA AREMBURGA DAT SANCTO SALVATORI ET VIRGINI MARIÆ ET ALBERICO SACERDOTI CAMPUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 8-17.)

950 environ. Nocticia et guirpicia[3]. Et donamus Dei et Sancti Salvatoris et Sancti Dei genitricis virginis Marie, et Albericus sacerdos, Arenburga, pro remedium anime sue, sua patre, et Bernardus et Gertrudis, et Rob-

[1] [Voyez nos 229, 230.]

[2] [L. de Barive donne seulement ici *has*...]

[3] Voici, je pense, le sens de cet acte barbare :

« Donation d'une pièce de terre faite à « une église du Mâconnais, dédiée à saint « Sauveur et à la Vierge, dans les mains « d'*Albericus*, prêtre, par *Arenburga*, pour « le repos de son âme, de celle de ses père « et mère, *Bernardus* et *Gertrudis*, de son « mari, *Robbertus*, de ses enfants; dona- « tion consentie par Bertrand, fils d'*Arem- « burga*. »

bertus, senior sue, Aremburga, totum et infantibus suis, una peciola de campo, qui es situs in paguo Matisconensi, in finem Saviniacense, in villa Valiis vocat, ubi in campo Margerio resedit; qui terminet de uno lato terra Eldradi, in alio front terra Sancti Nazarii, et alia parte terra Sancti Benedicti, in alio front increpido; infra ista terminaciones, totum et integrum donamus; quando vives teneatis, et post suum discessum, Sancti Salvatoris et Sancti Marie quidquid facere volueris, sine ullum contradicentem. Si quis vero, aut si ullus homo, et qui calumpniare voluerit, de auro uncia III componat. Actum in ecclexia Sancti Gegulfi[1], ubi fuit facta. Aremburga, et filios suos Bertrant, qui donacione ista fieri et firmare rogavvit.

788.

CHARTA QUA ELDIGERIUS DUAS RASCIAS VINEÆ MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-18; A. o. 83.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit omnibus hominibus quod ego Eldigerius, pro anime mee remedio, dono Domino Deo et suis apostolis ejus Petro et Paulo, a loco Cluniaco, aliquid de mea hereditate, hoc est duas raschas de vinea, que terminat a medio die terra Sancti Petri, de ipsa ereditate, a mane terra Sancti Benedicti, a sero prati. 950 environ.

789.

CHARTA QUA LEOTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ DE CROQUELLO.

(Bibl. nat. cop. 8-20; B. h. 414, CCCCXVII[2].)

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mensura perhennis vite premia sibi valeant preparare. In Dei 950 environ.

[1] *Gengulfi.* — [2] La copie de B. est amplifiée de formules qui manquent dans l'original.

nomine, Leotardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniaco, pro filio suo Artaldo, terciam partem de ecclesia Sancta Maria de Croquello. Isti firmatores hanc cartam firmaverunt : Leotardus, Lambertus, Vuilelmo, Petrus, Bernardus, Unfredus[1].

790.

CHARTA QUA DUTINO ET UXOR EJUS PRIMSACIA INCAUTIONANT CUSTABULO ET AINELDI UXORI VINEAM IN VILLA BAGINAS.

(Bibl. nat. cop. 14-180 1°.)

950 environ. Domno fratribus Custabulo et uxore sua Aineldis, igitur, in Dei nomen, Dutino et uxore sua Primsacia, incaucionavimus vobis vinea qui est in villa Baginas, in Aguelierio vocat. Ipsa vinea terminet a mane terra Leotbert et Tetart, a medio die terra Sancti Marcelli, a sero terra Teotard, a cercio ipsos donatores. Infra istas terminaciones, ad annos VI, pro solidis VI, et si ad annos VI non sunt soluti, usque in diem sollicionis[2] permaneat. S. Dutino et uxor sua Primsacia, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Hucgono, S. Gosbert, filios illorum, qui consenserunt.

(*Au dos :*) Cautio Dutini, — Dutini in Baynas.

791.

CHARTA QUA LEOTBERTUS ET UXOR EJUS SEMELDIS INCAUTIONANT CUSTABULO ET AINELDI UXORI VINEAM IN VILLA BAGINAS.

(Bibl. nat. cop. 14-180 2°.)

950 environ. Domino fratribus Custabulo et uxore sua Aineldis, ego Leotbertus et uxore mea incaucionavimus vobis vinea qui est in villa Baginas, qui

[1] La présence de cette charte dans le cartulaire de Hugues semblerait indiquer que notre acte est bien postérieur; mais rien ne justifie son insertion dans le cartulaire en question, et sur le vu de la pièce originale. Lambert de Barive l'a datée de 950 environ, indication que nous croyons devoir conserver, sans y attacher trop de rigueur.

[2] [*Solutionis.*]

terminet a mane et a medio die terra Vuilelmo, a sero via publica, a cercio terra Sancti Marcelli. Infra istas terminaciones, ad annos V pro solidis VI, et si ad annos V non sunt soluti, usque in diem solutionis permaneat. S. Leotbert et uxore sua Semeldis, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Segualt. S. Guszalt levita. S. Dominico. S. Ragembert.

792.

CHARTA QUA STEPHANUS, ARVERNORUM EPISCOPUS, NOTUM FACIT SE MONASTERIUM IN LOCO QUI DICITUR CELSINANIAS AB IPSO FUNDATUM AIMARDO, ABBATI CLUNIACENSI, DEDISSE.

(A. a. 5 [1].)

In nomine Domini Dei eterni. Stephanus, gratia Sancti Spiritus Arvernorum episcopus, omnibus Christi in commune fidelibus, si fieri posset, notum esse vellem quomodo ego et pater meus Rotbertus, et conjux ejus Hildegardis, studuimus advocare in loco qui dicitur Celsinanias abbatem nomine Emardum ex monasterio Cluniense, qui ibidem monachos ad eumdem locum regulariter construendum delegaret, tam pro salute animarum nostrarum quam etiam pro remedio Hacfridi comitis, qui ipsum alodium omnipotenti Deo obtulit, de quo etiam isdem pater meus ipsius elemosinarius extitit, vel pro anima Vuillelmi primi et maximi ducis, necnon et pro juniore Vuillelmo, verum etiam et pro requie omnium parentum nostrorum, seu fidelium cunctorum cristianorum, vivorum ac defunctorum, ut ibi cunctipotenti Deo preces offerre satagant. Igitur pro hac re statuimus ut omni tempore ab hac die et deinceps a prænominato abbate et post ejus discessum a successoribus ipsius vel ab ipsis Cluniensibus monachis isdem teneatur locus, possideatur, et legaliter vel regulariter, Deo juvante, disponatur et ordinetur. Si cui forte displicuerit, quod res quę omnipotenti Deo contraditę sunt, veluti in carta prædicti loci extat scriptum, taliter ordinamus, meminere debet quoniam Dominus

950 environ.

[1] [Cette charte a été publiée par Baluze dans les preuves de l'*Histoire de la maison d'Auvergne*, II, 40, sans date et avec quelques inexactitudes.]

Jesus ęcclesiam suam, quam sponsam vocare dignatus est, et quam proprio suo et precioso sanguine comparavit, beato Petro, apostolorum principi, non semel tantum, sed etiam secundo et tercio, commendans ut pasceret, tradidit. Ob hoc itaque proibemus et obtestamur in Deum et propter Deum, et per ipsum Dominum Jesum, ut nullus princeps, nemo hujus nostri præsulatus mihi succedens episcopus, nec quilibet invasor istius loci res præsumat deprædare, vastare, diminuere, aut quodlibet servicium vel debitum ab ipsius loci potestate pro qualicumque ingenio exigere, seu occasione episcopatus aliquid illic injuste ordinare, nec suę rei potentatu quiddam dominare. Testes : Stephanus, Arvernorum episcopus; Hildegardis vicecomitisse; Otgerius episcopus; Rotbertus vicecomes; Eustorgii vicecomitis; Stephanus, Mauciacensis abbas; Rotberti abbatis; Gisleberti, Villelmi, Hictoris, Godonis, Andraldi, Alboini, Desiderii, Hugonis, Helisei, Bernardi, Rotgarii, Bernardus præpositus, Stephanus archiclavis, Deodatus archidiaconus, Stephani filii Teotardi, Teutardi, Eldini, iterum Eldini, Guolferi.

793.

CHARTA QUA RACULFUS SERVOS ET TERRAS IN VILLIS COLONICAS, BOYACO, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 156.)

950-951. Divina largitate sanccitum est ut de [re]bus transitoriis ęterna valeat merces promereri. Igitur ego, in Dei nomine, Raculfus, pertimescens pondus peccatorum meorum, dono aliquid de rebus meis Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, in mónasterio Cluniensi, pro salute animę meę et patrum meorum et matrum mearum et omnium parentum meorum, vel omnium fidelium christianorum. Quę res sitę sunt in pago Matisconense, in agro Griviliaco, in villa Colonicas, in mansis, vineis, terris, silvis, omnia quęcumque in ipsa villa visus sum habere, cum servis his nominibus : Jocelmo, Arenberto, Ingilranno, cum uxoribus et infantibus eorum. Et in villa Boyaco mansos duos et

quicquid in ipsa villa visus sum habere; et in villa Ayrodio, in loco qui dicitur a la Rocca, mansos cum vineis, et terris, et silvis, et servis Amalrico et Aribaldo cum uxoribus et infantibus eorum; et in villa Cassiniaco mansos cum vineis, terris, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, et servum unum, nomine Bertardum, cum uxore et infantibus eorum; et in Bussiaco villa mansos cum vineis, terris, pratis, silvis; et in villa Pontiaco mansos cum vineis, terris. Hęc omnia dono Deo et sanctis apostolis ejus in monasterio Cluniaco, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum, vel omnium fidelium christianorum, ut faciant rectores ipsius ęcclesię de his quicquid facere voluerint. Si quis vero, si ego, aut ullus de ęredibus meis, aut ulla quęlibet persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat atque offensam apostolorum et omnium sanctorum sentiat, parsque ejus fiat cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit et infernus deglutivit; a liminibus quoque ęcclesię extraneus habeatur, et nisi a sua nequicia resipuerit, nomen ejus deleatur de libro vitę, et ne presens tempus sine vindicta illi remaneat, insuper, cum cogente fiscali censura, auri libras L coactus exsolvat, et hæc donatio semper firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. Signum Raculfi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Otardi. S. Teutgerii. S. Ildigarii. S. Duranni. S. Leoterii. S. Constantii. S. Dodonis. S. Leudbaldi levitæ. Data per manum Rodulfi, anno XV regnante Ludovico rege.

794.

CHARTA QUA ADALGARDIS RES SUAS IN VILLIS CASSANIAS ET CIMANDRAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-1; A. a. 103.)

Sacrosanctæ eclesiæ Cluniensi constructe in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, quam domnus Haymardus abbas ad regendum 950-951.

habere videtur. Igitur, in Dei nomine, ego Adalgardis, consentientibus filiis meis, Milone atque Adhyrardo, dono pro remedio animarum parentum meorum, videlicet senioris mei Milonis atque patris mei Landrici et matris meæ Emme, necnon et filii mei Queltonis, insuper et pro salute omnium parentum meorum atque omnium fidelium christianorum, dono atque transfundo Deo et sancte Mariæ, sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, ad predictum locum, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Martiacense, in villa Cassanias, scilicet illam divisionem quam in predicta villa Cassanias hodie legitime teneo, insuper et terciam partem de ipso alodo qui ad ipsam villam aspicit vel aspicere videtur; hoc sunt vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus. Dono etiam in ipso pago, in villa Cimandras[1], medietatem de illas res que mihi obvenerunt ex parte fratris mei Landrici. Hæc omnia igitur dono atque transfundo ad predictum locum a die presenti et deinceps. Si quis autem, si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, aut aliqua intromissa persona, hanc cartam calumniare voluerit, auri libras v cui litem inferre temptaverit componere cogatur, et presens autoritas firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco cœnobio publice. S. Adalgardis, qui fieri et firmare rogavit. S. filiorum ejus Milonis et Ehyrardi, qui consenserunt. S. Teutberti. S. item Milonis. S. Ariberti. S. item Tetberti. S. Heymardi. Data per manum Andreæ levite, anno xv regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Carta Adalgardis, atave Milonis. In Cassanias donatio.

795.

CHARTA QUA AIMARDUS ABBAS ET MONACHI CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET ANSELMUS ET UXOR EJUS, EX ALTERA, QUASDAM TERRAS IN VILLIS CURCHEVISO, VETUS CURTI ET VARENGAS, COMMUTANT.

(A. a. 9.)

950-951. Placuit atque convenit inter domnum Emardum, abbatem Cluniен-

[1] [A. *Cimandrias.*]

sis cœnobii, una cum consensu fratrum, et cum quodam viro, nomine Anselmo, cum uxore sua Andetrude, qualiter inter se aliquid de rebus suis pro communi utilitate concamiare deberent; quod itaque fecerunt. Dedit igitur predictus abbas Emardus, de partibus Beati Petri, in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, in villa Curcheviso, manso [1] cum vinea et curtilo, qui terminat a mane exio commune, a medio die vinea Raimbaldi, a cercio terra Otberti, a sero via publica. Econtra dedit Anselmus ad partes predicti monasterii [et] domni Emardi abbatis, in ipso pago, ex agro nullo [2], in villa Vetus Curti, terram quę terminat in uno latere et duabus frontibus terra Sancti Petri, in uno latere terra Arimberti cum eris suis; et habet perticas in longum XXVII, in transversum III. Et dedit vineam in ipso pago, in agro Marciacensi, in villa Varengas, quę terminat in uno latere vinea Sancti Petri, in uno fronte vinea ad infantes Rainbaldi, in alio latere via publica, et habet in circuitu perticas XXX. Infra has terminationes, ab hac die et deinceps, unusquisque ex ipsis quod accepit liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero hanc cartam calumpniare voluerit, non vindicet quod petit, sed auri libram imponat I, et hoc firmum et stabile permaneat. S. Anselmi cum uxore sua. S. Artaldi. S. Acardi. S. Girbaldi. S. Isnardi. S. Aimonis. S. Alboeni. S. Tecini. S. Itberti. Datavi die dominica, anno XV regnante rege Luduvico.

796.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET UXOR EJUS ILDEBURGIS CAMPUM IN VILLA GALONIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 173.)

Dum unusquisque in hac vita consistit, sumopere studere debet ne 950-951.
in examine justi judicis sine qualibet reparationis satisfactione veniens ab hac luce discedat. Igitur ego Girbaldus et uxor mea Ildeburgis con-

[1] Lisez *mansum*. — [2] [*Et agro in illo?*]

sideravimus districtum Domini judicium, pro remedio animarum nostrarum et pro sepultura fratris mei Girbanni et mea, donamus in pago Matisconense, in villa Galoniaco, campum Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, situm in pago Matisconensi, quem domnus Aimardus abbas ad regendum tenet, qui terminat uno latere et fronte terra Sancti Petri, in alio latere terra Sancti Vincentii, a quarta vero parte terra Arnaldi et Estorment, et habet perticas in longum LVI et pedes VIII, in una fronte VIII, in alia VII. Infra has terminationes et perticationes, faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, qui hanc donationem contradicere voluerit, non vindicet quod repetit, set cui litem intulerit auri libram componat, et hec donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Girbaldi et uxoris sue Ildeburgis, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Anselmi. S. Aitardi. S. Isnardi. S. Alboeni. S. Tetini. S. Itberti. S. Berulfi. S. Aimoni. Datavi die dominico, anno XV regnante Ludovico rege.

797.

CHARTA QUA KAROLUS COMES VILLAM COMMUNACUM, CUM ECCLESIIS BEATI LAZARI ET SANCTI PETRI, ET VILLAS CROGTAM IMPETRISQUE, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 18.)

951, janvier. Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit ut ex rebus quę transitorie possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant premia promereri. Quod videlicet divinus sermo possibile ostendens ait : « Divitie viri, redemptio « anime ejus, » et item : « Date elemosinam, et omnia munda sunt « vobis. » Quod ego Karolus comes sollicite perpendens, necessarium duxi ut ex rebus quę mihi temporaliter, Christo largiente, collatę sunt, ad emolumentum animę męę aliquantulum impertiar, ut juxta Christi preceptum pauperes ejus amicos mihi faciam, quatinus ipsi imposterum me recipiant in eterna tabernacula. Igitur omnibus fidelibus notum sit, quod ego supradictus Karolus comes dono aliquid de

rebus juris mei, ob amorem Dei, sanctis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo, Cluniaco monasterio, in alimonia fratrum ibidem consistencium ac eis assidue servientium : hoc est alodus meus et villa in pago Vienense, quę vocatur Communacus, cum æcclesiis, unam in honore beati Lazari, alteram in honore sancti Petri, insuper cum omnibus apendiciis, scilicet vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, servis utriusque sexus et ætatis, exitibus et regressibus, quesitum et inquirendum, cultum et incultum, cum omni integritate. Dono etiam aliam villam quę vocatur Crogta, et aliam que dicitur Impetris, cum omnibus apenditiis, scilicet vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, servis utriusque sexus et ætatis, exitibus et regressibus, quesitum et inquirendum, cultum et incultum, cum omni integritate. Hæc autem omnia Deo omnipotenti et sanctis apostolis ejus jam dictis dono pro remedio animę męę atque salute animarum genitorum meorum, necnon et omnium propinquorum meorum, postremo autem pro omnibus Christi fidelibus, vivis atque defunctis; ea scilicet ratione ut, dum ipse advixero, teneam et possideam, et omnibus annis, festivitate sancti Petri, solidos XII^cim^ in censum persolvam. Postremo autem[1] discessum meum, sine ullius contradictione rectores prefati loci statim in suos recipiant usus. Si quis vero contra hanc donationem calumniam inferre conaverit, nisi ad emendationem venerit, omni maledictioni subjaceat. Hęc vero carta donationis stabilis et inconvulsa permaneat. Signum Karoli comitis, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit, Leutaldi comitis[2], Norduini, Iterii, Hugonis, Ratherii. Andreas scripsit. Data in mense januario, regnante Ludovico rege anno XVI, qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

[1] [Suppl. *post.*]

[2] C'est le comte de Mâcon; l'acte fut sans doute passé dans cette ville, où Louis d'Outre-mer séjourna vers cette époque, et où le comte Charles-Constantin vint le trouver : « Occurrit ei Karolus Constantinus, Viennæ civitatis princeps. » (*Richeri hist.* lib. II, cap. XCVIII.) Voyez, dans M. de Gingins (*Bosonides*, p. 212-215), pourquoi Louis d'Outre-mer est cité dans cet acte.

798.

CHARTA QUA TEODERICUS ET FRATRES EJUS AQUINUS, HUGO ET ROTBERTUS, ECCLESIAM SANCTI SATURNINI ET RES ALIAS IN VILLIS MASIRIACO, SALANCIACO, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 26.)

951, janvier. Divina pietate concessum est ut ex rebus transitoriis valeamus eterna bona promereri. Quapropter nos fratres, in Dei nomine, Teodericus, Aquinus, Hugo, Rotbertus, recogitantes timorem Dei et destinationem matris nostrę Dodane, quam pro remedio animę suę et patris nostri Aquini[1] et omnium fidelium christianorum, donamus Deo sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, ac monachis Cluniensibus, cui preest domnus Heymardus, venerabilis abba. Sunt ipse res site in pago Matisconensi, æcclesia videlicet Sancti Saturnini, cum omnibus pertinentiis suis, alodum denique in villa Masiriaco : hoc est curtilus in dominicatu, cum omnibus quę ad ipsum curtilum aspiciunt, vineis, vircariis, campis, pratis, silvis, cum servis Dodone et Teutbaldo cum uxoribus et infantibus suis. Et in alia villa, nomine Salanciaco, quantumcumque mater nostra visa fuit habere, et quicquid ad ipsum alodum aspicere videtur. In aliis denique villis, in Binciono mansum ubi Oderius solitus erat stare, cum omnibus appendiciis et servis ad se pertinentibus, et Benedictum cum uxore et infantibus suis, et curtilum ubi resident, et quiquid ad ipsum aspicit; et in Bissiaco mansum unum cum omnibus appendiciis, cum servo, nomine Adraldo[2] et uxore sua et infantibus, et quatuor sororibus; et in Boiaco, Frotgerium cum uxore sua et infantibus, et curtilum ubi resident, cum omnibus appendiciis. S. Teodericus subdiaconus. Aquinus. Hugo. Rotbertus. Arley. Arnulfus. Vulfardus. Ebrardus. Jacob. Milo. Malguinus. Rodulfus scripsit anno XVI regnante Ludovico rege, qui eam laudavit[3].

[1] *Aquinus* et *Doda* vivaient sans doute encore. (Voy. n° 802.)

[2] Ce mot semble corrigé en *Adalardo*.

[3] La présence du roi dans le Mâconnais nous semble devoir faire rapporter cet acte au mois de janvier 951.

799.

NOTITIA VUERPITIONIS VINEÆ IN VILLA CAVANIACO A BERNARDO ET GISLARDO FRATRIBUS FACTÆ MONASTERIO CLUNIACENSI, IN PRÆSENTIA COMITIS, VICECOMITIS ET SCABINORUM MATISCONENSIUM.

(Bibl. nat. cop. 7-232 : A. a. 187.)

951, 12 février et 2 avril.

Notitia contrapellationis atque vuirpitionis apud Matisconum, sub die mercoris, II idus febroarii [1], ante presentiam domni Leotaldi [2], comitis vel fidelibus suis, Vualterium vicecomitem, Ratherium, et domnum [3] Rotbertum, Teodulfum, Gausbertum, et scabineis Berrium [4], Raymbertum, cum ceteris resedentibus. In illorum presentiam venerunt quidam viri duo, nomine Bernardus, nomine et Gislardus; proclamaverunt se de congregatione Sancti Petri Cluniensis, quod rebus illorum in villa Cavaniaco, quod est vinea, qui terminat a mane de ipsa hereditate, a media die terra Sancti Stefani, a sero Gislardi, a cercio similiter, infra isto terminio ipsam monachi Clunienses tenent injuste. Ipsi vero monachi et advocati illorum prudenter responderunt sibi meliorem directum habere de parte Grimoino quondam quam illis reddere; et duo advocati illorum Berrilus et Insbertus [5] venerunt ante ecclesiam Sancti Johannis, infra Matisconum, et probaverunt ipsas res ad opus Sancti Petri Cluniensis. Bernardus vero, et Gislardus, ut cognoverunt directom Sancti Petri, vuerpiverunt contra illos, his presentibus : S. Gyslardi. S. Bererii. S. Ingelardi. S. Sieverti. S. Andreus. S. Beroldi. S. Probadi [6]. S. Idoini. S. Raymberti. Data per manu Berardi, sub die mercoris, II [7] nonas aprilis, anno XV regnante Hludovico rege.

(*Au dos :*) In Cavaniaco.

[1] Le 12 février 951 tomba en effet un mercredi, ce qui s'accorde bien avec l'année du règne (*anno XV*). Au lieu de *febroarii*, le cartulaire porte *septembris*. Or le 12 septembre était un jeudi en 950, et un samedi en 951.

[2] L. de Barive écrit par erreur *Teotaldi*.

[3] A. *Norduinum*.

[4] A. porte *Bererium*, qui reparaît en effet plus bas.

[5] A. *Imbertus*.

[6] A. porte *Brobati*.

[7] Il faut lire *IV*, c'est-à-dire le 2 avril, qui était en effet un mercredi en 951. Le

800.

CHARTA QUA BERNARDUS PRESBYTER CAMPOS ET PRATA IN VILLA VARINGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 11, et cop. 7-227[1]; A. a. 123.)

951, février. Sacrosanctę ęcclesię Sancti Petri et Sancti Pauli apostolorum, quę est fundata in pago Matisconensi, in fine Rofiacense, in villa Cluniaco, quam domnus Emardus abbas a regendum habere videtur. Ego igitur Bernardus cogitavi casum humane fragilitatis, ut pius et misericors Dominus animam meam eripere dignetur a penis inferni, pro ipso amore, dono ad ipsam casam Dei aliqua ex rebus meis in pago Matisconense, in agro Marciacensi, in villa Varingo : hoc est pratum et campum; terminat a mane rivo currente, a sero terra Johanni, a medio via publica, ex alia parte terra Sancti Petri. In alio loco, in ipsa villa Varingo, dono campum v perticas de latum, x vero de longo; de uno fronte terra Sisfredi, a medio terra Sancti Petri, a sero terra Johanni, de alia parte terra Gencin. Dono etiam et alium campum et pratum in eadem villa, qui habent simul quadraginta vi perticas de longo, de lato II[as]; terminat a mane terra Martini, a sero terra Johanni et Achardi, a cercio de eadem hereditate, a medio terra Sancti Petri et Martini. Dono in alio loco unam petiolam de prato; terminat de duas partes terra Hornati, de alias duas Sancti Petri. In alio loco, in ipsa villa Varingo, dono unum pratum, de una parte terra Martini, de alia parte terra Achardi, a medio via publica, ex alia parte terra Ornati. In alio loco dono etiam unam petiolam de campo; terminat de uno lato vinea Johanni, de alia parte de eadem hereditate et de duas partes terra Sancti Petri. Ipsas res dono ad ipsam casam Dei in usus fratrum, et faciant rectores ejusdem ecclesię

2 des nones (4 avril) répondrait au vendredi. Il ne tomba un mercredi qu'en 949.

[1] Nous nous servons ici pour la première fois d'un recueil de chartes originales de l'abbaye de Cluny, récemment acquis par la Bibliothèque nationale. Lambert de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce.

post hac die quitquit voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram unam componat, et inantea donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. Signum Bernardi presbiteri, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Ermenaldi. S. Aytardi. S. Anastasi. S. Rotberti. S. item Rotberti. S. Dominico. S. Leodeberti. Ego Rotardus, levita, scripsi in mense febroario, die martis, anno XV regnante Luduvico rege.

(*Au dos :*) Bernart de Varingo, donatio.

801.

CHARTA QUA BERNARDUS PRESBYTER CURTILUM IN VILLA VARINGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-228; A. a. 71.)

Divina largitate sanctitum est ut de rebus transitoriis æterna valeat merces promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Bernardus sacerdos, pro remedio anime meæ, necnon et parentum meorum, tam vivorum quam defunctorum, insuper etiam omnium fidelium christianorum, dono atque transfundo de rebus juris nostri, quę sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varingo : hoc est curtile indominicatum, cum omnibus appe[n]ditiis suis, et omnia quæ in predicta villa visus sum habere, scilicet vineis, pratis, campis, silvis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, omnia trado Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, quod domnus Emardus abbas regere videtur; eo videlicet tenore ut, quo ego advixero, teneam et possideam, et singulis annis, festivitate sancti Martini, XII denarios rectoribus predicti loci in censu persolvam. Post discessum vero meum, predicte res, sine alicujus contrarietate, ad prefatum deveniant locum. Si quis vero, quod minime evenire credo, si ego, aut ullus de parentibus meis, vel ullus homo, contra hanc donationem litem inferre temptaverit, cui litem intulerit, judiciaria potestate cogente, auri libras tres componat, et hæc carta firma et inconvulsa permaneat, cum sti- 951, février.

pulatione subnixa. S. Bernardi presbiteri, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Ermenaldi. S. Aycardi. S. Anastasi. S. Rotberti. S. item Rotberti. S. Dominico [1]. S. Leodeberti. Ego frater Clemens scripsi, datavi in mense februario, die martis, anno XV regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Bernardi in Varengo.

802.

CHARTA QUA DODA, CONSENTIENTE SENIORE SUO AQUINO, ET FILIUS EJUS LEOTBALDUS, RES SUAS IN VILLIS VILLANOVA, COLONICAS, ETC., MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(Bibl. nat. or. 28, cop. 7-229; A. o. 18.)

951, mars. Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit ut ex rebus quæ transitorie possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant premia promereri; quod videlicet divinus sermo possibile ostendens ait : « Divitiæ viri, redemptio « animę ejus, » et item : « Date helemosinam, et omnia munda sunt « vobis. » Quod nos, ego videlicet Doda femina et filius meus Leotbaldus [2], sollicite perpendentes, necessarium duximus ut ex rebus quę nobis temporaliter, Christo largiente, collate sunt, ad emolumentum animarum aliquando imperciamur, ut, juxta Christi pręceptum, pauperes ejus amicos nobis faciamus, quatinus ipsi in posterum nos recipiant in æterna tabernacula. Igitur omnibus fidelibus notum sit, quod nos jam denominati Doda femina et filius meus Leotbaldus donamus aliquid de rebus juris nostri, consentiente domno Aquino, seniore meo, ob amorem Dei, sanctis apostolis ejus, Petro videlicet et Paulo, Cluniaco monasterio, in alimonia fratrum ibidem Deo et predictis apostolis ejus assidue servientium; hoc est alodus noster qui est situs in pago Matisconense, cui vocabulum est Villa Nova et servos ibidem

[1] A. ajoute ici : « S. Ermenaldi. S. Ar- « taldi et Anastasii, Rotberti. »

[2] Cet enfant de Doda était né du premier mari de cette dame, appelé Leotbald. Elle était alors mariée à un nommé Aquin, père des trois autres enfants de Doda : Théodoric, Hugues et Aquin. (Voyez nos 721 et 798.)

cummanentes : Sicbradum et uxorem suam, Rotbertum, Heldefredum cum uxore et infantibus, Romanum cum uxore et infantibus suis, Raynoardum cum uxore et infantibus, Teotbertum cum uxore et infantibus, Dominicum cum uxore et infantibus, Nadalem cum infantibus, Johannem cum uxore et infantibus, Benedictum cum uxore et infantibus, Maynardum cum uxore et infantibus, item Benedictum cum uxore et infantibus, feminam quoque..... cum infantibus. Donamus etiam et aliam villam quę vocatur Colonicas, et servos ibidem consistentes : Teotgrimnum cum uxore et infantibus, Benedictum cum uxore et infantibus, Martinum cum infantibus, Adalgerium cum uxore et infantibus, Sicbradum; et unum mansum in Cuulaco [1] servosque inibi : Andraldum cum uxore et infantibus, Euraldum cum uxore et infantibus; et quicquid abemus in Casoto, cum servo Landrado ibi manente. Donamus etiam portellum super Ararim fluvium, et servos ibi manentes : Agrimbaldum et Giraldum cum uxoribus et infantibus. Donamus quoque in Æduense pago alodum in villa quæ vocatur Bellomonte, et servos ibidem cummanentes : Johannem, Symphorianum, Adalardum cum uxoribus et infantibus eorum, pro receptione cujusdam pue[ruli], nepotis nostri [2], nomine Adalgysi, quatinus ipsum, pro Christi amore, in suam societatem recipiant. Has autem res superius denominatas, cum suis adjacentiis, scilicet vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, domibus, ędificiis, servis utriusque sexsus et etatis, exitibus et regressibus, cum omni peculio mobili vel immobili, quesitum et inquirendum, cum omni integritate. Hæc autem omnia Deo omnipotenti et jam dictis apostolis ejus donamus pro remedio animarum nostrarum, et pro anima Leotbal [3], genitoris ejusdem filii mei, necnon et pro salute Aquini [4], senioris mei, et omnium propinquorum nostrorum; postremo autem pro omnibus Christi fidelibus vivis atque defunctis.

[1] Le cartulaire porte *Culaco*, et, dans le titre, *Cuculaco*. On a mal à propos ajouté récemment dans l'original des points qui feraient lire *Civilaco*.

[2] [Ces trois mots sont à moitié effacés dans l'original.]

[3] A. *Leotbaldi*.

[4] A. *Aquilini* ici et plus loin.

Ego denique predictus Leotbaldus cingulum militię solvens et comam capitis barbamque pro divino amore detundens, monasticum, Deo auxiliante, habitum in predicto monasterio recipere dispono. Ideo alias res quę mihi de paterna hereditate obvenire debent, jam dicte matri meæ et fratribus meis largiendo, eo tenore concedo, quatinus, dum advixerint, teneant et possideant : hoc est mansum unum in Fraxnedo villa, cum servo Hermenfredo cum uxore et infantibus, dono Teoderico clerico, post cujus discessum ad prefatum locum perveniat; in Vertiaco quoque alium mansum, cum servo Girbaldo cum uxore et filiis, quem Hugoni, fratri meo, dono; in Æduensę vero pago alodum, qui dicitur ad Domnum Petrum, et servum Benedictum et uxorem ejus, cum uno filio et filia, et in Vallis alium alodum et servos, Teutbaldum cum uxore et infantibus, et Adalgarium, quem Aquino dono; ea videlicet ratione ut, si isti duo fratres mei laici sine legitimis filiis ab hac vita discesserint, hæc omnia in helemosina communi ad predictum, sicut jam dictum est, perveniant monasterium. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi (quod absit!), aut aliqua intromissa persona, aliquam calumniam contra hanc cartam donationis inferre temptaverit, primitus iram Dei incurrat, parsque ejus cum Datan et Habiran fiat, et cum Juda, traditore Domini; habeatque predictos apostolos, nisi resipuerit, regni celestis contraditores; secundum autem legem mundanam, auri libras x coactus exsolvat; hęc vero donatio a nobis facta firma semper permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Dodane et fili ejus Leotbaldi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aquini, qui consensit. S. Hugoni. S. Evrardi. S. Waloni. S. Waremberti. S. Maingaudi. S. Giboini. S. Leotaldi. S. Widaldi. S. Hemardi. S. Raimbaldi. Data mense martio, anno xv regnante Ludovico rege. Ego frater Andreas levita, ad vicem cancellarii, subscripsi.

(*Au dos :*) Doda in Villa Nova.

803.

CHARTA QUA ARNULFUS PRESBYTER ET GIROLDUS UXORQUE EJUS DANT AMALFREDO NEPOTI ET FILIO SUO QUASDAM TERRAS IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. cop. 8-25.)

In Christi nomine. Diligendo nebodo meo, nomine Amalfredo, clerico. Quapropter ego, in Dei nomine, Amalfredus presbiter, et germanus meus Giroldus, genitor tuus, et Anestasia, genitrix tua, in pro amore et plenissima bona voluntate pariter nostra, quod nos apud te abemus, pro anc ipsa amore, donamus nos tibi aliquid ex rebus propriis nostris, que sunt sitas in pago Lucdunense, in agro Candeense, infra villa vel fines Metono : oc est in ipso Metono curtilus cum manso et curte et exivo et vinea; oc sunt duas partes quod legibus donare possimus tibi pariter donamus; et terra quod ego Amalfredus, presbiter, in ipso congrio conquisivi, tibi dono; terminat ipse curtilus cum manso et curte et exivo et vinea, et terra arabile, a mane et a medio die terra Sancti Justi, a sero terra Airoart, a cercio via publica. Infra as fines vel terminationes, de ipso curtilo cum manso et curte et exavo et vinea, duas partes, sicut superius nominatum est, tibi donamus. Et ego, Amalfredus presbiter, dono tibi a Rovoscallo modiada de terra, quod de Ardenc et de Bradenco conquisivi, et eorum eres; terminat a mane terra Sancti Desiderii et Sancti Martini, a medio die terra Girbergane, a sero terra Girolt et Furolt et Vuitbert, a cercio terra Vuandalfredo et terra Rainolt, ea vero ratione, dum ego Amalfredus presbiter et Giroldus vivimus, usum et fructum pariter possideamus; post nostrum quoque amborum discessum, Amalfredus clericus securus teneat et possideat; post discessum Amalfredo clerico, Sisfredo germano suo perveniat. Et si quis vero, quod fieri et futurum est minime credimus, si nos ipsi, aut ullus ex eredibus nostris, aut ullus omo, aut ulla amissa aut opposita persona, ulloque tempore, qui contra anc carta donacione ista inquietare vel infrangere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit, et

951, mars.

componat tantum et alium tantum quantum ista donacio eo tempore meliorata valuerit, et hec omnis presens donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Amalfredo presbitero, S. Girolt, S. Anestasiane, qui carta donacione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Benedicto. S. Vuandalfredo. S. Ardenc. S. Rotbolt. S. Ashirio. S. Adalart. S. Folhierii. [A]nsus rogatus carta donatione ista scripsi, davi (*sic*) die veneris, in mense marcii, anno XIIII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Amalfredus Candense Lucdunense.

804.

CHARTA QUA LIVO ET ROTRUDIS CURTILUM ET VINEAM CUM APPENDITIIS IN VILLA MARCASOLIO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 94.)

951, mars. Sacrosanctæ ac venerabili æcclesie Cluniensi in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę. Igitur ego Livo nomine et Rotrudis, pro Dei amore et ob remedium animę Seugalti, donamus curtilum et vineam cum omni supraposito, in pago Matisconensi, in agro Fabriacensi, in villa Marcasolio; terminatur de uno latere terra ipsius casę Dei, de alio latere terra Bernardi sacerdotis, in una fronte via publica, in alia terra Aigdit. Preterea similiter et alias res, quas ipse Segualdus in eadem visus fuit villa habere, donamus integrum, ad videlicet prata, campos, silvas, pro anima ejusdem Seugaldi, ut a presenti die et deinceps liceat vobis quod vobis placuerit. Si quis vero, quod minime credimus evenire, nos ipsi (quod absit!), aut aliquis de heredibus Seugaldi, temptare voluerit, non valeat adquirere quod repetit, set II auri libras conponat, a limitibus ęcclesie extraneus habeatur donec a malitia quiescat. Actum Cluniaco. S. Livonis ac Rotrudis, qui pro anima Seugaldi donationem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Ramnaldi, qui consensit. S. Berardi. S. Mannonis. S. Antonii. S. Gontradi. S. Umberti. S. Adalelmi. Ego Deodatus rogatus scripsi die veneris, mense martio, anno XV regnante Ludowico rege.

805.

CHARTA QUA ANSERICUS ET UXOR EJUS BENEDICTA VINEAM ET PRATUM IN VILLA VARARIO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 150.)

Domnis fratribus Cluniacensibus, hoc est vobis, domne Aimarde abbas, et monachis vestris, ego Anscericus et uxor mea Benedicta vendimus quasdam res nostras que sunt in pago Matisconensi, in agro Dariacensi, in villa Varario[1] : hoc [est] vineam ubi in Brolam vocant, quę terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte rivo currente; et pratum in eadem villa, quo[d] terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte terra Acelini; habetque in longum perticas x, in unaquaque fronte perticas IIII et pedes IIII. Infra istas terminationes, vendimus vobis que nostra sunt, et pro his accipimus a vobis pretium solidos IIII et dimidium, ut ab hac die faciat de his quod melius placuerit. Si quis vero contra hanc conventionem unquam contradicere aut calumpniari temptaverit, ad id non prevaleat, insuper auri libram unam componat, et venditio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Anserici et uxoris ejus Benedictę, qui hoc fecerunt et firmari rogaverunt. S. Agilfi. S. Anselmi. S. Acardi. S. Isnardi. S. Ottardi. S. Umberti, Adam, Tetberti, Anselardi. Ego Johannes scripsi et datavi die dominico, in mense martio, anno XV[2] regnante Ludovico rege. 951, mars.

806.

CHARTA QUA HIERONYMUS VINEAM IN VILLA BUFERIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-235; A. a. 101.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum aposto- 951, 7 avril

[1] [En titre : *in villa Verano.*]

[2] Le scribe avait d'abord écrit VX, comme cela se rencontre quelquefois, puis il a mis un V après l'X et n'a effacé le premier V que par un point placé au-dessous, suivant l'usage.

lorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensi monasterio, situm in pago Matisconensi, ubi preest domnus Hemardus abbas, cum turma monachorum. Ego igitur Ieronemus, pro Dei amore et beatorum apostolorum ejus, et pro remedio animæ meæ et animarum genitoris et genitricis meæ et animæ avunculi mei Ermoardi, et pro animarum parentorum meorum et omnium fidelium christianorum, dono aliquid de rebus meæ proprietatis ad prefatum locum, in stipendiis fratrum ibi commorantium : hoc est vineam unam sitam in pago Matisconensi, in agro Meyolanensi, in villa Buferias; terminatur vero ipsa vinea a mane gutta currente, a medio die vinea Landoeni, a sero via publica, a cercio terra Sancte Crucis. Infra istas terminationes, tres partes de eadem vinea ad prèdictum locum cedo, eo tenore ut, quamdiu ego advixero, teneam usufructuario, et singulis annis quatuor sextarios vini de ipsa vinea rectoribus ejusdem loci tempore vindemiæ in vestitura persolvam; cum vero terminus hujus vitæ mihi evenerit, locum mihi sepulturæ inter suos familiares adtribuant, et pro requiæ animæ meæ Deum exorent. Si quis vero, quod futurum minime spero, si ego ipse, aut ullus ex heredibus meis, vel aliqua injuste immissa persona, contra hanc donationem venire temptaverit, nullatenus ad effectum valeat perducere, sed insuper, cogente judiciaria censura, tres auri libras persolvat; hæc vero donatio a me libentissime facta firma et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Ieronimi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Segeverti. S. Amblardi. S. Arperti. S. Teotbranni. S. Isnardi. S. Benedicti. Data per manum Rodulphi levitæ, VII idus aprilis, XV[1] anno regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Ieronimus in Bufferias.

[1] A. porte VX (*quinto decimo.*)

807.

CHARTA QUA HUBERTUS, MATISCONENSIS ECCLESIÆ PRÆPOSITUS, MANSUM IN VILLA AYONNA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 12, et cop. 7-236; A. a. 104 [1].)

Divina pietate largiente, legumque auctoritate concedente, sanctitum est ut liberam erogandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure delegare ac tradere sponte voluerit. Quapropter ego, in Dei nomine, Hubertus, sanctæ Maticens ecclesiæ præpositus, venturi judicii examen præcavens præsentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum seu genitorum, patris mei videlicet Hanscherii ac matris Engelas [2], vel omnium parentorum meorum atque omnium fidelium christianorum, dono aliquid de jure meæ proprietatis Cluniaco monasterio, quod est in pago Matisconense situm, in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, cui domnus Heymardus, venerabilis abba, præesse videtur : hoc est mansum indominicatum, qui est situs in pago Matisconense, in agro Eburiacense, in villa quę dicitur Ayonna [3]; terminatur vero ipse mansus a mane terra Sancti Vincentii et Raymodis, a medio die terra Sancti Andreæ, a cercio via publica, a sero item Raymodis. Infra istas terminationes, totum et ad integrum, et quicquid in ipsa villa habeo, tam de hereditate quam etiam de conquisto [4], dono jam prælibato cœnobio, ea scilicet ratione ut, quandi[u], Deo tribuente, advixero, usufructuario teneam, ac singulis annis censuali revestitione duos modios inter panem et vinum, festivitate beati Martini, rectoribus ejusdem loci persolvam; post discessum quoque meum, ad præfatum locum sine alicujus interpellatione revertatur. Si quis vero, quod fu- 951, avril.

[1] [Lambert de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce; heureusement l'original s'est retrouvé dans le recueil dont nous avons déjà fait usage ci-dessus, n° 800. Voyez d'autres chartes du même donateur sous les n°s 633, 634, 635.]

[2] A. *Engelasie.*

[3] A. *Aynna.* — [4] A. *adquisito.*

turum esse minime credo, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, seu ulla opposita persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed partibus[1] ejusdem loci cui litem intulerit auri libras IIII coactus exsolvat, a liminibus quoque eclesiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur, et hæc donatio semper firma permaneat, stipulatione adnixa. Hubertus, qui fieri et firmare rogavi. Johannes, qui consensit[2]. S. Rannaldi. S. Anscherii. S. Gyrberti. S. Gyraldi. S. Maimgaudi. S. Acbranni. S. Rotlanni. S. Vulfrardi. S. Odonis. S. Marlencii. Data mense aprili, anno XV regnante Luduvico rege. Clemens ad vicem cancellarii scripsit.

(*Au dos :*) Carta Humberti præpositi in Aiona.

808.

CHARTA QUA ROTBERTUS SACERDOS VENDIT ARIODO ET ARGI UXORI DUOS CURTILOS IN VILLA OSENAT.

(Bibl. nat. cop. 7-241.)

951, avril. Domino fratribus Ariot et ucsor sua Argi, ego Rotbert, sacerdus, vendo vobis curtilos qui sunt situs in paco Cabilonense, in fine Osoniacense, in villa Osenat : sed unus terminat de uno latus et uno fronte Rigel cum eris, de alio latus Dumber, in alio fron via pullica; alius curtilus terminat de uno latus Sancti Andree et Santi Palli, de alio latus et alio fron aqua volvente Natosa, in alio fron Santa Maria Belmontense; infer istas terminaciones, ipsos curtilos et alias res que at ipsos curtillos aspiciunt, oc sunt vineis, canpis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, onnia et ex onnia quiquit visus fui abere, totum at integrum et a die presente vendo vobis pro solidos XX; in tali tenore, dum modo vivi, usum et fructum, et pos meum discessum ad vos perveniant. Si qui vero, et si ullus omo, au ulla emissa persona, qui contra vendicione ista aliquit contradicere voluerit, auri

[1] [A. *patribus.*] — [2] [Ces deux signatures sont autographes.]

uncias v componat, et inantea firma estabilis permanead, costipulacione sumnicsa. S. Rotbert, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Girar. S. Otbol. S. Vulgerio. S. Estevenono. S. Estefenono. S. Bosono. Ego Gislutfus rogatus scritsi, datavit die sabato, mense aprilis, anno xv rennante Luduvico rege.

809.

CHARTA QUA FUSCHERANNUS DIACONUS VENDIT SIGEVERTO ET VALBERGÆ UXORI CURTILUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 7-242.)

Domino fratribus Sigevert et conjugi mea[1] Valberga, et germano suo Arenbal, emtores, ego Fusherannus diaconus, vinditor, vindedi vobis aliquit de res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Vallis : in primis vendo vobis curtilus cum exio et regresso, qui terminat de uno latus terra Conrado, de alio latus terra Ranal, de superiore fron via publica, et de subteriore fron terra Arhenar cum eris; infra istas terminaciones, porcionem meam que de genitore meo mihi obvenit, oc sunt curtiferis cum edificiis, vineis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, totum at integrum, vobis vendo et dono Sievert et uxore sua Valberga et Arenbal, et accepio de vobis precium in presente valentes solidos vii..... Si quis vero, quod minime esse credimus..... post unc diem, au ullus omo, au ulla emissa persona, qui contra anc vindicione ista venire aut agere temtaverit, non valeat vindicare quod repetit..... auri uncia componat. Actum Vual villa publice. S. Fosheranni, qui vindicione ista fieri et firmare rogavit. S. Gladil... S. Redal. S. Rannal. S. Arlenar. S. Tetutbal. Ego Arnulfus levita scripsi et subscripsi[2], datavi vi iddus maii, anno xv rennante Ludvico rege. 951, 10 mai.

(*Au dos :*) Sievert in Vallis. Vendicio.

[1] [*Sua.*] — [2] [En notes tironiennes].

810.

CHARTA QUA ADALGERIUS PRESBYTER VINEAM IN VILLA DUNZIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 7-243; A. a. 238.)

951, 29 mai. Domno sacrosancto eclesia Sancti Petri Cluniensi, ubi domnus abba Emardus preesse videtur cum aliis fratribus ibidem sunt, ego, in Dei nomen, Adalgerius presbiter, vendo[1] vobis vinea in villa Dunziaco; terminat a mane et a medium die vias publicas, a sero terra Gontar, a cercio Tetold[2]; infra istas terminaciones, totum at integrum vobis vendo, et accipio de vobis precio, sicut inter nos convenit, valente solidos XVI, et faciatis post unc diem quiquit volueritis in omnibus. Sic quis vero, quot futurum est non credo, si ego ipse, aut ullus omo, qui contra anc donacione ista temtare vel calumniare presumserit, Deum ofendat, et a lege mundana auri libras IIII componat, et ec facta firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Cluniaco, eclesia Sancti Petri. S. Atalgerio presbitero, qui fieri et firmare rogavit. S. Rannold. S. Gontard. S. Torenc. S. Emard. S. Euvrard. S. Adalelmo. S. Aremberd. Ego Teotgerius in vice cancellarii scripsi, datavi die jovis, IIII kalendas gunii, anno XIIII regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Venditio. Adalgerius in Dunziaco.

811.

CHARTA QUA AINARDUS SACERDOS ET GERMANUS EJUS IVO CURTILUM IN VILLA SALORNIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-91; A. a. 244.)

951, juin. Domno sacro monesterio Sancto Petro de Cluniago, ego Ainardus sacerdos, ex germanus suus Ivo, in pro amore et bone voluntate, et pro remedium animas nostras vel parentorum nostrorum, et in locum se-

[1] A. porte ici et plus bas *reddo* au lieu de *vendo*. — [2] [A. *Tetaldi.*]

pultura, donamus ad ipsa casa Dei curtilo [1], cum omne superposito, in pago Matisconense, in agro Salorniacense, in ipsa villa; terminet de uno latus et uno fronte terre Aiane, de tercie part muro manefacto, de quarte part via puplica; infre istas terminaciones, ad integrum. Similiter donamus ad ipsa casa Dei alias res quidquid ad ipso curtilo aspiciunt aut aspicere videntur : oc sunt curtiferis cum edificiis, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, pomis, pasquis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, cultum, quesitum, ad perinquirendum, sicut de Gertrut conquesivimus, preter illo campo de Longo Campo nos reservamus; aliut vero, sicut superius loquitur, ad integrum donamus ad ipsa casa Dei, in tale tinore, dum modo nos vivimus, usum et fructum abeamus, et qualis primus a seculo migravit, una medietate actores Sancti Petri recipiant, et post amborum discesso, ad integrum recipiunt, et faciant actores Sancto Petro quit facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus de eredibus nostris, venire temtare voluerit, de auro libras III cumponet. Actum Lordono castello, atrio Sancto Petro. S. Ainart sacerdote, S. Ivono, qui pro remedium animas illorum et in locum sepultura donacione ista fierint et firmare rogaverunt. Similiter donamus ad ipsa casa Dei servum nostrum Arnalt, et per singulos annos, festivitate sancto Petro, IIII denariadas de ciria in servicio Sancto Petro. S. Teodmaro. S. Evart. S. Droitbalt. S. Ermengerio. S. Anart. S. Bernart. S. Genterio. S. Mainbert. S. Rodbert. S. Bernart. S. Teodbert. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die veneris, in mense junio, annos XVI [2] rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Carta quam Aynardus fecit Sancto Petro Salorniaco.

812.

CHARTA QUA TORENCIUS RES SUAS IN VILLIS DONZIACO ET BUFERIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. o. 113.)

Quod ad futurorum noticiam perveniri convenit, scripturę vinculis 951, juillet.

[1] Voyez l'acquisition de ce courtil par Ainard, en 948 (n° 715). — [2] A. *VI decimo*.

necesse est annotari. Unde notum facere omnibus volo ego, Torencus [1] vocabulo, quod, meorum peccaminum molem considerans, et tremendi juditii examen pertimescens, ac perpendens supplicia impiorum, et merita justorum quę post cursum vitæ hujus miserrimę pro meritis suis accepturi sunt, trado sacrosancto Cluniensi monasterio, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, aliqua de rebus juris mei, ob salutem animę genitoris mei et mee, quatinus ad placandam redemptoris mei iram eos in futuro patronos habeamus, sciens nempe eos multum, tanquam duo candelabra in conspectu ejus lucentia, posse juvare eos qui ad patrocinium eorum confugiunt. Ecce res ipse sunt site in pago Matisconensi, in agro Donziaciacense [2], in ipsa villa; hoc est curtilus cum omni superposito et vinea insimul se continens, ubi Gondoenus visus fuit manere. Pratum autem quod al Fosat vocatur, et alium campum vocatur ad Sorbario, similiter dono; etiam illa colonia in villa Buferias, quam genitor meus, nomine Odbertus, de Mainardo adquisivit, ad integrum et omnia supradicta concedo, ea scilicet ratione ut, dum mihi vita comes fuerit, teneam ac possideam, et omni anno censualiter, quasi pro vestitura, in festivitate sancti Petri, II denariatas de cera persolvam. Post discessum vero meum, revertatur ad prefatum locum, remota omni ambiguitate atque alicujus calumpnia, ad faciendum quicquid ejusdem loci rectoribus placuerit. Quod si forte ullus heredum vel coeredum meorum, aut aliqua submissa persona, diaboli fascibus inflamatus, quod minime venturum credo, hanc elemosinam everte[re] conatus fuerit, Dei omnipotentis iram et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, nisi resipuerit, et non quod repetit valeat sibi vendicare, sed a liminibus sanctę Dei æcclesiæ alienatus, juxta mundanam legem, auri libram, cogente juditiaria potestate, coactus exsolvat, et elemosina nostra ultronea facta semper rata et inconvulsa consistat, stipulatione subnixa. Actum Lordono castello. S. Torencii, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit ac roborandam testibus subnotatis tradidit. S. Gon-

[1] C'est *Torencius* qu'il faut lire, comme à la fin et dans le titre. — [2] [*Donziacense.*]

tardi. S. Umberti. S. Gotberti. S. Lamberti. S. Gonterii. S. Alberti. Item alterius Gonterii. S. Gontardi! Ego Deodatus nomine scripsi, dictavi rogatus die veneris, mense julio, anno XVI regnante rege Ludowico.

813.

CHARTA QUA GUNTERIUS ET UXOR EJUS ALDEARDIS CURTILUM ET VINEAS IN VILLIS PETREIO ET DONZIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 168.)

Cunctorum conditori ac cuncta regenti omnium devote servire ju- 951, juillet.
giterque cupientibus christicolis ad superna venire gaudia anelantibus talis intentio ac devotio esse debet, ut bona sibi a Domino collata ac ad dispensandum, non ad possidendum credita, larga manu ac caritativa dispensare studeant, quatinus illud a Domino audire mereantur : « Euge, bone serve et fidelis in futuro. » Quapropter ego Gonterius et uxor mea Aldeardis, nostrorum cogitantes molem peccaminum ac judi[ti]i timentes futuri examen, perpendentesque justorum premia et impiorum tormenta, Dei timore ducti, stultum esse putavimus si bona nobis celitus comissa absque Dei opere vel obsequio frustra consummeremus. Ideoque affectantes piissimam Dei nobis misericordiam placare volentis omnes homines salvare, donamus sacrosanctæ ecclesiæ Cluniensi, in Dei honore et beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, tam pro anime senioris nostri Achini quam animarum nostrarum remedio, et pro sepulturæ nostræ loco, aliquid de proprio jure, hoc est curtilum cum omni supraposito, una cum vinea sibi adherente, in pago Matisconensi, in agro Petriacensi, in eadem villa, quę dicitur Petreio[1], etiam et quicquid senior noster Achinus nobis per scripturarum testamentum donavit, ad integrum vobis concedimus, in ipso pago, et in agro Donziacense, in ipsa eadem villa Donziaco, vinea quę terminatur de uno latere terra Guihardi, ex alio latere et ex uno

[1] [Le titre de A. porte *in villa Petrosa*.]

fronte semitario vicinali, de quarta vero parte rivo currente. Infra has terminationes, ad integrum vobis donamus, eo videlicet pacto, dum ego Gonterius et Aldealdis vixerimus[1], usum nobis et fructum inde habere liceat; post discessum vero nostrum, ad predictum revertatur locum, et deinceps ejusdem loci rectores quod illis placuerit de his faciant. Si quis vero forte aliquis calumpniator, quod tamen minime unquam evenire coniceo[2], de heredibus aut coheredibus nostris, contra hanc elemosinam a nobis ultroneam actam insurgere ausu temerario presumpserit, non vendicet quod repetit, sed a consortio christianorum segregatus gladioque beati Petri percussus, secundum legem mundanam IIII auri libras cui injuriam fecerit, juditiaria potestate cogente, reddere cogatur, et nostra donatio rata semper immobilisque permaneat. Actum apud Lordonum castrum. S. Gonterii, S. Eldeardis, qui donationem hanc fecerunt et firmari rogaverunt. S. Maimberti. S. Leotgisi. S. Ivonis. S. Bernardi. S. Rotberti. S. Teotberti. S. Bertranni. Ego Deodatus scripsi, dictavi die sabbati, mense julio, anno XVI regnante Ludowico rege.

814.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET UXOR EJUS GUNTELDIS VINEAM IN VILLA MARCHISOILO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 185.)

951, juillet. Sacrosancto monasterio in honore beati Petri, hoc est Cluniaco, ego Girbaldus et uxor mea Gunteldis, pro amore Dei et pro remedio animarum nostrarum, donamus unam vineam sitam in pago Matisconensi, in agro Fabriacensi, in villa Marchisoilo. Hęc vinea terminatur de uno latere terra Sancti Marcelli, in alio latere terra Benedicti, in una fronte via publica, in alio latere respicit ad ipsos donatores. Habet in longo perticas X, in lato perticas III. Infra has terminationes, ad integrum donamus ad ipsam casam Dei, ut rectores ejusdem loci

[1] J'efface ici les mots inutiles *usum et.* — [2] *Conjiceo?* pour *conjicio.*

ab hac die totum in pace teneant. Si quis contradixerit, componat mediam libram de auro. Actum Cluniaco, in atrio Sancti Petri. S. Girbaldi et Gunteldis, qui donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Guntardi et Vuanfredi. Ego Deodatus scripsi et datavi III feria, in mense julio, anno XVI regnante Ludovico rege.

815.

CHARTA QUA TEOTADUS DAT DUTINO ET UXORI EJUS FRIENSADI RES SUAS IN VILLA BAYNAS.

(Bibl. nat. cop. 8-40.)

Domno fratribus Dutin et ucsore sua Friensado, ego Teotadus, in pro amore et bone voluntate[1] que contra te abeo, dono vobis res meas in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Baynas, curtilis, et vineis, et campis, et pratis, et silvis, quantum in ipsa villa, vel in ipsa fine visus fui adabere, res meas perinquesitas, totum ad integrum vobis dono, in tale tinore, dummodo Teotadus vivit, usum et fructum abead, et post meo discesso, Dutin cum uxore sua et infantibus illorum pervenead. Si quis vero, nullum contradicentem, si quis vero, si ego nos ipsius, aut ullus omo, venire temtare voluerit, de auro libera I cumponet. Actum Bainas villa. S. Teotado, qui ista usuaria fieri et firmare rogaverunt. S. Ginerio. S. Jospert. S. Guandalfredo. S. Algart. S. Costanciono. Ego Deodatus rogatus datavit die lunis, kalendas decembris, annos XVI rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Dutin in Baynas.

951, 1er décembre.

816.

CHARTA QUA EMMO PRESBYTER IMPIGNORAT TEUDINO PRESBYTERO VINEAM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 8-37.)

Domno fratri Teudini presbiteri, ego, in Dei nomine, Emmo pres-

951-952, juillet.

[1] Je supprime ici les mots *dono volantate* qui ont été écrits par mégarde.

biter, impignorator, inpignoro tibi vinea qui est sita in pago Lugdunense, in agro Monteoriocense, in villa que dicitur Colonicas; et terminat a mane, et a medio die, et a sero terra Sancti Martini Insule Barbare, a cercio rivolum volvente et terra ipsius Teudini. Quantum infra istas terminaciones abet, totum ad integrum tibi in pignus mitto, pro solidis XX^ti^ usque ad annos duos, sive fructos duos; eo scilicet tenore ut ad unumquisque annum modios IIII^or^ ex vino tibi persolvam. Et si ad ipsos annos expletos ipsis solidis reddere non possum, in eadem racione permaneat, quousque dum tuis solidis reddam. Si quis vero contra hanc caucionem aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat evindicare quod petit, set inferat tibi tantum et alium tantum quantum ipsa vinea meliorata valuerit, et inantea caucio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Emmo presbiter subscripsit[1], fieri et firmare rogavit. S. Cristani presbiteri subscripsit. Teutmundus presbiter subscripsit. Eldradus sacerdos subscripsit. Marlannus presbiter subscripsit. Teudinus, diaconus, hanc caucionem scripsit, datavit die mercoris, in mense julio, anno XV° regnante Conradi rege.

(*Au dos :*) Caucio Teudini presbiteri, in villa Colonicas, Lugdunensi pago.

817.

CHARTA QUA LUCERIUS SACERDOS RES SUAS IN DIVERSIS LOCIS, IN PAGO UZETICO, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-47; A. a. 63.)

951-952. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et beatæ Mariæ virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, cui vocabulum est Cluniacus, in pago Matisconensi sito, et cui preest domnus Emardus venerandus abbas. Ego igitur, in Dei nomine, Lu-

[1] Les *subscripsit* sont écrits en notes tironiennes. Les signatures sont accompagnées de parafes et paraissent toutes autographes, ce qui est rare pour le temps.

cerius sacerdos, dono aliquid de rebus mei juris ad eumdem locum, in alimonia monachorum ibidem Deo sub regula Sancti Benedicti servientium, pro remedio anime meæ, pro sospitate corporis, pro animabus quoque genitoris mei Castellani et genitricis meæ Marthe, et pro salute amicorum meorum et senioris mei, domni Amalrici comitis, dominæ meæ Ermengardis comitissæ, et senioris mei Bermondi comitis, et Rotberti consobrini mei; insuper pro salute omnium Christi fidelium, vivorum seu defunctorum. Sunt igitur ipse res site in pago Uzetico, in valle Vuarcense, in villa Alberna : hoc est mansus indominicatus cum omnibus suis adjacentiis, vineis videlicet, campis, pratis, casis, casualibus, cultis et incultis, exitibus et regressibus, quicquid in ipsa villa visus sum habere vel possidere, totum et ad integrum dono atque transfundo. Dono etiam in alio loco, in villa quæ dicitur Vicus, casale disruptum et petiam de lo campo qui fuit Anseiso. Dono et in alio loco, in villa que dicitur Vicus [1], campum qui est situs in loco qui vocatur inter Duos Montes Aureos. Hæc itaque omnia supra denominata Deo et beatæ genitricis Dei Mariæ sanctisque apostolis ejus, et Petro videlicet et Paulo, ad predictum cœnobium Cluniacum, cuique jam denominatus domnus Emardus abbas preest, dono adque transfundo, ea scilicet ratione ut, dum ego advixero, teneam atque possideam, et, festivitate predictorum apostolorum, habitatoribus predicti loci in censu dimidium modium inter panem et vinum persolvam. Post discessum vero meum, omnia, absque ullius contradictione, deveniant locum. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ego ipse, aut ullus de heredibus meis, aut aliqua intromissa persona, contra hanc donationem litem generari presumpserit, primitus iram Dei et offensam sanctorum ejus incurrat, et, nisi emendaverit, nomen ejus deleatur de libro vitæ. Hæc vero carta donationis, a me libentissime facta et corroborata, semper firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Ego Lucerius manu mea roboravi. S. Warnerii nepotis ejus, qui consensit. S. Bermundi comitis. S. Ruc-

[1] Les deux lignes précédentes, depuis les mots *in villa quæ*, manquent dans le cartulaire.

taldi [1] vicecomitis. S. Amelii. S. Poncii. S. Trutmundi. S. Filrici. S. item Poncii. S. Frannerii. Actum Uzetico civitate, anno XVI regnante Hludovico rege. Ego frater Clemens, sacerdos, rogatus scripsi.

(*Au dos :*) In pago Uzetico. Carta a Lucerio, presbitero, Sancto Petro facta in villa Alberna.

818.

CHARTA QUA GUARULFUS ET UXOR EJUS ALSOENDIS RES SUAS IN VILLIS MONTETO, PETRONNA, BERNETO ET FILNARIAS, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 64.)

951-952. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et beatę Marię virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, cui vocabulum est Cluniacus, in pago Matisconensi sito, et cui preest donnus Heymardus abbas. Nos igitur, in Dei nomine, Guarulfus et uxor mea Alsoendis, donamus aliquid ex rebus nostrę proprietatis ad prefatum locum Cluniacum, in villa quę vocatur ad Montetum; hoc est ipsam villam totam, et quicquid in villa Petronna et in villa Berneto et in Filnarias visi sumus habere, totum et ad integrum ad sepe jam dictum locum Cluniacum, in stipendio et alimonia fratrum ibidem Deo servientium, tradimus, quatinus ipsi pro nobis in suis orationibus Deum exorare satagant. Sunt autem ipse res site in pago Matisconensi, in agro Margonico, in villis jam denominatis, quas a die presenti de nostro jure in dominio rectorum prelibati loci transfundimus, cum omnibus appenditiis suis, hoc est campis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, quęsitum et inquirendum. Si quis vero, quod futurum minime esse credimus, nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, vel aliqua intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam movere temptaverit, nullatenus ad effectum perducere valeat, sed magis, cogente judicaria potestate, cui calumpniam intulerit auri libras IIII persolvat; hęc autem carta donationis a nobis libentissime facta firma et stabilis omni tem-

[1] A. *Tructaldi.*

pore permaneat, cum stipulatione subnexa. S. Guarulfi, S. Alsoendis, uxoris ejus, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Girburgis, Deo sacratę. S. Isembardi. S. Guiliberti. S. Walonis. S. Beraldi. S. Teoderici. Actum Branciduno, anno XVI regnante Ludovico rege. Clemens rogatus scripsit.

819.

CHARTA QUA AALDRAO VENDIT ATALECMO, LAMBALDO ET DOMINGO VINEAM IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 8-5o.)

Domino fratribus Atalecmo et filio Lambaldo et Domingo, entores, ego Aaldrao ergo vendo vobis vinea qui exitus (est situs?) in pago Matisconens, in agro Miolenens, in villa Buferias resedit; qui termina a mane terra Manardo, a medium die Sancti Petri, a sero via publica, a cercio via pulica; infra isto terminio, de la meam parcionem la una medietate at integrum vobis vendo, et accepio de vos precium in re valentem solido II et dimidio, et pro ipsa precia facietis post unc diem quiquit facere volueritis, et nullus contradicentem; et de alia medietate set vendere volueris, vobis vendo in onnibus. Si quis vero, si ego ipse, au ullus homo de eredibus meis, qui vendicione ista calomniare voluerit, auri oncia componat; firma stabilis permaneat, stibulacione sumnixa. Actum Sancti Petri. S. Aaldrao, qui fierit et firmare rogavit. S. Aalbert. S. Eurat. S. Daniel. S. Ingelbert. Ego Aregius rogatus scripsit, datavit die mercoris, in mense febroario, annos XVI regnante Luuvico rege. 952, février.

(*Au dos :*) Aaldradi in Buferias.

820.

CHARTA QUA MISSORES ACHARDI, VIDELICET ODA UXOR ET CÆTERI, QUASDAM RES IPSIUS IN VILLIS VARENGO ET CÒLONICAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 117.)

Divina pietate sanccitum est ut ex rebus transitoriis ęternam possi- 952, février.

mus adipisci patriam. Quapropter nos missores Acardi, Adalgis presbiter, Jotbertus presbiter, Oda, uxor sua, Eliaudus, donamus aliquid de rebus ejus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et venerabili loco Cluniaco, in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Verenga[1], servum nomine Vuibertum cum uxore sua Ansegart, et curtilium cum supraposito, et vineam ubi manet ipse Vuibertus, et in ipso agro, in villa Colonicas, vineam cum supraposito, ubi manet Arbertus, et aliam in ipsa villa, que de Godolrico conquesivimus, pro anima senioris nostri Acardi, et pro animabus parentum nostrorum vel omnium fidelium christianorum, donamus ad predictum locum, ut faciant rectores ejusdem quicquid voluerint. Si quis vero ullus de heredibus nostris, aut ulla persona, hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, et cui litem intulerit auri libram unam persolvat, et hec donatio semper firma permaneat. Actum Lurduno castello publice. Signum Adalgis, Jotberti, Ode, Eliadii, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlegii et Rotlindis. S. Bernardi. S. Roberti. S. Eurat. S. Venerandi. S. Teobranni. S. Acardi. S. Gunduini. S. Vuidonis. Data die luni, mense februario, anno XVI regnante Ludoico rege.

821.

CHARTA QUA ELEEMOSYNARII ELGAUDI, VIDELICET GIRBURGIS SOROR ET CÆTERI, RES IPSIUS IN VILLIS TANIACO, ALTARIVA, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. or. 30; cop. 8-28; A. a. 112[2].)

952, mars. Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas

[1] [Dans le titre : *Varengo.*]

[2] La copie de L. de Barive est très-abrégée. On trouve aussi dans A. a. 24 une seconde donation des mêmes personnages pour des biens différents. Voici la portion intéressante de cette pièce, dont le début est à peu près semblable à la première :

« Sicut, etc., donamus pro anima ejus, « sicut ore suo ipse jussit nobis, aliquid « de rebus proprietatis ejus, id est ec- « clesiam in honore beate Marię virginis « consecratam, in villa Petronna sitam, « cum ipsa villa et omnibus appenditiis « suis, omnipotenti Deo et sanctis apos- « tolis ejus Petro et Paulo, Cluniaco mo-

mortalibus consulit ut ex bonis temporalibus, quæ lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitæ premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitiæ viri, redemptio animę ejus. » Quapropter nos, in Dei nomine, helemosinarii Elgaudi, ego videlicet Gyrburgis, soror ipsius, et nos fideles illius Manno, Vualo, Vuarinus, Beroldus, Teodericus, Vuido, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, ipso nobis jubente, quasdam res juris illius, pro remedio animę ejusdem et pro animabus patris et matris ejus, et pro omnibus parentibus suis, insuper pro omnibus christianis vivis atque defunctis, ut cunctis in commune proficiat; quę sunt sitę in pago Matisconense, in villis his nominibus : Taniaco, Altariva, Canmocello. Quicquid ergo in denominatis villis predictus Elgaudus visus fuit habere, totum Deo et prefatis apostolis ejus Petro et Paulo, in cenobio Cluniense, quod domnus Heymardus reverendus abbas ad regendum, cum caterva monachorum, tenere videtur, et ibi Deo assidue servientibus dię hac nocte, quod eque predictus abbas regit, donamus atque transfundimus, ut rectores predicti cœnobii Cluniensis de eisdem rebus faciant in omnibus, sine

« nasterio, ubi preest domnus Heymar-
« dus venerandus abba, cum vineis, cam-
« pis, pratis, silvis, pascuis, aquis aqua-
« rumve decursibus, domibus, ædificiis,
« cum omni supraposito, cultis et incultis,
« exitibus et regressibus, cum omni inte-
« gritate, quæ ad eandem villam aspicere
« videntur, tradimus atque donamus ad
« prefatum locum, Cluniense scilicet cœ-
« nobium, tam pro anima ejus quam pro
« animabus patris et matris ejus, necnon
« et pro sorore sua Gyrburga, et pro omni-
« bus christianis vivis atque defunctis, ea
« scilicet racione ut, dum predicta soror
« ejus Girburgis Deo devota vixerit, teneat
« et possideat, et curtylum cum vinea ubi
« Valdò sedet semper in vestituram reci-
« piant. Post discessum vero ejusdem sancti-
« monialis, ipse res jam denunciate vel de-
« nominatę, cum servis et ancillis in eodem
« alodo commorantibus, ad predictum mo-
« nasterium sine ulla dilatione perveniant.
« Excipimus tamen ab hac donatione Raym-
« bertum et uxorem suam et mansum ubi
« sedet, Ebbonem et uxorem suam, et alo-
« dum de Godosiaco et de Brualia, et
« unum campellum de Petroio quem dedit
« cuidam monacho. Signum Mannonis,
« Vualonis, Beraldi, Teoderici, Vuarini
« sacerdotis, Vuidonis, helemosinarii El-
« gaudi, qui fieri et firmare rogaverunt.
« Signum Vuikardi, Odonis, Teoderici,
« Costabilis, Isoardi. Clemens ad vicem
« cancellarii scripsit et datavit feria III,
« [mense martio], anno XVI regnante Lu-
« d[ovico].

ullius contrarietate, quicquid voluerint a die presenti et deinceps. Hoc sunt servis et ancillis utriusque ętatis, vineis, campis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, domibus, ędificiis, cum omni supraposito, cultis et incultis, exitibus et regressibus, cum omni integritate et cum omnibus adjacentiis, quatinus præfati loci rectores prelibatas res jure perpetuo teneant et possideant, et pro ipsis Deum ac predictos apostolos ejus familiariter interpellent. Si quis vero, quod evenire non estimamus, aliquis ex heredibus ejus aut propinquis, seu aliqua obposita persona, contra hanc donationem aliquam litem commovere temptaverit, primum iram Dei omnipotentis incurrat, auferatque Deus partem illius de terra viventium et deleat nomen ejus de libro vitę, nisi cito resipuerit, fiatque pars illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et cum Dathan et Abiron, quos terra, aperto ore, deglutivit, et infernus vivos absorbuit, et omnes maledictiones quę in libro legis Moysi conscriptę sunt super eum descendant, et omnem incurrat dampnationem; secundum vero mundialem legem, his quibus litem intulerit XV libras auri, cogente judiciaria potestate, coactus persolvat, et conatus illius nullum consequatur effectum, sed hujus donationis firmitas, omni corroborata auctoritate, in perpetuum inconvulsa permaneat, stipulatione subnixa. Signum Gyrburgis, Deo dicatæ, sororis ejusdem, S. Vuarini sacerdotis, S. Vualonis, S. Beraldi, S. Teoderici, S. Vuidonis, helemosinarii Elgaudi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlandi. S. Fulcherii. S. Duranni. S. item Vuidonis. S. Vuikardi. S. Odonis. S. item Teoderici. S. Costabilis. S. Isoardi. Clemens, ad vicem cancellarii, scripsit et datavit feria III, mense martio, anno XVI regnante Hludovico rege.

(*Au dos :*) Carta donationis pro Elgaudo, de alodo qui est in Taniaco, Altariva, Canmolcello, in pago Matiscense.

822.

CHARTA QUA AYLENDRADA, EX COMMENDATIONE ACHEDEI, RES IPSIUS IN VILLA PERTIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 7-237; A. a. 141.)

Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur. Igitur ego Aylendrada femina, in advocatione Achedeo, quod mihi ad hobitum suum commendavit, et per andalancum mihi tradidit, dono vobis rebus denominatas in pago Matisconense, in agro Salorniacense,.... sed in villa [Perciaco [1]], quod est medietas de unam ecclesiam et aliam hereditatem que in ipsam villam habebat, curtiferis cum edificiis, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus que in ipsa villa conjacet, intus et foris, cum exiis, per suam jussionem ibi dono ad mensam fratrum, et faciant rectores ejusdem ecclesie in servitio Dei et Sancti Petri quicquit voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum, ad ecclesiam Sancti Johannis foras murum. S. Aylendradane, qui fieri et firmare rogavit. S. Beraldi. S. Tenquardi. S. Omberti. S. Gausperti. S. Aalgisi. S. Hildeberti. Data per manu Berardi, sub die sabbati, IIII idus aprilis, anno XV regnante Hludovici regis [2]. 952, 10 avril.

(*Au dos :*) Achedeo in Perciaco.

823.

CHARTA QUA ADALGARDIS FEMINA ET FILIUS EJUS ERMENBERT DANT LANDOARDO CURTILUM IN VERZIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-58.)

Domno fratri Landoardo. Igitur femina, nomine Adalgardis, et filius 952, 5 juin.

[1] Ce mot est effacé ici, mais il se trouve au dos de l'acte et dans A.

[2] [Il faut compter les années du règne à partir de 938, ou lire *anno XVI*, car les indices chronologiques se rapportent à 952.]

suus Ermenbert, donamus tibi curtilo qui est situs in pago Matisconense, in agro Ibjiacense, in Verziaco sedit; terminat a mano vel a medio die vias publicas, a siro terra Raimfredo presbitero, a cercio de ipsa hereditate; infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono, trado atque transfundo, neminem contradicentem. Si quis vero, si ego, ad ullus de heredibus meis, qui aliquit removere voluerit, auri uncias duas solvat, et inantea firma sit. Actum Verciaco villa publice. S. Adalgart, cum filio suo, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Ermenbert consentientem. S. Pado. S. Gondranno. S. Vuarembert. S. Anbert. S. Ayrbranno. S. Vuinierio. S. Teocberto. S. Eldoart. Data per manum Johanni presbiteri, nonas junii, annos XVI regnante Luhduvici regis.

(*Au dos :*) Donatio Landoart, Vuirziaco.

824.

CHARTA QUA GIRBERTUS ET UXOR EJUS ALEXANDRA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS FRANCIA, TISIACO ET POTENCIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-54; B. o. 272, CCLXX.)

952, avant le 19 juin. Divina propiciante clementia sancitum est ut ex rebus transitoriis hereditatem beatam æternę vitæ quæ est in cœlis nobis adquiri possimus. Quamobrem ego Girbertus et uxor mea Alexandra donamus Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et monachis Cluniensibus, ex rebus juris nostri, quæ nobis legaliter obveniunt : hoc est curtilus cum superposito et vinea insimul tenente, ubi quidam homo, Pascalis nomine, visus fuit manere; vocatur autem ipsa villa Francia; de hoc curtilo cum superposito et de ipsa vinea a presenti die et deinceps faciant in omnibus quicquid voluerint. Et alias res meæ proprietatis, quas in ipsa villa visus sum habere, quæ mihi legaliter obvenerunt, dono atque transfundo in eorum dominatione; ea ratione ut, dum vivo, usum et fructum habeam. Et in alia villa, quæ vocatur Tisiacus, dono similiter res meas quæ mihi legaliter obvenerunt; ea ratione ut faciant a presenti die et deinceps quidquid facere volue-

rint perpetuo. Et in alia villa Potenciaco, quicquid visus sum habere quodque restat ad inquirendum; eo tenore ut, dum vixero, possideam; post meum vero discessum, ad locum prefatum revertantur [1] cum omni integritate res supranominate. Si quis vero hanc nostræ donationis scripturam calumniare presumpserit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat, et a liminibus sanctorum extraneus efficiatur, nisi resipuerit, et secundum legem mundialem auri libras sex coactus persolvat, una cum fisco. Actum Cluniaco monasterio..... S. Girberti, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. S. Alexandræ, uxoris ejus, quæ in omnibus consensit. S. Acardi. S. Suavi. S. Maingaudi. S. Sigbaldi. S. Ansberti. Ego Rodulfus, ad vicem cancellarii, scripsi et subscripsi, anno ab incarnatione Domini DCCCCLII, indictione X, anno XVI regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Girbertus de Francia, Tisiaco, Ponciaco.

825.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS ERMENGARDIS CURTEM OYDELLIS CUM CAPELLA BEATÆ MARIÆ MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 20 [2].)

Dum in hujus seculi laboriosa [3] peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, summopere providendum est ut, si qua agere bona valemus, omni dilatione postposita operari non pigritemus, facientes nostri debitores eos quos veraciter novimus, et inpresentiarum corporum saluti consulere et in futuro animarum nostrarum judices esse minime dubitamus, quia enim post mortem nil boni facere possumus, opere precium credimus antequam ad illud subtile et [in]comprehensibile ducamur examen, occulto judici satisfatiendo, neglegenter a nobis commissa manu pœnitentię in istius ęvi brevitate qualitercumque possumus, te[r]gere non desistamus. Igitur ego Stephanus, indignus peccator, et uxor mea, no- 952, juin.

[1] [L. de Barive écrit ici par erreur : *revereantur.*]

[2] [Imprimé dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, II, 1.] — [3] Suppl. *vivitur.*

mine Ermengardis[1], peccatorum nostrorum enormitatem considerantes, et, quod est salubrius, illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectantes, qua ait : « Date elemosinam, et ecce omnia « munda sunt vobis, » necnon et illud quod sancta Scriptura nos ammonet, dicens : « Divitie viri, redemptio anime ejus sunt; » propter hanc vero exortationem seu ammonitionem, donamus aliquid ex rebus proprietatis nostrę Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, quo domnus Eymardus humilis abba preesse videtur. Est etenim ipse locus in pago Matiscensi situs, et in veneratione beatę Dei genitricis Marię semper virginis et eorumdem apostolorum consecratus. Sunt autem ipsę res sytę in comitatu Arvernico, in episcopatu Augustidunense; hoc est curs indominicata quę vocatur Oydellis, cum capella quę est constructa in honore beate Dei genitricis Marię, ubi sanctus Leotadus in corpore quiescit. Donacionem vero istam in eo tenore facimus, dummodo vivimus ego Stephanus et uxor mea Ermengarda, teneamus et possideamus, et rectores loci supranominati teneant ipsam capellam in vestitura cum omnibus que ad ipsam capellam pertinere videntur; post nostrum quoque utrorumque discessum, quantum ad ipsam curtem vel ad ipsam capellam quæ inibi est edificata, aspicit vel aspicere videtur, totum ad integrum Domino Deo, ut sępę jam diximus, donamus donatumque in perpetuum esse volumus pro remedio animarum nostrarum, necnon et pro remedio animarum parentum nostrorum, insuper et pro salute vivorum et requiem defunctorum, cum servis et franchiziis, campis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, domibus, ædifitiis, cum omni supraposito, mobili et imobili, exitibus et regressibus, cultis et incultis, quesita etiam et inquirenda, ad ipsam hereditatem aspitientia vel pertinentia, sicut a nobis presenti tempore regitur et possidetur, quatinus semper rectores jam dicti monasterii et inibi Deo famulantes, absque alicujus interpellatione, in perpetuum firmiter solideque teneant et

[1] Cette donation resta sans effet durant tout le x[e] siècle, parce que le fils des donateurs, qui n'était peut-être pas né en 952, s'empara de ces biens après la mort de ses parents, qui s'étaient réservé jusque-là l'usufruit.

possideant. Si quis vero, quod futurum esse [non] credimus, nos ipsi (quod absit!), aut aliquis qualibet consanguinitate nobis conjunctus, filius vel filia, nepos, seu etiam ulla intromissa persona, istius donationis spontaneę a nobis factę contra jus divinum invasor aut contradictor extiterit et res Deo dicatas sanctisque ejus delegatas in suos usus transferre conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cujus res temerario presumpserit ausu, vinculo etiam terribilis anathematis innodetur, et, nisi resipuerit, omni maledictioni subjaceat, donatio vero firma permaneat. S. Stephani et uxoris ejus Ermengardę, Heldini, Rainaldi, Rotberti, Caronis, Vuarmeri. Actum apud Oydeldis puplice. Boso scripsit, datavit mense junio, anno incarnationis Dominice DCCCCLII, indictione III [1], regni autem Hlotharii regis anno I [2], qui de eadem donacione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri. Hec carta, jubente domno Stephano, lecta est in curte Eniziaco, ante domnum Willelmum comitem [3], in presentia domni Stephani, Arvernorum episcopi, die illo quando seniores Arvernici cum comite supranominato convenerunt eique se commendaverunt; et servos et ancillas qui denominati non erant nominatim scribere fecit. Hec sunt nomina eorum : Bladaldus, qui est vicarius de ipsa potestate, cum uxore sua, nomine Ermentrude, et filiis et filiabus suis [4] eorum, et alium nomine Godinum, cum uxore sua et filiis et filiabus eorum, necnon et alios omnes servos qui ad eandem potestatem pertinere videntur. Carta autem ista in eodem placito firmata et corroborata est, precante ipso domno Stephano, qui fieri rogavit. S. domni Stephani, Arvernorum episcopi, Willelmi comitis, Rotberti vicecomitis [5], Rotberti abbatis, Girberni, Teudtardi, Stephani, Dalmatii vicecomitis, Heldini, Willelmi, Deodati.

[1] En 952, c'était l'indiction 10. Peut-être faut-il lire : *indictione* [*x, cycl.*] III.

[2] [Les années du règne de Lothaire semblent comptées ici depuis le moment où il fut associé au trône par son père, Louis d'Outre-mer, tombé dangereusement malade en Auvergne en 951. (*Art de vérifier les dates.*)]

[3] Guillaume III, comte d'Auvergne.

[4] [Ce mot suivi de *eorum* est une superfétation qui se trouve dans le texte.]

[5] Robert, vicomte d'Auvergne.

826.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES TRES PARTES ALODIS MAZERIACI REDDUNT GIMONI ET AGANONI, ET HI IN RECOMPENSATIONE PROMITTUNT SE EUMDEM ALODEM NEC COMMODATUROS, NEC VENDITUROS, NEQUE DATUROS NULLI ALII LOCO NISI CLUNIACO CŒNOBIO.

(Bibl. nat. or. 31; A. o. 152.)

952, septembre. Placuit atque convenit inter venerabiles viros Gimonem et Aganonem, cum monachis Beati Petri Cluniensis cenobii, de alode Mazeriaco, ut tres partes redderent ipsi monachi jam dictis viris, ea ratione ut eundem alodem in presenti monachis commodarent et nulli homini alii deinceps possent commodari, et, si voluerint vendere, nemini, nisi jam dictis monachis, possint vendere pro justo precio, et si pro animabus suis in helemosina Deo et sanctis ejus voluerint dare, nulli alio loco, nisi Beato Petro in ipso Cluniaco, dabunt, neque escamiare alicui homini pro utili commutatione valeant. Sig. Gimoni et Aganoni, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Malvuini. S. Deodadi. S. Ugoni. S. Rotberti. S. Fulconi. S. Adelardi. S. Gisoni. S. Vulfardi. S. Uberti. Balduinus, ad vicem cancellarii, subscripsit. Datum [mense septembri [1]], anno XVII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Scamium Gimonem de Maceriaco.

827.

CHARTA QUA GELETRUDIS FEMINA DAT FILIO SUO LEOTERIO LEVITÆ CURTILUM ET VINEAS IN VILLA MARNAN.

(Bibl. nat. cop. 8-52.)

952, octobre. Dilectissimo filio meo Leoterio levita, ego Geletrudis femina, genitrice sua, in pro amore et bone voluntate que contra te abeo, et propter hoc quod mihi bene deserviisti, dono tibi curtilo cum omne superposito, in pago Matisconense, in fine Suetinciacense, in villa

[1] Nous empruntons cette indication au cartulaire, car aujourd'hui cette portion de la charte originale est illisible.

Marnan; terminet de uno latus et uno fronte et alio fronte exeo communalo, de quarte part terre Grimart et Adalbalt; infre istas terminationes ad integrum. Similiter alia vinea in ipso loco; terminet de uno latus terre Grimart et Guihart, de alio latus ex [1] uno front terre Grimart, de quarte part terre Sancto Nazario; infre istas terminationes ad integrum. Similiter alia vinea in ipsa villa; terminet de uno latus terre Grimart cum eros, in alio latus terre Airalt cum eros, de tercie part terre Eldran et Guaribert, et in alia part terre Sancto Nadzario; infre istas terminationes, de ista vinea la una medietate ad integrum tibi dono; in ea vera racione, dummodo Geletrudis vivit, usum et fructum abead, et post suo discesso ad filio suo Leoterio perveniad. Si quis vero, nullum contradicentem, si quis vero, si ego, nos ipsi, aut ullus omo, venire temtare volue[rit], de auro libera media cumponet. Actum Marnan villa. S. Geletru, qui donacione ista vel usuaria ista firmare rogavit. S. Rotlan. S. Radulfo. S. Eldemaro. S. Guariber. S. Leotalt. S. Rinbalt. S. Geroart. Ego Deodatus rogatus datavit die jovis, in mense octuber, annos XVII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Leters in Marnant.

828.

CHARTA QUA MANUMISSORES LANDRICI, BERNARDUS SCILICET PATER, ET LETUIDIS MATER, ET ODILA AMITA, QUASDAM RES IN VILLA SASCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT, PRO REMEDIO ANIMÆ EJUSDEM LANDRICI.

(A. b. 27.)

Divina pietate sanccitum est ut ex rebus transitoriis eternam possimus adipisci patriam. Quapropter nos manumissores Landrici [2], Bernardus, pater, et Letuidis, mater ejus, et Odila, amita ejus, donamus aliquid ex rebus juris nostri Deo et Sanctę Marię, et beatis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo, et venerabili loco Cluniaco, curtilum cum supraposito et vinea, qui terminat et a sero vię publicę, a medio 952, 6 novembre.

[1] [*Ex* pour *et.*] — [2] Le manuscrit porte à tort *Landricus.*

die terrę Sanctę Marię et vineę Sancti Vincencii, a cercio vineę Sancti Petri et prato Bernardi. Has res denominatas donamus Deo et jam dictis apostolis ejus pro anima Landrici, filii nostri, et anima patris et matris, fratrumque nostrorum et omnium propinquorum, seu omnium fidelium christianorum. Sunt autem ipsę res sitę in pago Matisconense, in villa Sasciaco. Si quis hanc donationem calunniare presumpserit, vel litem inferre temptaverit, a consortio omnium fidelium christianorum extraneus habeatur, et, nisi res[i]puerit, predictos apostolos habeat contradictores regni celestis; secundum vero mundialem legem, his quibus calumniam intulerit auri libras v, cogente judiciaria potestate, exsolvat. Hęc vero carta donationis a nobis libenti animo facta et corroborata semper stabilis et inconcussa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Maingaldi. S. Teutbaldi. S. Emardi. S. Gundulfi. S. Bernoardi. S. Sivualdi. S. Ansaldi. S. Bernardi. Datum VIII idus novembris. Ego Rodulfus levita, ad vicem cancellarii, scripsi et subscripsi, anno XV regnante Ludovico rege, indictione X. Actum publice in cœnobio Cluniaco.

829.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CAMPUM IN VILLA MAYOTICO AD MEDIUM PLANTUM DURANNO CONCEDIT.

(Bibl. nat. cop. 8-59; A. a. 268 [1].)

952, novembre. Noticia qualiter veniens homo, nomine Durannus, ad locum Sancti Petri Cluniaco monasterio, ad te domnum abati Aymardo, et peciit unum campum ad medietatem pantare [2]: campus est situs in paco Cabilonense, in fine Cusalica [3], in villa Mayotico [4]; abet terminaciones de uno latus via pullica, in alio latus Tevyno [5] et de ipsa hereditate, in uno fronte Sancti Desiderii, in alio fronte Berterico et Unbertana; infra istas

[1] La copie de A. est modernisée et diffère sensiblement de l'original.

[2] [Lisez *plantare* ici et plus bas.]

[3] A. *Cusalicens.*

[4] [L. de Barive a lu à tort *Marotico* ici et à la date.]

[5] [A. *Teduini.*]

terminaciones, donamus tibi ad medietatem pantare, ut in quinque annos illum pantes et edifices, et poste una medietas ad locum Sancti Petri estetit, alia medietas ad te perveniat, et ad propinquis tuis, sine ullum contradicentem. Si quis vero, si nos ipsi, au ullus omo, qui calomniare presumpserit, de auro uncias II componat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Mayotico villa pullice. S. Aymardo abati, qui fieri rogavit. S. Mayolo. S. Eldebranno. S. Balduino. S. Arp[erto]. S. Ayquino. Ego Desiderius rogatus scripsi, datavi die martis, in mense nov[embri], anno XVII regnante Ludovico rege [1]. Si partem meam alienare vel vendere voluero, pro justum precium ad locum Sancti Petri perveniat.

(*Au dos :*) Duranni in Maiotico.

830.

COMMUTATIO TERRARUM IN VILLA MASILIACO INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET TEOTBRANNUM UXOREMQUE EJUS.

(A. a. 258.)

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum consensu fratrum et cuidam viro nomine Teotbrannum et uxoris sue, qualiter inter se aliquid de rebus suis pro communi utilitate commutare deberent; quod et fecerunt. Dedit igitur predictus abbas Aimardus, de partibus Beati Petri, terram in pago Matisconense, in villa Masiliaco, habentem perticas in longum XIII, in una fronte V, in alia VI; que terminat in uno latere et fronte terra Teotbranni, in alio latere via publica, et in alia fronte terra Sancti Vincentii. Econtra dedit Teotbrannus et uxor sua ad partes Sancti Petri et donni Aimardi, abbatis, terram in ipsa villa, que terminat in uno latere terra Alerici, in alio Vuiberti cum heredibus suis, in una fronte terra Sancti Petri, in alia fronte via publica; habet in longum perticas XL, in transversum III et pedes IIII. Infra has terminationes, 952, décembre.

[1] Ce qui suit a été ajouté postérieurement.

unusquisque de hoc quod accepit faciat quod voluerit. Si quis vero hanc commutationem calumpniaverit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram persolvat, et hec commutatio firma permaneat. S. Teotbranni et uxoris sue, qui fieri rogaverunt. S. Sigiverti. S. Ingelardi. S. Ingelbaldi. S. Vuileberti. Hoc actum est in mense decembri, anno XVII regnante Ludovico rege.

831.

CHARTA COMMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA VARENGO INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET TEUTBERTUM ET UXOREM EJUS ROTILDEM.

(Bibl. nat. cop. 8-61; A. a, 118.)

952-953, juin. Placuit atque convenit inter domnum Emardum, abbatem Cluniensis cenobii, et virum nomine Teutbertum, cum uxore sua Roteldis, qualiter inter se rebus suis commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit domnus Emardus vinea in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varenga, qui terminet a mane et a medio die vinea Teotbert, a sero Randefredo, a cercio Vualtrude; abet in longum perticas sex, in uno fronte I s. [1], in alio fronte I et ped. I. Et in villa Cubta [2], terra qui terminet a mane terra Sancti Petri, a medio die et a sero via publica, a cercio vinea Teotbert; abet in longo perticas XX et VI. Et in ipsa villa peciola de terra, qui terminet a mane via publica, a medio die terra Lanbert, a sero et a cercio terra Teutbert; abet in longum perticas XV, in latis II s. [3] Econtra dedit Teotbertus a parte Sancti Petri vinea et terra et prato in ipsa villa, in loco qui di-

[1] Dans sa copie, Lambert de Barive, qui avait écrit le chiffre XV, l'a effacé pour mettre 15 en chiffres arabes, ce qui est une mauvaise lecture. Voyez ci-contre la note 3.

[2] C'est le mot qu'on lit dans l'original. Dans le cartulaire, on avait écrit d'abord *Couca*, puis on a corrigé pour mettre *Culica*.

[3] La copie de Lambert de Barive porte ici *in latis 115;* ce nombre de 115 écrit en chiffres arabes n'est pas admissible. La lecture du cartulaire (II[a]) explique l'erreur. Il faut probablement lire aussi I[a] au passage relevé à la note 1, et traduire dans les deux cas *semis*, car telle est la valeur de cette *s* que L. de Barive a prise pour un 5.

citur Brolius[1], quantum in ipso loco visi sumus abere. Et alio curtilo qui terminet a mane et a sero terra Sancti Petri, a medio die via publica, a cercio vinea Vualtrude, cum liberis suis. Infra has terminaciones, ita ut ab hac die [et] deinceps unusquisque liberam abeat potestatem faciendi quicquit voluerit. Si quis vero hanc scamiam calumniare voluerit, auri libera I componat, et hæc commutacio firma permaneat. Actum Lordoni castello. S. Teotbert cum uxore sua Roteldis, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Engelart. S. Teotbran. S. Ainone. S. Bernart. S. Gontart. S. Gunfredo. S. Gonzendis. S. Dominico. S. Rainalt. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense junio, anno XVII regnante Lodoico rege.

(*Au dos :*) Scamnium Teutbert in Varengo.

832.

CHARTA QUA ODA VENDIT TEOTBERTO ET ROTILDI UXORI PRATUM IN VILLA COBTA.

(Bibl. nat. cop. 8-89.)

Domno fratribus Teotbert et uxore sua Roteldis, emptores. Igitur, in Dei nomen, Oda, vendimus vobis aliquit de res nostras que sunt citas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Cobta, Abimna vocat : hoc est prato qui terminet a mane et a medio die ad ipsos emptores, a sero terra Sancti Martini, a cercio rivo volvente. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, in valente solidos IIII, et faciatis post hunc diem quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, qui contra vendicione ista quietare, temptare, calumniare presumpserit, auri uncia I componat, firma stabilis permaneat, constibulacione subnixa. Actum Marciaco villa publice. S. Oda, qui fierit et firmare rogavit. S. Aregio. S. Rodlendis. S. Frodeldis. S. Engelart. S. Eurart. S. Gusbert presbiter. S. Achart. S. Gonzendi. S. Gelevert. 952-953, juin.

[1] [A. *Broilus.*]

S. Guidono. S. Johan. S. Gondoino. S. Goszelino. Benedictus scripsit, datavit die martis, in mense junio, anno XVII regnante Lodoico rege.

(*Au dos :*) Teudbert in Copta.

833.

CHARTA QUA TEOTBERTUS ET UXOR EJUS ROTELDIS CAMBONEM IN LOCO QUI DICITUR AIDROLO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 28.)

952-953, juin. Domino fratri Eymardo, abbati Cluniensis cœnobii, ego Teotbertus et uxor mea Roteldis vendimus vobis cambonam in pago Matisconense, in agro Marciacense, in loco qui dicitur Aidrolo, que terminatur a mane bosco Sancti Petri et Teobert, a medio die terra Sancti Petri, a sero Grona, a cercio rivo volvente. Infra istas terminationes, vobis vendimus et accipimus precium valentem solidos VIII, et faciatis post hanc diem quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, venditionem istam inquietare, temptare vel calunniare presumpserit, auri uncias tres conponat, et hęc donatio stabilis permaneat, cum adstipulatione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Teotberti et uxoris suę, qui fecerunt et firmari rogaverunt. S. Engelardi. S. Gonfredi. S. Teotbranni. S. Agnoni. S. Bernardi. S. Gontardi. S. Dominici. S. Rainaldi. Benedictus scripsit, datavit die lunis, mense junio, anno XVII regnante Ludovico rege.

834.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, ADALBERTO ET UXORI EJUS GIRBERGÆ QUASDAM RES IN VILLIS PRISCIACO ET VINZELLA IN PRECARIA CONFERT.

(A. a. 114.)

952-953, juin. Spiratales[1] viri quicquid agunt omni decet esse firmitate munitum, ut facta eorum perpetuum obtineant vigorem; debent quidem fidelibus

[1] [*Spiritales.*]

suis in posterum consulere, ut promtiores in eorum obsequio vel ne eorum absque temporali recompessatione utantur servitio. Quapropter notum omnibus habeatur quia Adalbertus, fidelis noster, deprecatus est me Heymardum, abbatem Cluniensem, ut una cum consensu fratrum concederem ei sueque uxori Girberge, necnon et filio suo Duranno, bene quod idem ex nostra in Prisciaco habebat parte, quod quidem Achinus Beato contulit Petro, simulque alodium quem prefatus Adalbertus nostro dederat loco, campum quoque ex vitibus in Vinzella plantat et plantaturus est, nichilominus per precarie firmitatem tempore vite eorum conferrem. Cognoscens illius petitionem non esse gravem neque fratribus dampnosam, eisdem omnibus modis faventibus, feci juxta quod postulabat, eo quidem pacto, ut quicquid alodii ibidem adquisierunt vel adquisituri sunt, tam ipse quam uxor ejus filiisque eorum, illis obeuntibus, ad locum perveniat nostrum, annis quoque singulis, in festivitate quę est III kal. julii, loco census, V solidos persolvere non neglegant. Ut autem hec precaria firmior habeatur, ego atque omnes hanc firmare curavimus. Signum domni Heimardi abbatis. S. Ingelbranni. Frater Jacobus subscripsit. Iterius monachus. Clemens rogatus scripsit. Frater Maiolus subscripsit. Frater Hugo subscripsit. Frater Vuarinus subscripsit. S. Arpertus. Frater Ramus scripsit. Balduinus subscripsit[1]. Data per manum Vuarini, mense junio, anno XVII regnante Ludvico rege.

835.

CHARTA QUA ABBO ET UXOR EJUS INGELTRUDIS QUASDAM RES IN VILLIS OFFENINGO ET MERALGAS MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 14; cop. 8-53; A. a. 1222.)

Clementissima Dei bonitate mortalibus concessum est ut ex trans- 952-953.

[1] [La plupart des *suscripsit* sont en notes tironiennes.]

[2] [Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, Aug. Bernard les avait complétés avec la copie du cartulaire. La découverte récente de l'original nous a permis de rétablir le véritable texte. Voy. n° 800.]

euntibus non transeuntem possint adquirere patriam, et ex caducis semper stabilia valeant gaudia promereri. Cujus ineffabilem misericordiam ego Abbo atque uxor mea Ingeltrudis, divinę instigationis manu pulsati, considerantes, ne in ultima die arguamur totum ad incuram corporis expendisse, utque Dominus piissimus nostrorum sit dultor peccaminum, donamus aliquit de rebus nostris Cluniaco monasterio, in onore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, quod domnus Hemardus abba pio regit moderamine. Sunt autem sitę ipse res in comitatu Lugdunensi, in agro Tusciacensi, in villa Offeningo; hoc est curtilis cum vinea et cum omnibus ad ipsum curtilem aspicientibus; terminatur autem a mane terra Sisvei, a sero terra Andreę, a circio et media die via publica. Infra istas terminationes, totum et ad integrum donamus jam dicto monasterio, ut rectores ejusdem teneant, ordinent atque possideant. Donamus preterea prefato cœnobio quicquid in villa Meralgas visi sumus habere, preter unum campum quem nobis reservamus. Si quis vero huic donationi a nobis libenti animo factę calumniam inferre temptaverit, primitus iram Dei incurrat, apostolos quoque ejus quibus hæ res conferuntur obstitores atque interclusores cęlestis patrię hora exitus sui sentiat, et ne in presenti quidem gaudeat litem sacris locis intulisse, cogente fisco, III libras auri coactus persolvat; dein hęc donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum Tusciaco villa. S. Abbonis et Ingeltrudis, uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlanni. S. Ennonis. S. Teduini. S. Ansigeri. S. Desideri. S. Isnardi. S. Adaleri. S. Bernardi. S. Marcellini. Data per manum Rotardi [1] monachi, qui ad vicem cancellarii scripsit, anno XVI regnante Conrado rege.

(*Au dos :*) Abo in Offeningo. — Donatio.

[1] [Ce nom est un peu difficile à lire. Lambert de Barive l'a figuré assez mal, suivant son habitude. Sur le cartulaire on avait d'abord écrit *Roragardi*, puis on a exponctué les lettres *ra*, en sorte qu'il reste *Rogardi*. La vue de l'original montre qu'il faut lire *Rotardi*.]

836.

CHARTA QUA BERNARDUS PRESBYTER VINEAM IN VILLA MARCHISOILO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 146.)

Sacro Cluniacensi monasterio quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, cui domnus Aimardus preest. Ego Bernardus presbiter, pio amore et bona voluntate, pro remedio anime meę et parentum meorum, dono unam vineam in pago Matisconensi, in agro Fabriacensi, in villa Marchisoilo; que vinea terminatur ita : de uno latere ad ipsam casam Dei pertinens, hoc est ad Cluniacum, de alio latere terra Mamerii[1], de una fronte terra Haigadi. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono jam dicto monasterio Cluniaco. ut seniores ejusdem loci sancto Petro servientes post hunc [diem] faciant de hoc dato quicquid melius voluerint. Quod si forte ego, aut ullus homo, aut aliquis de heredibus meis extiterit aliquando, qui donationem istam contradicere aut perturbare velit, ad hoc non valeat adtingere, sed reus duas libras de auro componat. Actum apud Marchisoilum villam. S. Bernardi presbiteri, qui donationem fecit et firmare rogavit. S. Gerardi, Ainardi, Anastasii, Constabuli, Girberti, Aribaldi. Ego Deodatus scripsi, datavi die dominico, in mense januario, anno XVII regnante Ludovico rege. 953. janvier.

837.

CHARTA QUA EURATDUS RES SUAS IN VILLA FLAVIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 167.)

Domno et sacrosanctę ecclesię Cluniacensi que est constructa in honore apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Aimardus abbas preesse videtur. Ego, in Dei nomine, Euratdus dono aliquid de rebus meis, 953. janvier.

[1] Ms. *Mamemerii*.

hoc est curtilum cum vinea insimul tenente, in villa Flaviaco; ipse curtilus et ipsa vinea terminatur de tribus partibus muro manufacto, a sero de ipsa hereditate, et habet in longum perticas XX, in una fronte perticas VI, in alia fronte perticas V. Infra istas terminationes, et dono tibi campum Nivaleles vocat; terminat a mane terra Sanctę Marie, a medio die et a circio via publica, a sero terra Sancti Cyrici. Infra istas terminationes, ipsum curtilum et ipsam vineam et ipsum campum, ea ratione dum Erardus advixerit usufructum habeat; post suum discensum ad Sanctum Petrum perveniat, loco sepulturę, sine ullo contradicente, et per singulos annos sextarios[1] de vino in vestituram. S. Euratdi et uxoris sue Eldeardis, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Seiverti. S. Frogerii. S. Leofredi. S. Christieni. Benedictus scripsit, datavit die jovis, in mense januario, anno XVII regnante Ludovico rege.

838.

CHARTA QUA ARDRADUS ET UXOR EJUS ADALAIS VILLAM CALMARIACUM, CUM CAPELLA IN HONORE BEATI LEUDEGARII, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-102; A. o. 12.)

953, 9 avril. In Christi nomine. Compunxit nobis in [animo[2]] nostro pro redemptione anime nostre, vel pro eterna retributione, ut nos pius et misericors Deus de faucibus inferni elongare dignetur, ut non cum impiis set cum electis participare mereamur, et ut mereamur audire illam beatam vocem quem Dominus dicturus erit fidelibus suis : « Venite benedicti « patris mei, percipite regnum cum gaudio magno. » Sicut dicit beatus Paulus apostolus : « Ergo dimittit homo temporale debitum, ut me- « reatur recipere eternale bonum, et si, inquid, dimiserimus, dimittet « nobis Dominus peccata nostra; » et alibi : « Date helemosinam, et « ecce omnia munda sunt vobis, quia sicut aqua extinguit ignem, ita « elemosina extinguit peccatum. » Ego, in Dei nomen, Ardradus et uxor mea Adalais ista mecum considerans atque pertractans, et cogitamus

[1] [Le nombre manque.] — [2] [Mot fourni par A.]

quante nos comprimunt pondera peccatorum nostrorum, et ut ante tribunal Domini nostri Jesu Christi merces nobis adcrescat, pro ipsam vero peticionem, sive pro remedium anime nostre et pro remedium genitori meo, nomine Aquini, sive et genitrice mea Suguitberg[1], et pro avunculo meo, nomine Richardi, qui mihi ipsam hereditatem concessit, sive et pro germanis meis, nomine Ricardi, et Hugoni, et Rotbaldi, et pro filio meo, nomine Ricardi, et pro cunctis parentibus et sororibus meis, et pro omnibus fidelibus meis; propterea vero donamus, in pago Matisconensium, villam ubi vocabulum est Calmariacum, cum capellam qui est dedicata in honore beati Leudegarii, beati Petri apostoli[2], cum omnibus adjacenciis qui ibidem aspiciunt : hoc sunt campis, pratis, pascuis, silvis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarumque decursibus, omnia usque inexquisitum, sicut superius insertum est; donamus beati Petri apostoli, ut faciant ministri sui libenter quicquid juste voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem abendi, vendendi, perdonandi, sive et liceat commutandi. Si quis vero, quod in futurum minime evenire credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ulla emissa sive opposita persona, qui contra hanc cartula elemosine iste aliquam calumniam inferre aut inquietare voluerit, non vindicet, set inferat cui litem intulerit auri libras v, et inantea hæc donatio ista, sive elemosina, firma et stabilis perseveret, cum stipulatione subnexa. S. Ardi[3] et uxori sue Adalais, qui donacione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Ugoni, qui consensit. S. Rothbaldi, qui consensit. S. Rothlanni. S. Eyrboldi. S. Adalardi. S. Adalguardi. S. Bernardi. S. Elyardi. S. Samuhel. S. Adaldradi. S. Teutbodi. S. Miloni. S. Fulcrenni. S. Ritrudi. S. Aglaldi. S. Gyraldi. S. Arnaldi. S. Vuidoni. S. Rolanni. S. Ademari. Ego Teutardus, presbiter, cartula ista roitus scripsi et datavi sub die sabbati, in mense aprili, v idus aprilis, anno XXVI imperii Ludovici regis[4].

(*Au dos :*) Ardradi in Calmiriaco.

[1] [A. *Sutguitborg.*]

[2] Le cartulaire porte avec plus de raison ici et quelques lignes plus bas : *beato Petro apostolo*, ces mots étant régis par *donamus*.

[3] [A. *Ardradi.*]

[4] Cette date présente, telle qu'elle est

839.

CHARTA QUA DEODATUS ET BERENGERIUS VINEAM IN VILLA CAVANIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-104 1°; A. a. 274 [1].)

953, avril. Domino sacro monestirio Sancto Petro de Cluniago, cum domno Emart abato, cum monahis servientes Sancto Petro, ego Deodatus et Berengerius, in pro amore et bone voluntate et pro remedium animas Dominico et Christinane condam, donamus ad ipsa casa Dei vinea in pago Matisconense, in fine Agenacense, in villa Cavaniago, ubi in Languis[2] vocat; terminet de uno latus et uno fronte terre Sancto Benedicto, in alio latus terre Ragenart, in quarte vero front via puplica; infre istas terminaciones, ad integrum donamus ad ipsa casa Dei, pro remedium animas illorum, et faciant actores Sancto Petro post isto die quidquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, venire tentare voluerit, de auro libera I cumpon[e]t. Actum atrio Sancto Sulpicio[3]. S. Berengerio, S. Deodato, qui pro remedium animas Dominico[4] et Cristiane, qui et

ci-dessus, de nombreuses difficultés. S'il s'agit du règne de Louis d'Outre-mer, il faut le faire remonter à la mort de son père, arrivée le 7 octobre 929, encore n'y trouverait-on pas vingt-six ans, car Louis mourut lui-même en septembre 954. Au reste, cette manière de supputer les années du règne de ce prince paraît avoir été employée très-rarement dans la Bourgogne. Ajoutons que le v des ides d'avril tombait un dimanche et non un samedi en l'année 954 : il faudrait donc lire ici *VI idus*, ce qui peut se faire à la rigueur; mais je crois qu'il vaut mieux retrancher un x de l'année du règne, et lire : « le « samedi V des ides d'avril, XVI^e^ année « du règne de Louis (d'Outre-mer), » c'est-à-dire 9 avril 953, suivant un usage fort commun dans les chartes de Cluny, et qui fait partir le règne de ce prince de l'an 938.

[Il paraît plus probable qu'il s'agit de Louis l'Aveugle, ce que semble indiquer le mot *imperii*, qui n'est jamais employé dans nos chartes pour Louis d'Outre-mer; dans ce cas il faut lire *VI idus*, et l'on aura samedi 8 avril 926, 26^e^ année.]

[1] Dans l'original, cette pièce et la suivante étaient sur le même feuillet et de la même écriture, celle de *Deodatus*, comme on peut le voir dans la formule finale.

[2] [A. *Langulo.*]

[3] C'est l'église de Chevagny. (Voyez n° 706.)

[4] [Nous supprimons ici le mot *signum*, qui est sans doute une erreur de copie.]

pro illorum commendatione, donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Setbranni. S. Agenono. S. Leodgerio. S. Ragenart. S. Bertran. S. Leotart. S. Unbert. S. Geroart. S. Allono. S. Folcoino. Ego Deodatus rogatus et plinissima voluntate escripsit, datavit die lunis, in mense aprelio, annos XVII rengnante Lodovic rege[1].

(*Au dos :*) Carta Deodati, in Cavaniaco donatio.

840.

CHARTA QUA UMBERTUS RES SUAS IN VILLA CROSIAGO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-104 2°; A. a. 275[2].)

Domino sacro monesterio Sancto Petro de Cluniago, cum domno 953, avril.
Emart abato, cum monahis servientes Sancto Petro, ego Umbertus, in pro amore et bone voluntate, et pro remedium anime mee, et pro remedium anima genitore meo Rodincco condam, dono ad ipsa casa Dei aliquit de res meas in pago Matisconense, in finem Fabriacense, in villa Crosiago, curtilis, et vineis, et campis, et pratis, res meas perinquisitas quiquid ad ipsos curtilos aspiciunt; totum ad integrum dono ad ipsa casa Dei, in eorum racione, dum modo Unbertus vivit, usum et fructum abeat, et post suo discesso ad ipsa casa Dei perveniad. Si quis vero, nullum contradicentem, et omniaque[3] anno sestarios duos de vino et dat in vestitura, et faciant actores Sancto Petro post illo die quidquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, aut ullus omo, tentare voluerit, de auro liberas III cumponet. Actum atrio Sancto Sulpicio. [S. Umberti][4], qui pro amore usuaria ista fecerit et firmare rogavit. S. Egenono. S. Sethranni[5]. S. Allono. S. Bertranni. S. Leodgeri. S. Unbert. S. Ragenart. S. Geroart. S. Andreo. S. Ornado. S. Rihart. S. Folcoino. Ego Deodatus rogatus

[1] [A. ajoute *Francorum.*]

[2] Voyez la note 1 de la pièce précédente.

[3] [Lisez *omnique.*]

[4] Lambert de Barive a omis cette signature essentielle, qui se trouve en effet dans la copie du cartulaire.

[5] [*Setbranni.*]

datavit die lunis, in mense aprelio, annos XVII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Unbertus in Crusiago.

841.

CHARTA QUA GISO ET UXOR EJUS ANSELTDIS DANT RAGENARDO FILIOLO SUO CAMPUM IN CENTARIBENTAS.

(Bibl. nat. cop. 8-107.)

953, avril. Dilecto filiolo nostro Ragenar, ego Giso et ucsor sua Anseltdis, in pro amore et bone voluntate que contra te habeamus, dono tibi pecia de campo in pago Matisconense, in finem Donciacense, in Centaribentas [1] vocat; terminet de uno latus et uno fronte terre Sancta Maria de Belmont, in alio latus terre Arveo, de quarte part terre Ingelbert. Infre istas terminationes, totum ad integrum tibi donamus, tradimus atque transfundimus, et facias post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, venire tentare voluerit, de auro libera media cumponet. Actum atrio Sancto Niceto [2]. S. Gisono, S. Ansedeo, qui donatione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Sinforiano. S. Teodono. S. Sisfredo. S. Folcat Rainfredo. S. Adelt. S. Lenterio. Ego Deodatus rogatus datavit die dominico, in mense aprelio, annos XVII rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Donacio Gisoni, in Centaribentus.

842.

CHARTA COMMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLA PRISCIACO INTER MAIMBODUM, EPISCOPUM MATISCONENSEM, ET DOMNUM AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM.

(A. a. 142.)

953, 23 mai. Placuit atque convenit inter domnum Maimbodum episcopum,

[1] On ne retrouve pas cette localité sur les cartes aux environs de Donzy-le-Royal; mais elle devait avoir une certaine importance au X^e^ ou XI^e^ siècle, car on la voit paraître assez souvent alors comme nom de famille : de Centarben, Centarberch, Centalben, Centem Arbenz, Centarpennis (autrement dit de *Centarpents*).

[2] C'est l'église de Donzy-le-Royal, dédiée à Saint-Nizier.

nennon[1] et Humbertum prepositum et canonicis suis, et ab alia parte domnum Hemardum, abbatem Sancti Petri Cluniensis, et fratres ipsius loci, ut terras inter se commutarent; quod et fecerunt. Inprimis donat atque commutat domnus Maimbodus episcopus, ad partes domni Aimardi abbatis et Sancti Petri Cluniensis, in pago Matisconensi, in agro Prisciacensi, in ipsa villa Prisciaco, hoc est campum unum de terra Sancti Clementis; habet in longum perticas XX, de alio latere XV, in uno fronte perticas XX et pedes novem, in alio fronte perticas XVIII et pedes novem. Habet campus Sancti Martini in longum perticas novem, in latum II; alter campus Sancti Martini habet in longum perticas XI, in uno fronte perticas III, in alio II; in alio loco perticas VIII, in ambabus frontibus perticam unam et dimidiam. Curtilium cum[2] habet in longum perticas VII, in ambabus frontibus perticas III. In prope donat atque commutat in ipsa villa domnus Aimardus abbas, ad partes domni Maimbodi episcopi, vircaream que habet in longum perticas XIII, in latum septem. Altera vircarea habet in longum perticas XIIII, in latum unam et pedes VIIII. Est et alter campus ibi qui habet in longum perticas XXX et V, in uno fronte perticas III et pedes octo, in alio fronte perticas III. Curtilium habet in longum perticas quinque, in latum IIII. Curtilus cum muro, qui est [prope?] ipsam vineam, habet in longum perticas VI, in uno fronte IIII et dimidiam, in alio fronte similiter. Alius habet in longum perticas II et dimidiam, similiter in ambabus frontibus. Alius curtilus habet in longum perticas III, et in latum unam. Infra istas terminationes, unusquisque quod accipit habeat et possideat, et faciat quicquid voluerit. Si quis vero commutationem istam contradixerit, auri libram componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa[3]. Manimbodus, sancte Maticensis ecclesię humilis episcopus. S. Amini archidiaconi. Humbertus prepositus et archidiaconus. Ado abbas. S. Arleboldus levita. S. Rodulfus levita. S. Bernardus levita. S. Leotaldus levita. S. Amblardus levita. S. Sanda-

[1] [Lisez *necnon*.]

[2] Suppl. *muro*. [Voy. ci-dessous, et aussi Du Cange, *Curtis clausa*, sous *Cortis*, 2.]

[3] [Chrisme.]

lenus levita. Data per manum Berardi, sub die lunis, x kalendas junii, anno qui[n]to decimo [1] regnante Luduvico rege.

843.

CHARTA QUA RAIMODIS, DEO SACRATA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA DAVAIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-73.)

953, 30 mai. Sacrosanctæ ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Aymardus abbas ad regendum habere videtur, ego Raimodis, Deo sacrata, pro Dei amore et eternam retributionem, et pro animam patris mei Maioli adque matris mee Landradane, necnon et animas fratribus meis vivis atque defunctis, seu et omnibus christianis, dono ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus meis sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Davayaco : hoc est curtilus cum vinea; terminatur a mane terram Sancti Vincentii et Sancti Leudegarii, a medio die via publica, a sero Vuarnerio cum heredes, a cercio Sancti Vincentii; infra istis terminibus, ipsum curtilum cum aliis rebus ibidem pertinentibus, sicut Modoenus quondam patri meo et matris mee donavit [2], dono ad ipsam casam Dei, eo tenore ut in ipso loco diebus vite mee, in loco justitie [3], et fratrum prebendam habeam sicuti unus ex fratribus ejusdem loci; et si in partibus istis obitus meus evenerit, receptionem et locum sepulture ibi habeam, et, sicut superius insertum est, post hac die rectores ejusdem ecclesie faciant de ipsas res que ibi dono in Deo servitio quicquid voluerint. Si quis vero donationem istam contradixerit, auri libram componat, et inantea omni tempore firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Raimodis, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Vualterii, fratri suo, qui consensit, et in sua advocatione firmare rogavit. S. Johannes clericus. S. alio Vualteri. S. Heyrico. S. Amblardi. S. Bererii.

[1] [Les années du règne doivent être comptées ici de juin 938.]

[2] Voyez cet acte n° 528. (941, 28 mai.)

[3] [Cf. Du Cange, v° *Justitia*, III, 952, 2° col.]

S. David. S. Raymberti. S. Teodosii. S. Bernoni. S. Aylimari. S. Grimardi. S. Ermenfredi. Data per manu Berardi, sub die lunis, III kalendas junii, anno XVI regni Hludovici regis.

(*Au dos :*) Raimodis in Davaiaco donatio.

844.

CHARTA QUA BELIARDIS FEMINA ET FILII EJUS ANNO ET ORSIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA DONZIACO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 8-71; A. o. 162[1].)

Domno sacro monestirio Sancto Petro de Cluniago, ego Beliardis femina et filii sui Anno et Orsius[2], in pro amore et bone voluntate, et pró remedium anima seniore meo Odbert[3] et filios meos condam, et pro remedium animas nostras, donamus ad ipsa casa Dei vinea in pago Matisconense, in finem Macia (*sic*), in villa Donziago; in primis vinea que a Robiatera[4] vocat, latus la terra Diolfo[5], totum ad integrum; et illo prato de Longo Prato ad integrum; et illo campo a la Rocella, totum ad integrum; et illo campo a la Genevreria, totum ad integrum. Donamus servo nostro Grimalt et germana sua Jotsa. Ista vinea que superius insertum est et istos mancipios semper donamus ad ipsa casa Dei, et istos campos, dum modo nos vivimus, usum et fructum abeamus, et post nostro discesso ad ipsa casa Dei perveniad. Si quis vero[6], nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, vel de eredi- 953. mai.

[1] La copie du cartulaire diffère en beaucoup de points de l'original. Nous y trouvons d'abord le préambule suivant : « Quisquis in hujus maris positus fluctibus, suę aciem mentis vigilanti cura ad superne tranquillitatis portum dirigere debet, ibique anccoram suę intentionis firmiter figere, dispensans bona sibi celitus collata Christi fidelibus, ut postmodum una cum eis celorum valeat possidere gaudia. Unde ego Beliardis nomine, femina, peccatrix, et filii mei, etc. » Les autres différences sont sans importance. Elles portent plutôt sur la forme que sur le fond, que le cartulaire s'est efforcé de rendre moins barbare. Nous relèverons seulement celles qui portent sur les noms propres.

[2] A. *Ursus* ici et plus bas.

[3] A. *Otberti*.

[4] A. *Arobia vocatur terra*.

[5] A. *Aiolfi*.

[6] Cette formule comminatoire est bien plus développée dans A.

bus nostris, venire temtare voluerit, de auro libera I cumponet. Actum Dunziago villa. S. Beliart, S. Annono, S. Orsiono, S. Gontart, qui donacione ista firmare rogaverunt. S. Gonterio. S. Teodoeno. S. Lanterio. S. Josmaro. S. Leosbran. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die dominico, in mense madio, annos XVII[1] rengnante Lodovic rege.

(*Au dos :*) Biliardis Maciaco.

845.

CHARTA QUA INGELARDUS ET UXOR EJUS VINDOARA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPOS IN VILLA CASSANIAS.

(Bibl. nat. cop. 8-72 ; A. a. 264[2].)

953, mai. [Domno] fratri Amardo abbato, cum ceteris fratribus Cluniensis. Igitur, in Dei nomen, Engelart et uxore sua Vindoara[3], donamus vobis de res nostras [que] sunt citas in pago Matisconense, [in agro Marciacensi], in villa Casanias : oc est peciola de campo, qui terminet a mane via publica, a medio die vinea de ipsa hereditate, a sero et a cercio bosco increpito ; infra istas terminaciones, parcionem nostram vobis donamus. Et donamus vobis alio campo in Condominas[4] vocat, qui terminet a mane de ipsa hereditate, a medio die similiter, a sero terra Sancti Vencenti, a cercio terra Odane ; infra istas terminaciones, parcionem nostram vobis donamus. Similiter et donamus vobis alia peciola de campo, in Condaminas vocat ; terminet a mane Domenengas, a medio die terra Bernoino, a sero terra Vendran, a cercio terra Sancti Petri ; infra istas terminationes, totum ad integrum vobis donamus, tradimus atque transfundimus, sine nullum contradicentem, in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus omo, qui contra donacione ista temptare vel calumniare presumpserit, auri uncias III componat ; firma,

[1] [Le cartulaire porte *anno XVI.*]

[2] [L. de Barive avertit que l'original étant morcelé, quelques mots ou fragments de mots manquent au commencement des lignes.] Ce qui est placé entre crochets est emprunté à la copie de A.

[3] [A. *Widoara.*]

[4] A. ici et plus bas, *Condominias.*

stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Engelart et uxore sua [Widoare], qui fierint et firmare rogaverunt. S. Vuilærada[1] et filium suum, qui consenserunt et in omnibus confirmaverunt. S. Vendran. S. Teotbran. S. Bernart . . . . . Archemfredo. S. Ebbono. S. Anseis. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio[2], anno XVII regnante Lodoico regem[3].

(*Au dos :*) Engelardi in Cassanias.

846.

CHARTA QUA GUILERADA SILVAM ET TERRAM IN VILLA CASSANIAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-108; A. a. 206.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi preest domnus Emardus abbas, ego Guilerada dono aliquid ex rebus meis, pro amore Dei et pro remedio anime mee vel filii et filiabus meis, et genitore vel genitrice mee, fratrum et sororum meorum, vel omnium parentum meorum, sita in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Cassanias, hoc est silva et terra devers[4] Massiliaco, quantum visa fui habere, quesitum et ad inquirendum, ea ratione dummodo vixero teneam et possideam, et [f]estivitatem sancti Petri dinarium I persolvam; post meum vero discessum, ad predictum locum perveniat. Si quis vero, si ego, aut ullus homo, hanc donationem calumniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et apostolorum Petri et Pauli, vel omnium sanctorum incurrat, et post hec cui litem intulerit auri libra I coactus exolvat. Actum Lordoni castello. S. Guilerada, qui fieri et firmare rogavit. S. Landri. S. Rotrudis, qui consenserunt. S. Seivert. S. Eurardo. S. Renduin[5]. S. Teotbran. S. Archefredo. S. Gonfredo. S. Dominico. S. Rotbert. Be- 953, mai.

[1] [Ou *Vuiletrada;* A. *Wiletade.*]
[2] A. *junio.*
[3] [A. ajoute *Francorum.*]
[4] A. *deversum.*
[5] A. *Vendranni.*

nedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno XVII regnante Lodoico rege.

(*Au dos :*) Vuilerada in Cassanicas.

847.

CHARTA QUA VUILERADA CAMPUM IN VILLA CASSANIAS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 8-109; A. a. 169.)

953, mai. Domno fratri Emmardo abbato, cum ceteris fratribus Cluniensis, emptores, ego Vuilerada vendo vobis campo qui est sitas in pago Matiscunense, in agro Marciacense, in villa Cassanias; ipsa campo terminet a mane senterio[1], a medio die vinea et terra de ipsa hereditate, a sero et a cercio silva de ipsa hereditate; infra istas terminaciones, parcionem meam vobis vendo, trado atque transfundo, et accepio de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, in valente solidos II, et faciatis post hunc diem quicquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut aliquis de heredibus meis, aut ullus homo, qui contra vendicione ista quietare vel calomniare presumpserit, auri uncia media componat; firma, stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Vuilerada, qui fierit et firmare rogavit. S. Landri, S. Rutrudis, qui consenserunt. S. Sievert. S. Eurardo. S. Vendran. S. Teotbran. S. Gonfredo. S. Dominico. S. Archemfredo. S. Rotbert. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno XVII regnante Lodoico rege.

(*Au dos :*) Venditio. Vuilerada in Cassanias.

848.

CHARTA QUA ROBERTUS ET UXOR EJUS HELENA, ET FILII EORUM ACARDUS ET ELDEART, CURTILUM ET VINEAM IN VILLA LORNANT MONASTERIO CLUNIACENSI INCAUTIONANT.

(A. a. 94.)

953, mai. Domno fratri Emmardo abbati, cum ceteris fratribus Cluniensis,

[1] [A. *senteriolo.*]

ego Robertus et uxor mea Elena, et filii ejus Acardus et Eldeart, incautionavimus vobis curtilium cum vinea et pratum insimul tenente; terminat a mane terra Sancti Petri, a meridie rivo volvente, a vespera via publica, a cercio de ipsa hereditate terram; sitas in pago Matisconense, in villa Lornant. Infra istas terminationes, incautionavimus vobis ad annos IIII^or^, pro solidis novem; et si ad [an]nos IIII^or^ non sunt soluti, usque in diem solutionis permaneat, sine nullo contradicente. Signum Roberti et uxoris suę et filiorum ejus, qui adfuerunt et firmare rogaverunt. S. Lembalt. S. Constantii. S. Dedengii. S. Martini. S. Johannis. S. Airbalt. S. Rotart [1].

849.

CHARTA QUA ROBERTUS ET UXOR EJUS HELENA, ET FILII EORUM ACARDUS ET ELDEARDIS, TERRAM IN EADEM VILLA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 95.)

Domno fratri Emmardo abbati, cum cęteris fratribus Cluniensis, ego Robertus et uxor mea Elena, et filii ejus Acardus et Eldeardis, vendimus vobis terram in pago Matisconense, in villa Lornant, que terminat terra que est vinea Sanctę Marię et Bavoni, a meridie prato Sancti Petri, a sero et a tertia via publica. Infra istas terminationes, partem nostram vobis vendimus, et accepimus pretium solidos II, et faciatis post hunc diem quicquid volueritis. Si quis vero hanc cartam calumniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram unam componat, et hac (*sic*) carta firma et stabilis permaneat. Actum Lordoni castello. Signum Roberti et uxoris sue et filiorum ejus, qui adfuerunt et firmare rogaverunt. S. Leutalt. S. Constantii, Dedengo [2]. S. Martini. S. Johannis. S. Airbalt. S. Rotart. Benedictus scripsit. Data die lunis, in mense madio, anno XVII regnante Lodoio rege. 953, mai.

[1] Pour la date, voyez la pièce suivante. — [2] Il faut sans doute lire, comme à la charte précédente : *Signum Dedengii.*

850.

CHARTA QUA HUMBERTUS RES SUAS IN VILLIS FARGIAS, CROSIAGO, ORODO, ETC., MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 100.)

953, mai. Domino et sacro monasterio Cluniaco in honore sancti Petri consecrato, ego Humbertus, pro amore et bona voluntate quam ego habeo, et pro remedio anime meę et genitoris mei et genitrici meę, et pro parentibus meis, dono ad ipsam casam Dei, et domno Aimardo abbati, et domno Eldibranno priori, et domno Aquino et donno Balduino, cum aliis monachis servientibus Sancto Petro, quos numerare non possumus, mansum indominicatum, ubi Rainuardus visus fuit manere, in pago Matisconense, in finem Maciacense, in villa Fargias, illum mansum indominicato ad integrum; similiter alias res meas que ad ipsum mansum aspiciunt, hęc sunt curtiferis cum edificiis, vineis, virgareis, pratis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, quantum ego visus sum habere, ad integrum cum francisiis. Similiter dono in villa Crosiaco mansum indominicatum, ubi Adalaldus visus fuit manere, totum ad integrum, et alias res meas que in ipsa villa vel in ipsa fine visus fui habere, hec sunt mansure cum edificiis suprapositis, cum vineis, virgareis, campis, pratis, silvis, pometum, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, res inquisitas, totum ad integrum. Similiter dono ad ipsam casam Dei clausum in villa Orodo; terminat de ambabus lateribus terra Leotaldi, in uno fronte via publica, in altero fronte aqua currente; infra istas terminationes dono ad integrum. Similiter dono de mancipiis meis nominativos : Rainuart cum uxore sua et infantes eorum tres, et Adelelmo cum uxore sua et infantes illorum. Istos mansos et istos mancipios ad integrum dono ad ipsam casam Dei, cum apendiciis eorum, ut faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint in omnibus post istos dies. Si quis vero homo, aut ego, vel de heredibus mei[s], hoc contradixerit, de auro IIII libras persolvat. Actum villa Cluniaco, in atrio Sancti Petri. Signum

Humberti, qui pro amore Dei donationem istam fieri jussit. S. Arnaldi. S. Roberti. S. Teoberti. S. Odgerii. S. Oggerii. S. Emart. S. Beralt. S. Bernardi et Ornati. Et dono in alio loco, ad ipsam casam Dei, farinarium super fluvium Vuanda. Ego Dodatus[1] rogatus scripsi, datavi die veneris, mense maio, anno XVII regnante Ludoico rege[2].

[1] *Deodatus.*

[2] Nous donnons ci-dessous une seconde copie du même acte, d'une rédaction différente; on y remarque des changements dans les noms de personnes et de lieux et quelques additions. (A. a. 278.) — « Sacrosancto monasterio in honore « sancti Petri de Cluniaco, cui domnus Aymardus abbas preest, et sub eo domnus Eldebrannus, et domnus Aquinus, et « domnus Balduinus, cum aliis multis monachis servientibus Deo et sancto Petro. « Ego Humbertus, pro amore Dei et pro « remedio animę meę et genitoris mei atque genitricis meę, et reliquorum parentum meorum, dono unum mansum indominicatum, ubi Ragnoardus visus est « manere; qui campus est in pago Matisconensi, in fine Matiacensi, in villa Fargias. Similiter dono ex integro alias res « meas quascumque in ipsa villa Fargias « vel per ipsos fines visus sum habere et « tenere, videlicet curtilos cum edificiis vel « domibus desupra positis, vineas, vercherias, campos vel prata, partem meam « in silvis, aquis aquarumque decursus, et « omnia quę ad ipsum pertinent mansum. « Dono et alium mansum in villa Crosilla, « ubi Adalaldus visus est manere, ipsum « cum appendiciis suis, curtilis videlicet, « cum edificiis vel domibus suprapositis, « vineis, vercheriis, campis et pratis, partem meam in silvis, pomis, pascuis, aquis « aquarumque decursibus; omnia hęc ad « jam dictum locum dono et offero jure « perpetuo. Dono etiam ad ipsum locum « clausum unum qui est in villa Laorodo; « qui clausus terminatur in utroque latere « terra Leotaldi, in una fronte via publica, « in alia rivo currente. Similiter de mancipiis meis quorum hęc sunt nomina : « Ragnoardus cum uxore sua et III liberis « suis, Adalelemus cum uxore sua et V liberis suis. Istos mansos et istum clausum « et denominatos servos cum sua posteritate ex isto die in perpetuum dono et « offero Deo et beato Petro, ad locum Cluniacum, ut ipsius monasterii rectores per « succedentia tempora teneant atque possideant omnia hęc lege perpetua, nemine omnino contradicente. Si autem aliquis de heredibus vel posteris meis, seu « quilibet homo donationem istam contradicere aut calumpniari temptaverit, V libras de auro componat. Actum apud Cluniacum, in atrio Sancti Petri. S. Huberti, « qui donationem istam fecit et per cartam « firmari rogavit. S. Bernaldi. S. Arnulfi. « S. Rotberti. S. Teotberti. S. Otgerii. S. « Emardi. S. Beraldi. S. Bernardi. S. Ornadi. Et in ipso loco unam subterraneam feci, et dono ad ipsam casam Dei « farinarium super fluvium Guandam. Ego « Deodatus rogatus scripsi, datavi in VI feria, in mense maio, regnante Ludovico « rege. »

851.

CHARTA QUA AIMARDUS, ABBAS CLUNIACENSIS, ET ROBERTUS ET UXOR EJUS AIA QUASDAM RES IN VILLA VARENGO INTER SE COMMUTANT.

(A. a. 126.)

953, mai. Placuit atque convenit inter domnum Emardum, abbatem Cluniensis cenobii, et virum nomine Robertum, cum uxore sua Aia, qualiter de rebus commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit domnus Hemardus abbas, de parte Sancti Petri, pratum in pago Matisconse, in agro Martiacensi, in villa Varengo, in loco qui dicitur Setorio, qui terminat a mane et ab una parte prato Sancti Petri, a meridie et a vespera Roberti cum heredibus suis; habet in longum perticas XXII, in uno fronte perticas V, in alio IIII; et aliam petiolam de prato in ipso loco; habet in longum perticas V, in latum II. Econtra dedit Robertus ad partes Sancti Petri, in ipsa villa, pratum in loco qui dicitur Brolio, et terminat in circuitu terra Sancti Petri, quantum in ipso loco visi sumus habere; et in prato Setorio petiolam de prato qui abet in longum perticas V, in latum II. Infra istas terminationes, ita ut ab hac die et deinceps unusquisque liberam abeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero hanc commutationem calumpniare voluerit, auri libram unam componat, et hec commutatio firma permaneat. Actum Lurdoni castello. S. Roberti et uxoris suę Aię, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Agnoni. S. Teoberti. S. Egelardi. S. Teobranni. S. Gunterii. S. Roberti. S. Flodi. S. Gunduini. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno XVII regnante Ludu[vi]co rege.

852.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS GALONIACO ET MONTINIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET RICCOARDUM ET UXOREM EJUS INGELBURGEM, EX ALTERA.

(A. a. 223.)

953, mai. Placuit atque convenit inter nos de nostro alodio quod inter nos

commutare vel scammiare debeamus, inter rectores Sancti Petri de Cluniaco et domno Aimardo abbate, cum monachis servientibus Sancto Petro, et ex alia parte Riccoardo et uxoris sue Ingelburgis. Donat Riccoardus et uxor sua Ingelburgis curtilum cum omne superposito, et vineas et pratum in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Galoniaco; terminat de tribus partibus via publica, de quarta parte terra Sancti Petri. Similiter alter campus in ipsa villa; terminat de uno latere terra Sancti Petri, de alio latere terra Leotbaldi, in una fronte terra Rainaldi, in alia fronte via publica. Infra istas terminationes ad integrum. Similiter fecerunt Riccoardo et uxoris sue Ingelburgis vineas pro ipso curtilo, et vineam et campum in ipso pago, et in agro Petriiacense, in villa Montiniaco, illas vineas quas de Uberto et filio ejus Manno donaverant ad ipsam casam Dei, et illam vineam de Corcellas, et illum campum de Bosceria, et illum pratum a la Bazola, qui fuit Griferii, vobis donant auctores Sancti Petri, in ea ratione, dum modo Ingelburgis vivit, de istis vineis de Montiniaco et de Corcelle, et de illo campo de Bosceria, et de illo prato a la Bathola, usumfructum habeat, et post suum discessum ad Sanctum Petrum perveniat, et faciant post illum diem rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus homo, vel de heredibus nostris, venire temptaverit, auri libras v componat. Actum Galoniaco villa, in atrio Sancti Leodegarii. S. Riccoardi et Ingelburgis, qui firmare rogaverunt. S. Josperti, S. Gerboldi, qui consenserunt. S. Aigaldi. S. Uberti. S. Rangnoardi. S. Manerii. S. Hugonis. S. Guillelmi. S. Ramimbaldi. Ego Deodatus datavi die dominico, mense madio, anno XVII regnante Ludovico rege.

853.

CHARTA QUA RICCOARDUS ET UXOR EJUS INGELBURGIS QUOSDAM CAMPOS IN VILLIS GALONIACO ET SOLOCO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(A. a. 250.)

Domino et sacrosancto cenobio Sancti Petri Cluniacensis, ubi domnus 953, mai.

Eimardus abbas cum ceteris monachis Deo et sancto Petro militant, ego Riccoardus et uxor mea Ingelburgis vendimus vobis res nostras quas habemus in pago Matisconense, in fine Galoniacense, in ipsa villa : in primis campum unum quem ad Furnum vocatur; terminat de uno latere et una fronte terra Sancti Petri, de alio latere et alia fronte terra Adalsende cum filiis suis. Alium campum in Soloco; terminat de uno latere terra Adam, in alio latere terra Sancti Petri, in una fronte via publica, in alia Martini. Infra istas terminationes ad integrum. Et illum campum quem a La Vaurelia vocatur, et alias quas in ipso fine visi sumus habere, quesitum et adquirendum, totum vobis vendimus, et accepimus a vobis pretium triginta solidorum, et manibus nostris recepimus, et de nostro in vestro tradimus, et dehinc faciant rectores Sancti Petri in omnibus quicquid voluerint. Si quis vero hanc venditionem contradixerit, de auro libras II componat. Actum Cluniaco villa, in atrio Sancti Petri. S. Riccoardi et uxoris suę, qui venditionem istam fieri et firmari rogaverunt. S. Aigaldi. S. Uberti. S. Ragnoardi. S. Manerii. S. Hugonis. S. Vuillelmi. S. Ramimbaldi. S. Josberti. Ego Deodatus rogatus datavi die dominico, in mense madio, anno XVII regnante Ludovico rege.

854.

CHARTA QUA GODEFREDUS CONCEDIT IN PRECARIA FERRIOLO ET UXORI EJUS AUSTASIÆ TERRAM QUAMDAM IN VILLA MILICIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-78.)

953, 13 septembre. In nomine summi Salvatoris Dei. Notum fieri volo omnibus cristianis ego Gotefredus, quoniam deprecatus est mihi omo, nomine Ferriolus, et uxor sua, nomine Austasie, ut aliquit de mea terra eis at censum concedissemus; quod ita et fecimus. Est ipsa terra sita in pago Cavilonensi, in fine Miliciacensi, et in ipsa villa Miliciaco vocat; que habet terminaciones de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus de ipsa ereditate, de ambis frontibus viis puplicis, et abet in longum percicas XII, de superiori fronte percicas II, et de subteriori front percicas

II et pedes VIIII; infra istas terminaciones et percicaciones, totum ad integrum concedimus vobis, ut annis singulis in foro Cavilonensi retdatis nobis in censum denarios XII, et sic, quamdiu vixeritis, teneatis et possideatis, post obitum vestrum licentiam abeatis at uni infanti vestri dimittendi, super ipsa in[s]titutione nihil amplius solventes; et si negligentes aut tardi ex ipso censu aparuerint, legaliter emendetis, et quod emeritis non amittatis. Et si ullus omo est, aut nos, aut ullus noster eres, aut ulla emissa persona, qui calomniare voluerit, non vindicet, set in fisco auri uncias II componat, et hec precaria a nobis facta credatur, ut illius est servetur, manu propria eam firmavi, et bonis ominibus firmare rogavi. Actum Miliciaco vico puplico. S. Gotefredi, qui anc precaria fieri jussit et firmare rogavit. S. Josberti Franco, S. alii Josberti de Ponti[1], S. alii Josberti, S. Natali, qui fidem fecerunt, contra cancellarium et contra firmatores, si anc cartam non faciant stabilem, faciant quod lex est. S. Servadi. S. Duranni. S. Beringarii. S. Amalerii. S. Atalardi. S. Ariberti. S. Fulcoardi. S. Utulberti. S. Utelrici levitæ. Ego Durannus levita, quamvis indignus, rogatus scripsi, datavi die martis, id. septembris, anno XVIII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Donacio Gotefredi in pago Cabilonensi.

855.

CHARTA QUA TEOTO CURTILUM IN VILLA CIVINIONO ANSCHIRIO SACERDOTI, FILIO SUO, VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 8-82.)

Domno fratribus Anshiri sacerdote, entores, ego Teoto genitor suus, venditores, vendedissimus curtilo qui es situs in pago Ostudunense, in agro Sedunense, in villa Ceviniono. Curtilus est in ipsa villa; terminet de uno latus terra Bismont, de alio latus via publica, de tercio parte terra in Bado, de IIII^{or} partibus terra de ipsa hereditate; infra istas terminaciones, totam medietatem ad integrum. Et alias res meas 953, septembre.

[1] Deux des témoins prennent un surnom, ce qui est rare à cette époque.

de quantum visus sumus abere, la medietatem ad integrum, preter quod incartatum abemus; alias res perinquisitas la medietatem ad integrum tibi vendo, et accepio de te[1] precium ac preciato valentes solidos XX; nullum contradicentem, et qui oc tentaverit de auro libra una componat. Actum Cevenione villa publice. S. Teotono, qui vendicione ista fieri et firmare rogavit. S. Ostral. S. Rainal. S. Costancio. S. Ainar. S. Otalt. S. Teotar. S. Jospert. Acardus rogatus scripsit, datavit die jovis, in mense setembri, in annos XVIII regnante Ludvico rege.

(*Au dos :*) Vendicio, Teoto in Civiniono.

856.

NOTITIA VUERPITIONIS QUARUMDAM RERUM IN VILLIS IGGIACO ET DOMANICO AB HUGONE MONASTERIO CLUNIACENSI IN MALLO PUBLICO FACTÆ.

(A. b. 144.)

953, 13 octobre. Noticia redditionis seu vuerpitionis apud Matisconum, sub die jovis, in mense octobrio, III idus, ante presentiam domni Leotaldi comitis atque domni Mainbodi episcopi, et fidelium illorum Walterii vicecomitis, Nordoini, Teudulfi, Gontionis, cum ceteris plurimis. In illorum presencia venerunt auctores Sancti Petri Cluniensis, Hildebrannus nomine et Leutbaldus cum aliis multis, et proclamaverunt se de uno viro, nomine Hugone, quod terram Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Willelmus, quondam comes, donavit Sancto Petro in villa Iggiaco et in villa Domanico, hoc est æcclesias duas, de ipsas medietates, et de alias res quas in ipsas villas Ava comitissa habuit et in hereditatem advenit domni Willelmi comitis, qui Sancto Petro hoc dedit, ipse Hugo tenet injuste. Hugo ipse in presenti stetit et respondit quod ipsas res de parte matris suę Dodanę tenebat, per donum et per cartam quę Leutbaldus senior ejus incartavit, et pro hoc tenet. Judicatum illi est ut probaret ipsas res; si non posset, faceret quod

[1] [Lambert de Barive a lu à tort *det oi.*]

lex exigebat. Ipse Hugo recognovit rectum Sancti Petri, et medietatem de ipsis duabus æcclesiis cum rebus ibidem pertinentibus, sicut Ava comitissa tenuit et Willelmus comes, Sancto Petro dedit et vuerpivit; his presentibus : S. Leotaldi comitis. S. Walterii vicecomitis. S. Teodulfi. S. Warnonis. S. Ingelardi. S. Geraldi. S. Euvardi. S. Jacob. Data per manum Berardi, sub die jovis, III idus octobris, anno XV regnante Ludovico rege [1].

857.

CHARTA QUA ENGELARDUS DAT IN DOTALITIO SPONSÆ SUÆ NEUTELT QUASDAM RES IN VILLA RINCIACO ET IN ALIIS VILLIS.

(Bibl. nat. cop. 3-109.)

In primcipio creavit Deus celum et terram, et creavit in ea omnem at inmaynem suam [2], masculum et feminam creavit eos; in Deo [3] constitutum est proter caysam [4] fornicacionem ut unusquisque omo uxorem accipiat diliendam [5]; et adque [6] multum amabile esponsa mea, nomine Neutelt, ideo enim Emgelardus, vir tuus, dum per voluntatem Dei, set per consilium amicorum nostrorum, tibi espomsavi, et si Deum placuerit at legiptimo conjumgio sociare volo; protera dono tibi res meas qui sunt sitas in pago Matisconemse, in villa Rimciaco [7] : est unus curtilus indominicatus cum vinea et masos tres et vinea, et exio et arboribus [8], et terminat a mane et a medio die et a sero et a cercio vias sunt publicas. Infra istos terminios, isto curtilo et alias res qui ad ipso curtilo aspiciunt, campis, pratis, silvis, rivis et fontis, usque at esquisitum tibi dono. Et dono tibi in pago Ludunemse, in villa Coldonaco, uno curtilo cum supraposito et vinea, et terminat a mane via polica, a medio die et a sero et a cercio de ipsa ereditate. Infra isto

953, 27 (?) octobre

[1] [Le jeudi 13 octobre répond à 953, qui se trouve dans la 15e année comptée à partir de 939.]

[2] *Creavit hominem ad imaginem suam.*

[3] *Ideo?*

[4] *Propter causam fornicationis.*

[5] *Diligendam?*

[6] [*Itaque?*]

[7] Voyez les deux pièces suivantes.

[8] [La copie porte à tort *boribus.*]

terminio, ipso curtilo et quantum at ipso curtilo aspiciat tibi dono. Et dono tibi in villa Colonicas duos curtilos, et terminat unus curtilus a mane via publica, a medio die terra Doono, a sero via, a cercio Girart; et alius curtilus terminat a mane terra Grimbolt, a medio die de ipsa ereditate, a sero via, a cercio Warnerio. Infra isto terminio, ipsos curtilos et supraposito, et quantum at ipsos curtilos aspiciat, sunt campis et pratis et silvis, rivis et fontis, tibi dono. Et dono tibi servos et ancillas is nominibus : Martino et muliere sua et infantibus suis tres, et Girbergane et infantibus suis duos, una cum peculiarium eorum, cot abent, et inantea conquirere et laborare potuerunt, tibi dono; et si eres de nos exit, at illos perveniat, et si apsit, pos tuum discesso medietas at eres tuos, alia ad meos revertat. Si quis autem dotalicio isto contradicere vel calumniare voluerit, auri uncias tres cumponat, et firma permaneat, constipulacione sumnixa. S.[1] Emgelart, qui dotalicio ist ferit[2] et firmare rogavit. S. Warulfo, et Lambert, et Aalart, et Ugono, et Ornado, et Widono, et Rotbert. Ego Bernardus escripsit et datavit die jovis, in mense oytuber, anno primo regnante Carlo rege[3].

(*Au dos :*) Sponçalicium Engelardi in Arinciaco.

858.

CHARTA QUA ENGELARDUS DAT UXORI SUÆ NEUTELT, IN DOTALITIO, QUASDAM RES IN VILLA ARIMCIACO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 6-85.)

953, 28 octobre (?)

Dilecta uxore mea, nomine Neutelt, ego Engelardus, senior tuus,

[1] [Ce *signum* et les suivants sont tracés en notes tironiennes.]

[2] [Pour *fierit.*]

[3] Il s'agit ici de Charles, fils cadet de Louis d'Outre-mer, qui fut roi de Bourgogne pendant peu de temps (voyez mon opuscule intitulé : *Notes sur un roi inconnu de la race carlovingienne*, p. 9); ce qui le prouve, c'est que cet acte fut soumis à la confirmation de Conrad, parce qu'une partie des biens donnés se trouvait dans ses États. Lambert de Barive, qui ne connaissait pas l'existence de ce roi, date donc à tort la charte du règne de Charles le Simple (893-898). Cet acte doit être de 953, car, en octobre 954, c'est-à-dire après la mort de Louis d'Outre-mer, Lothaire s'était déjà emparé des États de Charles.

pro amore et bona voluntate dono tibi de res meas in pago Matisconense et in pago Ludunense : in primis, a villa Arimciaco uno curtilo cum vinea et suprapositus, et terminat de totas partes via publica; infra isto terminio, isto curtilo et quantum ad ipso curtilo aspiciat tibi dono; et in pago Ludunense, in villa Monbolbono[1], uno curtilo cum vinea, et terminat a mane via publica, a medio die et a sero et a cercio de ipsa ereditate. Et dono tibi in villa Colonicas tres masos : unus masus terminat a mane via publica, a medio die Dotono, a sero via, a cercio Ginart; alius curtilus a mane Grimbolt, a medio die de ipsa ereditate, a sero via, a cercio Vuarnerio; et alius terminat a mane de ipsa ereditate, a medio die similiter, a sero via, a cercio Rodoarane. Infra isto terminio, ipsos tres curtilo (*sic*) et quantum ad ipsos curtilos aspicit, campis, pratis, silvis, terris totis, tibi dono. Et dono tibi servos is nominibus : Martino et muliere sua et infantibus suis tres, et Girbergane et infantibus suis duos, et Eldino, et Leutberg, et Grimolt, una cum peculiarium eorum, cot abent, tibi dono; et si eres de nos exiit, ad illos perveniat, et si apsit, pos tuum discesso medietas at eres meos, alia at tuos perveniat. Si quis autem ista cartula calumniare voluerit, auri uncias IIII componat, et firma permaneat, constipulacione sumnixa. S. Angelart, qui dotalicio isto fierit et firmare rogavit. S. Narduino, et Ornado, et Lamber, et Vuarulfo, et Ugono, et Oydelono, et Rotbert. Ego Bernardus escritsit in die kalendas november, sup die veneris, anno septanta[2] regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Sponsalicium Engelardi.

[1] [La similitude de désignation des confins autorise à croire qu'il s'agit ici de la même possession qui est placée par la charte précédente dans la villa *Coldonaco;* il y a donc erreur dans l'une des deux pièces.]

[2] Cet acte est évidemment la confirmation du précédent, ou pour mieux dire son complément : c'est-à-dire que le premier est relatif aux propriétés situées dans la Bourgogne française, et le second à celles situées dans la Bourgogne provençale. Il a dû être rédigé peu après le premier, peut-être le lendemain, car nous voyons ici le même scribe ainsi que les mêmes témoins. Mais le mot qui indique l'année du règne de Conrad est inexplicable : ce ne peut être la traduction de *septante*, car non-

859.

CHARTA QUA NITILDIS MEDIETATEM MANSI IN VILLA ARENCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 139.)

Après octobre 953. Sacrosanctæ Dei ecclesiæ in honore beatorum apostolorum dicate, ego, in Dei nomine, Nitildis dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo aliquid ex rebus meis quę sunt sitæ in pago Matisconensi ad Arenciaco vocatur : hoc est medietatem mansi et omnia quę ad ipsam medietatem aspiciunt, sicut senior meus Ingelardus dedit mihi [1]; ita et ego dono Deo et supradictis apostolis ab hodie et deinceps, ut faciant rectores Sancti Petri quicquid voluerint. Actum Cluniaco publice. S. Nitildis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Girberti et Rannaldi.

860.

CHARTA QUA MARLENUS RES SUAS IN VILLA NANTONO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 8-83; A. a. 99.)

953, 2 décembre. Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibus-

seulement Conrad n'a pas régné soixante-dix ans, mais il n'a pas même vécu ce nombre d'années; il était, en effet, fort jeune quand son père mourut en 937; lui-même est mort en 993.

Nous proposons de lire *septima-decima* au lieu de *septanta*, ce qui nous reporterait à 953. Il est vrai que le 1er novembre n'est pas tombé un vendredi en 953; mais je crois qu'il faut ajouter le chiffre v devant *kalendas*, et dater du *vendredi 28 octobre 953*, c'est-à-dire le lendemain du jour où a été rédigé l'acte précédent, qui est du *jeudi 27 octobre 953*. [Nous n'ajouterons rien au sujet de la date de ces deux pièces, dont les originaux nous manquent. Nous ferons remarquer seulement que jusqu'ici, lorsque nous avons trouvé ensemble deux donations faites par un mari à sa femme, la première était un *sponsalitium*, la seconde un *dotalitium;* ici c'est le *dotalitium* qui est répété, on a vu plus haut pourquoi; mais la seconde donation est plus considérable que la première.]

[1] Ne pouvant dater cet acte qui ne porte aucun indice chronologique, j'ai cru devoir le joindre aux précédents, auxquels il se rapporte, quoiqu'il soit postérieur. C'est donc à tort qu'il a été transcrit dans le cartulaire de Bernon (910-927).

que ditibus consulit, ut ex rebus que transitorie possidentur, si eis bene utantur, semper mansura valeant premia promereri; quod videlicet divinus sermo possibile ostendens ait : « Date helemosinam, et omnia « munda sunt vobis. » Igitur omnibus fidelibus notum sit, quod ego Marlenus dono aliquid de rebus juris mei pro anima fratris mei Odoni sanctis apostolis ejus, Petro videlicet et Paulo, Cluniaco monasterio et domno Hemardo abbati, dono aliquid de rebus juris mei pro anima fratris mei, hac monachis sub ipso degentibus : hoc sunt res que sunt site in pago Cabilonense, in agro Striniacense, in villa Nantono; hoc est curtilus cum superposito et servo, nomine Othelmo, cum uxore et infantibus suis, et quicquid ad ipsum curtilum aspicit vel aspicere videtur : hoc sunt vineæ, vircariæ, campis, prati, silve, pascuis, aquis aquarumque decursibus; totum et ad integrum dono ex die presenti et deinceps, ut faciant rectores ipsius loci quidquid voluerint in omnibus. Si quis vero (quod absit!), si ego ipse, aut ullus de heredibus meis, vel etiam aliqua intromissa persona, contra istam donationem calumniam generare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et quod repetit non vindicet, sed cui litem intulerit auri libras x coactus exsolvat; hæc vero carta donationis a me libenti animo facta et corroborata semper stabilis et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Marleni, qui fieri et firmare rogavit. S. Narduini. S. Isembardi. S. Virbaldi. S. Girbaldi. S. Girardi. S. Oddonis. S. Odolberti. S. Arlulfi. S. item Isembardi. S. Rotberti. S. Wuiliberti. S. Widonis. Ego frater Andreas scripsi, datavi IIII nonas decembris, anno XVIII regnante Ludovico rege.

(*Au dos :*) Nantono. — Carta Odonis quam Marlenus fecit pro illo.

861.

CHARTA QUA LEOTARDUS ET UXOR EJUS ELISABETH VINEAM [IN ARPAGIACO?] MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 60.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum aposto- 953, 28 décembre.

lorum Petri et Pauli consecrato, Cluniaco monasterio, ubi donnus Hemardus abba preesse videtur. Nos igitur, in Dei nomine, Leotardus et uxor mea Helisabet donamus ad eundum (*sic*) locum aliquid de rebus nostris, donatumque in perpetuum esse volumus; hoc est vinea cum supraposito, quę terminat a mane molaris finalis, a medio die via publica, a sero et a cercio terra Sancti Martini. Infra istas terminationes, totum et ad integrum donamus pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum, ea ratione ut, quandiu advixerimus, teneamus et possideamus, et annis singulis prefati monasterii rectores duos sextarios vini in vestitura recipiant; post discessum vero nostrum, predictę res ad prefatum locum perveniant. Si quis vero [contra] hanc donationem calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, insuper et cum cogenti fisco auri libras x coactus exsolvat, et hęc donatio firma semper et stabilis permaneat, cum stipulatione subnexa. S. Leotardi et Helisabet, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogaverunt. S. Leotrici. S. Romaldi. S. Ebrardi. S. Adalberti. S. Airici. Rodulfus scripsit v kalendas januarii, anno XVIII regnante Ludovico rege.

862.

CHARTA QUA ELISABETH, CONSENTIENTE SENIORE SUO LEOTARDO, VINEAM IN VILLA ARPAGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 109.)

953, 28 décembre. Sacrosancto et exorabili loco qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, Cluniaco monasterio, ubi preest donnus Heymardus abbas, ego Heli[sa]bet, in Dei nomine, dono ad [e]undem locum aliquid de rebus juris mei, consentiente seniore meo Leotardo, vineam unam quę est sita in pago Matisconense, in agro Lanciaco, in villa que vocatur Arpagiaco; terminatur vero ab omnibus partibus vineis Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum et ad integrum dono, pro remedio anime meę et senioris mei et omnium parentum meorum, ut faciant ab hac die et deinceps quicquid voluerint. Si quis

vero contra hanc donationem aliquam calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum suorum incurrat, insuper et cum cogenti fisco auri libras x coactus exsolvat, et hec donatio firma semper et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Helisabet, que hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Adalberti. S. Airici. Rodulfus scripsit v kalendas januarii, anno XVIII regnante Ludoico rege.

863.

CHARTA QUA AINARDUS ET UXOR EJUS LETBERGA QUIDQUID HABEBANT IN VILLA PUDENCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 89.)

Dum unusquisque in hac vita constitit, summopere studere debet ne in examine justi judicis sine qualibet reparationis satisfactione veniens ab hac luce discedat. Quapropter ego Ainardus et uxor mea Letberga donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et Cluniaco monasterio, ubi preest domnus Hemardus abbas, pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, in pago Cabilonense, in villa Pudenciaco, hoc sunt mansiones, curtili, prata, silve, et omnia quę in ipsa villa visi sumus habere; donamus ea ratione, ut qui primus ex nobis de hoc migravit, de istis rebus in locum sepulture medietas una ad ipsum locum perveniat, similiter pars successoris faciat. Si quis vero contra hanc donationis conscriptionem vim inferre temptaverit, auri libras tres coactus exsolvat, et hęc carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matorno villa[1] publice. S. Ainardi et uxoris suę Leotbergę, qui fieri et firma[re] rogaverunt. S. Engilardi presbiteri, Anberti, Gislardi, Vuandalberti, Tedaldi, Vualberti, Ermenfredi. Data mense decembrio, anno VIIIX[2] regnante Ludovico rege. 953, décembre.

[1] [Nous croyons devoir interpréter ainsi l'abréviation *Matno*, que M. Aug. Bernard, sans doute par inadvertance, a traduite par *Matiscono*, car Mâcon ne peut être qualifié de *villa*].

[2] Lisez (*octavo decimo*) XVIII.

864.

CHARTA QUA ANSBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA VALLIS.

(A. a. 137.)

953 Divina pietate largiente legumque auctoritate concedente, sanccitum est ut liberam erogandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure delegare ac tradere sponte voluerit. Quapropter ego, in Dei nomine, Ansbertus, venturi judicii examen precavens, presentisque seculi crebrescentes ruinas pertimescens, divina pietate conpunctus, pro meorum remissione peccatorum, pro animabus genitoris mei Frediconi et genitrici[s] meę Prosperę, et fratrum Sceleti et Acardi, seu omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum vel defunctorum, dono aliquid de jure mee proprietatis Cluniaco monasterio, quod est in pago Matisconense situm, in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecratum, cui domnus Hemardus abbas preesse videtur, hoc est curtilium cum vinea in dominio, quę est sita in pago Cabilonense, in agro Saviniacense, in villa quę dicitur Vallis; terminat ipsa hereditas a tribus partibus fossata, a quarta parte hereditate Gipperii; terminatio vero ipsa, in ipsius Gipperii hereditate, via quoque publica ab ortu solis. Infra has terminationes, totum et ad integrum dono in alimenta monachorum in eodem cenobio Christo famulantium, ea ratione ut, quandiu advixero, usufructuario teneam, ac singulis annis censuali revestitione dimidium vini modium tempore vindemię rectoribus ejusdem loci restituam; post discessum meum ad prefatum locum, sine alicujus interpellatione, revertatur in loco sepulture; et si, Deo volente, mihi voluntas evenerit ut, postposito habitu seculari, vestre societati conjungar, hec donatio sit in loco mee receptionis. Si vero tempus mee vocationis advenerit ut moriar in seculari habitu, deferri me faciatis ut sepeliar Cluniaco. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, si ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis vel coheredibus, seu ulla oppo-

sita persona, contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed partibus ejusdem loci cui litem intulerit auri libras III coactus exsolvat, a liminibus quoque ecclesiarum et a consortio christianorum extraneus habeatur, et hec donatio semper firma permaneat, cum stipulatione subnexa. Actum Cluniaco. Signum Ansberti, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Teubaldi, Maingaudi, Sigbaldi, Freconis, Arnaldi, Celesti, Girbaldi. Ego Rodulfus scripsi et subscripsi, ad vicem cancellarii, anno ab incarnatione Domini DCCCCLIII, inditione XI, anno XVIII regnante Ludoico rege.

865.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS MARTIACO ET COLONICAS INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET DADONEM UXOREMQUE EJUS ODAM, ET CÆTEROS, EX ALTERA.

(A. a. 171.)

Placuit atque convenit inter domnum Aimardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum consensu fratrum, et quidam vir nomine Dado et uxor sua Uda, et Arlegio, et Rotlendis, et Frodeldis, ut res suas pro communi utilitate interconcammiare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit predictus donnus Aimardus abbas, de partibus Beati Petri, campum et pratum in pago Matisconense, in villa Martiaco, qui terminat Grona, a medio die Bervart, a sero Sancti Petri, a circio Sancti Petri et Sancti Vincentii; habet in longum perticas XXXVI, in transversum XXV. Econtra dederunt Dado et uxor sua Oda, et Harlegio, et Rotlendis, et Frodeldis, in ipso [pago], in villa Colonicas, in loco qui dicitur Usel, terram quę habet in longum perticas quadraginta et novem, in transversum V; et in loco qui dicitur Casal, terram que habet in longum perticas XXVI, in transversum X, et in ipso loco, ubi habet in longum perticas XX, in transversum VI. Infra has terminationes, ita ut libet, ab hac die et deinceps unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, hoc sca- 953-954, juin.

mium calumpniari voluerit, auri libram unam componat, et hęc commutatio firma, stabilis permaneat. Actum Lurdoni castello. S. Dadi et uxoris sue, et Arlegii, et Rotlendis, et F[r]odeldis, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Bavoni. S. Eliliodi. S. Evrat. S. Bernerii. S. Iberti. S. Remesberti. S. Acardi. S. Emardi. S. Teoberti. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense junio, anno XVIII regnante Ludovico rege.

866.

CHARTA QUA GONTERIUS ET UXOR EJUS ELDEARDIS VINEAM ET CAMPOS IN FINE DONZIACENSI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. o. 103.)

953-954, juin. Sacrosancto ac venerabili loco Cluniensi monasterio in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli dedicato, ego igitur Gonterius et uxor mea Eldeardis donamus vineam unam et campum in Matisconensi pago situm, in fine Donziacense, in ipsa villa, pratum Irart vocatur; terminatur de latere uno et fronte una terra Volfrandi cum heredibus, de alio latere via vicinali, ex alia fronte terra Sancti Niceti. Et in alio loco similiter donamus alium campum qui vocatur in Albinel, quem Anselardus Teodono in filioladio donavit. Hos pro anima ejus Teodoni donamus campos et vineam, ut a presenti die et deinceps rectores Sancti Petri quod illis placuerit faciant, nullo contradicente. Si quis vero forte, quod non credimus unquam evenire, nos ipsi (quod absit!), aut aliquis propinquorum meorum vel heredum, temptaverit hanc donationem calumpniare, libram I auri conponat. Actum Cluniaco villa. S. Gonterii et Eldeardis, qui pro anima Teodonii donationem istam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Lanteorii. S. Gontardi. S. Otberti. S. Adeberti. S. Rainfredi. S. Gosmarii. S. Gaudanfredii. Ego Deodatus rogatus scripsi die veneris, mense junii, anno XVIII regnante Ludowico rege.

867.

CHARTA QUA ALEXANDER ET UXOR EJUS REMIGIA CAMPUM IN VILLA CAVANIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 8-90; A. o. 22.)

Divinis legibus sancitum antiquitus tenetur ut ex rebus sibi a Deo prestitis æterna possit merces adquiri. Quamobrem ego Alexander et uxor mea Ramegia[1], tremendi judicii diem pertimescentes, donamus Deo et sanctis apostolis ejus, Petro videlicet et Paulo, et monachis Cluniensibus, ex rebus nostræ proprietatis, ut eosdem suprascriptos apostolos adjutores habeamus in die egressionis animarum nostrarum de hoc seculo, vel in die[2] qua judicandus est mundus; hoc est campus unus qui est situs in pago Matisconense, in villa Cavaniaco; qui terminat ab uno fronte terra Girberti, ab alio terra Sancti Petri, ab altero fronte terra ipsius Alexandri de ipsa hereditate, ab alio terra Blismodi; infra istas terminationes, totum ad integrum dono Deo et sanctis ejus jam dictis pro remedio animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, seu omnium fidelium christianorum, vivorum et defunctorum omnium, et pro eo maxime quod me dignatus est Dominus[3], et sancti apostoli ejus, Petrus videlicet et Paulus, eripere de manibus paganorum, ut faciant a presenti die et deinceps rectores loci quicquid eis visum fuit. Si quis autem calumpniare hanc nostræ donationis cartam voluerit, non vindicet quod repetit, sed, cogente judiciaria potestate, auri libras III coactus exolvat. Actum Cluniaco monasterio. S. Alexandro, S. Remigia, qui pro voluntate[4] donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Dominico. S. A[c]hart[5]. S. Censorino. S. Bertranni. S. Orsnato. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die jovis, in mense junio, annos XVIII rengnante Lodovic rege. 953-954, juin.

(*Au dos :*) Donatio Alexander in Cavaniaco.

[1] [A. *Remegia*]
[2] [Le texte porte *inde.*]
[3] A. *Deus.*
[4] A. *per voluntatem.*
[5] [A. *Achardi.*]

868.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS MASILLIACO ET COLONICAS INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET ANDREAM ET UXOREM EJUS LEOTGÂRDEM, EX ALTERA.

(A. a. 237.)

953-954, juin. Placuit atque convenit inter domnum Aimardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum [con]sensu fratrum, et vir nomine Andreas et uxor sua Leotgardis, ut res suas inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. Dedit predictus domnus Aimardus abbas, in pago Matisconense, in villa Masilliaco, curtilum qui habet in longum perticas viginti II, in transversum IIII; et alterum curtilum in ipsa villa, qui habet in longum perticas XXII, in transversum V. Econtra dedit Andreas et uxor sua ad partes Sancti Petri, in villa Colonicas, vineam; habet perticas XX et VII in longum, in latum II; et in loco qui dicitur Usel, terram quę habet in longum perticas XX et VIIII, in transversum III et pedes III. Infra has perticationes, unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, qui hoc scamium calumpniare voluerit, auri libram unam componat, et hec commutatio firma permaneat. Actum Lurdoni castello. S. Andree et uxoris suę, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Vendranni. S. Evrardi. S. Eliodi. Item Evrardi. S. Gunfredi. S. Anseisi. S. Aremberti. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense junio, anno XVIII regnante Ludoico rege.

869.

CHARTA QUA GIRBERGA ET FILIUS EJUS BENEDICTUS VENDUNT ANNÆ FEMINÆ CURTILUM ET ALIAS RES IN VILLA SALMODIACO.

(Bibl. nat. 17715, n° 18.)

954, 20 janvier. Domino frat[ribus][1] Anna [fem]ina, ego, in Dei nomine, Girbergi

[1] [Il y a ici une déchirure dans le parchemin.]

femina et filio suo Benedicto, venditores, vendidissimus nos tibi curtilo, qui et situs ipse curtilus in pago Lucdunense, in fine Pistriacense, in villa Salmodiaco vocat; terminat ipse curtilus a mane terra Sancti Pauli, ad medium die via publica, a sero terra Sancti Vincenti, a cercio terra Adalelmo; infra istas terminaciones, nos tibi[1] vendimus. Et vendimus nos tibi alias res qui at ipso curtilo aspiciunt vel aspicere videntur : oc sunt curtiferis, campis, silvis, pascuis, rivis, fontis, exiis et regressis; omnia et ex onnibus, jusque ad inquirendum, de quantum in ipsa villa jam dictam nos abeamus, nos tibi vendimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus nos de te precium in presente, sicut inter nos convenit et nobis conplacuit, in rem conpreciata valente solidos XIIII; ipsa precia manibus solserunt adque liberaverunt jure perpetuum, et facias tu post unc diem quicquit facere volueris in omnibus. Si quis autem de eredibus nostris vendiccione ista contradixerit, aut repentire vel calunniare voluerit, auri[2] uncias IIII^or componat, et postea vendiccio ista omnique tempore firma permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Girbergane, S. Benedicto, qui vendiccione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernart. S. Eldeerio. S. Amico. S. Adalamo. S. Bernono. S. Jetono. Data per manu Ebrardi, sub [die ve]neris XIII kalendas februarii, anno XIII regnante Condrado rege.

(*Au dos :*) Venditio Girberge in villa Salmodiaco, Lugdunense.

870.

CHARTA QUA ALBERICUS ET UXOR EJUS LAMELDIS VENDUNT JOANNI ET DOMINICÆ UXORI CAMPUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 8-93.)

Domno fratribus Johanno et uxore sua Dominica, emptores. Igitur, in Dei nomine, Alberico, et uxore sua Lameldis, vendimus vobis de res nostras qui est sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in 954, janvier

[1] [Le scribe avait d'abord écrit *vobis*, puis il a corrigé pour mettre *tibi*.] — [2] [Le scribe avait mis d'abord *aurias*.]

villa Varengo, oc est peciola de campo, qui terminet de tres partes de ipsa hereditate, de quarte parte terra Gislolfo, et abet in longo perticas XIII, in lato perticas III; infra istas terminaciones vel perticaciones, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de vobis precium in presente, sicut inter nos convenit, in valente solidos II, et faciatis post unc diem quicquit volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, qui temptare vel calumniare presumserit, auri uncia media componat; firma, stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Alberico et uxore sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Dominico, et iterum Johan. S. Leotbert. S. Gonzent. S. Achart. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense januario, anno XVIII regnante Ludoico rege.

(*Au dos :*) Empcio Johannis Varengo.

871.

CHARTA QUA AIMO [BORBONENSIS], CONSENTIENTE UXORE SUA ALDESINDE, ECCLESIAM SANCTI PETRI, IN VILLA SILVINIACO, ET ALIAS VILLAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 8[1].)

954, janvier. Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim cum licet, dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, summopere prȩvisum est ut, si qua agære bona valemus, omni dilatione postposita, operari non pigritemus, facientes nostri eos debitores quos veraciter novimus et inpresenciarum corporum saluti consulere et in futuro animarum judices esse minime dubitamus. Quia enim post mortem nil boni facere possumus, opere precium credimus, antequam ad illud subtile et incomprehensibile dubitamur[2] examen, occulto judici satisfaciendo, neglegenter a nobis commissa manu pœnitencię in istius ævi brevitate qualitercumque tergere non desistamus. Igitur ego Aymus, considerans istius vitæ brevitatem et enormitatem scelerum meorum, et hoc quod Scriptura attestatur : « Divitiæ viri,

[1] [Publié dans Chazaud, *Chronologie des sires de Bourbon*, Pr. p. XXI; à la suite se trouve la variante amplifiée du cartulaire de Souvigny.] — [2] [Lisez *ducamur.*]

« redempcio animę ejus, » dono res meas, consentiente uxore mea Aldesinde, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniaco scilicet cœnobio : hoc est ecclesiam in honore sancti Petri, sitam in pago Arvernico, in vicaria Donobrense [1], in villa Salviniaco [2], cum ipsa villa et cum aliis villis his nominibus, id est cum Monteparlo, Bainaco, Moncello [3], ... Villena, Veteri Salviniaco [4], Fontanella, Genevraria. Hec omnia superius denominata ad eundem locum dono atque transfundo, cum supradicta ęcclesia et manso Gualberto ad eandem pertinente, cum servis et ancillis utriusque sexus et ætatis, cum vineis, campis, pratis et silva quę vocatur Borno, aquis aquarumque decursibus, molendinis, domibus, ædificiis, pascuis, cum omni supradicto mobili et immobili, exitibus et regressibus, cultis et incultis, sicut per cartam testamenti pater meus Aymardus tradidit, et ego miser et peccator tot diebus, propter cupiditatem meam, malo ordine retinui, unde nunc me culpabilem recognosco; et hec omnia eidem beato Petro inpresenciarum prompta et bona voluntate reddo; et alodum meę proprietatis qui vocatur Longovernus in emendacionem dono, ita ut ab hac die et deinceps domnus Heymardus, prefati loci abbas, et omnes successores ejus, easdem res omnibus diebus regant, ordinent, atque, ut sibi placuerit, in servitio Dei omnipotentis et ejusdem beati Petri ac fratrum utilitate omni tempore disponant, quatinus pius Deus innumerabilibus meis propiciare dignetur offensis, flammasque inferni evadere valeam et regna cælestia, Christo propitio, adipisci; pro remedio quoque supradicti genitoris mei et genitricis meę Ermengardis, et fratrum meorum Dacberti et Archimbaldi, et pro sospitate prefatę uxoris meę et filiorum meorum, et omnium parentum meorum, insuper pro sospitate vivorum et requie omnium fidelium defunctorum. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, ego ipse (quod absit!), aut aliquis

[1] Voyez, sous le n° 782, une donation faite par le même Aimon de Bourbon pour des biens situés dans la même viguerie.

[2] Lisez *Silviniaco*, comme dans le titre.

[3] Il y a ici dans le cartulaire un blanc qui devait être rempli par le mot *Bagenago*, comme dans la charte de 950 (n° 782), suivant la remarque de M. Chazaud.

[4] Voyez le n° 217.

de heredibus meis, vel qualibet consanguinitate conjunctus, seu etiam ulla intromissa persona, istius donationis et redditionis a me libenter facte contra jus divinum invasor aut contradictor extiterit, et res Deo dicatas sanctisque ejus apostolis delegatas in suos usus transferre conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cujus res temerario presumpserit ausu usurpare, vinculo etiam terribilis anathematis innodetur; et qui ei in hac factione assensum prebuerint, in ejus dampnatione consocientur, nisi ad æmendationem pervenerint. Actum publice apud castrum Borbonem. Signum Aymonis et Aldesinde uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt, Geraldi et Archimbaldi, filiorum ejus, qui consenserunt, Humberti, Hugonis, Tetbaldi, Ebbonis, Girberti, Dacberti, Domnionis, Odonis, Eldini, Elpherici, Rotberti, item Tetbaldi, item Rotberti. Data mense januario, anno XVIII regnante Hludovico rege. Clemens rogatus scripsit.

872.

CHARTA QUA STEPHANUS, CONSENTIENTE UXORE SUA ERMENGARDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUICQUID HABEBAT IN VILLA ROGIACO, IN COMITATU BRIVATENSI.

(Bibl. nat. or. 32; A. a. 65 [1].)

954, février. Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis suæ beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit, ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Quod ego Stephanus, divina pulsante cor meum clementia, ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar, dono quiddam de rebus meis pro remedio animæ patris et matris meæ, necnon et meæ, et omnium parentum meorum vel omnium fidelium christianorum, primo quidem Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniensi, ubi domnus Heymardus abba preesse videtur. Sunt autem ipsę res sitæ in pago Arvernensi, in comitatu Brivatensi, in vicaria Sancti Germani, in villa quæ vocatur Rogiacus, cum

[1] Publié par Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 27. (Voyez la pièce suivante.)

vineis, pratis, terris, et quantumcumque in ipsa villa visus sum habere vel possidere; totum et ad integrum dono Deo et jam dictis apostolis ejus in supradicto monasterio Cluniaco, tantum post meum discessum, sub censu inter panem et vinum modio uno, tempore vindemiarum, consentiente uxore mea Ermengardæ. Me autem ad supernum vocato judicium, rectores Cluniensis cœnobii prefatas res sibi vindicent possessuri et ordinaturi, prout eis regulariter libuerit. Si quis vero hanc donationem calumniari, infringere vel contra eam aliquam litem movere præsumpserit, in primis Virginis Filium, Redemptorem scilicet nostrum, iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos Paradisi aditus interclusores sibi inveniat; cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit, centum auri libras persolvat, et hæc donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem, cum stipulatione subnexa. Signum Stephani, qui fieri et firmare rogavit. Signum Ermengardis, uxoris ejus, quæ consensit. S. Rotberti vicecomitis. S. Guilelmi. S. item Rotberti. S. Rodraudi. S. Aynardi. S. Bertelaidis. Data mense febroario, aput civitatem Clarum Montem, anno XVIII regnante Hludovico rege. Clemens rogatus scripsit.

(*Au dos :*) [Carta] Stephani in villa Rogiaco, in pago Arvernensi, in comitatu Brivatense.

873.

CHARTA QUA RODRAUDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM VILLÆ RELIACI, IN TERRITORIO BRIVATENSI.

(Bibl. nat. cop. 8-95; A. a. 7.)

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis suæ bene- 954, février.
ficia etiam mortalibus in hoc consuluit, ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Quod ego Rodraudus, divina pulsante cor meum clementia, cogitans, ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar, dono quiddam de rebus meis pro remedio animæ patris et matris meæ, necnon et meæ, et omnium parentum meorum vel omnium christianorum, primo quidem Domino Jesu Christo, earundem

rerum vel omnium quæ possideo datori, dein sacro cœnobio Cluniensi dicato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli; quod quidem monasterium domnus Heymardus abba, tam per se quam etiam per sibi subditos, utpote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem res ipse sitæ in pago Arvernensi, in territorio Brivatensi, in vicaria Auriacensæ, in villa quæ vocatur Reliacus : est autem medietas ipsius villæ cum medietate etiam æcclesiæ quæ ibidem est, una cum terris, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, vel quantumcumque ibi visus sum habere et possidere; totum ad integrum dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in jam dicto monasterio Cluniaco, ita ut ab hac die et deinceps teneant atque possideant, et ordinandi in omnibus liberam habeant facultatem. Si quis vero, quod futurum minime spero, ego ipse (quod absit!), aut ullus de heredibus meis, vel aliqua intromissa persona, contra harum rerum donationem a me libentissime factam, aliquam commovere presumpserit litem, primo quidem Filium Virginis, Redemptorem nostrum, iratum sibi sentiat; postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indemnis transire videatur, quibus litem intulerit centum auri libras persolvat, et hæc donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem, cum stipulatione subnixa. S. Raudraudi, qui fieri et firmare rogavit. S. Rostagni, filii ejus. Item signum Abonis filii ejus. S. Stephani, filii Bertranni, senioris ejus. S. Rotberti vicecomitis. S. Guillelmi. S. iterum Rotberti. S. Aynardi. S. Bertelaidis. Data mense febroario, aput civitatem Clarum Montem, anno XVIII regnante Hludovico rege. Clemens rogatus scripsit, datavit.

874.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS MONTILIO, PRIVISIACO ET VERCIACO INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET MARTINUM ET UXOREM EJUS SUSANNAM, ET FILIUM EORUM AIGLANNUM, EX ALTERA.

(A. a. 175.)

954, février. Placuit atque convenit inter domnum Aimardum, abbatem Clu-

niensis cenobii, una cum consensu fratrum, et quidam vir nomine Martinus, cum uxore sua Susanna et filium suum Aiglannum, ut res suas inter se commutare deberent. Dedit igitur Martinus et uxor sua Susanna et filius suus Aiglannus, ad partes Sancti Petri, in pago Matisconense, in agro Tissiaco, in villa Montilio, vineis, terris, pratis, silvis, quicquid in ipsa villa visi sunt habere. Econtra dedit predictus abbas Aimardus, de partibus Beati Petri, in ipso pago, in agro Ibgiaco, in villa Privisiaco, curtilum cum supraposito, et vinea quę terminat a mane terra Hugonis, a medio die et a sero via publica, a circio terra Guarolfi; et alium campum, qui terminat a mane et a medio die terra Sanctę Marie, a sero via publica, a circio terra Sancti Clementis; et tertium campum, qui terminat a mane terra Constabuli, a medio die terra Gundranni, a sero Fulcaldi, a circio Aremberti et Adalgardi; et alium curtilum, qui terminat a mane et a medio die terra Sancti Petri, a sero Sanctę Marię, a circio via publica; et in villa Verciaco, pratum cum terra simul tenente, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Guaralfi, a sero Sanctę Marię, et a circio Hugonis; ita ut ab hac die et deinceps unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, hanc cartam calumpniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram componat, et hec carta firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco. S. Arembaldi. S. Sicherti (*sic*). S. Bricii. S. Gottefredi. S. Huberti. S. Dominici. S. Anscherii. Data in mense februario, anno XVIII regnante Ludovico rege.

875.

CHARTA QUA RODINGUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ CUM MANSO ET ALIIS PERTINENTIIS IN VILLA SALENTIACO, IN LOCO QUI VOCATUR VERERIAS.

(Bibl. nat. or. 29; cop. 8-99; A a. 27 [1].)

Mediator Dei et hominum, Dominus noster Jesus Christus, videns 954, 2 mars.

[1] J'ai publié cette pièce dans une brochure intitulée : *Notes sur un roi inconnu de la race carlovingienne*, in-8°, 1857. (Extrait des *Mémoires des antiquaires de France*, t. XXIII.) [L. de Barive n'a pris que des extraits de cette charte.]

antiqui hostis calliditate genus humanum diversis peccatorum maculis obsitum, recuperationis illius causa, contra multiplicia peccatorum vulnera obponere dignatus est salubria multiplicium prẹcẹptorum medicamina, inter quẹ saluberrimum quoddam nitet mandatum quo jubemur amicos nobis facere de iniquo Mamona, qui nos recipiant in ẹterna tabernacula. Quod ego Rodingus, in Dei nomine, non obturata cordis aure, sed intenta, in ẹcclesia recitari audiens, enormitatemque meorum peccaminum reminiscens, ultimi quoque examinis horam vehementer expavescens, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, cui preest domnus Heymardus abbas, aliquid de mea hereditate, quẹ michi ex alodo vel conquisto legaliter obvenit. Sunt autem ipse res quas dono in pago Matisconense site, in agro Catciacense, in villa Salenciaco, ubi Vererias vocat[1]. In primis dono in ipsa villa mansum indominicatum cum cappella in honore sanctẹ Marię dicata, et omnibus ad ipsum mansum pertinentibus : hoc sunt alii villares cum ẹdificiis, campis, pratis, silvis, pascuis, pomis, egressis, exeis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, et omnia ex omnibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, tam ex alodo quam ex conquisto. Dono etiam de mancipiis quorum ista sunt nomina : Rainoardum cum uxore sua et infante uno, et locum ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et Ermenaldum cum uxore sua, cum loco ubi fuit visus manere, totum ad integrum; et item alium Ermenaldum cum uxore sua et infantes II, et locum ubi fuit visus manere, totum ad integrum; Gonterium quoque cum uxore sua et infantes III, cum loco ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et Cristianum cum infante uno, et loco ubi visus fuit manere, totum ad integrum; et Martinum cum uxore sua et infantes IIII^{or}, et locum ubi mansit, totum ad integrum; et Gondriçum cum infantibus IIII^{or}, et locum ubi mansit, totum ad integrum. Hẹc omnia infra memorata dono Deo et sanctis

[1] Cette église de Notre-Dame de Verrières est encore citée dans un acte de 984 (A. m. 315). Le hameau de Verrières ou la Verrière existe encore; il est situé dans la commune de Saint-Martin de Salencé, et donne son nom à un grand bois situé sur la commune de Saint-André-le-Désert.

ejus apostolis superius nominatis pro remedio animę meę et uxoris meę Adeleydis, ut ipsi dignentur nobis advocati esse in die ultimi examinis. Si quis autem huic nostrę donationi aliquid contradicere voluerit, non valeat vindicare quod requirit, sed insuper coactus in ęrario publico solvat auri libras x; et ut hęc nostra donatio firma permaneat et inconvulsa, manu studui firmare propria, testibusque tradidi roborandam. S. Rodingi, qui fieri firmarique rogavit. S. Bernardi, qui consensit. S. Attonis. S. Bertelonis. S. Stephani. S. Selardi. S. Randoeni. S. Gomerii. S. Raimberti. S. Adalberti. S. Randoeni. S. Adalranni. S. Vulrici. Rotardus, levita et monacus, scripsit VI nonas marci, die jovis, Cluniaco, publice, regnante Karolo rege [1].

(*Au dos :*) Rodingus in Vererias.

876.

CHARTA QUA GAUZBERTUS ET UXOR EJUS BERINGARDIS MEDIETATEM VILLÆ ET ECCLESIÆ RELIACI MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. a. 2.)

Divina propiciante clementia, sancitum est ut unusquisque fidelium ex rebus transitoriis justo labore adquisitis ęterna valeat promereri premia, peccatorumque consequi veniam, dicente Domino : « Date « elemosinam, et omnia munda sunt vobis; » et iterum alia testante Scriptura : « Divitię viri, redemptio animę ejus. » Quod nos, ego videlicet Gauzbertus et uxor mea Beringardis, divina pulsante corda nostra clementia, cogitantes, ne totum ad curam corporis expendisse redarguamur, donamus quiddam de rebus nostris pro remedio animarum patrum et matrum, necnon et nostrarum, omniumque parentum nostrorum, vel omnium fidelium christianorum, primo quidem Domino Jesu Christo, dein sacro cęnobio Cluniensi, dicato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli; quod quidem monasterium domnus Heymardus abba, tam per se quam etiam per sibi subditos, 954, mars.

[1] [Ce roi Charles est le second fils de Louis d'Outre-mer. Voir la charte du 27 octobre 953, sous le n° 857, et la note.]

utpote per omnia sibi subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipsę res sitę in pago Arvernensi, in territorio Brivatensi, in vicaria Auriacense, in villa quę vocatur Reliacus. Est autem medietas ipsius villę cum medietate etiam ęcclesię quę ibidem est ędificata in honore sancti Privati martyris, una cum terris, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, vel quantumcumque ibi visi sumus habere vel possidere; totum ad integrum donamus Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, in monastèrio Cluniaco, tantum post nostrum discessum, sub censu de vino, tempore vindemiarum, modio uno; post nostrum vero discessum, rectores Cluniensis cęnobii prefatas res sibi vindicent possessuri et ordinaturi prout eis regulariter libuerit. Si quis vero hanc nostram donationem calumniari, infringere vel contra eam aliquam litem movere presumpserit, in primis Virginis Filium, Redemptorem scilicet nostrum, iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit centum auri libras persolvat, et hęc donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem, cum stipulatione subnixa. S. Gauzberti et uxoris ejus Beringardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotberti vicecomitis. S. Stephani, filii Bertranni. S. Rotdrauni. S. Joseph prepositi et[1] Juliani. S. Guillelmi, item Rotberti, Rostagni, Aynardi, Bertelaidis. Data mense martis, anno XVIII regnante Ludowico rege. Clemens rogatus scripsit apud vicum Brivatensem[2].

877.

CHARTA QUA ROTRUDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLAREIO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 13, et cop. 8-106; A. a. 87 [3].)

954, avril. Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei dispensatio quibusque ditibus consulit, ut ex rebus quæ transitoriæ possidentur, si eis

[1] [*Et*, lisez *Sancti*. C'est le prévôt de Saint-Julien de Brioude.]

[2] [Cette donation complète celle contenue dans la charte n° 873.] — [3] Lambert de Barive n'a pris que des extraits de cette pièce.

bene utantur, semper mansura valeant premia promereri. Quod ego Rotrudis sollicita perpendens, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et monachis Cluniensibus dono aliquid de rebus meis pro remedio animæ meæ, et senioris mei Sigualdi, et parentum meorum, et omnium fidelium christianorum, vivorum seu defunctorum, hoc est curtilus cum supraposito et vinea insimul tenente, in Villareio, in agro Cavaniaco, qui est situs in pago Matisconense, cum omnibus rebus et adjacenciis suis, excepto una vinea; terminat autem ipsa ereditas a duabus partibus terra Raduini, a sero terra Arnulfi, a quarta parte terra similiter Raduini. Hæc omnia ego jam dicta Rotrudis Deo et sanctis apostolis ejus dono, eo tenore ut dum advixero teneam et possideam, et singulis annis monachis ejusdem loci in censu seu vestitura quattuor vini sextaria persolvam; post meum vero discessum, sine alicujus interpellatione, rectores loci in suos usus recipiant. Si quis vero contra hanc donationis cartam aliquam calumpniam generare temptaverit, secundum mundialem legem, his quibus calumpniam intulerit, auri libras quattuor coactus exsolvat; hæc vero donatio a me libenti animo facta semper stabilis et inconcussa permaneat, cum stipulatione subnexa. S. Rotrudis. S. Sindileni levitæ. S. Rainulfi levitæ. S. Arnulfi. S. Mainardi. S. Beroldi. S. Amalberti. S. Isingaudi. S. Radoini. S. Secbranni. S. item Secbranni. S. Ingelbaldi. S. Andrei. S. Vitradi. Ego Rodulfus levita scripsi anno XVIII[1] regnante Ludovico rege, feria IIII, in mense aprili.

(*Au dos :*) Carta Rotrudis quam fecit Sancto Petro necnon et Paulo, in Villareio.

878.

COMMUTATIO TERRARUM IN VILLIS MASILLIACO ET FLAVIACO INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET SEIVERTUM ET UXOREM EJUS LANDRADAM, EX ALTERA.

(A. a. 181.)

Placuit atque convenit inter domnum Aimardum, abbatem Clu- 954, avril.

[1] [A. *VIII X.*]

niensis cenobii, una cum [con]sensu fratrum, et quidam vir, nomine Seivertum, cum uxore sua Landrada, ut res eorum inter se commutare deberent; quod ita et fecerunt. In primis dedit predictus domnus abbas Aimardus Seiverto, in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Masilliaco, curtilum qui terminat a mane fluvio Graona, a medio die prato Constantini, a sero terra Sancti Vincentii, a circio Sancti Johannis; et habet in unaquaque fronte perticas XI. Econtra dedit Seivertus, in ipso pago, in villa Flaviaco, vineam quę habet in longum perticas XVI, in latum duas et pedes octo; terminat a mane et a medio die terra Evrardi, a sero Dadodi, a circio vinea Aiane cum heris suis; et in ipsa villa dedit terram quę habet in longum perticas XL et novem, in latum IIII et pedes V; terminat a mane terra Sancti Johannis, a medio die Sancti Quintini, a sero Evrardi, a circio Sancti Symphoriani. Infra istas terminationes, unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, hoc scamium calumpniare voluerit, cui litem intulerit auri libram unam coactus exsolvat, et hec carta firma et stabilis permaneat. Actum Flaviaco villa publice. S. domni Aimardi, abbatis. S. Aldebranni. S. Jacobi. S. Balduini. S. Clementis. S. Leotardi. S. Hugonis. S. Rodulfi. S. Rotardi. S. Arnaldi. S. Leotbranni. S. Geraldi. Data in mense aprili, anno XVIII regnante Ludovico rege.

879.

CHARTA QUA AIMARDUS ABBAS ET SIGIBERTUS CUM UXORE SUA RES SUAS COMMUTAVERUNT IN VILLIS MAXILIACO ET FLATGIACO.

(A. a. 33.)

954, avril. Placuit atque convenit inter domnum Emardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum consensu fratrum, et cuidam viro, nomine Sigiberto, cum uxore sua Landrada, ut res eorum inter se commutare deberent; quod ita fecerunt. Dedit predictus abbas Eimardus Sigiberto, in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Maxiliacum, curtilum qui terminat a mane fluvio Grauna, a medio die prati Constantini, a sero

terrę Sancti Vincentii, a cercio Sancti Johannis. Econtra dedit Sigibertus in ipso pago, in villa Flatgiaco, [vineam] qui habet in longum perticas XVII, in latus II et pedes VIII; terminat a mane et a medio die terra et vinea Evrardi, a sero Dadonis, a cercio vineę Aiani cum heredibus suis, et in ipsa villa tradidit in longum perticas XLVIIII, in latus IIII^or^ et pedes V; terminat a mane terrę Sancti Johannis, a medio die Sancti Quintini, a sero Evrardi, a cercio Sancti Simphoriani. Infra terminationes, unusquisque liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerint. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, hanc scamiam calumpniare voluerit, cui litem intulerit auri libram coactus exsolvat, et hęc carta firma et stabilis permaneat. Actum Lordono. S. Teutbranni. S. Vendrani. S. Archenfridi. S. Ansigisi. S. Bertuini. S. Acardi. S. Berengarii. Data mense aprili, anno XVIII regnante Ludvico rege [1].

880.

CHARTA COMMUTATIONIS RERUM IN VILLIS CASSANIAS, BURGUNDIA ET FABRENSI INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, EX UNA PARTE, ET ADALARDUM ET UXOREM EJUS BELIARDAM, EX ALTERA.

(A. a. 92 et 131 [2].)

Placuit atque convenit inter domnum Hemardum, abbatem Cluniensis cœnobii [3], una cum consensu fratrum, et quendam virum, nomine Adalardum et ejus uxorem Beliardam, qualiter inter sé de rebus suis commutare deberent; quod et fecerunt. Dedit itaque predictus abbas Hemardus de partibus Beati Petri, in pago Matisconense, in villa Cassanias, mansum indominicatum cum vineis, pratis, campis, silvis, et cum omnibus adjacenciis suis Adalardo et uxori suę Beliardę et filiis eorum Salaconi et Adalardo, ea ratione, ut dum vixerint usufructuario teneant et possideant; post eorum vero discessum, sine aliqua contra- 954, avril.

[1] [Cette charte est la contre-partie de la précédente. Le lieu où elle a été rédigée et les témoins sont différents.]

[2] Ces deux pièces semblent être les deux parties du même acte d'échange. Nous signalons ci-dessous les variantes de la seconde.

[3] 131, *monasterii*.

dictione ad ipsum locum r[ev]ertantur prefate res. Econtra dedit Adalardus et uxor sua ad partes predicti monasterii, in ipso pago, in agro Tissiaco [1], in villa Borgundia [2] et in villa Fabrensi, mansos, vineas, terras, prata, silvas, omnia et ex omnia, quesitum et ad inquirendum, quicquid ad ipsos mansos aspicit, ut faciant rectores predicti loci ab hac die et deinceps quicquid voluerint. Si quis vero contra hanc commutacionem [3] litem inferre temptaverit, non vendicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras II coactus exsolvat, et hec commutacio firma et stabilis [permaneat] [4]. Actum Cluniaco [5]. Signum domni Hemardi, abbatis. S. Aldebranni, Maioli, Balduini, Eldrici, Clementis, Hugonis, Leotardi, Rodulfi, Umberti, Toringi, Rotardi. Datavi in mense aprili, anno XVIII regnante Ludovico rege. Ego Rodulfus levita scribsi, ad vicem cancellarii.

881.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA MAXILIACO INTER AIMARDUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET HILDEBRANNUM UXOREMQUE EJUS DOMINICAM.

(A. a. 200.)

954, avril. Placuit atque convenit inter donnum Aimardum, abbatem Cluniensis cenobii, una cum consensu fratrum, et quidam viro, nomine Hildebrannum, cum uxore sua Dominica, ut res suas inter se commutarent; quod ita et fecerunt. Dedit donnus abbas Aimardus Heldebranno, in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Maxiliaco, curtilum qui terminat a mane terra Sancti Vincentii, a medio die Constantini, a sero rivo volvente, a circio via publica. Econtra dedit Eldebrannus, in ipsa villa, terra in longum perticas LV s. [6], in latum II; terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Sancti Vincentii, a sero Lertuini, a

[1] 131, *Tisiaco.*
[2] 131, *Burgundia.*
[3] [131, *donationem commutationem.*]
[4] [Ce mot est fourni par le n° 131.]
[5] 131, Actum Cluniaco. Signum Rainaldi, Girberti, Hemardi, Geronimi, Arbranni, Engonis, Aitardi, Amblardi. Ego Rodulfus levita scripsi, die dominica, anno XVIII regnante Ludovico rege.
[6] *Semis.*

circio Aremberti. Infra has terminationes, unusquisque quod accepit liberam habeat potestatem faciendi quicquid voluerit. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, scamium hoc calumpniare presumpserit, cui litem intulerit auri libram unam coactus exsolvat, et hęc carta firma et stabilis permaneat. Actum Lurdono. S. Teobrani. S. Vendranni. S. Archemfridi. S. Ansigisi. S. Bertuini. S. Acardi. S. Berengarii. Data in mense aprili, anno XVIII regnante Ludovico rege.

882.

CHARTA QUA GISO, CONSENTIENTE UXORE SUA ANSILDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET PRATUM SERVOSQUE IN VILLA DONZIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-110; A. a. 119.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconense situ, ubi etiam domnus Hemardus, venerabilis abbas, preesse videtur, cum turba[1] monachorum sibi credita. Ego igitur, in Dei nomine, Giso, consentiente uxore mea Ansilde, dono ad predictum locum Cluniense, aliquid ex rebus meæ proprietatis, pro remedio anime meæ, et patris mei, et matris meæ, necnon predictæ uxoris meæ atque omnium parentum meorum, insuper pro omnium fidelium christianorum : hoc est vineam et pratum cum curtile supraposito simul tenente, et servo, nomine Lanterio, cum uxore sua, nomine Siendrada. Sunt autem ipse res site in pago Matisconense, in vicaria Buferias, in villa Dunziaco[2], et terminatur a mane via publica, a medio die terra Tetaldi, a cercio terra Gontart, a sero gutta percurrente. Infra istas terminationes, totum et ad integrum ad prefatum dono locum, eo tenore ut quamdiu ego Giso advixero teneam et possideam, et singulis annis in vestitura rectoribus predicti loci, tempore vindemiæ, dimidium vini modium persolvam; post discessum vero meum, ad predictum locum res denominate absque ullius contrarietate deveniant. Si quis vero, quod futurum

954, 1er juin.

[1] [A. *caterva.*] — [2] [A. *Dontiaco.*]

esse non credo, post discessum meum aliquis de heredibus meis aut ulla intromissa persona aliquam calumniam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus ecclesiarum extraneus habeatur, insuper coactus exolvat auri libras III, et hec donatio firma semper permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Gisonis qui fieri et firmare rogavit. S. Ansildis, uxoris ejus, qui consensit. S. Eurardi. S. Vulfardi. S. Gunteri. S. Lanteri. S. Guntardi. S. Adebert. Actum Cluniaco, die primo mensis junii, anno XVIIII[1] regnante Hludvico rege. Warinus[2] ad vicem cancellarii scripsit.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Giso Sancto Petro in Dunziaco.

[1] Les années du règne sont comptées ici de janvier 936.

[2] A. porte ici *Clemens* au lieu de *Warinus*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

NOTA. Les deux chartes qui suivent, numérotées 654 *bis* et 822 *bis*, se trouvent dans un manuscrit récemment acquis par la Bibliothèque nationale.

654 *bis*.

ANSIIS ET UXOR EJUS ANNA IMPIGNORANT AMALFREDO PRESBITERO RES SUAS IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. Lat. N. A., 1280, n° 1.)

Cum summa onore nominando amico vel consanguineo parentem, nomen Amalfredo, presbitero [em]tore, nos quidem, in Deo nomen Ansiis et uxor mea, nomen Anna, simul inpignoratores inpignoramus . . . . . in convuadio in locum causionem aliquit ex rebus propriis nostris que sunt sitas in pago Lucdunense, in [agro Candea]cense, infra villa que dicitur Metono, oc est curtilus cum havanna et vinea et orto et verheria et arbores fructiferos; [terminatur] ipse curtilus cum havanna et vinea a mane terra Sancti Martini, a medium die terra Arlamanni, a sero via publica, a cercio terra Ansedeo, infra ipsas terminaciones, ipso curtilo vobis inpignoravimus ad annos tres pro solidos x et nos per singulos annos Amalfredo quinque modios de musto sicut nos pariter convenit et placuit; et si nos a terminum annis completis vestros solido x adimplere non possimus, veniant super ipsa terra justi preciatores et ipsa terra preciant et quod justum fuerit Amalfredus adimpleat et postea in locum vindicionis permaneat ad abendi, vindendi, perdonandi, seut liceat commutandi. Et si quis vero, quod fieri et futurum est minime credimus, si nos ipse aut ullus de eredibus nostris, aut ullus omo aut ulla emissa aut opposita persona ulloque tempore, que incontra anc carta inpignoracione ista

944, janvier.

inquietare vel infranjere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit set componat tantum et alium tantum quantum ipse curtilus cum cavanna et orto et vinea et verheria qui ibi aspicit melioratus valuerit et ec omnis presens inpignoracio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Sig. Ansiis, S. Annane qui carta inpignoracione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Joan. S. Metono. S. Jerolt. S. Benedicto. S. Martino. Ansiis rogitus cart inpignoracione ista scripsit, datavit die jovis, in mense jenoarii, anno VII regnante Gondrado rege.

822 *bis*.

CHARTA QUA CONSTANTIA DAT VIRO SUO ANSSOLT RES SUAS IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. Lat. N. A. 1280, n° 5.)

952, avril. Cum summâ onore nominando viro meo, nomen Anssolt, ego Costancia umilis [et fidelis] vestra, in pro amore et plenisima bona voluntate mea quod ego in vos abeo, pro anc ipsa amore dono vobis aliquid ex rebus propriis meis que sunt sitas in pago Ludunense, in agro Candeacense, infra villa vel fines Metono, oc est curtilus cum vinea et arboribus et alias terras arabiles que at ipso curtilo aspiciunt; terminat ipse curtilus a mane et a medio die via publica, a sero terra de ipsa ereditate, a cercio terra Girbertane et suis eres; infra ipsas fines vel terminaciones, de ipso curtilo et de ipsas terras arabiles tantum pariter possideamus, et si de nos eres legales fuerit, ipsa ereditate teneat, et si eres non remansit ad illos veniet [1]. . . VI solidos componeat, ad suam sepulturam et ipsa ereditas at illum revertitur. Et si quis vero, quod fieri et futurum minime credo, si ego ipsa aut ullus ex eredibus meis aut ullus omo qui incontra anc donacione ista inquietare vel infrangere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit; set componat tantum et alium tantum quantum ista donacio meliorata valuerit et inantea donacio ista firma permaneat, cum stibulacione

[1] [Quelques mots illisibles.]

subnixa. Sig. Constanciane qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Costanciono. S. Aakart. S. Folherio. S. Girolt. S. Benedict. S. Vuandalfredo. S. Sobolt (?). Amsis rogitus carta donacione ista scrisi, datavi die martis, in mense aprilo, anno XV rennante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Donatio Constancia in Metonò.

Les chartes dont les variantes suivent étaient déjà imprimées lorsque les originaux ont été acquis par la Bibliothèque nationale. (Voir page x de la Préface.) Nous avons voulu du moins en joindre ici une collation aussi exacte que possible.

253. Lat. N. A. 2154, n° 1.

L'écriture de cet acte est très-effacée, surtout vers le milieu. Voici quelques variantes que nous avons pu déchiffrer.

Ligne 1, en tête, *ajoutez :* Domino. venerabile. Pauli, *ajoutez :* et plurimorum sanctorum.
Ligne 2, Cluniago.
Ligne 4, nomen.
Ligne 5, Gotserannus.
Ligne 6, Majengot. Jotselt, *ajoutez :* condam.
Ligne 9, pro ipsum remedium cedimus.
Ligne 12, vineam in unum tenentem.
Ligne 13, de uno latus.
Ligne 14, eres.
Ligne 22, Si quis vero, si nos ipsi aut ullus.
Ligne 24, calumniare.
Ligne 28, Elenane.
Ligne 30, regnnante Ratulfo.
(*Au dos :*) Carta quam Rotardus et Rotbertus fecerunt Cluniaco in Turro.

259. Lat. N. A. 2154, n° 2.

La charte a été corrigée anciennement : nous plaçons les corrections entre parenthèses.

Ligne 3, Fredoenum et Rotardum.
Ligne 6, Matiscense. Rofiacense (Rufiacense). Rofiaco (Rufiaco).
Ligne 7, unus pratus (unum pratum). terra (*corr.* ad terram).
Ligne 8, uno, reo (rivo).
Ligne 9, in alio... terra (ad terram).
Ligne 10, perticas. uno... alio.
Ligne 11, secundus (secundum). pratus (pratum).
Ligne 12, terra (ad terram).
Ligne 13, uno reo... (rivo). alio (*ajoutez :* ad terram).
Ligne 14, ambis (ambobus).
Ligne 15, tertius pratus (tertium pratum).
Ligne 16, terra (ad terram).
Ligne 17, uno... alio.
Ligne 18, ambis.
Ligne 19, perticationes. commutamus.
Ligne 20, similiter. in conpensatione.
Ligne 22, pratos (prata). Roccam.
Ligne 23, terra (ad terram). ad ipsos commutatores (ipsorum commutatorum). uno.
Ligne 24, reo (rivo). alio. terra (ad terram).
Ligne 25, perticas. uno.
Ligne 26, alio.

Ligne 28, (ad terram). uno.
Ligne 29, (ad terram). alio.
Ligne 30, XXI. uno.
Ligne 31, alio.
Ligne 32, Tertius.
Ligne 33, terra (ad terram). uno terra (ad terram).
Ligne 34, alio.
Ligne 35, perticationes.
Ligne 36, commutamus.
Ligne 37, accipit quicquid. nullum contradicentem (nullo contradicente).
Ligne 38, temtare aut calumniare.
Ligne 40, stipulatione. Rofiaco.
Ligne 41, commutatione ista.
Ligne 42, S. Cristiani.
Ligne 43, S. Richardi.
(*Au dos :*) Scam. inter domnum Bernonem abbatem et Fredoenum atque Rothardum in Rufi.

293. Lat. N. A. 2154, n° 86.

Ligne 1, sanccitum.
Ligne 6, æclesiam.
Ligne 9, abet. trasverso.
Ligne 10, Cluniense. onore.
Ligne 11, constructum est.
Ligne 12, as.
Ligne 14, occidente *est effacé.*
Ligne 16, dominio transmuto.
Ligne 18, vestitura. quamdiu.
Ligne 19, teneant.
Ligne 24, judiciaria.
Ligne 26, subnexa.
(*Au dos :*) Rotlan in Canavas. Carta donationis Rotlanni Sancto Petro, in Canavas.

415. Lat. N. A. 2154, n° 3.

Ligne 1, Jesu Christi, *ajoutez :* et beata virguo Maria et homnium sanctorum Dei. Sacrosancta Dei eclesia, que est consecrata innore (*sic*) Sancti Petri, domnus Guiguo, etc.
Ligne 3, in secula, *lisez :* misericordia.
Ligne 4, paguo Vienense... Anonacense.
Ligne 5, Vuguon.
Ligne 6, abet... terminaciones.
Ligne 7, Rodanum, *ajoutez :* et huno nanserio, ab ocasu terra Arnaldi et Leotgardi, ab aquilone estrada pubplica, ab astro (*sic*) terra Arnaldi et in ista hereditate habet vinea que Otbertus plantavit ad medium plantum.
Ligne 8, dicit, *ajoutez :* quia sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina extinguit peccatum, et Deus dicit a beatum Petrum apostolum : « quodcumque ligaveris super terram erit ligatum et in celis; et [quodcum]que solveris super terram erit solutum et in celis. » Ista absolucio sit super vos semper. Amen.
Ligne 9, voluerit, *ajoutez :* componead liberas duas de auro, et inantea firmus stabilis permanea, cum stipulacione subnixa.
Ligne 10, fieren et firmarent in presente rogavit, in manus eorum firma. S. Joceran. S. Guiguo.
(*Au dos :*) Wigonis in villa Wgonis, pago Vienensis.

427. Lat. N. A. 2154, n° 4.

Ligne 1, sumopere.
Ligne 2, examinem.
Ligne 3, Ramnaldus.
Ligne 5, cristianorum.
Ligne 16, vindemiarum.
Ligne 18, *manque* meis.
Ligne 23, corroborandum. Ramnaldi.
Ligne 24, conjuge ejus.
Ligne 28, Aldebrannus subscribsit.
(*Au dos :*) Rannaldi in Rufiaco, Matiscono. Rannalt de Rufiaco.

430. Lat. N. A. 2154, n° 9.

Ligne 1, sanccitum.
Ligne 6, cristianorum.
Ligne 10, alius.
Ligne 11, infante.
Ligne 18, adinquirendis.
Ligne 23, quod.
Ligne 25, socialitate.
Ligne 26, tercium.
Ligne 29, adinquirendis.
Ligne 32, Arembertus.
Ligne 33, quamdiu.
Ligne 37, Arloldi monahi (*sic*).
Ligne 38, Catgiacinse.
Ligne 42, vivencium.
Ligne 43, consorcio cristianorum.
Ligne 44, intulit... exsolvat.
Ligne 45, adnixa.
Ligne 46, Vulfildis.
Ligne 48, Cavillonense.
(*Au dos :*) Carta quam fecit Fredelo beatis apostolis Petro et Paulo de Perciaco et Cortiniaco.

471. Lat. N. A. 2154, n° 5.

Ligne 1, presentibus, *ajoutez :* quàm.
Ligne 3, ereditate... Bernardos *ou* Bernardus dicitur (?).
Ligne 6, a Cluniacum cenobium.
Ligne 7, Matisconensse... eclesia.
Ligne 8, quidquid.
Ligne 9, ut facias.
Ligne 11, set.
Ligne 12, constipulacione.
Ligne 14, S. Ugo, filii ejus; Humbert, filii ejus. S. Engon, filii ejus. S. Maalbert, filii ejus. S. Acbert, filii ejus. S. Arnulf, filii ejus. S. Bernart. S. Gyrbaldi. S. Radulfi. S. iterum Radulfi. S. Fulconis. S. Acberti. S. Ermoalt Folcolt. S. Girart, *ajoutez :* Iteir. S. Azilin - Leotalt. S. Braideng. S. Alcher. S. Raimbert. S. Gauzelm. S. Stephani. S. Alart. S. Vualter. S. Archimbalt.
(*Au dos :*) Acberti, de Iguiranda, in pago Matiscono.

482. Lat. N. A. 2154, n° 6.

Dans l'original, il y a de nombreux ę pour æ.

Ligne 5, consenciente.
Ligne 6, Ermengart ac filiis.
Ligne 10, autem, *lisez :* vero.
Ligne 13, appendiciis.
Ligne 16, Vuiniarius... discessum.
Ligne 19, monasterii, *lisez :* cœnobii,... teneant, *ajoutez :* et.
Ligne 21, ac de, *lisez :* aut de.
Ligne 22, ejus, *lisez :* ipsius. ulla, *ajoutez :* intromissa.
Ligne 23, calumniam.
Ligne 24, *manque* beatorum.
Ligne 23, Dathan et Abiron atque.
Ligne 28, *ajoutez* cum *devant* stipulatione.
Ligne 29, Ermengardi... firmare.
Ligne 30, S. Walefredi.
Ligne 32, S. Ingelardi.
Ligne 33, S. Benzonis... S. Poncii.
Ligne 35, Ludvico.
(*Au dos :*) Quinciaco...

508. Lat. N. A. 2154, n° 10.

Ligne 3, donnus... venerandus.
Ligne 5, m[e]æ.
Ligne 6, Cabilonenne... Cuulesia.
Ligne 9, adque.

Ligne 10, apostolis, *ajoutez :* dono.
Ligne 12, necnon et... *lisez :* insuper pro omnibus Christi fidelibus.
Ligne 13, societatem, *lisez :* hereditatem.
Ligne 15, hacm.
Ligne 16, calomniam... presumserit.
Ligne 20, hoc in, *lisez :* hacm.
Ligne 21, S. Rotlan. S. Rinart. S. Teober. S. Andreo. S. Tedoino. S. Leotbalt. S. Floterio. S. Petrono. S. Lanfredo.
Ligne 24, rengnante.
(*Au dos :*) Vuitbert in Borgolio.

511. Lat. N. A. 2154, n° 7.

L'extrémité des lignes est très-effacée dans l'original.

Ligne 2, *après* evenerit, *ajoutez :* oportet.
Ligne 5, preparet... beatitudinem.
Ligne 6, conjunx.
Ligne 10, donationis... donatumque.
Ligne 11, aliquid.
Ligne 13, apostolorum, *ajoutez :* ejus... domnus.
Ligne 14, clericorum, *lisez :* monachorum.
Ligne 16, Buferias.
Ligne 17, silvis, *ajoutez :* vineis.
Ligne 19, Huraimbertus.
Ligne 20, Ayvertus... Fulcramnus.
Ligne 22, *ajoutez* deinceps *devant* cedimus.
Ligne 26, mereamur.
Ligne 28, habeant.
Ligne 29, elegerint, *ajoutez :* faciendi.
Ligne 32, presenti vita. pro, *lisez :* pio.
Ligne 36, perductus, *lisez :* perventus. umquam.
Ligne 40, extiterit.
Ligne 44, pœnam seculi cum cogente. illius, *ajoutez :* sacri loci.
Ligne 47, Avæ.
Ligne 50, *Les signatures doivent être lues dans l'ordre suivant ; elles sont en deux lignes horizontales :* S. Eptini, vicecomitis. S. Gyrberti. S. Grimferii. S. Antigii. S. Franconis, etc.
Ligne 53, Raimberti.
Ligne 56, scripsi, *ajoutez :* datavi.
(*Au dos :*) *Ajoutez :* Gauzfredi de Cheiddas.

557. Lat. N. A. 2154, n° 78.

Ligne 1, Cluniensi constructæ.
Ligne 7, *ajoutez* fidelium *devant* christianorum.
Ligne 12, meridie, *lisez :* medio die et a sero.
Ligne 13, ab alia parte, *lisez :* a circio.
Ligne 16, monasterio, *lisez :* cœnobio.
Ligne 20, calumniare... componere cogatur.
Ligne 22, subnexa.
(*Au dos :*) Arlebalt, in Marchesot.

619. Lat. N. A. 2154, n° 8.

Ligne 1, Cluniensi que.
Ligne 2, coitavi.
Ligne 3, retibucione (*sic*)... penas. anime mee vel parentum...
Ligne 5, eclesia.
Ligne 6, Marhesocio... latus.
Ligne 7, Sioldo... tercia ,, Aglod. terra *manque.*
Ligne 8, Bernar cum suis eres... terminaciones.
Ligne 9, abeo.
Ligne 10, meamque portionem... Cluniacum, *lisez :* silvis, omnia et ex omnibus totum ad integrum.
Ligne 13, *manque* in... cira.
Ligne 14, pos. *Au lieu de :* denominatę

res... contradicente, *lisez :* at ipsa ecclesia jam dicta vel ad actores ipsi perveniat ad faciendo post un diem quiquit voluerint.

Ligne 15, si, *lisez* sic.

Ligne 16, aut calumpniari... subnixa, *lisez :* Deum ofendat et sanctis ejus et a lege mundana auri libras decem componat et docio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa.

Ligne 19, S. Vivieno et uxore sua Rutut et Girbold et Aglod qui in omnibus consenserunt.

Ligne 21, S. Otgerio. *Ajoutez :* S. Ansherio. S. Lanbert. S. Odoni. S. Eldoiso. S. Gorgioni. S. Adalelmo. S. Abino. S. Livoni.

Ligne 23, regnantte.

(*Au dos :*) Carta Mannoni. Mannoni, in Marchesot.

671. Lat. N. A. 1280, n° 2.

Ligne 2, onore.

Ligne 7, qui est.

Ligne 9, vinialis.

Ligne 16, *effacez* precium.

Ligne 26, Ratburnno.

(*Au dos :*) Causella. Vie.

735. Lat. N. A. 1280, n° 3.

Ligne 1, Nevernensis.

Ligne 7 et 13, quisitum.

Ligne 12, Sagonnam.

Ligne 16, ejusque, *lisez :* eique... præscripto.

Ligne 18, subcessoribusque... reddant.

Ligne 21, autem, *lisez :* aut... neglegentes.

Ligne 24, Nevernis cyvitate.

817. Lat. N. A. 1280, n° 4.

Ligne 19, *effacez les mots* in villa que dicitur Vicus.

Ligne 33, libentissime, *lisez :* libenti animo.

Ligne 34, la signature de *Lucerius* est autographe.

Ligne 35, S. Tructaldi.

Ligne 36, Trutmondi. S. Eilrici.

Ligne 39, Karta.

Page 4, ligne 2, det peroptimam salmam; ligne 7, in festivitate... castratum, in Dedicatione porcum; ligne 12, libram cere, in Vinculis de favo mellis (*S. Pierre aux Liens, 1^er^ août*).

Page 9, n° 6, ligne 1, ch. 52, *lisez :* ch. 55, 2^e^ partie, page 43 du cartulaire; n° 7, ligne 4, aquas in vinum convertit, sponsos atque convivas.

Page 13, ligne 6, mane vestiti[erunt].

Page 14, n° 12, ligne 4, in villa Brociano Subter; terminet.

Page 17, ligne 3, senteno, *lisez :* senterio; ligne 22, kalomniare vel.

Page 19, *avant-dernière ligne*, et faciat, *lisez :* ei faciat.

Page 22, ch. 18, ligne 9, Vilarus, *lisez :* vilarus.

Page 23, ligne 13, permanead inconvulsa.

Page 26, ligne 15, *lisez :* Gauze[li]ni.

Page 39, n° 33, *Add.* Bib. nat. lat. 11826, n° 1, original retrouvé. Voici les principales variantes : ligne 1, Rodulfus; ligne 5, impertiat; ligne 7, quam et; ligne 8, Adaleydis; ligne 9, subplicans; ligne 10, sancti, *lisez :* beati; ligne 13, intimo ex, ligne 16, vocare dignatus fuerit; ligne 18, adque ut hæc; ligne 20, nostri inpræssione; ligne 24, villa, *ajoutez :* in Dei nomine. *Au dos :* Preceptum Rodulfi regis de abbatia Romanis monasterio, in comitatu Waldense, petente Adæleydis sororis ejus, VIII^xx XIII.

Page 39, note 1, ligne 11, Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes, par Aubret, publiés par M. C. Guigue.

Page 45, n° 38, ligne 12, contra hanc.

Page 58, note 2, Saint-Pierre de Mâcon, *lisez :* Saint-Pierre de Cluny.

Page 60, n° 51, ligne 7, anno VI^to.

Page 65, n° 55, ligne 6, Villa publice palie (?). *Le pouillé de la Chaise-Dieu mentionne* Saint-Martin de Pallie. *Bib. nat. ms. lat.* 17050, f° 216; n° 56, ligne 3, in ipsa villa.

Page 84, note 1, 898, *lisez :* 899.

Page 113, n° 101, 908-909, *ajoutez :* avril. *En titre, lisez :* cogeva; ligne 2, *idem.*

Page 114, n° 102, *en titre,* dant, *lisez :* vendunt.

Page 117, n° 105, *en titre,* in dotalicium, *lisez :* in sponsalitium.

Page 125, ligne 19, pro genitoris (*sous-entendu* anima).

Page 130, n° 115, *en titre,* A. b. 152, *lisez :* 153. *Ibidem note 3,* Tanavianense.

Page 137, n° 125, *au titre,* A. b. 74, *lisez :* A b. 140.

Page 146, n° 138, ligne 5, la tercia parte que michi atvenit, dono Deo et sanctis ejus.

Page 151, n° 146, ligne 1, Sacrosanctę Dei ecclesię filiis notum sit, atque.

Page 152, n° 146, ligne 8, increpitum.

Page 174, n° 187, *au titre,* A. b. 135, *lisez :* 125. *Le cartulaire porte en effet en titre :* duas condaminas, *quoique la charte mentionne* colonias duas.

Page 177, ligne 10, et page 178, ligne 6, Sponçalicium.

Page 192, note 4, dernière ligne, *lisez :* 895.

Page 203, ligne 12, quod absit!

Page 206, n° 217, note 2. *Add.* impr. dans Chazaud, *Chronologie des sires de Bourbon,* preuves, page XVIII.

Page 214, n° 224, ligne 12, percicas XI s., *lisez :* XI semis; ligne 18, perticas XXXI et s., *lisez :* et semis.

Page 218, ligne 10, ubi, *lisez :* ubi ubi repperiri *et effacez la note 1.*

Page 228, note 2, tome IX, p. 68, *lisez :* p. 687.

Page 241, ligne 17, proprietatis.

Page 242, note 1, Rodolphe, *lisez :* Raoul.

Page 255, ligne 14, inde, *lisez :* in te.

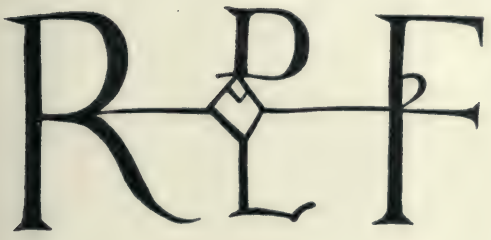
Page 264, ligne 15, Sancti Pauli, *effacez la virgule.*

Page 276, n° 281, 927 mars, *lisez :* 927, 3 mars.

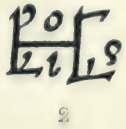
Page 287, n° 4, en tète, *lisez :* en tête.

Page 350, note 1, *ajoutez :* Cartul. S. Vincent de Mâcon. Additions, p. 587-588.
Page 369, note 1, Rodolphe, *lisez :* Raoul.
Page 375, n° 393, *dernière ligne,* Rodulfo.
Page 381, note 3, ligne 5, januario.
Page 405, note 3, Rodolphe, *lisez :* Raoul.
Page 410, note 3, ligne 2, in agro Romaciacense; *en marge* [934, novembre].
Page 416, n° 429, *en marge* [935, février].
Page 446, n° 457, *avant-dernière ligne,* ancellarii, *lisez :* cancellarii; n° 458, *en marge* [936-937].
Page 495, n° 510, *au titre,* A. m. 799, DCCCXXV.
Page 502, n° 517, *date en marge à placer entre crochets.*
Page 504, n° 519, *idem.*
Page 506, n° 520, 920 environ, *lisez :* 940 environ.
Page 510, n° 524, A. a. 277, *ajoutez :* [3] *ainsi qu'à la note au bas de la page.*
Page 622, ligne 15, Ansus, *lisez :* Ansiis.
Page 661, n° 706, ligne 9, S. Edeonis.
Page 665, n° 710, *dernière ligne,* S. Rainardi. Berno.
Page 679, note 2, et tous ajoutent, *lisez :* et tous deux ajoutent.
Page 693, note 2, *dernière ligne, lisez :* XIII.
Page 707, n° 750, cop. 7-173 2°, *lisez :* Bibl. nat. cop. 7-173 2°.
Page 716, note 4, in fine, 937, *lisez :* l'un en 936, l'autre en 937.
Page 742, note 1, sur le vu de la pièce originale. *lisez :* sur le vu de la pièce originale,
Page 761, note 4, adquisito : *lisez :* acquisito.
Page 790, ligne 5, incuram, *lisez :* curam; ligne 6, dultor, *lisez :* indultor.

FIN DU TOME PREMIER.

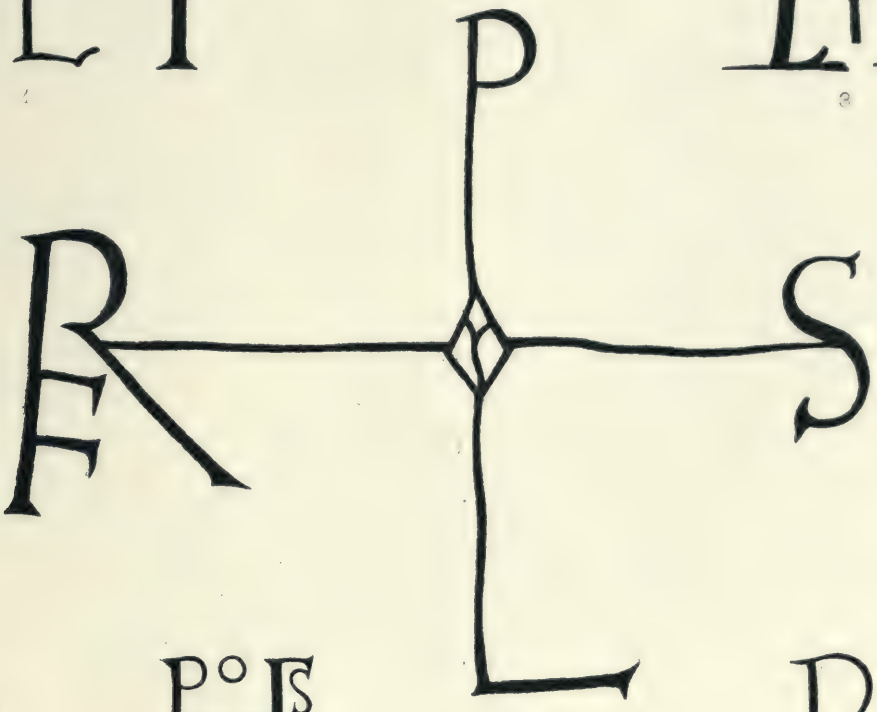


1

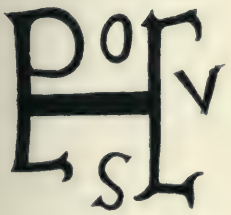


2

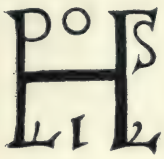
3



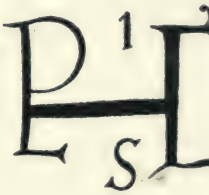
7



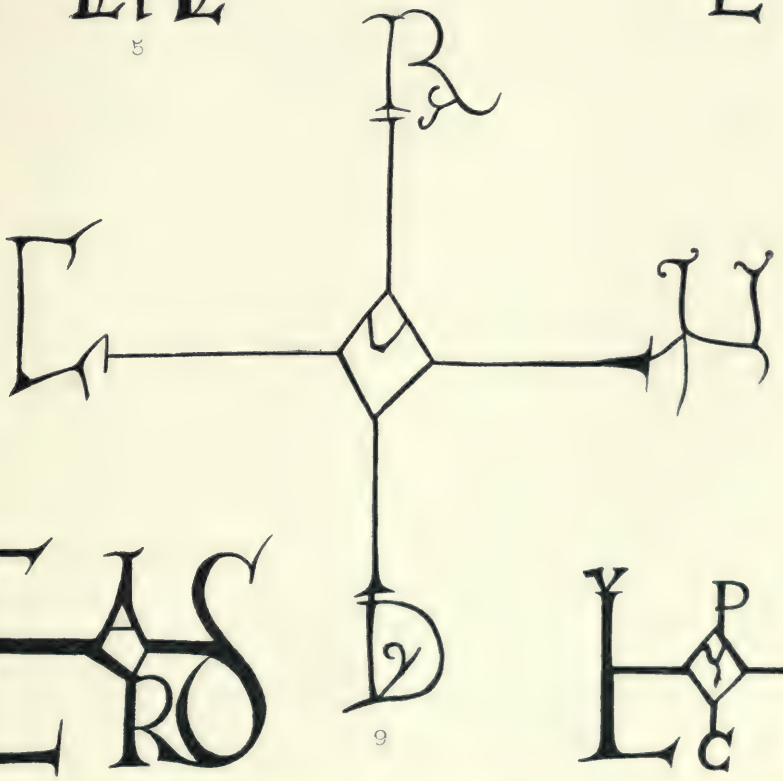
4



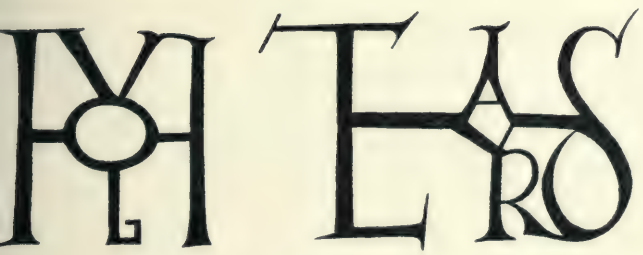
5



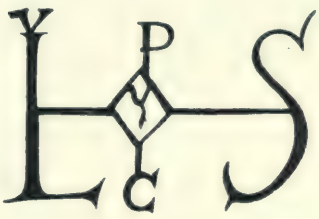
6



9



8



10

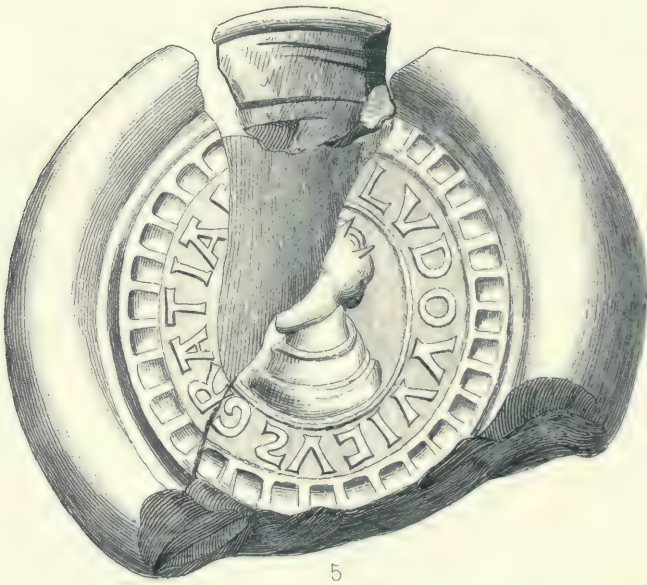
Imprimerie Nationale.

1

2

3

4



5

Imprimerie Nationale

Cum in huius s(ae)c(u)li laboriosa uiuit(ur) peregrinatione interi(m) cunctis
dum tempus acceptabile atque dies salutis instare uident(ur) sum
opere prouidendu(m) est ut siqua agere bona ualem(us) omni dilatione post-
posita operari non pigritem(ur) facientes n(ost)ri eos debitores quos ueracit(er)
nouim(us) et in p(rae)sentiarum corpor(um) saluti consulere et in futuro animar(um)
iudices e(ss)e minime dubitam(us). Quia enim post morte(m) nil boni facere
possum(us) opere p(re)ciu(m) credim(us) antequa(m) ad illud subtile et incomprehensi
bile ducam(ur) examen oculto iudici satis faciendo negligent(er) a nob(is)
co(m)missa manu poenitentiae in istius aeui breuitate qualit(er)cumque
possum(us) tergere non desistam(us). Igit(ur) ego Gerald(us) indign(us) arc(h)iep(iscopu)s
sceler(um) meor(um) enormitate(m) considerans et q(uo)d est salubrius illa(m) d(omi)ni
n(ost)ri ihu xp(ist)i dulcissima(m) uoce(m) delectans qua ait. Omnis qui reli
querit domu(m) ut fr(atre)s aut sorores aut patre(m) aut matre(m) aut uxore(m)
aut filios aut agros p(ro)pt(er) nomen meu(m) centuplu(m) accipiet et uita(m) et(er)na(m)

p̄dicta uoce meipsu omnipotenti dō patri & filio eī unigenito & scō
spu̅i paraclito · scę tui delic& trinitati offero · p abrenuntiationem
scli & habitꝰ commutatione̅ · deinde scdm scripture at testatione̅
quadr̄ · diuitię uiri redēp cio animę eī; Sunt om̄s res meas quas
inp̄sentiar̄ habere ut possidere uideor & quę mihi de paterna suc
cessione inhereditate̅ obuener̄ totu̅ & ad integru̅ ipsi omnipotenti
dō cui & me meaq ipsu̅ & scę marię dī genitrici · necn̄ & scis aptis eī petro
& paulo sine dilatione ulla inppetuu̅ trado atq; transf̄ in dō · Cluniacu̅
denuq; monasterium huī sacti delego atq; constituo p̄ceptore̅ & uicariu̅ ·
quatīn ab hac die & deinceps · domni · Eyciardus abb qui p̄dicti coeno
bii gubnacula pio moderamine nunc dō annuente administrat · eiu
tiq; successores eī easdem res omib; dieb; regant ordinent atq; ut

Héliog. Dujardin.

DXVII.

PRECEPTV dñicũ est. Archibaldꝰ siluã ad airas & francũ cũm anso-
quatinꝰ unusquisq; fideliũ exrebꝰ; tẽporalibꝰ sibi a dõ cõcessis. in ulla
ualeat sibi etnũ mereari ppetuũ regnũ. Nã quantũ hoc ui gos et o
prosit cuiquã fideli. ipse dñs ostendit cũ dicit. thesaurizate uobis
thesauros incelo. quo fur n̄ appropiat. in ulla ẽ demolitio tinearũ.
Quapp̃t indi nomine ego Archibaldus considerans pondus meorum
peccaminũ. dono dõ. ⁊ scĩs eiꝰ aplĩs P. ⁊ P. ad locũ cluniacũ de rebus
meis que st̃ sitę in pago matisconense. in ulla Vigoseto unũ francũ
nomine Girbtũ. cũ manso suo ⁊ omnibꝰ; que ad ipsũ mansũ aspicere uiden-
tur totũ abintegro. In alio qq; loco dono siluã unã ad airas cũ omi integri-
tate. ⁊ faciant habitatores supradicti loci quicq͛d uoluerint. Facio aut̃ hanc
donationẽ pannime meę remedio. patris ac matris meę. ⁊ omniũ parentũ
meorum. S̃ Archibaldi. ⁊ uxoris eiꝰ Agnę. q̃ fieri ⁊ firmare rogauert̃. S̃ Heldini.
S̃ Petri friś eiꝰ. S̃ Rainerii. S̃ Wilelmi. S̃ Stephi. S̃ Amblardi. Werpitio hugonis. DXVIII.

Ego hugo bochardus. ⁊ hugo lotos. ⁊ Girbaldus leuerz bochardi de seruis scĩ
& hugo morellus facimꝰ uuerpitionẽ de seruis uidelicet Aymone filio petri.
Magimbti cũ filiis suis; Testamtũ ranaldi & gisleberti. in uilla besorniaco. Dimittuntur.

In nomine uerbi incarnati notũ sit cunctis tã p̃sentibꝰ quã futuris. quod & curte bo...
ego Ranaldus ⁊ Gislebtus frẽ mi ... p̃tẽdimꝰ prestantũ litterarũ scõ Petro ad locũ ... DXIX.
cluniacũ quandã t͂rã quã frẽ nr̃ dodo mouens delegauit eidẽ aplõ. In uilla
...

... hildrici. de quarta. terra Rorulfi. Hanc conquisiuit ab Aenardo filio et Bingerio.

In curte bosonis peciolam unam de uinea. que terminatur de una parte terra sancti Mar-
tini. de alia. una pertica de terra sancti Petri. Facimus autem hoc pro remedio animę ipsius
dodonis. et in locum sepulturę. Et ut firmum permaneat. manibus ea firmamus.
testibusque idoneis roborandam tradimus. S Ranaldi. S Gisleberti. S Aldeberti. S Ranaldi.
S Iohannis. S Adelelmi. Odo et uxor duos campos in uilla rufiaco. dxxx.

Cunctis sane sapientibus notum esse uolumus. quod ego dodo et uxor mea lanbga
donamus deo et sanctis eius apostolis P. et P. ad locum cluniacum aliquid ex rebus nostris que sunt
sitę in pago matisconense. in agro Rufiacensi. in ipsa uilla. hoc est unum capu-
d qui terminatur a mane. terra Isnardi. a meridie. una pertica. a sero. terra dodonis. a cer-
tio. terra Rainaldi. In eadem itaque uilla dono aliud capud. quod terminatur a mane. terra
Ildini. a meridie. una pertica. a sero. terra Rainulfi. a certio. Obberti. Has res deno-
minatas donamus ad predictum locum coenobii: ut quandiu ego lanbga
et filius drucus uixerimus teneamus. et post nostrum discessum ad sanctum Petrum
perueniant. Sed inuestitura ad presens unam uineam que est in Cautione
pro solidis xvi. Actum cluniaco publice. S dodonis et uxoris eius lanbge.
qui fieri et firmare rogauerunt. S Dominici. S Petri. S Dodonis.
S Otterii. S Girbaldi. S Dodonis. Humbertus uineas in uilla tremunt.

In nomine uerbi incarnati nouerint quique   dxxxi.

BINDING SECT. SEP 2 1970

DC
801
C64A2
1876
t.1

Cluny, France (Benedictine abbey)
Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY